Digitized by the Internet Archive
in 2018 with funding from
University of Western Ontario - University of Toronto Libraries

https://archive.org/details/nouvellesparodie02unse

Dans ces nouvelles Parodies,
le Dieu Bachus, le Dieu d'Amour,
te divertiront tour à tour,
par leurs agréables saillies.

F. Delamonce

I.B. Scotin Sculp

NOUVELLES
PARODIES
BACCHIQUES,
MEʹLEʹES
DE VAUDEVILLES
OU
RONDES DE TABLE.

Recueillies & miſes en ordre par
CHRISTOPHE BALLARD,
ſeul Imprimeur de Muſique & Noteur de la Chapelle du Roy.

TOME II.

A PARIS,
Ruë Saint Jean de Beauvais, au Mont-Parnaſſe.
M. DCCXIV.
Avec Privilege de Sa Majeſté.

A MONSIEUR,

MONSIEUR

LE COMTE D'AYEN.

MONSIEUR,

La confiance avec laquelle j'oſe vous preſenter ce Troiſiéme Volume des PARODIES BACHIQUES, *eſt une ſuite de l'approbation dont vous avez honoré*

les deux premiers. Quelque foible que ſoit cet hommage, j'eſpere que vous n'aurez égard qu'au zele qui l'anime, & je me croiray trop heureux, ſi vous daignez ſouffrir que je profite des moindres occaſions pour vous témoigner avec combien de reſpect je ſuis,

MONSIEUR,

Vôtre tres-humble & tres-obéïſſant
Serviteur, C. BALLARD.

AVERTISSEMENT.

LES deux premiers Volumes des NOUVELLES PARODIES BACHIQUES, ont été reçûs trop favorablement du Public, pour ne pas donner lieu d'eſperer que ce troiſiéme aura le même ſort : du moins n'a t'on rien épargné pour le rendre digne de la curioſité des Connoiſſeurs, & c'eſt l'attention que l'on a euë à n'y rien inſerer de ſuperflu, qui en a retardé l'Impreſſion d'une année. Les Airs parodiés, dont étoient compoſés les deux premiers Tomes, avoient été tirés des Pieces de Monſieur de Lully, rangées ſelon le temps de leur repreſentation : Les Opera des autres Maîtres, qui ont ſuccedé à ce grand Homme ont été diſtribuez dans le même ordre, juſqu'à celuy de VENUS & ADONIS, & ont fourny la matiere de ce troiſiéme Volume. On n'a pas crû néanmoins devoir raſſembler indifféremment tout ce qui ſe preſentoit, mais on s'eſt borné au choix des Airs les plus connus, & les plus approuvés.

Comme on a remarqué que les VAUDEVILLES étoient plus de commerce que les Airs parodiez, on a crû devoir augmenter le nombre des premiers. Et pour les varier davantage, on les a couppez de ſix en ſix par un nouveau Refrain : ainſi l'on trouvera dans ce ſeul Tome neuf Rondes de Table; au lieu que les deux précédens n'en contenoient que chacun trois. Cette nouvelle diſpoſition ne peut manquer d'agréer au Public, dont on a conſulté le goût, & c'eſt l'unique regle qu'on ſe propoſera pour la compoſition du quatriéme Volume qu'on fera moins attendre que celuy-cy.

OPERA

PARODIEZ AUPRESENT VOLUME.

ACHILLE.
ZEPHIRE & FLORE.
THETIS & PELE'E.
ENE'E & LAVINIE.
CORONIS.
ASTRE'E.
ALCIDE.
DIDON.
MEDE'E.
CIRCE'.
THE'AGENE & CARICLE'E.
LES SAISONS.
ARIANE & BACHUS.
LA NAISSANCE DE VENUS.

TABLE ALPHABETIQUE DES PARODIES.

A

AH ! ma Climene. *page* 32
Ah ! que d'un verre à demi plein. *Couplet* 4e. 16
Ah ! que le vin eſt delectable ! 76
Ah ! quelle folie ! *Couplet* 2e 59
Ah ! qu'il eſt doux, quand on eſt amoureux ! 40
Allons, Amis, ça mettons-nous en train. 84
Aller à la guerre. *Couplet* 2e. 134
Amis goûtons le doux repos. 82
Amis, je bois un rouge bord. *à deux.* 60
Amis, je ne ſuis pas le ſeul qui ſoûpire. *Coupl.* 3e. 125
Amis, imitons cet excellent Cynique. 122
Amis, qu'on eſt bien chez cette aimable Hôteſſe !
Couplet ſixiéme. 128
Amis, réjoüiſſons nous. 36
Amis, voicy comme je paſſe la vie. *Couplet* 2e. 124
Amy, l'aurois-tu pû croire ? 4
Amy, que tu fais peu d'honneur. 42
Avec un cœur ſi délicat, ſi tendre. 48

B

Bachus eſt aimable. 3
Boy, ma Philis, boy de ce vin. *Couplet* 2e. 83
Bouteille, dont nous ſommes foux. *Couplet* 5e. 16

Buvons, buvons; ah! qu'il eſt doux de boire! 56
Buvons tous à pleine taſſe. *Couplet* 2e. 109

C

C'en eſt fait, injuſte Climene. 136
Ceſſe de nous faire accroire. *Couplet* 2e. 9
C'eſt par le vin que je jure Silvie. 46
C'eſt trop de peine. 12
Ce vin rit dans le verre. *à deux.* 103
Cher Amis, que les repas. 69
Combien d'Amans, dédaigneuſe Silvie. 46

D

Dans ce Palais eſt la troupe immortelle. 50
Dans ces lieux que Bacchus a d'attraits. 79
Dans nos Prairies. *Couplet* 2e. 12
Dans un feſtin. 118
Depuis trop long-temps. 92
Docteur, garde ton Latin. *Couplet* 2. 111
D'où vien-tu, cher Voiſin? 114

E.

Encore un coup, qu'en peut-il arriver?
Couplet 2 41
En vain, fieres beautés, en vain vous vous flâtez. 54

F

Fay regner le calme dans ces lieux. 140

H

Heureux dans une vie obſcure. 66

I

J'ay pour tous vallant deux écus. *Couplet* 3. 16
Je demande dés le matin. *Couplet* 2. 16
Je fais ma felicité. 110
Je jure par le vin, dont je rougis ma trogne. 37
Je mes toute ma gloire à boire. 129
Je mes une éclanche au-deſſus du pinacle. *Coupl* 4. 126
Je n'aime plus, grace à Bachus. 87
Je ne connois point la tendreſſe. 101

Je ne ſçaurois donner dans la razade. *Coupl.* 3. 11
Je ſens que le vin. 94
Je ſuis content de n'aimer plus Silvie. *Coupl.* 2. 10
Je ſuis las, belle Silvie. *Couplet* 2. 31

L

La jeune Cloris. *Couplet* 2e 25
L'Amour languit, Venus n'a point de grace. *Couplet.* 2. 57
La plus belle Bergere. *Couplet* 2. 29
Le vin chaſſe la triſteſſe. 107
Le vin nouveau. *Couplet* 2. 75
Les vins ſont verds, mon Compere. *Coupl.* 6. 8
Les yeux de Silvie. *Couplet* 3. 59
Lorſque je ſuis au Cabaret. 116
Lucas eſt aimable. 125

M

Malgré l'eſclavage. 96

N

Ne crains pas qu'un amour extrême. *Coupl.* 2. 91
Non, rien n'eſt plus agéable. *Couplet* 5. 8
Nos plus fiers ennemis. *Couplet* 2. 131

O

O l'humeur gaillarde. *Couplet* 2. 3
On dit par tout que je ſuis un yvrogne. *Couplet* 2. 18
On ne parle icy bas. 77

P

Parle icy ſans crainte. 132
Patapatapan: Dieux quel fracas de guerre! 22
Peut-on jamais avoir du chagrin. 1
Philis, j'aime bien mieux. 16
Piarrot, ſi tu ſçavois. 130
Plus j'ay bû, plus je demande à boire. 44
Pour arréter le cours rapide. 43
Pour chaſſer le chagrin. 34
Pour parvenir à vous plaire. *Couplet* 4. 7

Pour paſſer gayement nôtre vie. 91
Puiſque nous avons & la brune & la blonde. 58

Q

Quand la Parque meurtriere. 7
Quand les fureurs de la jalouſie. 21
Que ce jus divin. 112
Que de beaux jours, que de charmes! 119
Que ferons-nous, cher Voiſin. 52
Que la douceur de ton jus. *Couplet* 2. 53
Quelle liqueur les Dieux nous ont donné. 13
Que Louis le Grand. 138
Que ſur mer & ſur terre. 99
Qu'il eſt doux de s'enflâmer! 89
Qu'un Sçavant ſeche ſur un livre. 142

S

Sans Bachus rien ne peut plaire. *Double.* 120
Sans ceſſer d'être amoureux. 86
Sçais-tu pourquoy Nannette à boire me verſe. 17
Si Catin ſe fait par trop de Fête. 81
Si le Deſtin te condamne à l'abſence. 9
Si, malgré vous, vous cédez à ſes charmes. *Coupl.* 2. 51
Si vôtre Maîtreſſe. *Couplet* 2. 136
Soûpire qui voudra pour le bien. *Couplet* 2. 2

T

Tandis qu'icy bas nous vivons. 15
Tel qui rit & qui chante. 26
Toute la nuit l'Amour m'éveille. *Couplet* 3. 31

V

Vien, cher Bachus à mon ſecours. 74
Un jour l'Amour qui me faiſoit la guerre. *Coupl.* 3. 57
Voguõs, les nappes no⁹ ſervirõt de voiles. *Coup.* 5. 127
Volez à la gloire. 134
Vous voulez, belle Silvie. 30
Voy Bachus accompagné des Graces. *Coupl.* 2. 133

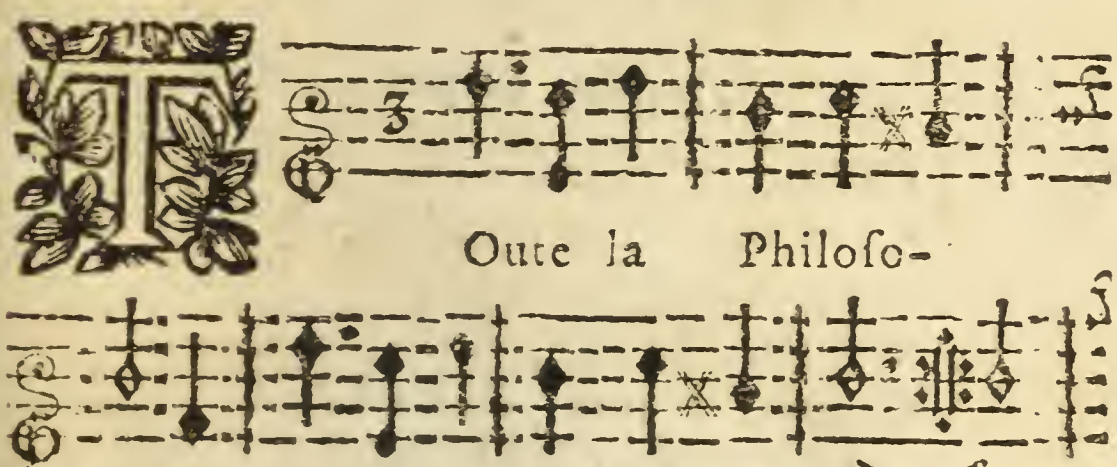
FIN.

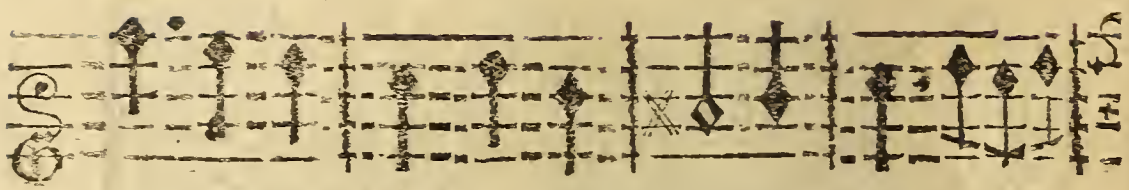
NOUVELLES PARODIES BACCHIQUES.

PROSERPINE.

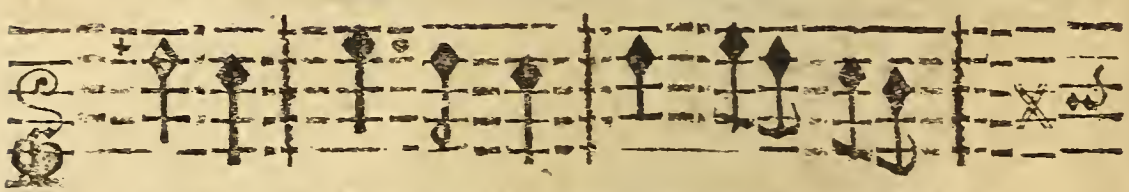
PROLOGUE.

Sur le Menuet qui précede, Que l'Amour eſt doux à ſuivre.

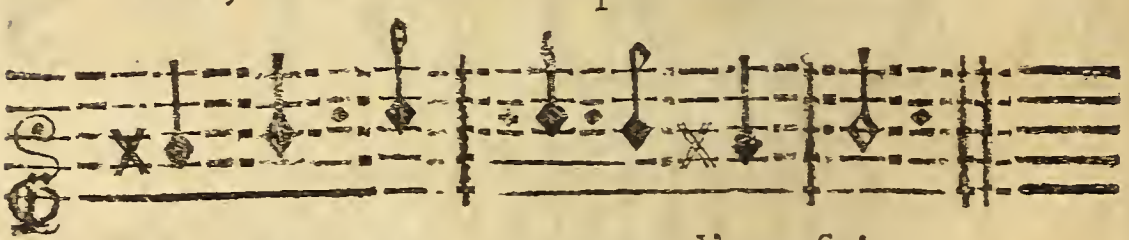




Goûter de tous les plaiſirs qui ſont en-



vie, Et n'avoir point de re-



gret De tout ce que l'on fait.

Second Couplet.

Voir une ingratte Climeine
Engager ailleurs ſa foy ;
L'aimer encor malgré ſoy,
C'eſt une peine :
Mais, eſtre à table ſans vin,
C'eſt un cruel chagrin.

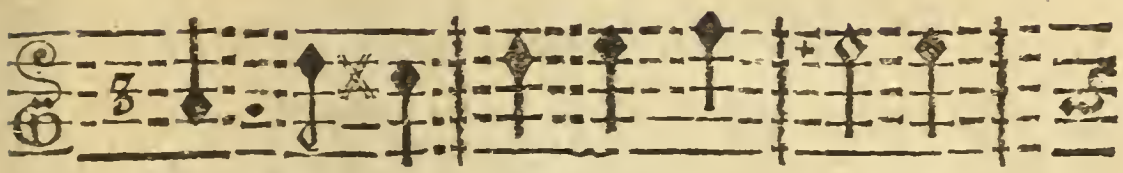
M. Vault.

Troiſiéme Couplet.

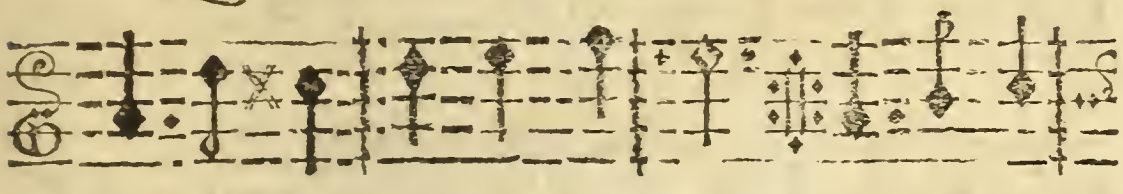
Chaſſer la mélancolie,
Chercher toûjours le bon vin ;
Boire du ſoir au matin
Toute la vie,
Changer ſouvent de Catin,
C'eſt braver le deſtin.

M. L. D. C.

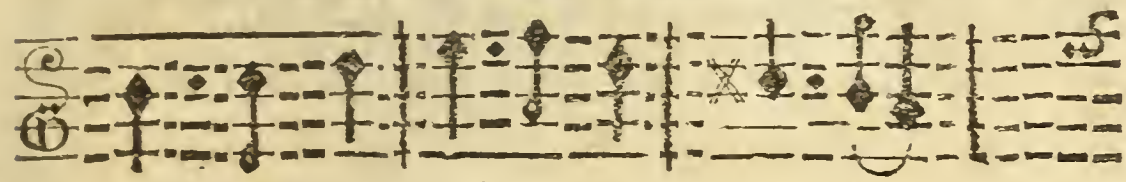
Sur l'Air, Que l'Amour eſt doux à ſuivre !



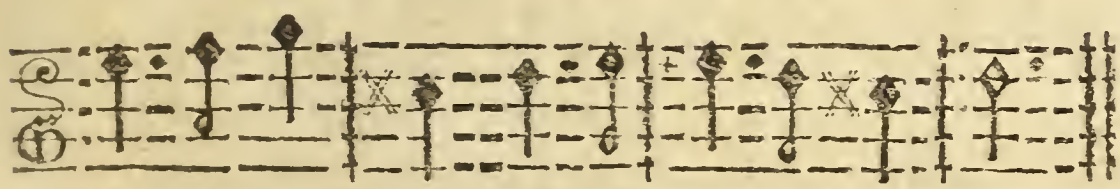
Que Bacchus eſt doux à ſuivre,



Son Empire eſt ſans chagrins : Un Malheu-



reux ne commence de vivre,



Que du moment qu'il eſt entre deux vins.

Second Couplet

Eſt bien fol qui ſe délivre
D'un état qui ſçait flatter :

Un malheureux du moment qu'il eſt vvre,
Ne ſonge plus qu'à rire & qu'à chanter.

M. D. C.

Troiſiéme Couplet.

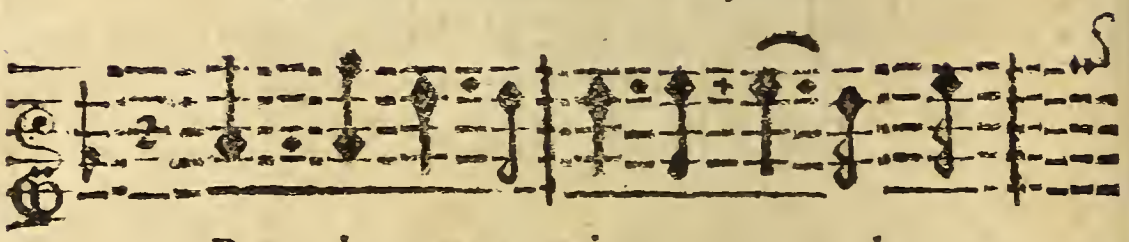
Savetier qui toûjours chante
Et qui boit à chaque inſtant,

Avec plaiſir je te céde mes rentes ;
Mais, donne-moy ton air libre & content.

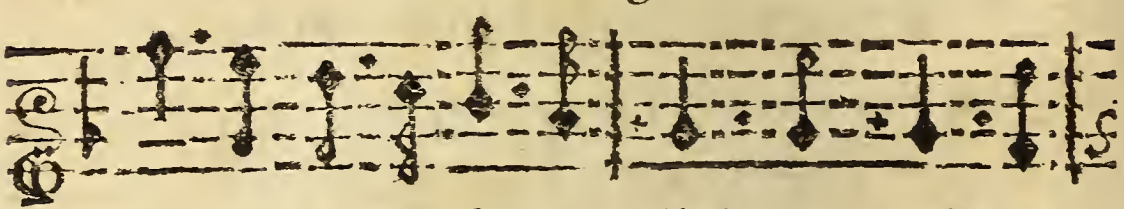
M. Vault.

ACTE PREMIER.

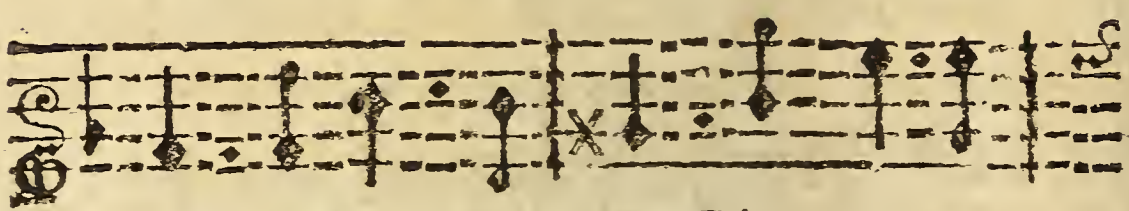
Sur l'Air Serieux dansant.



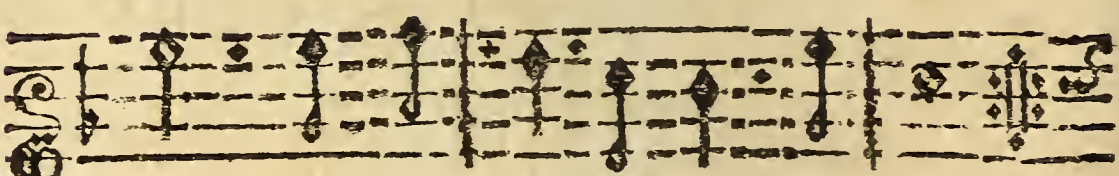
Pour braver une ingratte beau-



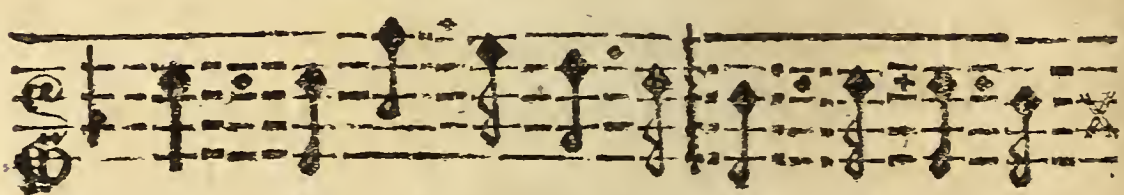
té, Le jus de la bouteil-le eſt enchan-



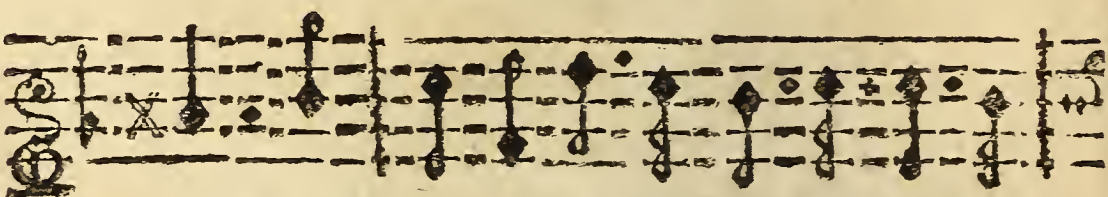
té. Cette liqueur, D'un pauvre



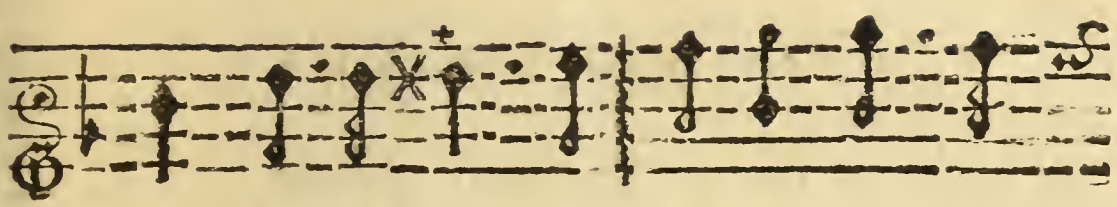
cœur Sçait guerir la vive ardeur :



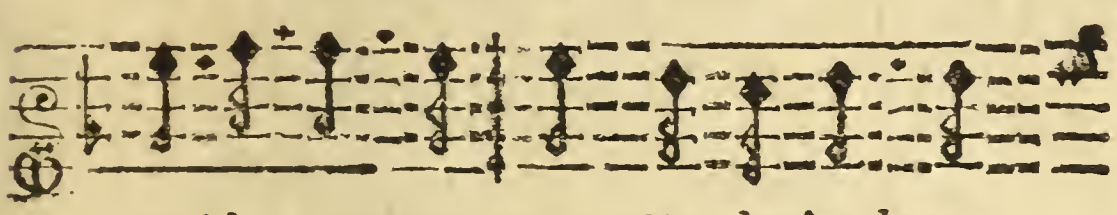
deur : Amant tranſy, Qui viens pleurer i-



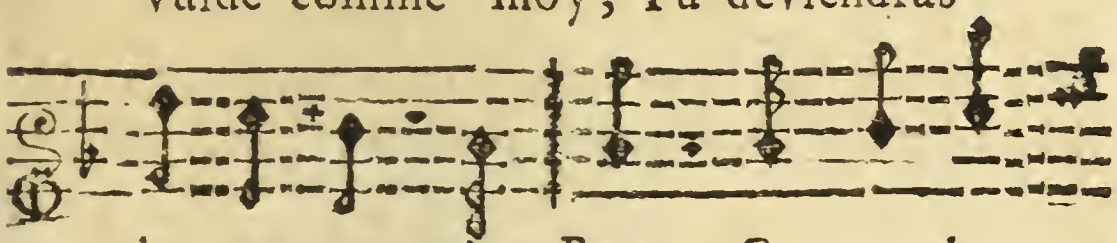
cy, Veux-tu ceſſer de t'affliger ain-



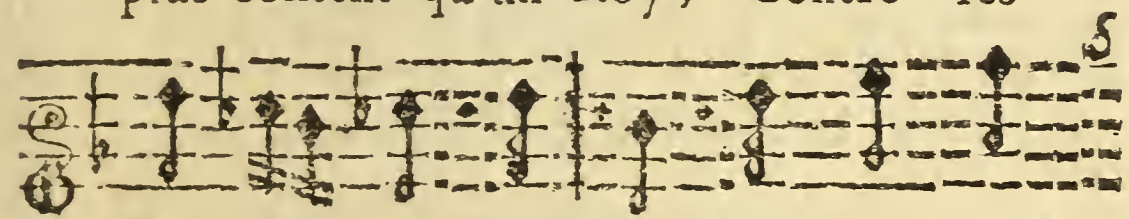
Si ? Arme toy d'un verre, & le



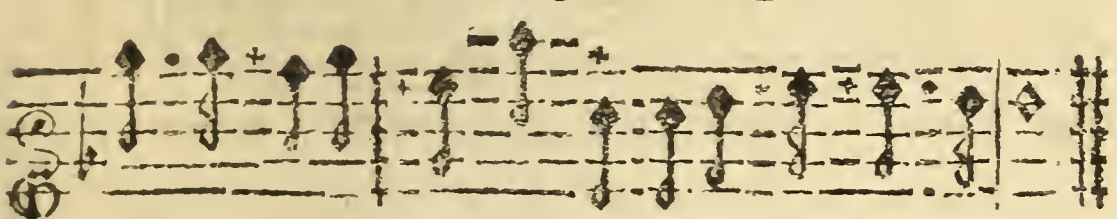
vuide comme moy, Tu deviendras



plus content qu'un Roy ; Contre les



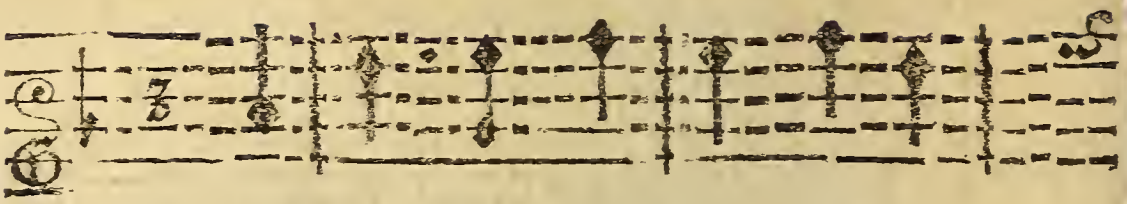
traits du noir chagrin Qui vient trou-



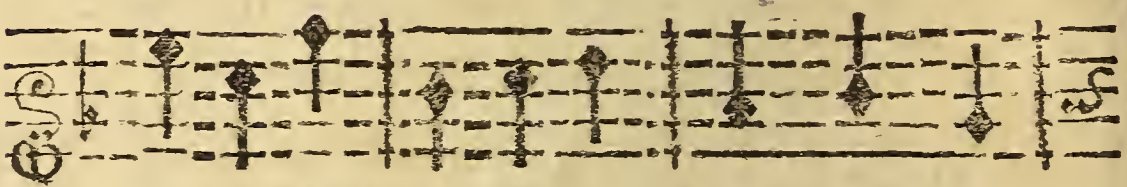
bler nôtre deſtin, C'eſt un antidote certain.

M. R.

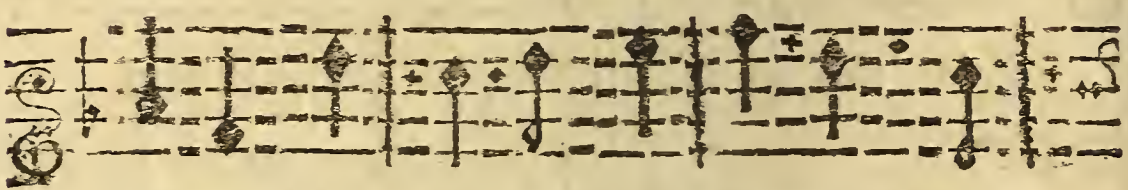
Sur le Menuet ſuivant.



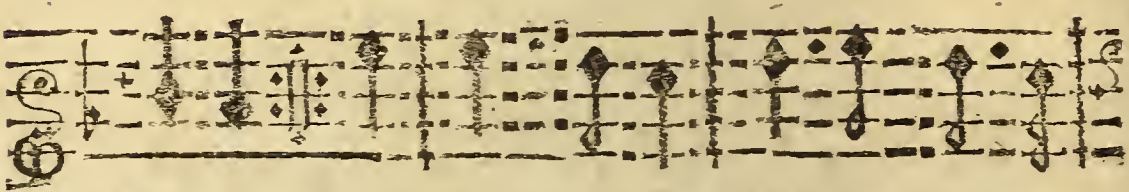
L'éclat des grandeurs impor-



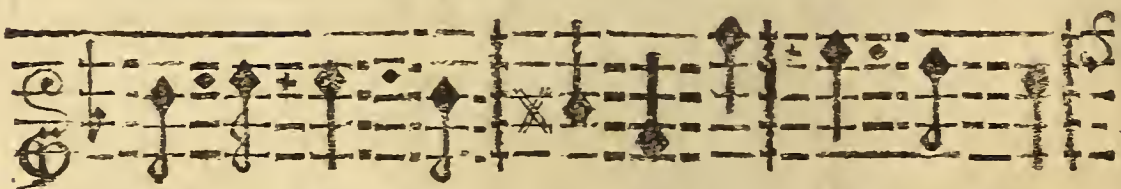
tune, Mille ennuys troublent la for-



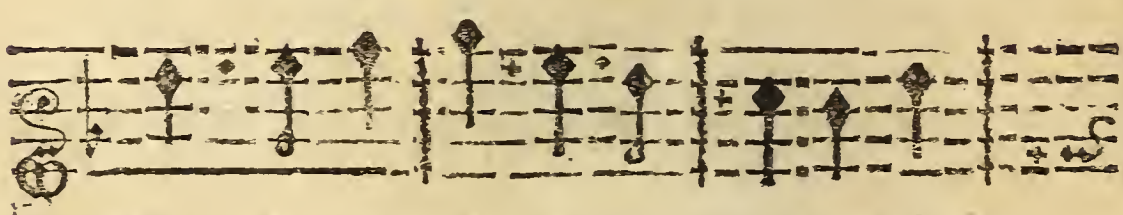
tune, Elle eſt moins ſtable que Nep-



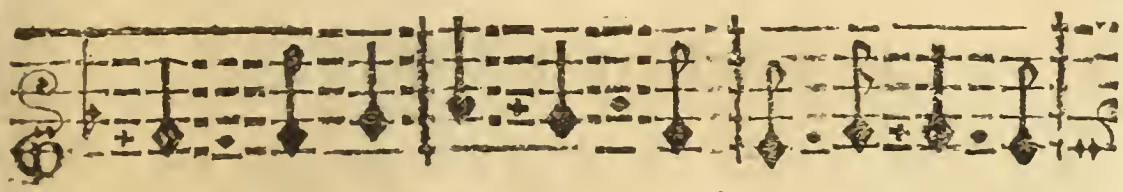
tune: Sous les étendarts D'Amour on



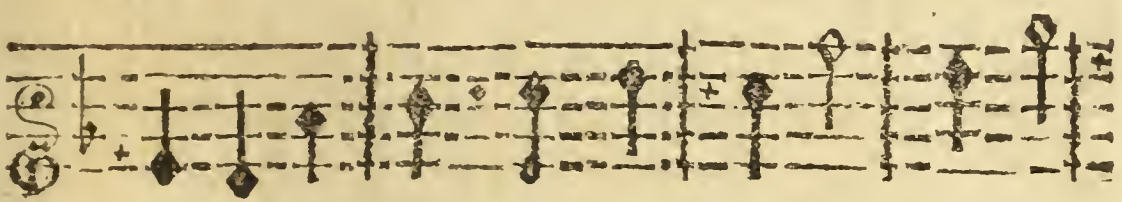
ſouffre trop de peine, Et ſous ceux de



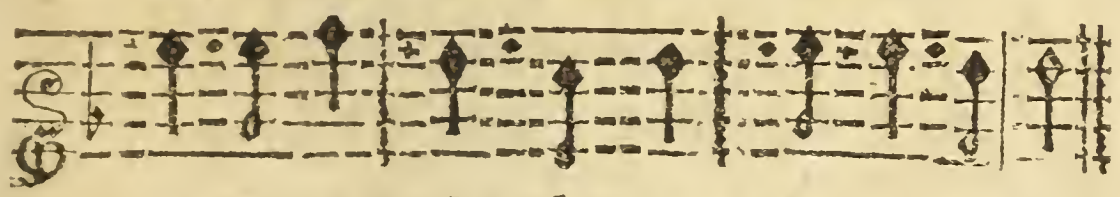
Mars La vie eſt incer- taine: Cher-



cher les haſards N'eſt qu'une chimére



vaine : Tombeau du chagrin, Bon vin, Bon



vin, Tu peux ſeul faire un heureux deſtin

M. V.

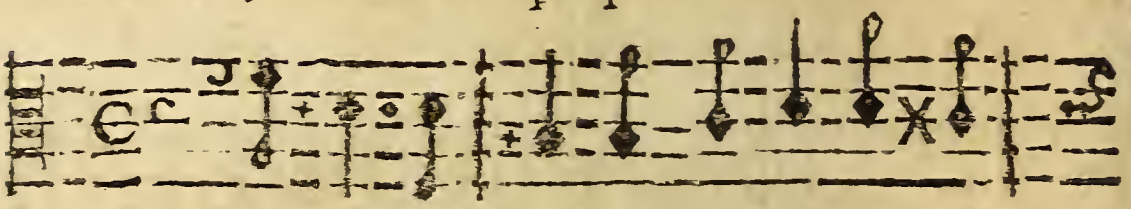
Second Couplet.

Choiſir pour garant de ſa vie
Sur Mer, une planche pourrie,
O Dieu, qu'elle étrange folie!
Fy, fy, des Marins
Les vents ſont grands, la Mer profonde;
Souvent les Marſoins
Leur y ſervent de tombe.
Pour moy, qui ſur tout crain
De m'enyvrer de l'onde,
S'il n'eſt une mer de vin, de vin
Je finis ſur terre mon deſtin.

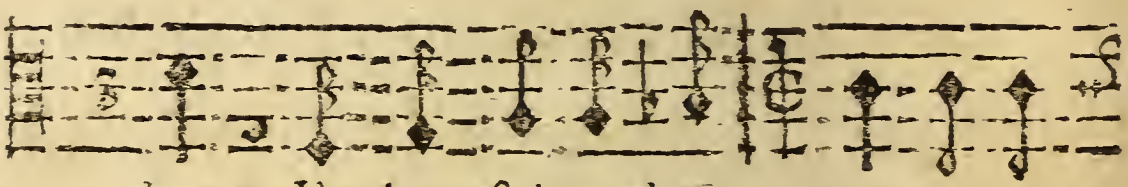
M. Vault.

ACTE SECOND.

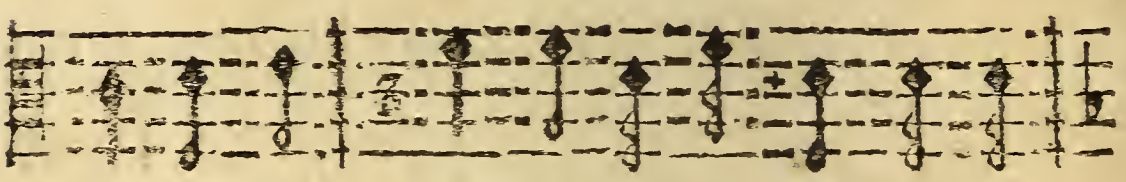
Sur l'Air, Heureux qui peut-eſtre inconſtant.



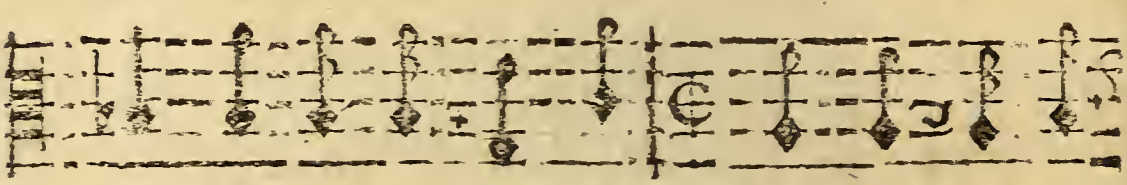
Aga, Piarot, le tarrible acci-



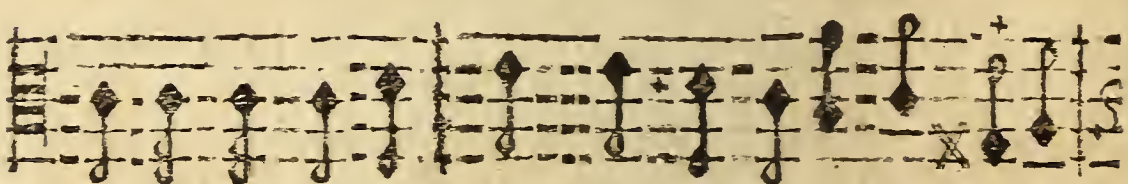
dent ! J'avions fait ache- ter une



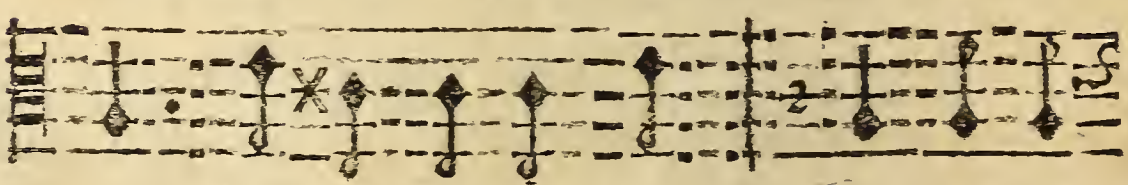
fort belle é- clanche, Je voulions la man-



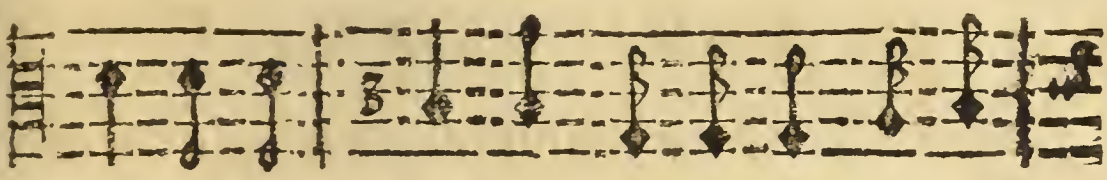
ger, elle eſtoit graſſe & blanche ; Mathu-



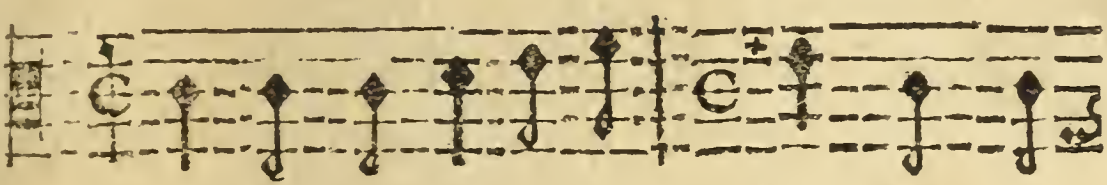
rene qu'à le cœur grãd, Vouloit regaler nos Pa-



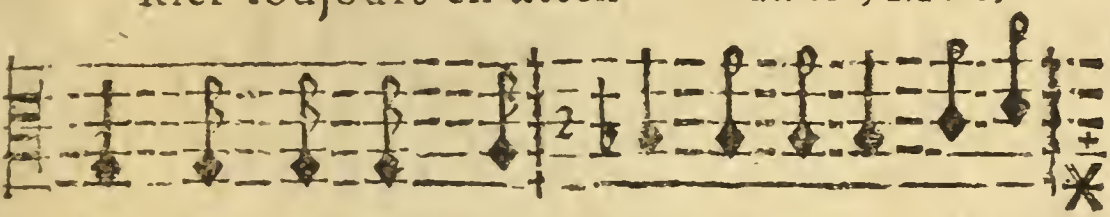
rents ; J'eſtions au coin du feu les mains



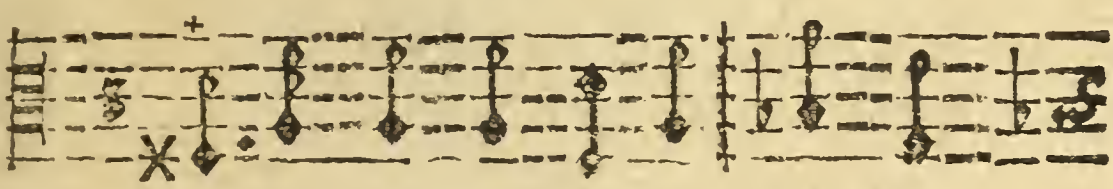
deſſus nos hanches, Je buvions demi-



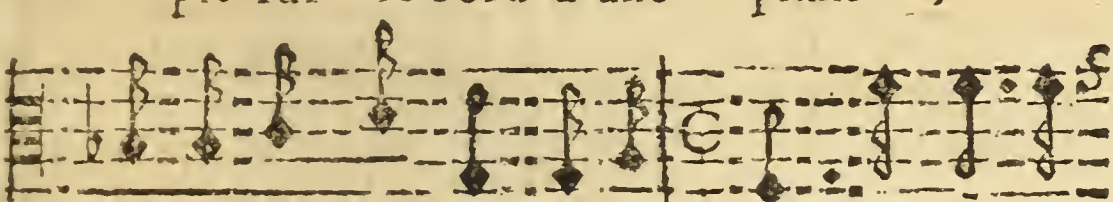
ſtier toûjours en atten- dant ; Mais, he-



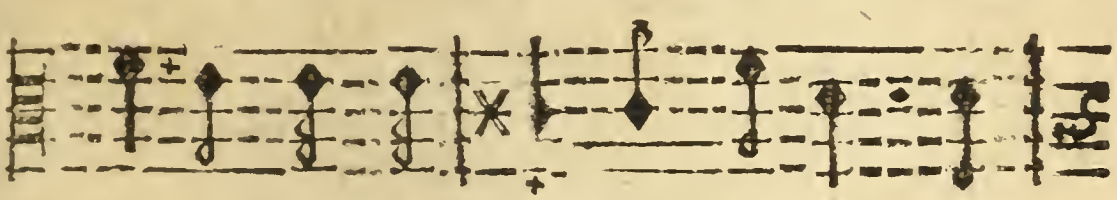
las ! dans le même in- ſtant, Un matin l'attra-



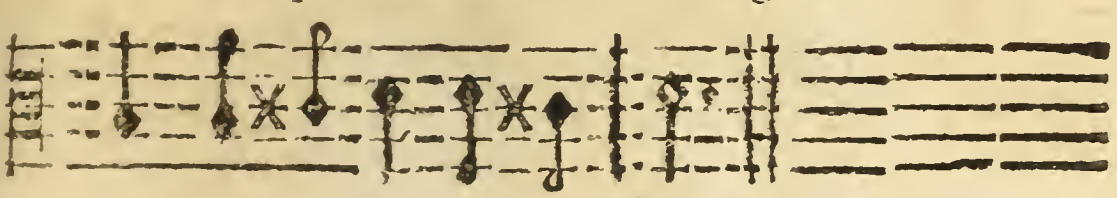
pit ſur le bord d'une planche ;



Et la croquit tout à l'in- ſtant. Il n'en re-



ſtit rien que le manche : Aga, Pia-



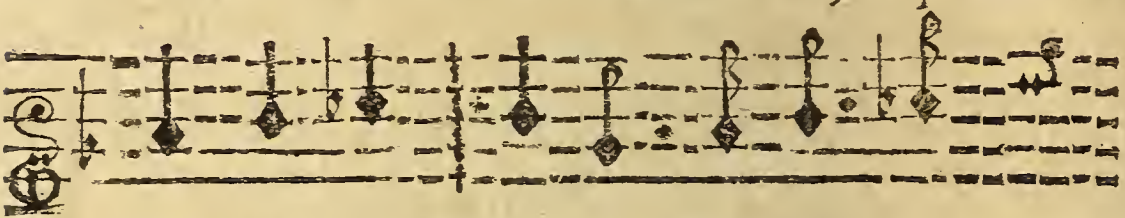
ret, le tarrible acci- dent !

M. L. M.

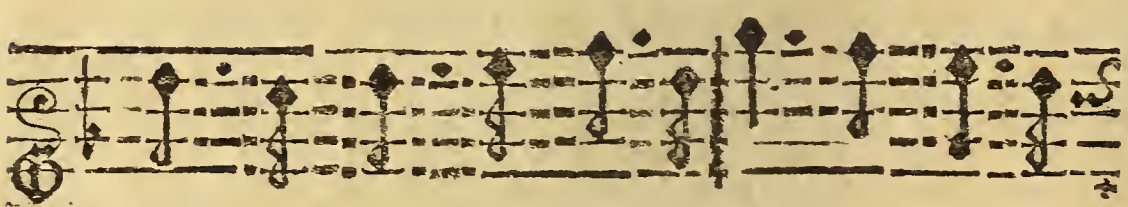
ACTE QUATRIE'ME.

Sur l'Air Serieux danſant.

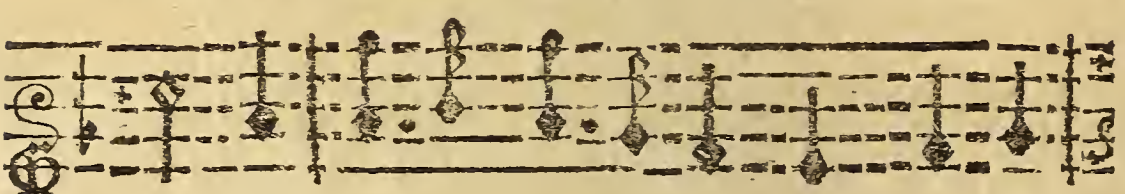
Ah ! finiſſons Nos Chanſons, Ne penſons



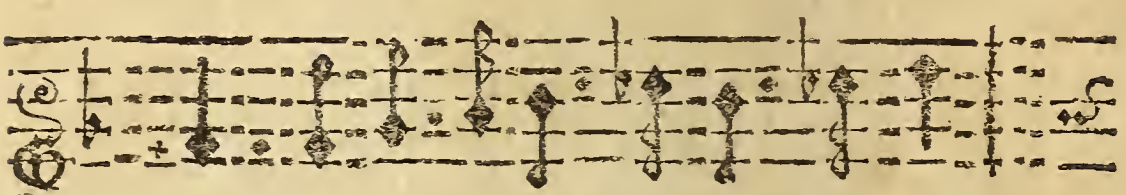
qu'à nous deffendre ; Le traitre



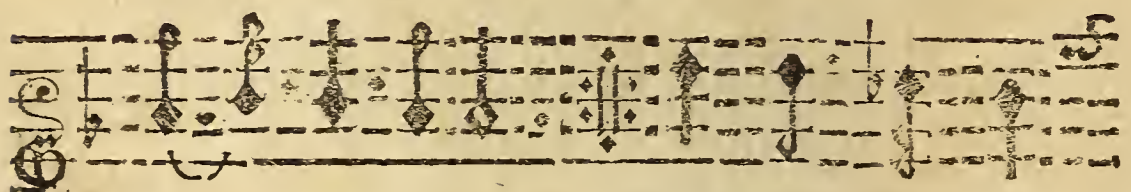
Dieu d'Amour Vient en ce lieu pour no⁹ ſur-



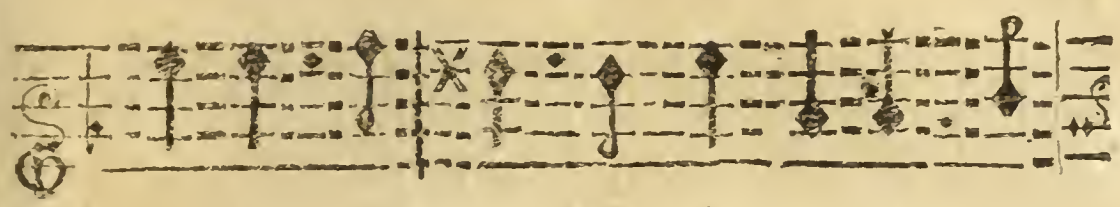
prendre ; Et pour conduire mieux ſon deſ-



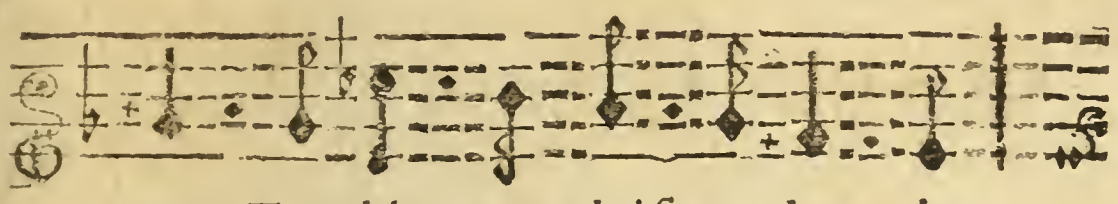
ſein, Il a déja mêlé de l'eau



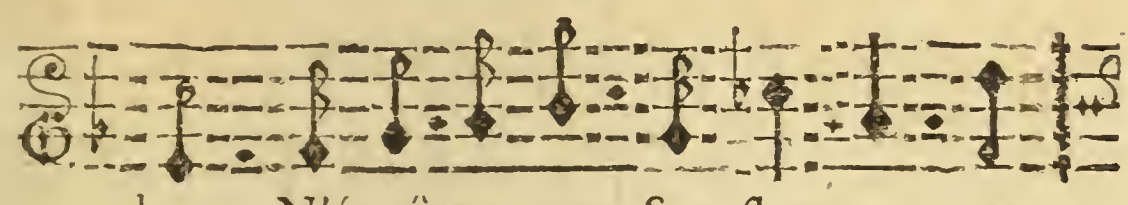
dans nôtre vin : Gardons-nous que



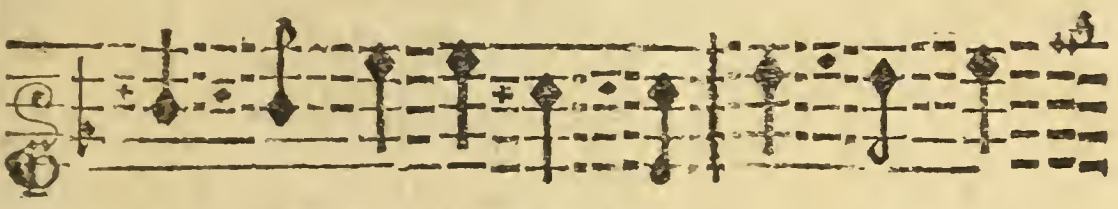
ce Dieu jaloux Ne vienne par ſes



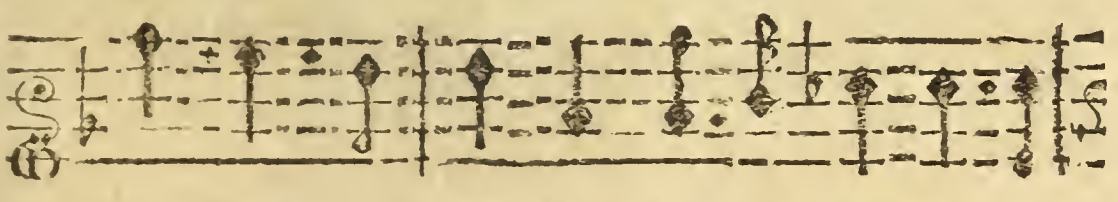
coups Troubler nos plaiſirs les plus



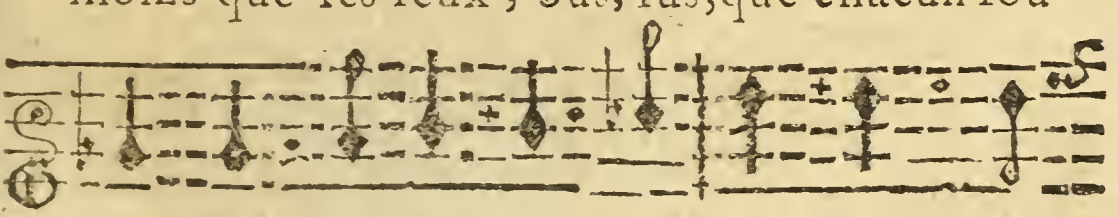
doux ; N'écoûtons pas Ses flatteurs ap-



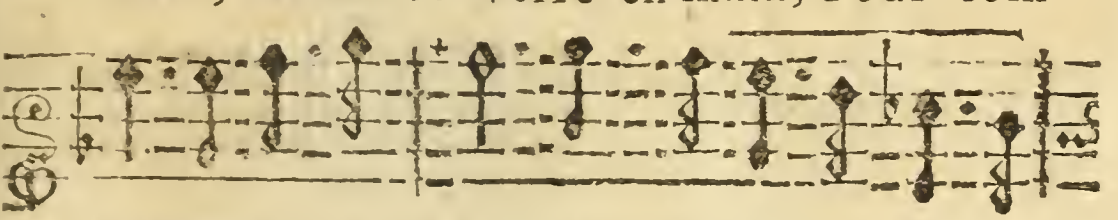
pas ; Le vin le plus fumeux, Trouble



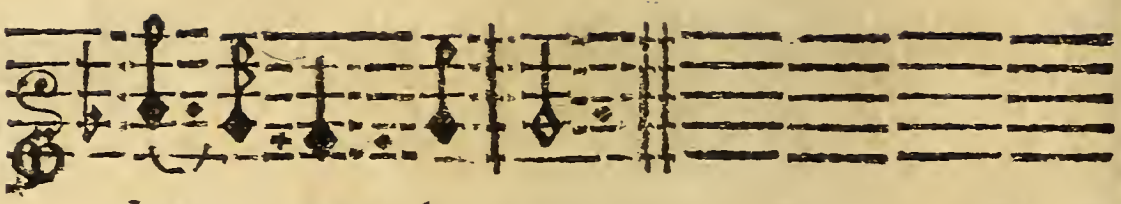
moins que ſes feux ; Sus, ſus, que chacun ſou-



dain, Prenne le verre en main, Pour com-



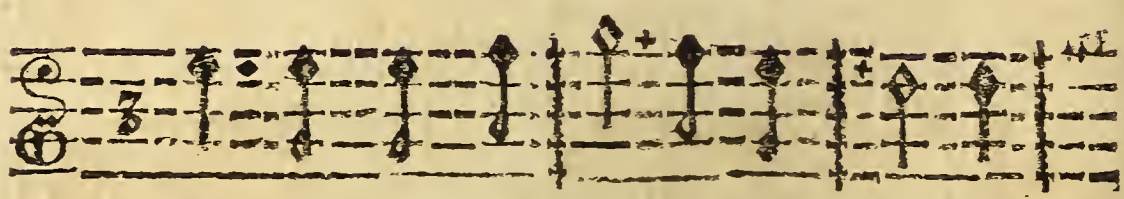
battre les langueurs Qu'il répand



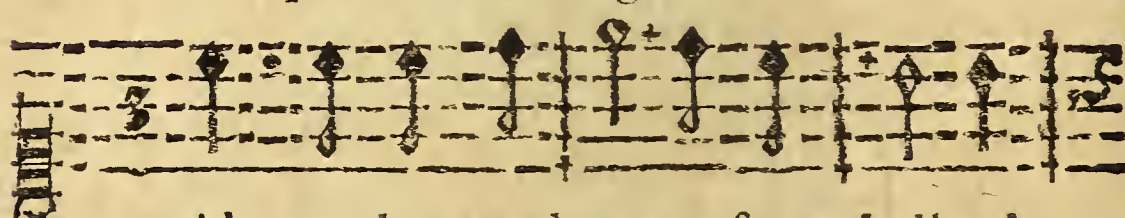
dans tous les cœurs. M. V.

Sur l'Air, Ah que nos demeures ſont belles !

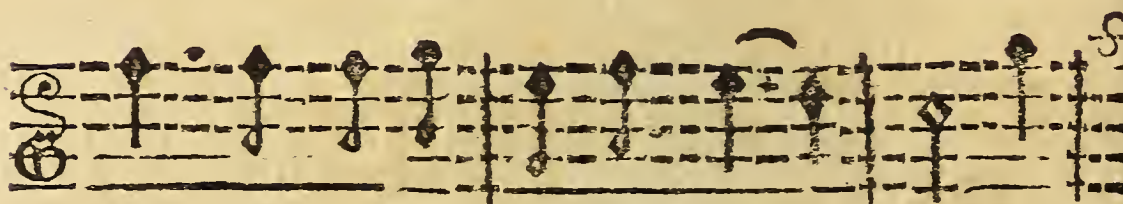
A DEUX.



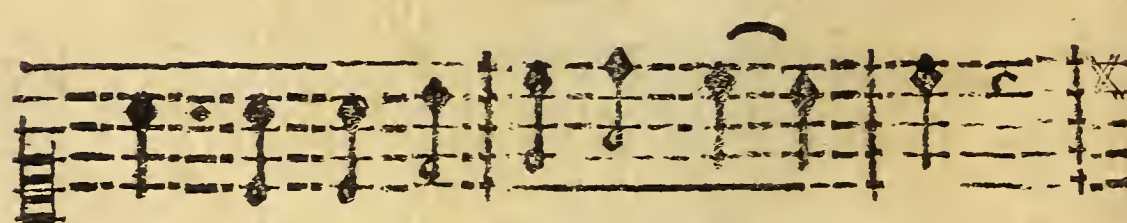
Ah que les vendanges ſont belles !



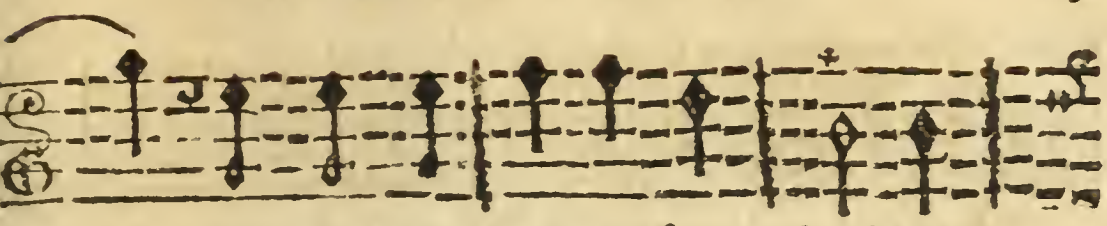
Ah qne les vendanges ſont belles !



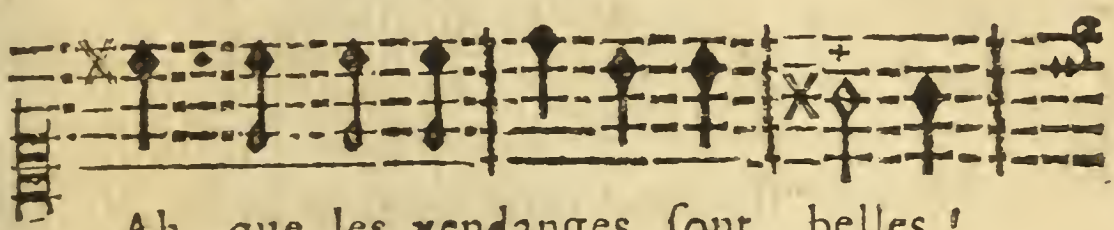
Que nous paſſerons d'heureux jours ! Ah



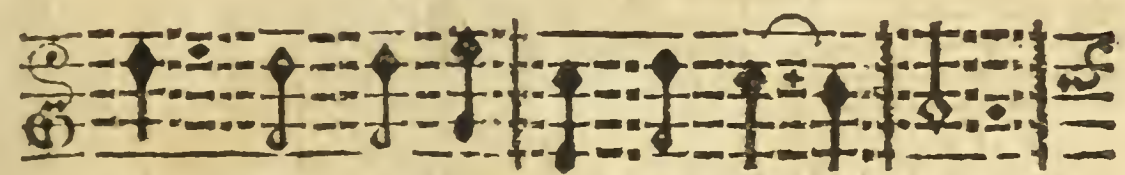
Que nous paſſerons d'heureux jours !



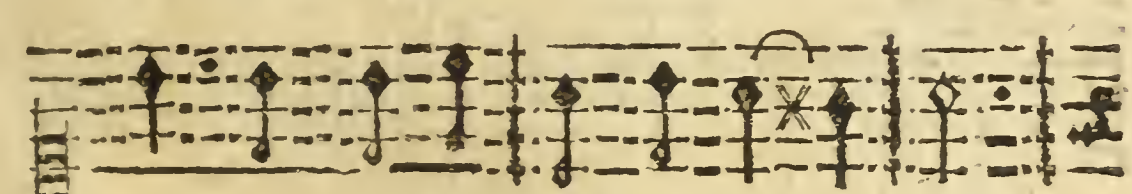
que les vendanges ſont belles !



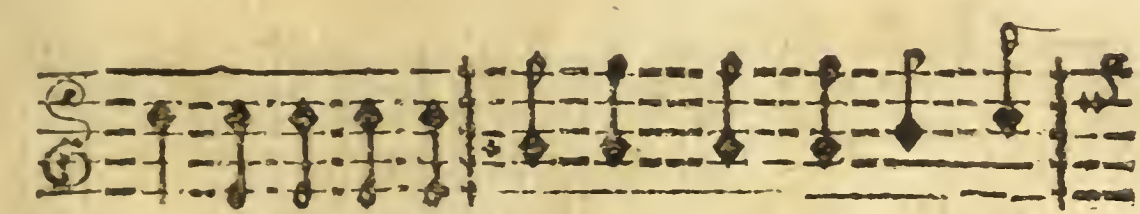
Ah que les vendanges ſont belles !



Que nous paſſerons d'heureux jours !

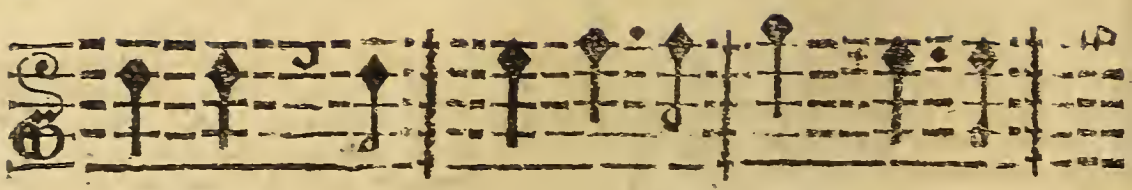


Que nous paſſerons d'heureux jours !

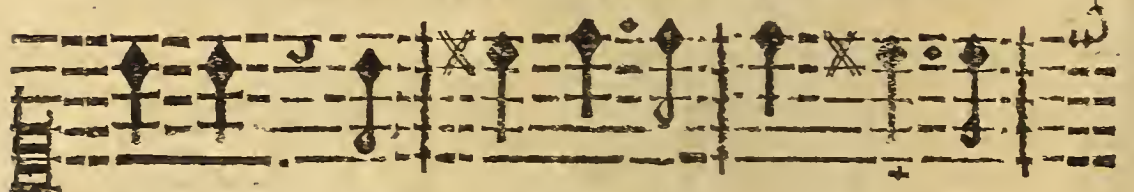


Quelle felici- té pour nous & pour nos

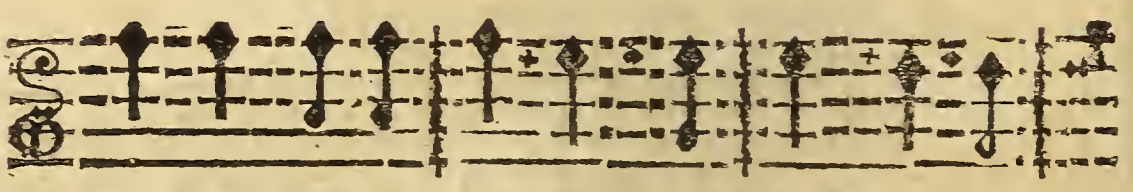
Quelle felici- té pour nous & pour nos



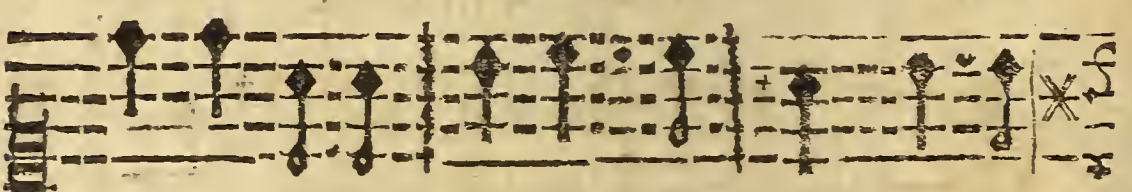
Belles ! Jamais les Amants auprès



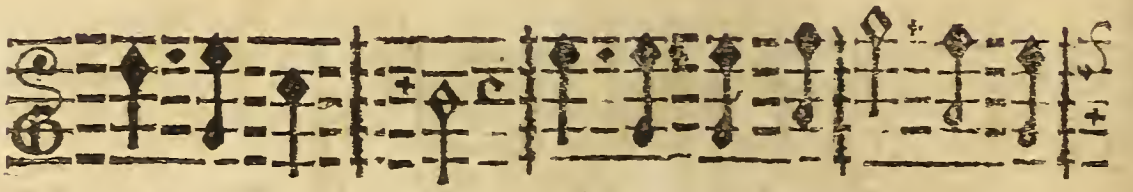
Belles ! Jamais les Amants auprès



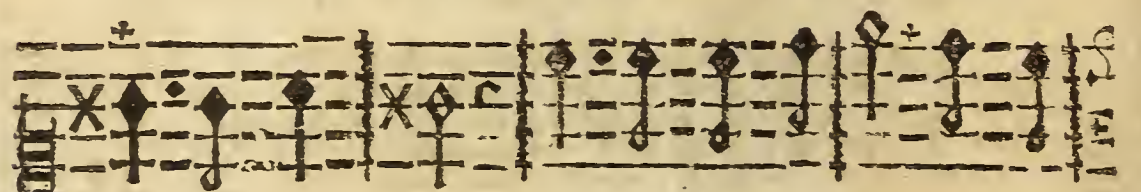
d'elles, Animez par Bacchus, ne de-



d'elles, Animez par Bacchus, ne de-

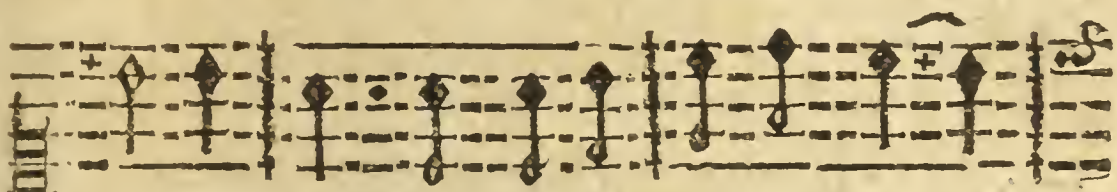


meureront courts. Ah que les vendanges ſont

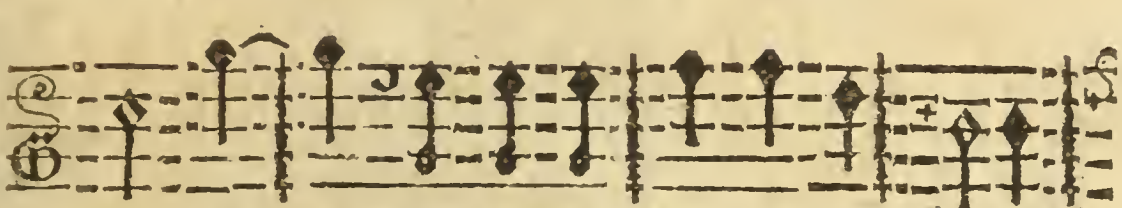


meureront courts. Ah que les vendanges ſont

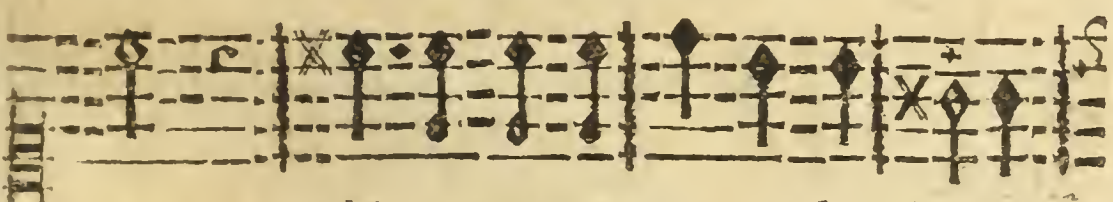
belles ! Que nous paſſerons d'heureux



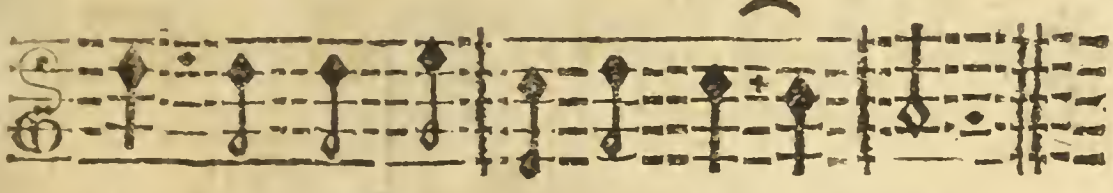
belles ! Que nous paſſerons d'heureux



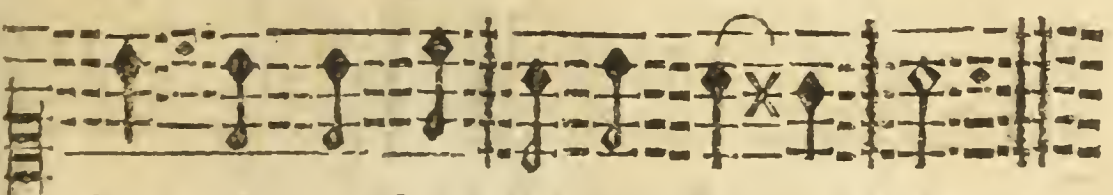
jours ! Ah ! que les vendanges ſont belles !



jours ! Ah ! que les vendanges ſont belles !



Que nous paſſerons d'heureux jours !

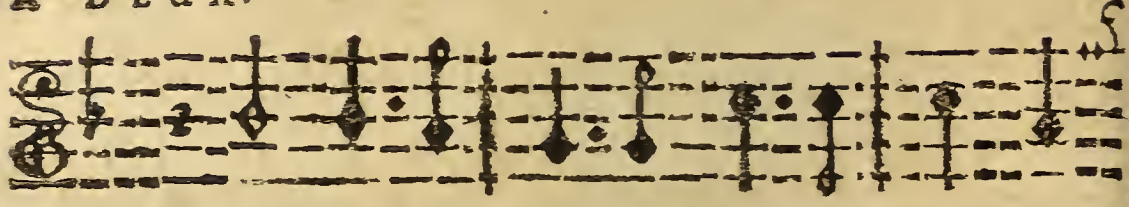


Que nous paſſerons d'heureux jours !

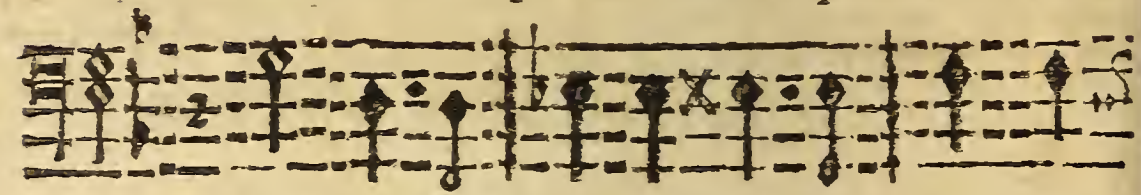
M. R.

Sur le Chœur, Dans les Enfers tout rit, tout chante.

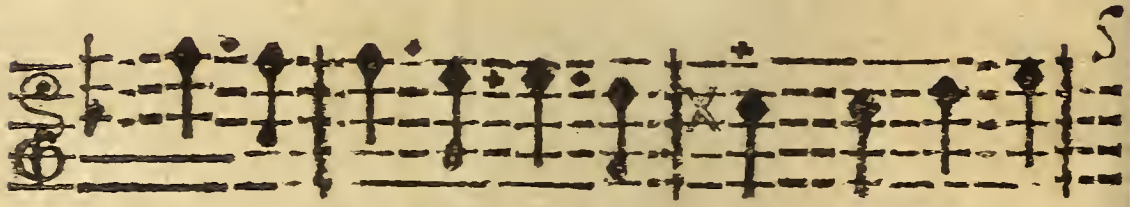
A DEUX.



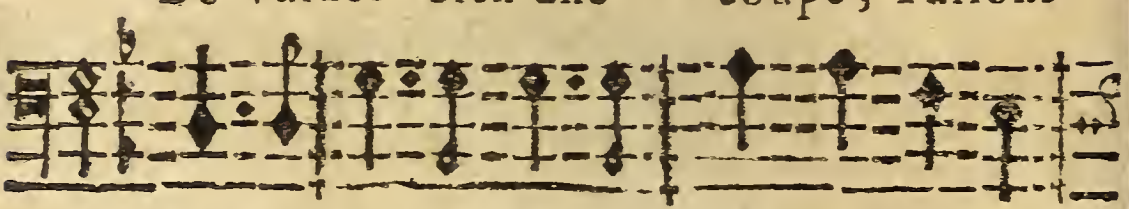
Point de ſoûpirs, Bacchique Troupe,



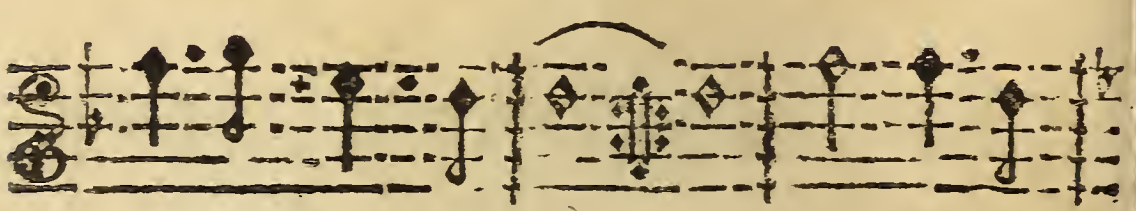
Point de ſoûpirs, Bacchique Troupe,



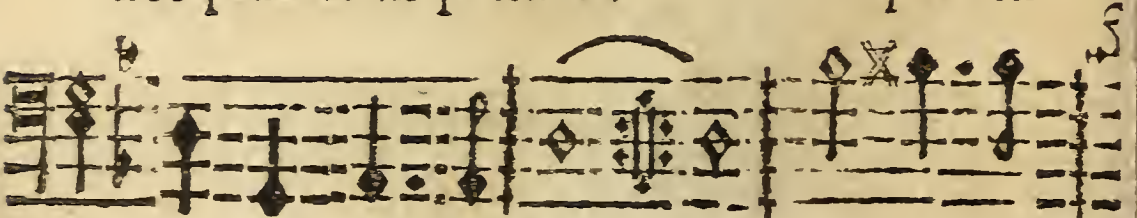
De vuider bien une coupe, Faiſons



De vuider bien une coupe, Faiſons

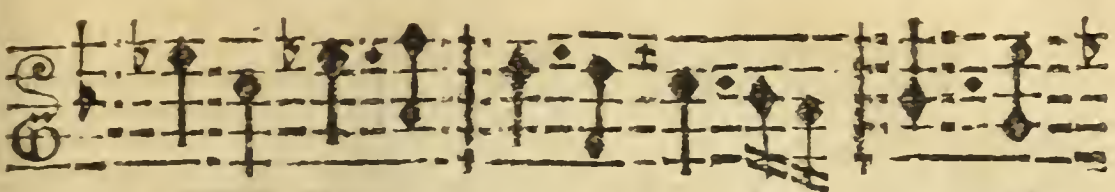


nos plus doux plaiſirs : Si par en-

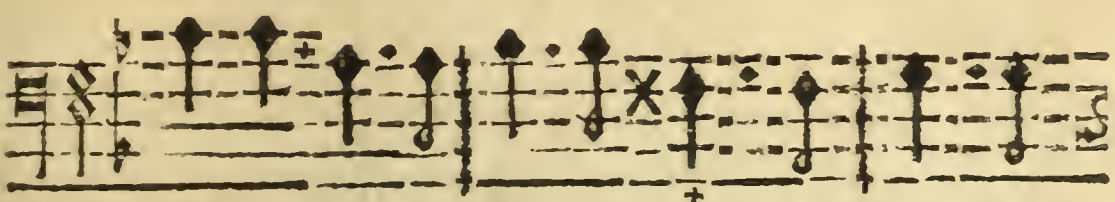


nos plus doux plaiſirs : Si par en-

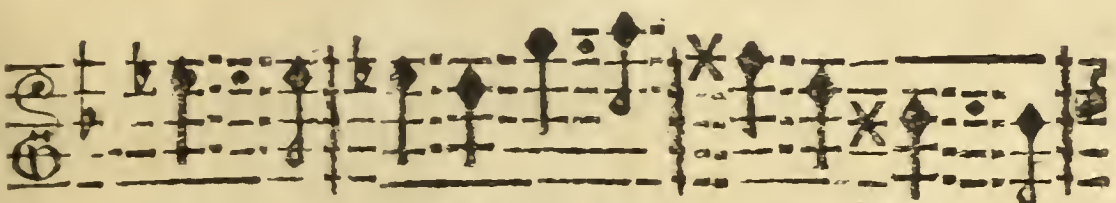
vie



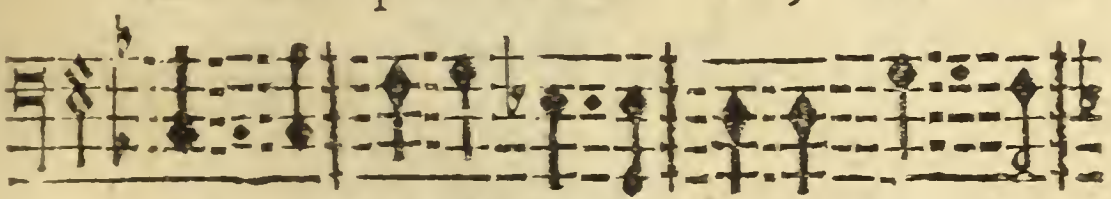
vie Amour, ce petit ba- din, O-



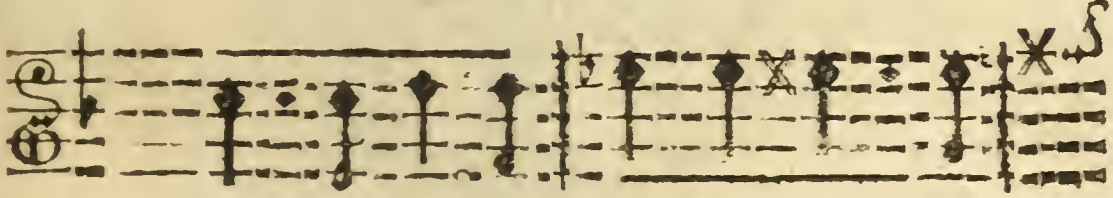
vie Amour, ce petit badin, O-



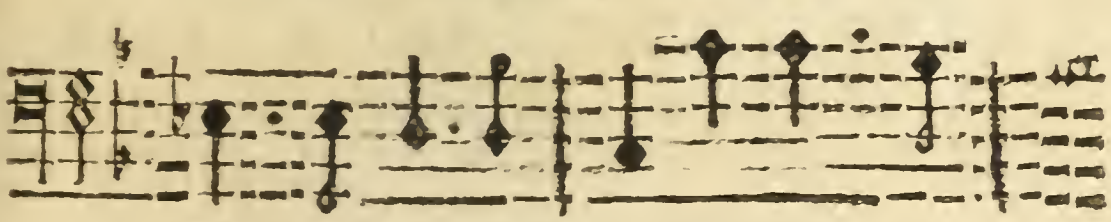
ſoit nous parler de Sil- vie, Pour trou-



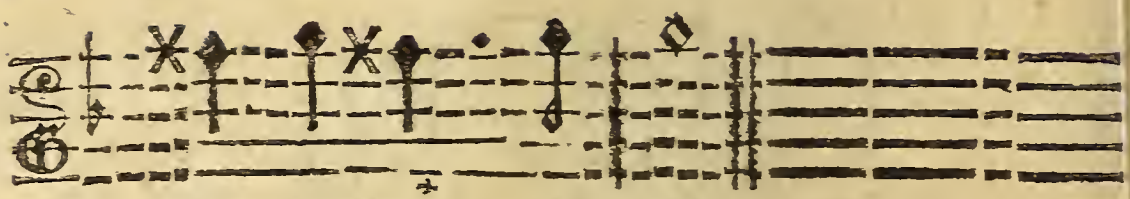
ſoit nous parler de Sil- vie; Pour trou-



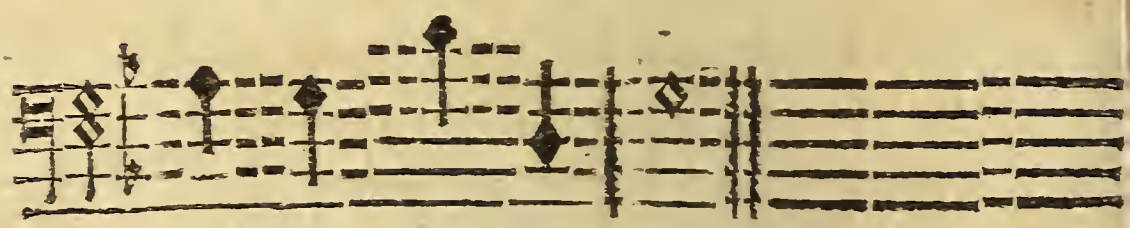
bler nôtre feſtin, Noyons-le



bler nôtre feſtin, Noyons-le

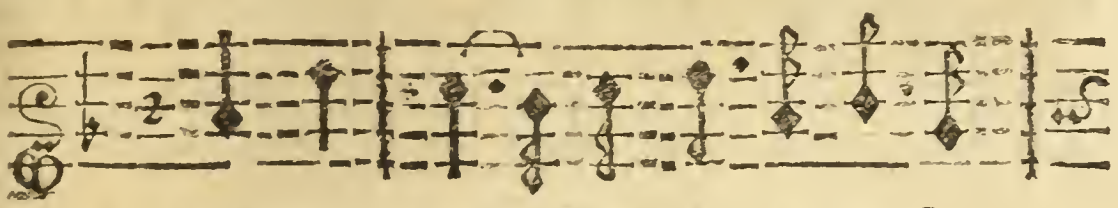


dans un broc de vin.

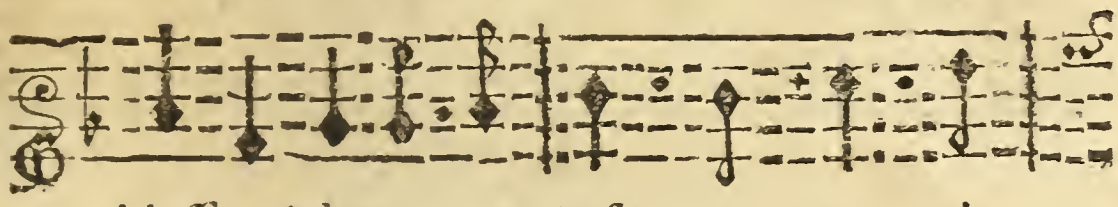


dans un broc de vin.

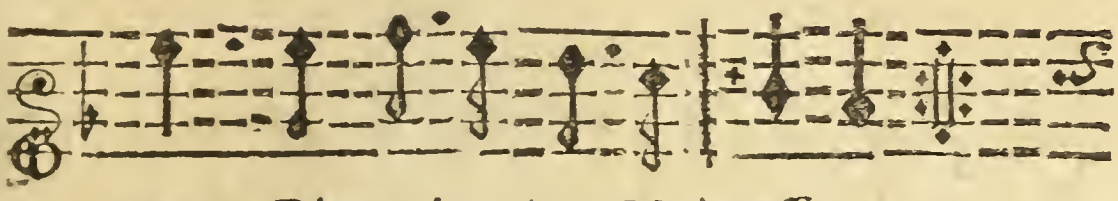
Air Danſant.



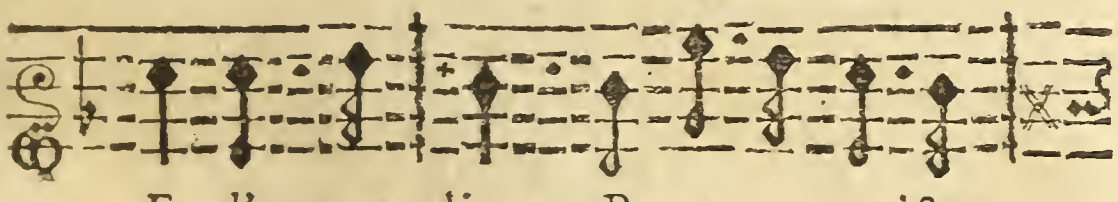
Pauvres cœurs Dont la ſotte foi-



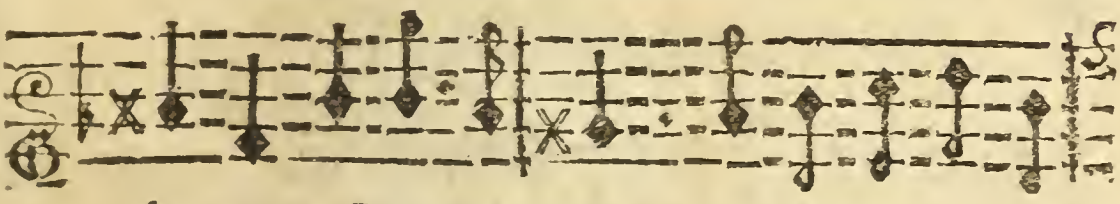
bleſſe Adore juſques aux ri-



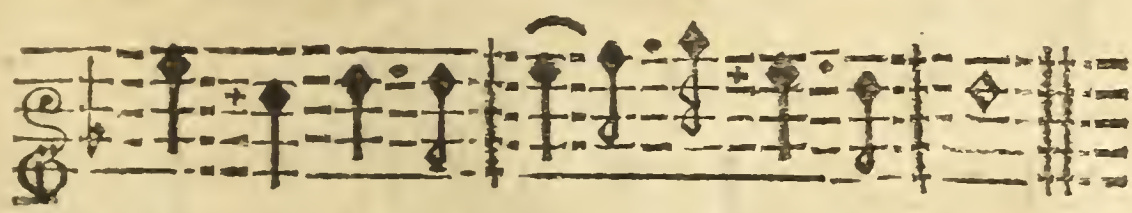
gueurs D'une ingratte Maîtreſſe,



En d'autres lieux Portez vos triſtes



larmes : Icy nos cœurs n'adorent que les



charmes, De ce jus deli- cieux.

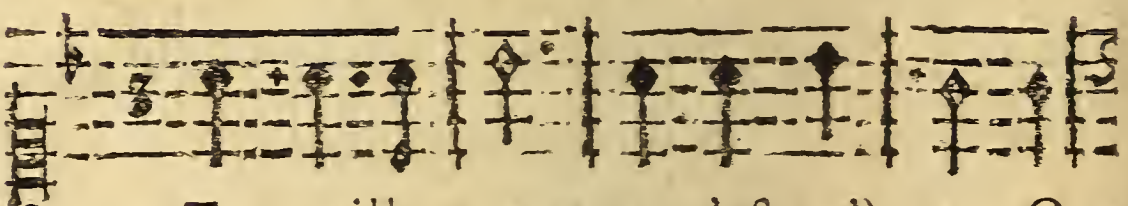
M. V.

Fin de Proſerpine.

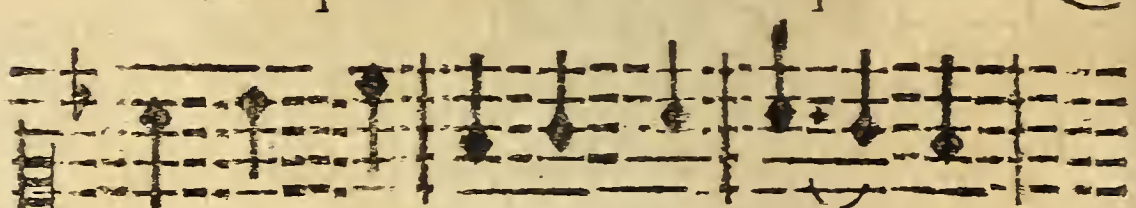
LE TRIOMPHE DE L'AMOUR.

PROLOGUE.

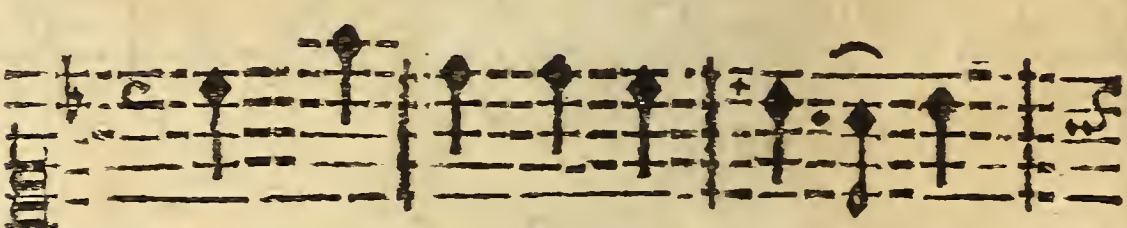
Sur l'Air, Tranquilles cœurs.



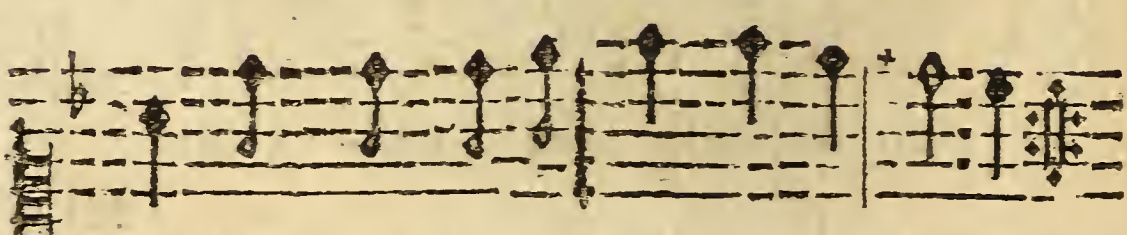
Tranquilles cœurs ce n'eſt qu'à vous, Que



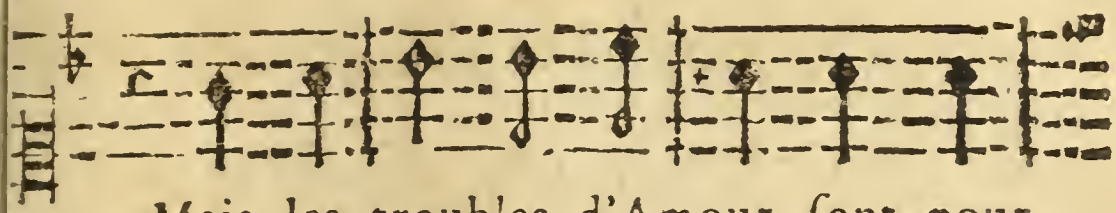
Bacchus prodigue ſes char- mes ;



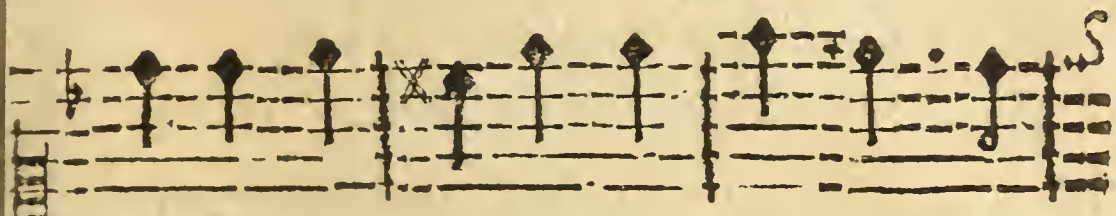
Vous goûtez ce Nectar ſi



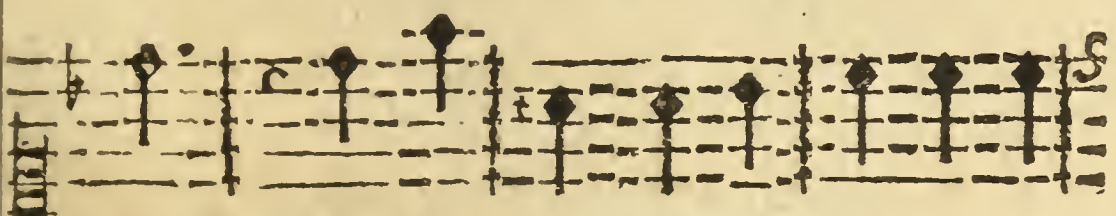
doux Sans ſoins, ſans chagrins, ſans allarmes :



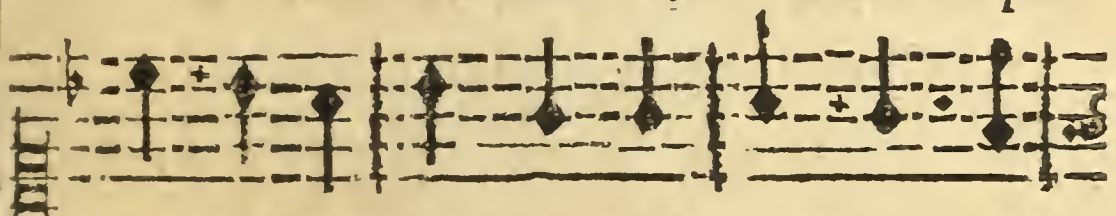
Mais les troubles d'Amour ſont pour



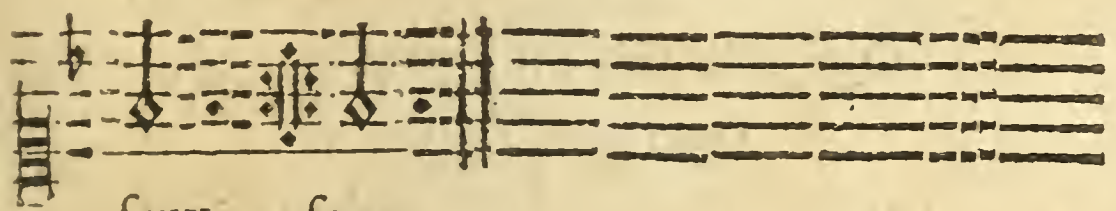
les malheureux, Gardez-vous de ſes



feux. Mais les troubles d'Amour sõt pour



les malheureux, Gardez-vous de ſes



feux. feux.

M. R.

Second Couplet.

Divin Bacchus, ce n'eſt qu'à toy
Que l'on doit rendre des hommages,
L'Univers ſeroit ſous ta loy,
Si tous les mortels eſtoient ſages :

Mais les aſnes qu'ils ſont, ſans eſprit, ſans raiſon,
Te quittent pour Nanon. } *bis.*

M. D. L. F.

Troiſiéme Couplet.

Amis, je vais au Cabaret,
Veux-tu m'y tenir compagnie ?
Je n'ay point de plus ſûr ſecret
Que de trinquer quand je m'ennuye :

Vien, puiſque tu n'es pas plus fortuné chez toy,
Que je le ſuis chez moy. } *bis.*

Quatriéme Couplet.

Voicy le tems des Artichaux ?
Des Poix, des Feves & des Fraiſes,
Des Dindons & des Lapereaux ;
Mais pour les manger à mon aiſe,

Les moindres Cabarets
Ont pour moy plus d'attraits,
Que les plus beaux Palais. } *bis.*

M. L. M.

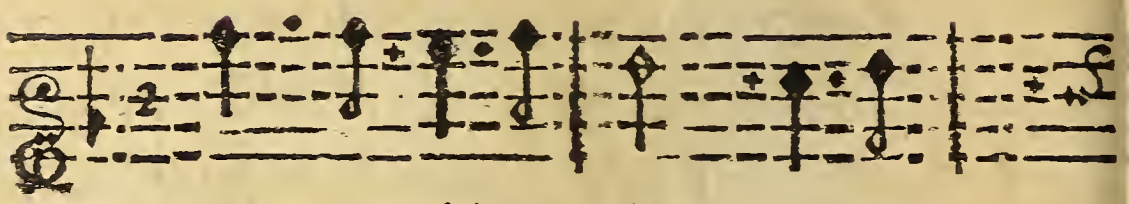
Cinquiéme Couplet.

Amis, ce vin brillant & frais
De tout chagrin nous débaraſſe ;
Qu'il eſt doux de boire à longs-traits ;
Et ſur tout, de boire à la glace !

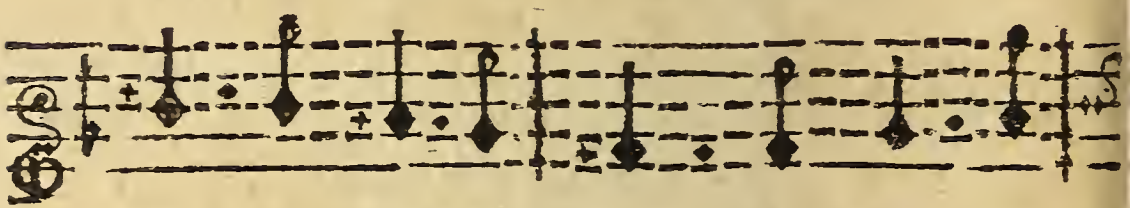
Les Dieux ſont malheureux, ils n'en ont point là-haut,
Car il y fait trop chaud. } bis.

M. D. L.

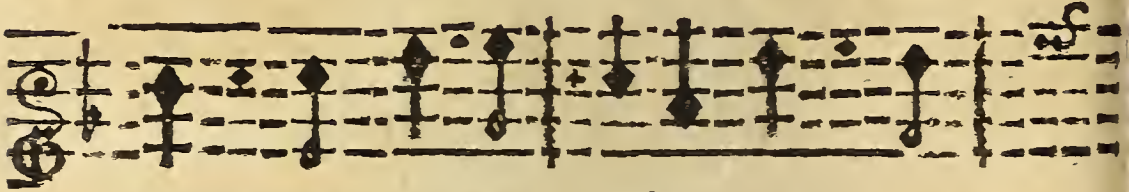
Sur le premier Air des Graces.



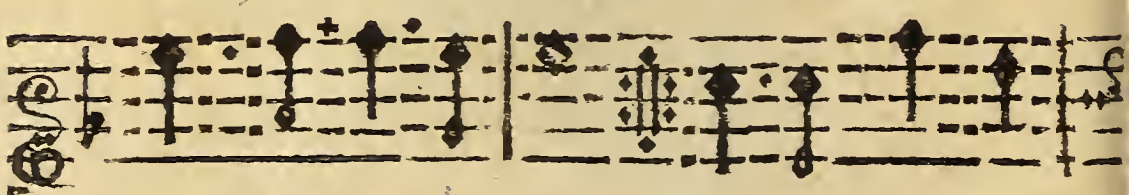
Deux, aimables Dieux, Avec



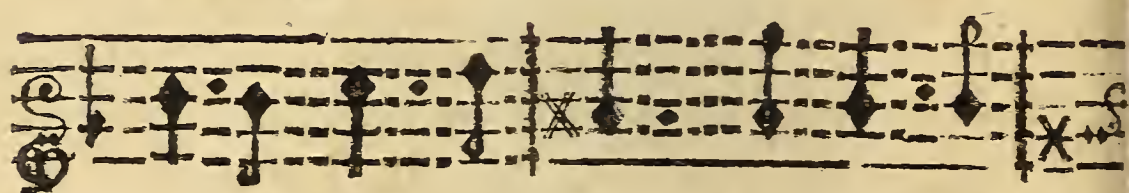
nons ſont en ces lieux; Que de nos



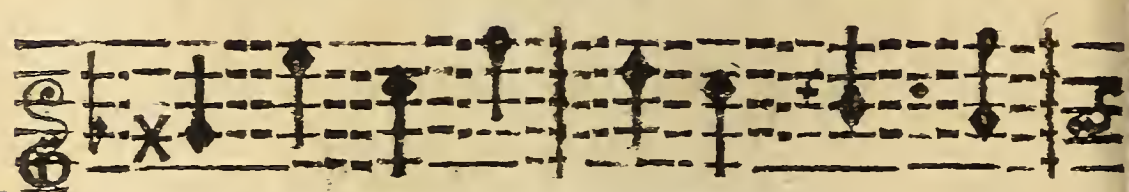
chants tout reten- tiſſe, Dans un



jour ſi glorieux : Chacun peut dans

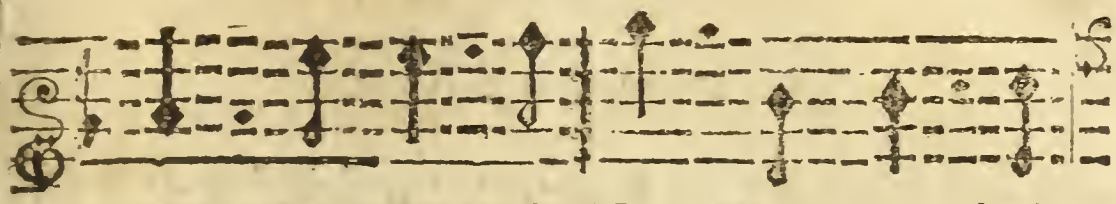


ce charmant ſéjour, Suivre à ſon

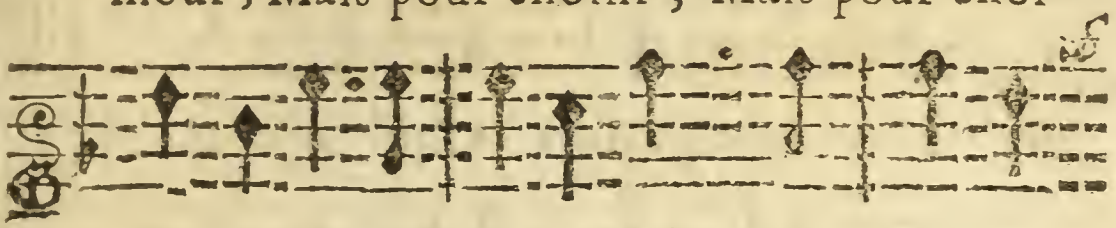


gré Bacchus ou le Dieu de l'A-

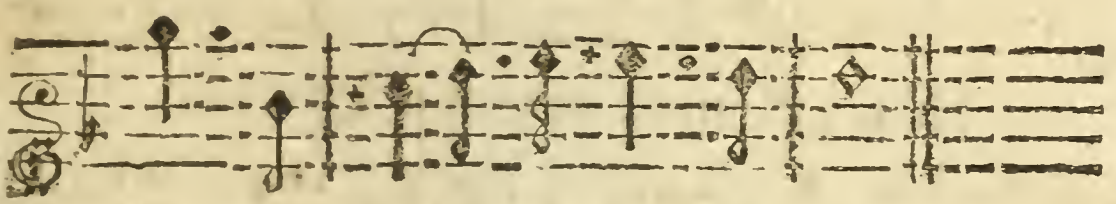
mour;



mour ; Mais pour choiſir , Mais pour choi-



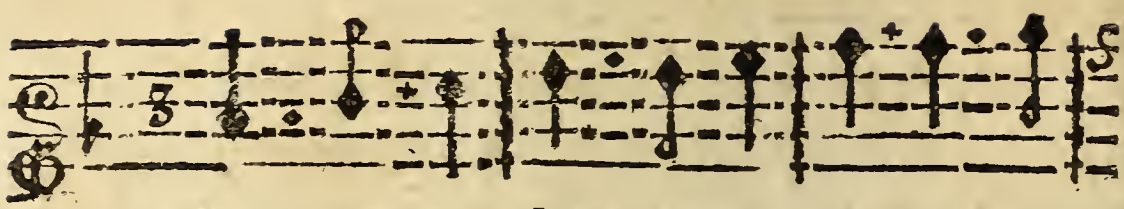
ſir avec juſtice , Qu'on choiſiſſe



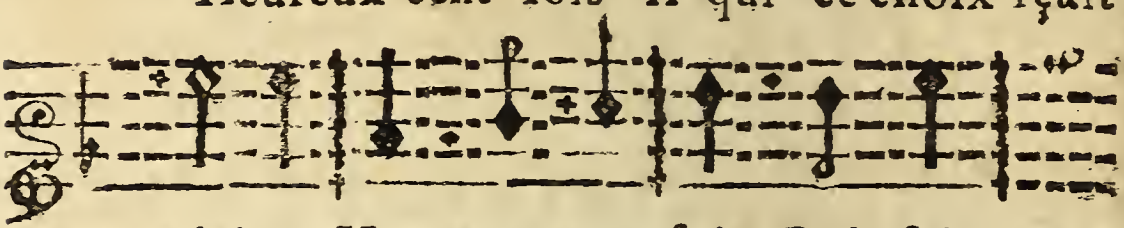
L'un & l'au- tre tour à tour.

M. V.

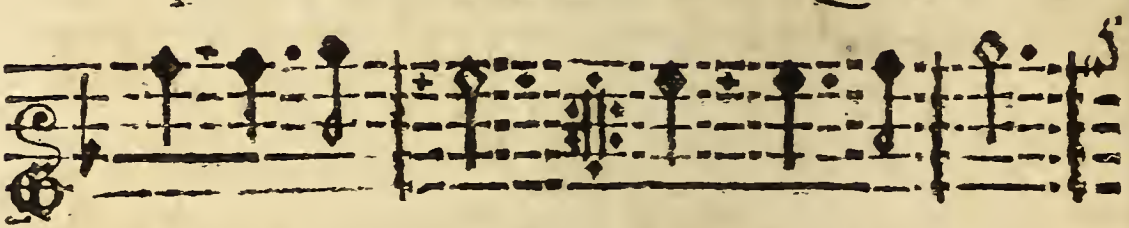
Sur le Mennet ſuivant.



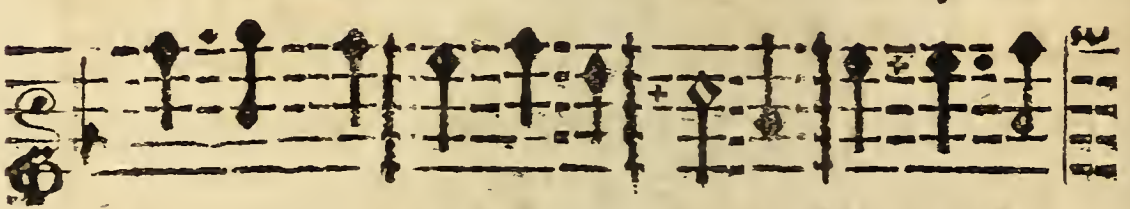
Heureux cent fois A qui ce choix ſçait



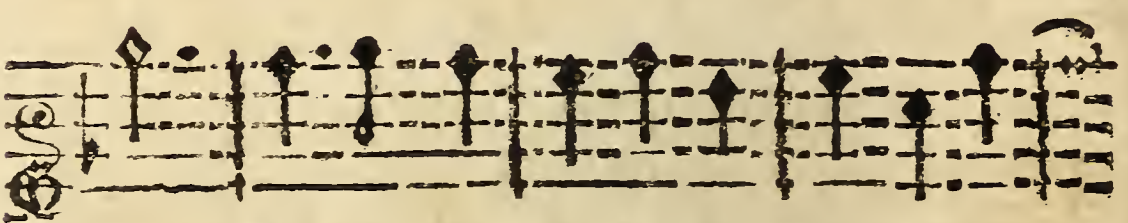
plaire, Heureux cent fois Qui fait



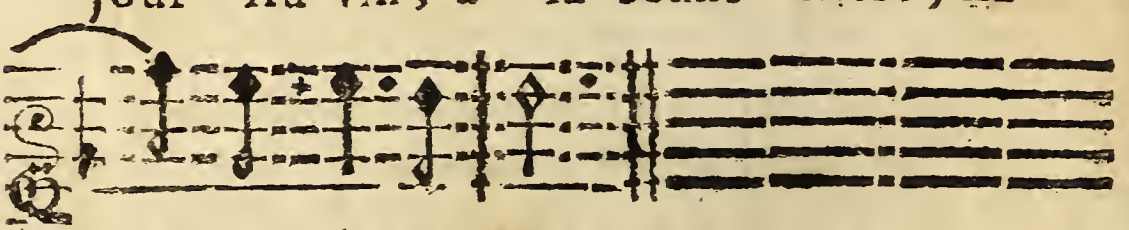
un ſi beau choix : Donner le jour



Au vin, à la bonne chere, Donner le

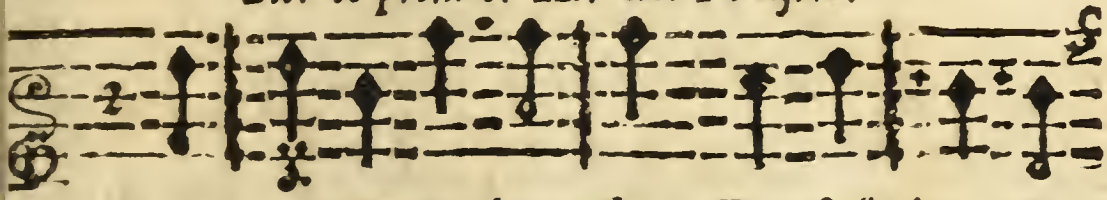


jour Au vin, à la bonne chere, La

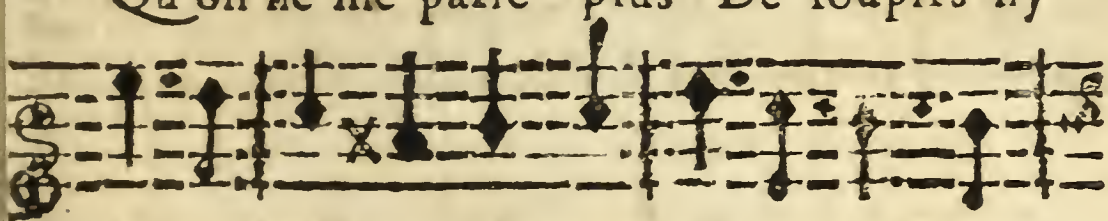


nuit à l'Amour.

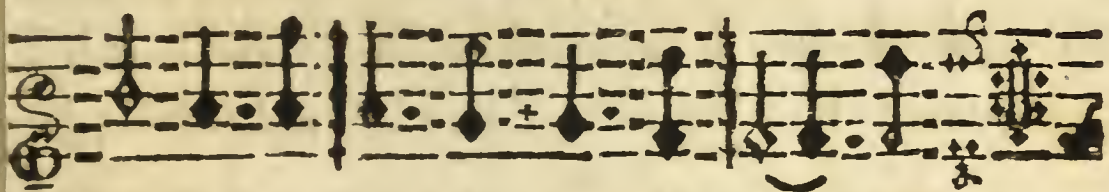
Sur le premier Air des Plaiſirs.



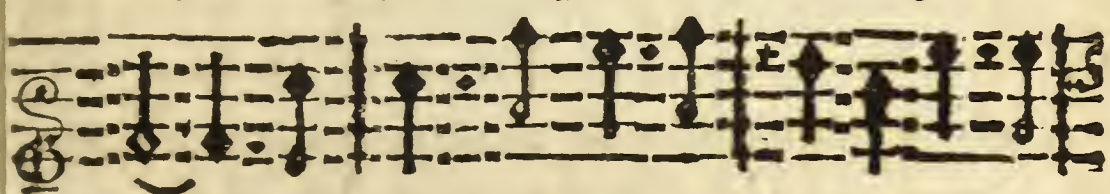
Qu'on ne me parle plus De ſoüpirs ny



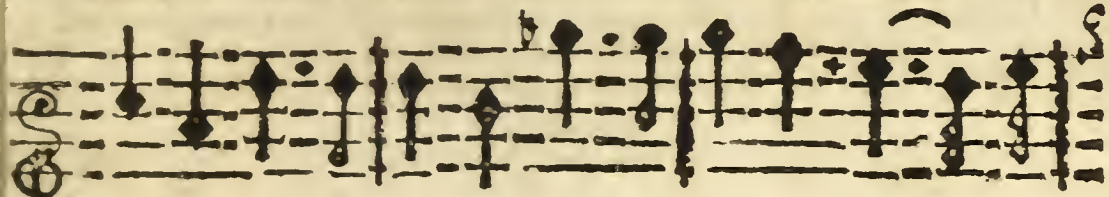
de tendreſſes ; L'Amour eſt un vieil a-



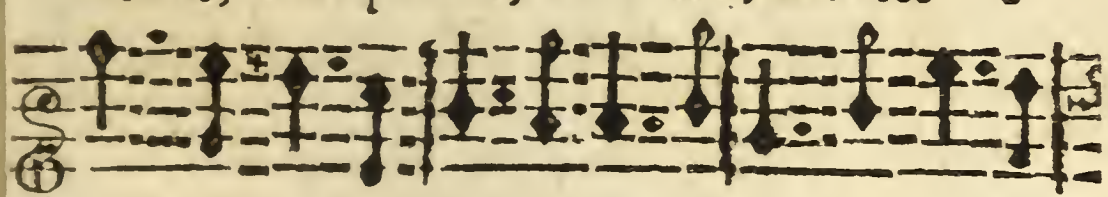
bus, Je ne ſuy plus que Bacchus : Qu'on



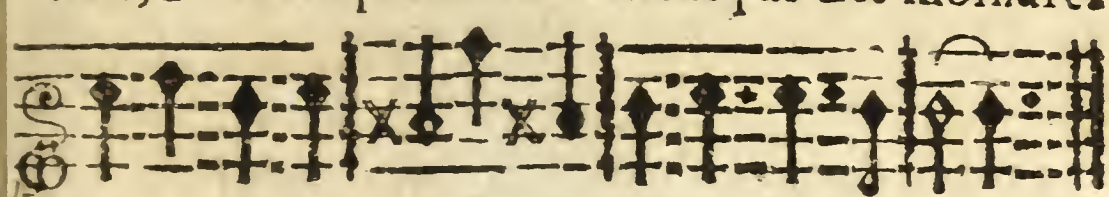
chus : En vain tu me ca- reſſes, Tu m'a-



nimes, tu me preſſes, Belle Iris, tous tes é-

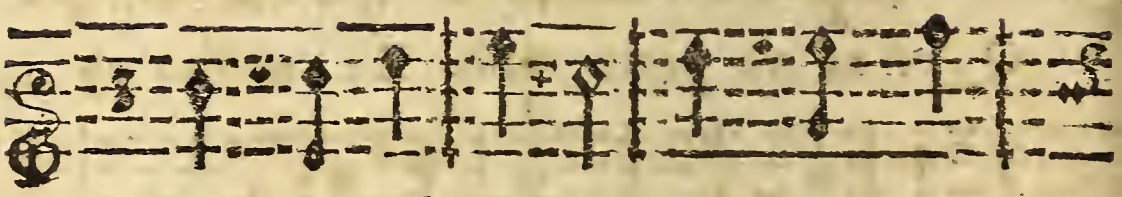


bats, Tous tes plaiſirs ne valent pas Les moindres

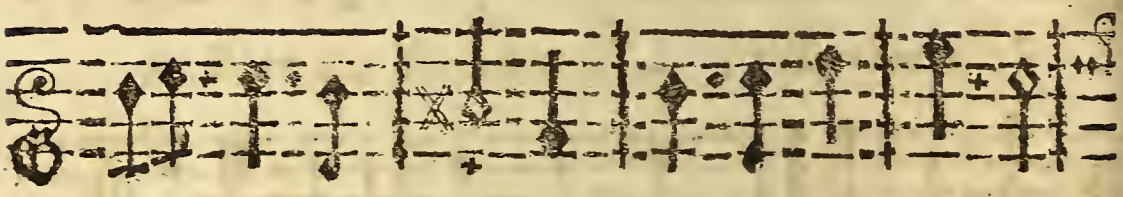


charmes d'ũ repas; Porte ailleurs to⁹ tes appas.

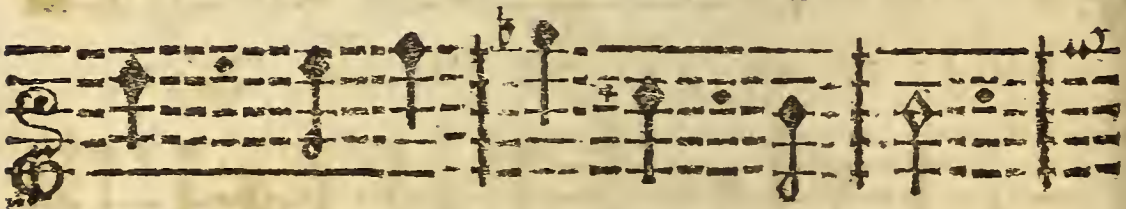
Sur le Menuet ſuivant.



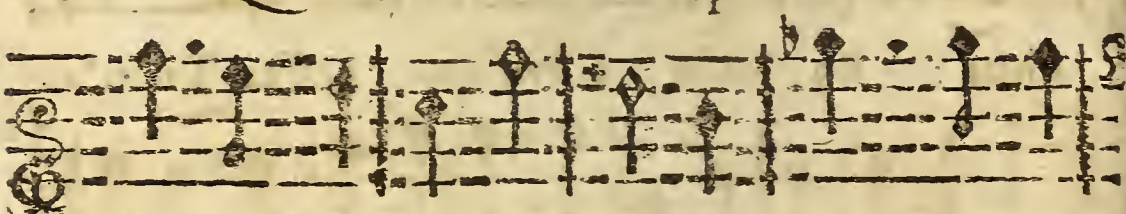
Fuy les nobles hazards ; Prend le



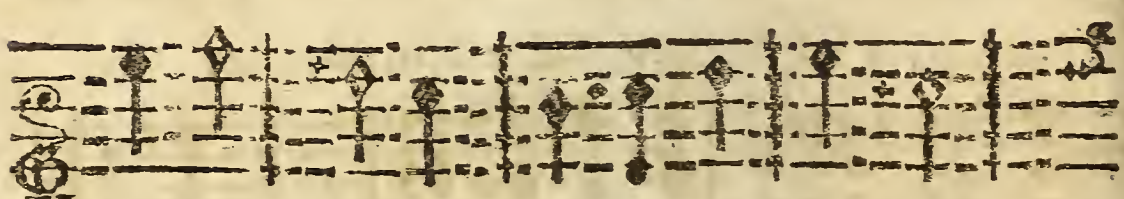
par- ty de boire ; Fuy les nobles ha-



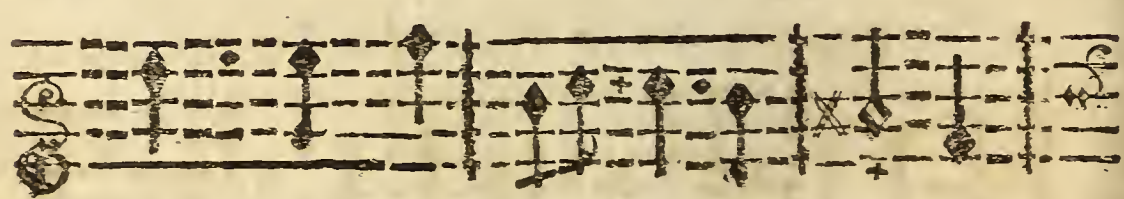
zards Qu'on court au champ de Mars.



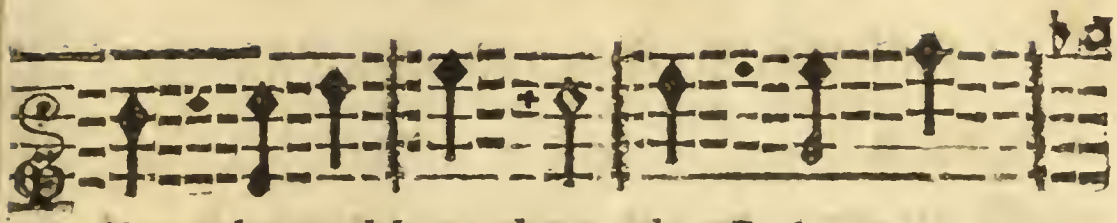
Chaque jour, la Victoire Perd ceux qui



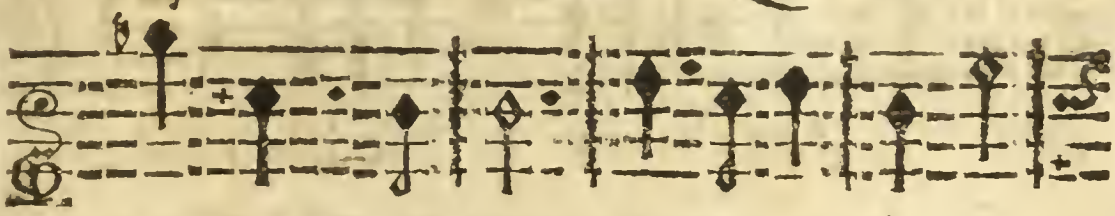
l'oſent croire. Fuy les nobles ha-



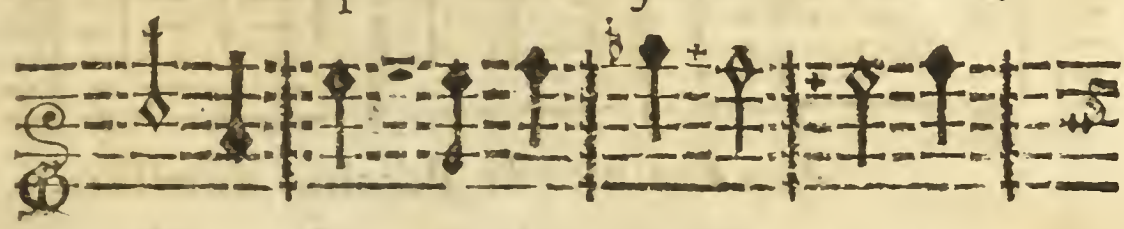
zards ; Prend le par- ty de boire ;



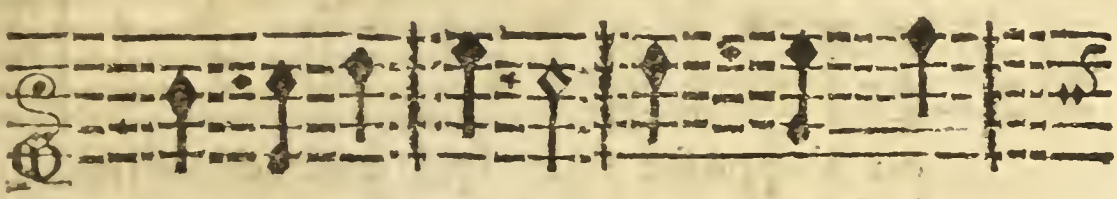
Fuy les nobles hazards Qu'on court



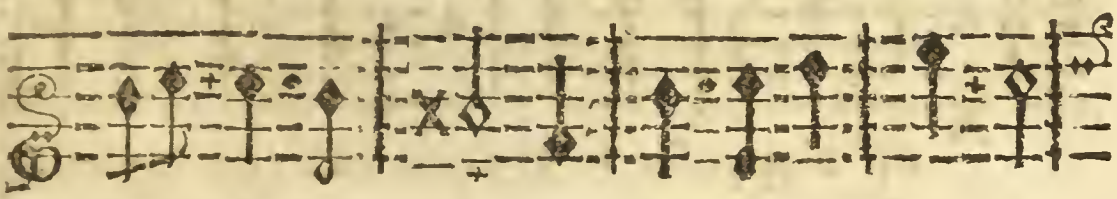
au champ de Mars. Joüit-on de ſa



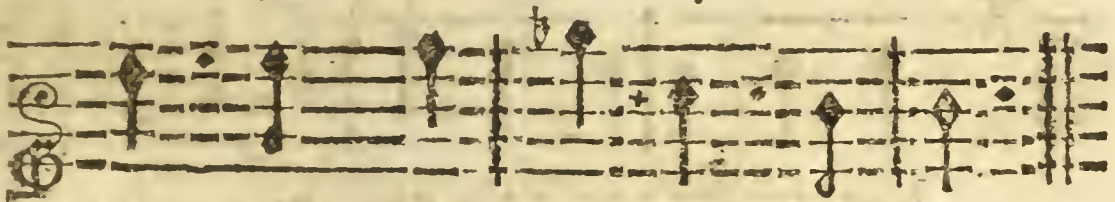
gloire, Par de là l'onde noire?



Fuy les nobles hazards; Prend le



par- ty de boire" Fuy les nobles ha-



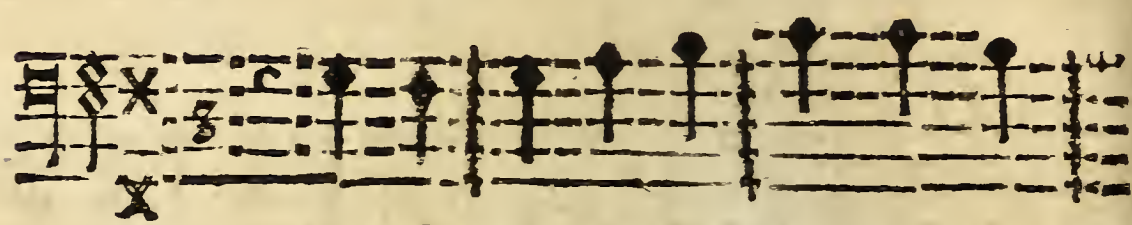
zards, Qu'on court au champ de Mars.

M. V.

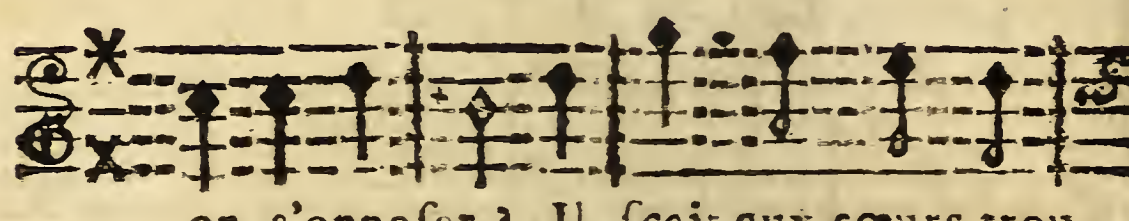
Sur l'Air, C'eſt en vain qu'à l'Amour.

A DEUX.

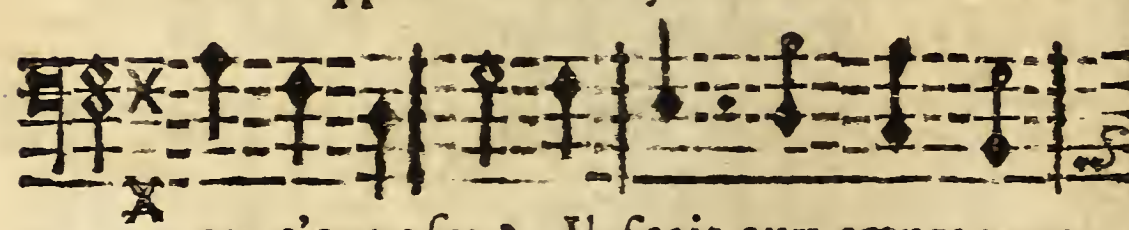
Aux charmes de Bacchus voudroit-



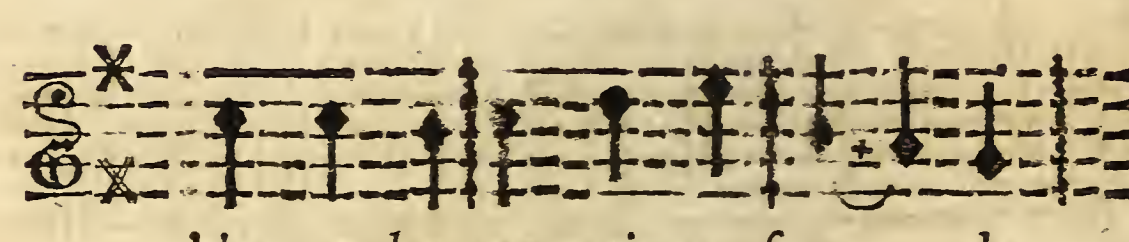
Aux charmes de Bacchus voudroit-



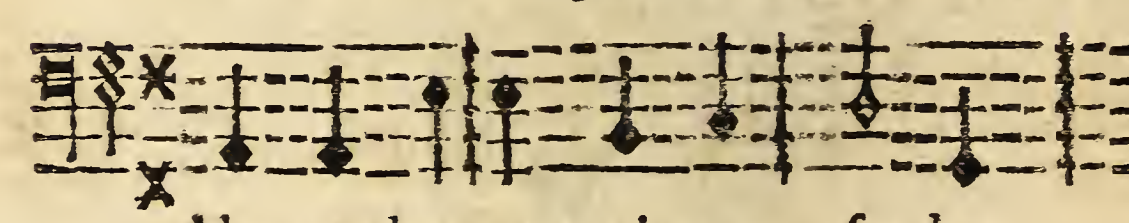
on s'oppoſer ? Il ſçait aux cœurs trou-



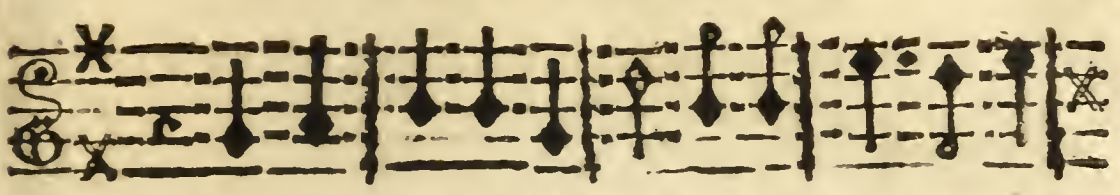
on s'oppoſer ? Il ſçait aux cœurs trou-



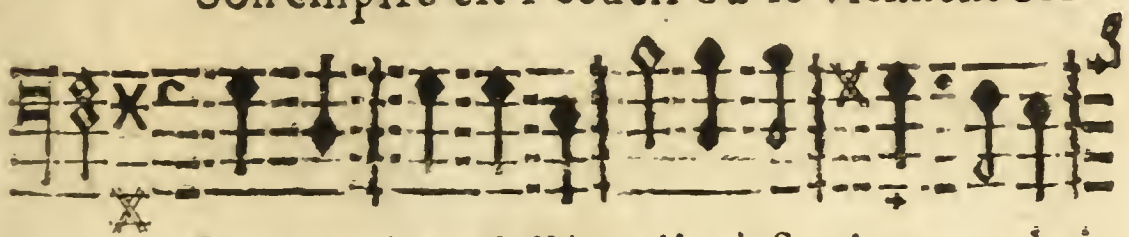
blez rendre une paix profon- de.



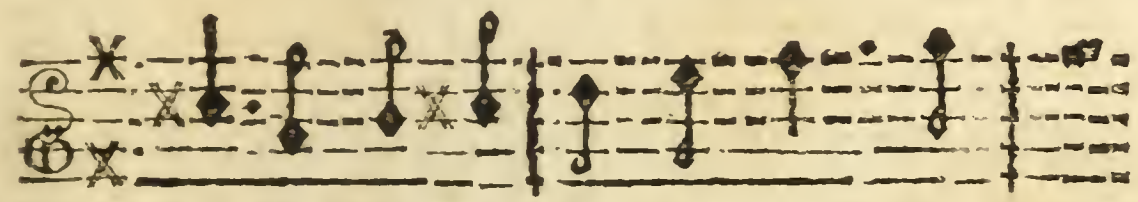
blez rendre une paix pro- fonde.



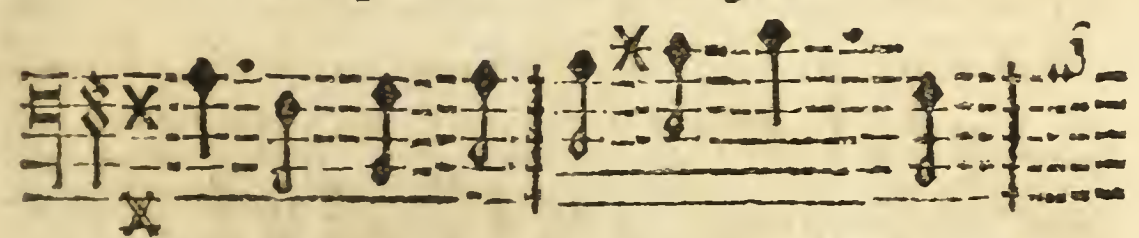
Son empire eſt l'écueil où ſe viennent bri-



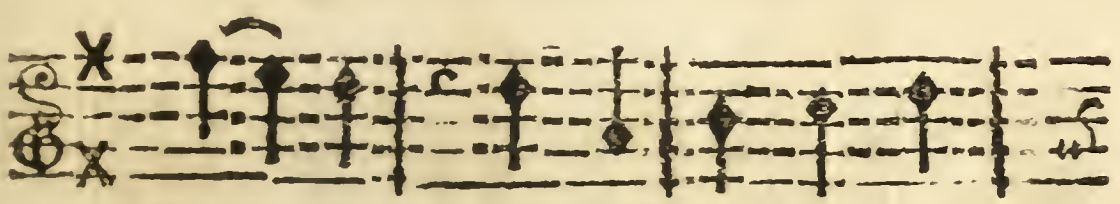
Son empire eſt l'écueil où ſe vien nent bri-



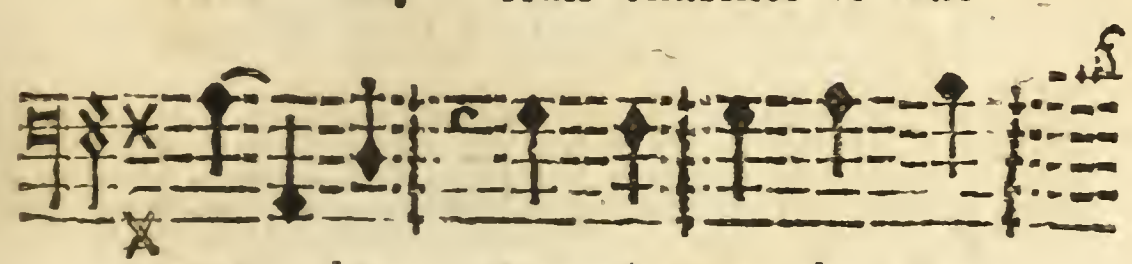
ſer Les plus cruels chagrins du



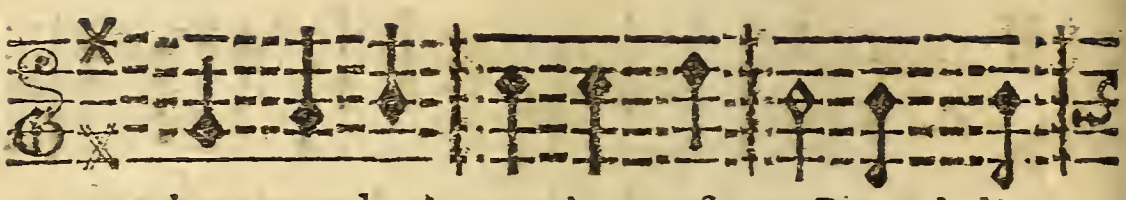
ſer Les plus cruels chagrins du



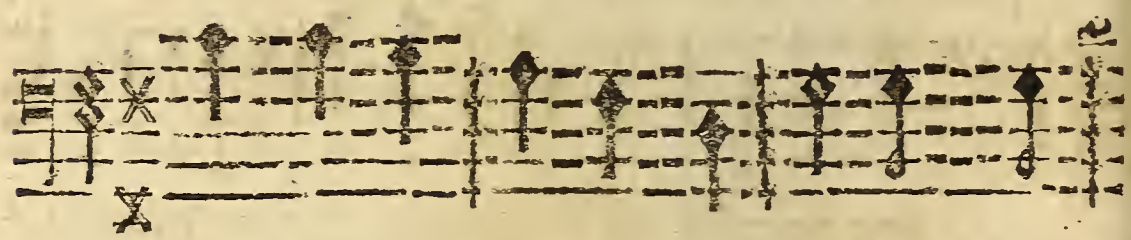
mon- de. Aux charmes de Bac-



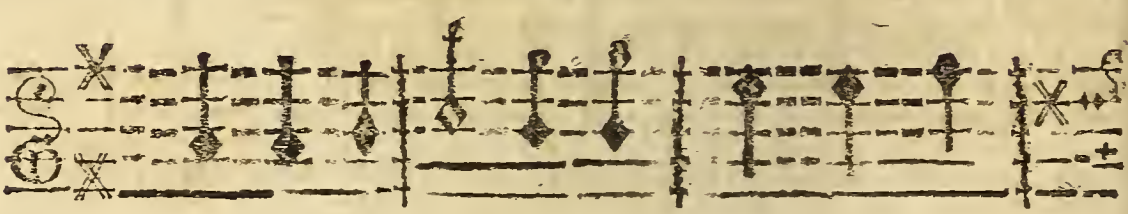
mon- de. Aux charmes de Bac-



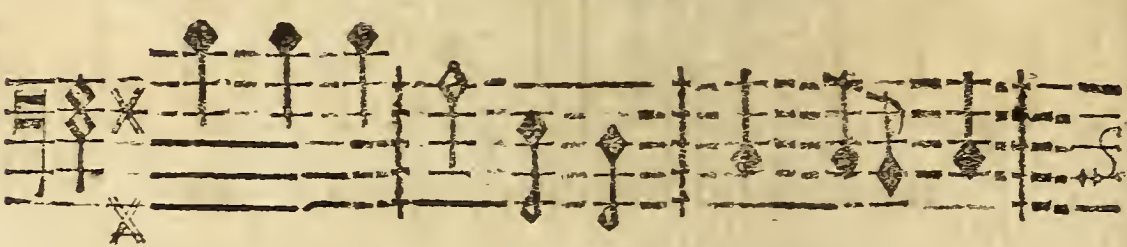
chus voudroit-on s'oppoſer ? Quand d'un



chus voudroit-on s'oppoſer ? Quand d'un

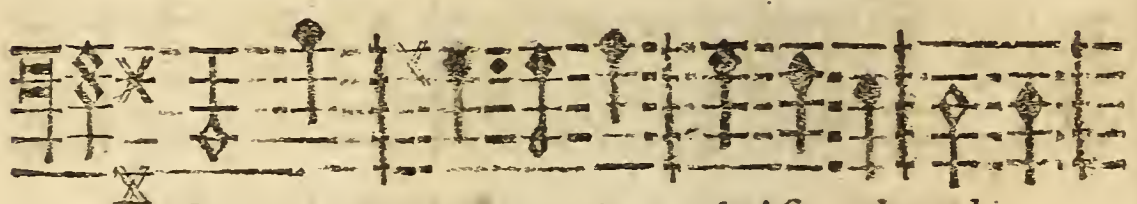


vin delicat il nous vient arro-



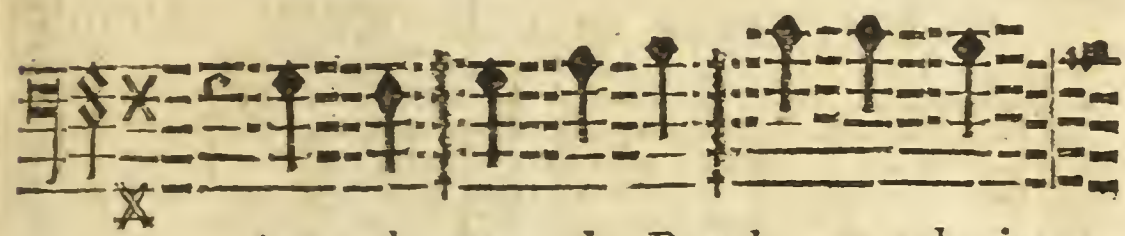
vin delicat il nous vient ar- ro-

ſer, C'eſt là que le plaiſir abonde.

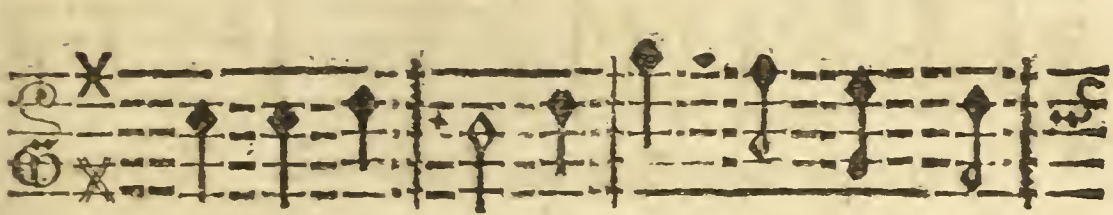


ſer, C'eſt là que le plaiſir abonde.

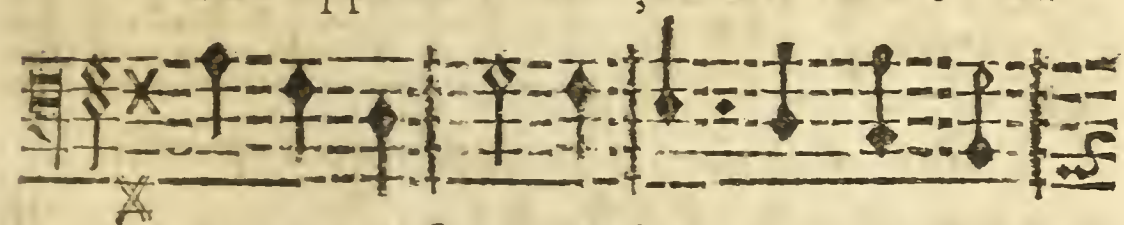
Aux charmes de Bacchus voudroit-



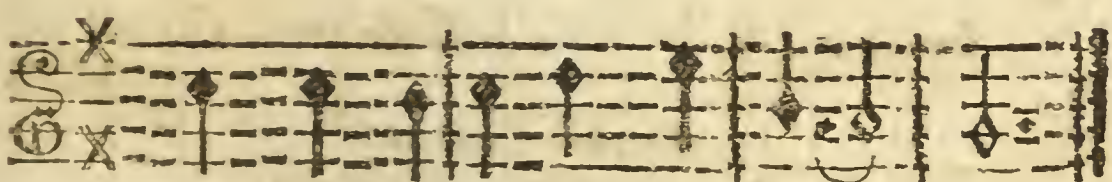
Aux charmes de Bacchus voudroit-



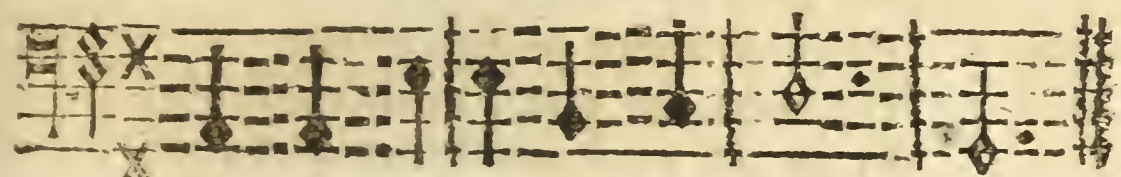
on s'oppoſer ? Il ſçait aux cœurs trou-



on s'oppoſer ? Il ſçait aux cœurs trou-

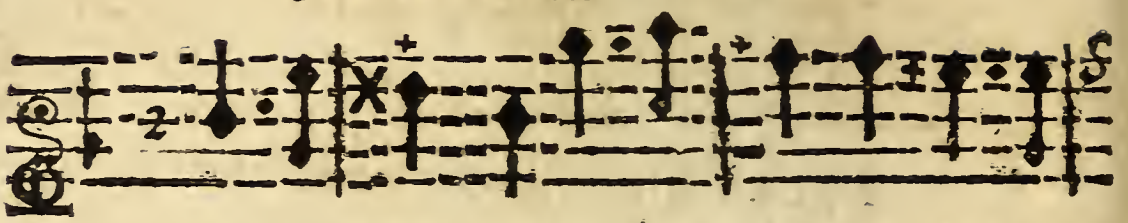


blez rendre une paix profon- de.

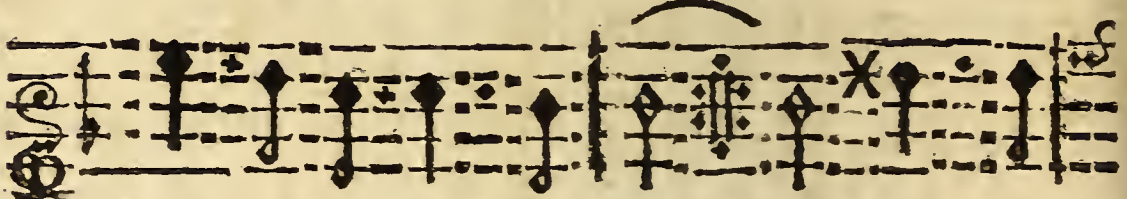


blez rendre une paix profon- de.

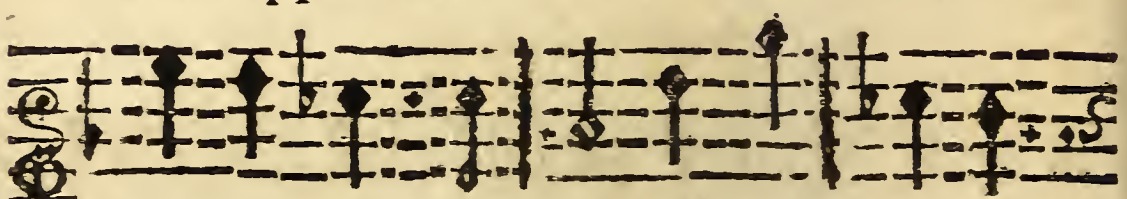
Sur la Gavotte d'Orithie.



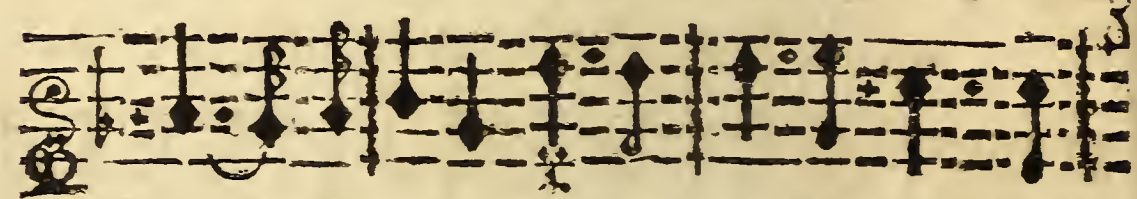
Iris, vous avez la gloire De m'a-



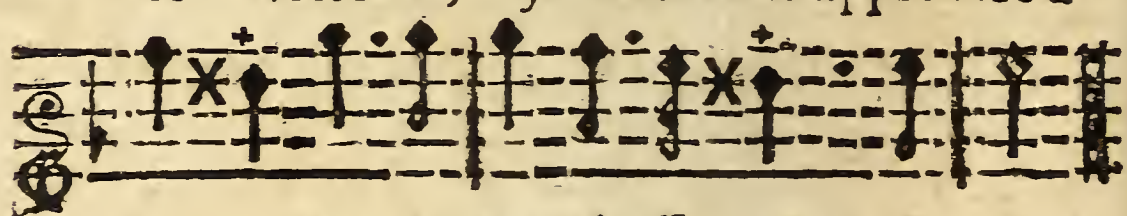
voir appris l'art d'aimer : Vous a-



vez ſçû m'enflammer; Pour prix de cet-



te victoire, Je veux vous apprendre à



boire ; Par le vin, laiſſez-vous charmer.

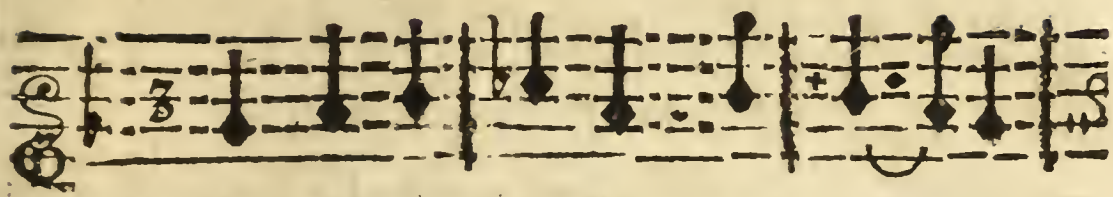
M. R.

Second Couplet.

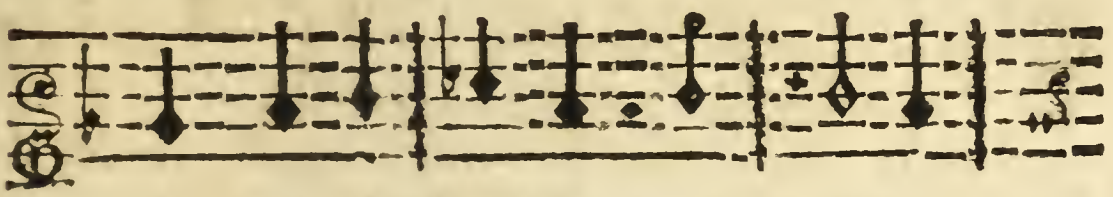
C'a vîte que l'on me perce
Du plus fin de Sillery ;
De tous maux je ſuis guery
Du moment que l'on m'en verſe ;
Et je ne veux de commerce,
Qu'avec Rouſſeau mon amy.

M. L. M.

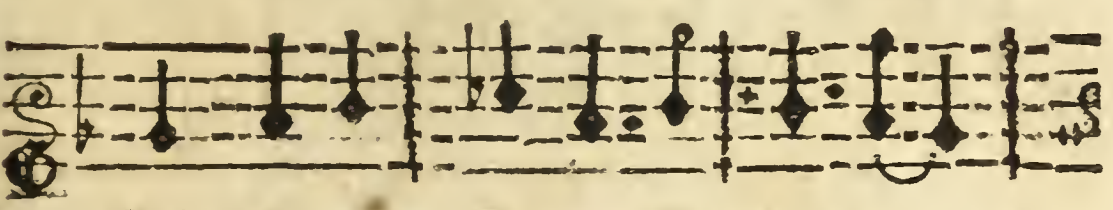
Sur la Sarabande ſuivante.



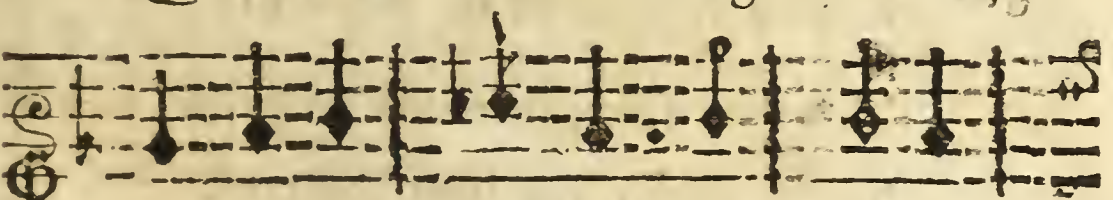
Le vin chaſſe l'humeur noire,



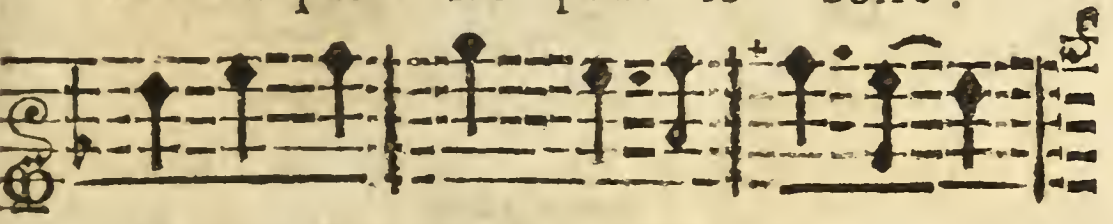
Le vin chaſſe l'humeur noire,



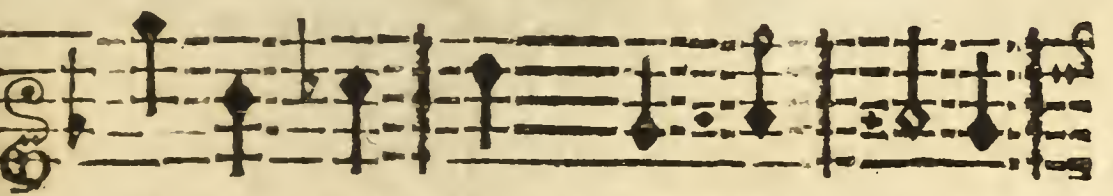
Qu'en di-tu, Frere Gregoire



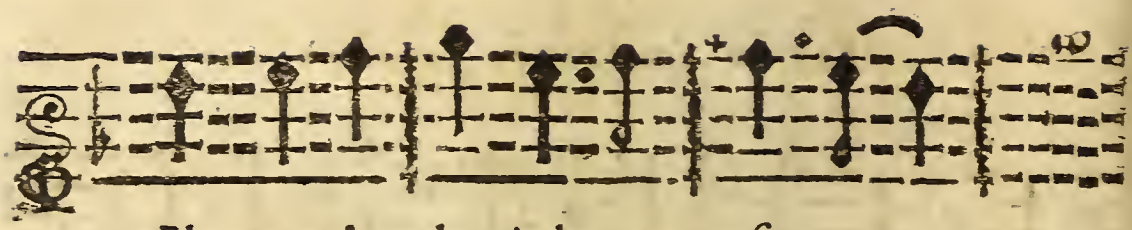
N'eſt-il pas fait pour le boire?



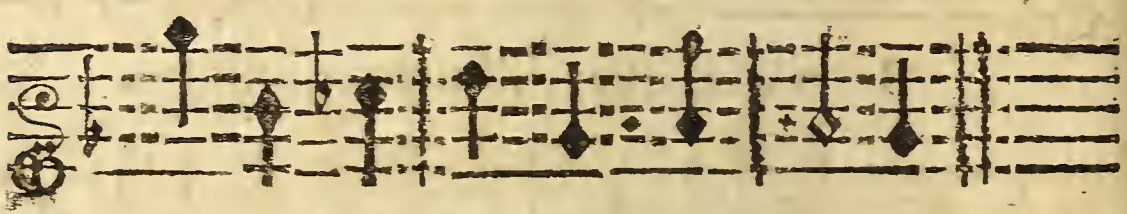
Il vaut bien mieux que Sil- vie,



Il vaut bien mieux que Sil- vie,



Il guerit la jalou- ſie,



Buvons-en juſqu'à la lie.

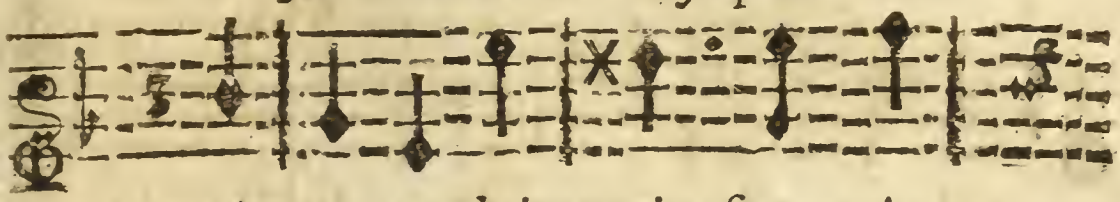
M. R.

Second Couplet.

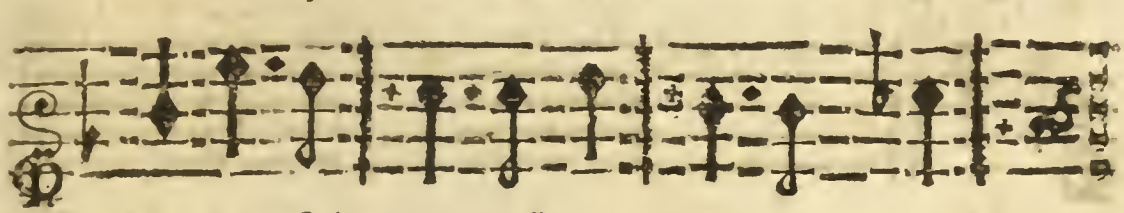
O puiſſant fils de Semele, *bis.*
Vien m'échauffer la cervelle
Contre Amour & ſa ſequele:

Ton jus fait toute ma joye;
Verſe-m'en, fay que j'y noye
Les ſoins dont je fus la proye!

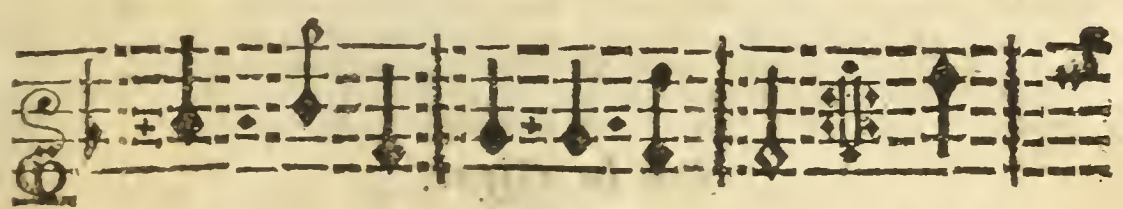
Sur l'Entrée des Nymphes.



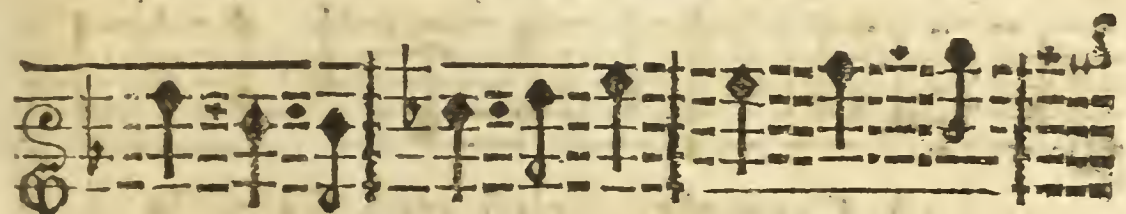
Amy, tu dois voir ſans pei-



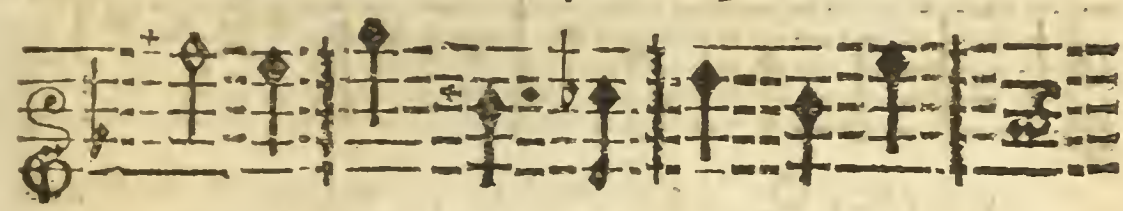
ne les frimats Interrompre la



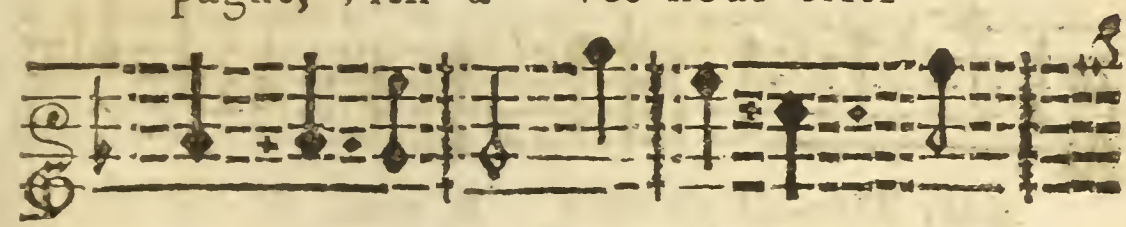
chaſſe en ces triſtes climats : C'eſt



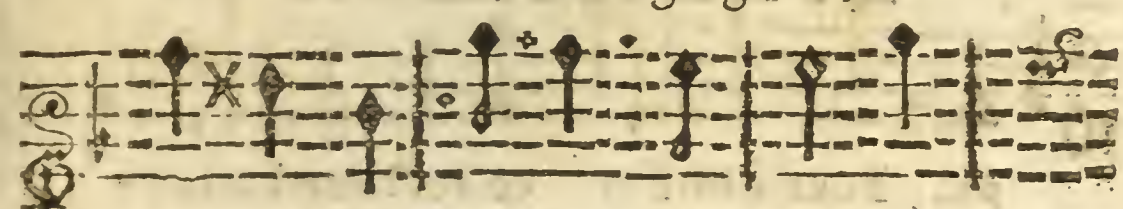
aſſez crier, tayaut, par la Cam-



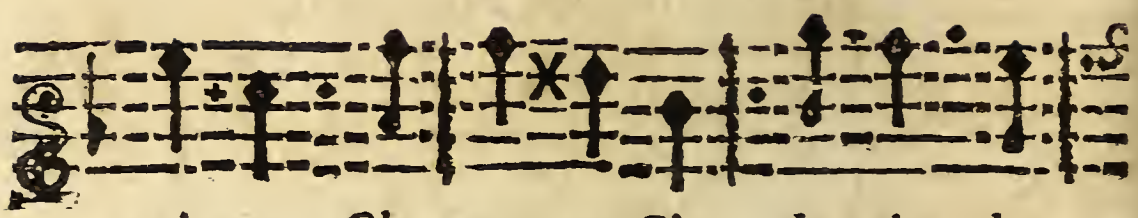
pagne, Vien a- vec nous crier



ſoir & matin, Bourguignon, Cham-



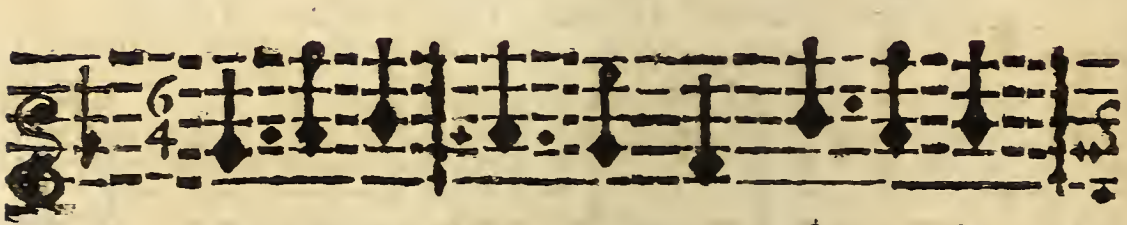
pagne, C'a du vin, du vin, Bour-



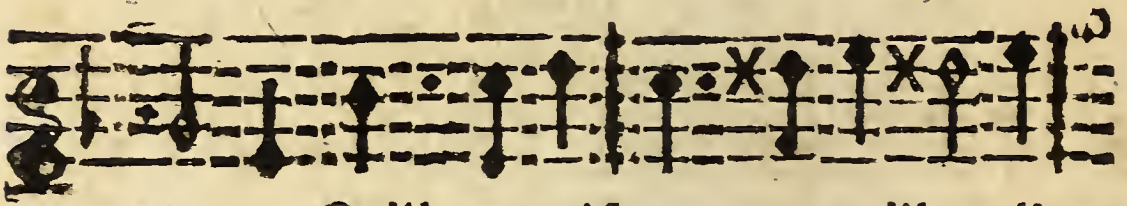
guignon, Champagne, C'a du vin, du

vin. M. V.

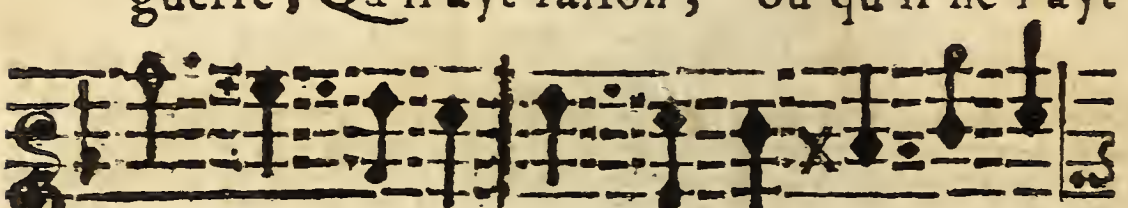
Sur la Gigue.



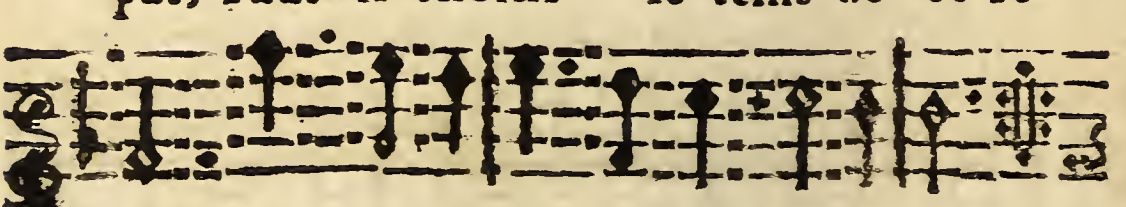
A Copernic c'eſt trop faire la



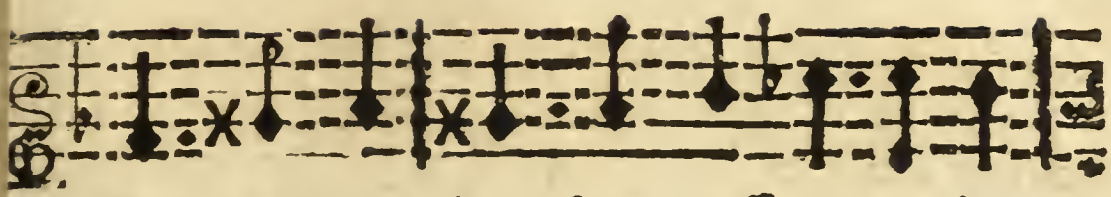
guerre, Qu'il ayt raiſon, ou qu'il ne l'ayt



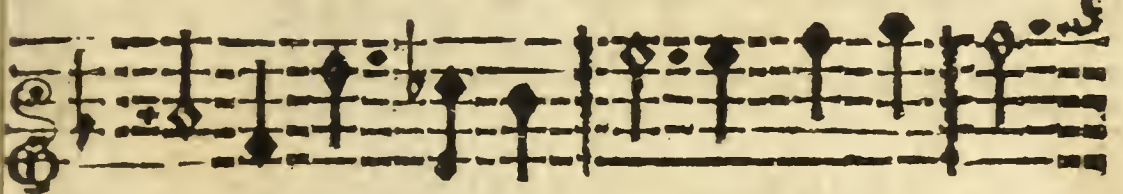
pas; Faut-il choiſir le tems de ce re-



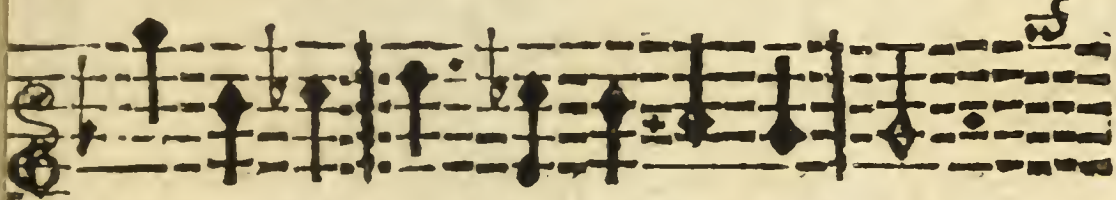
pas, Pour démêler ce docte embarras ;



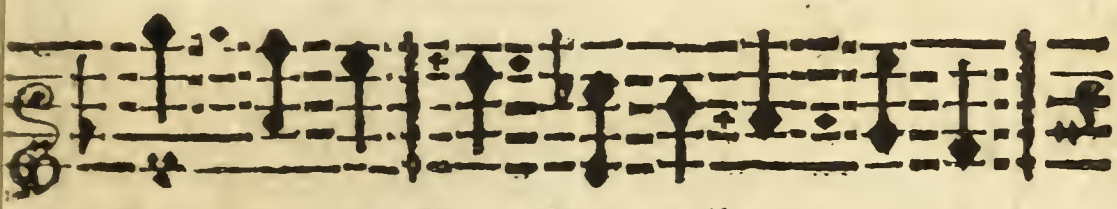
Que nous tournions ſans ceſſe avec la



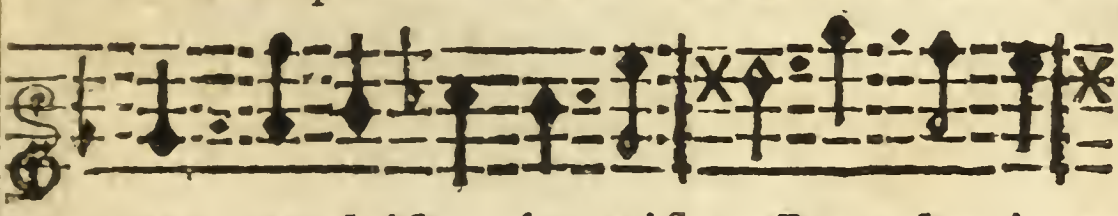
terre, Que le Soleil tourne ſans fin,



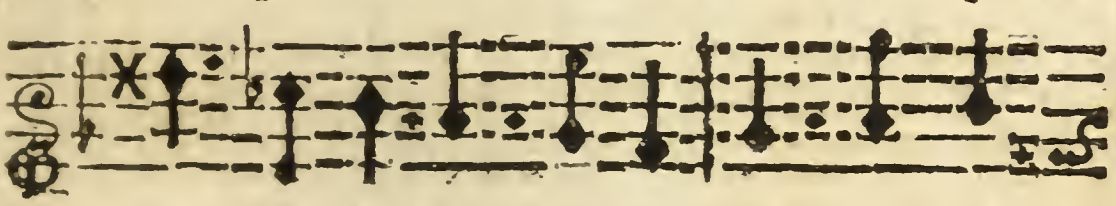
Cela doit peu donner de chagrin:



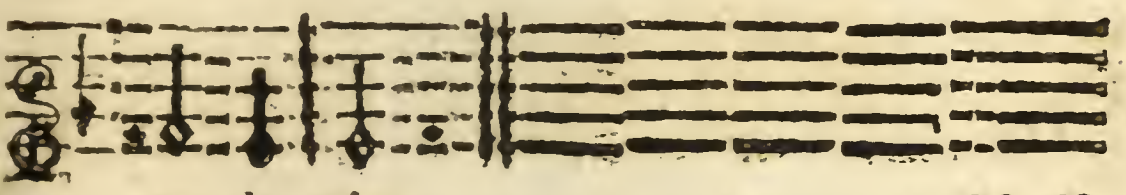
Pourvû qu'enfin, L'un & l'autre en tour-



nant produiſe le raiſin; Pourvû qu'en-



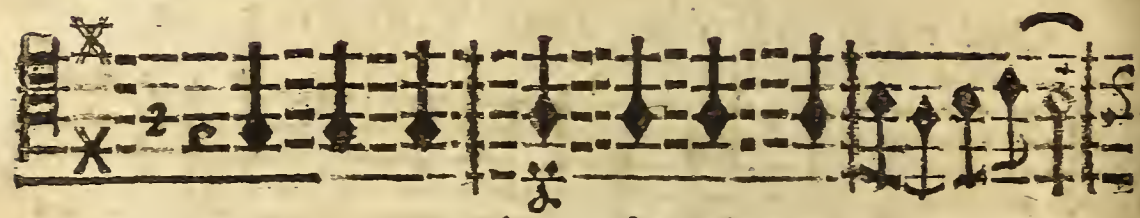
fin, L'un & l'autre en tournant nous don-



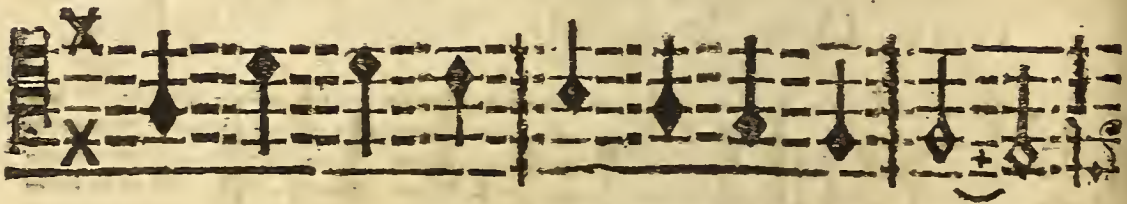
ne du vin.

Sur l'Air, Suivons l'Amour, portons ſa chaîne.

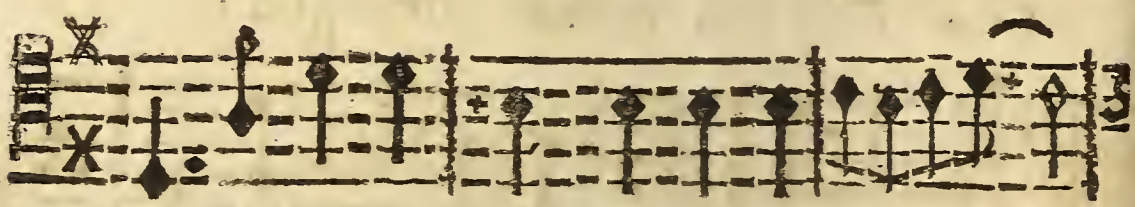
RONDEAU.



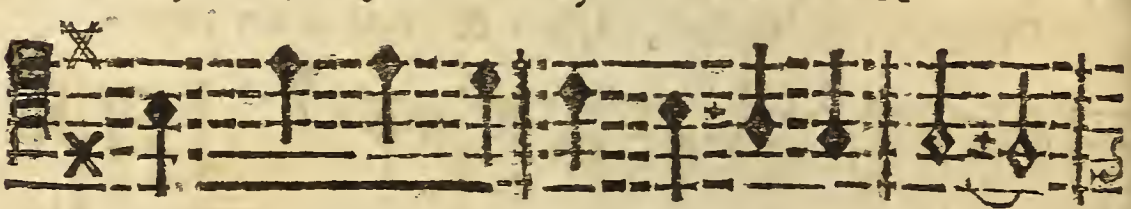
Suivons Bacchus, cherchons à boi-



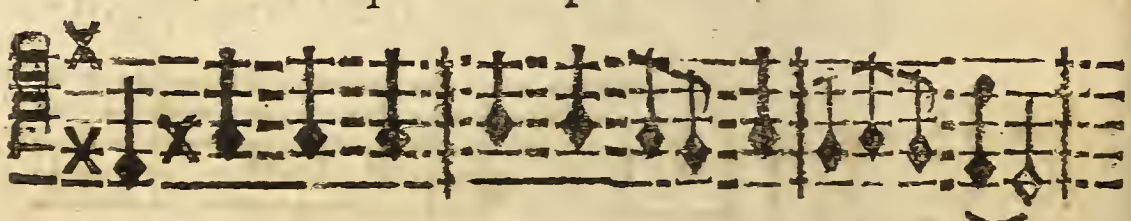
re, Tant que nous perdions la me- moi-



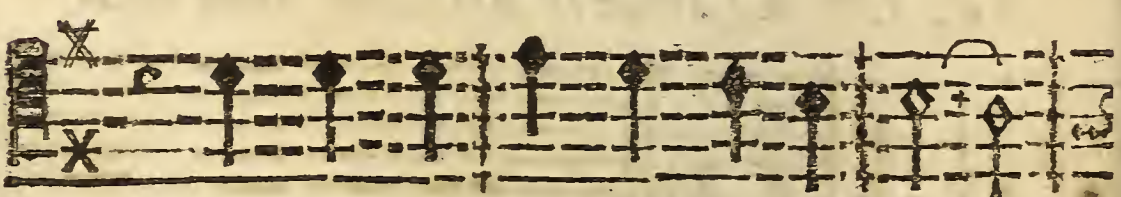
re ; Suivons Bacchus, cherchõs à boi-



re, Tant que nous perdions la memoi-

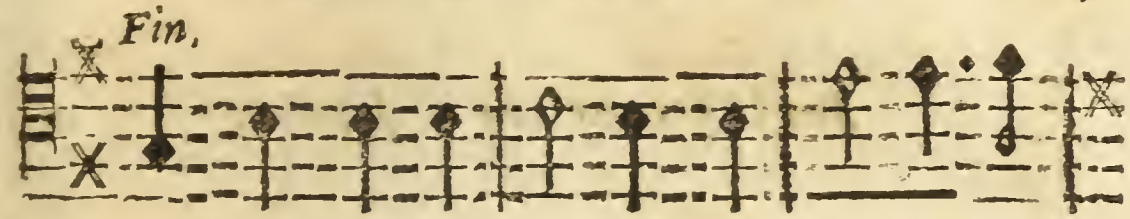


re ; Suivons Bacchus, cherchons à boi- re,

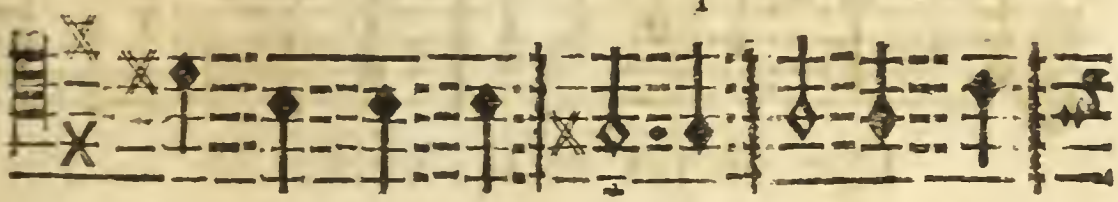


Tant que nous perdions la memoi-

re

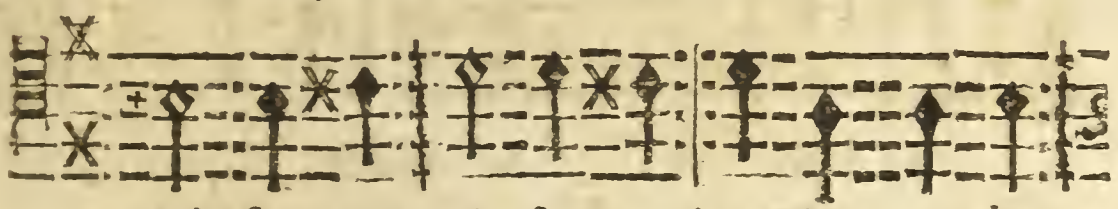


re. Tout reconnoît ſon pouvoir ſouve-

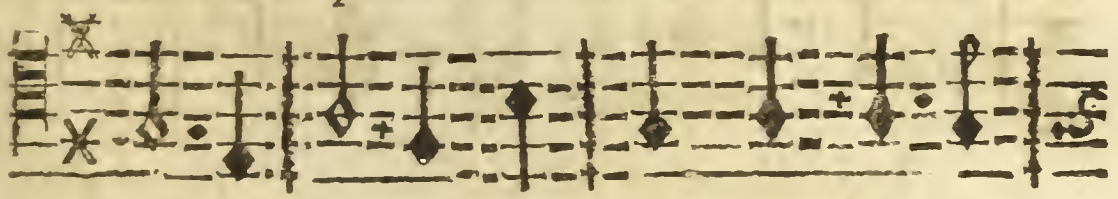


rain, Mettons-donc nôtre gloire, A

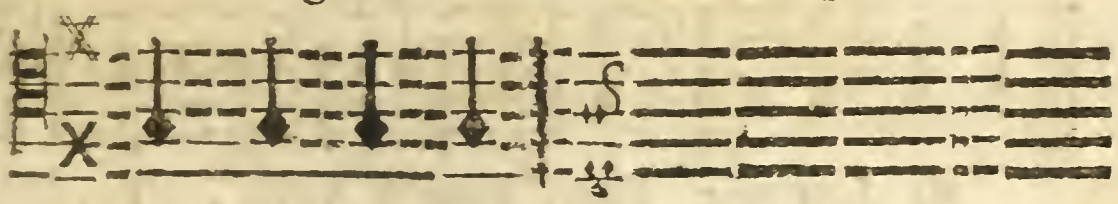
nous remplir de vin. Tout recon-



noît ſon pouvoir ſouverain, Mettons-donc

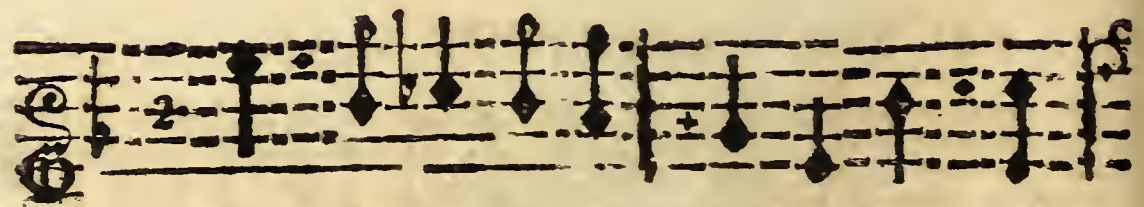


nôtre gloire, A nous remplir de

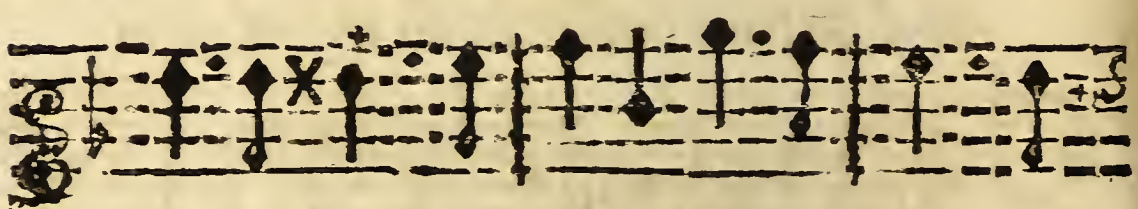


vin. Suivons Bacchus.

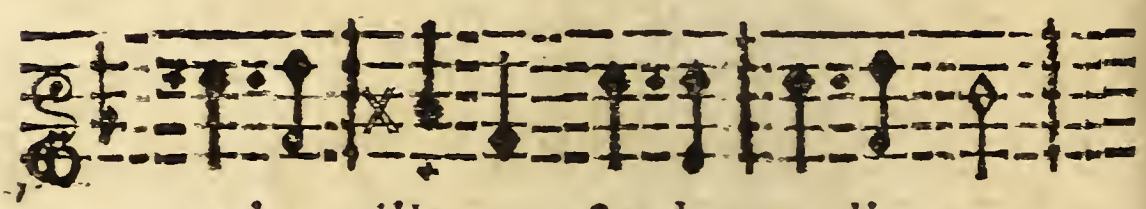
Sur le premier Air d'Appollon.



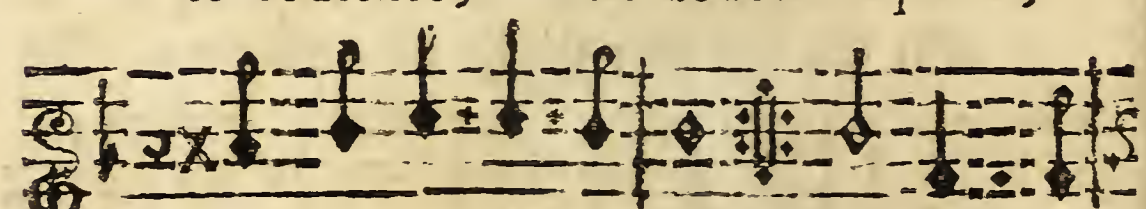
Que le jus de la treille Me rend



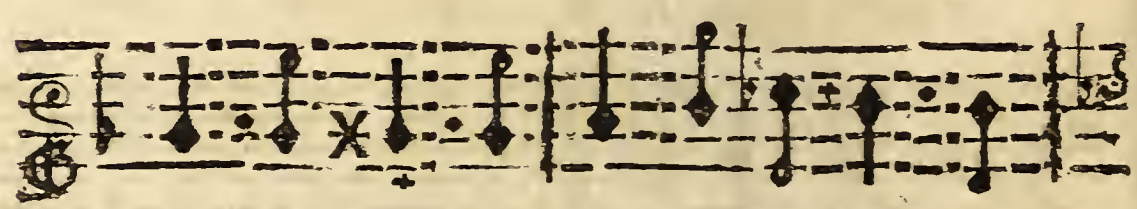
la couleur vermeille ! Décoëffons cet-



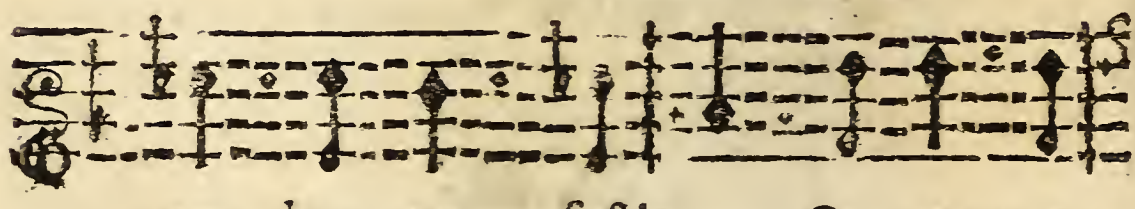
te bouteille, Sa douce liqueur,



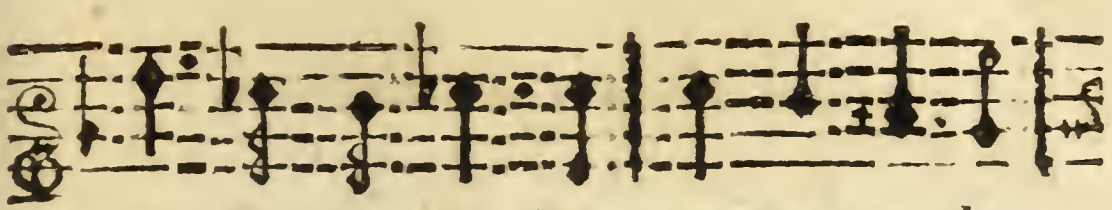
Doit charmer nôtre cœur : Quel plai-



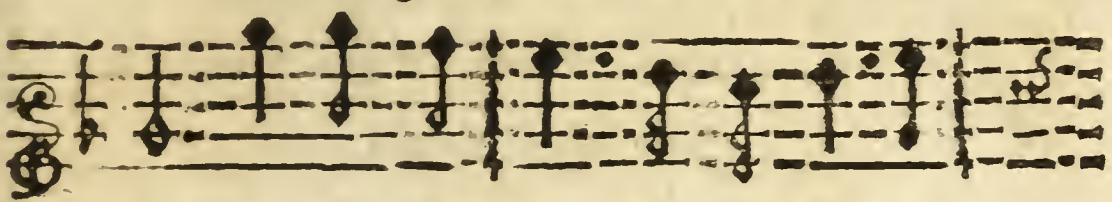
ſir Lorſque l'on boit à loiſir, Et



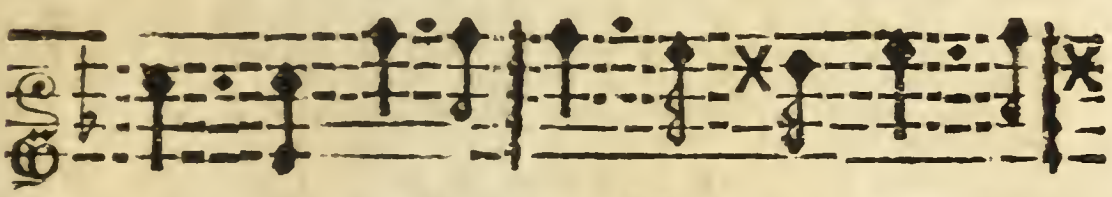
que dans un feſtin, On peut noy-



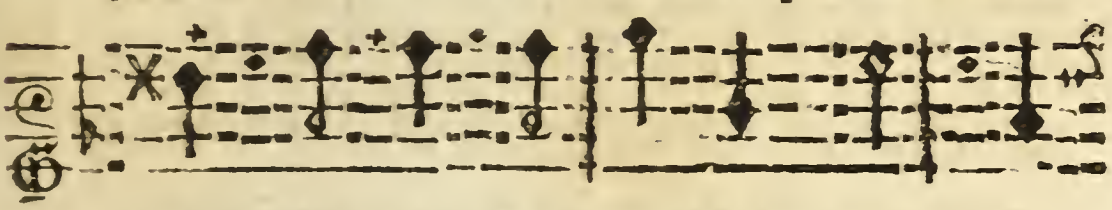
er ſon chagrin, Dans cent verres de



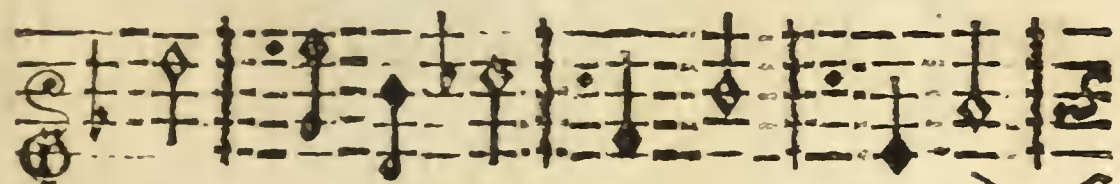
vin ! Le vray repos Eſt parmy les



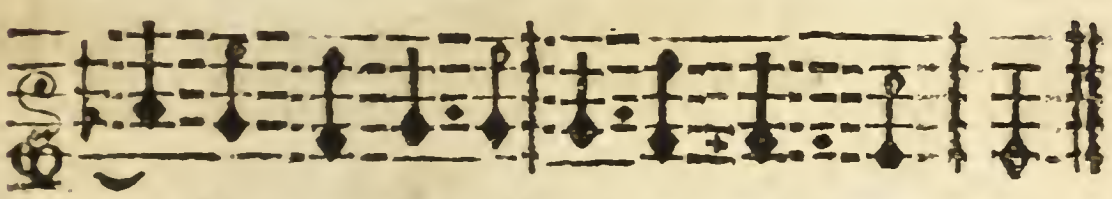
pots, Et les Buveurs N'ont que des dou-



ceurs. Pauvres Amants Qu'on voit toû-



jours languiſſants, Trinquez, Buvez,



Et vous finirez tous vos tourments.

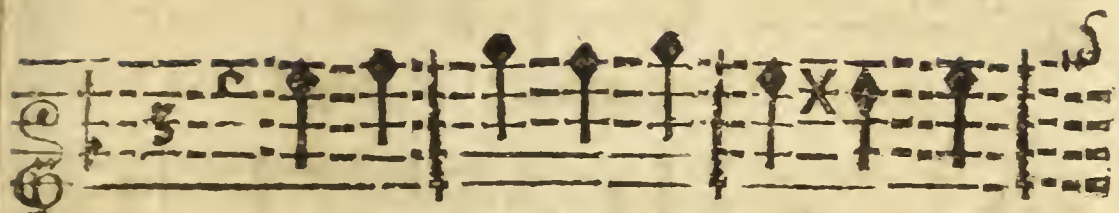
M. R.

Second Couplet.

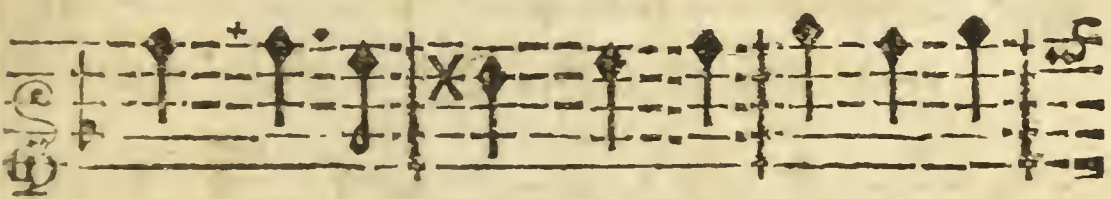
Si jamais à la guerre
L'on me voit porter rapiere,
Je veux bien que l'on m'enterre ;
Je crains les hazards
Où nous expose Mars.

A quoy bon à tout moment exposer des jours
Qui sont si courts ;
A conserver
Un threſor si cher
On doit rêver ;
Chantons, rions, buvons tout le jour,
La nuit goûtons les plaisirs d'Amour ;
Et tour à tour
Suivons Bacchus
Et Venus ;
Voilà mes Dieux,
Et sans eux
On ne peut estre heureux.

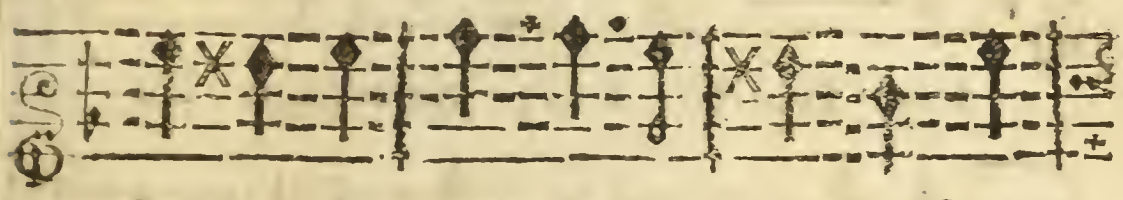
Sur l'Air de la Jeuneſſe.



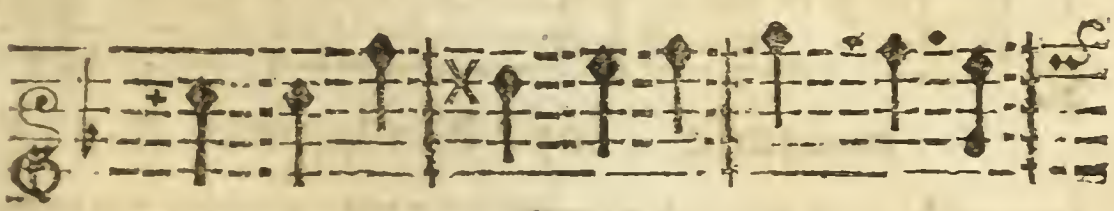
Je chantois autrefois les dou-



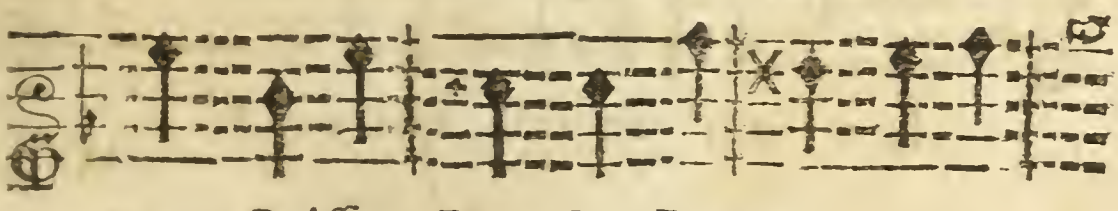
ceurs de l'Amour, Je chantois autre-



fois les douceurs de l'Amour. Puiſſant

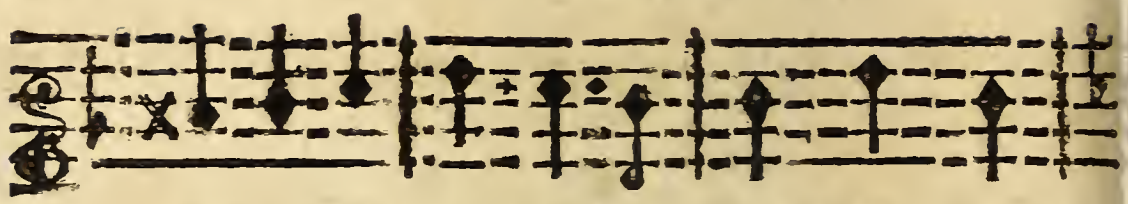


Dieu des Buveurs, je te chante à ton

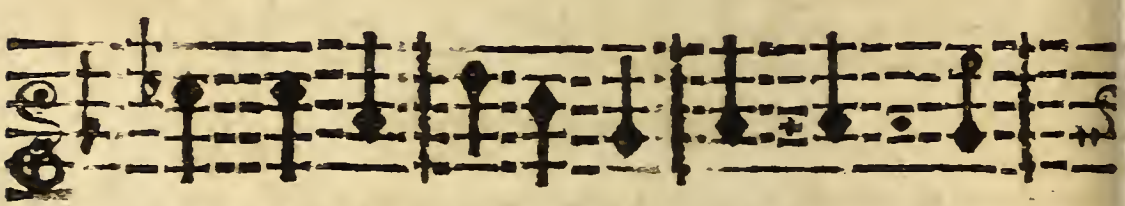


tour ; Puiſſant Dieu des Buveurs, je te

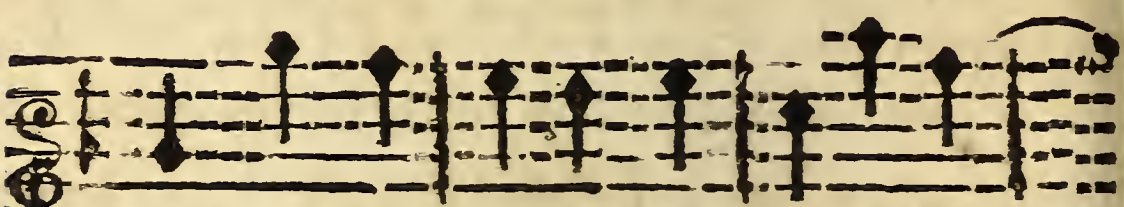
chante à ton tour ; Heureux celuy qu'en-



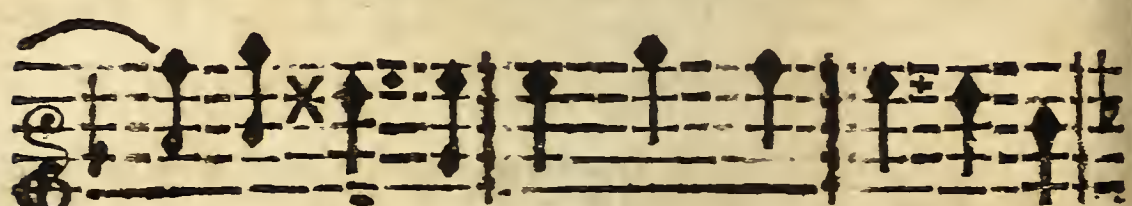
gage L'amoureuſe loy ! Plus heu-



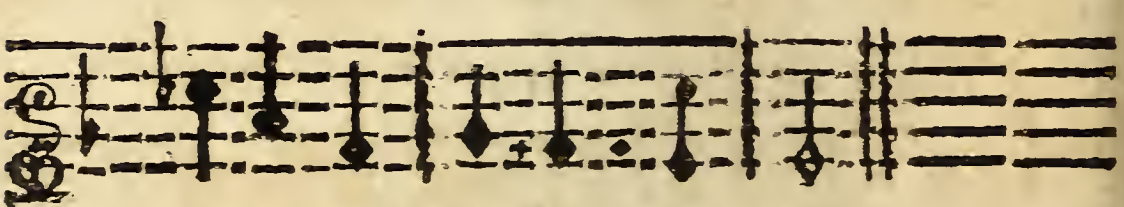
reux & plus ſage, Qui ne ſuit que



toy ! Heureux celuy qu'engage L'a-



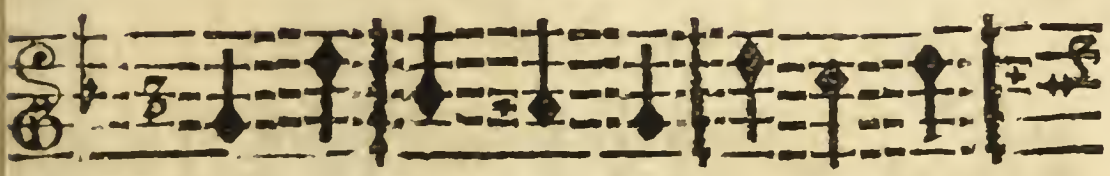
moureuſe loy ! Plus heureux & plus



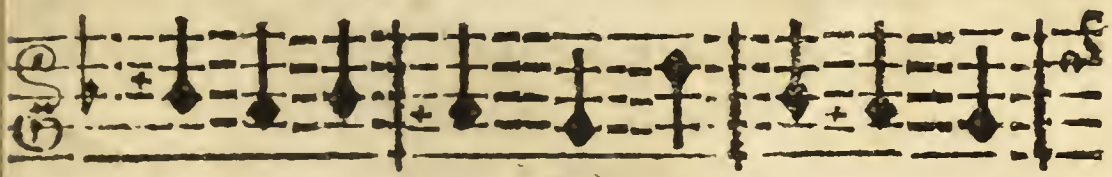
ſage, qui ne ſuit que toy !

M. V.

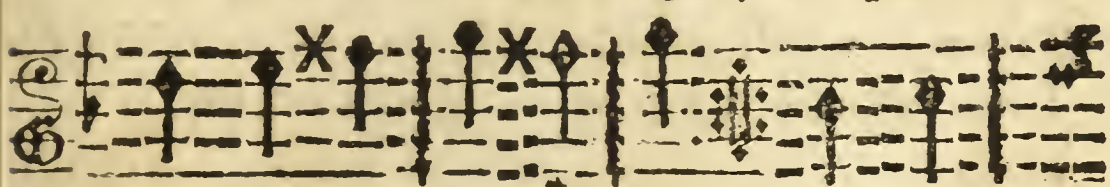
Sur l'Air, Ne troublez pas nos jeux, importune raiſon.



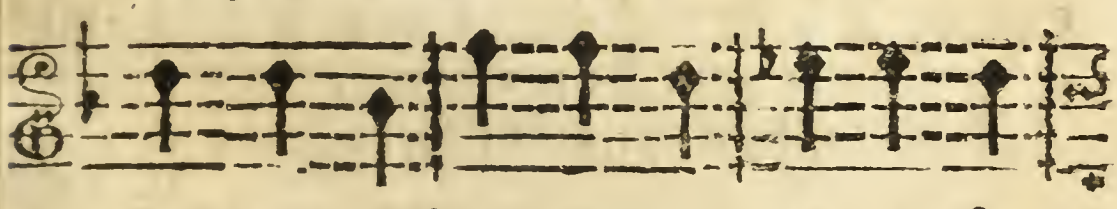
Qu'en ce charmant repas nos Bel-



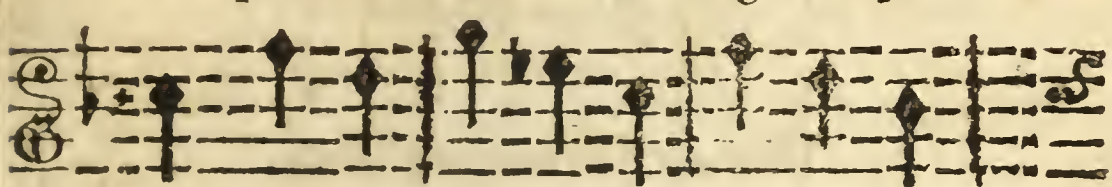
les contre nous, N'employent que le



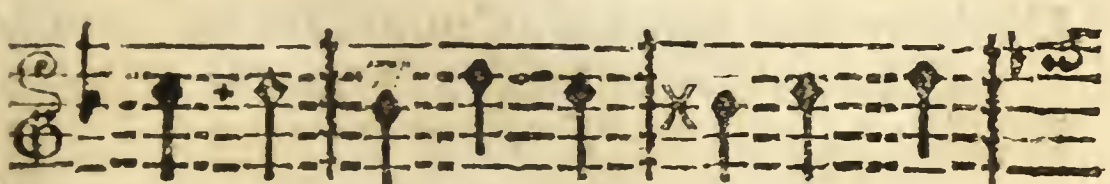
vin, pour toutes armes. L'Amour



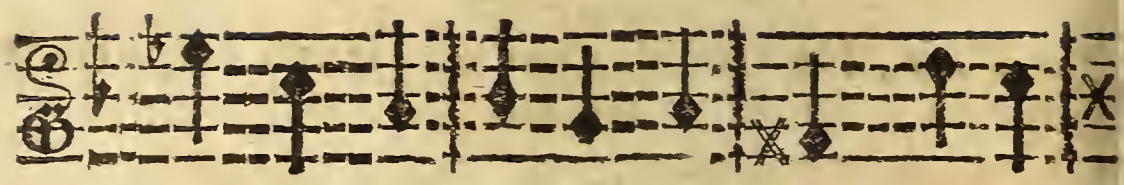
n'eſt qu'un Enfant, nous craignons peu ſes



coups, Si Bacchus ne ſoûtient ſes foi-



bles charmes. Pour al- lumer nos



feux, verſons du vin nouveau ; Vous, A-

mants Buveurs d'eau, Verſez des larmes.

Second Couplet.

Triomphe, aimable Iris ; à tes appas vainqueurs
Tu ſoûmets des Buveurs, ah quelle gloire !

Bacchus ne combat point de ſi belles ardeurs,
Il applaudit luy-même à ta victoire.
Connoy le prix des cœurs que tu ſçais captiver ;
Et pour les conſerver,
Apprends à boire.

M. Vault.

Troiſiéme Couplet.

Perſonne n'a douté que le grand Romain,
N'aimât beaucoup le vin
Et n'en fit gloire :

L'hiſtoire nous apprend qu'en paſſant ſon chemin,
Ce fut (s'il m'en ſouvient) proche la Loire ;
Un bon homme luy dit, je ne bois que de l'eau ;
Tien, voilà mon manteau,
C'eſt de quoy boire.

M. D. L. F.

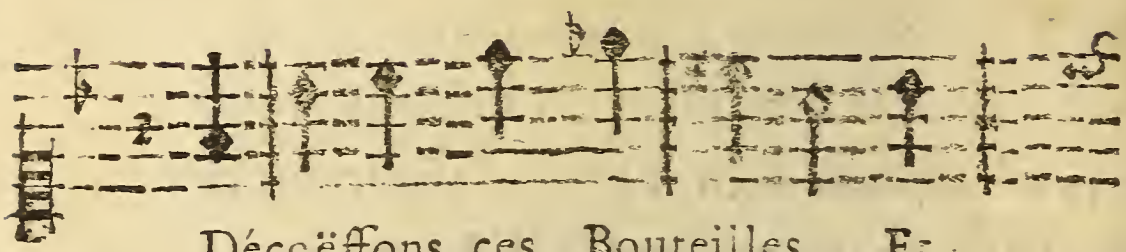
Quatriéme

Quatriéme Couplet.

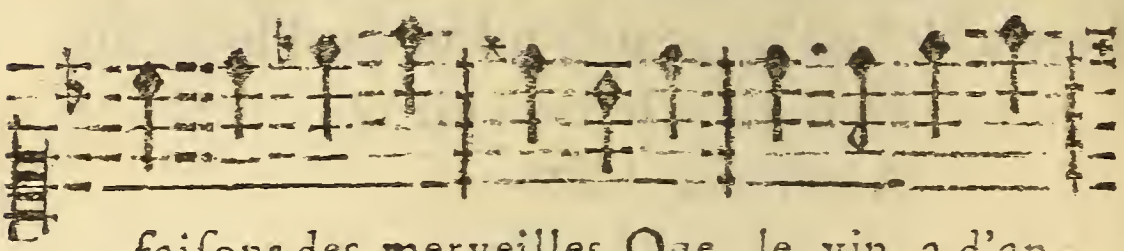
Je ſuis fort ſatisfait d'eſtre un franc débauché,
Ceux qui ne le ſont pas ont l'humeur noire :
Et je m'empêche bien d'avoir l'eſprit touché
Du plaiſir de revivre dans l'Hiſtoire :
La vertu n'eſt qu'un nom de même que l'honneur ;
Et je mets le bonheur
A toûjours boire.

M. D. L.

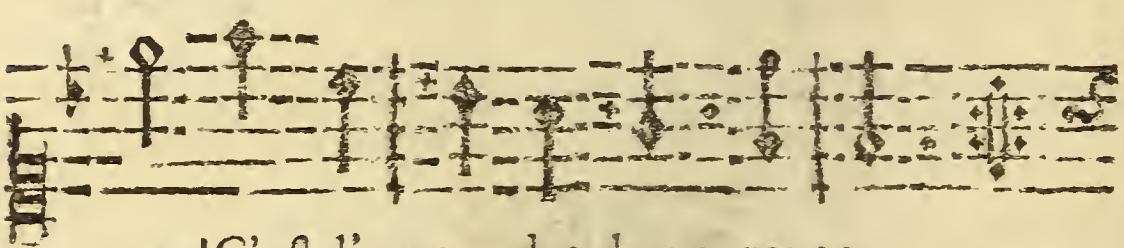
Sur l'Air, Que de fleurs vont éclore.



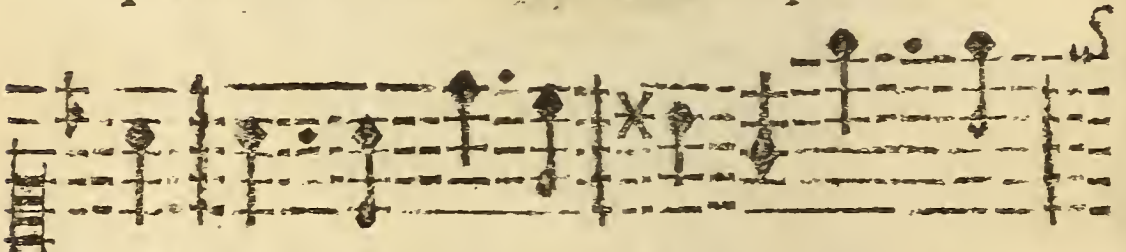
Déccëffons ces Bouteilles, Et



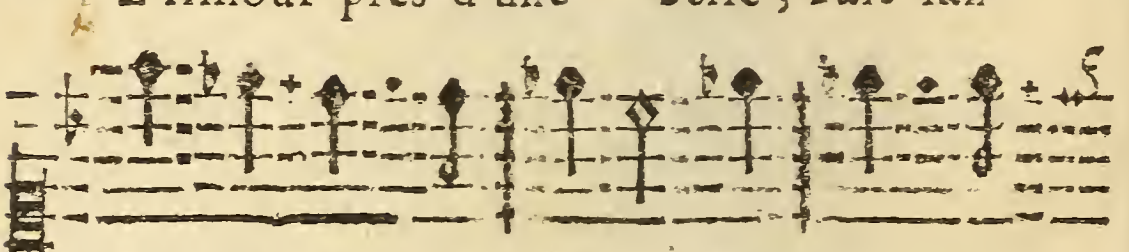
faiſons des merveilles, Que le vin a d'ap-



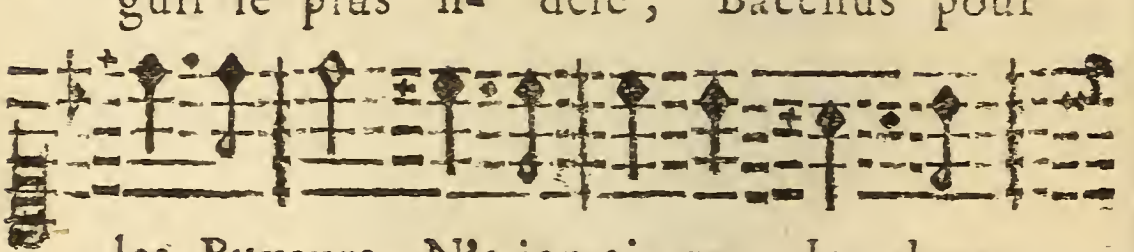
pas! C'eſt l'ame des bons repas:



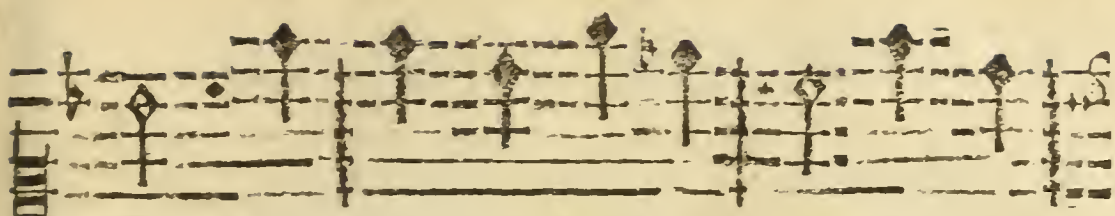
L'Amour près d'une belle, Fait lan-



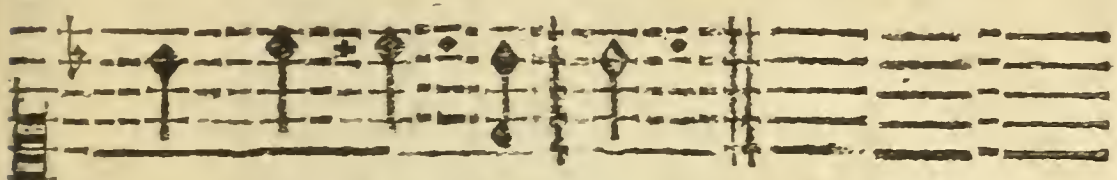
guir le plus fi- dele, Bacchus pour



les Buveurs, N'a jamais que des dou-



ceurs. Bacchus pour les Buveurs, N'a ja-



mais que des douceurs.

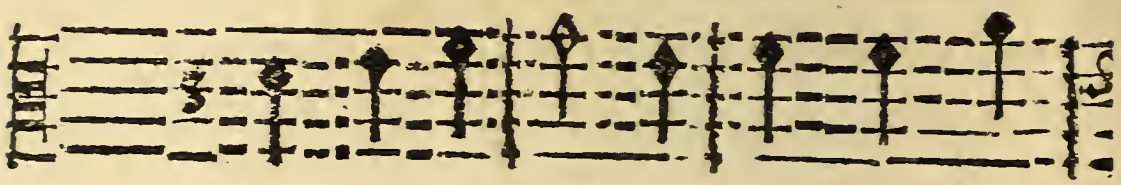
Second Couplet.

C'eſt luy qui nous inſpire
Mille bons mots pour rire ;
Il bannit le chagrin
Avecque ſon jus divin :
Eſt-il un miſerable
Qui ne ſoit heureux à table ?
Buvons, buvons toûjours,
Faiſons durer nos beaux jours.

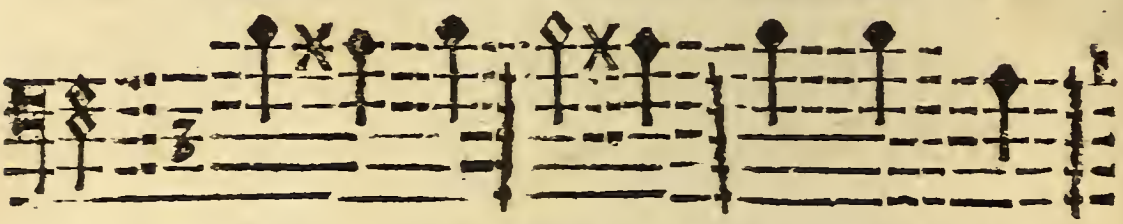
M. D. S.

Sur l'Air, Un cœur toûjours en paix.

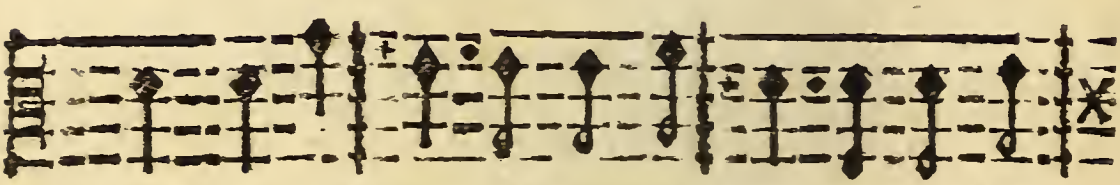
A DEUX.



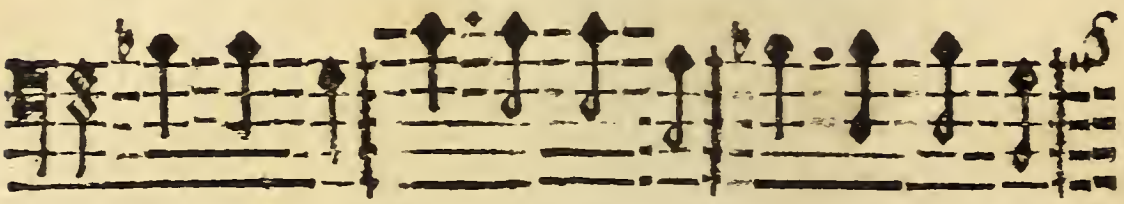
Iris me verſe à boire, ah! le



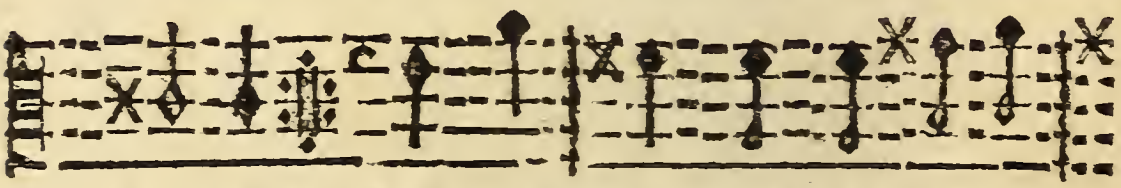
Iris me verſe à boire, ah! le



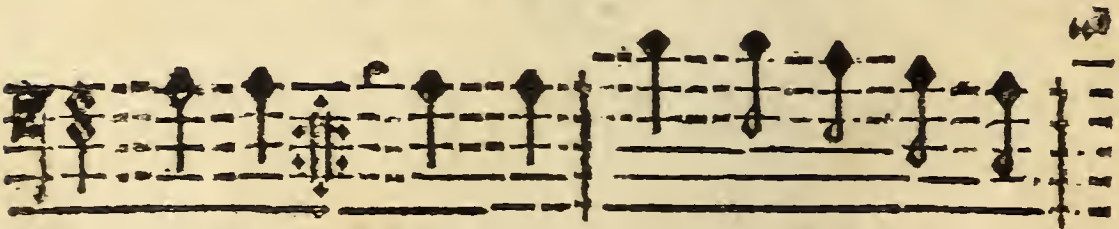
charmant deſtin D'eſtre ſervy par ſa Maî-



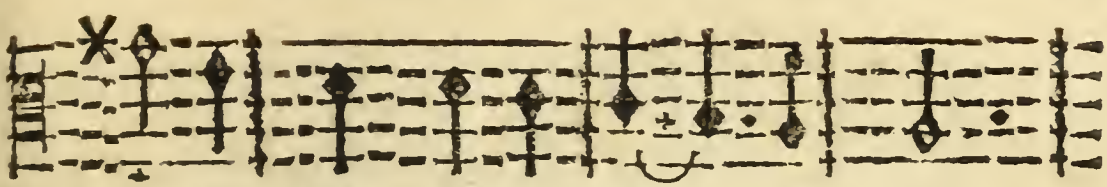
charmant deſtin D'eſtre ſervi par ſa Maî-



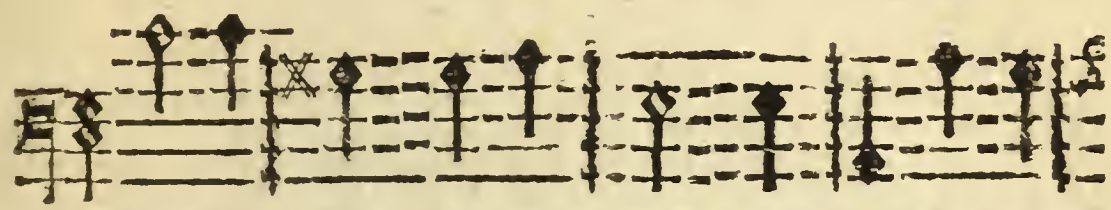
treſſe! Mais mon cœur prẽd plus de ten-



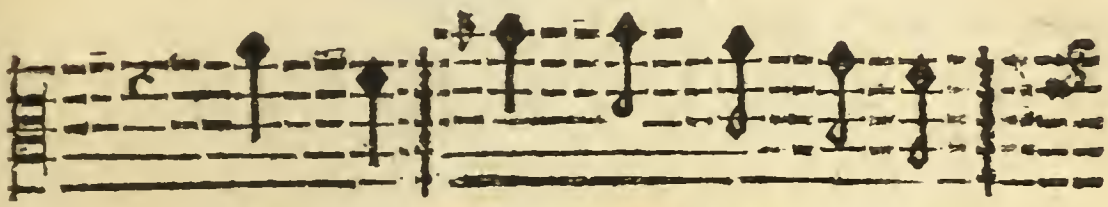
treſſe! Mais mon cœur prẽd plus de ten-



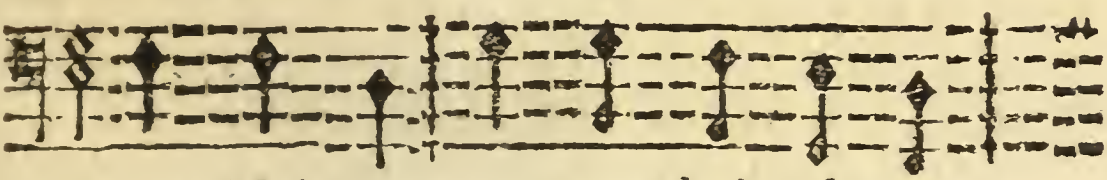
dreſſe, Que je ne prends de vin.



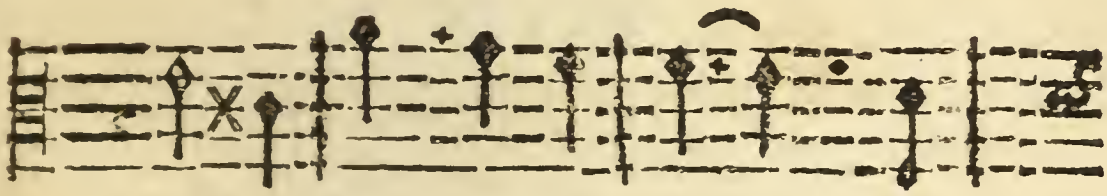
dreſſe, Que je ne prends de vin. Mais mon



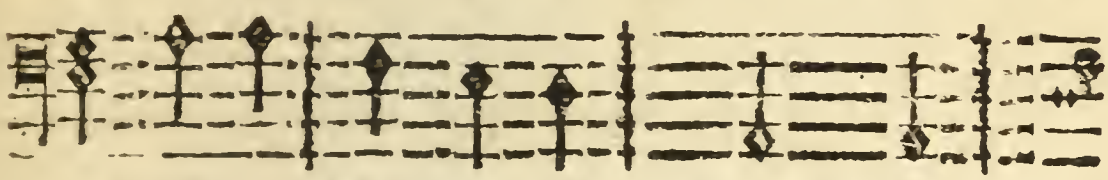
Mais mon cœur prend plus de ten-



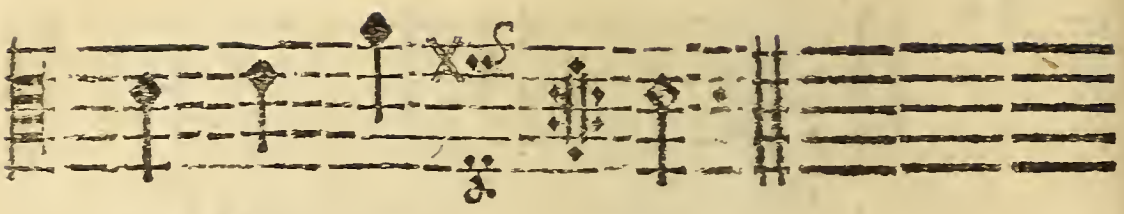
cœur, Mais mon cœur prend plus de ten-



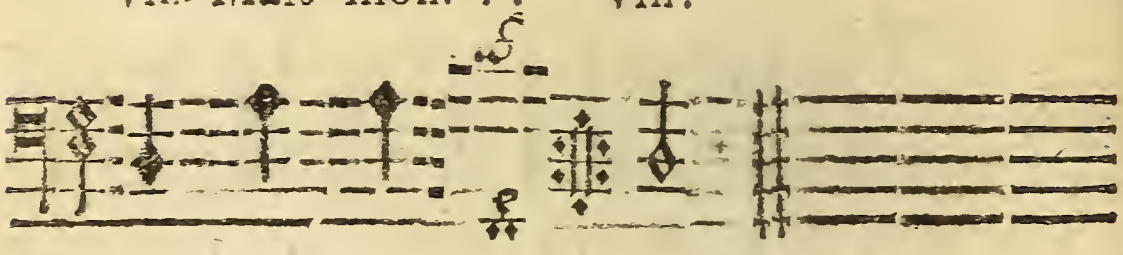
dreſſe, Que je ne prends de



dreſſe, Que je ne prends de



vin. Mais mon. . . vin.



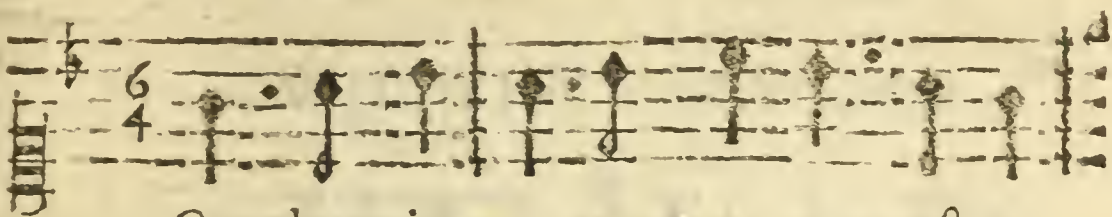
vin. Mais mon. . . vin.

Second Couplet.

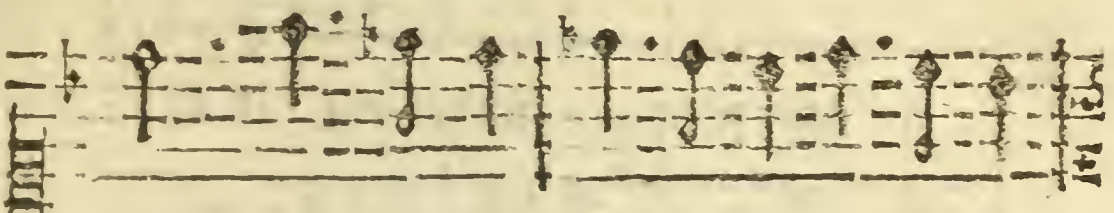
Verſez, aimable Iris, je reſſens à la fin
Les plaiſirs d'une double yvreſſe :
Mon cœur eſt yvre de tendreſſe,
Ma teſte l'eſt de vin.

M. Vault.

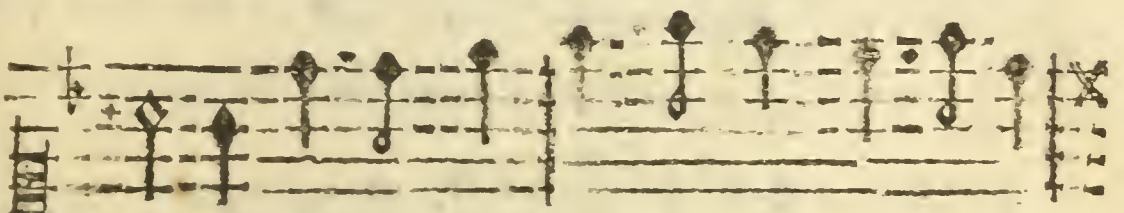
Sur l'Air, Dans ces Foreſts venez ſuivre nos pas,



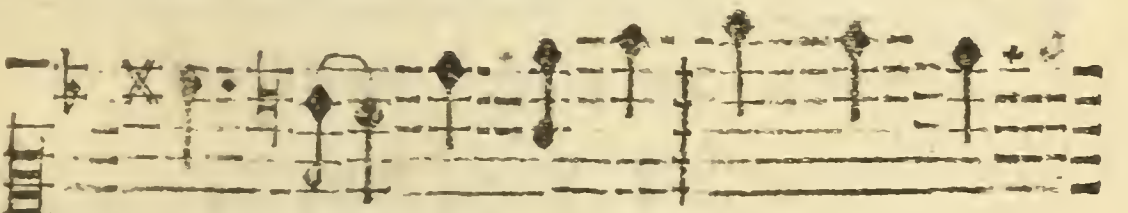
Couchons icy, pouvons-nous eſtre



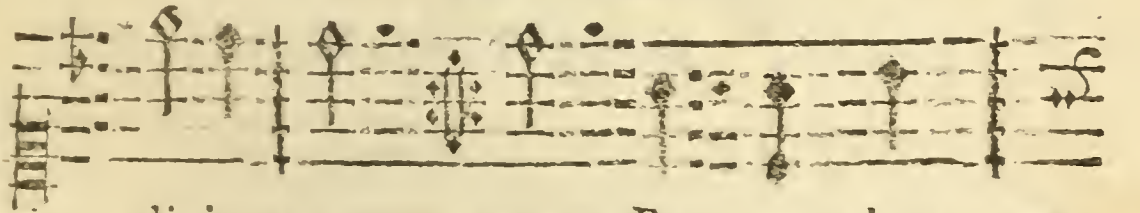
mieux ? Cette Sale eſt un pays de Co-



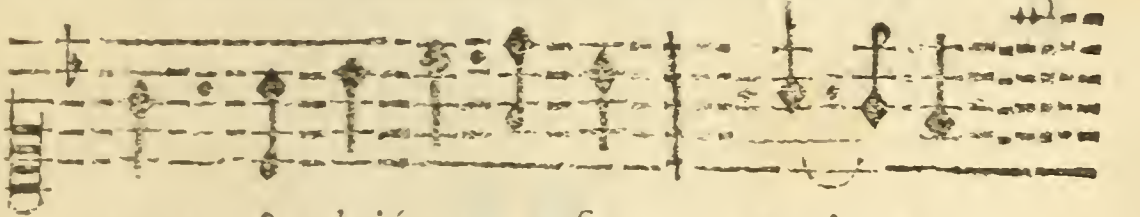
cagne, Où naiſſent vins de Bourgogne & Chã-



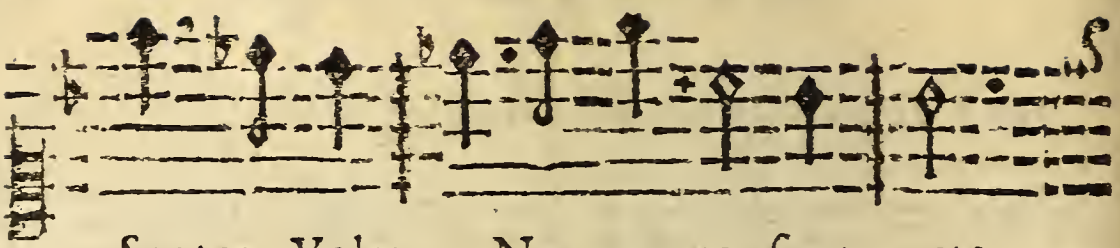
pagne ; Ragouts piquants Mets de-



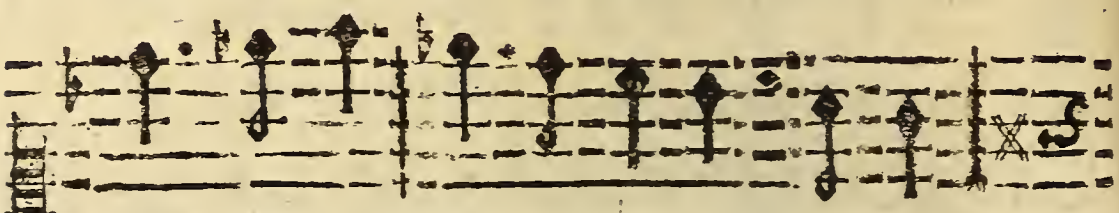
licieux : eux : Buvons, chan-



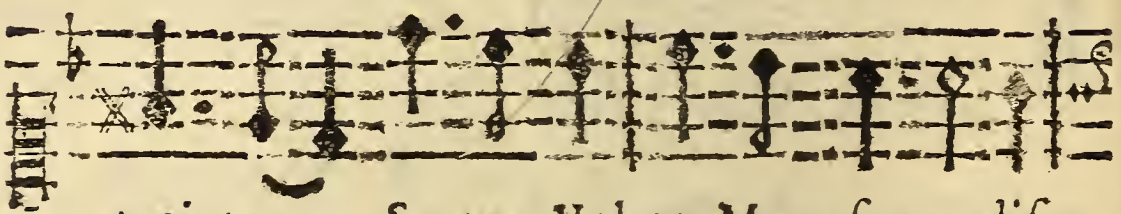
tons, & plaiſantons ſans crainte ;



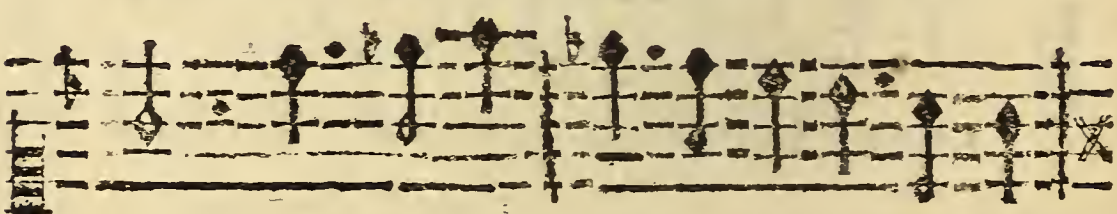
Sortez Valets ; Nos verres ſont nets :



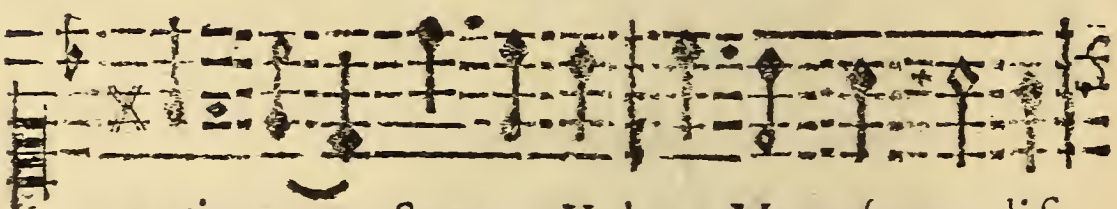
De nos propos banniſſons la con-



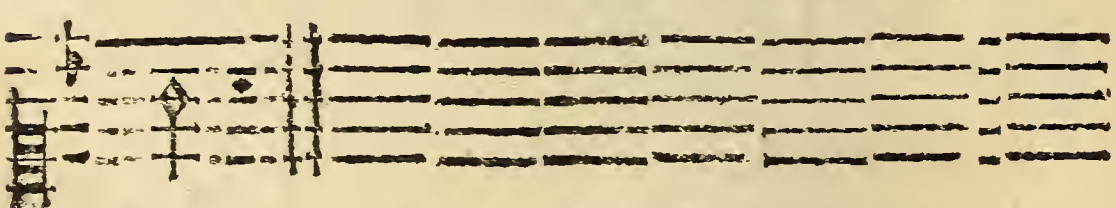
trainte, Sortez Valets; Murs ſoyez diſ-



crets. De nos propos banniſſons la con-



trainte, Sortez Valets; Murs ſoyez diſ-



crets.

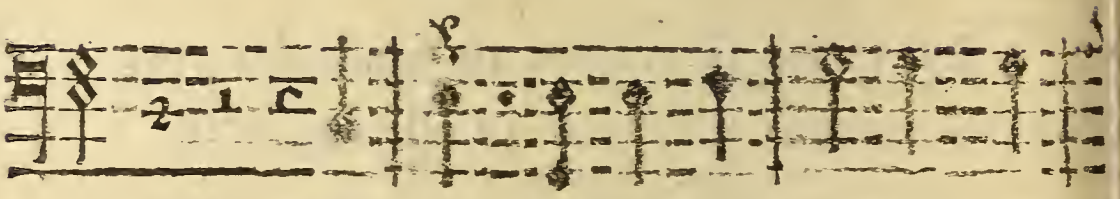
Second Couplet.

La verité ſe trouve au fonds des pots
En les vuidant il faudra qu'elle en ſorte :
Elle paroît, ah que de bonne ſorte
Seront daubez, Cenſeurs, & Cagots !
Buvons, chantons, & plaiſantons ſans crainte.

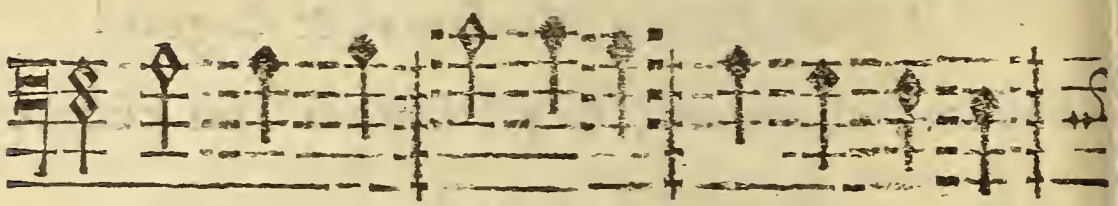
Sortez Valets ;
Nos verres ſont nets:
De nos propos baniſſons la contrainte,

Sortez Valets,
Murs ſoyez diſcrets
De nos propos, &c. M. Vault.

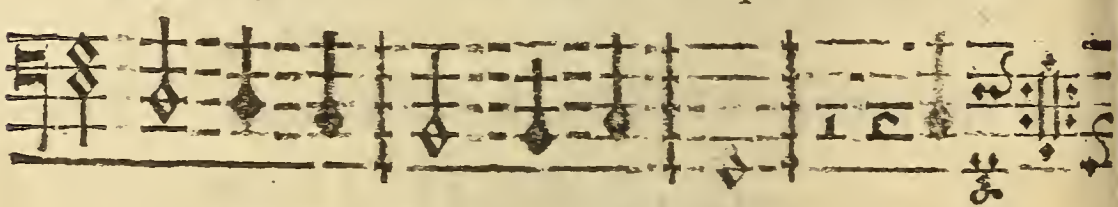
Sur l'Air, Bacchus revient vainqueur, &c.



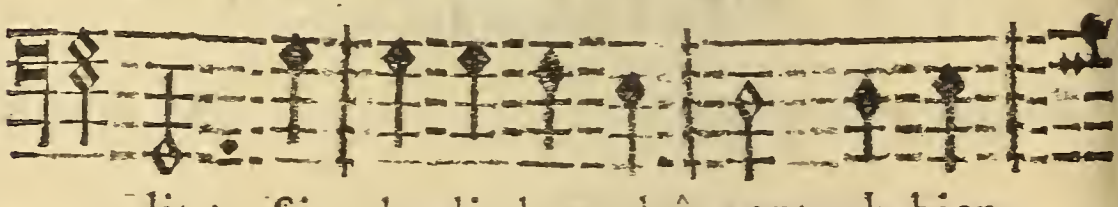
Laquais, maudit Laquais, ne m'ap-



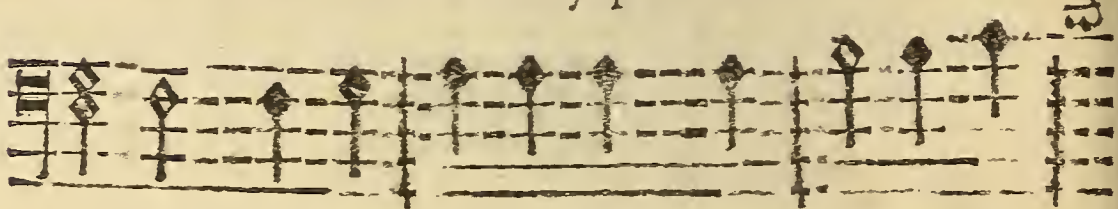
prend jamais l'heure: Pourquoi m'averti-



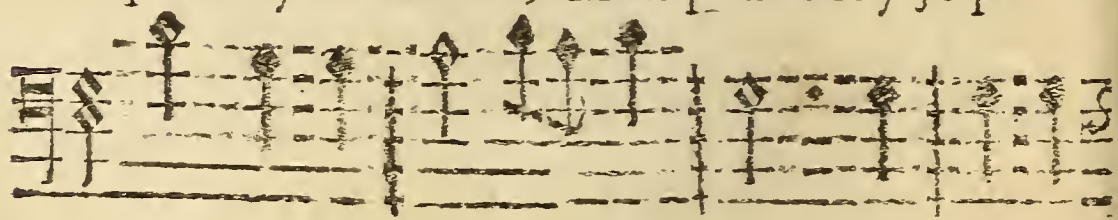
tu que ma Femme eſt au lit? La-



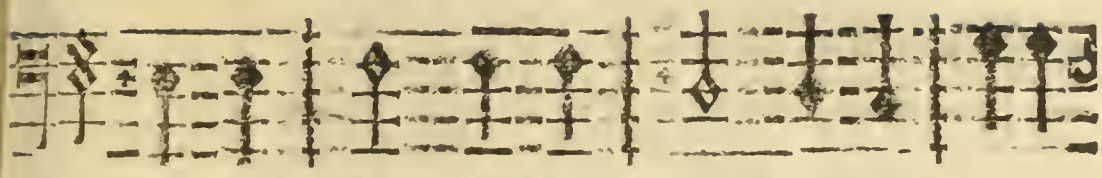
lit? Si le lit luy plaît tant, eh bien



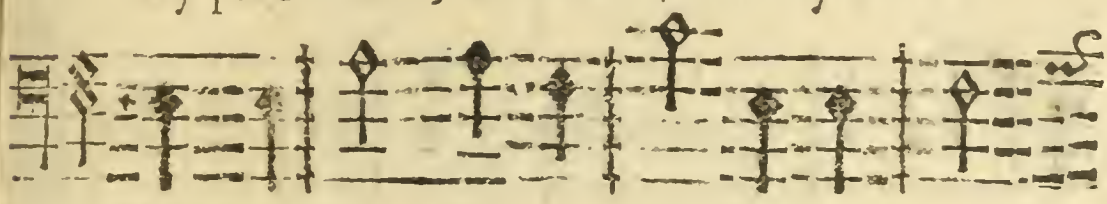
qu'elle y demeure; Mais pour moy je pre-



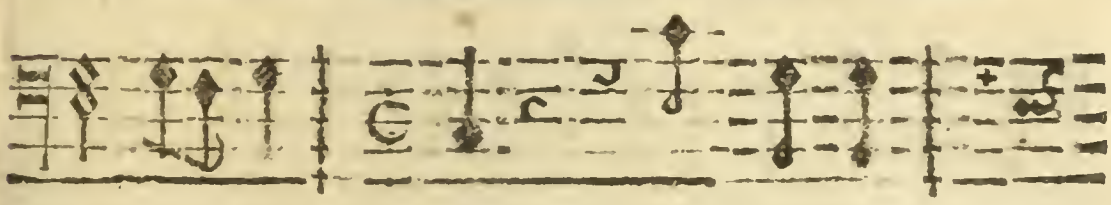
tends boire toute la nuit. Si le lit



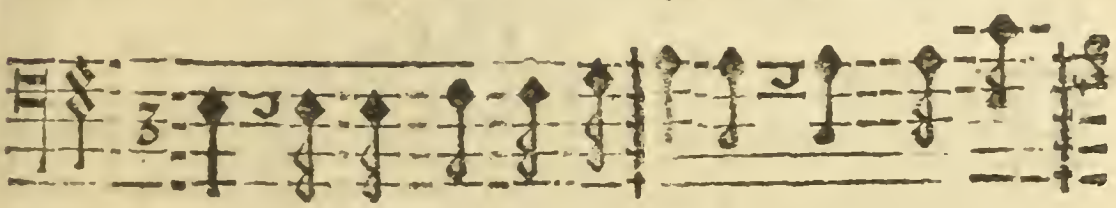
luy plaît tant, eh bien qu'elle y demeure;



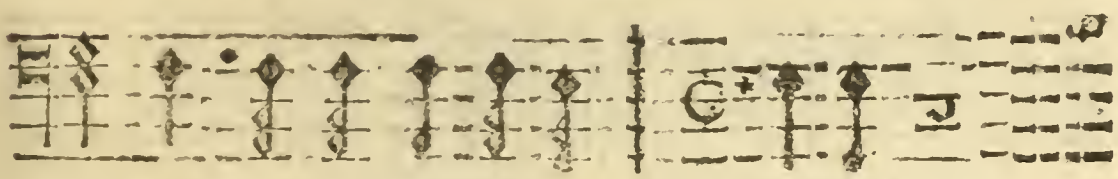
Mais pour moy je pretends boire tou-



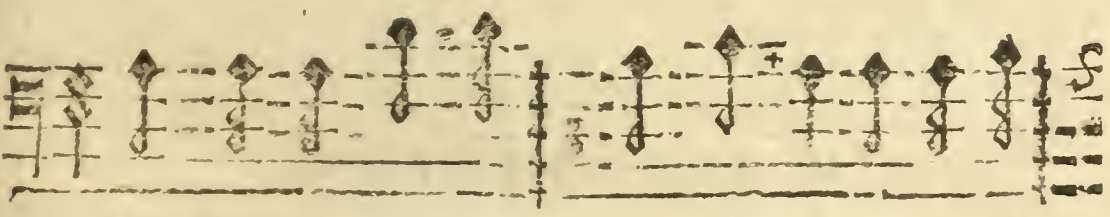
te la nuit. Je ſens dé-



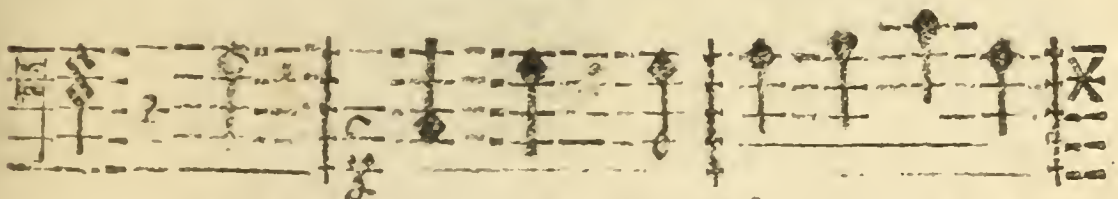
ja cette fiere femelle Qui me pre-



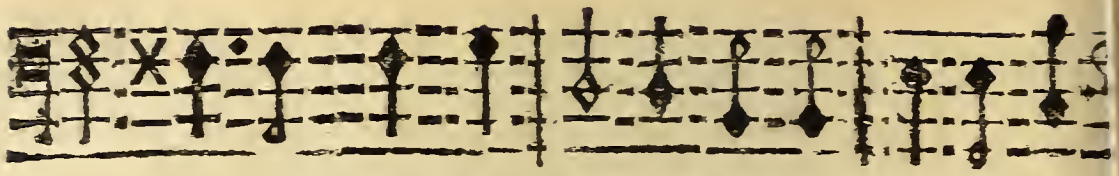
pare une longue que- relle:



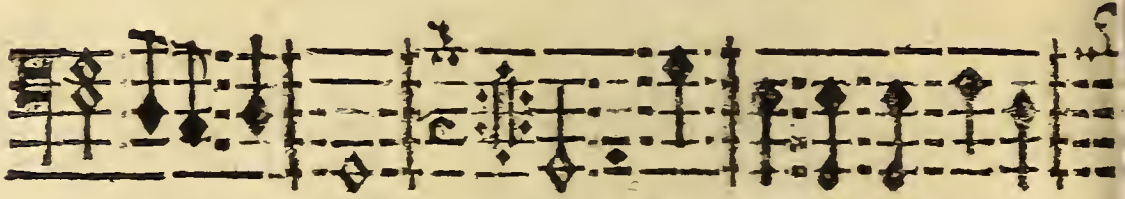
Do's-je pour l'évi- ter abandonner le



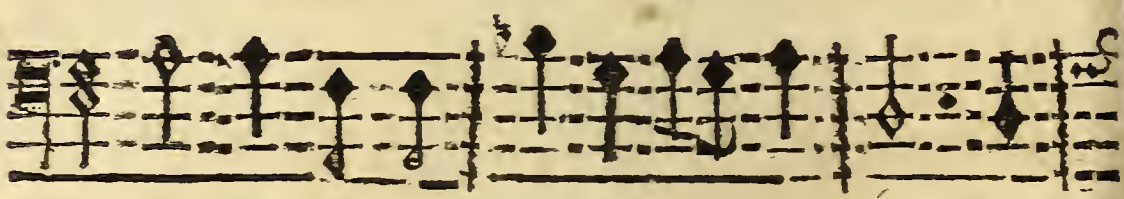
vin? Non, non, pourvû qu'icy ce



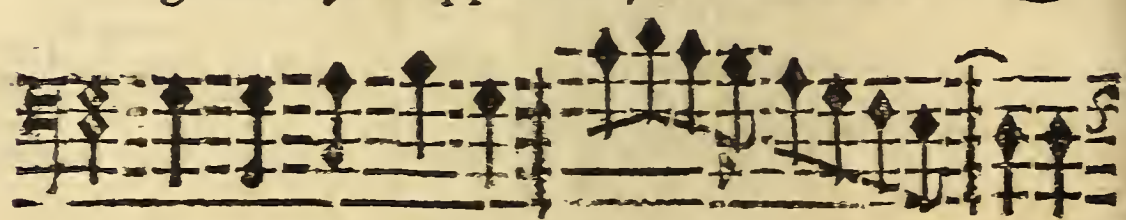
jus toûjours abonde, Ma jalouſe m'at-



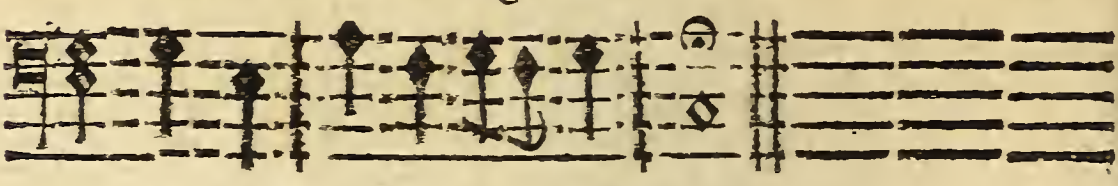
tend en vain : vain : Que cette nuit elle



gronde, Je l'appaiſeray demain. Que



cette nuit elle gron- de,



Je l'appaiſeray demain.

M. Vault.

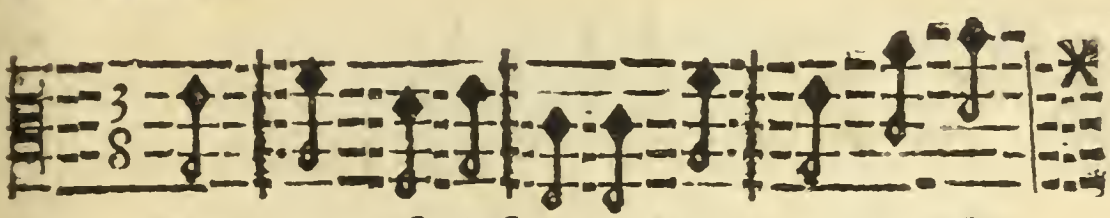
Fin du Triomphe de l'Amour.

PERSÉE.

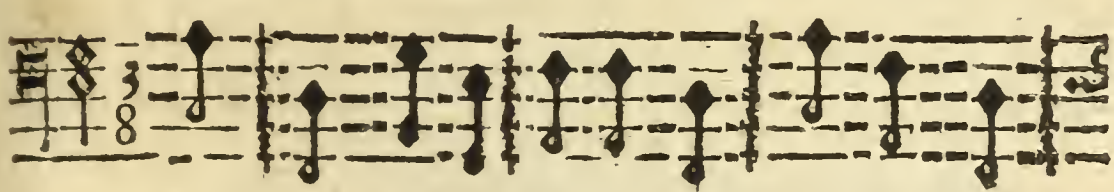
PROLOGUE.

Sur l'Air, La grandeur brillante.

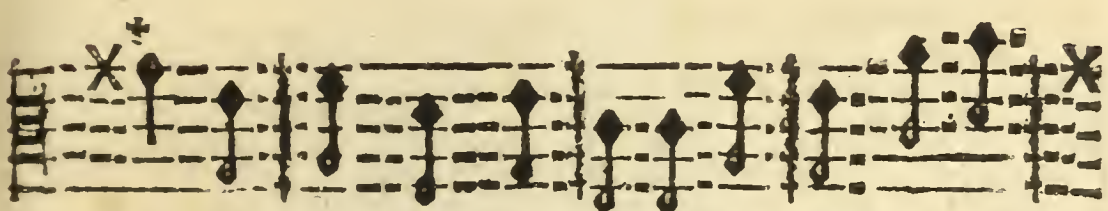
A DEUX.



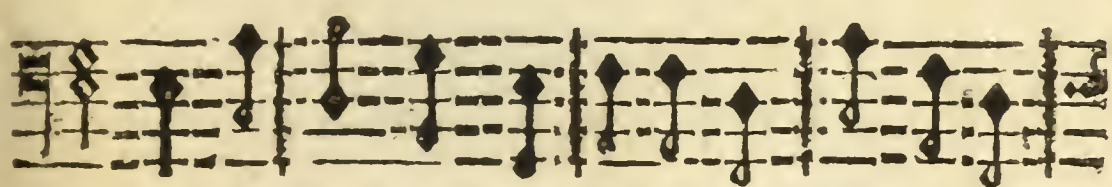
Pour nous ſatisfaire Dans ce monde-



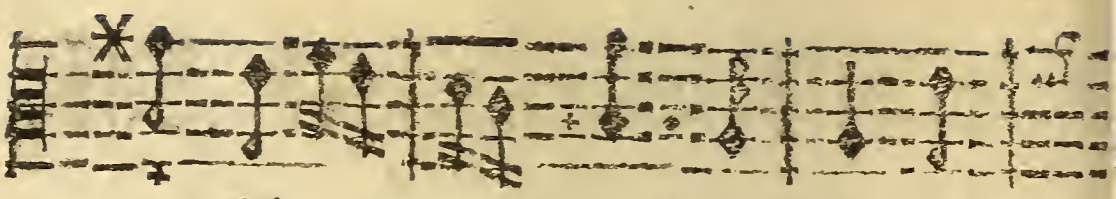
Pour nous ſatisfaire Dans ce monde-



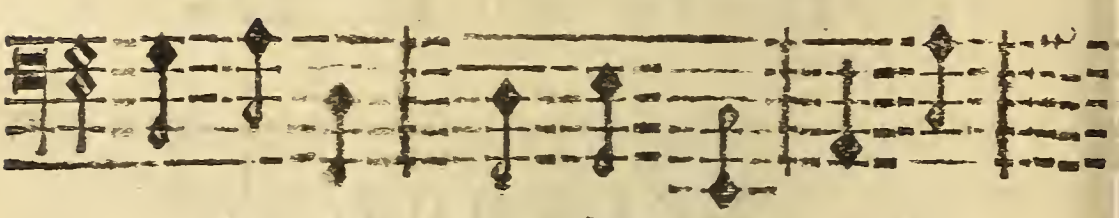
cy, Il faut cher compere, Que le noir ſou-



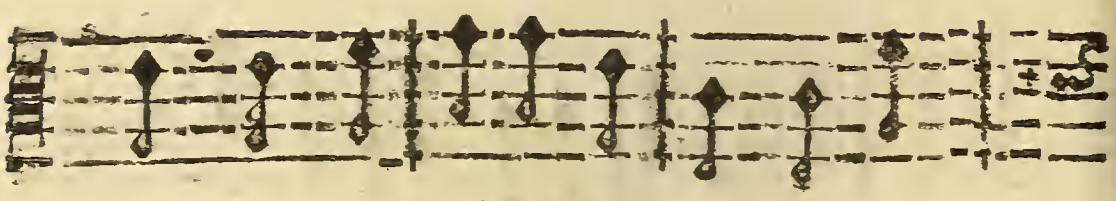
cy, Il faut cher compere, Que le noir ſou-



cy, D'entre nous ſoit banny. Ne

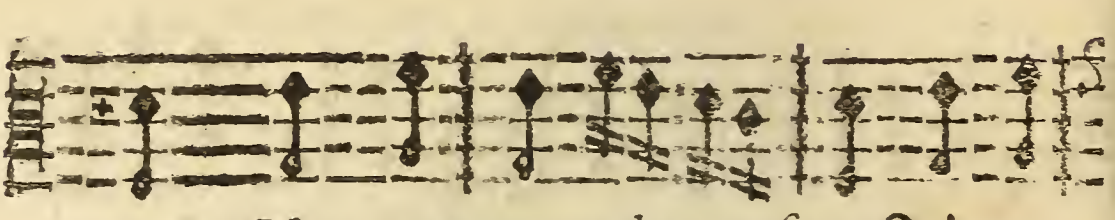


cy, D'entre nous ſoit banny. Ne

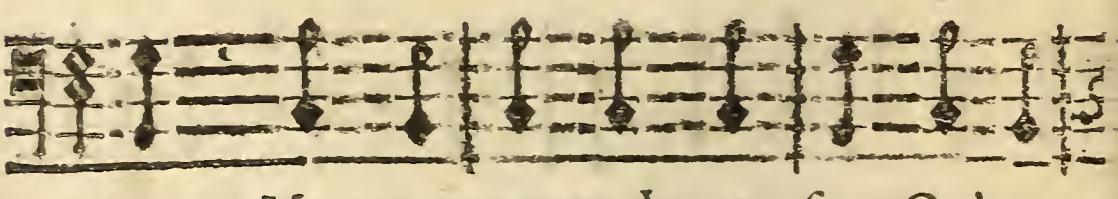


cherchons qu'à rire, Diſons de bons

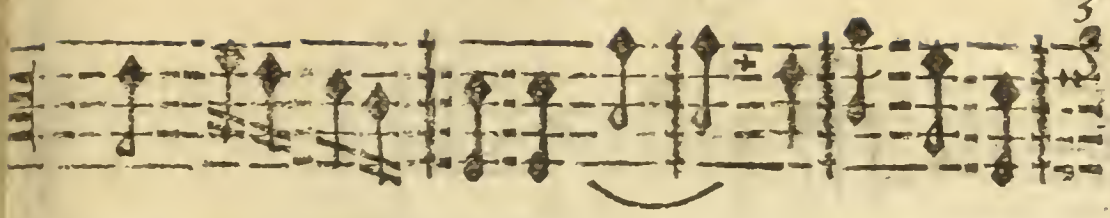
cherchons qu'à rire, Diſons de bons.



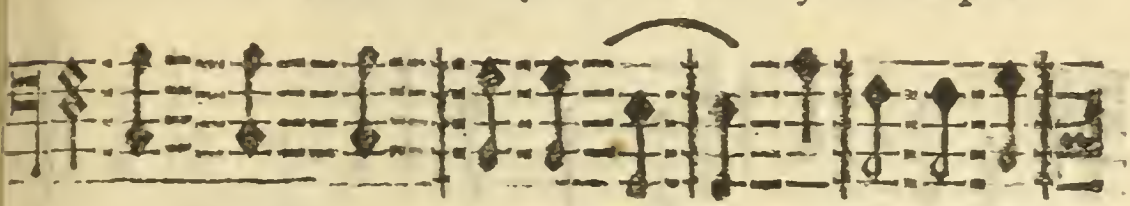
mots; Mocquons-nous de ces ſots Qu'un a-



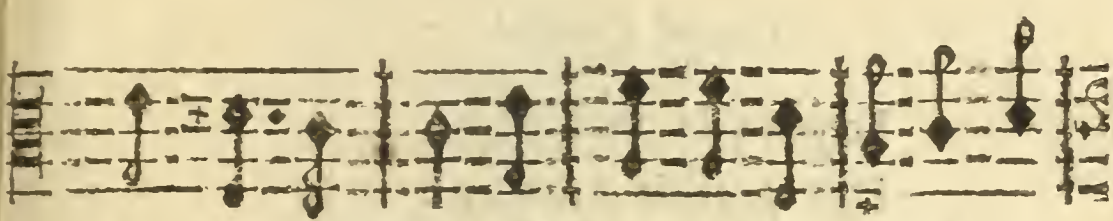
mots; Mocquons-nous de ces ſots Qu'un a-



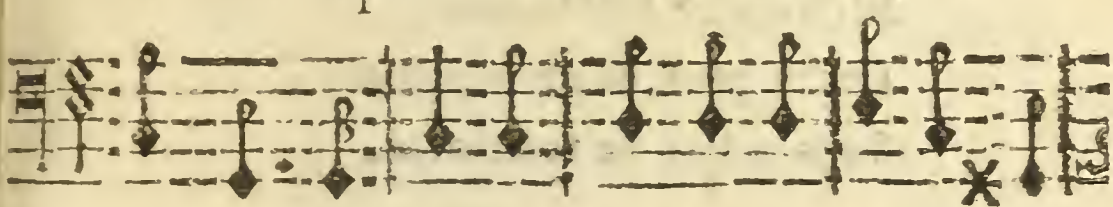
moureux mar- tyre, Pour jamais prive



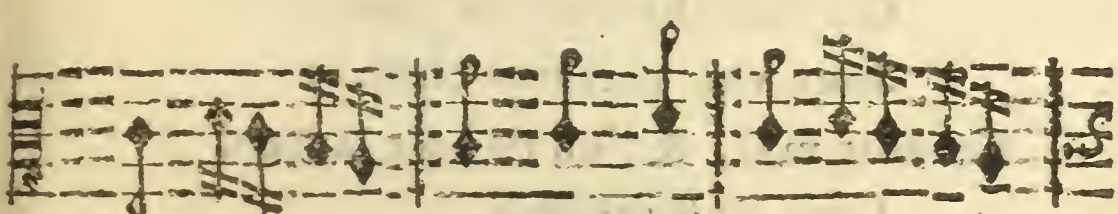
moureux mar- tyre, Pour jamais prive



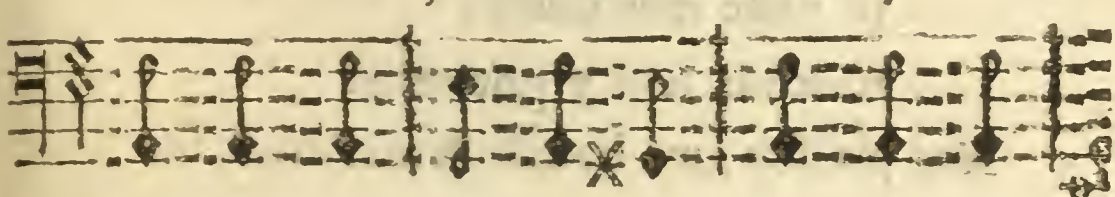
de tout repos. Paſſons nôtre vie Dans



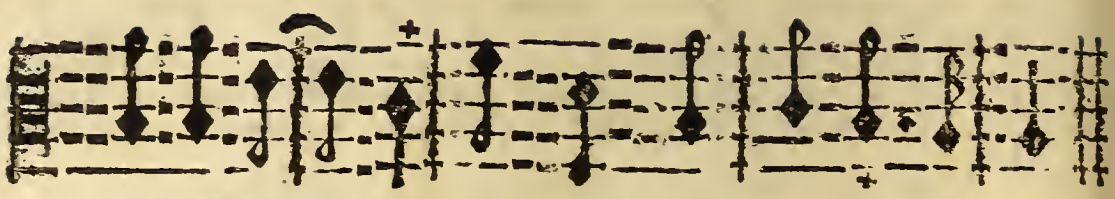
de tout repos. Paſſons nôtre vie Dans



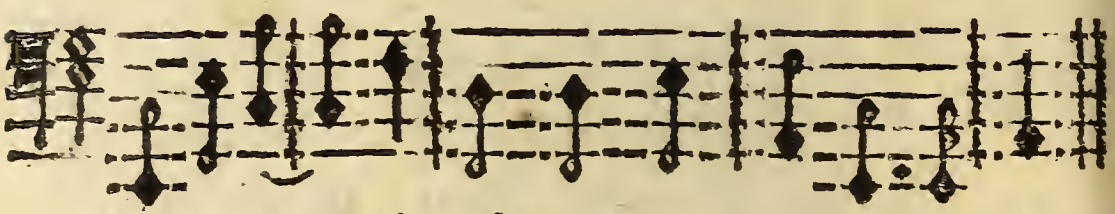
les ris, les jeux; Bacchus nous y con-



les ris, les jeux; Bacchus nous y con-



vie, C'eſt le plus charmant de tous les Dieux.



vie, C'eſt le plus charmant de tous les Dieux.

Second Couplet.

Fuyons la foibleſſe
Des parfait Amants :
Près d'une *M*aîtreſſe
Leurs plus doux moments,
Sont mêlez de tourmens.

Beautez inhumaines,
Loin de vos attraits
On doit chercher la paix ;
Sous vos peſantes chaînes
On dort mal, & l'on ne boit jamais.
Dans une taverne
Je paſſe mes jours ;
Bacchus ſeul y gouverne
Mes plaiſirs, ma bourſe & mes amours.

M. Vault.

Troiſiéme

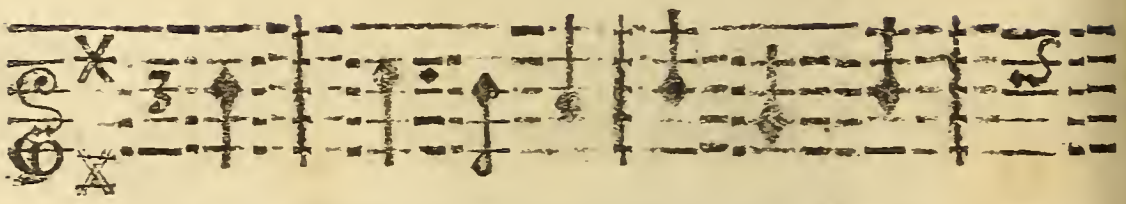
Troiſiéme Couplet.

L'Amour m'importune ;
Déſormais mon cœur
Borne ſa fortune ,
A fuïr la rigueur
D'une amoureuſe ardeur.

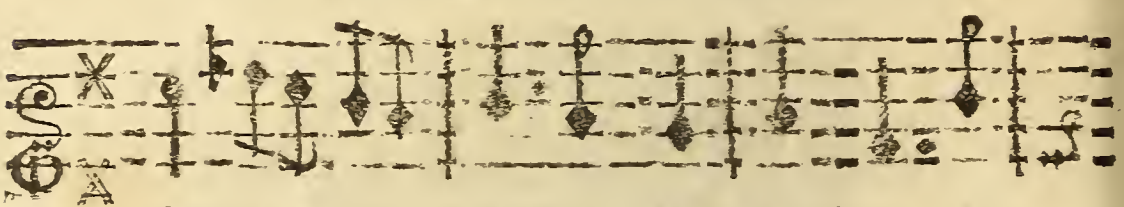
C'eſt une folie
De ſuivre ſes loix :
Trop heureux mille fois
Qui peut paſſer ſa vie
Sans chercher à faire un tendre choix ;
Le jus de l'Automne
A cent fois plus d'attraits ,
Ses plaiſirs ſont parfaits ;
Et Bacchus ſeul nous donne
Un bonheur qui ne finit jamais.

ACTE PREMIER.

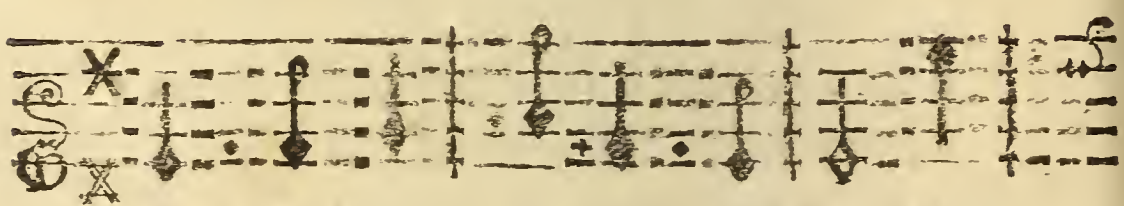
Sur la Marche.



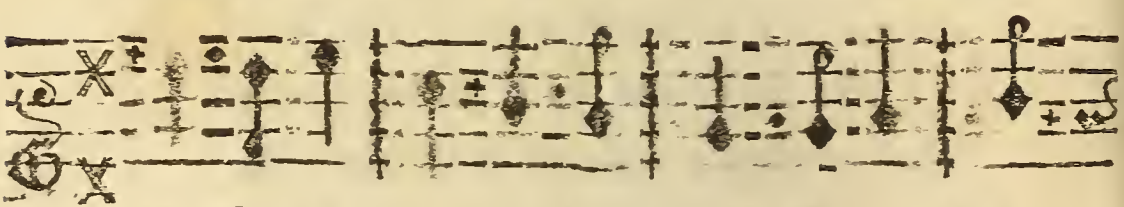
Doux charme des peines, Doux



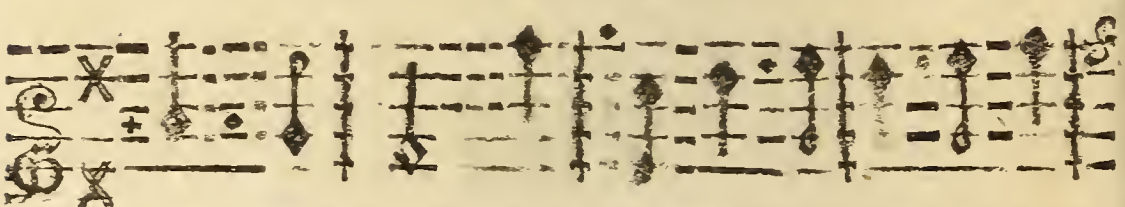
ſoûtien des chaînes Des tendres A-



mours, Bon vin à mon ſecours : Mais

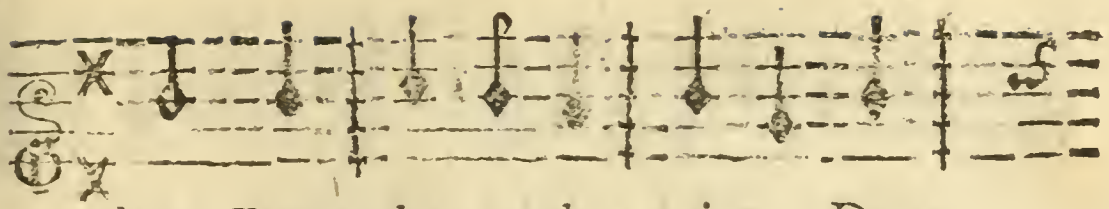


en ſoulageant ma langueur, Reſpectez

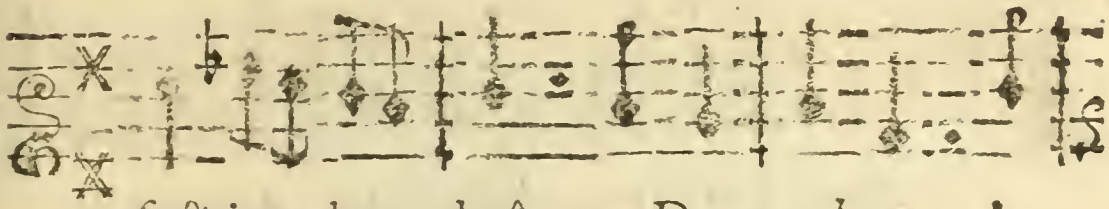


dans mon cœur Un amour extrême Dont

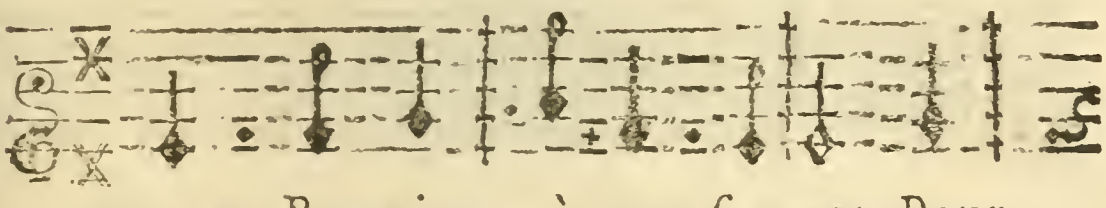
ma rai- ſon même Reſpecte l'ar-



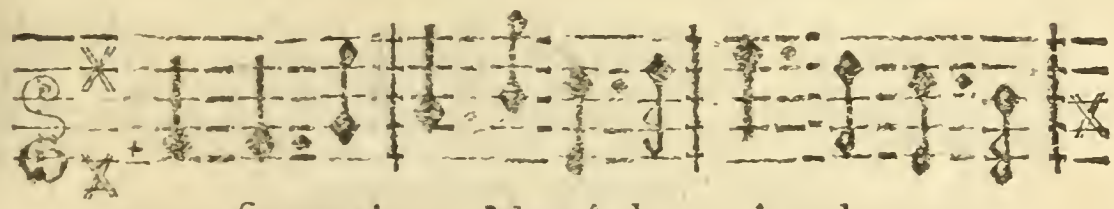
deur. Doux charme des peines, Doux



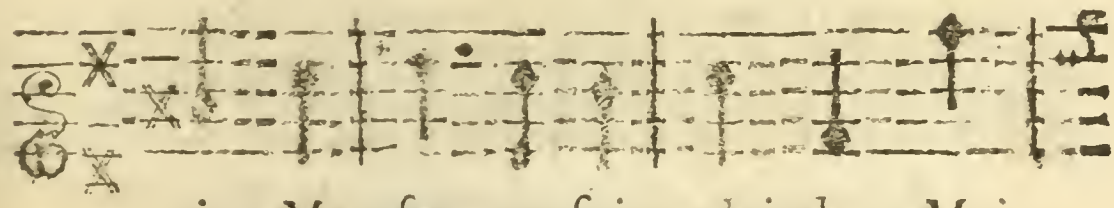
ſoûtien des chaînes Des tendres A-



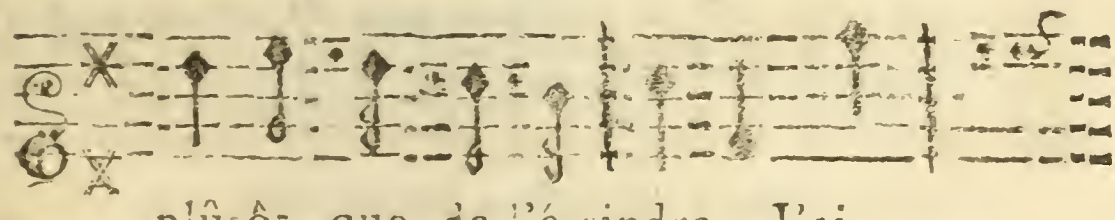
mours, Bon vin à mon ſecours: Pour



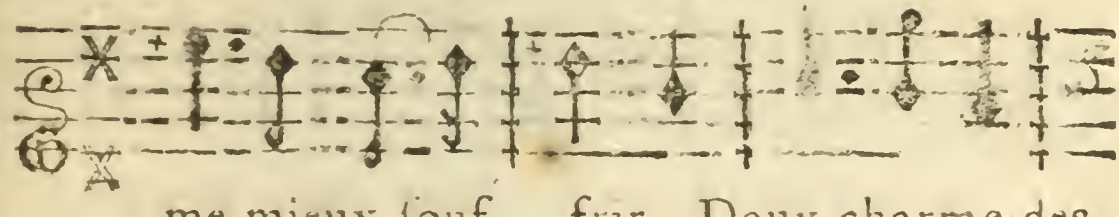
me ſecourir Ne tâche point de me gue-



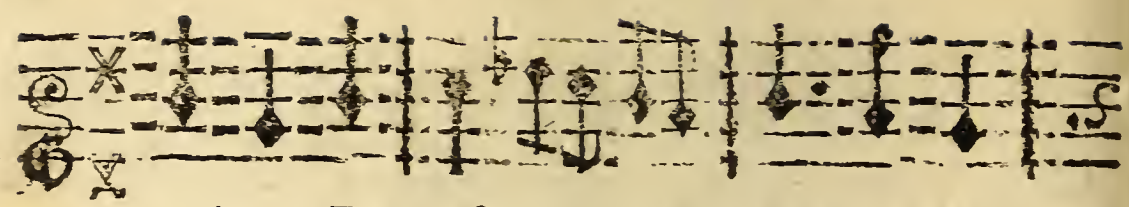
rir; Mon feu me fait plaindre; Mais



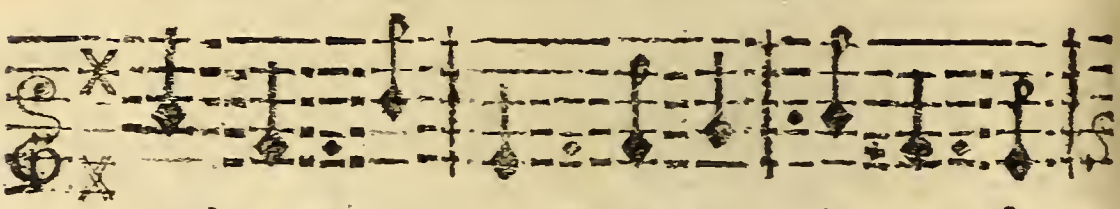
plûtôt que de l'éteindre, J'ai-



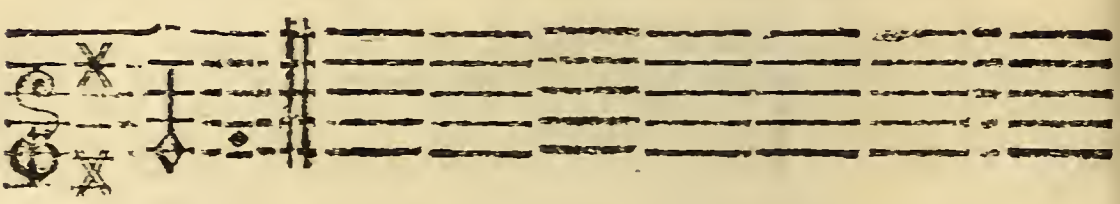
me mieux ſouf- frir. Doux charme des



peines, Doux ſoutien des chaînes Des



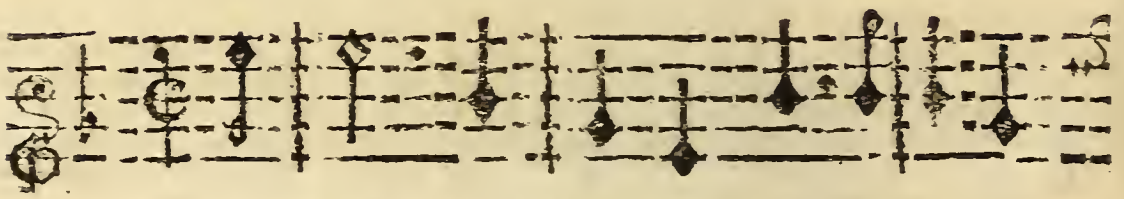
tendres Amours, Bon vin, à mon ſe-



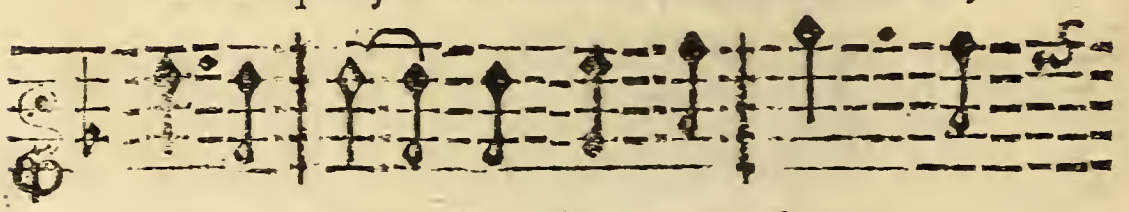
cours!

M. V.

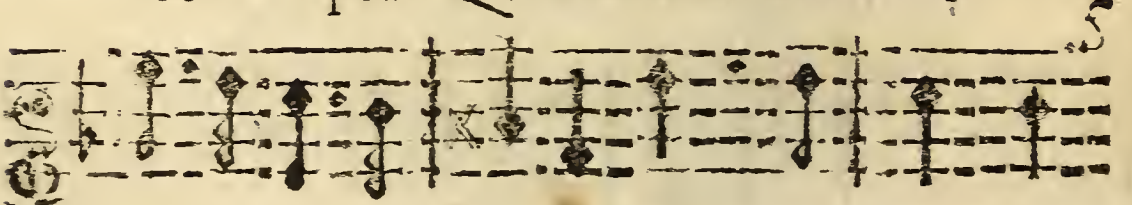
Sur l'Air des Guerrieres.



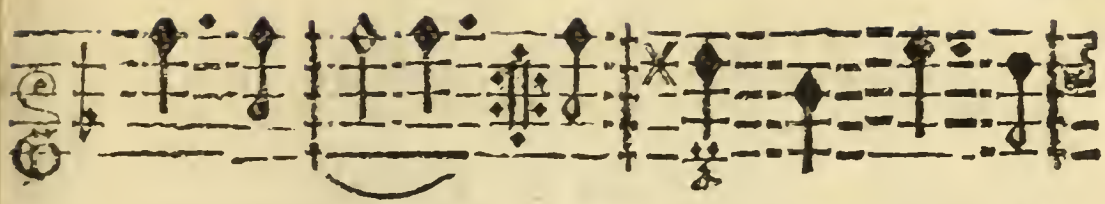
Pourquoy traittez-vous de folie,



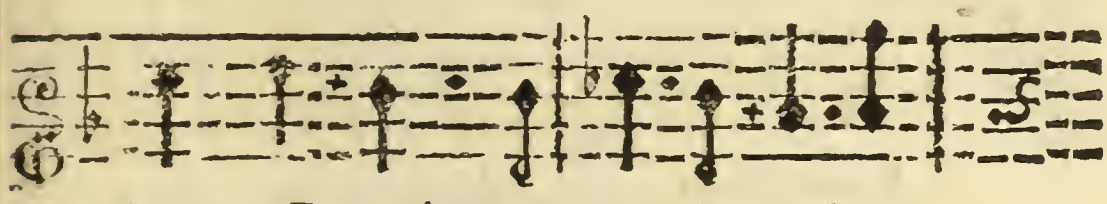
Cette peur Que l'on nous fait i-



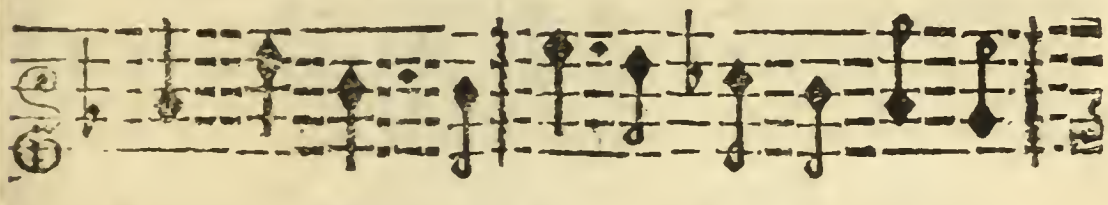
cy de l'autre vie, Pour moy j'en fre-



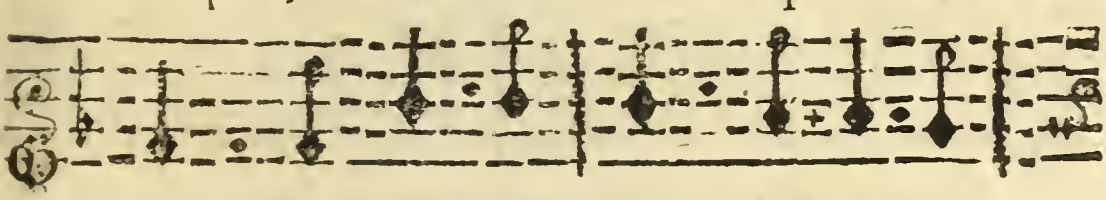
mis d'horreur ? Je ne erains point la



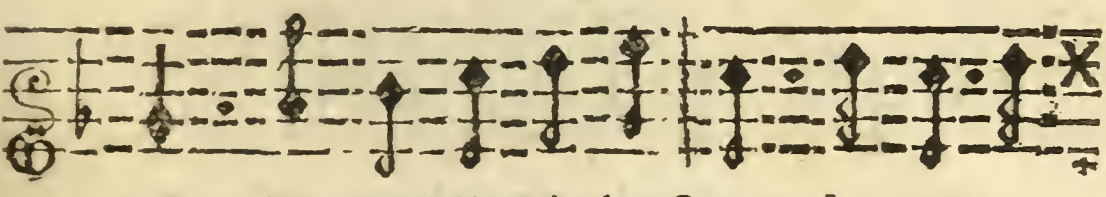
Parque Et moins encor la noire



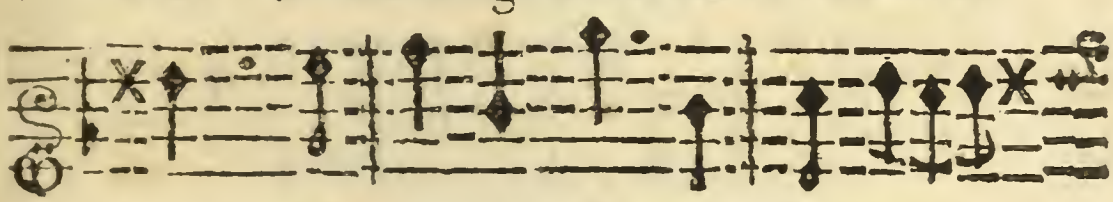
Barque, Tout cela trouble peu mon cer-



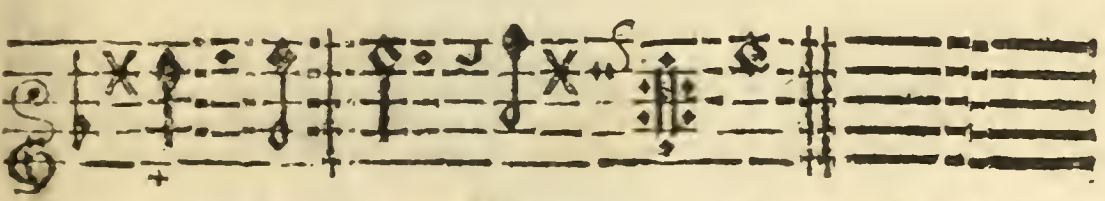
veau ; Mais je erains qu'un deſtin nou-



veau Ne m'oblige à la Cour du tene-



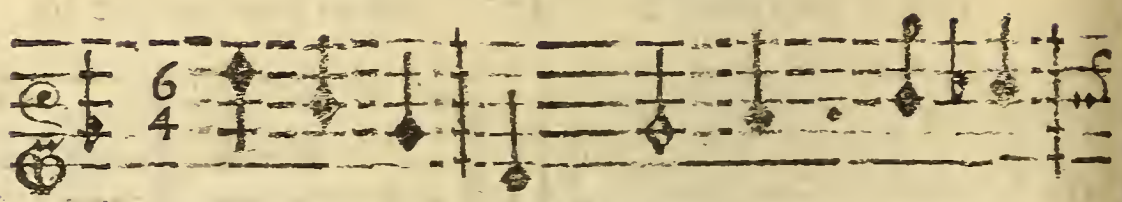
breux Monarque, De ne boire



que de l'eau. Je l'eau.

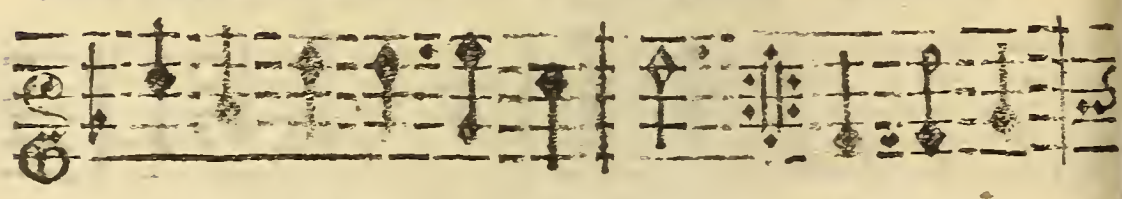
ACTE SECOND.

Sur l'Air des Cyclopes.

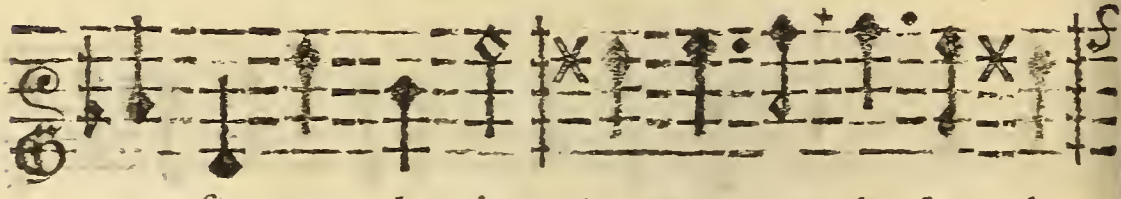


Reveillons-nous, Mes chers cama-

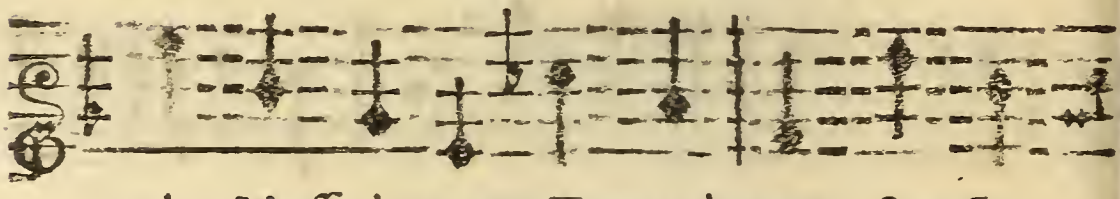
rades, Faiſons des grillardes, Buvons des ra-



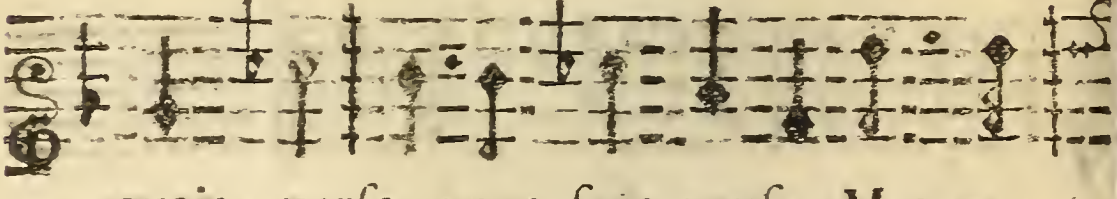
ſades, Enyvrons-nous tous. La raiſon



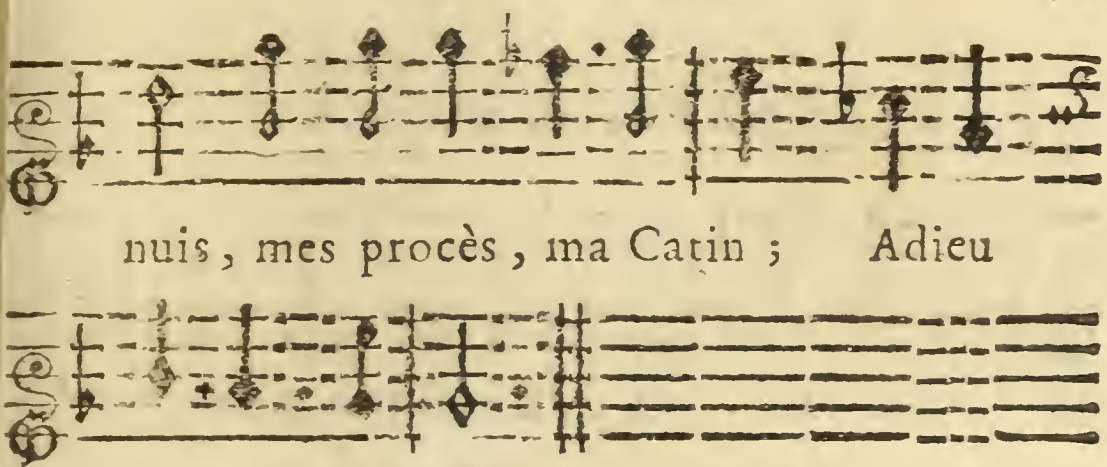
cauſe trop de chagrin, Noyons-la dans le



vin; Maſſe à toy, Taupe à moy, Sus La-



quais, verſe-nous ſans pauſe; Mes, en-



nuis, mes procès, ma Catin ; Adieu

jusqu'à demain.

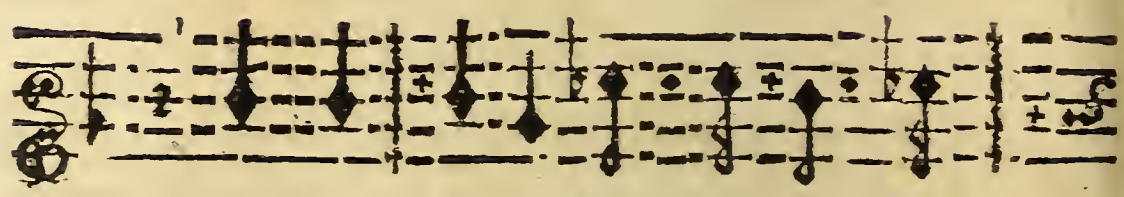
M. R.

Second Couplet.

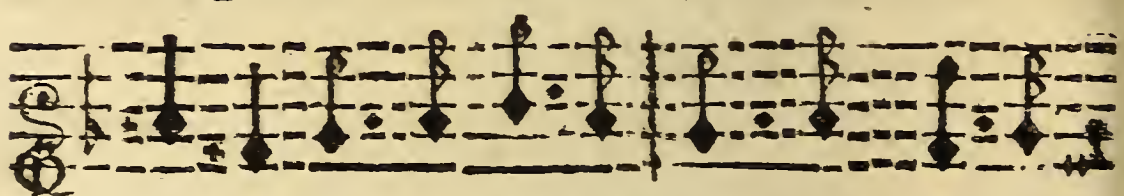
Censeur ignorant,
Dont l'humeur noire
Me deffend de boire,
Sçais tu bien l'histoire
De ce jus charmant ?
Noé, pour nous plantant la vigne,
Declara toute Beste indigne
D'en goûter les appas.
Suivant cet usage
L'Homme sage
En doit boire en un repas :
Pour toi ne boy pas.

M. Vault.

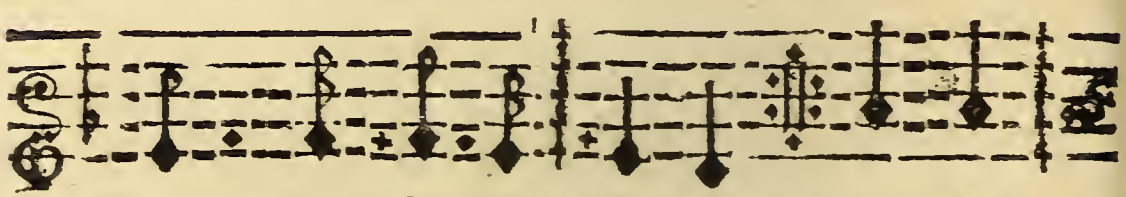
Sur l'Air des Guerriers.



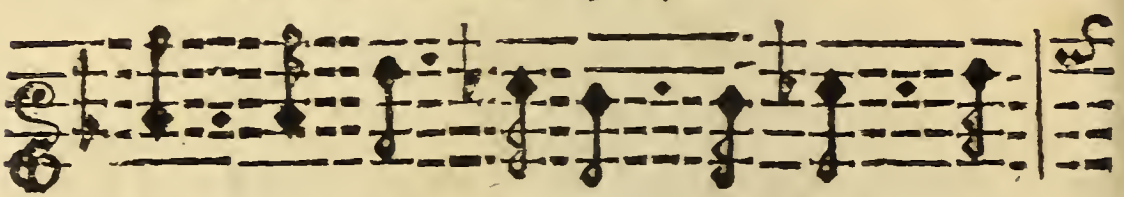
Qu'en fu- rie, L'on jure & l'on



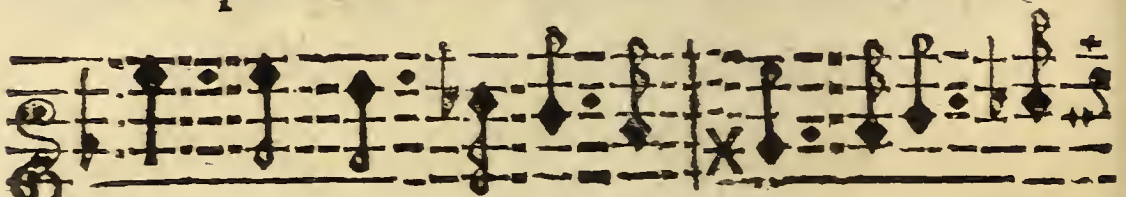
crie Contre les dégats Qu'en ces cli-



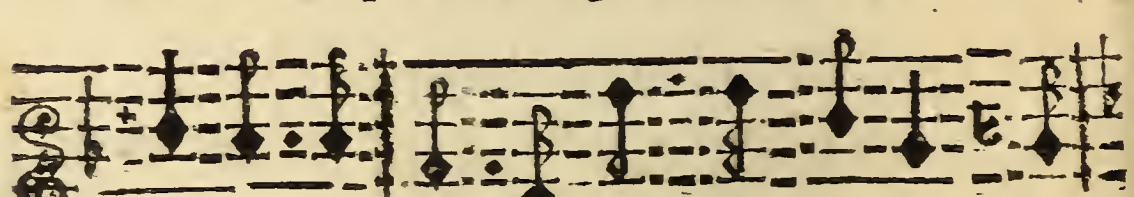
mats, Nous fait la pluye: Tous les



Cieux pourroient ſur nous ſe fondre en

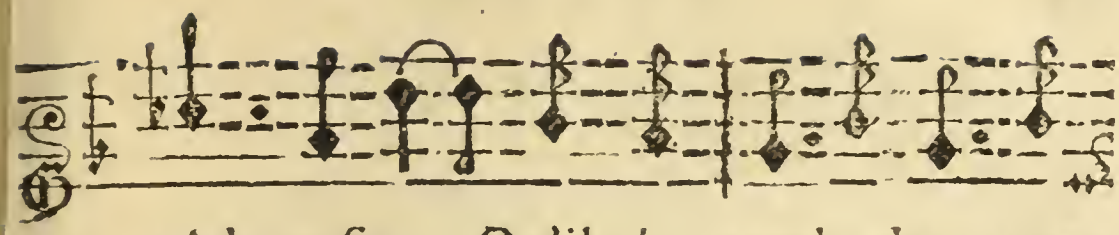


eaux, Sans qu'à de ſi grãds maux Je m'inte-

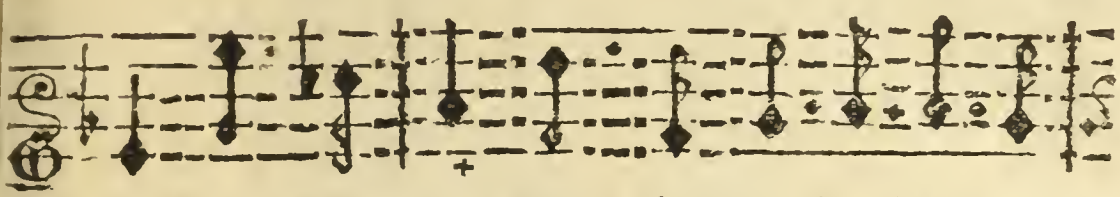


reſſe; Pourvû qu'avec tendreſſe, J'em-

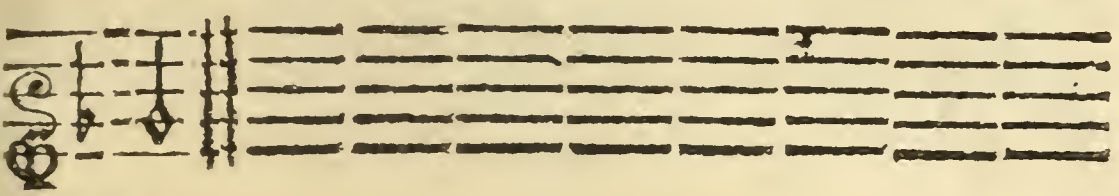
pêche



pêche enfin, Qu'il n'en tombe dans mon



vin. Dans mon vin. Qu'il n'en tombe dans mon

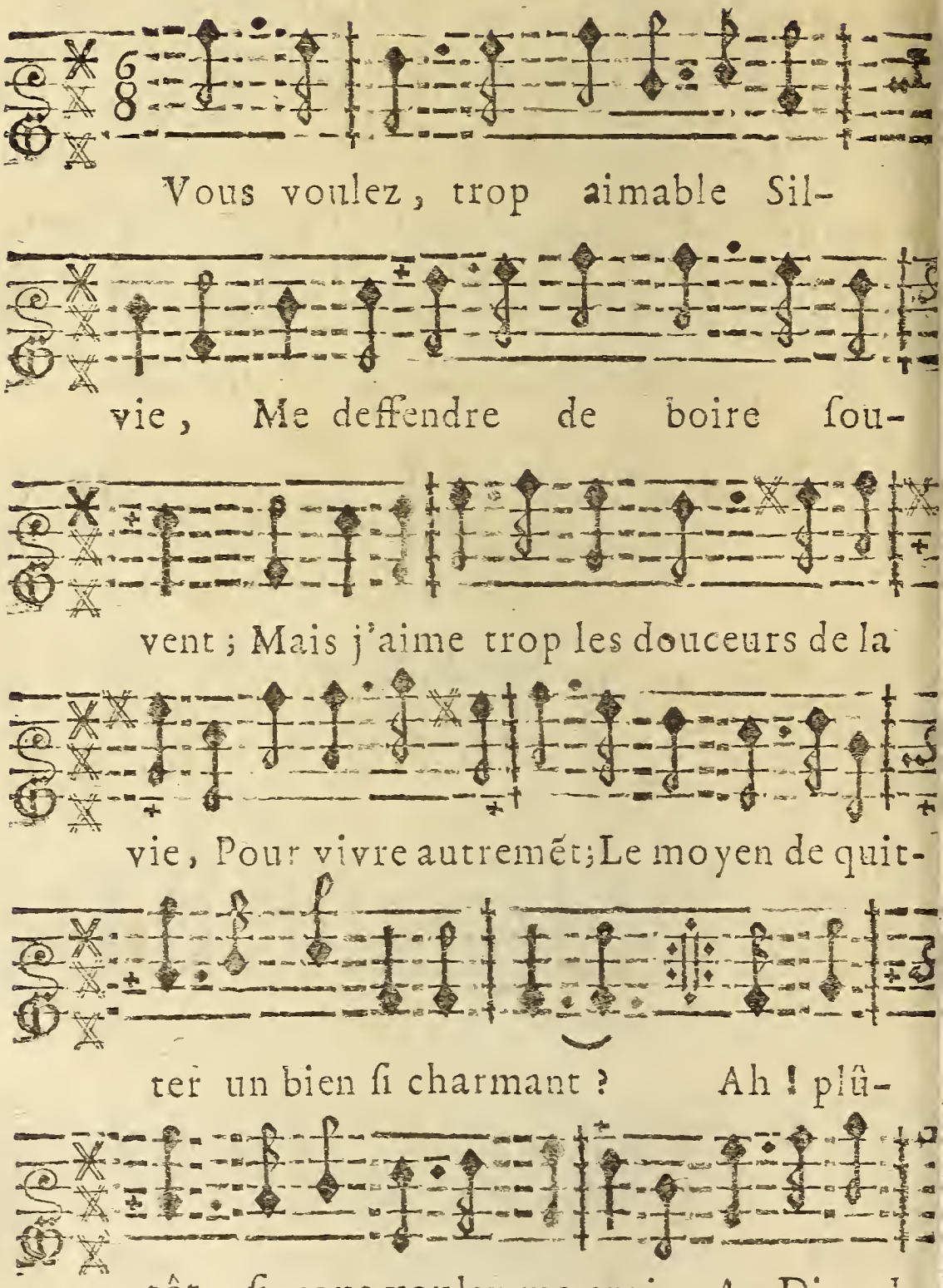


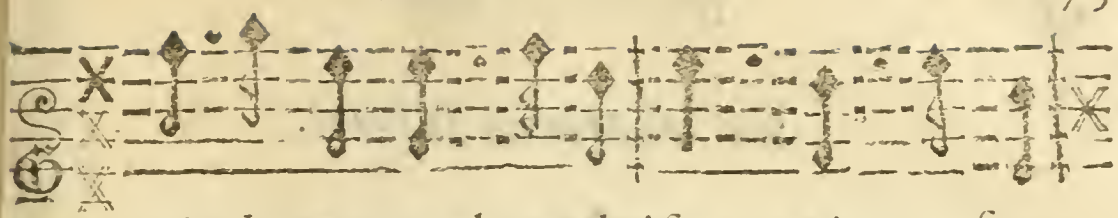
vin.

M. V.

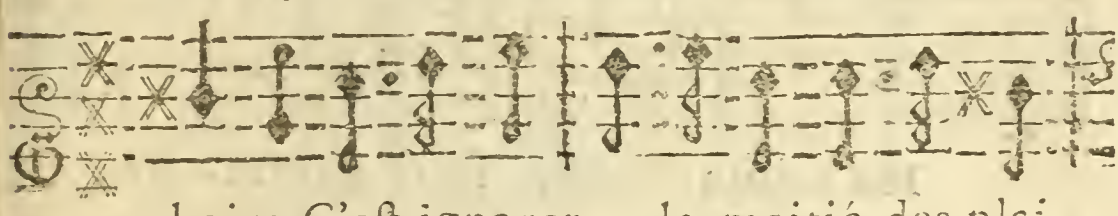
ACTE QUATRIE'ME.

Sur la Gigue.

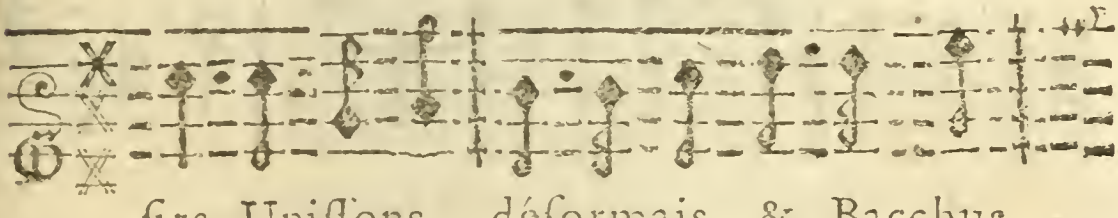




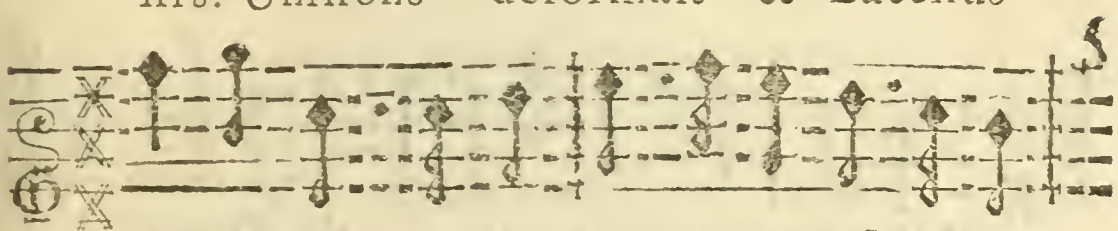
vin donnez quelques loiſirs. Aimer ſans



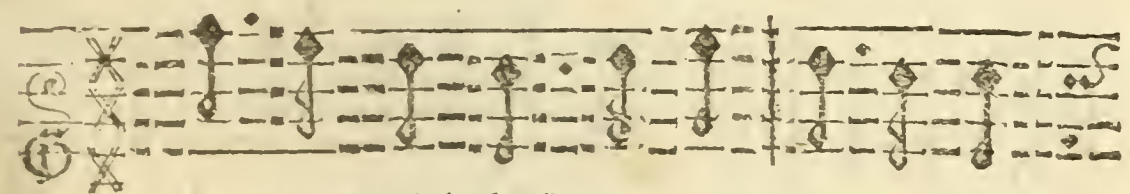
boire, C'eſt ignorer la moitié des plai-



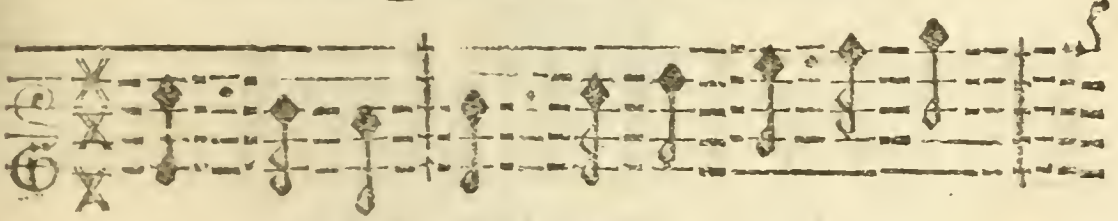
ſirs. Uniſſons déſormais & Bacchus



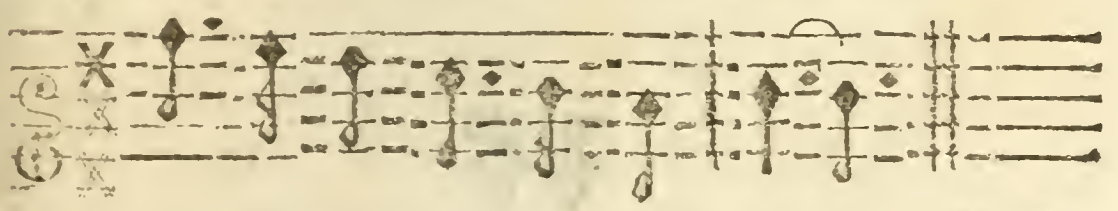
& l'Amour; Que ces Dieux réüniſſent leurs



flâmes : Qu'ils brûlent nos ames ; Cha-

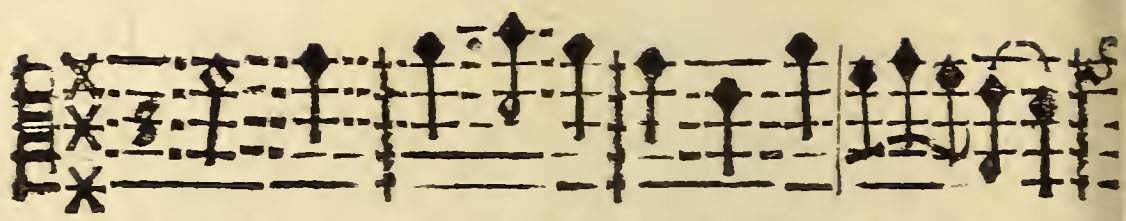


cun a ſon tour ; Aimons toute la

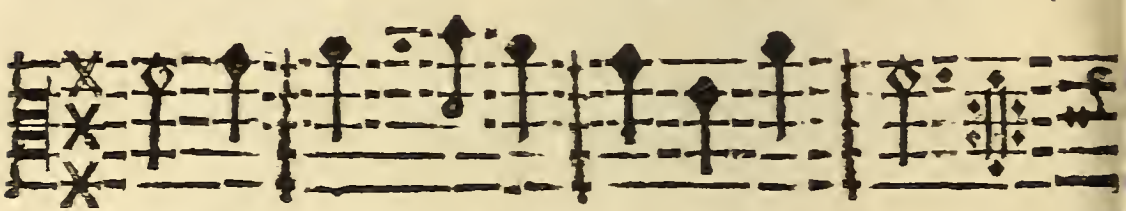


nuit, & buvons tout le jour. M. R.

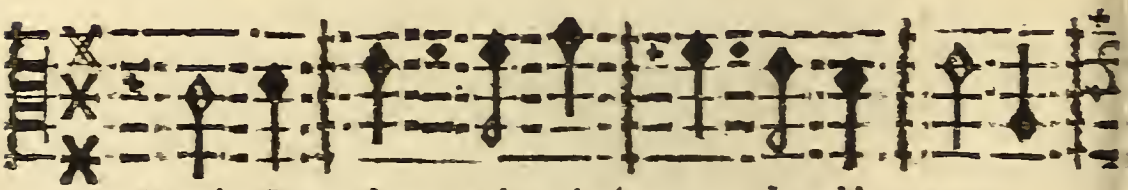
Sur le Menuet ſuivant.



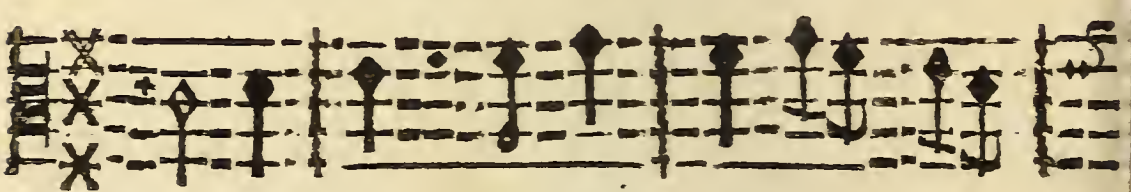
Ma raiſon alloit faire naufra- ge,



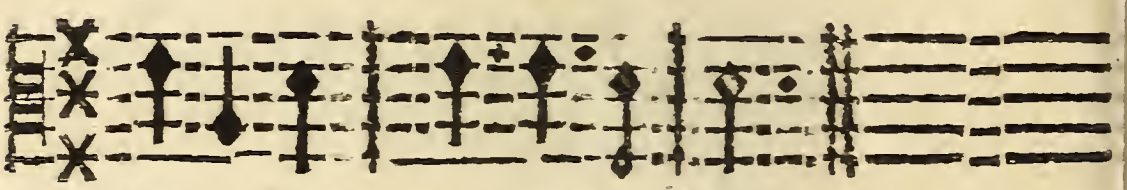
Si l'Amour eût é- té le plus fort :



Mais Bacchus m'a tiré de l'orage,



Et ce Dieu m'a fait ſauver à



nage, Dans un rouge bord.

M. R.

Second Couplet.

Je n'ay point de retraite certaine,
Point de lit & pas un eſcabeau ;
C'eſt de quoy je ne ſuis pas en peine :
Je voudrois ainſi que Diogene,
Vivre en un tonneau.

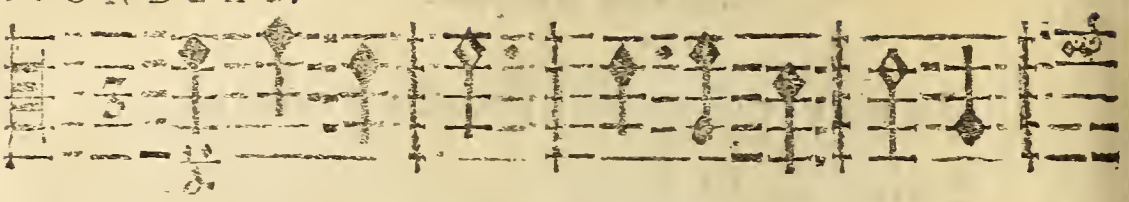
Troiſiéme Couplet.

Je laiſſe l'amour aux jeunes ames,
Je ſens que je ſuis ſur mon declin ;
N'ayant pas de quoy charmer les Dames,
Il faudra faire tourner mes flâmes
Du côté du vin.

M. D. L.

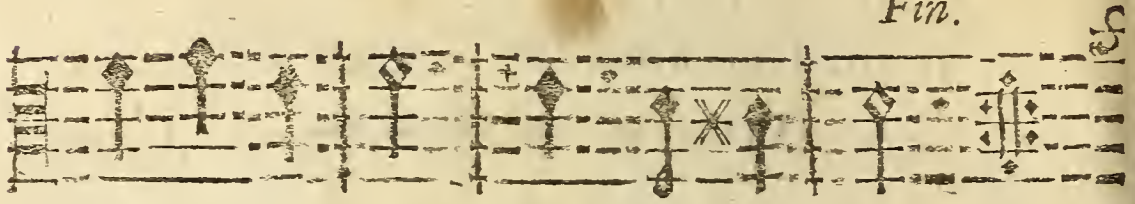
Sur le Menuet ſuivant.

RONDEAU.



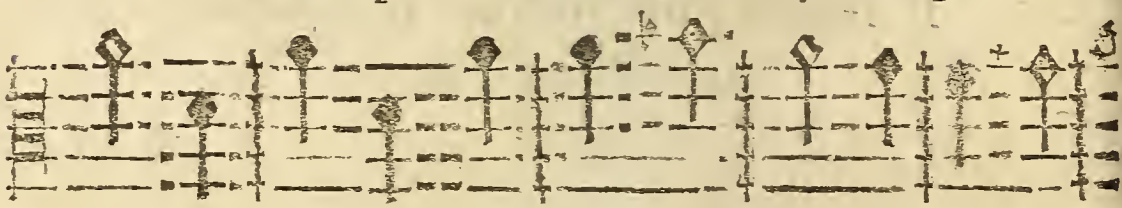
Prenez du vin Amants ſenſibles,

Fin.

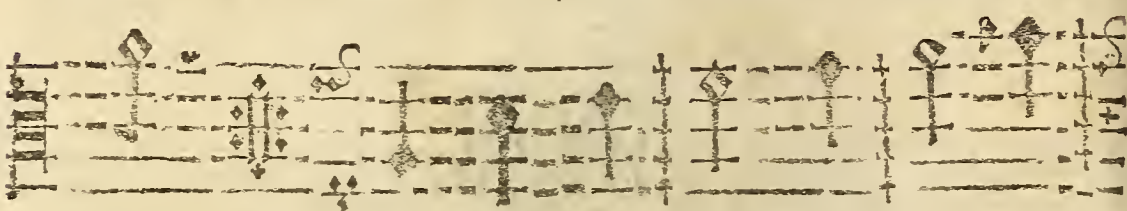


Prenez du vin Soir & matin:

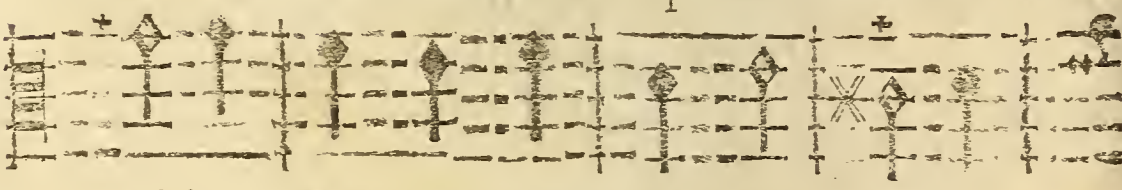
Bacchus ſeul peut donner des jours pai-



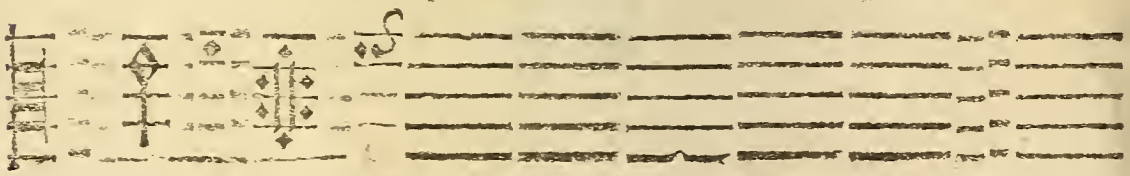
ſibles, Bacchus ſeul peut calmer vôtre de-



ſtin: Pre- L'Amour n'a point de traits ter-



ribles Pour qui boit de ce jus di-



vin. Pre-

Second Couplet.

C'a buvons tous
A petits coups,
C'a buvons tous
Rien n'eſt ſi doux :

Que ces Laquais nous faſſent des grillardes ;
Vîte que l'on réchauffe ces ragouts ;

C'a, &c.

Sur tout, Amis, point de raſades,
Buvons long-tems à petits coups.

C'a, &c. M. L. M.

Troiſiéme Couplet.

Le vin, le vin ſoûtient la vie,
Le vin, le vin rend l'homme ſain :

Il m'éveille, m'endort, & je le prie
De m'aſſiſter le ſoir & le matin.

Le vin, &c.

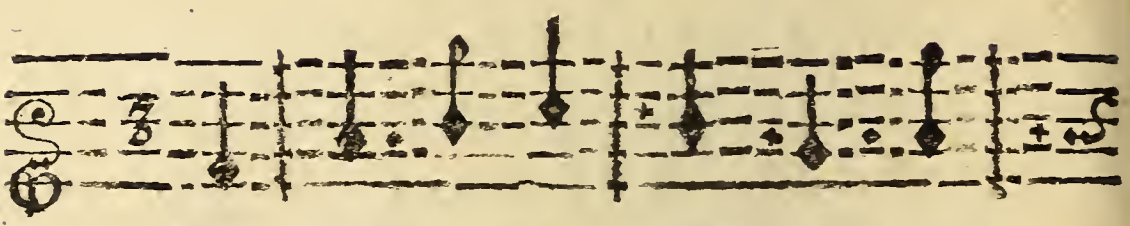
J'ay fait une Philoſophie
Où je prouve qu'il eſt divin.

Le vin, &c.

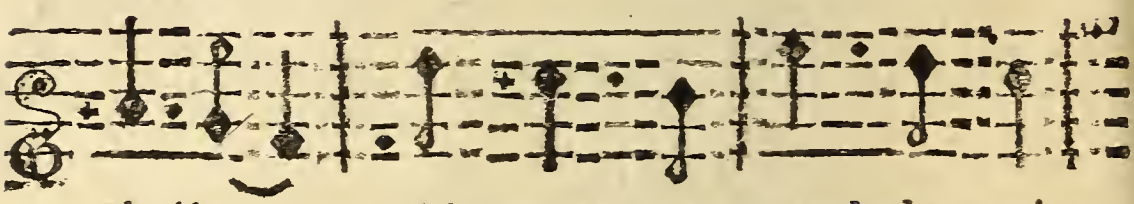
M. D. L.

ACTE CINQUIE'ME.

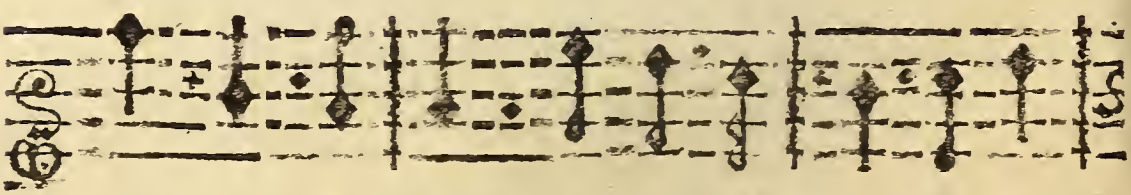
Sur la Sarabande.



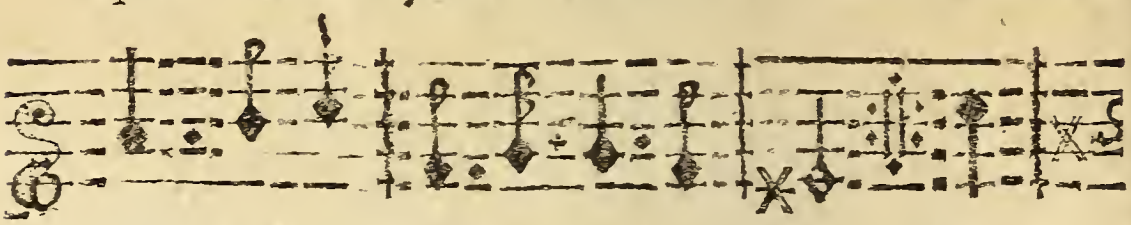
Mon Iris eſt tendre, elle eſt



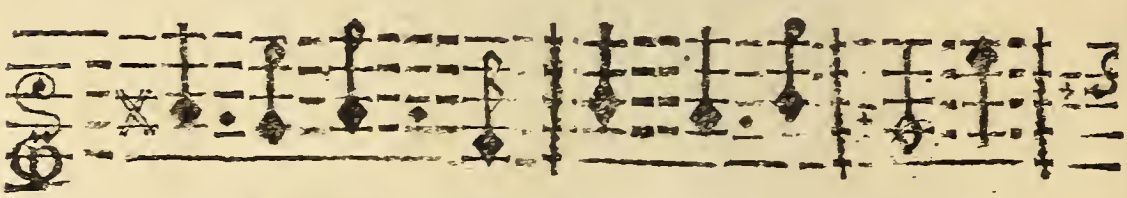
belle, L'Amour ne prend de traits



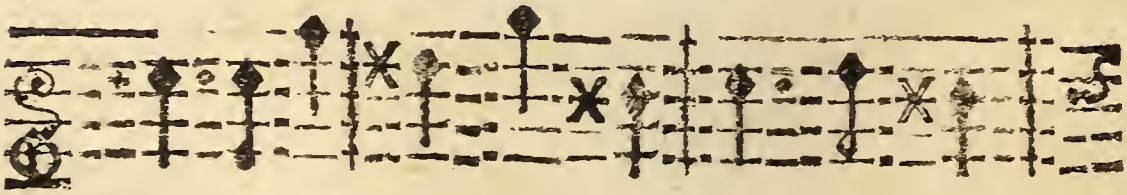
que dans ſes yeux ; Et le Printems eſt moins



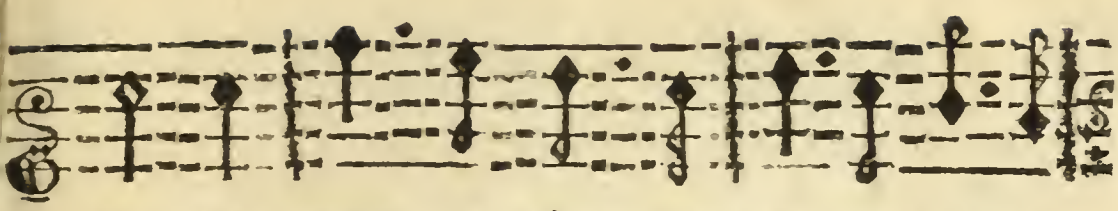
qu'elle, Jeune & gracieux : Mor-



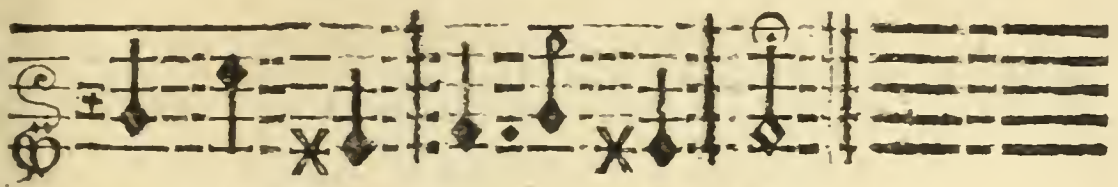
tels & Dieux en ſont enchantez : En-



fin mon Iris tient entre les beau-



tez Le rang que tient parmy tout autre



vin, Le Champagne ſi fin.

M. V.

Fin, de Perſée.

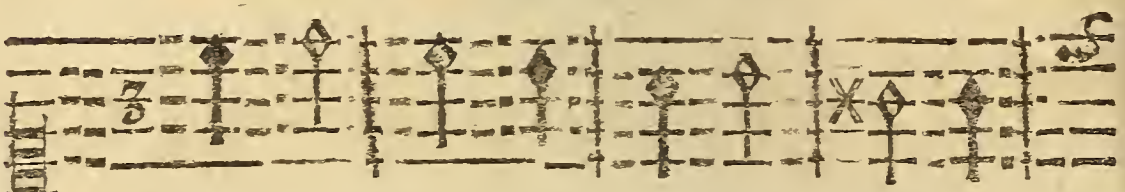
PHAETON.

PROLOGUE.

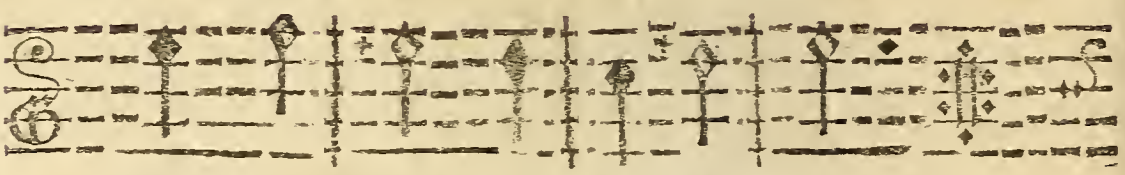
Sur l'Air, Tout rit ſans ceſſe.

A DEUX.

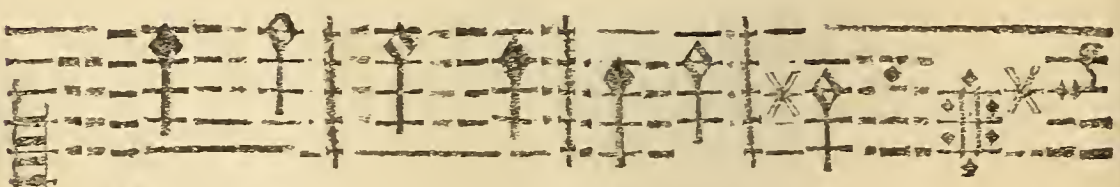
Dans ces lieux tout rit ſans ceſſe,



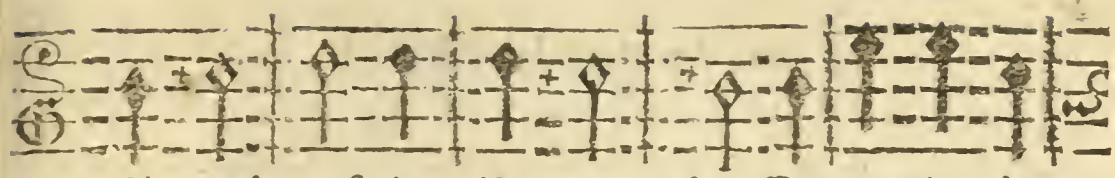
Dans ces lieux tout rit ſans ceſſe,



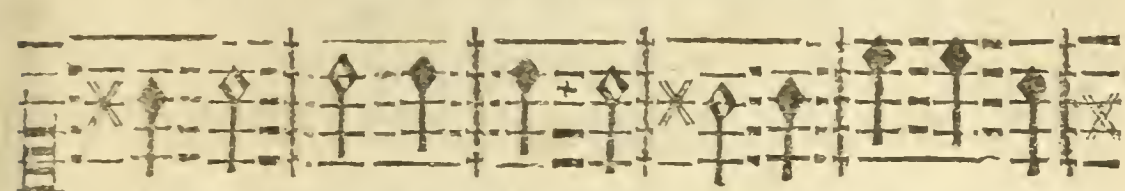
L'Amour même en eſt jaloux :



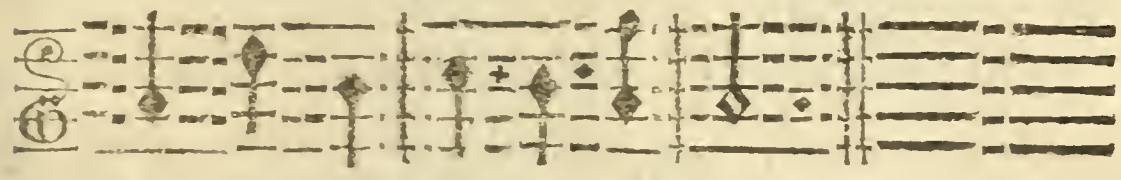
L'Amour même en eſt jaloux :



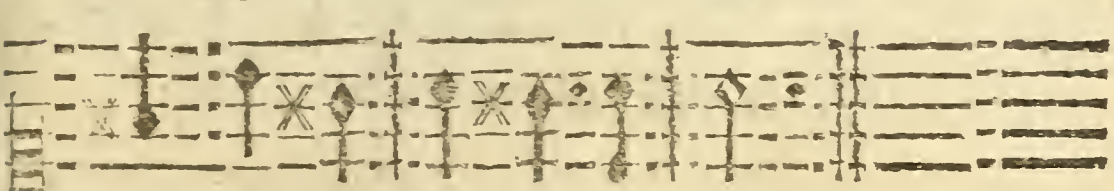
Si quelquefois il nous bleſſe, Ce vin char-



Si quelquefois il nous bleſſe, Ce vin char-



mant guerit bien-tôt ſes coups.



mant guerit bien-tôt ſes coups.

Second Couplet.

L'Amour cauſe trop de peines,
Quel plaiſir de boire en paix :

Voulez-vous briſer vos chaînes ?
Buvez, Amants, vous n'aimerez jamais.

M. D. N.

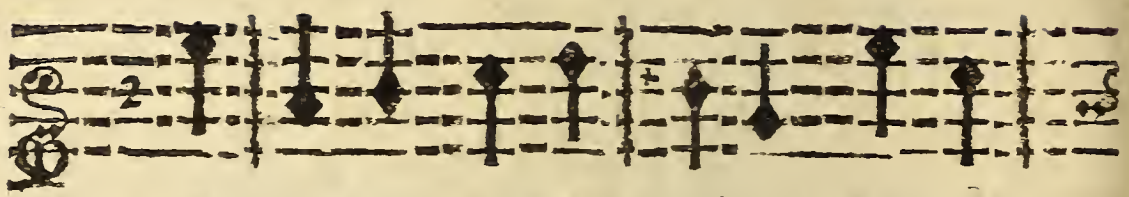
Troiſiéme Couplet.

Dans ces lieux buvons ſans ceſſe,
L'Amour vient boire avec nous :

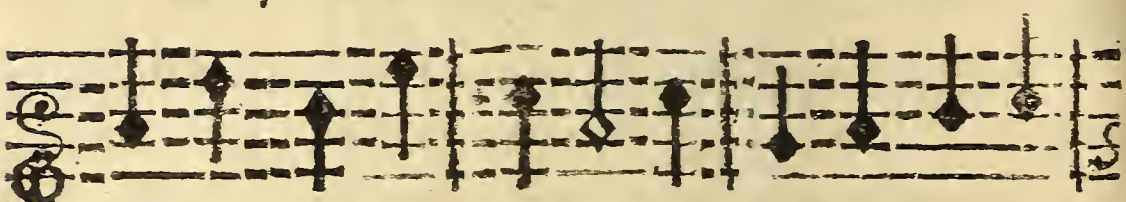
Ne craignons pas qu'il nous bleſſe,
Bacchus nous met à l'abry de ſes coups.

M. R

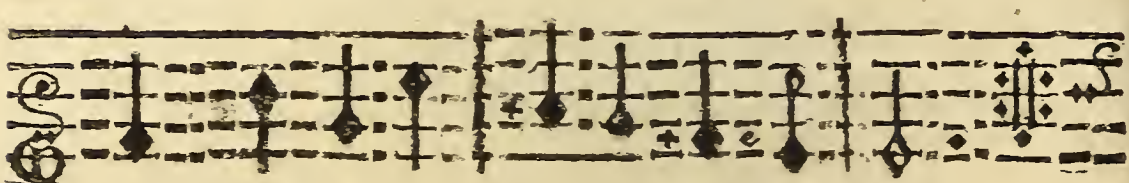
Sur la Bourée danſante.



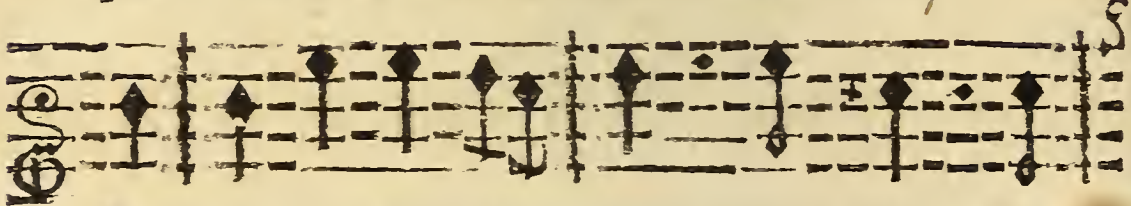
Amy, veux-tu men croire ? Diver-



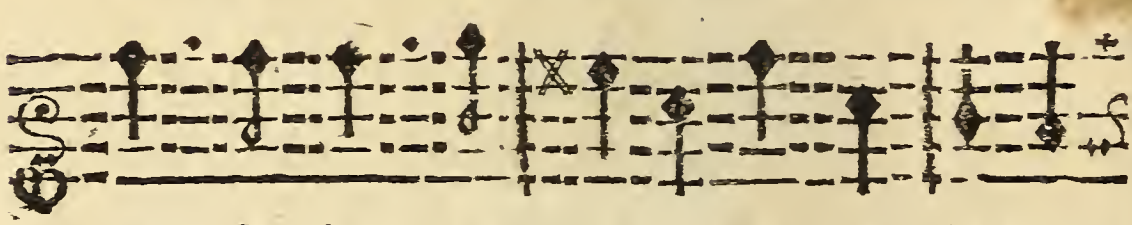
tiſſons-nous à boire ; Le plus charmāt re-



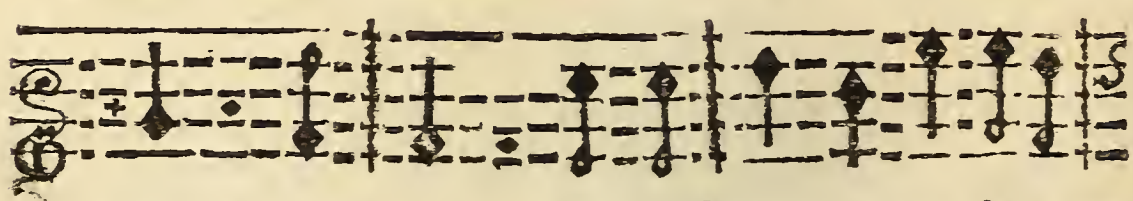
pas, Sans le bon vin ne touche pas :



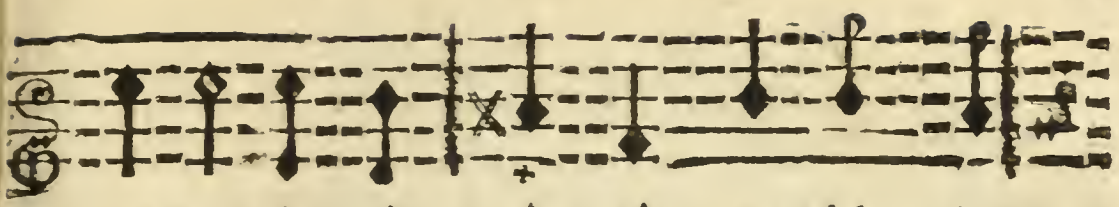
Puis qu'autrefois les plus grands Dieux En



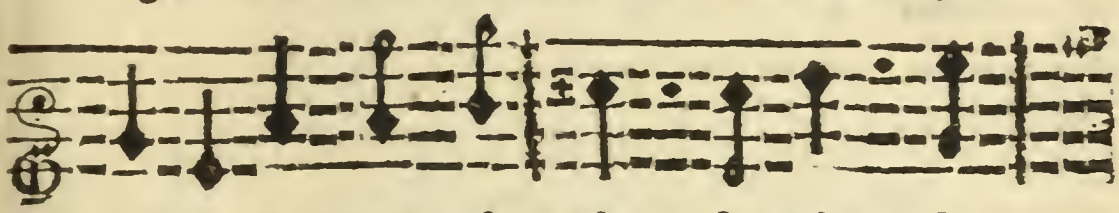
ont fait leur breuvage : Que n'en buvons-



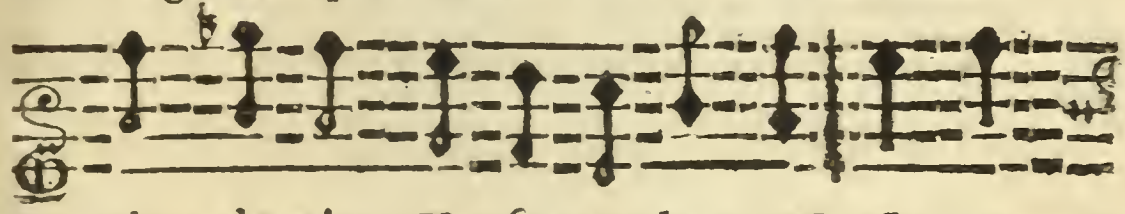
nous comme eux ? Ne differons pas davan-



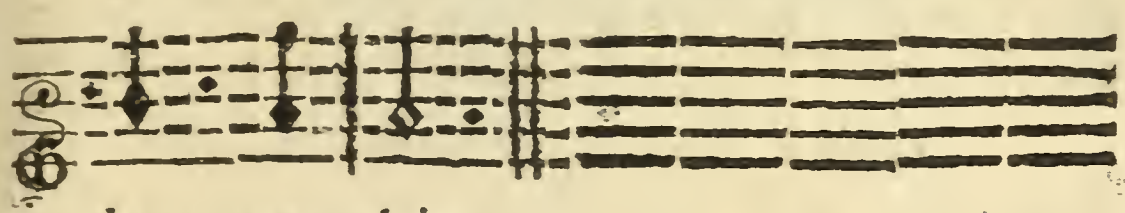
tage Tôt, tôt, tôt, tôt, morbleu j'en-



rage ; Laquais, du vin, du vin, du



vin, du vin, Verſez-en donc, Verſez-en

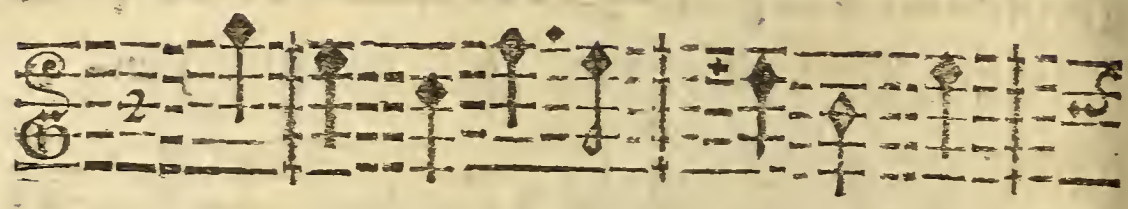


donc tout plein.

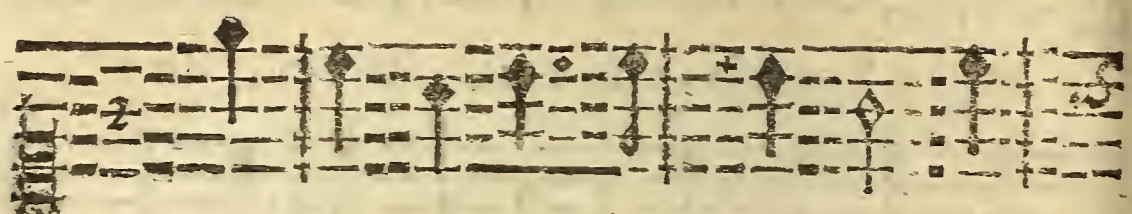
M. M.

Sur l'Air, Plaiſirs venez ſans crainte.

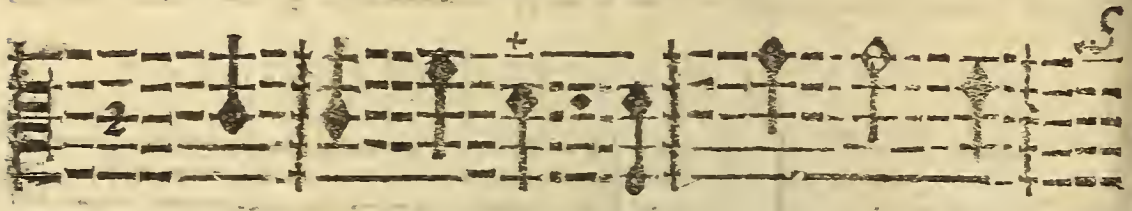
A TROIS.



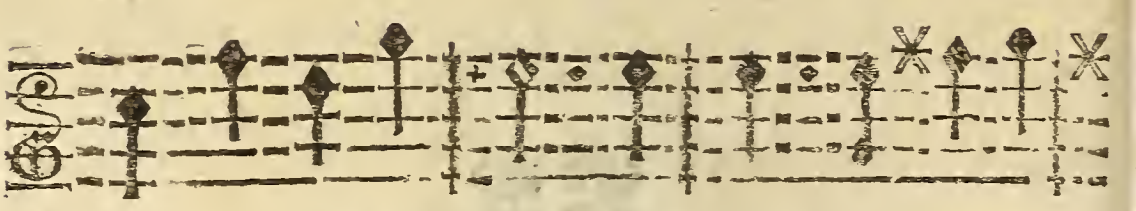
Amis, buvons ſans crainte, Il



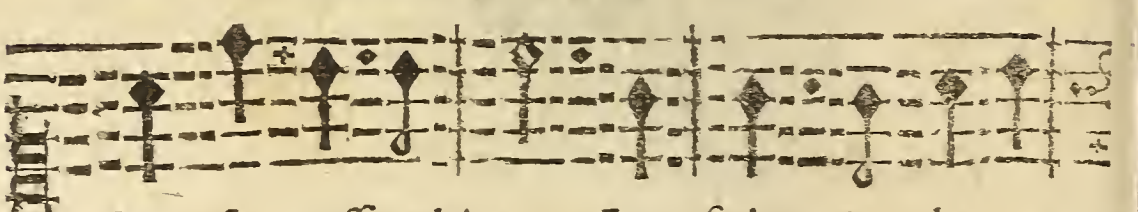
Amis, buvons ſans crainte, Il



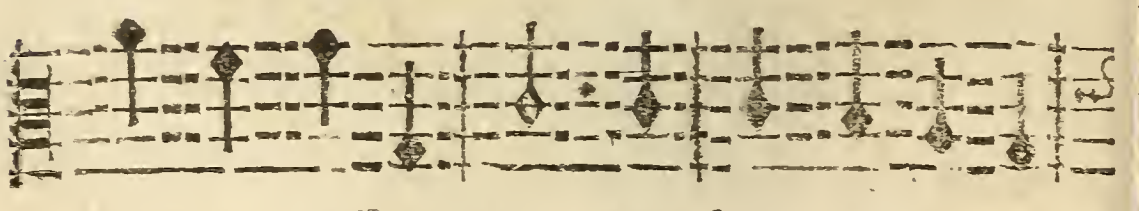
Amis, buvons ſans crainte, Il



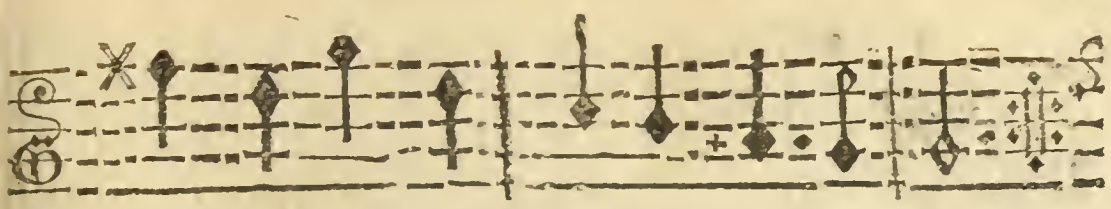
faut ſe raſſembler ; Les ſoins & la con-



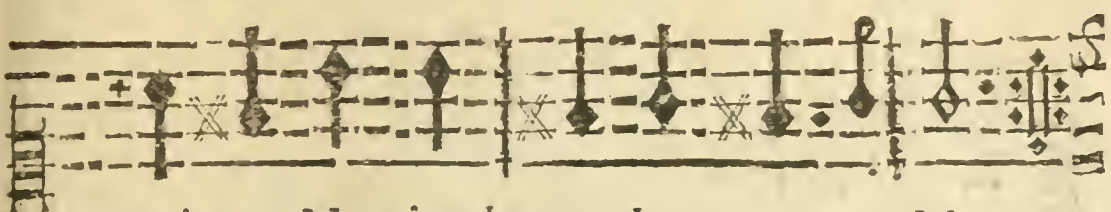
faut ſe raſſembler ; Les ſoins & la con-



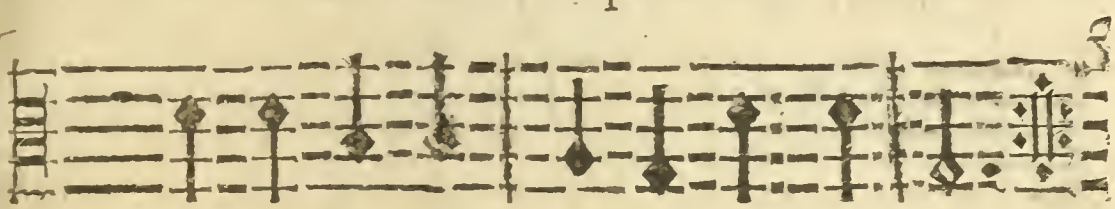
faut ſe raſſembler ; Les ſoins & la con-



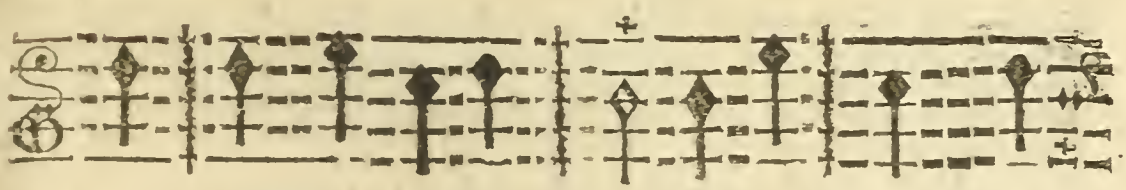
trainte Ne viendront plus no⁹ troubler :



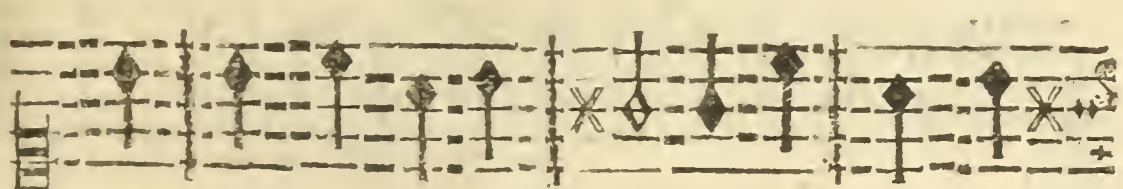
trainte Ne viendront plus no⁹ troubler :



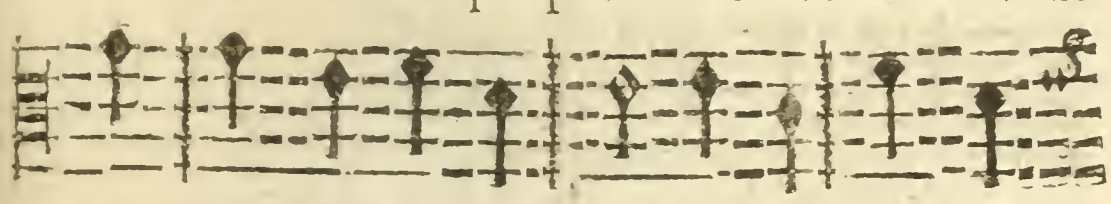
trainte Ne viendront plus no⁹ troubler :



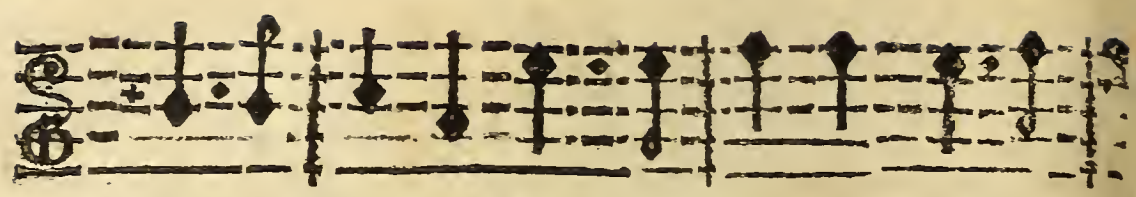
L'Amour mal-à-propos De nos cœurs veut



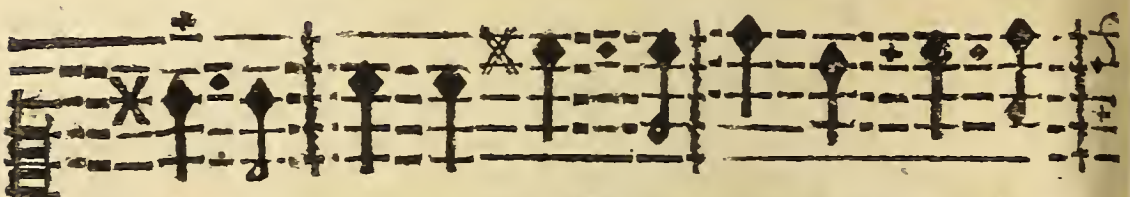
L'Amour mal-à-propos De nos cœurs veut



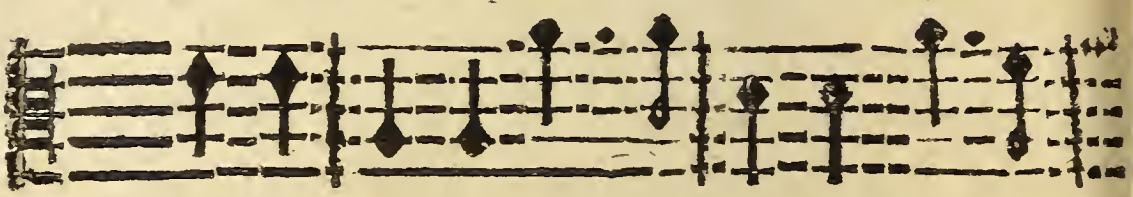
L'Amour mal-à- propos De nos cœurs veut



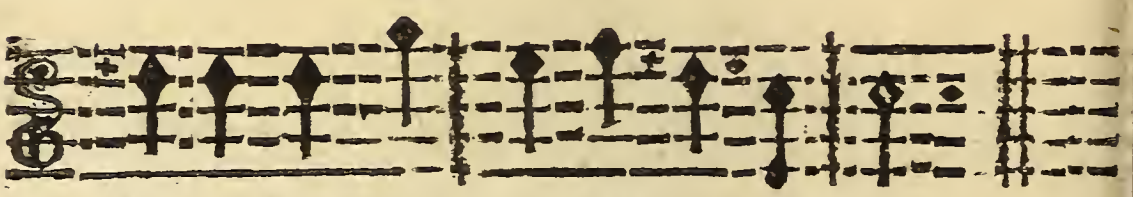
être maître, C'eſt le vin ſeul qui doit



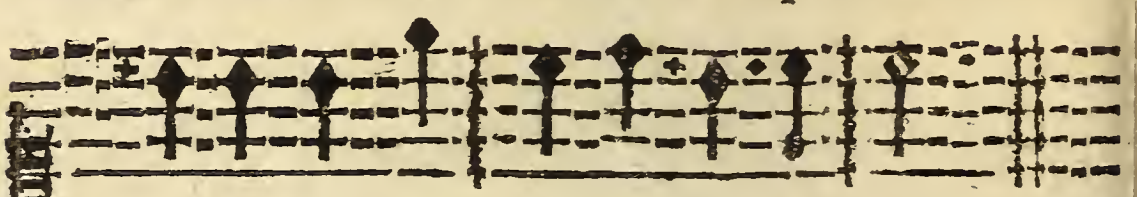
être maître, C'eſt le vin ſeul qui doit



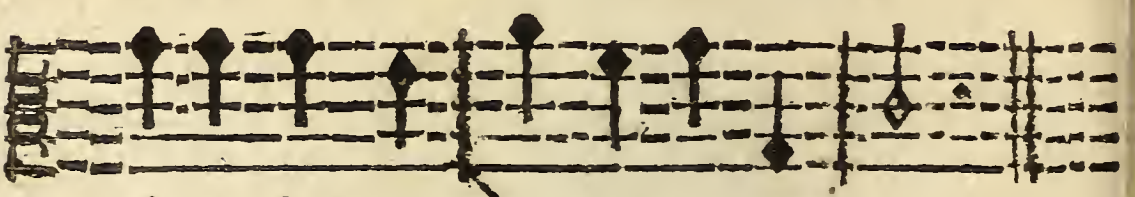
être maître, C'eſt le vin ſeul qui doit



être L'Auteur de nôtre repos.



être L'Auteur de nôtre repos.



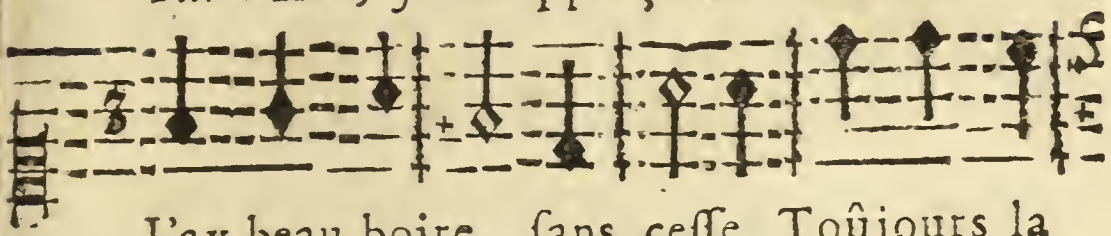
être L'Auteur de nôtre repos.

M. D. N.

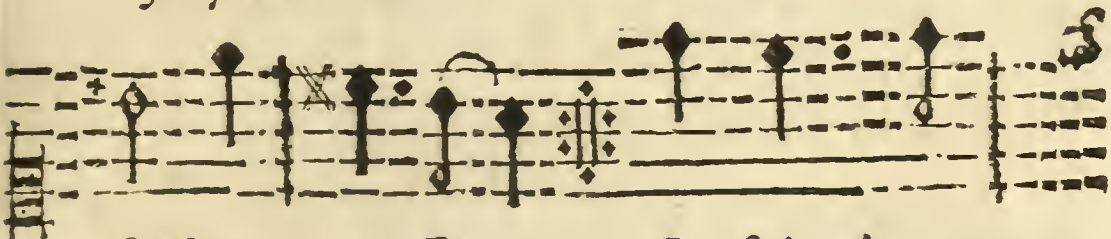
ACTE

ACTE PREMIER.

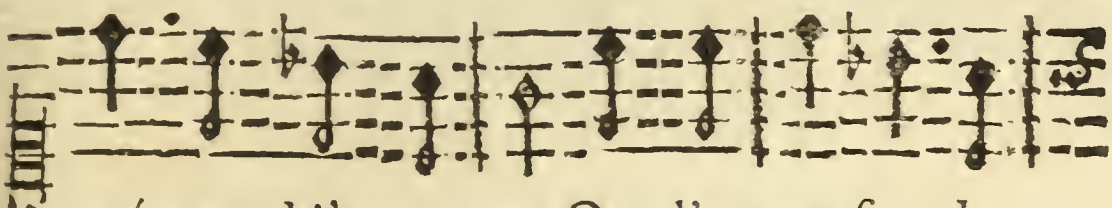
Sur l'Air, Je m'apperçois ſans ceſſe.



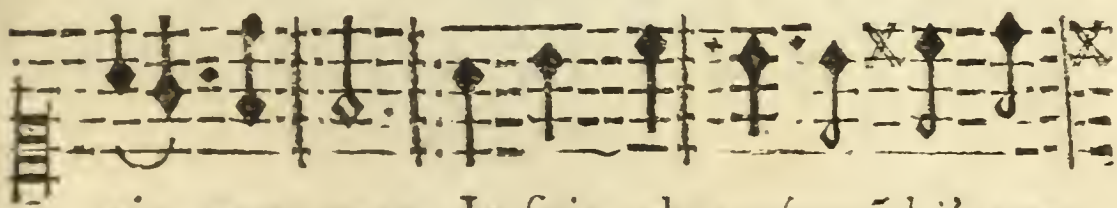
J'ay beau boire ſans ceſſe, Toûjours la



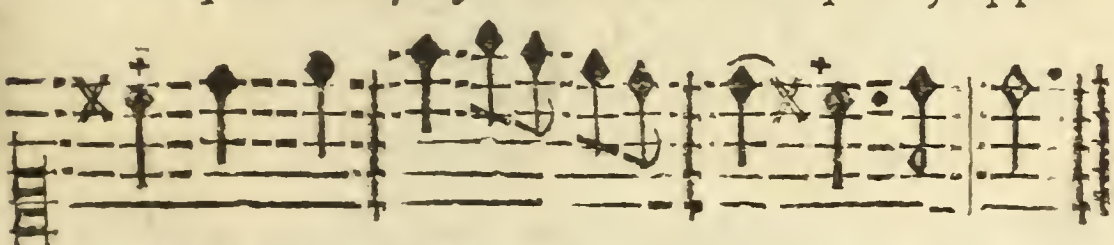
ſoif me preſſe : Je ſuis char-



mé quand j'apperçoy Que l'on verſe du



vin pour moy. Je ſuis charmé quãd j'apper-



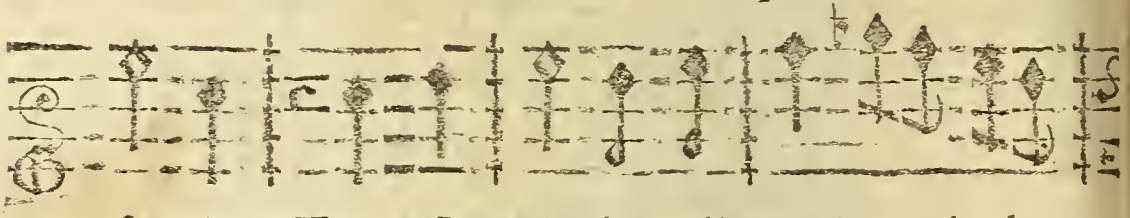
çoy Que l'on verſe du vin pour moy.

Second Couplet.

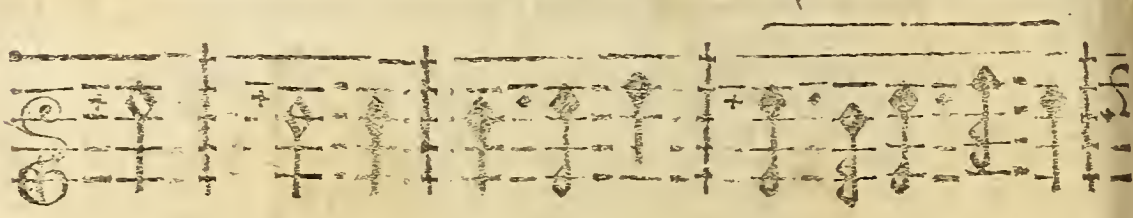
Iris, buvons ſans ceſſe,
Et treve à la tendreſſe :
Je ſuis charmé quand j'apperçoy
Que tu bois encor mieux que moy. } *bis.*

M. R.

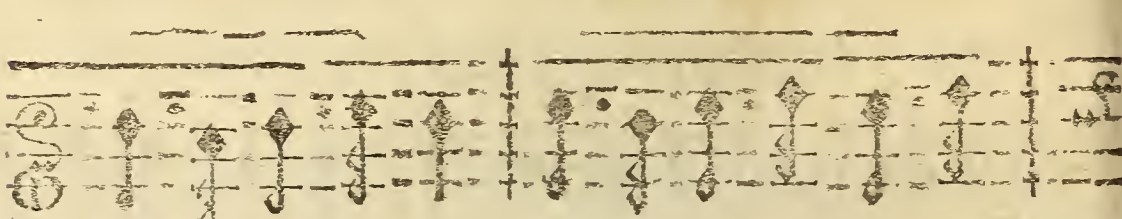
En tous lieux la Trompette rai-



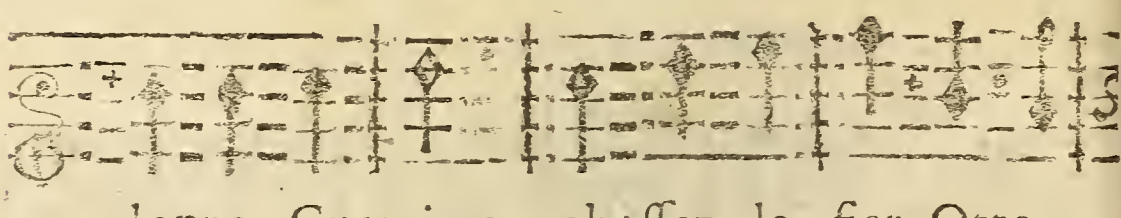
ſonne : Tout fremit dans l'Empire Al- le-



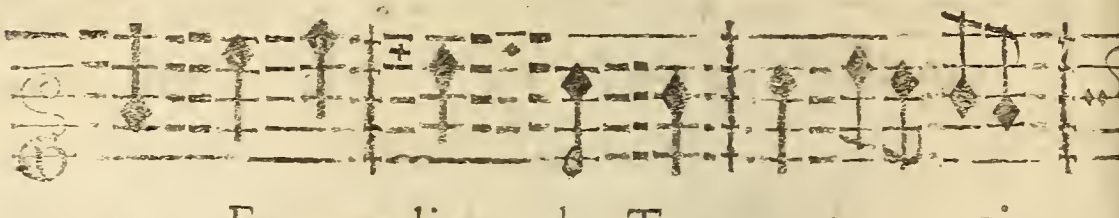
mand : Vous en qui le ſang boüil-



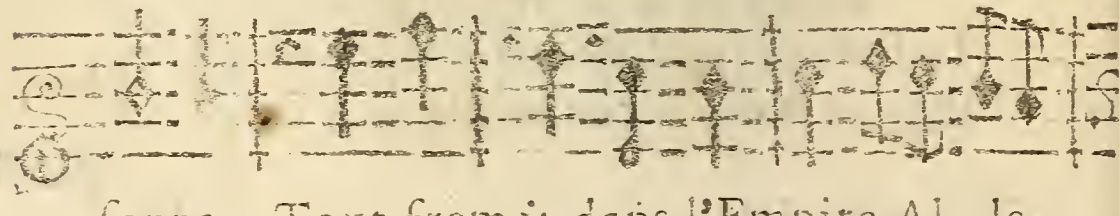
lon- ne, boüil-



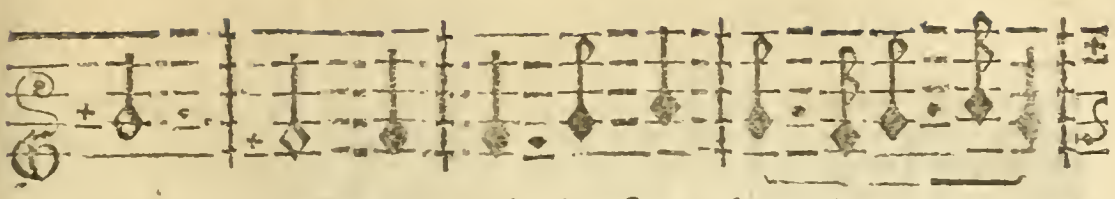
lonne, Guerriers, chaſſez le fier Otto-



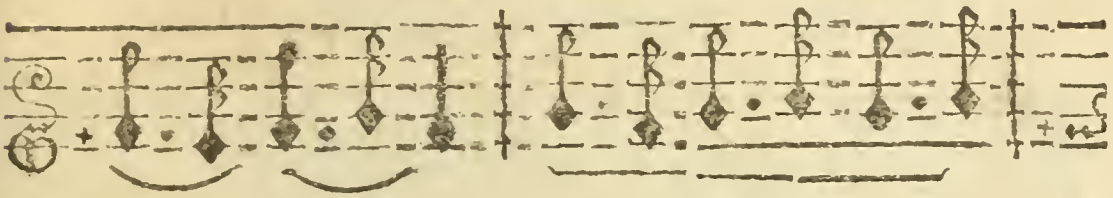
man. En tous lieux la Trompette rai-



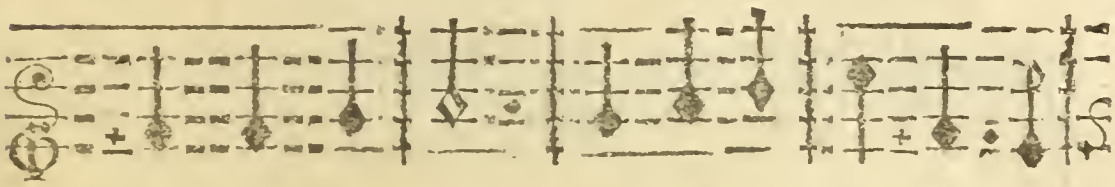
ſonne, Tout fremit dans l'Empire Al- le-



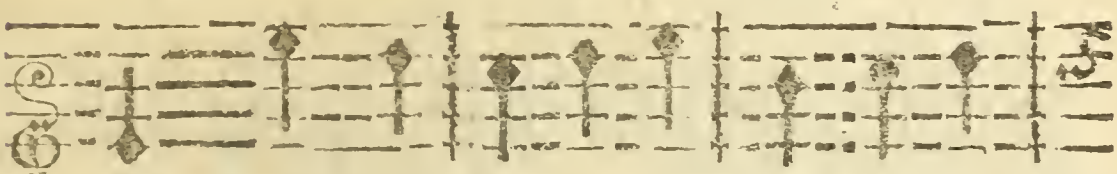
mand : Vous en qui le ſang boüil-



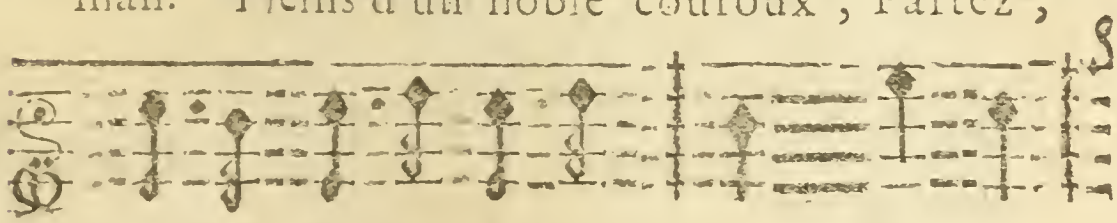
lon- ne, boüil-



lonne, Guerriers, chaſſez le fier Otto-



man. Pleins d'un noble couroux, Partez,

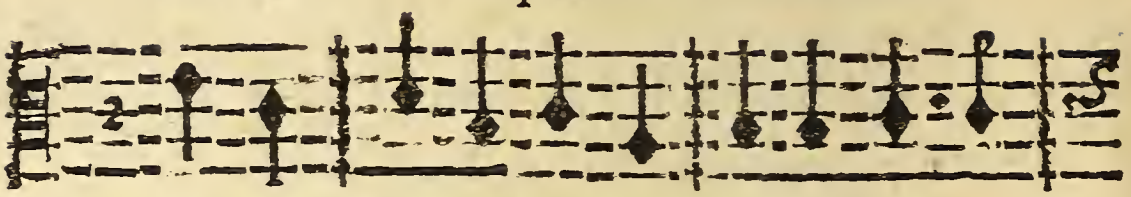


allez, combattre pour nous, Tandis

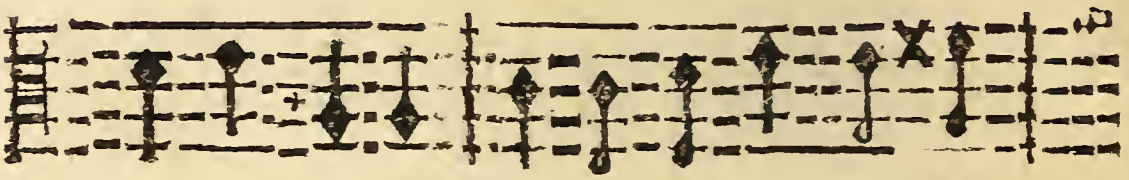
qu'icy nous boirons pour vous.

M. V.

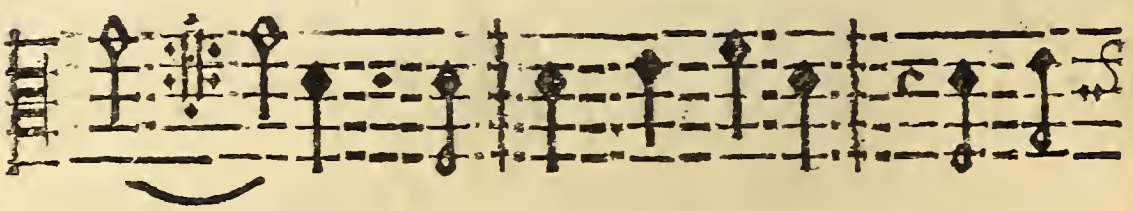
Sur l'Air, Le plaiſir eſt neceſſaire.



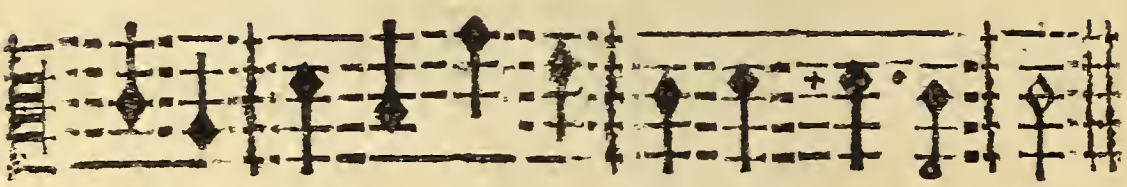
Le bon vin eſt neceſſaire, La ſa-



geſſe auſtere Ne permet pas d'eſtre



ſou: Mais le plus ſevere Ne re-

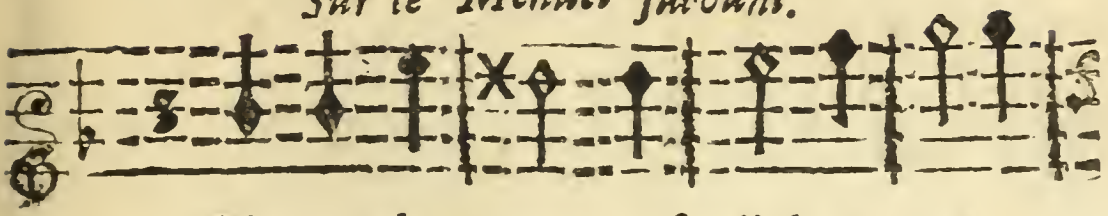


fuſe guerre De boire le petit coup.

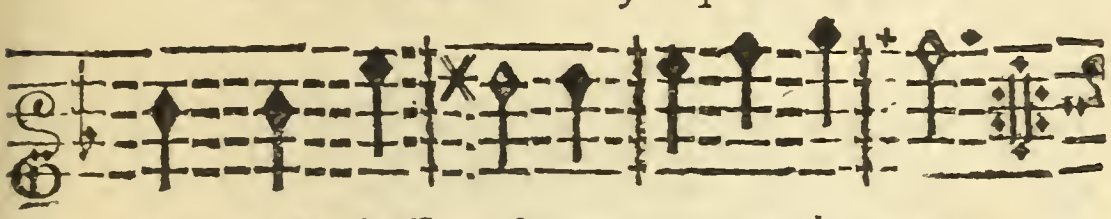
Me. D. S.

ACTE QUATRIE'ME.

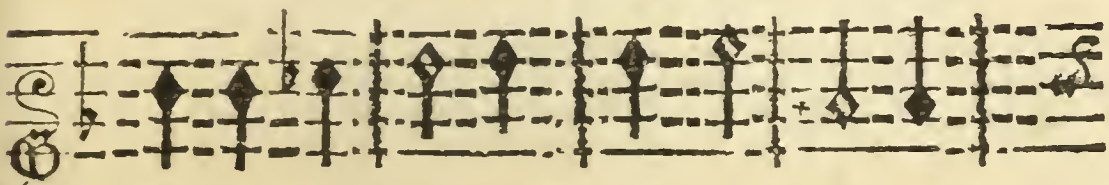
Sur le Menuet ſuivant.



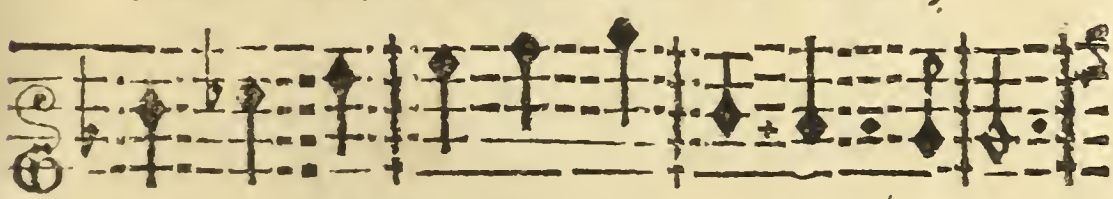
Rions, chantons juſqu'à l'Aurore,



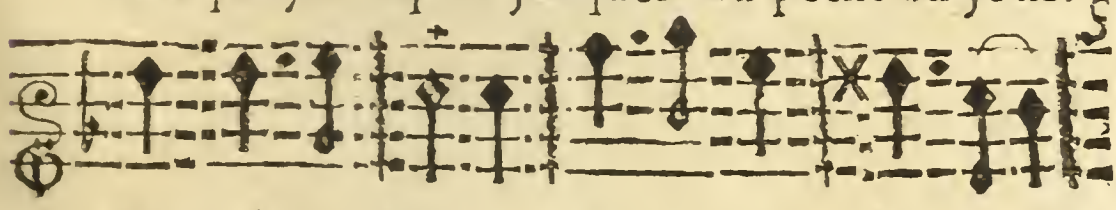
Sans nous laſſer buvons tour à tour:



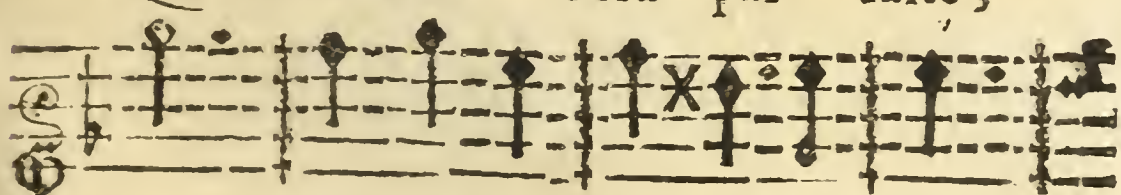
Nôtre Buffet nous offre en- core,



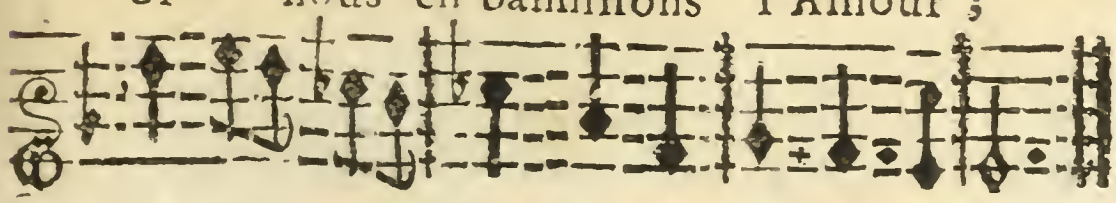
De quoy trinquer juſques au point du jour.



Que nôtre fête Sera par- faite,



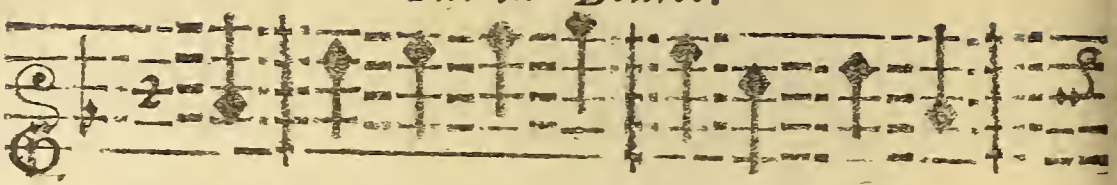
Si nous en banniſſons l'Amour;



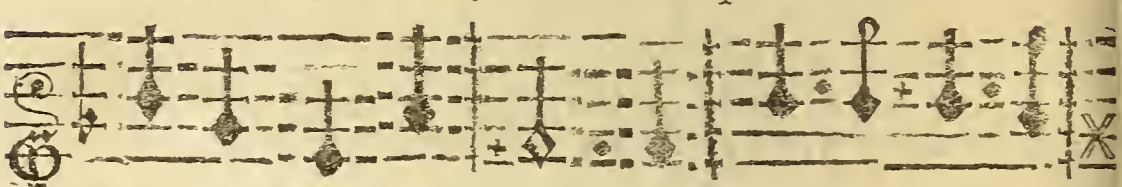
Un au- tre- fois nous luy ferons la cour.

ACTE CINQUIE'ME.

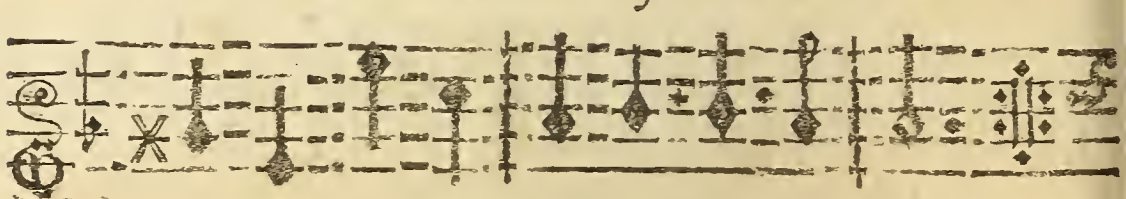
Sur la Bourée.



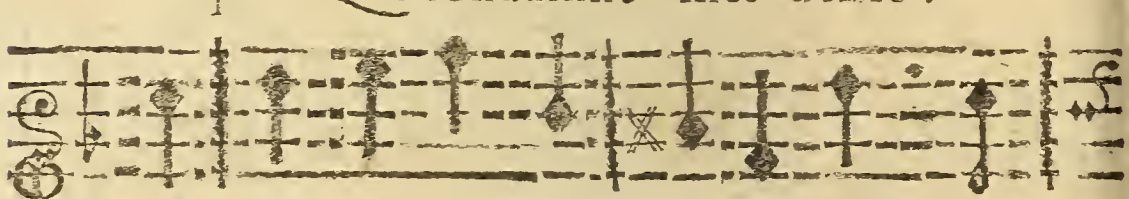
Ah que ce jus bacchique Réveil-



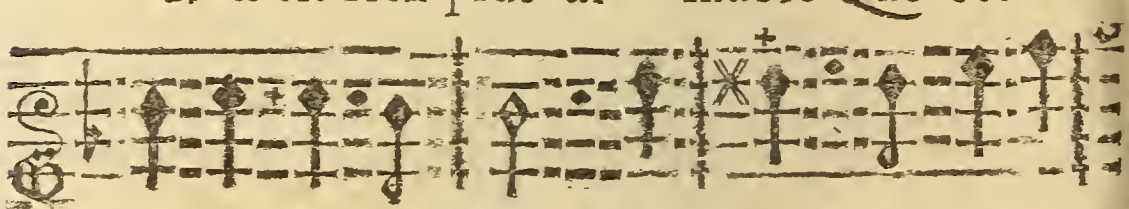
le bien mes desirs ! Je me ris du cri-



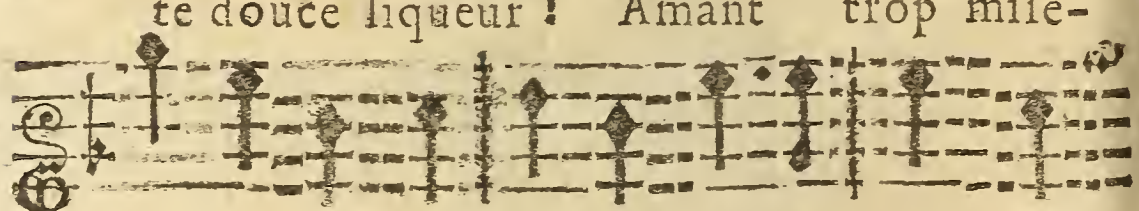
tique Qui condamne mes desirs :



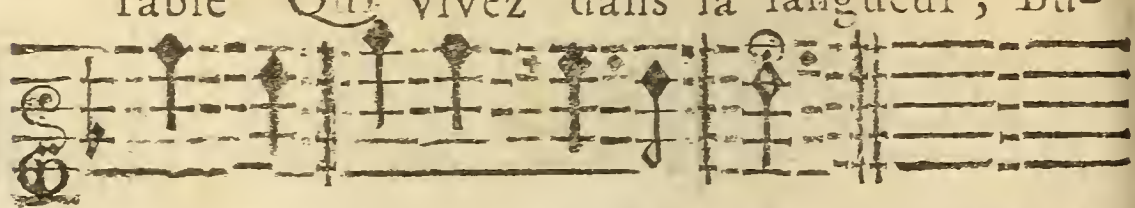
Il n'est rien plus ai- mable Que cet-



te douce liqueur ! Amant trop mise-



rable Qui vivez dans la langueur', Bu-



vez, gueriſſez vous le cœur. M. M.

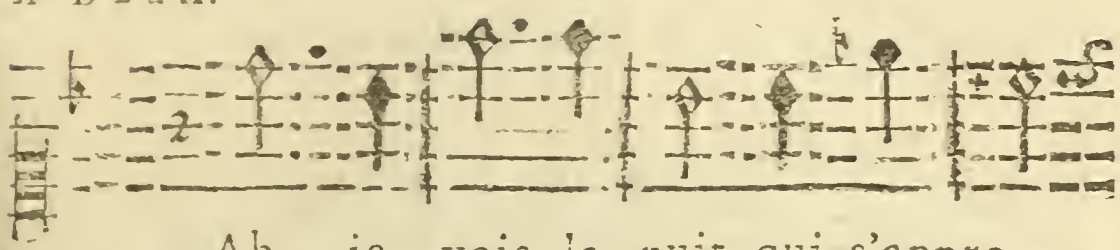
Fin de Phaëton.

AMADIS.

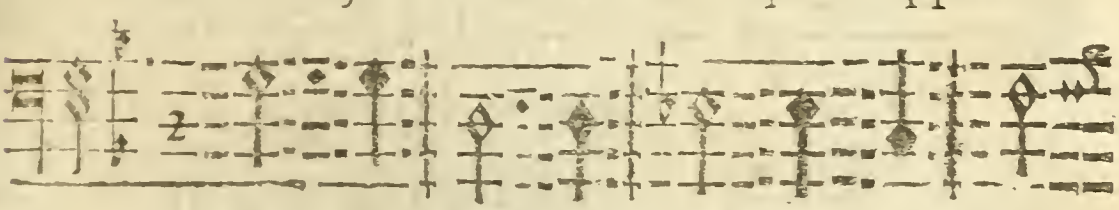
PROLOGUE.

Sur l'Air, Ah j'entens un bruit !

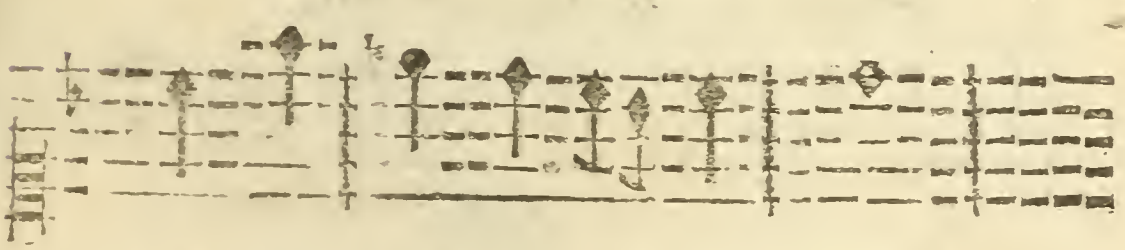
A DEUX.



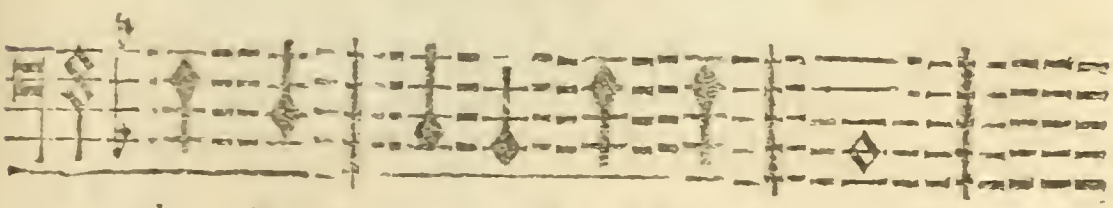
Ah je vois la nuit qui s'appro-



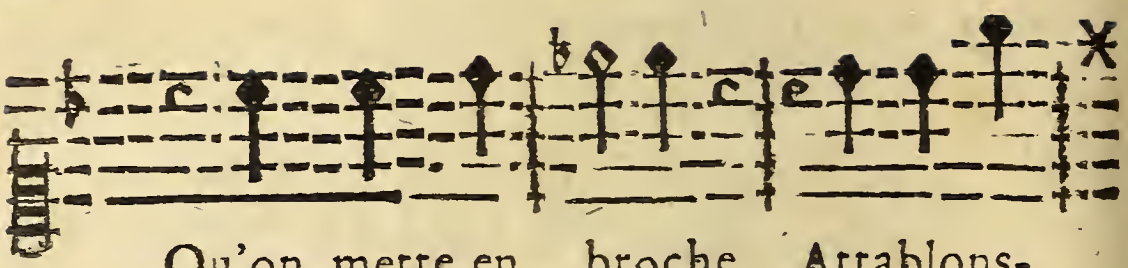
Ah je vois la nuit qui s'appro-



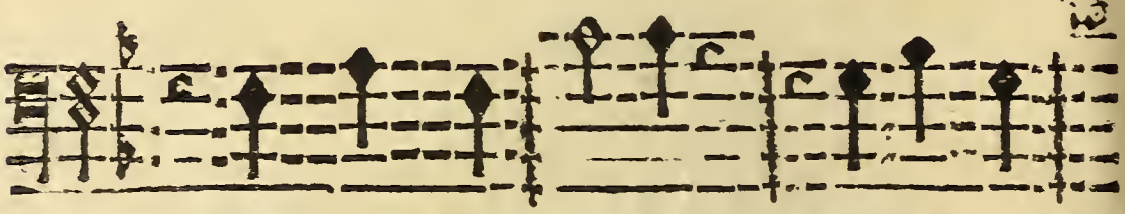
che, Pour nous raſſem- bler tous !



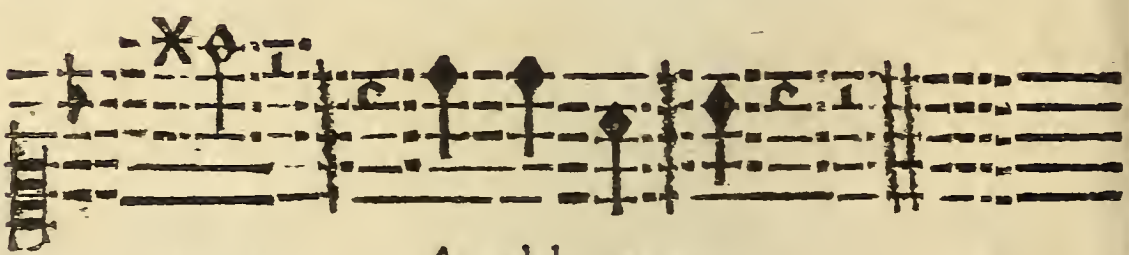
che, Pour nous raſſembler tous !



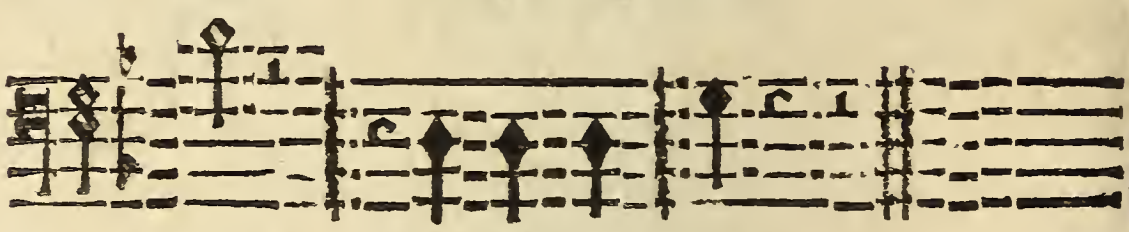
Qu'on mette en broche, Attablons-



Qu'on mette en broche, Attablons-



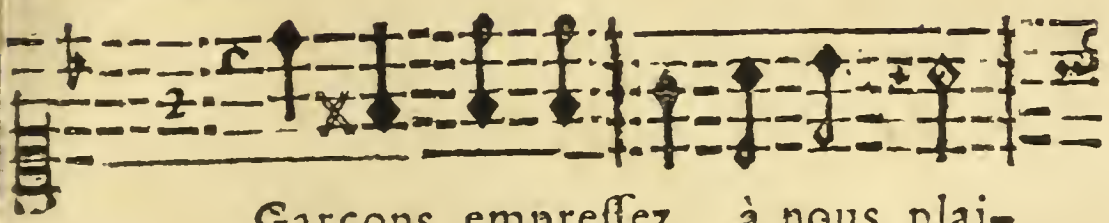
nous. Attablons-nous.



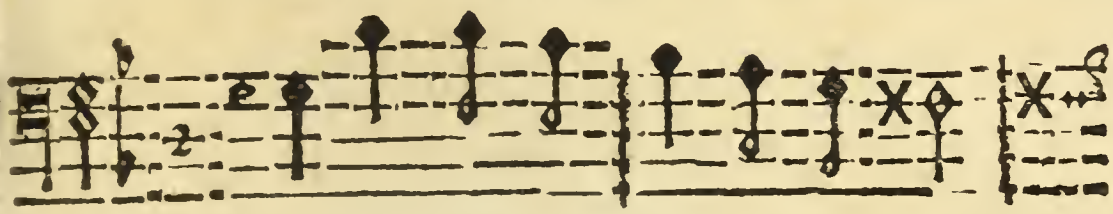
nous. Attablons-nous,

Sur l'Air, Eſprits empreſſez à nous plaire.

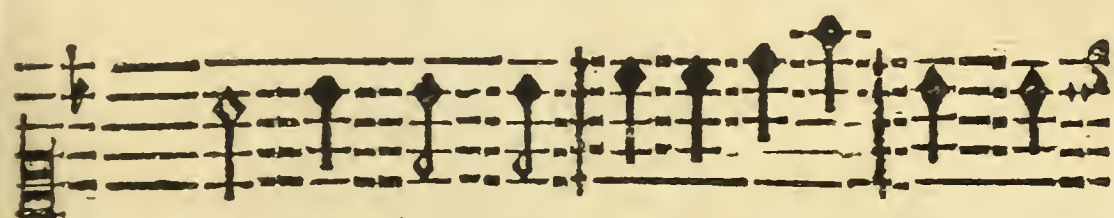
A DEUX.



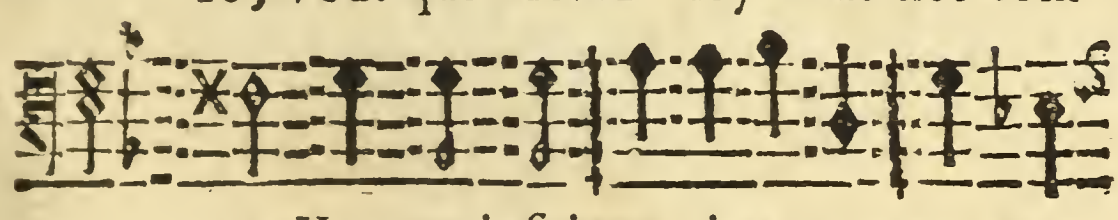
Garçons empreſſez à nous plai-



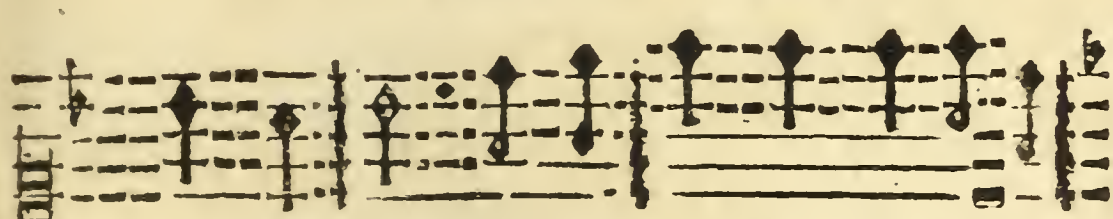
Garçons empreſſez à nous plai-



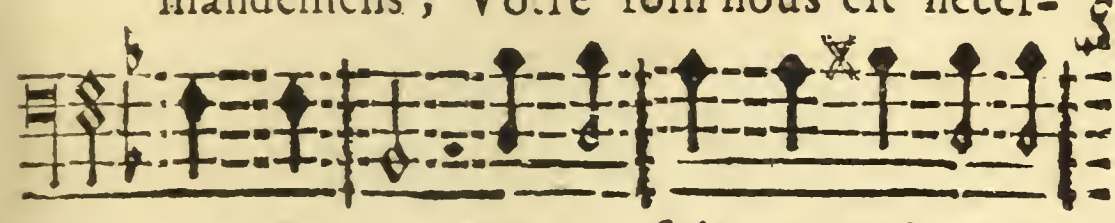
re, Vous qui ſuivez icy tous nos com-



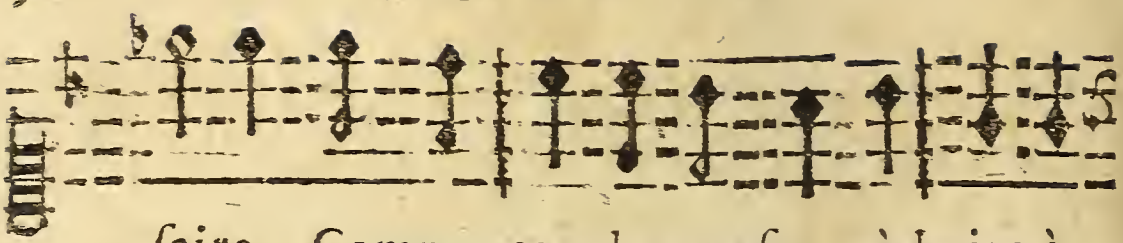
re, Vous qui ſuivez icy tous nos com-



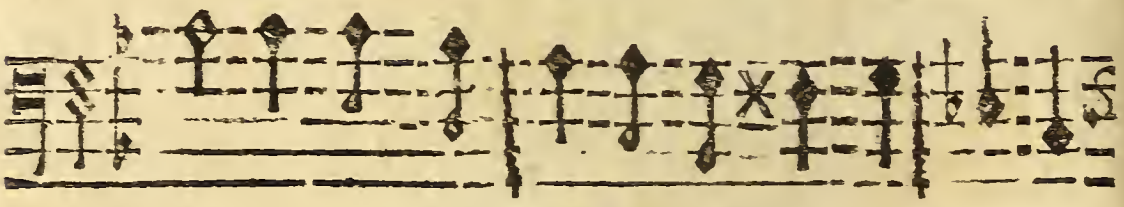
mandemens ; Vôtre ſoin nous eſt neceſ-



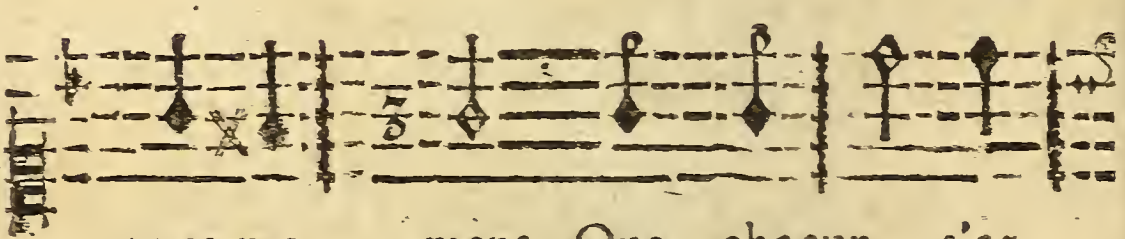
mandemens ; Vôtre ſoin nous eſt neceſ-



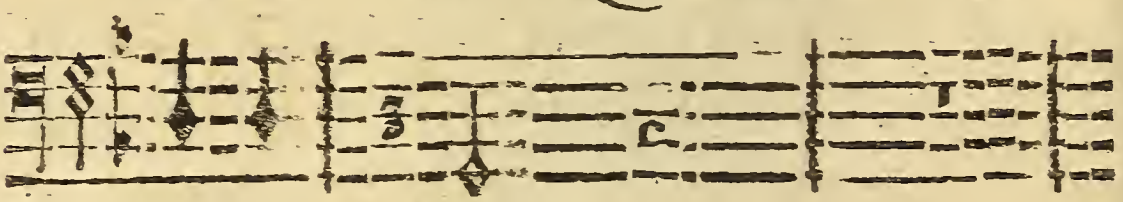
faire, Commencez de verſer à boire à



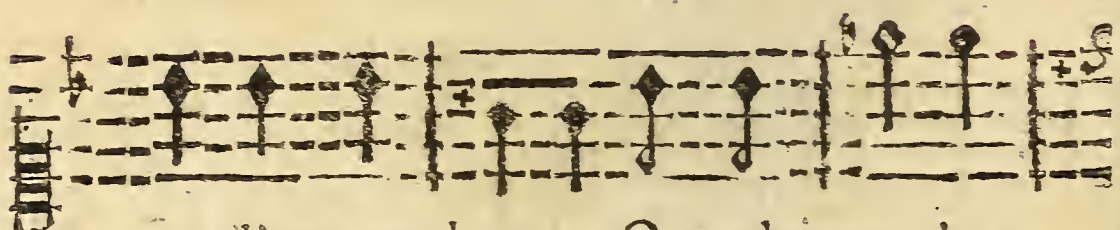
faire, Commencez de verſer à boire à



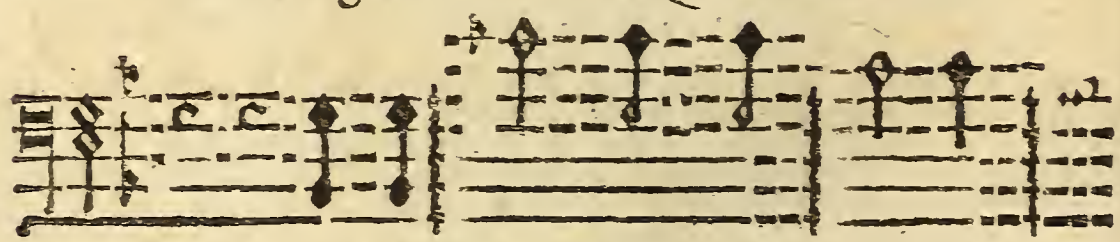
tous mo- mens. Que chacun s'ar-



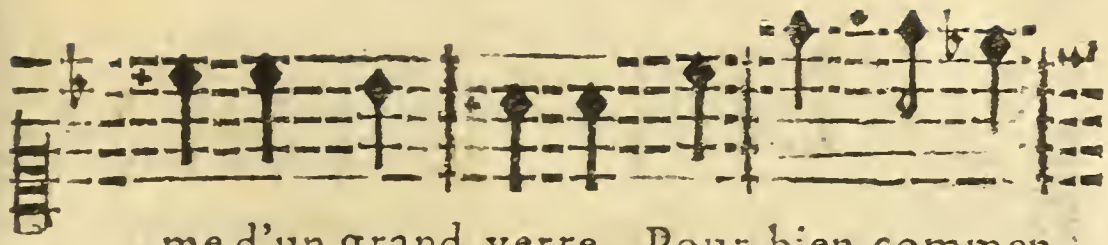
tous mo- mens.



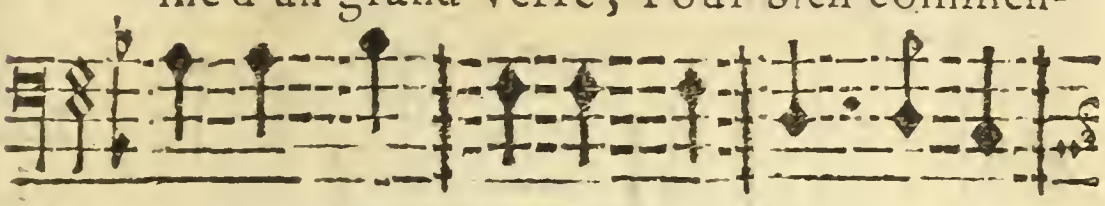
me d'un grand verre, Que chacun s'ar-



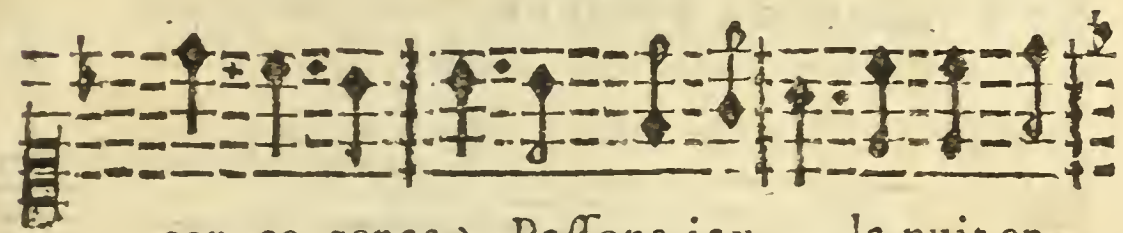
Que chacun, Que chacun s'ar-



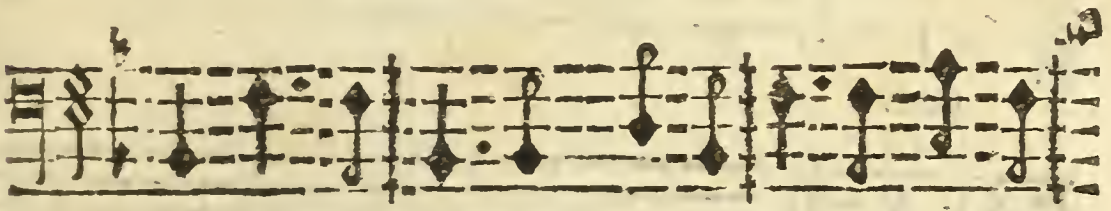
me d'un grand verre, Pour bien commen-



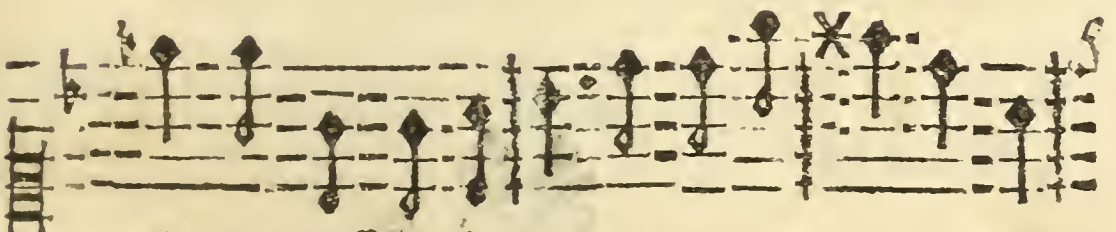
me d'un grand verre, Pour bien commen-



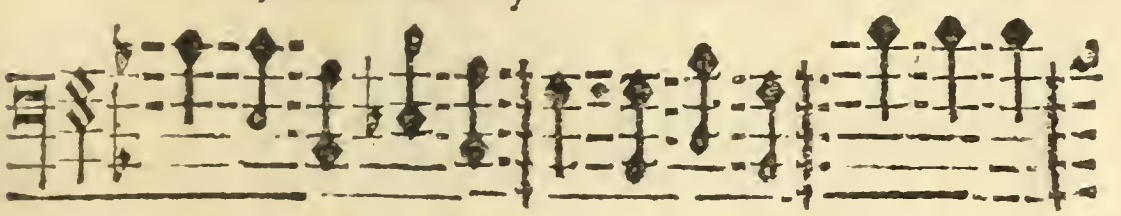
cer ce repas? Paſſons icy la nuit en-



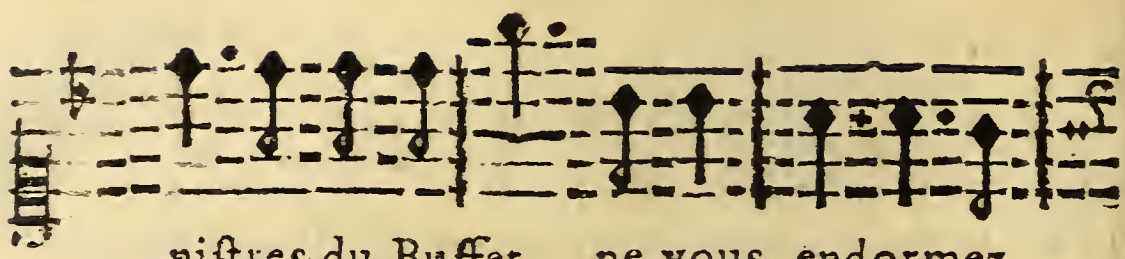
cer ce repas? Paſſons icy la nuit en-



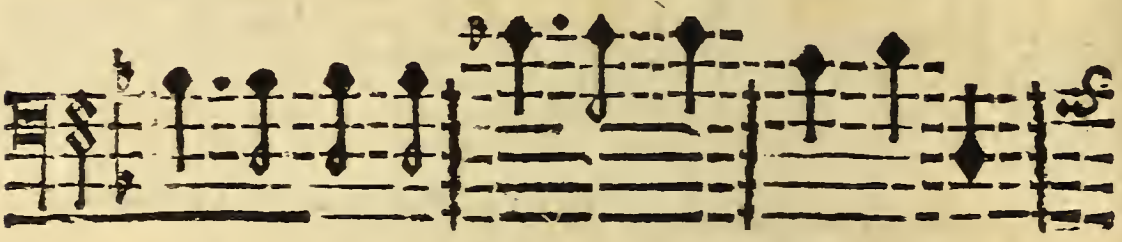
tiere, Paſſons icy la nuit en- tiere: Mi-



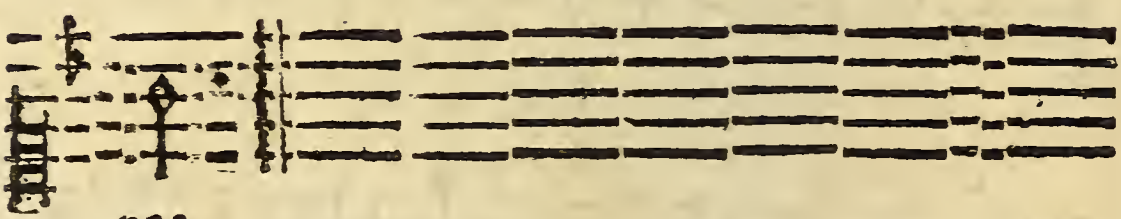
tiere, Paſſons icy la nuit entie- re: Mi-



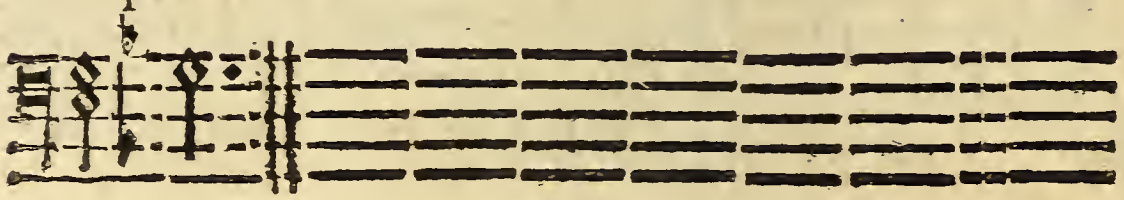
niſtres du Buffet, ne vous endormez



niſtres du Buffet, ne vous endormez

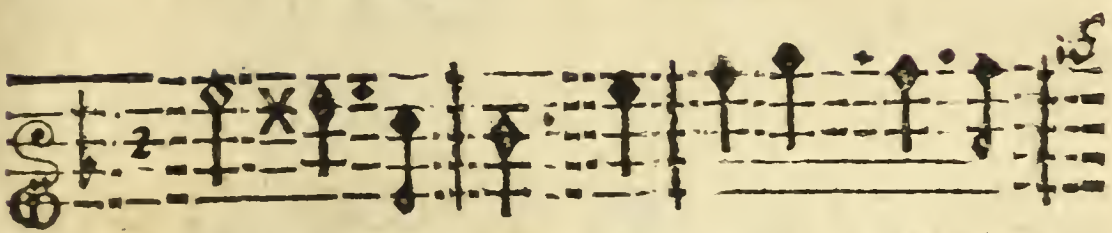


pas.

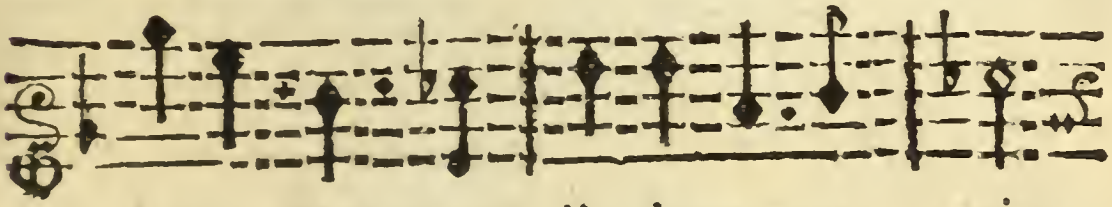


pas.

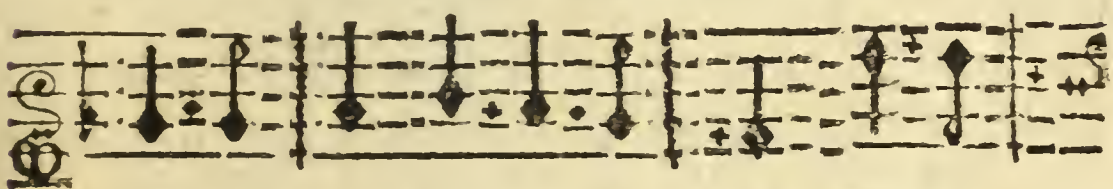
Sur le grand Air dansant.



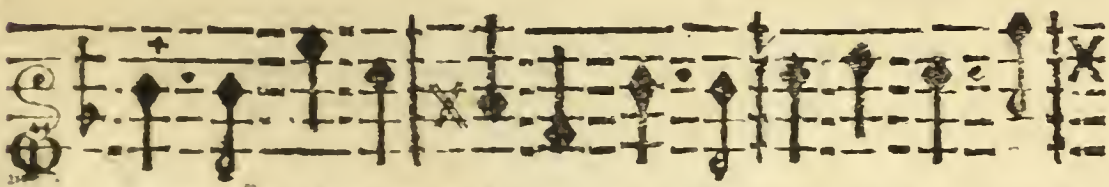
Vous m'ordonnez, I- ris, de ne plus



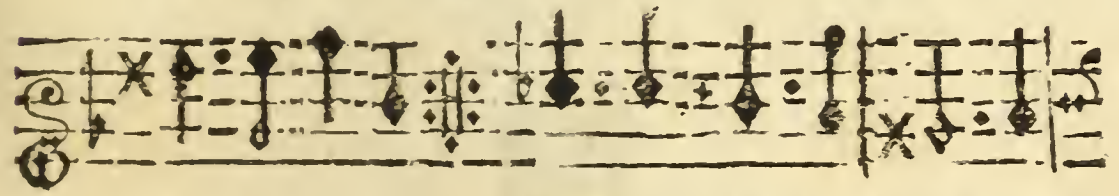
boire, Mais vous l'ordonnez en vain;



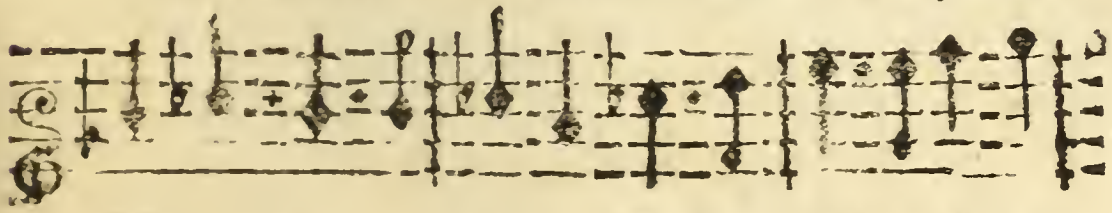
Je ſuis trop amy du vin, Il y



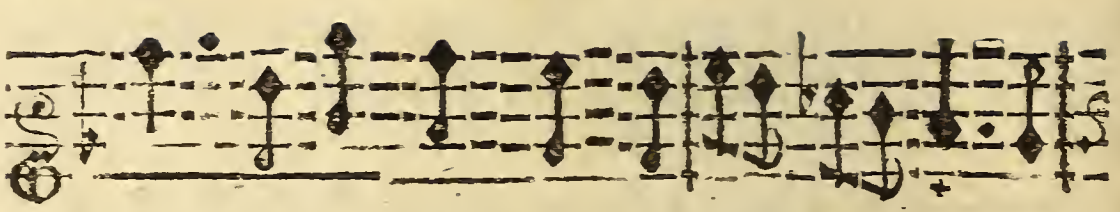
va trop de ma gloire; Ceſſez d'eſperer cet-



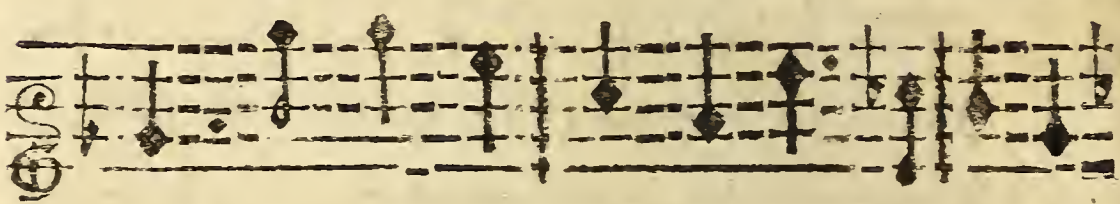
te victoire: Il faut, belle Iris, ſouf-



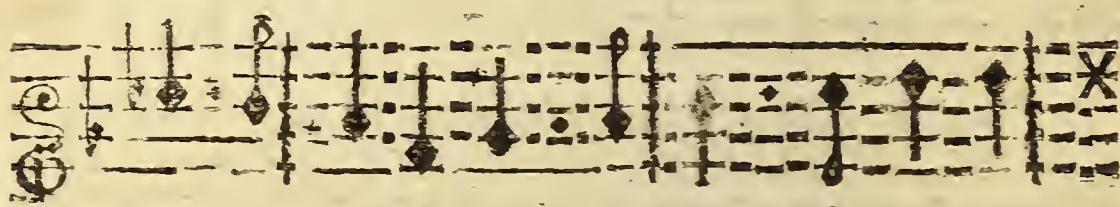
frir une rivale, La Bouteille a des at-



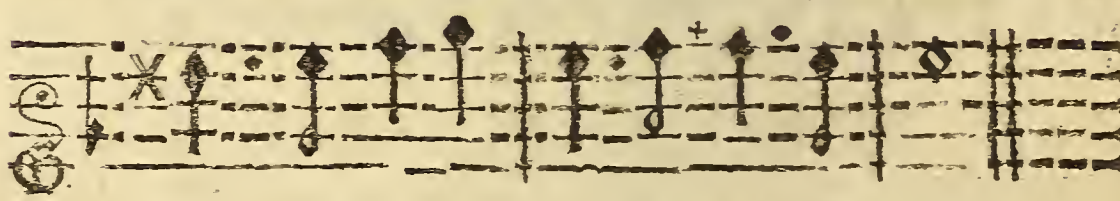
traits, Que vos beaux yeux n'effa- ce- ront ja-



mais; Souffrez donc qu'elle vous égalle ;



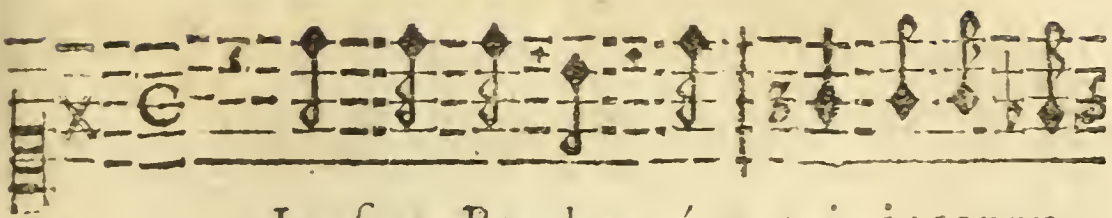
Buvez avec moy le jour, Toute la



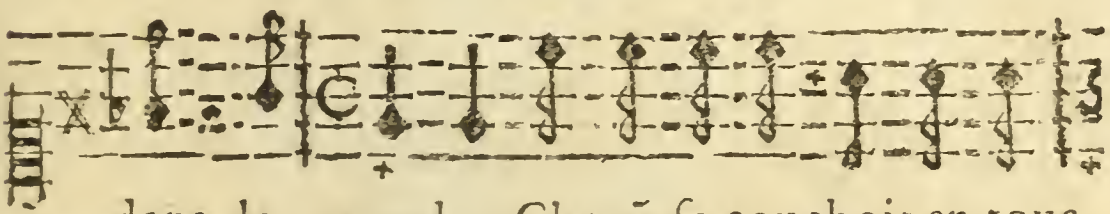
nuit avec vous je feray l'amour.

M. R.

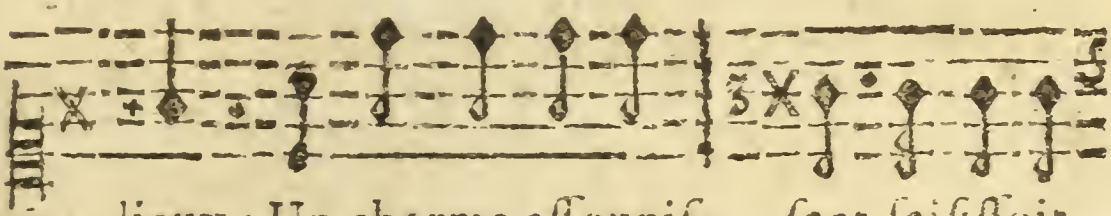
Sur l'Air, Lorſqu'Amadis perit.



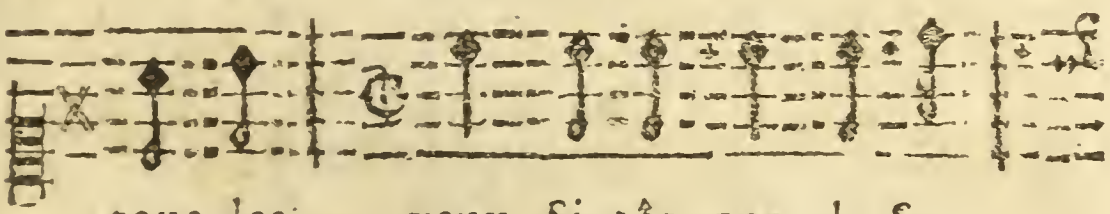
Lorſque Bacchus é- toit inconnu



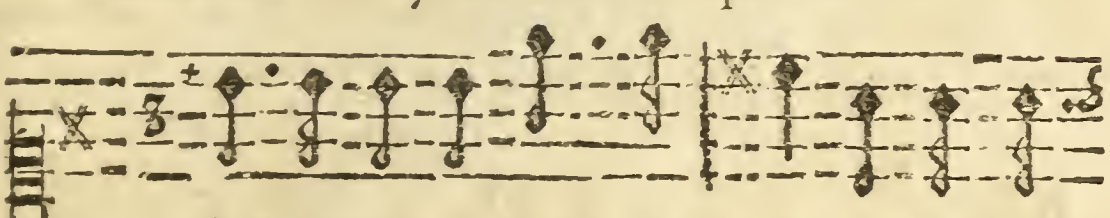
dans le monde, Chacũ ſe couchoit en tous



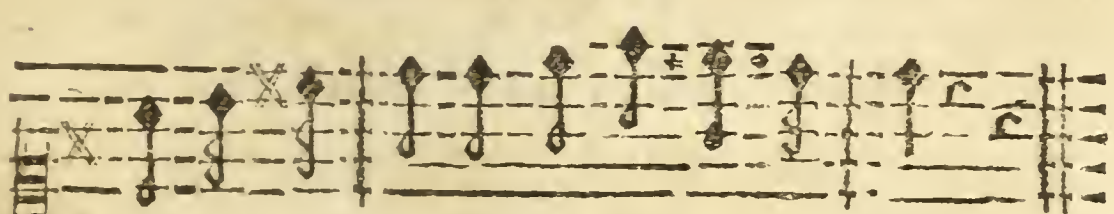
lieux ; Un charme aſſoupiſ- ſant ſaiſiſſoit



tous les yeux Si-tôt que le So-

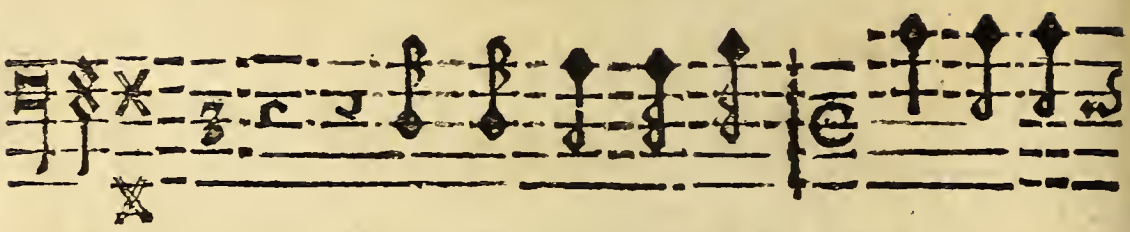


leil alloit au fond de l'onde, Chez la

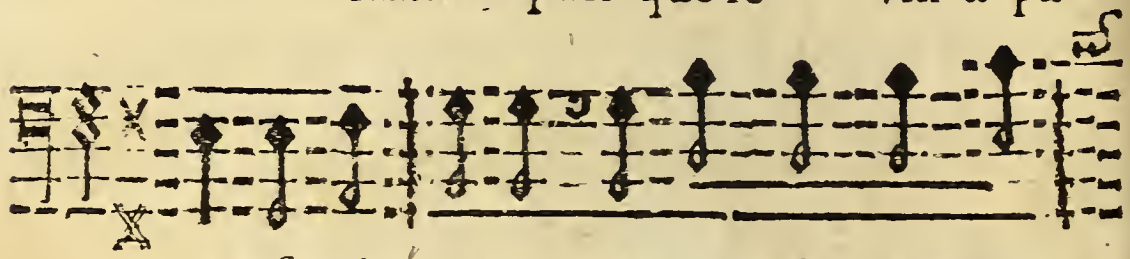


belle Thetis dormir ou faire mieux.

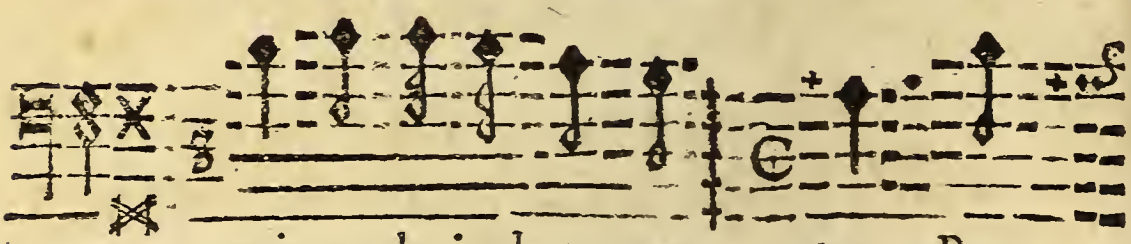
Sur l'Air, Ce Heros triomphant.



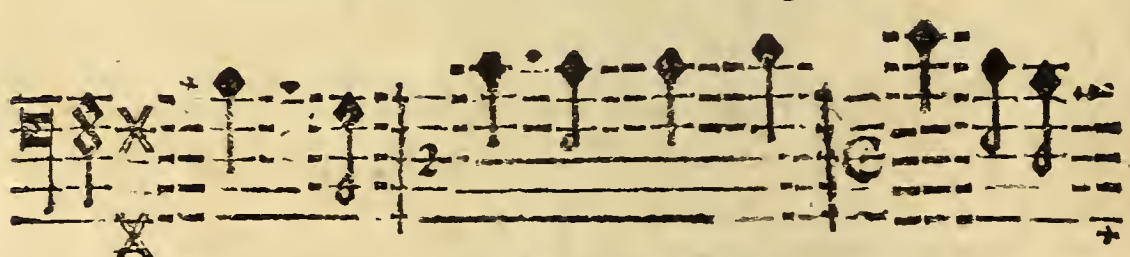
Mais depuis que le vin a pa-



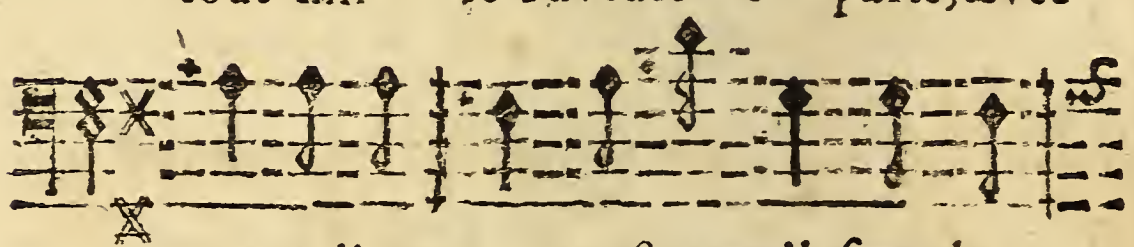
ru ſur la terre, Au lieu de s'endor-



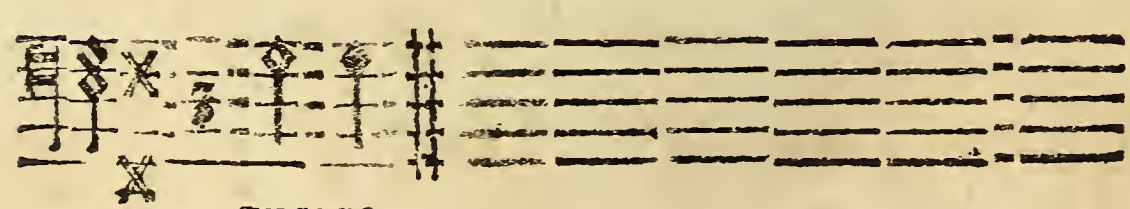
mir on boit de toutes parts; Par



tout mil- le buveurs é- parts, Avec



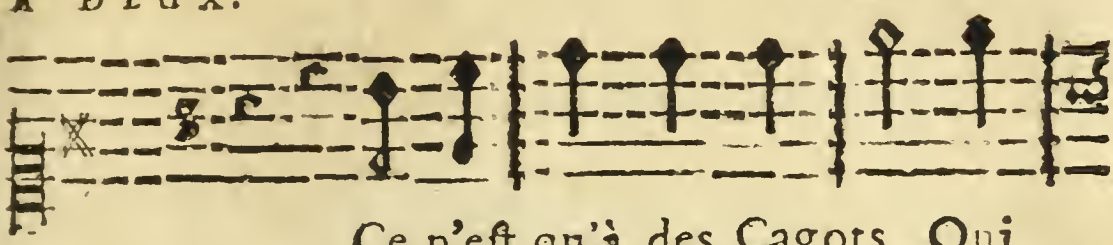
cette liqueur, au ſon meil ſont la



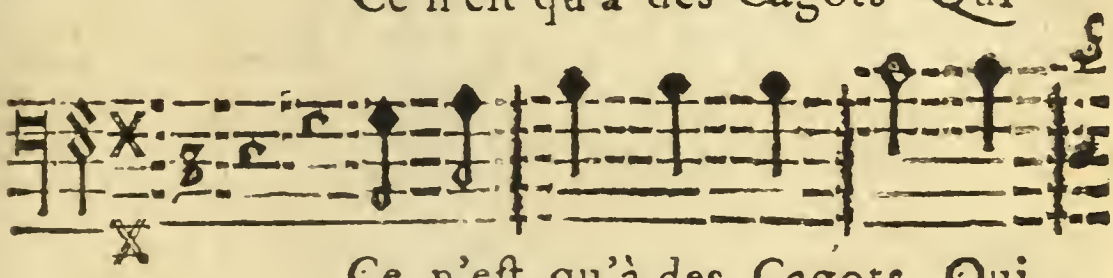
guerre.

Sur l'Air, C'eſt à luy d'enſeigner.

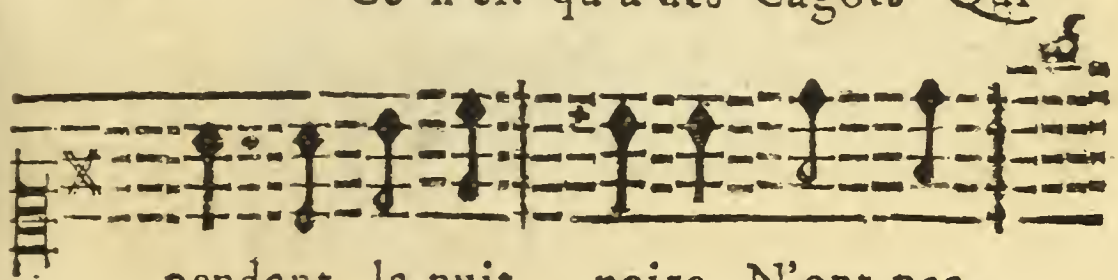
A DEUX.



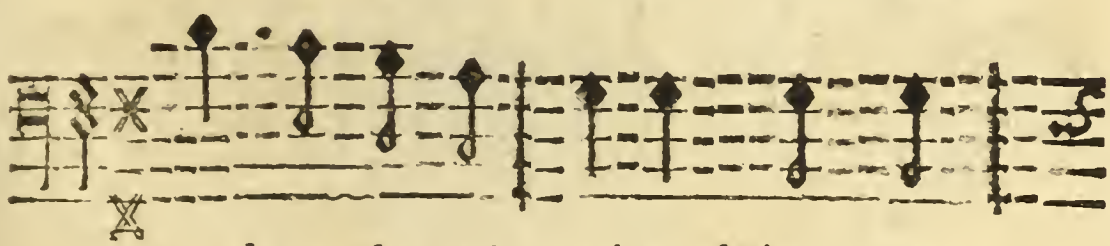
Ce n'eſt qu'à des Cagots Qui



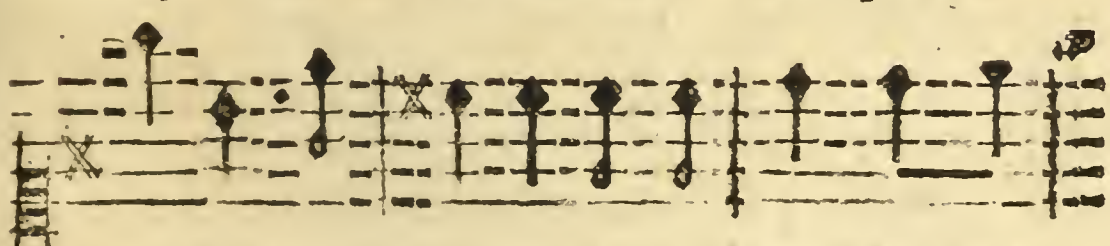
Ce n'eſt qu'à des Cagots Qui



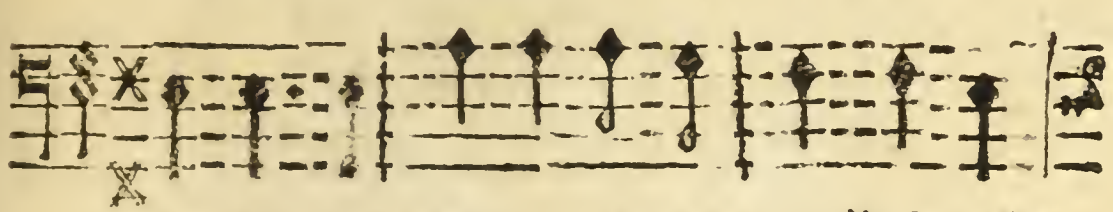
pendant la nuit noire, N'ont pas



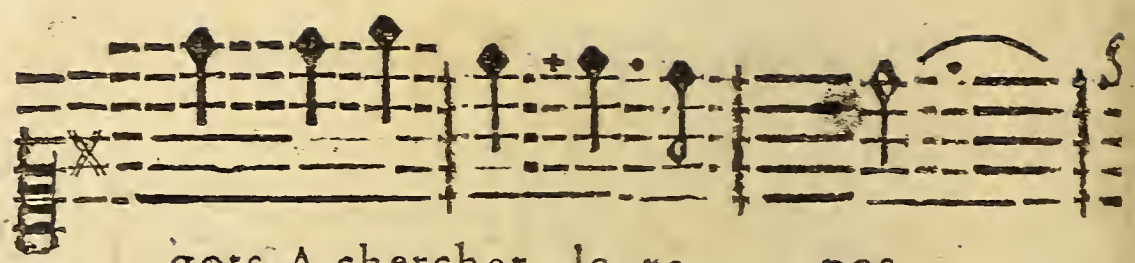
pendant la nuit noire, N'ont pas



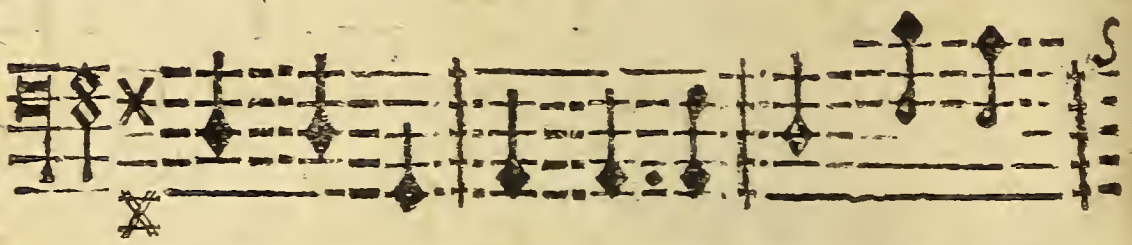
un ſol pour boire ; Ce n'eſt qu'à des Ca-



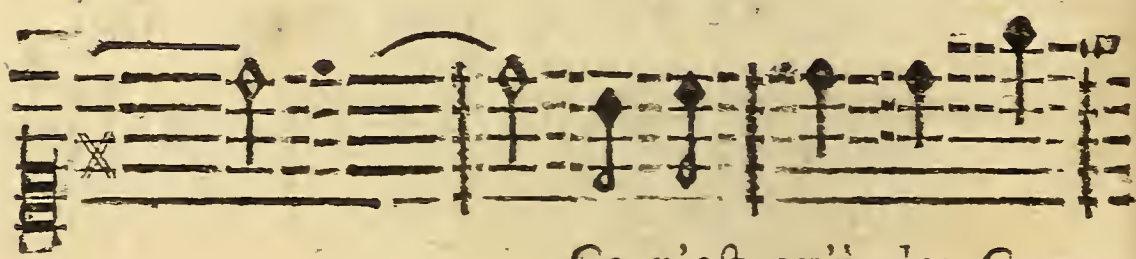
un ſol pour boire ; Ce n'eſt qu'à des Ca-



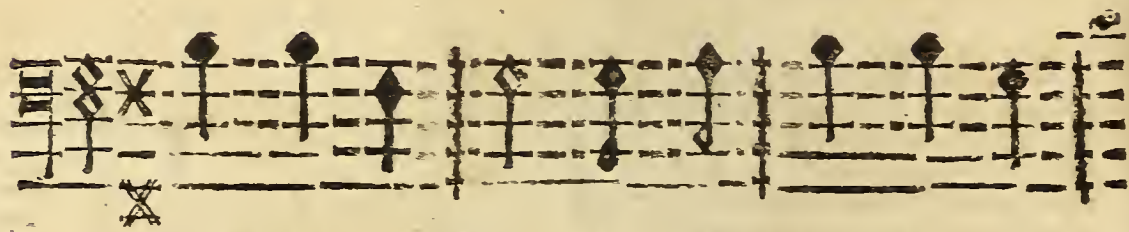
gots, A chercher le re- pos.



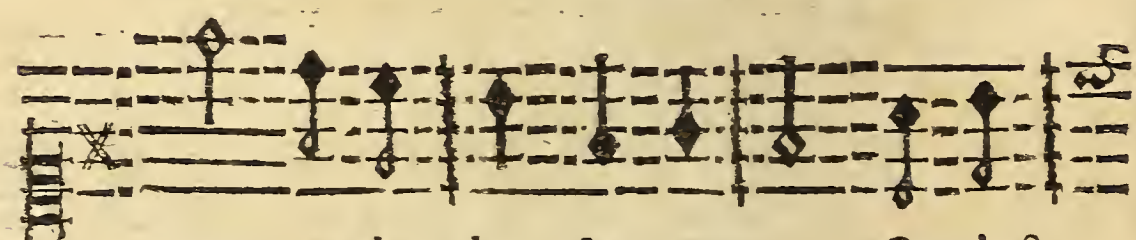
gots, A chercher le repos. Ce n'eſt



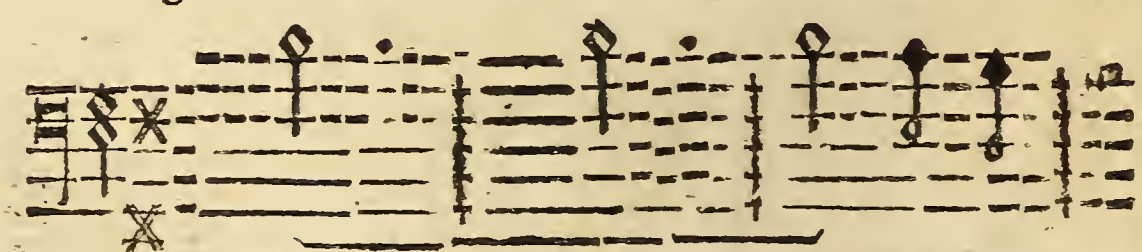
Ce n'eſt qu'à des Ca-



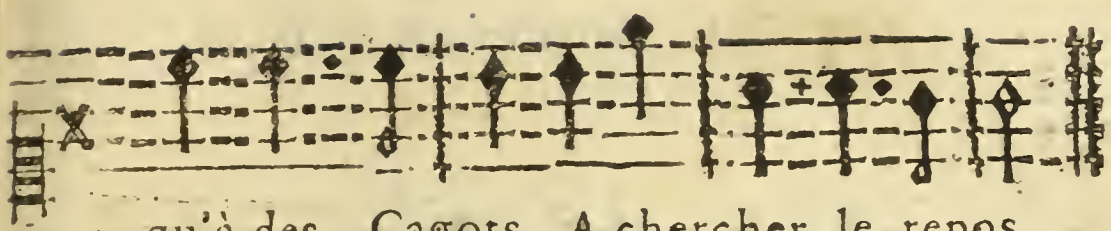
qu'à des Cagots, A chercher le re-



gots, A chercher le repos. Ce n'eſt

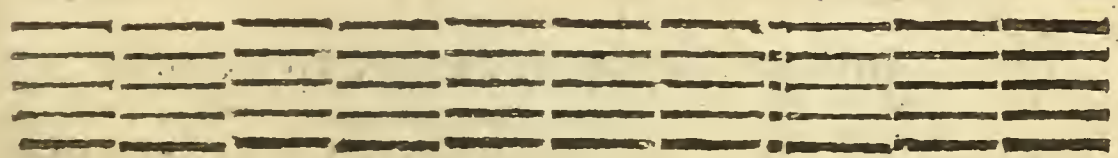


pos. Ce n'eſt



qu'à des Cagots, A chercher le repos.

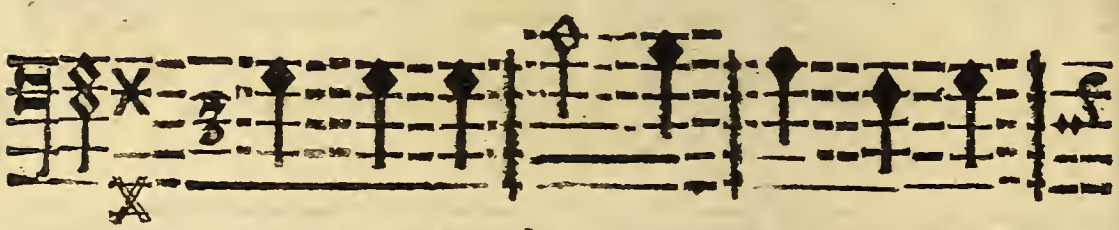
qu'à des Cagots; A chercher le repos.



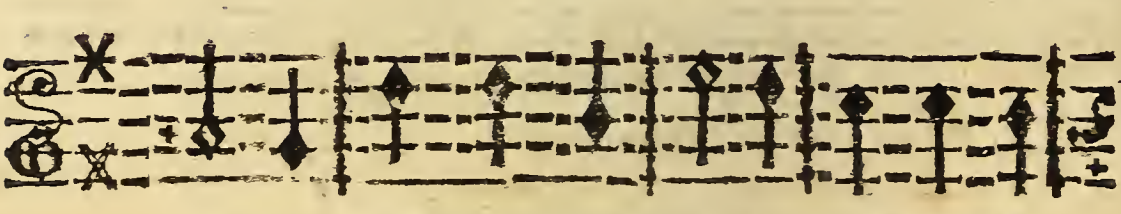
Sur l'Air, Suivons l'Amour.

A DEUX.

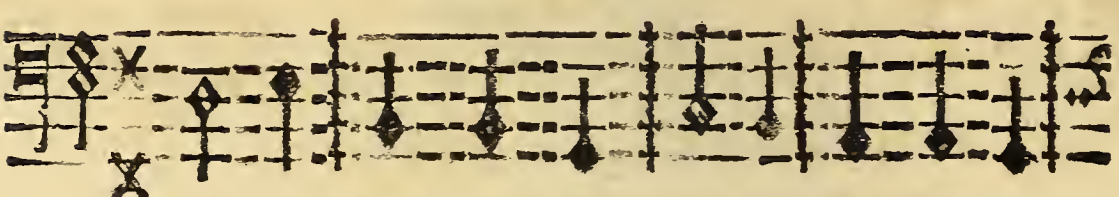
Suivons Bacchus, c'eſt luy qui nous



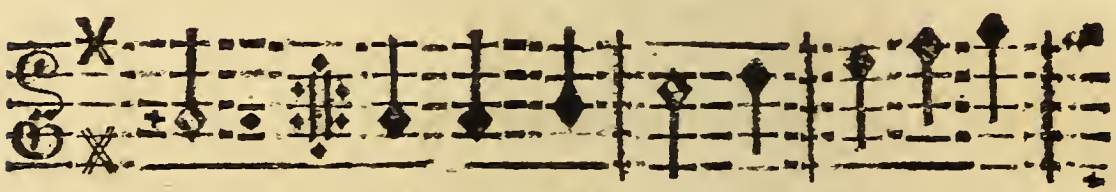
Suivons Bacchus, c'eſt luy qui nous



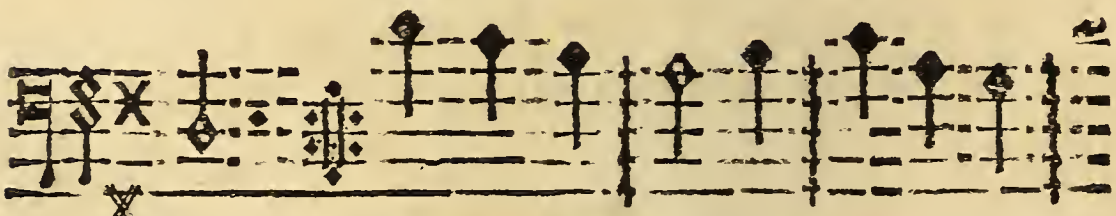
mene, Tout doit ſentir ſon aimable ar-



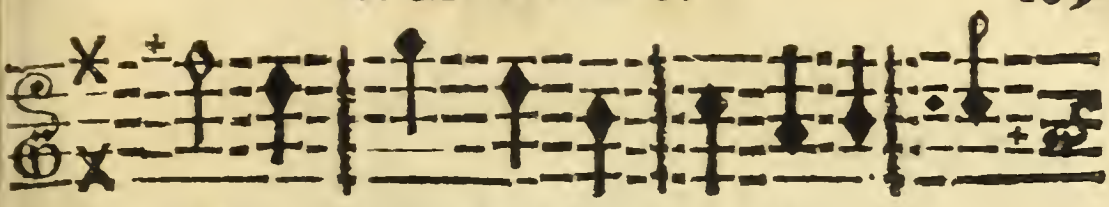
mene, Tout doit ſentir ſon aimable ar-



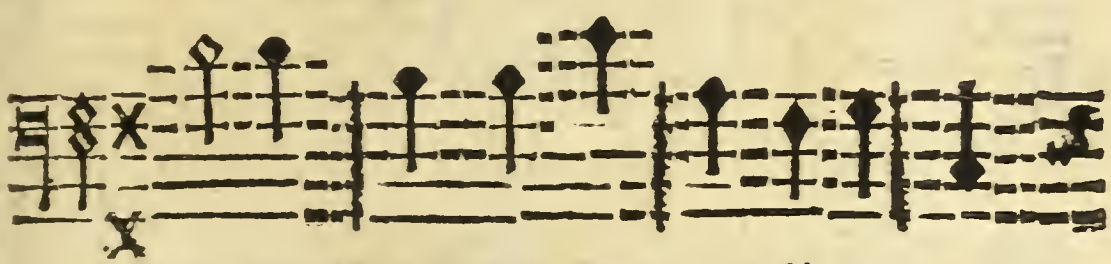
deur : Un peu de vin ſoulage la



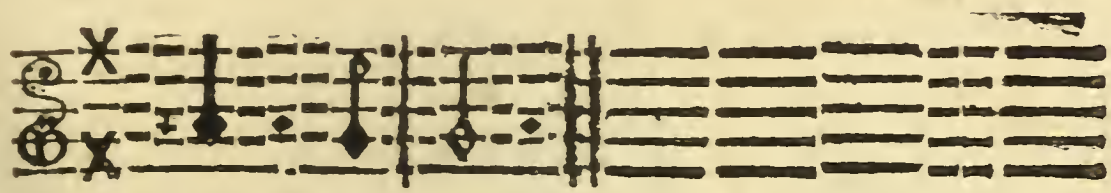
deur : Un peu de vin ſoulage la



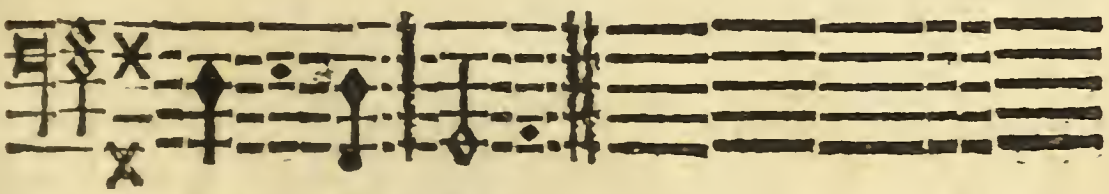
peine, Qu'un fol amour allume



peine, Qu'un fol amour allume



dans un cœur.



dans un cœur.

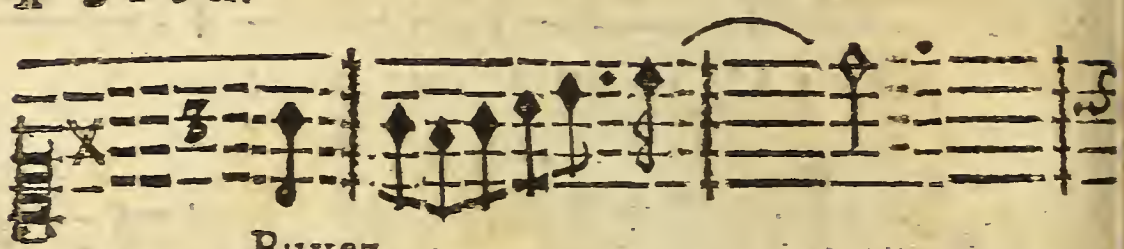
Second Couplet.

Lorſque l'Amour nous deffend de boire
N'en croyons pas ſes conſeils trompeurs :
Un peu de vin noye la memoire,
De tous les maux que cauſent ſes rigueurs.

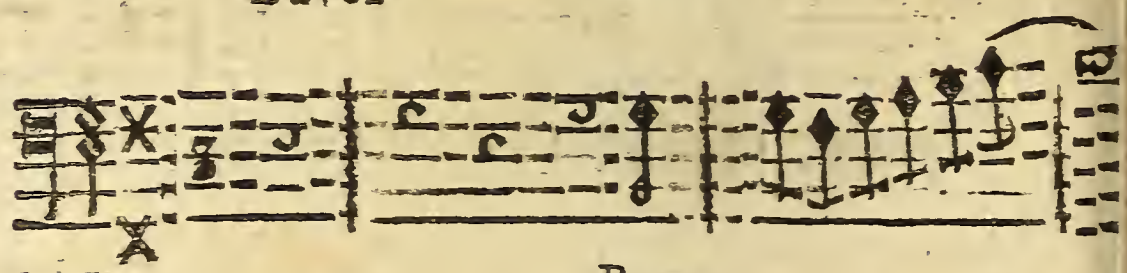
M. Vauſ.

Sur l'Air, Volez tendres Amours.

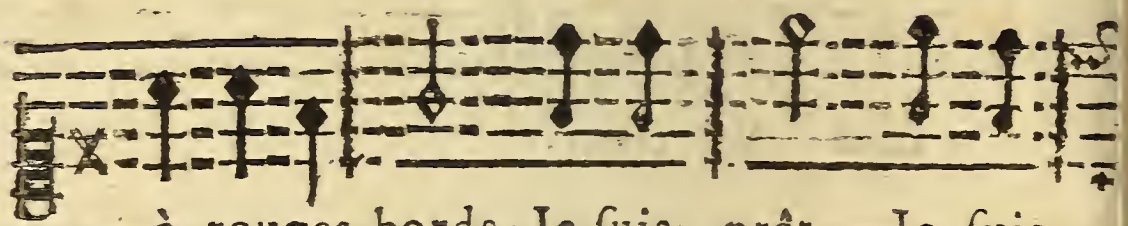
A DEUX.



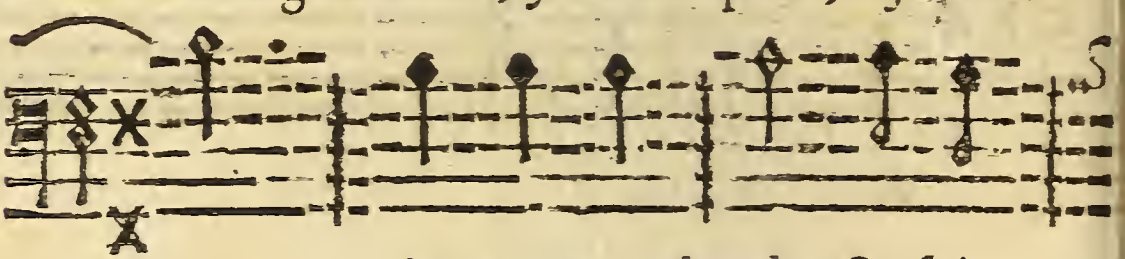
Buvez



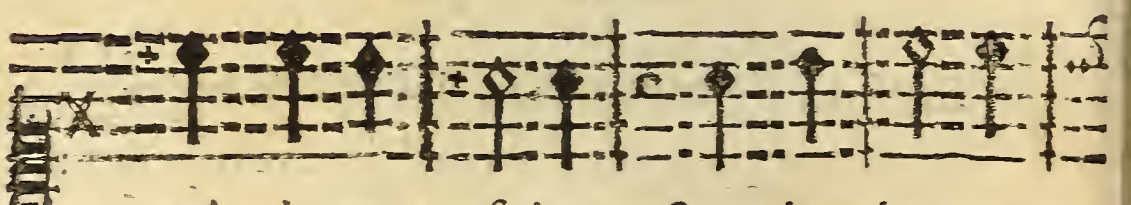
Buvez



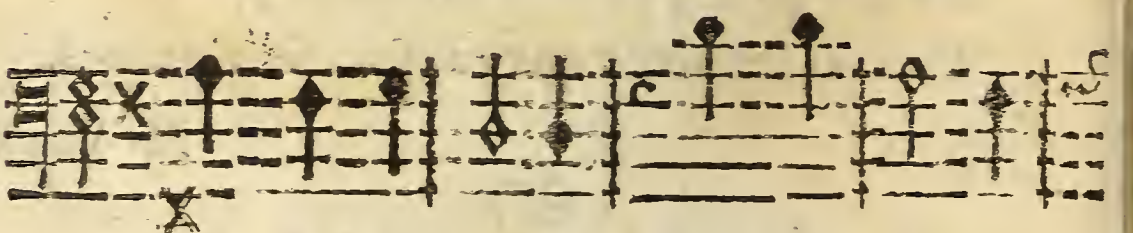
à rouges bords, Je ſuis prêt, Je ſuis



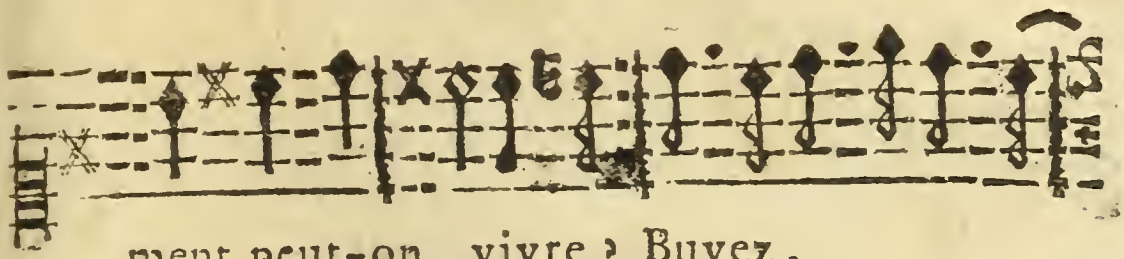
à rouges bords, Je ſuis



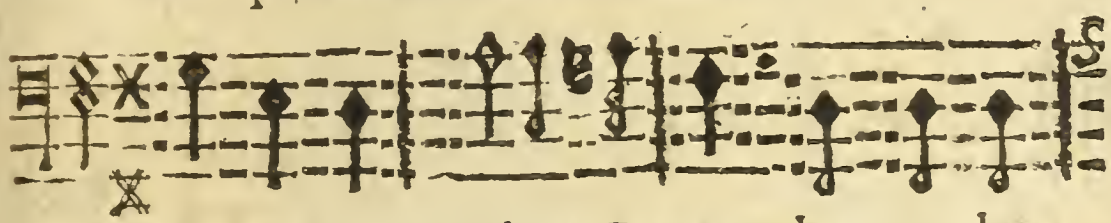
prêt à vous ſuivre : Sans le vin, com-



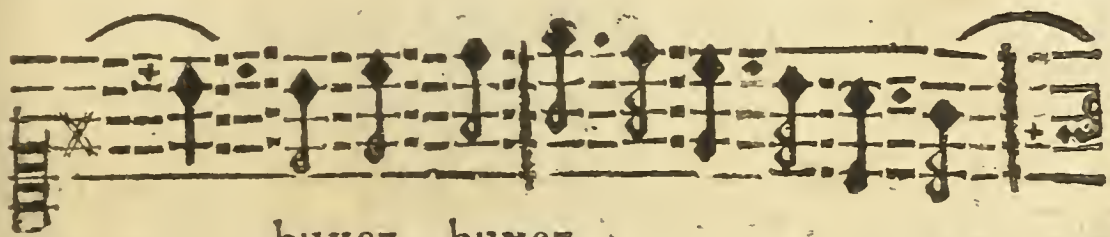
prêt à vous ſuivre : Sans le vin, com-



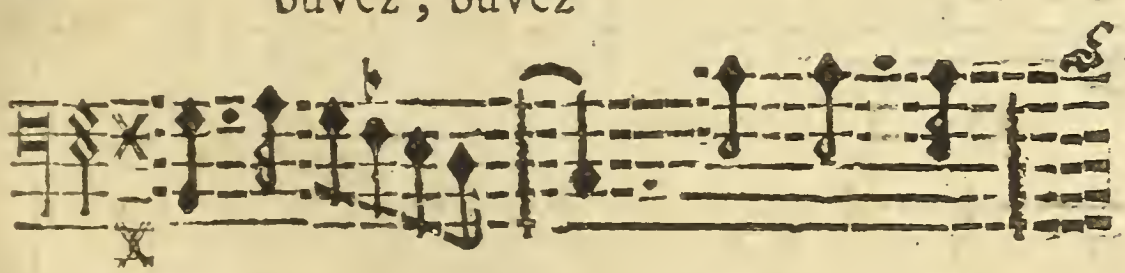
ment peut-on vivre ? Buvez,



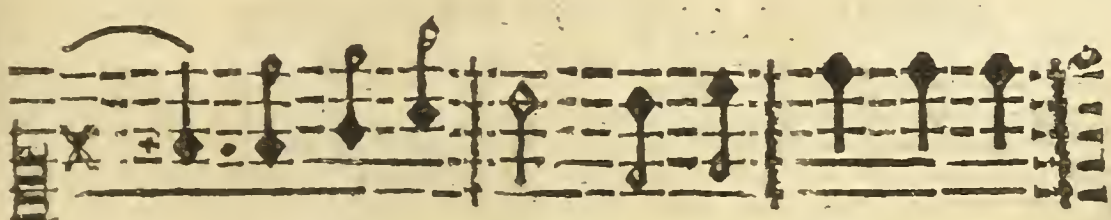
ment peut-on vivre? Buvez, buvez, bu-



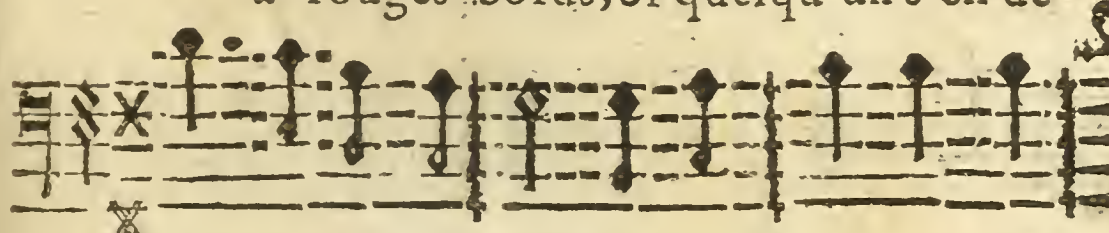
buvez, buvez



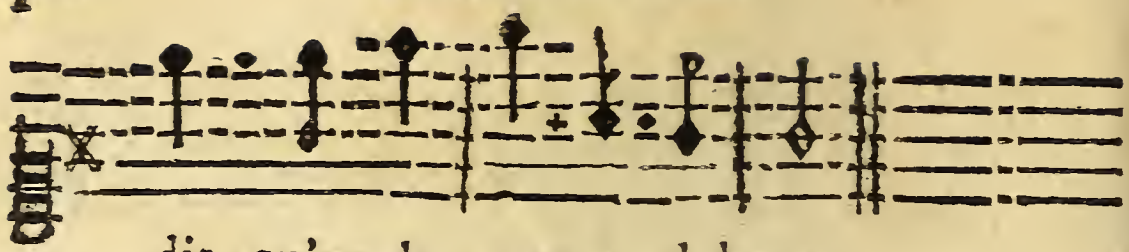
vez, buvez, bu-



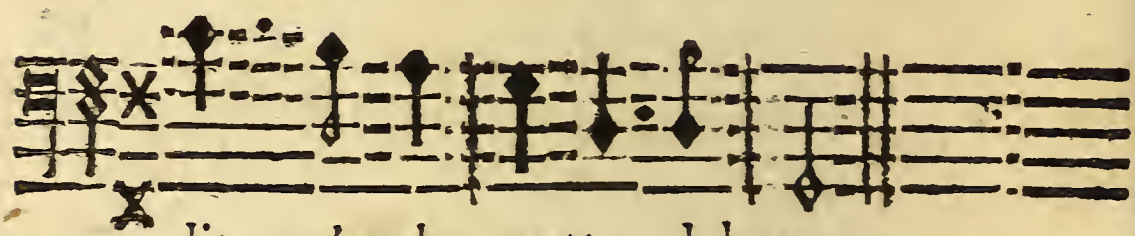
à rouges bords; Si quelqu'un s'en de-



vez à rouges bords; Si quelqu'un s'en de-



dit qu'on le mette dehors

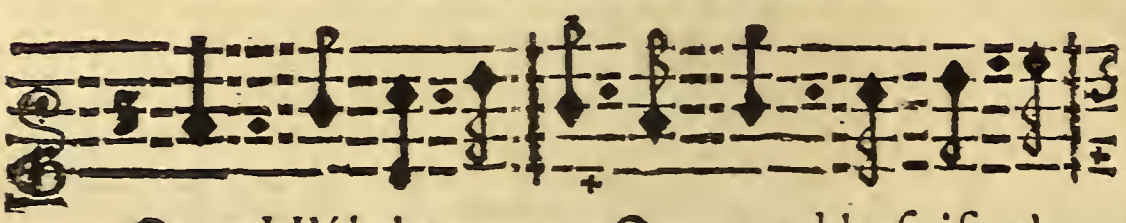


dit qu'on le mette dehors.

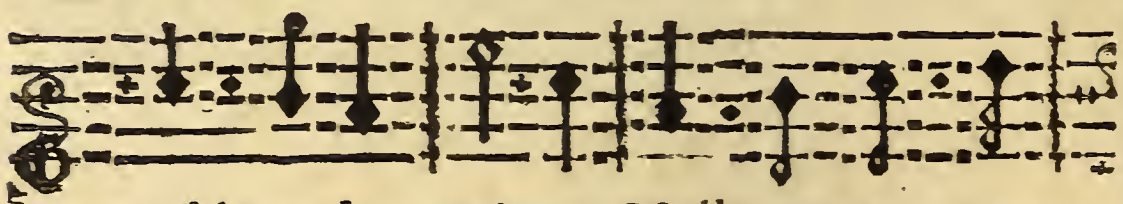
M. R.

ACTE PREMIER.

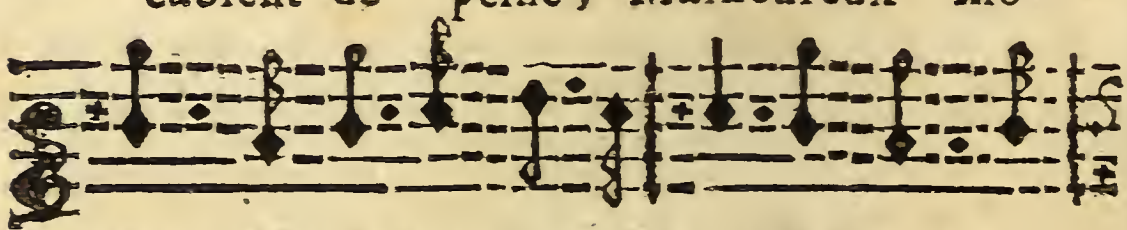
Sur le deuxiéme Air des Combattans.



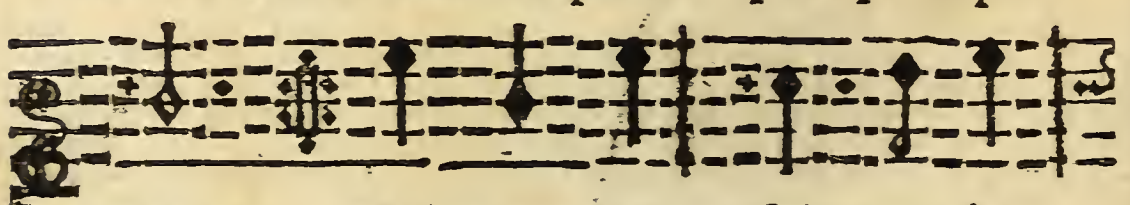
Quand l'éloignement, Ou quand la ſoif m'ac-



cablent de peine ; Malheureux mo-

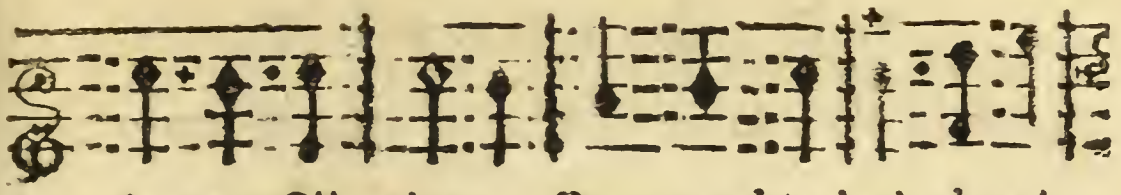


ment, Hâtez-vous de paſſer plus prompte-

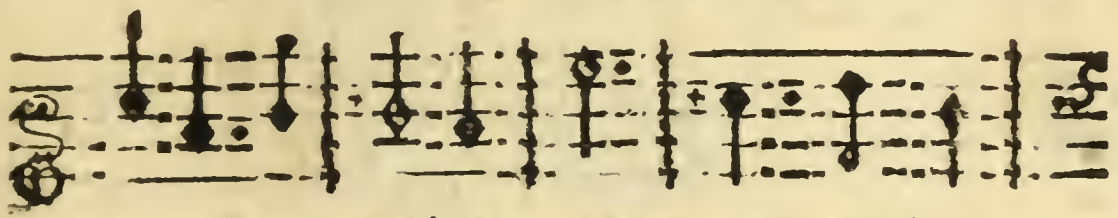


ment : Mais quand je ſuis auprès

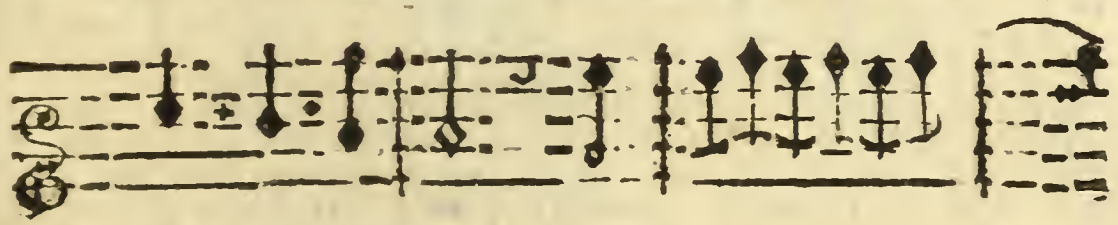
de



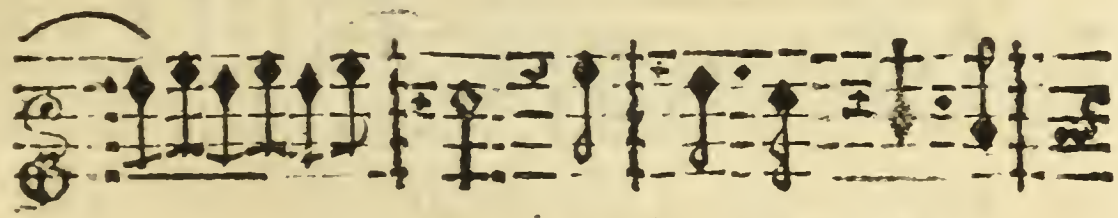
de ma Climeine, Ou quand je bois du vin



à taſſe pleine; Moment, coulez

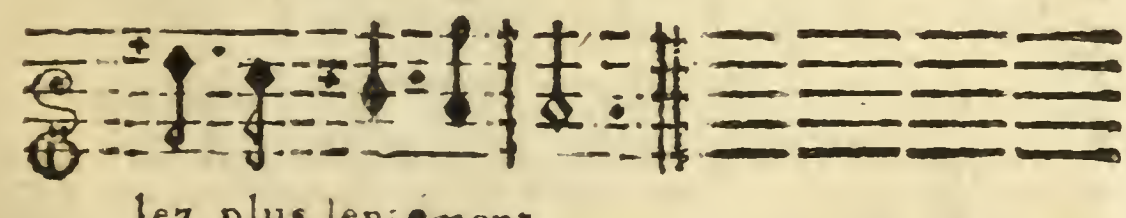


plus lentement. coulez,



coulez plus lente-

ment. coulez, cou-

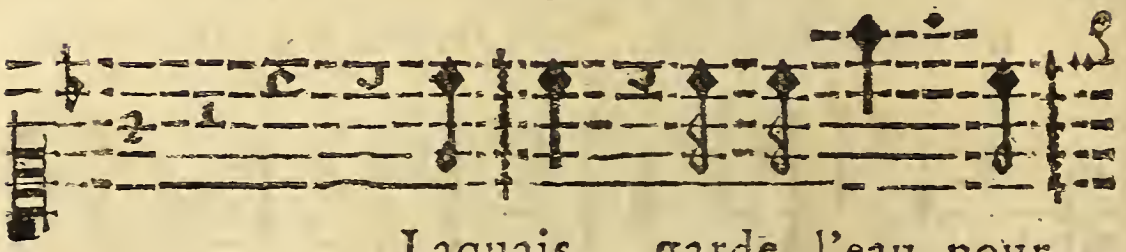


lez plus lentement.

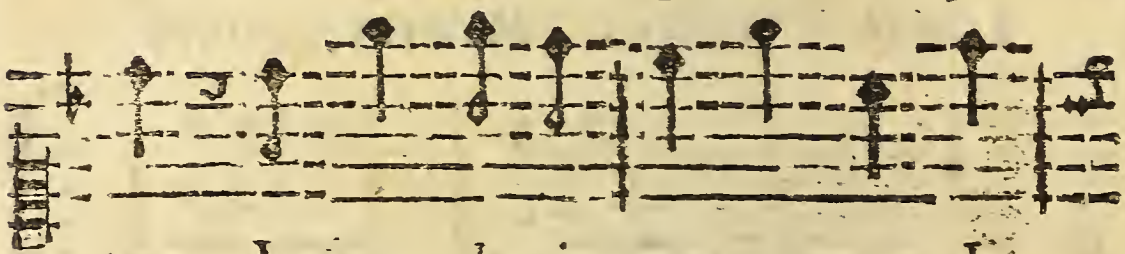
M. V.

ACTE SECOND.

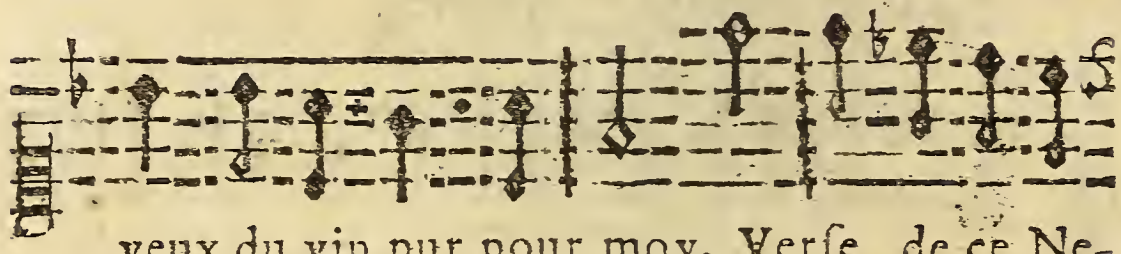
Sur l'Air, Amour, que veux-tu de moy.



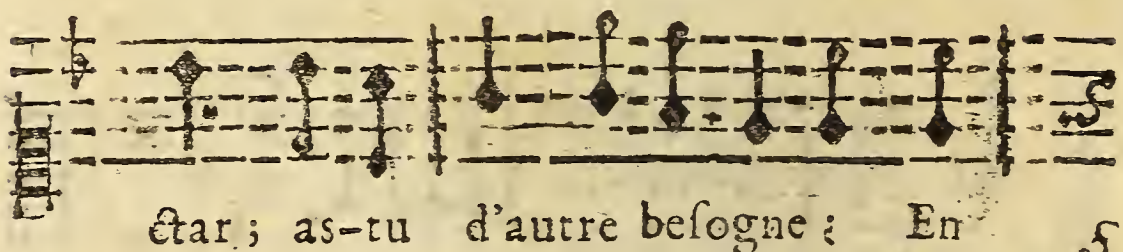
Laquais, garde l'eau pour



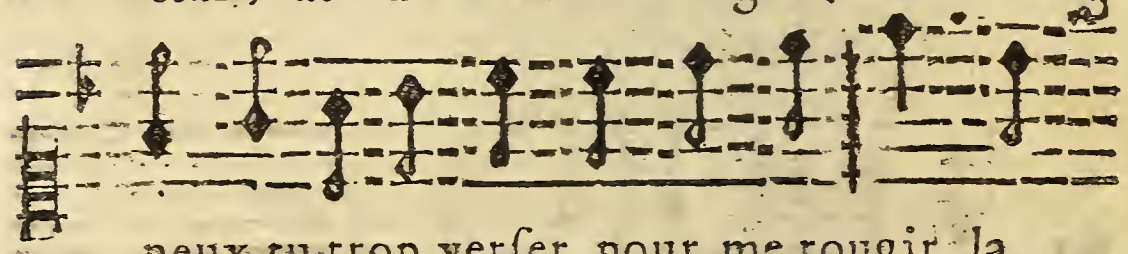
toy; Je veux du vin pur pour moy. Je



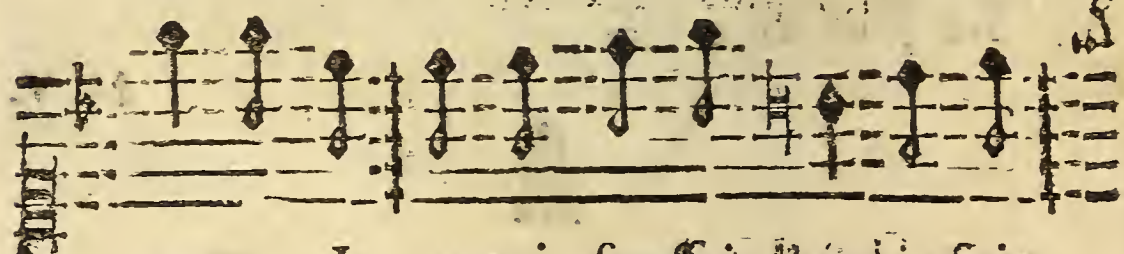
veux du vin pur pour moy. Verſe de ce Ne-



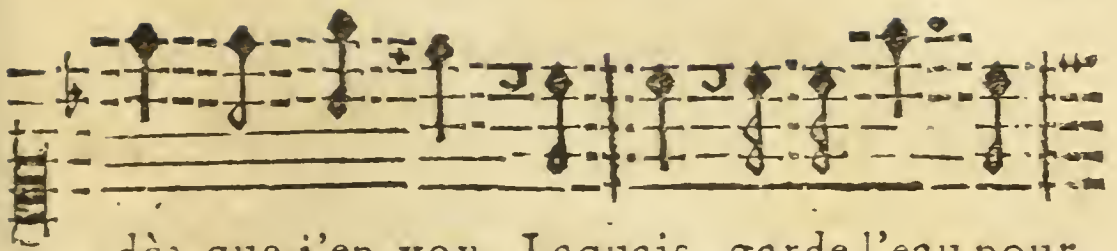
ctar; as-tu d'autre beſogne; En



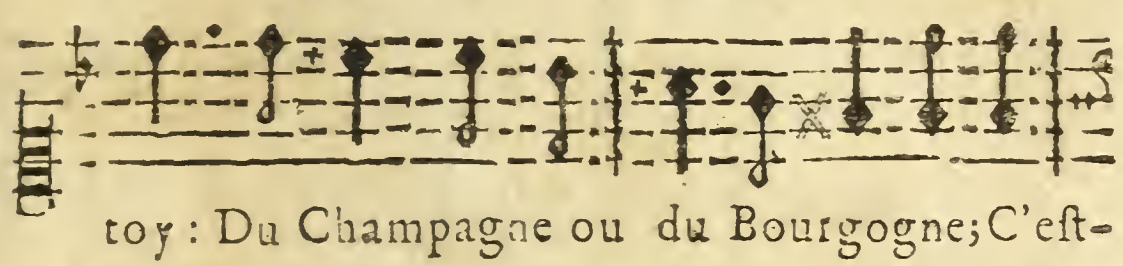
peux tu trop verſer pour me rougir la



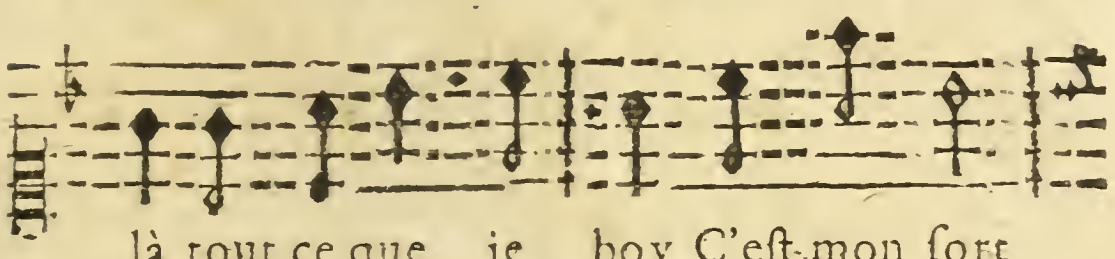
trogne; Je ne puis ſouffrir l'eau, je fuis



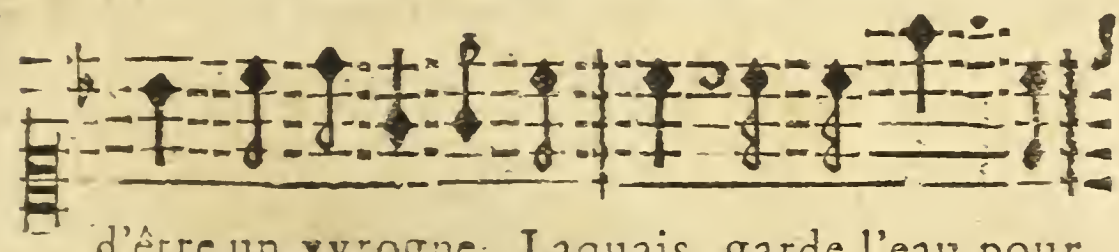
dès que j'en voy. Laquais, garde l'eau pour



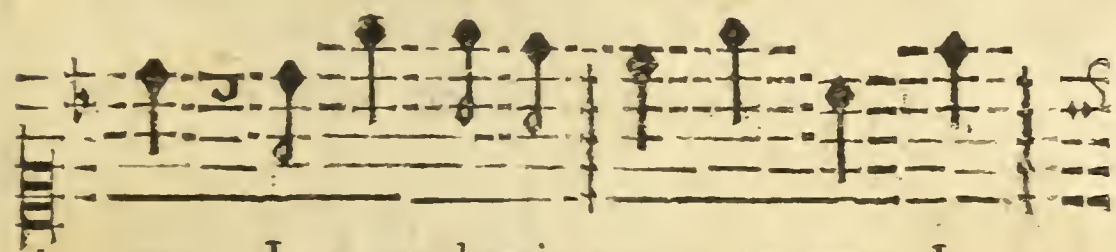
toy : Du Champagne ou du Bourgogne; C'eſt-



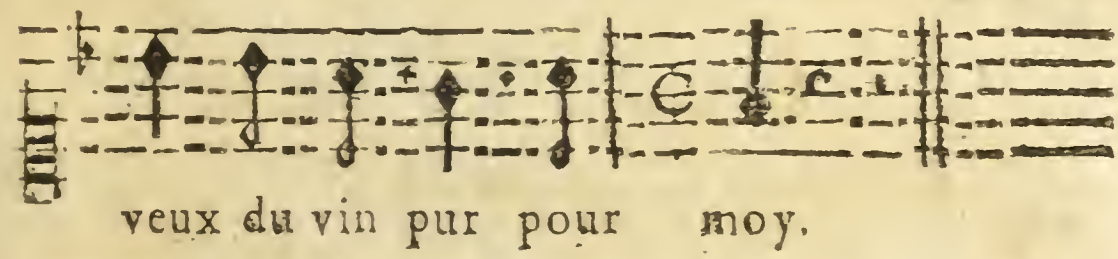
là tout ce que je boy, C'eſt mon ſort



d'être un yvrogne. Laquais, garde l'eau pour



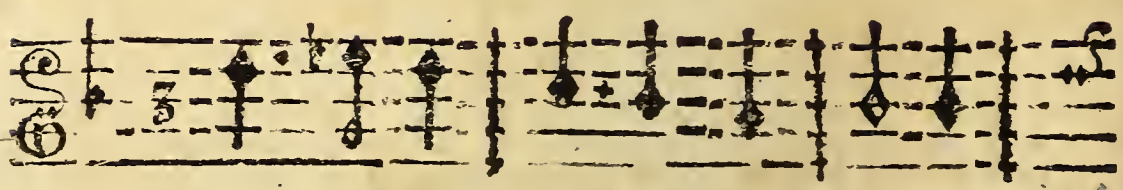
toy : Je veux du vin pur pour moy Je



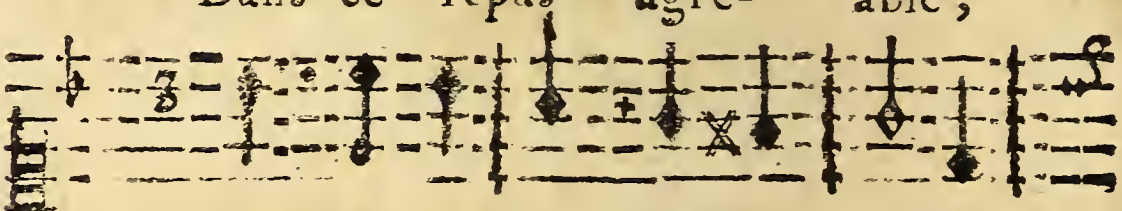
veux du vin pur pour moy.

Sur l'Air, Vous ne devez plus attendre.

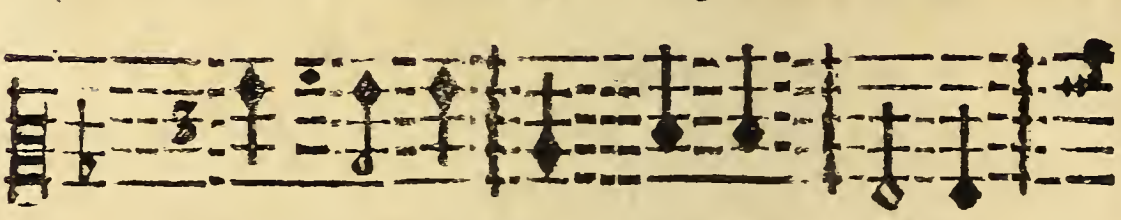
A TROIS.



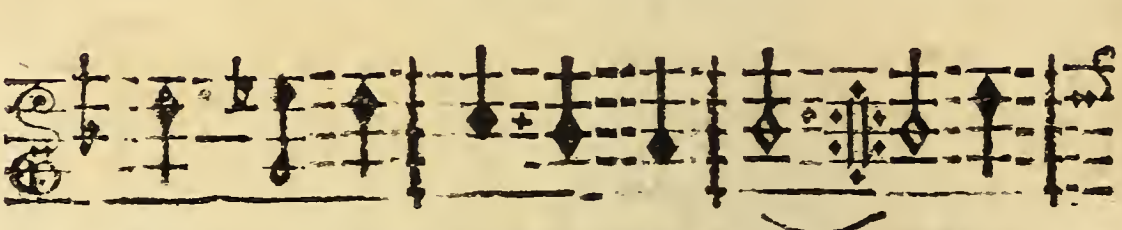
Dans ce repas agre- able,



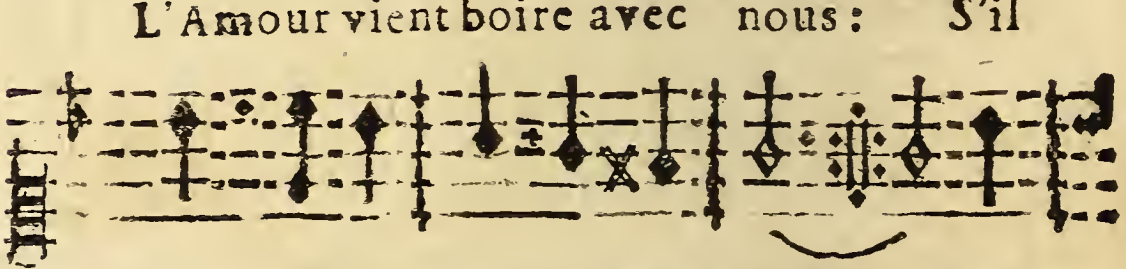
Dans ce repas agre- able,



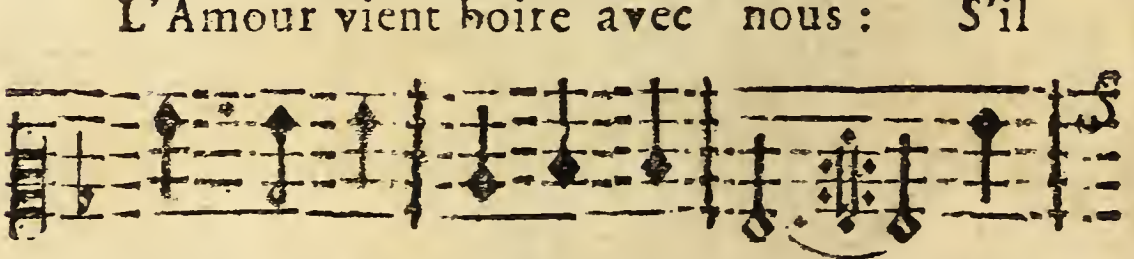
Dans ce repas agre- able,



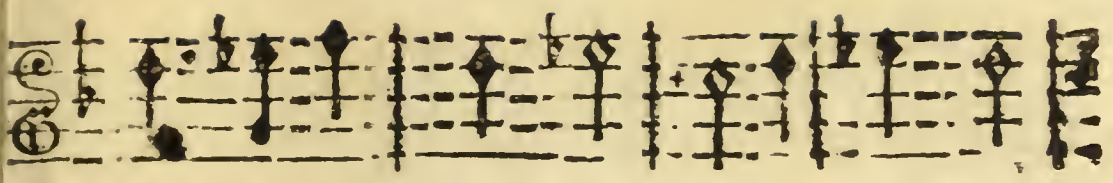
L'Amour vient boire avec nous : S'il



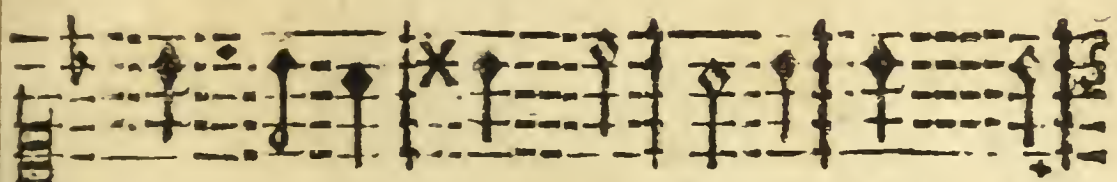
L'Amour vient boire avec nous : S'il



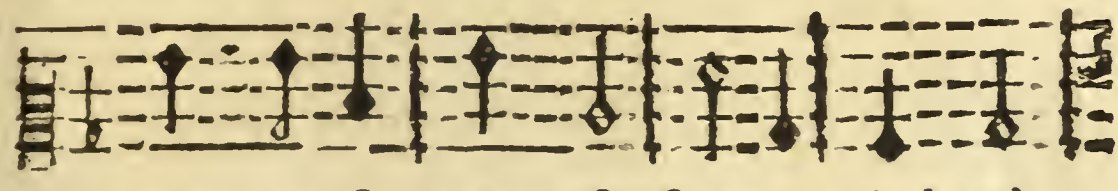
L'Amour vient boire avec nous : S'il



veut par ſes coups ſe faire craindre à



veut par ſes coups ſe faire craindre à



veut par ſes coups ſe faire craindre à

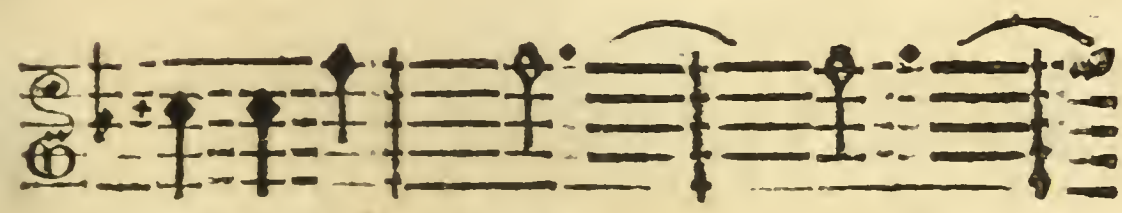


table. Bu- vons,

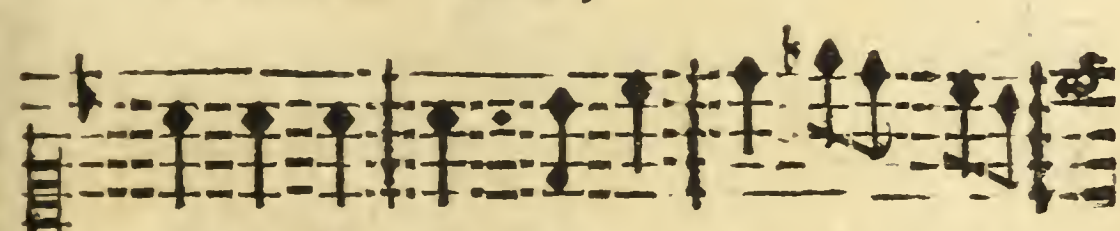


table. Buvons, pour le rendre trai-

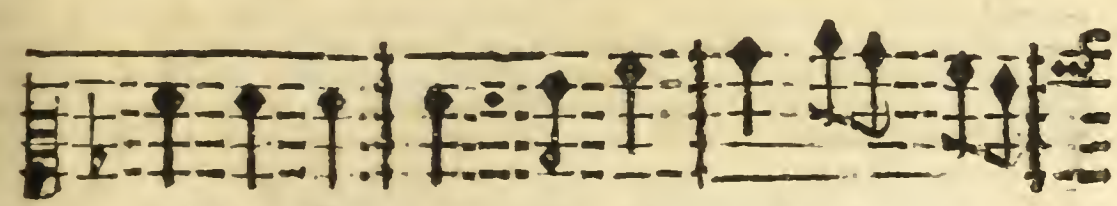
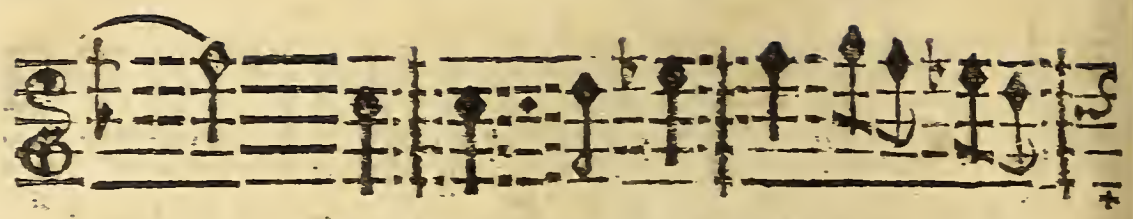
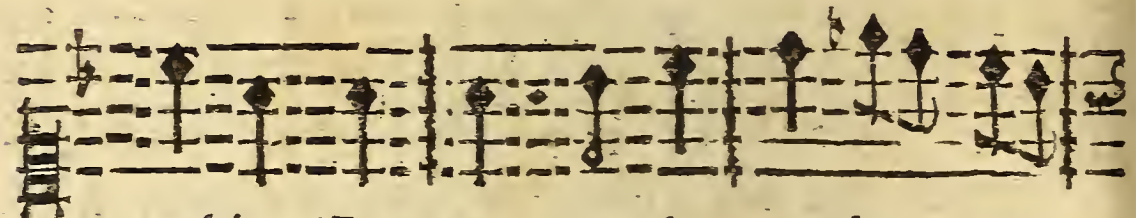


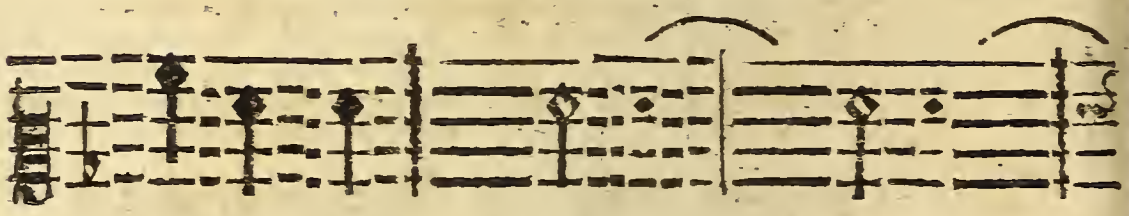
table. Buvons, pour le rendre trai-



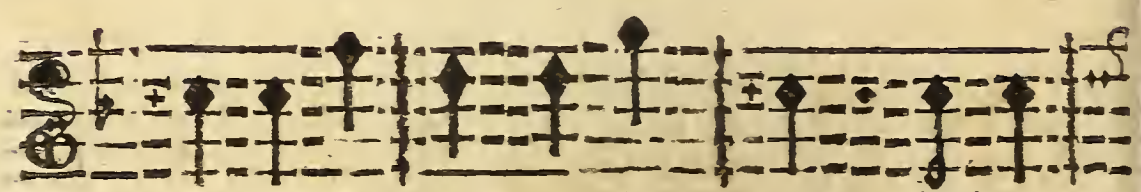
Buvons, pour le rendre trai-



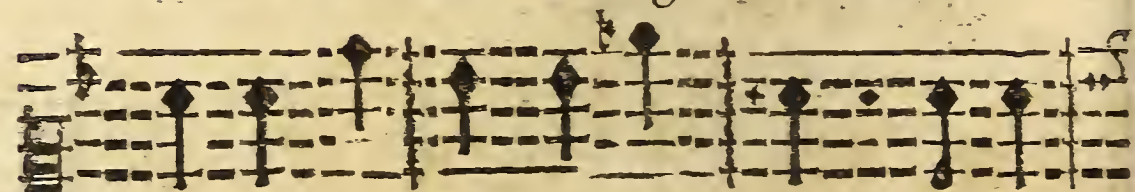
table; Buvons, pour le rendre trai-



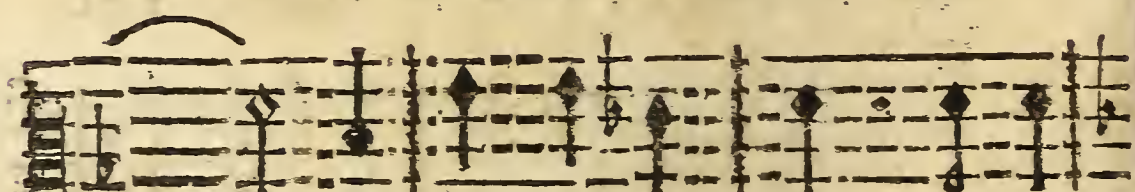
table; Bu- vons,



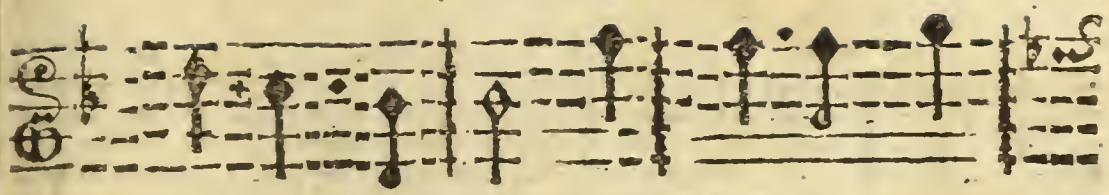
table, Buvons à longs-traits, Et ne



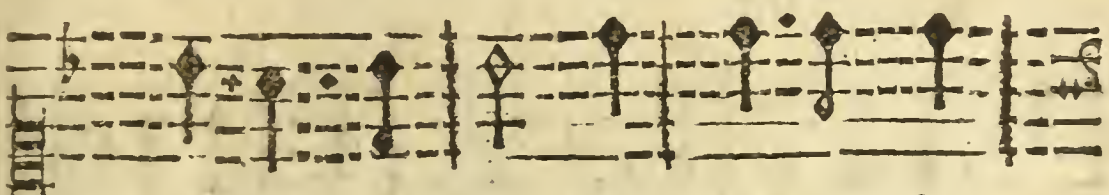
table, Buvons à longs-traits, & ne



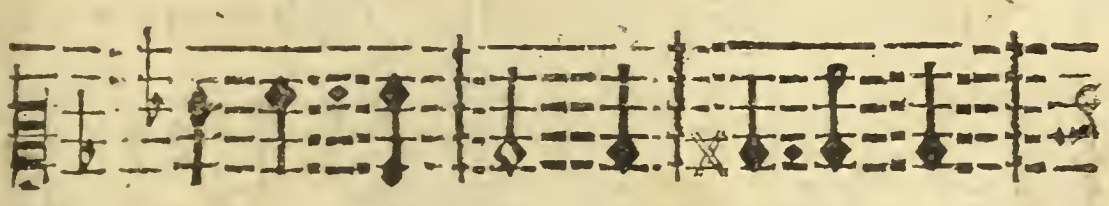
Buvons à longs-traits, Et ne



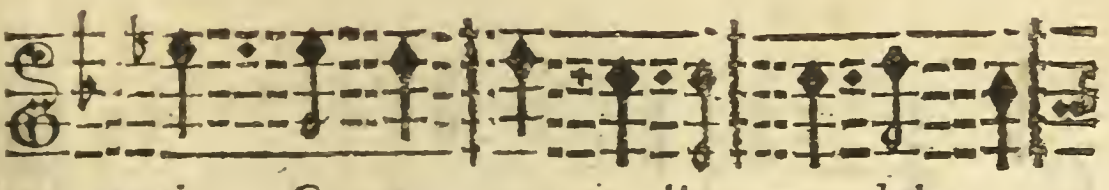
ceſſons jamais. Que peuvent ſes



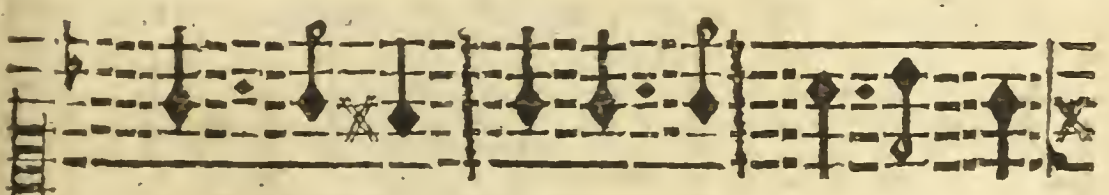
ceſſons jamais. Que peuvent ſes



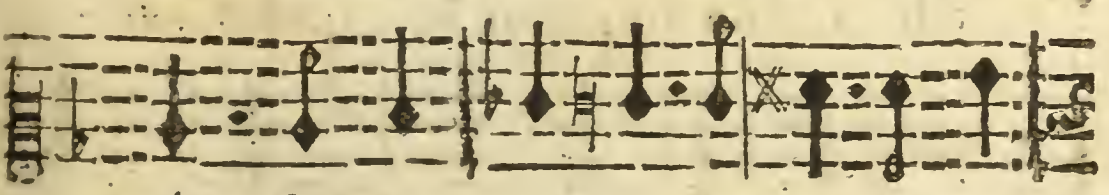
ceſſons jamais. Que peuvent ſes



traits Contre cette liqueur dele-



traits Contre cette liqueur dele-



traits Contre cette liqueur dele-

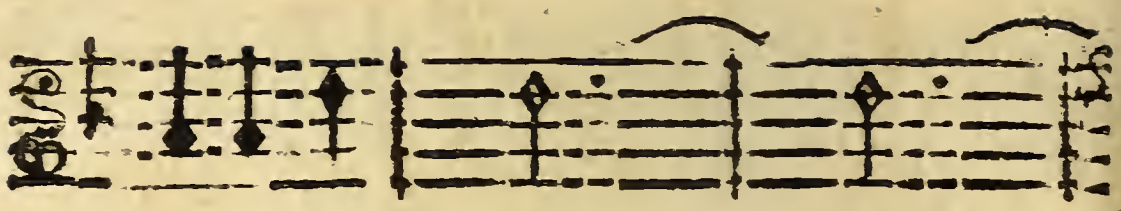


table ? Bu- vons,

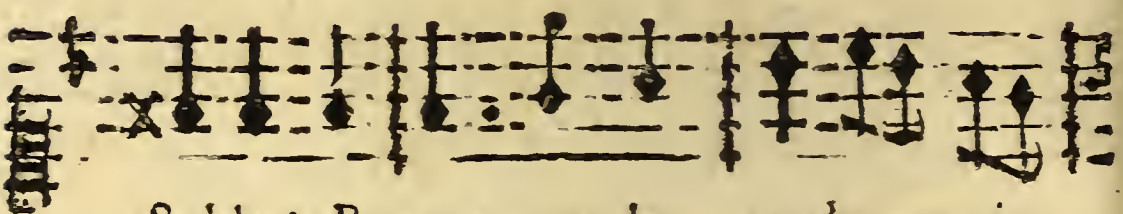


table ? Buvons, pour le rendre trai-

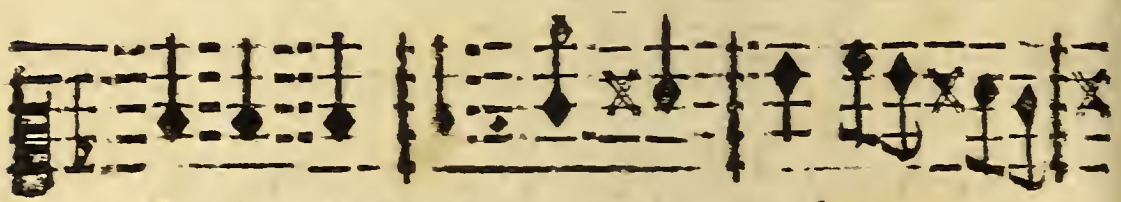
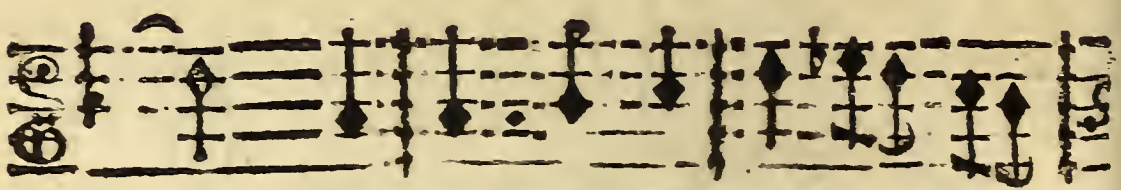


table ? Buvons, pour le rendre trai-



Buvons, pour le rendre trai-

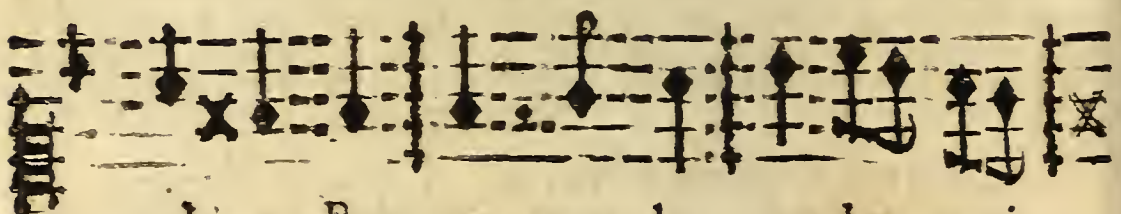


table ; Buvons, pour le rendre trai-

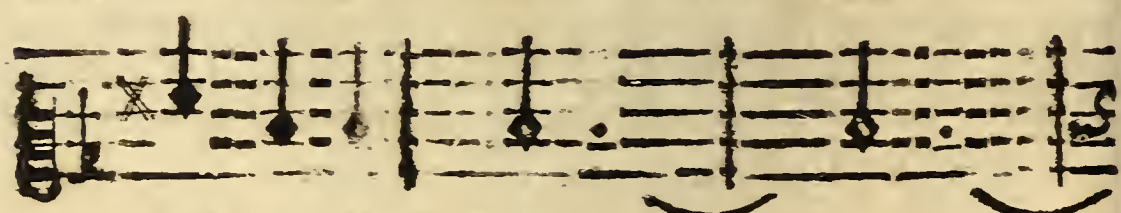


table ; Bu- vons

table ;

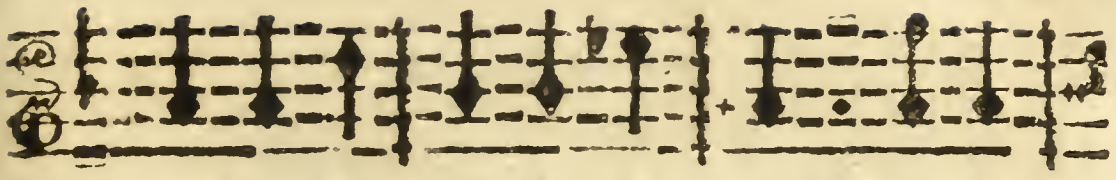


table ; Buvons à longs traits, Et ne

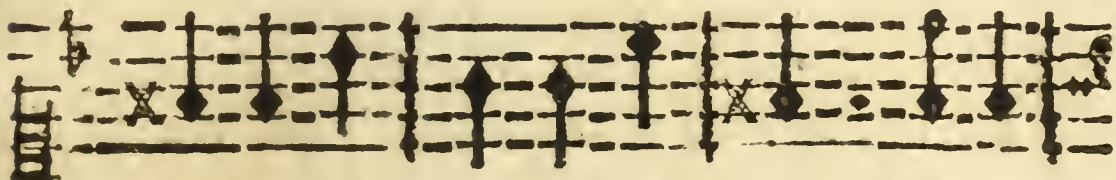
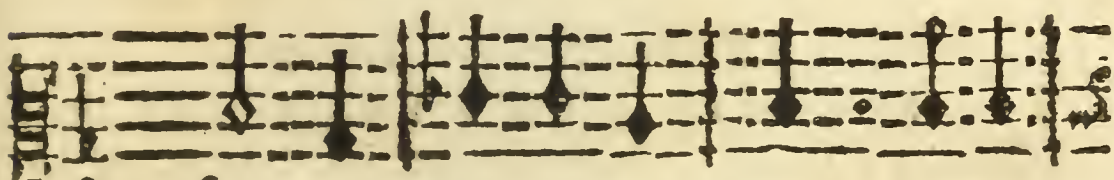
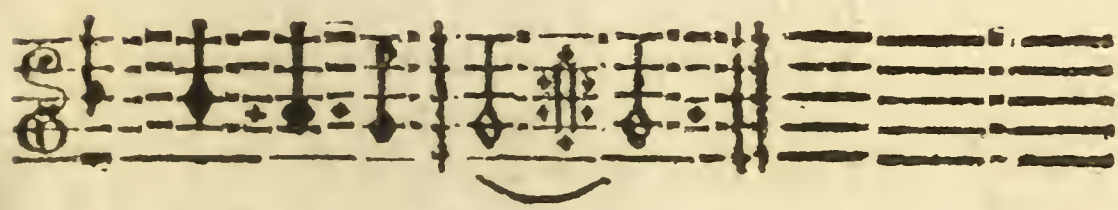


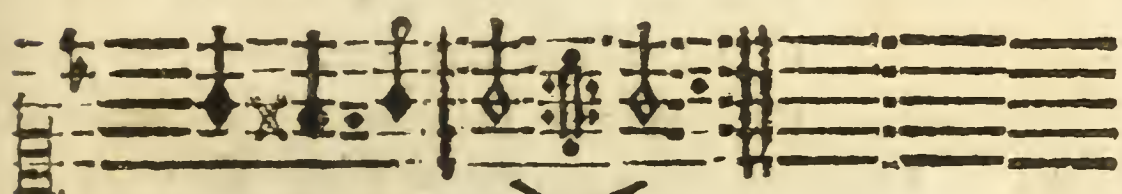
table ; Buvons à longs traits, Et ne



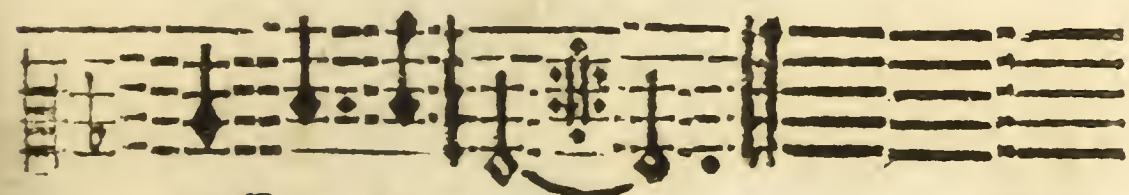
Buvons à longs traits, Et ne



ceſſons jamais.



ceſſons jamais.



ceſſons jamais.

Second Couplet.

Vous que l'Amour déſeſpere
Par des tourmens rigoureux,
Rompez tous vos nœuds;
Et pour vous en deffaire,
Buvez, buvez, vous ne ſçauriez mieux faire;
Buvez, trop heureux
D'éteindre tous vos feux!

Puiſqu'entre les Dieux
Bacchus eſt le ſeul qui vous doit plaire;
Buvez, buvez, vous ne ſçauriez mieux faire;
Buvez, trop heureux
D'éteindre tous vos feux!

Troiſiéme Couplet.

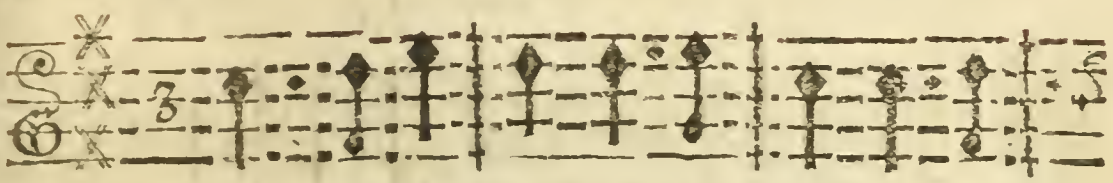
Lorſqu'une injuſte Maîtreſſe
Vous met de mauvaiſe humeur,
Prenez la liqueur
Qui chaſſe la triſteſſe;
Buvez, buvez, recommencez ſans ceſſe;
Buvez, c'eſt le vin
Qui chaſſe le chagrin.

Un verre à la main
Auſſi-tôt nous remplit d'allegreſſe;
Buvez, buvez, recommencez ſans ceſſe;
Buvez, c'eſt le vin
Qui chaſſe le chagrin.

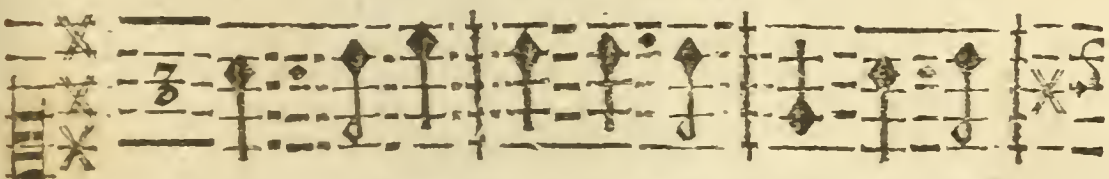
ACTE QUATRIE'ME.

Sur l'Air, Cœurs accablez de rigueurs.

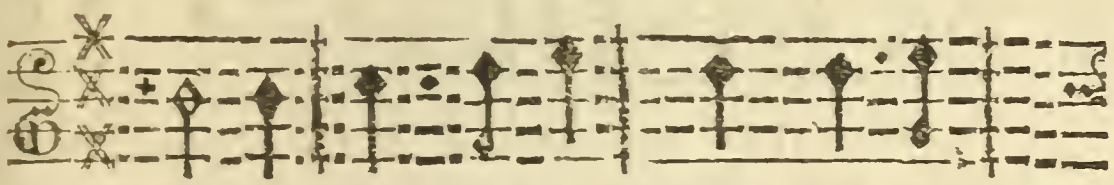
A DEUX.



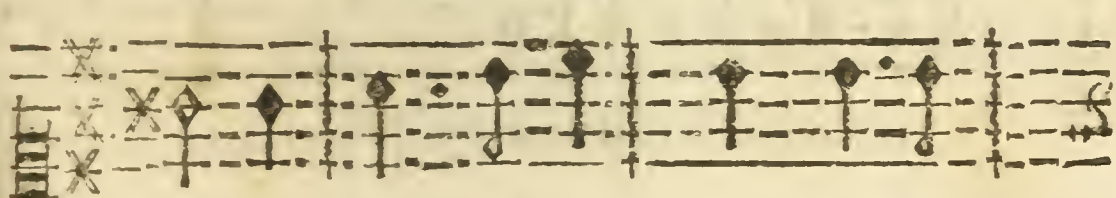
Gens affamez de Perdrix & de



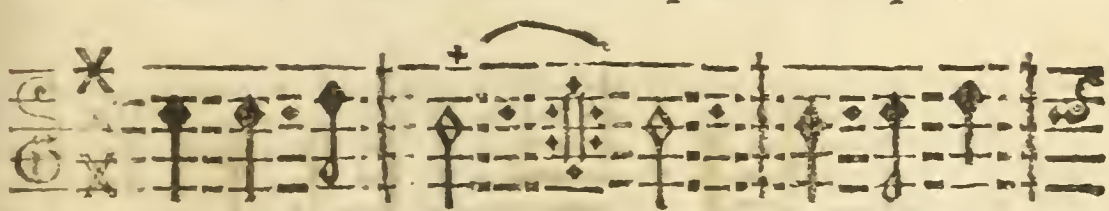
Gens affamez de Perdrix & de



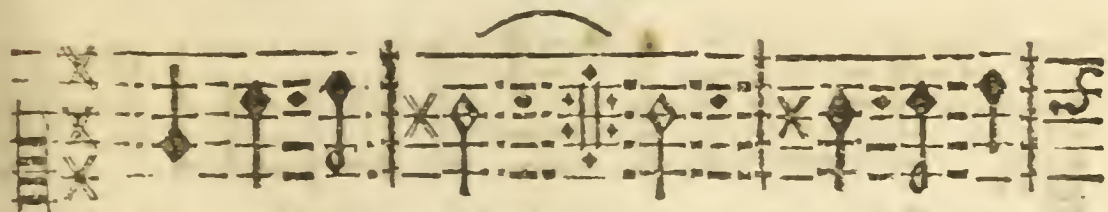
Caille, Ne ceſſez point d'eſpe-



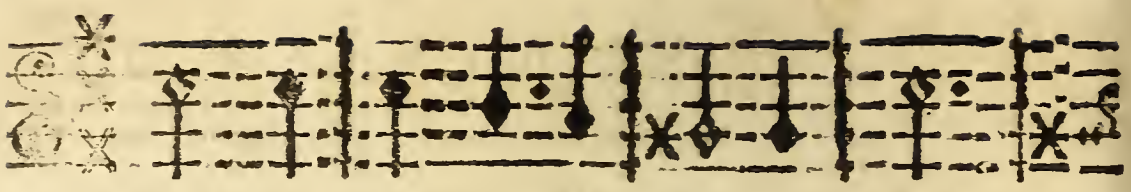
Caille, Ne ceſſez point d'eſpe-



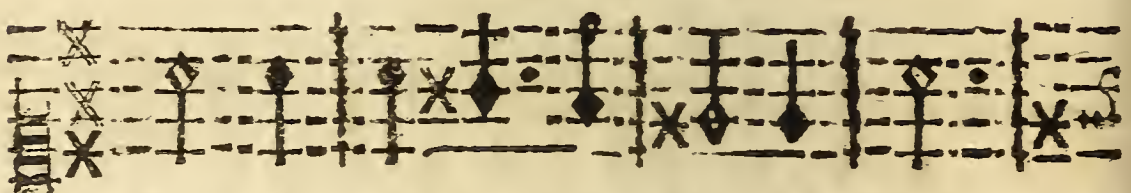
rer en jeûnant : Il eſt fâ-



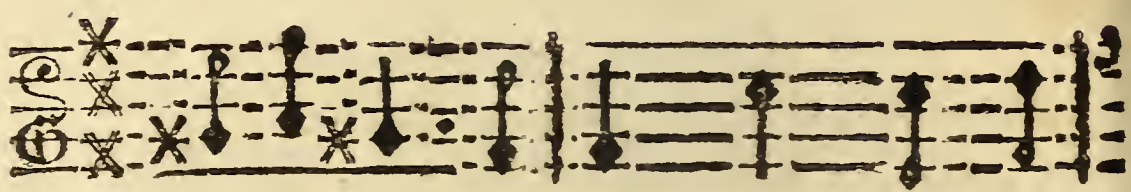
rer en jeûnant : Il eſt fâ-



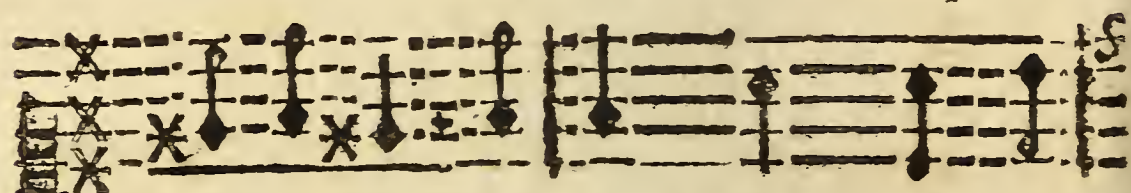
cheux de vivre d'Ecaille, C'eſt



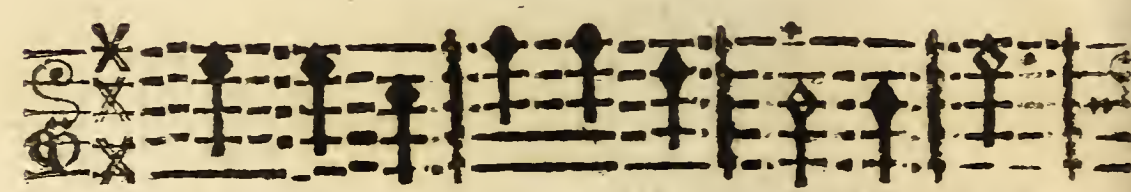
cheux de vivre d'Ecaille, C'eſt



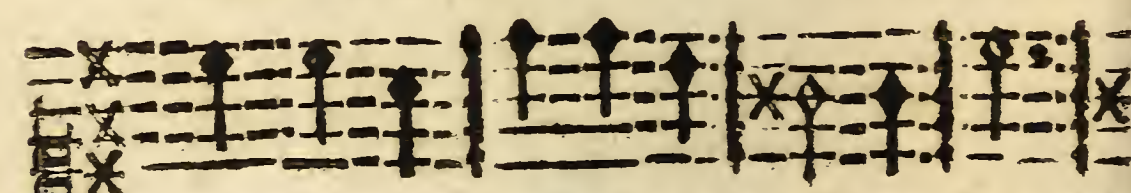
un cruel tourment! Mais lorſqu'en-



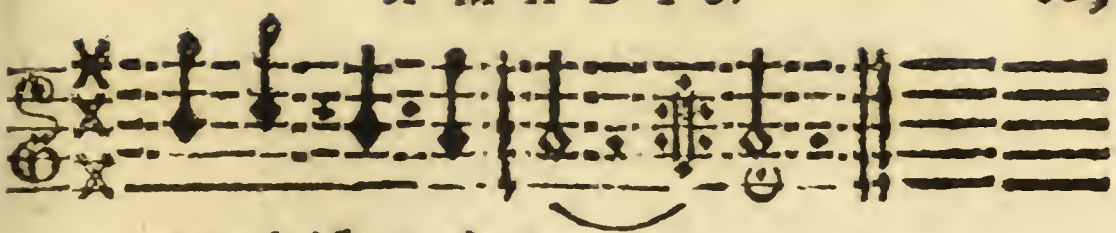
un cruel tourment! Mais lorſqu'en-



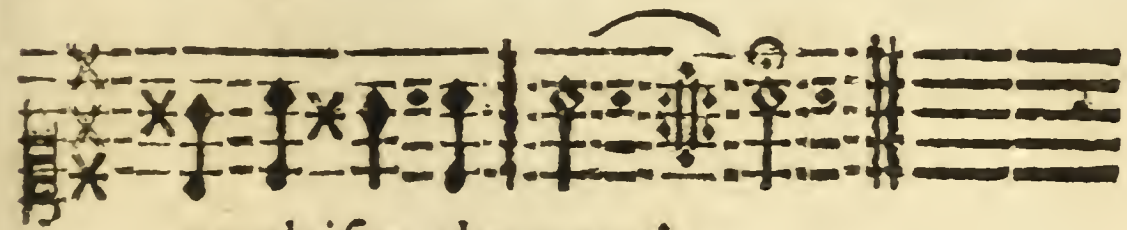
ſuite on revoit la Vo- laille, C'eſt



ſuite on revoit la Vo- laille, C'eſt



un plaiſir charmant !



un plaiſir charmant !

Second Couplet.

Doit-on payer par des ſoins & des larmes
Les vains plaiſirs qu'on reſſent en aimant ?
Les plus touchants, malgré tous leurs charmes,
Paſſent en un moment :
Mais ceux du vin, ſans nous coûter d'allarmes,
Durent inceſſamment.

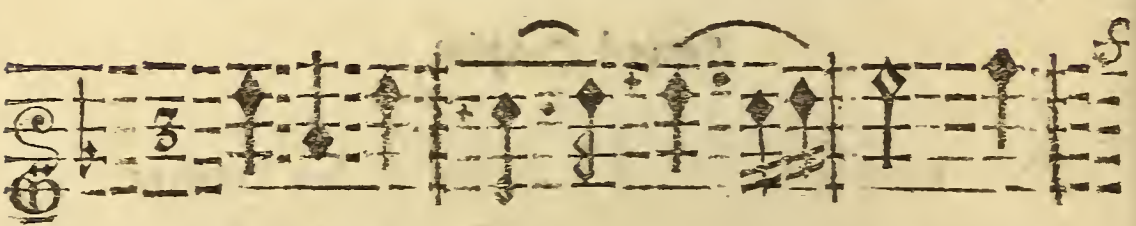
M. Vault.

Fin d'Amadis.

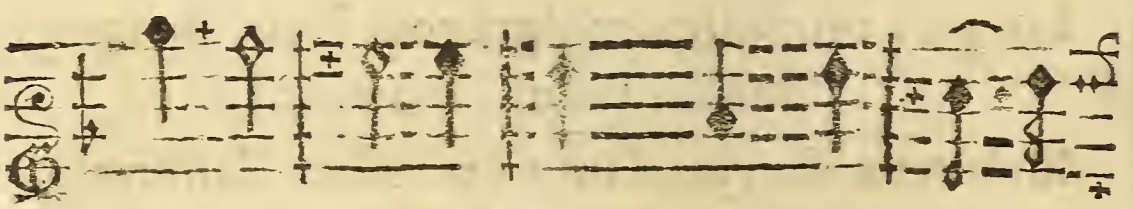
ROLAND.

PROLOGUE.

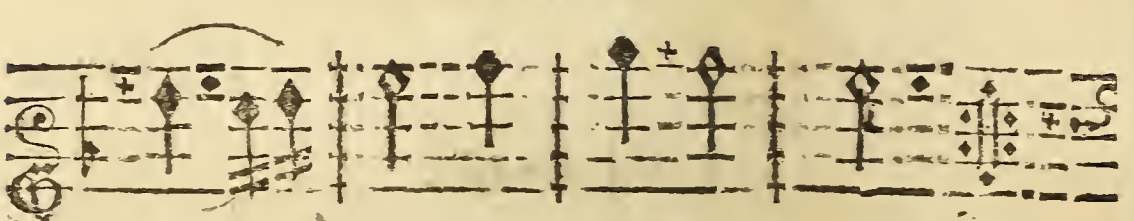
Sur le premier Menuet Danſant.



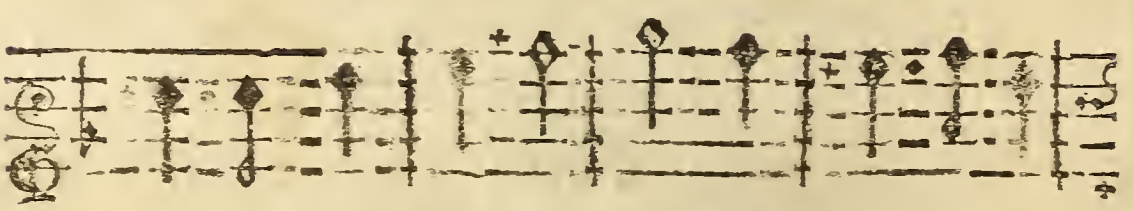
Iris, eſt- il un cœur qui



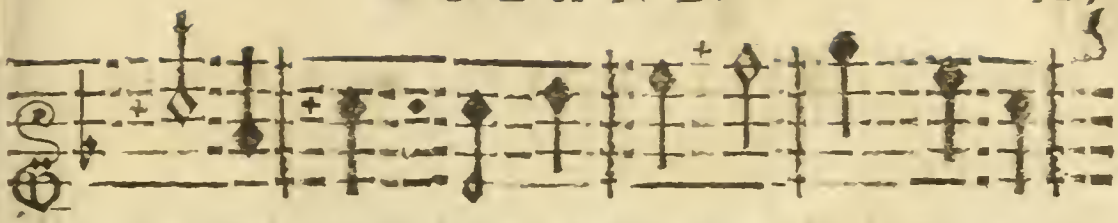
ne vous céde Quand vous prenez



un verre à vôtre tour?



Le vin qui fut toûjours d'amour le re-



mede, Devient entre vos mains le flam-

beau de l'Amour.

M. V.

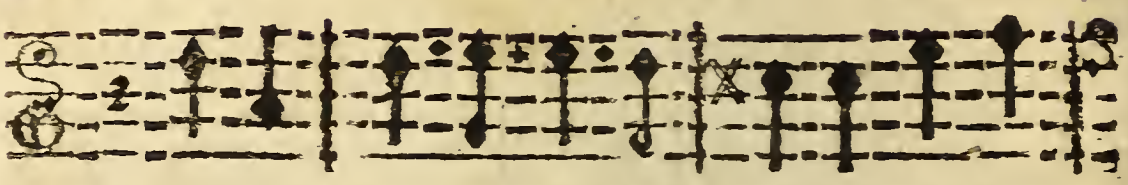
Second Couplet.

Plaire aux yeux d'un Buveur, c'eſt une gloire
Dont pour une Beauté l'éclat eſt doux :
Mais luy faire oublier le plaiſir de boire
C'eſt un triõphe, Iris, qui n'eſt permis qu'à vous.

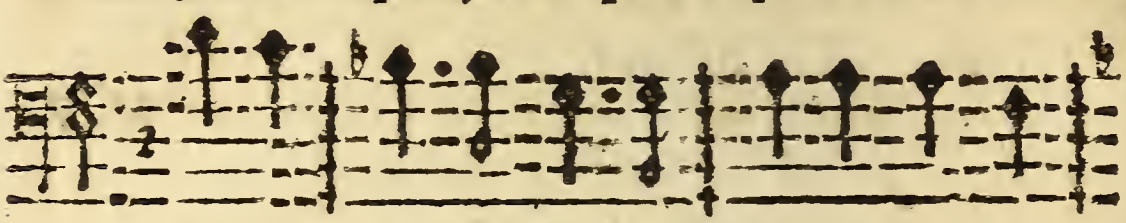
M. Vault.

Sur l'Air, C'eſt l'Amour qui nous menace.

A DEUX.

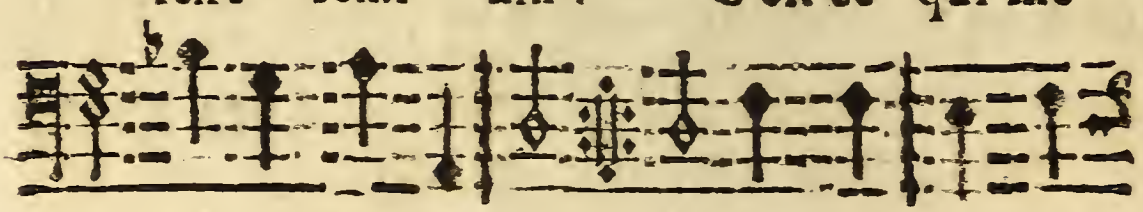


Je vois que je ne puis plaire Au beau

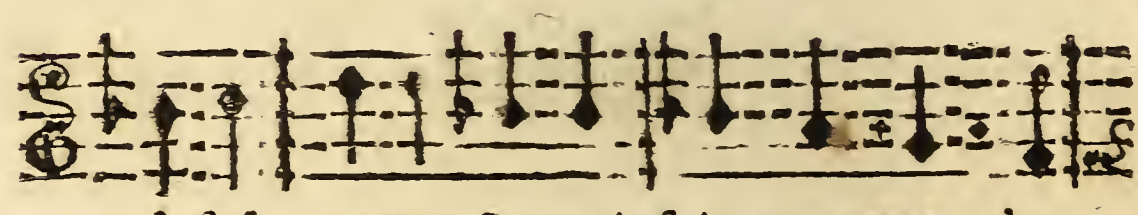


Je vois que je ne puis plaire Au beau

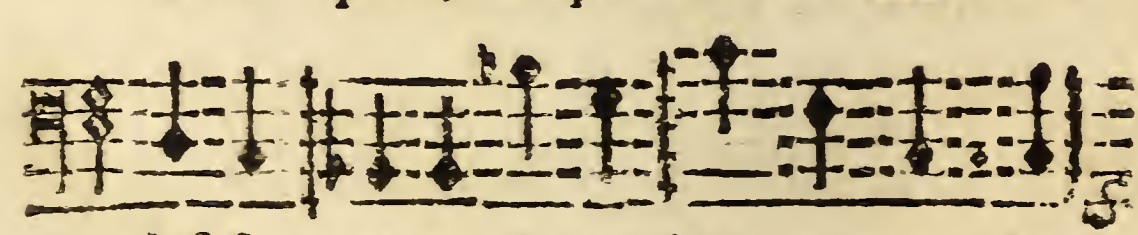
ſexe femi- nin : C'eſt ce qui me



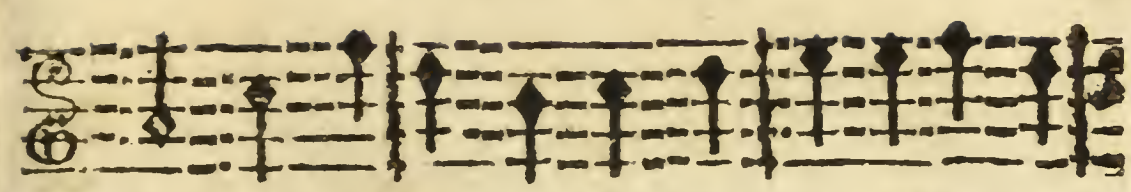
ſexe femi- nin : C'eſt ce qui me



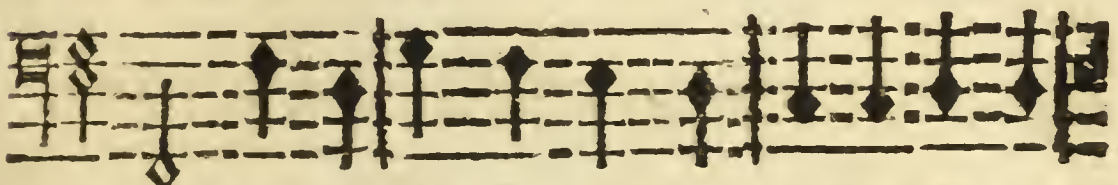
deſeſ- pere, Et qui fait tout mon cha-



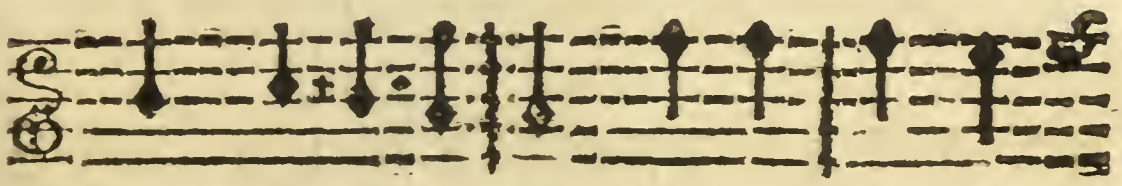
deſeſ- pere, Et qui fait tout mon cha-



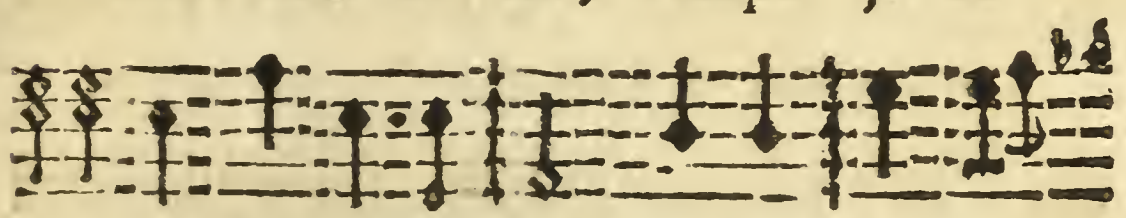
grin ; Mais ſi l'Amour m'eſt contraire, Mon re-



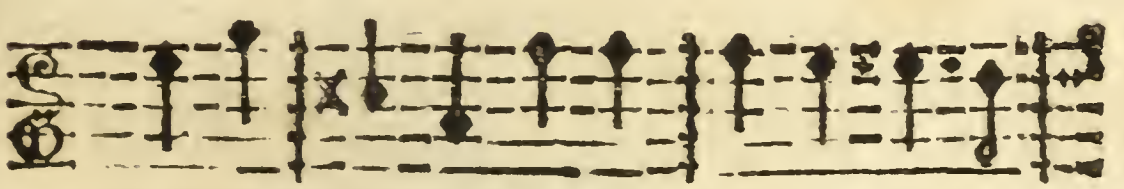
grin ; Mais ſi l'Amour m'eſt contraire, Mon re-



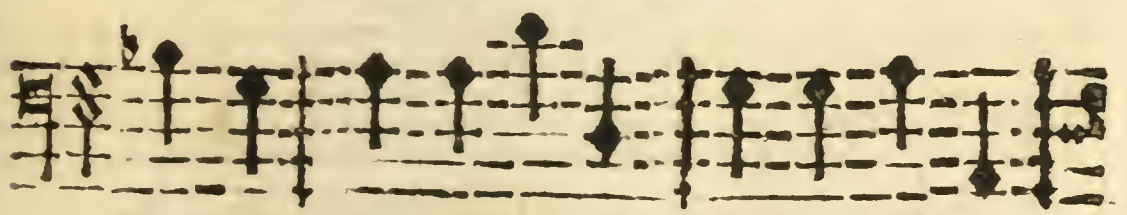
cours ſera le vin, Puiſque je ne



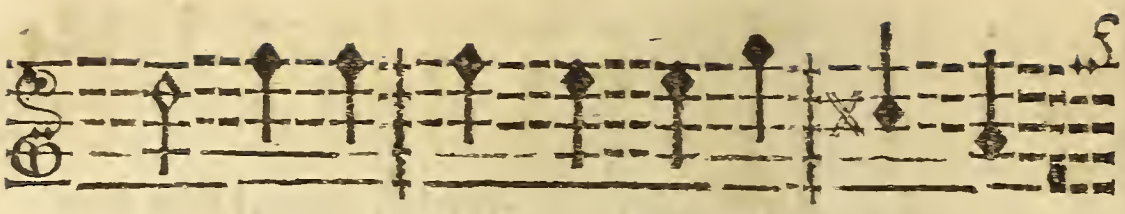
cours ſera le vin, Puiſque je ne



ſçaurois plaire, Au beau ſexe femi-

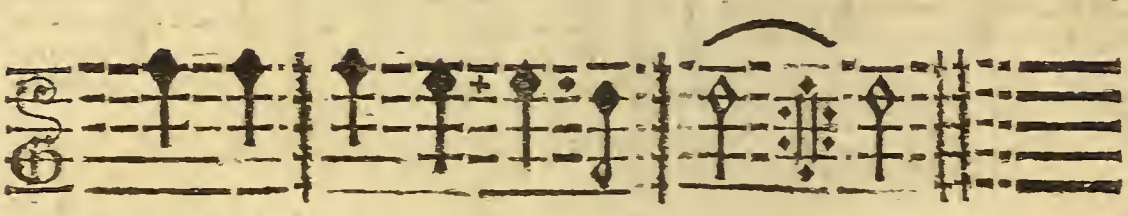


ſçaurois plaire, Au beau ſexe femi-

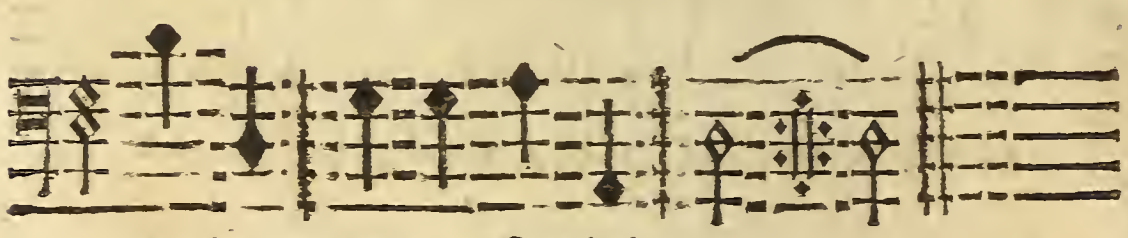


nin, Puiſque je ne ſçaurois plaire

nin, Puiſque je ne ſçaurois plaire



Au beau ſexe feminin.

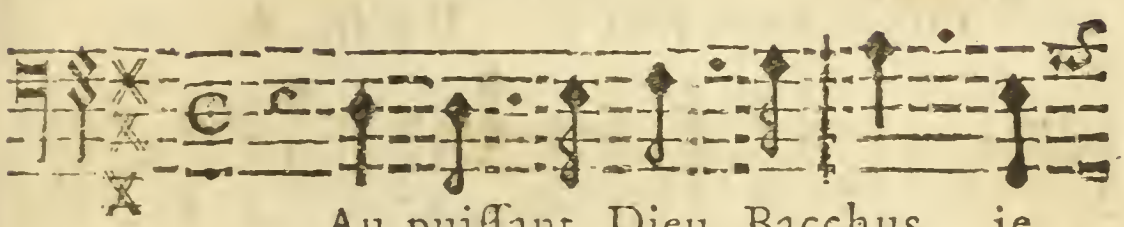


Au beau ſexe feminin.

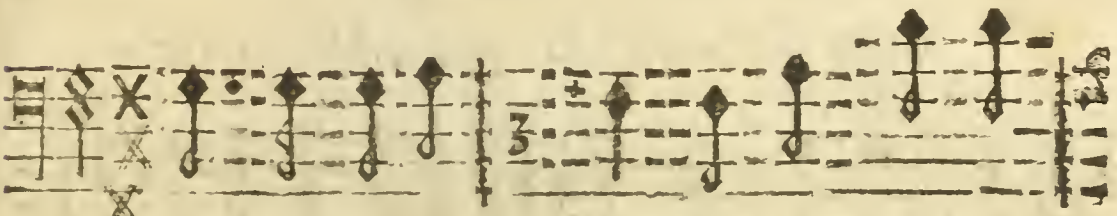
M. D. L.

ACTE PREMIER.

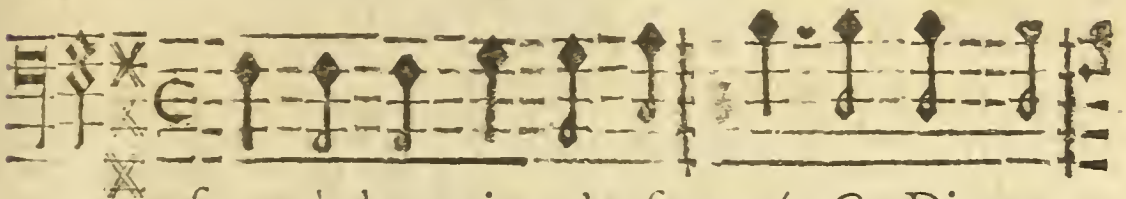
Sur l'Air, Au genereux Roland je dois ma délivrance.



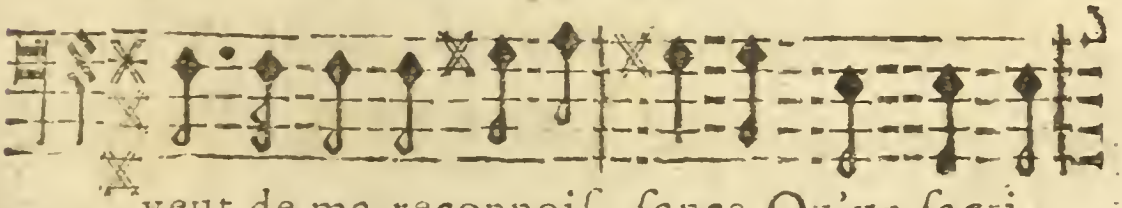
Au puiſſant, Dieu Bacchus je



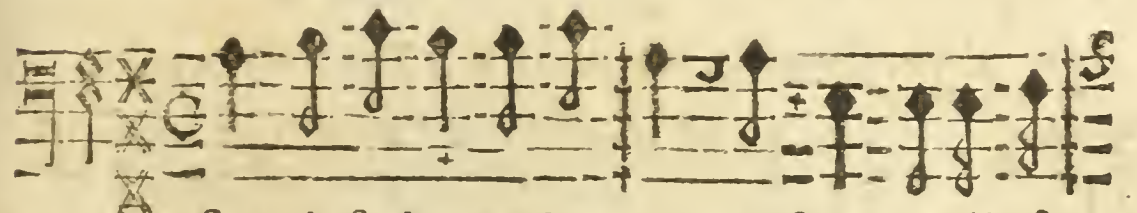
dois ma déli- vrance, D'un mal af-



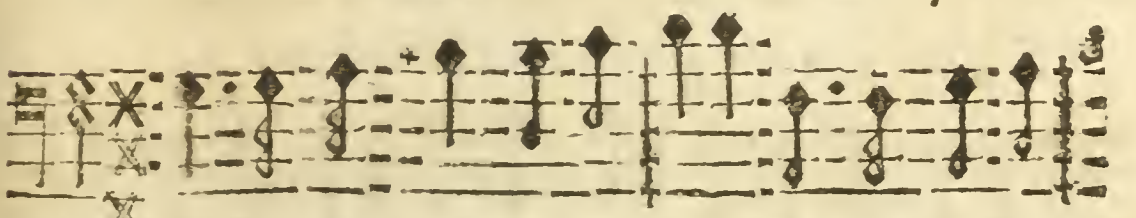
freux le bon vin m'a ſau- vé; Ce Dieu ne



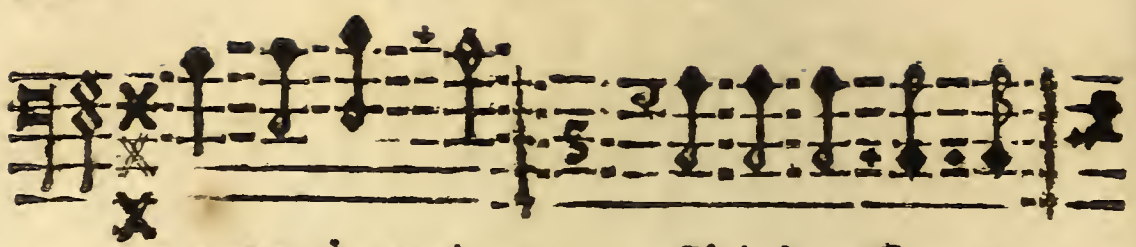
veut de ma reconnoiſ- ſance, Qu'un ſacri-



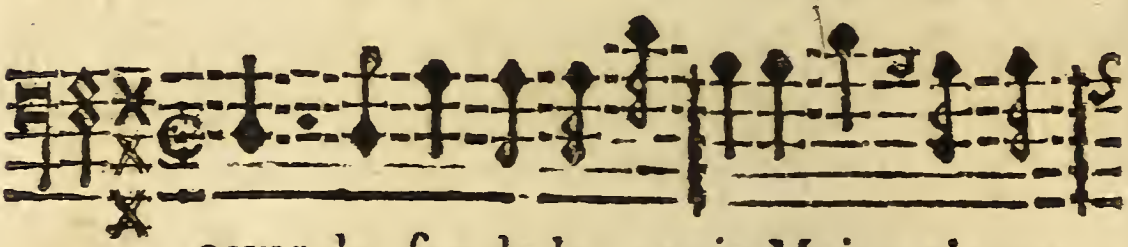
fice à ſa haute bonté : Il faut icy l'of-



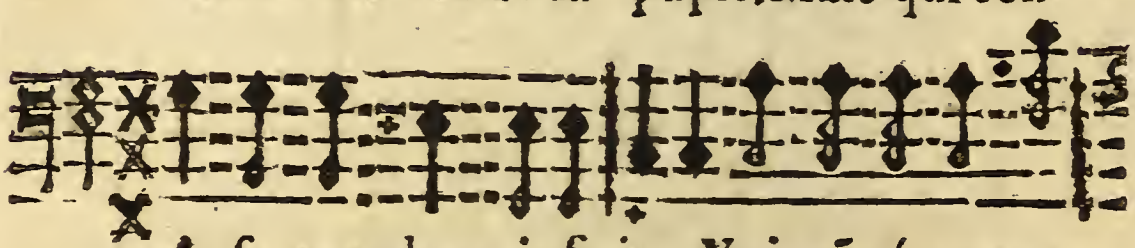
frir, ce lieu nous y convie, Employons-y



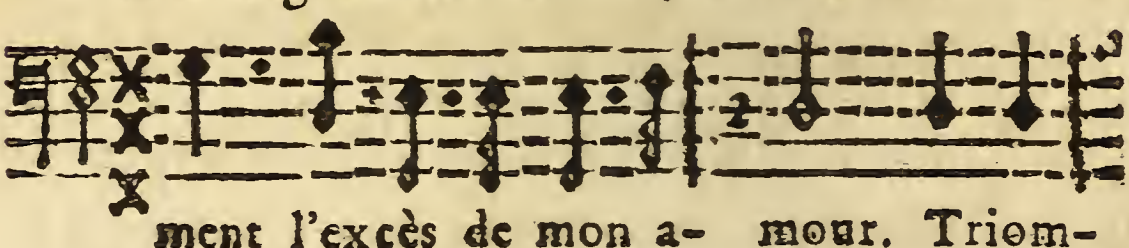
tous ce beau jour, Il échauffe mon



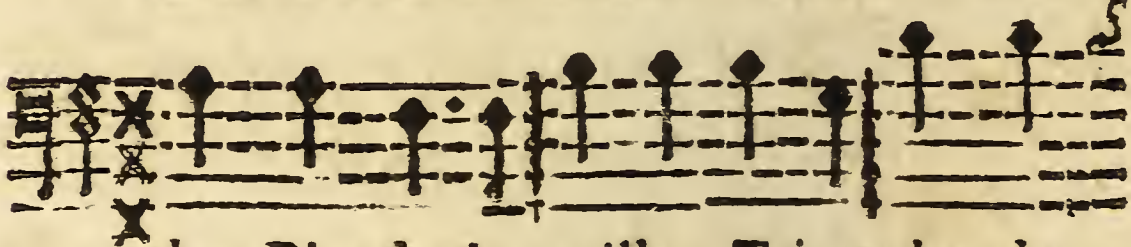
cœur du feu de la pupie; Mais qui con-



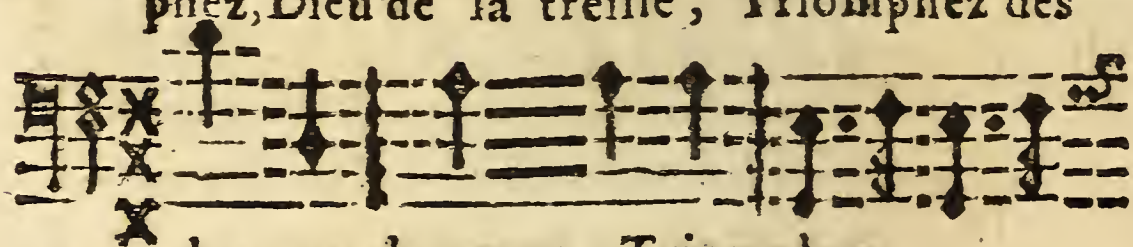
noît sa grandeur infinie, Voit sãs étonne-



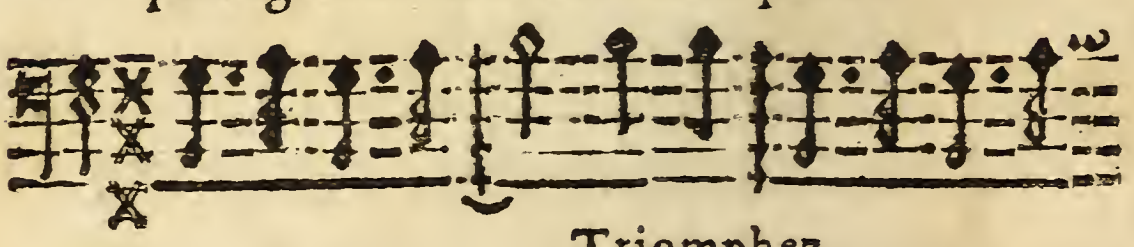
ment l'excès de mon a- mour. Triom-



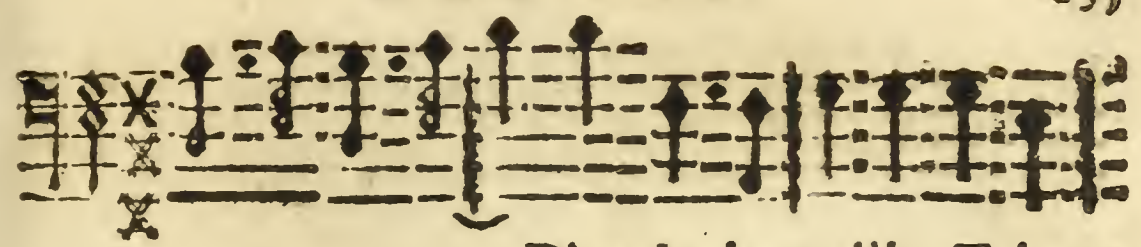
phez, Dieu de la treille, Triomphez des



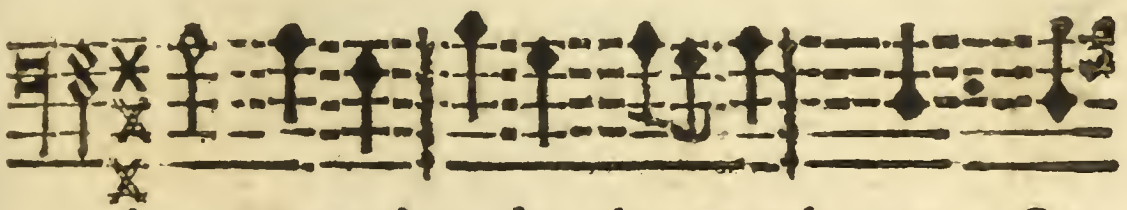
plus grands cœurs; Triomphez,



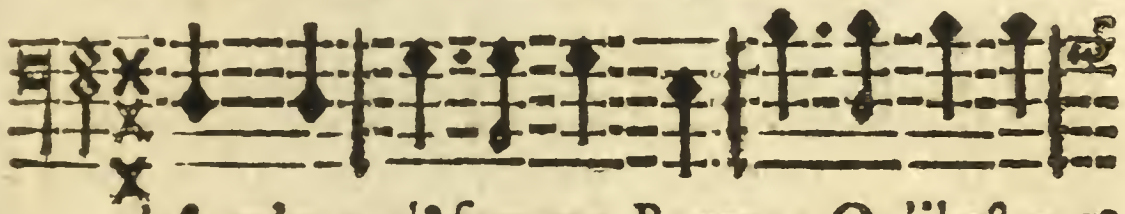
Triomphez



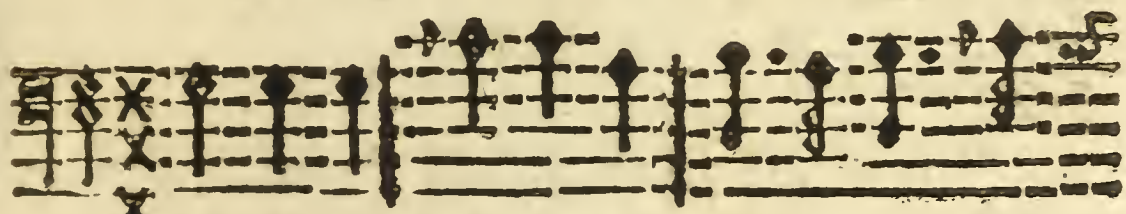
Dieu de la treille, Triom-



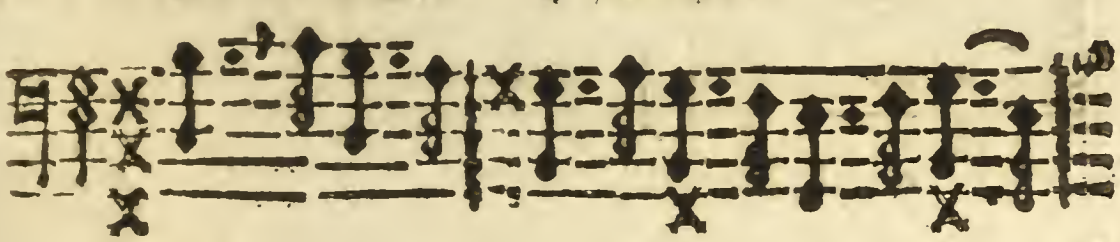
phez, Triomphez des plus grands cœurs; Ce

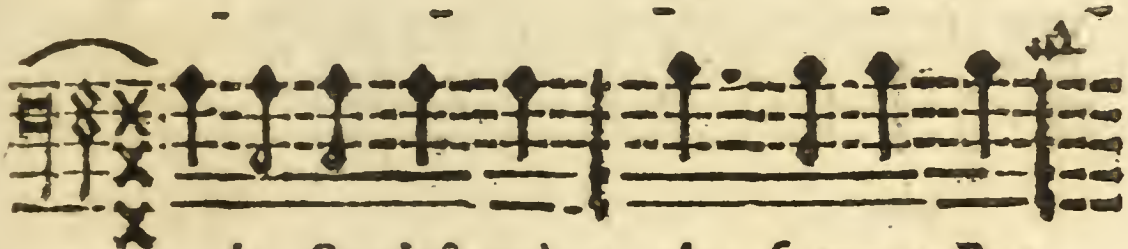


n'eſt qu'aux plus fameux Buveurs, Qu'il eſt per-

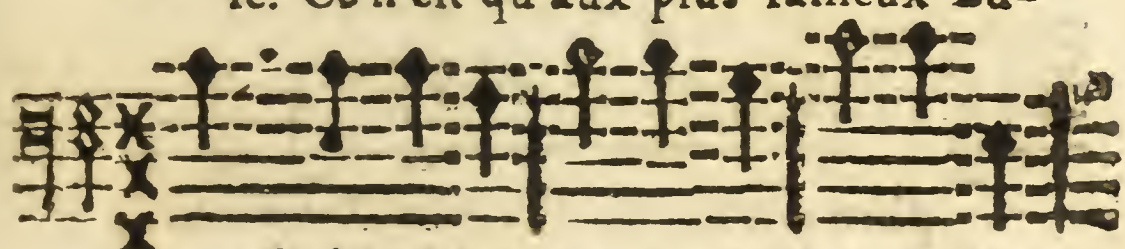


mis de vuider la bouteil-

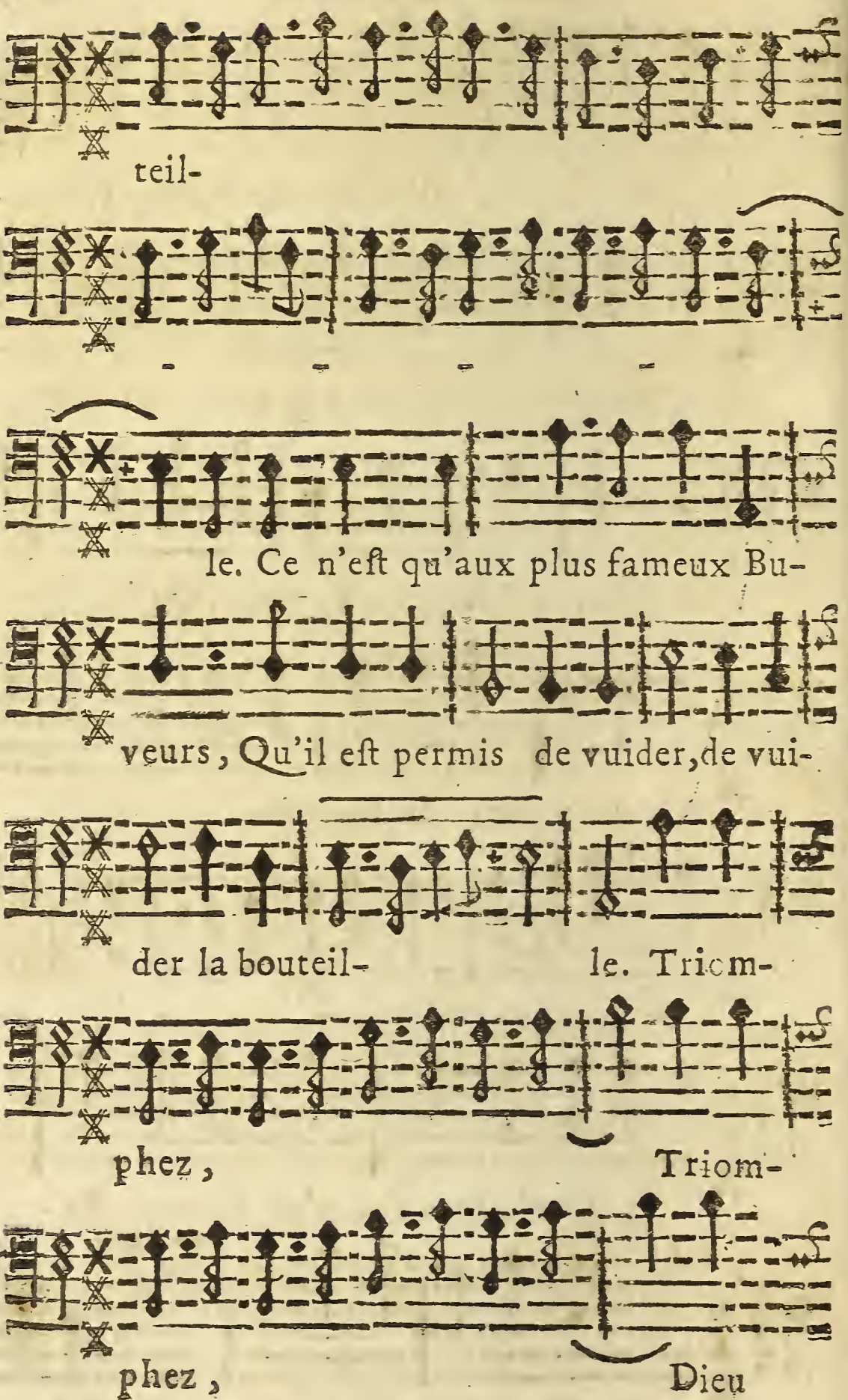


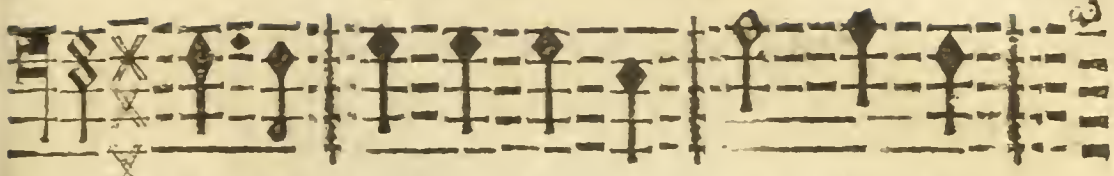


le. Ce n'eſt qu'aux plus fameux Bu-

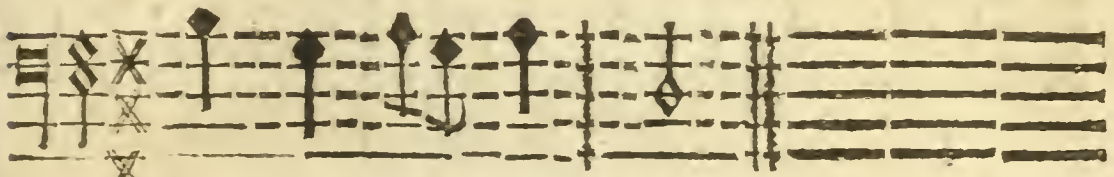


veurs, Qu'il eſt permis de vuider la bou-

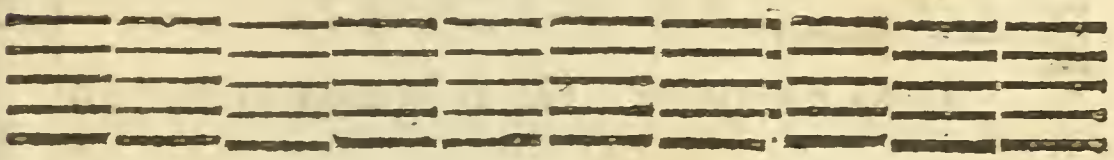

teil-
le. Ce n'eſt qu'aux plus fameux Bu-
veurs, Qu'il eſt permis de vuider, de vui-
der la bouteil- le. Triom-
phez, Triom-
phez, Dieu



de la treille, Triomphez, Triom-

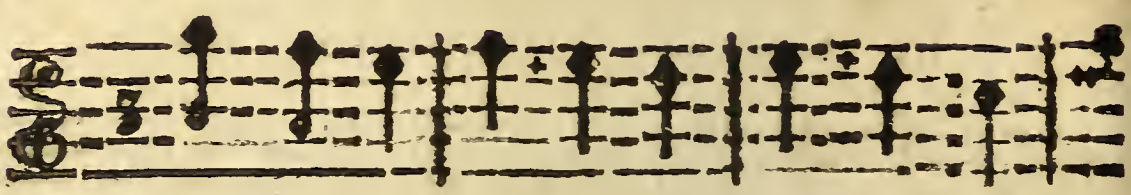


phez des plus grands cœurs.

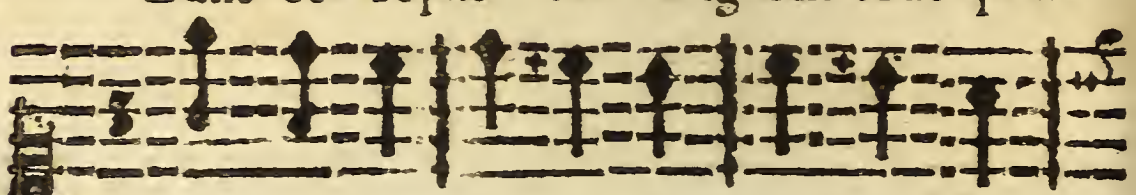


Sur l'Air, Dans nos Climats.

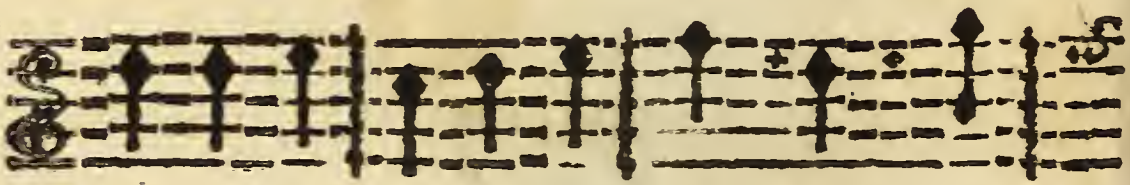
A DEUX.



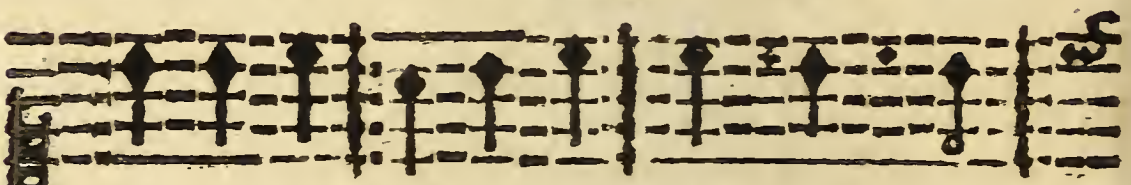
Dans ce repas Ne ſongeons tous qu'à



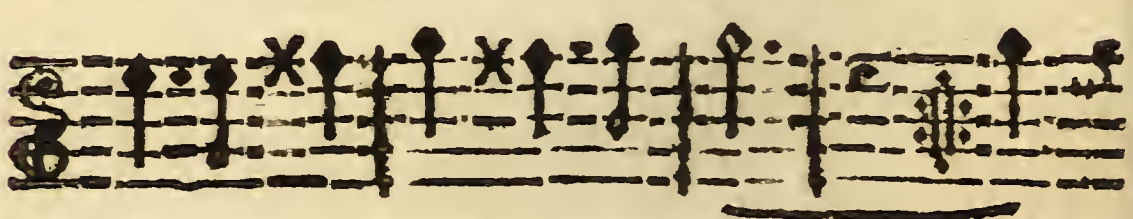
Dans ce repas Ne ſongeons tous qu'à



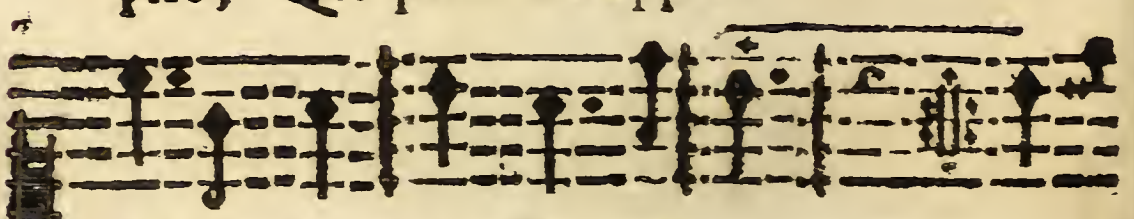
rire, Bacchus ne veut point qu'on ſoû-



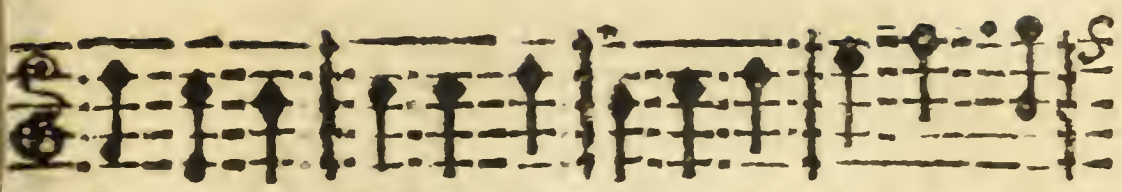
rire, Bacchus ne veut point qu'on ſoû-



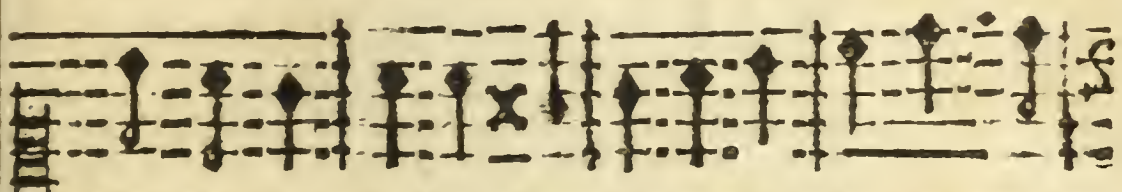
pire, Que pour ſes appas:



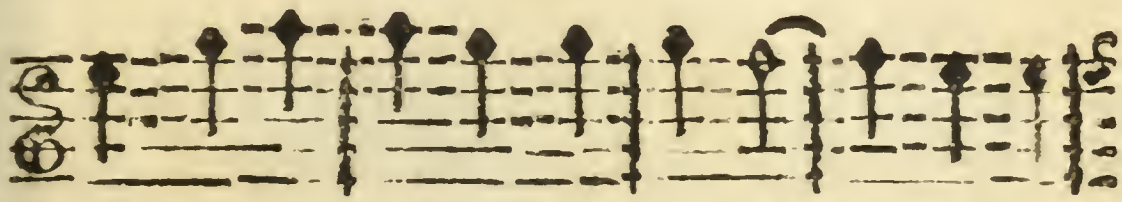
pire, Que pour ſes appas:



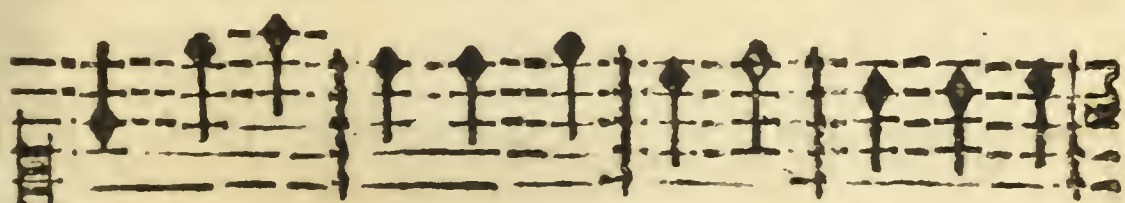
Fy de ces belles Cruelles, Et de leurs at-



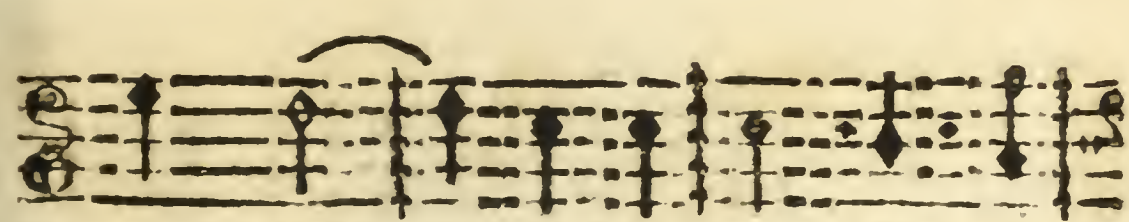
Fy de ces belles Cruelles, Et de leurs at-



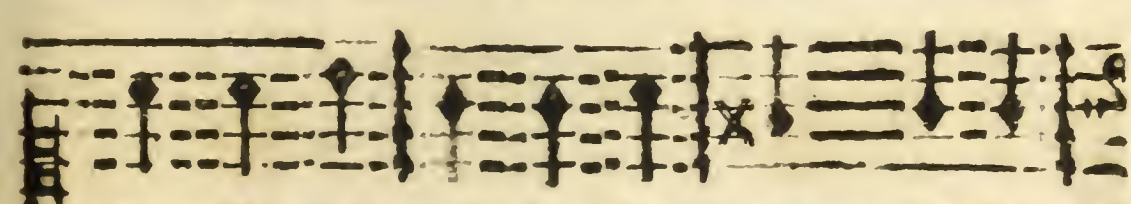
traits, Fuyons-les pour jamais; Ah! gardons-



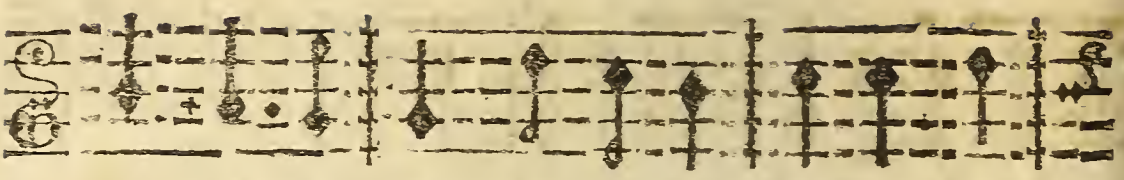
traits, Fuyons-les pour jamais; Ah! Ah! gardons-



nous, Ah! gardons-nous d'Amour

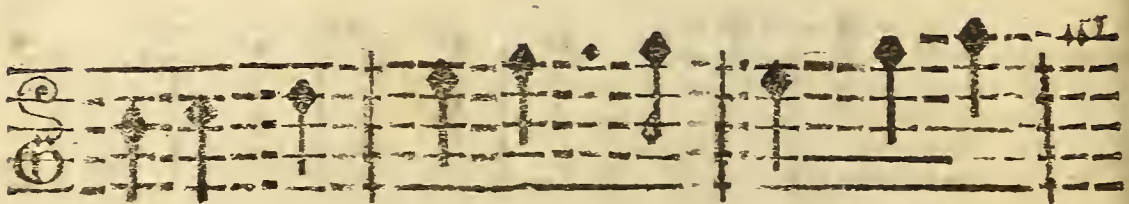


nous d'Amour & de ſes traits! d'Amour

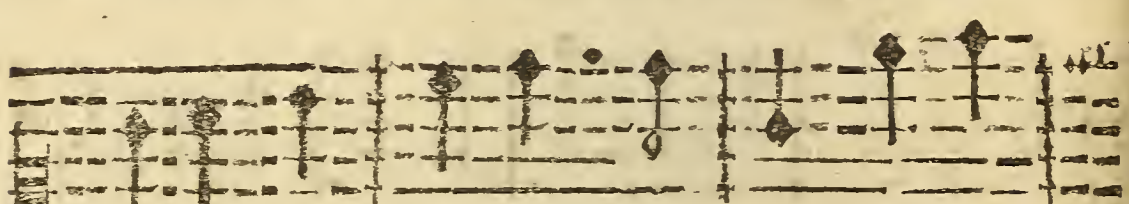


& de ſes traits! Fy de ces belles Cru-

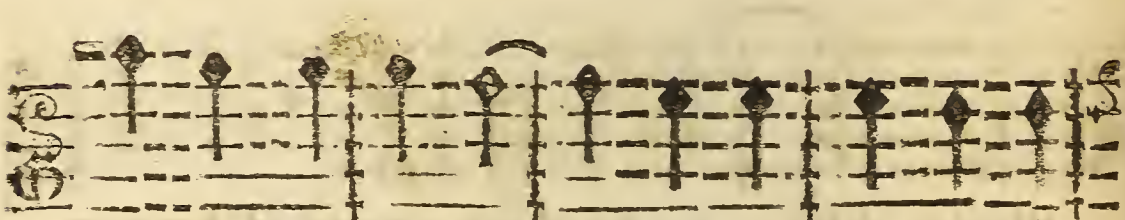
& de ſes traits! Fy de ces belles Cru-



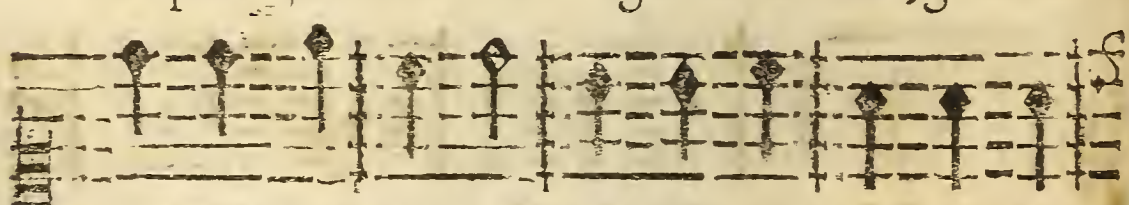
elles, Et de leurs attraits, Fuyons-



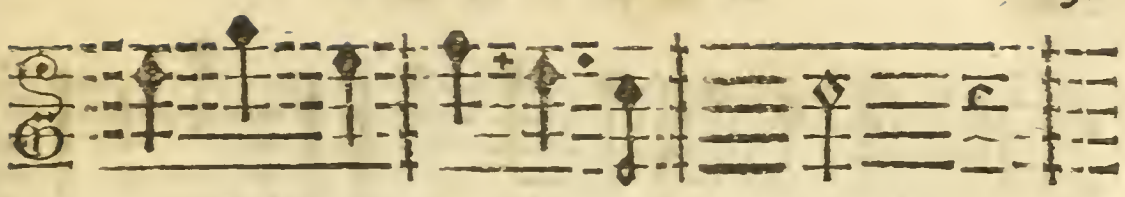
elles, Et de leurs attraits, Fuyons-



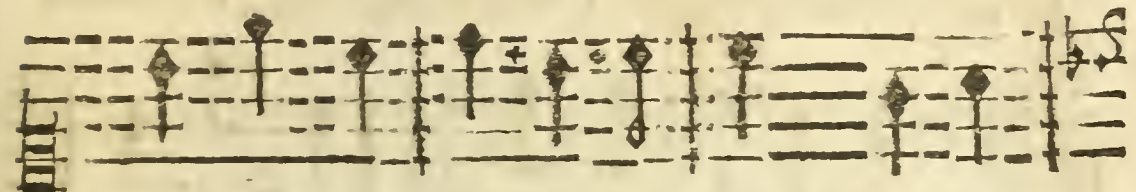
les pour jamais. Ah! gardons-no⁹, gardons-



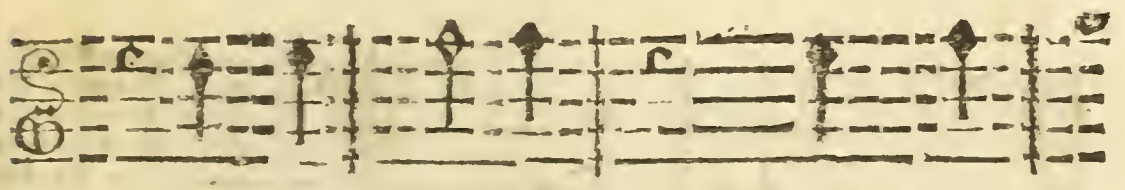
les pour jamais. Ah! Ah! gardons-no⁹, gardons-



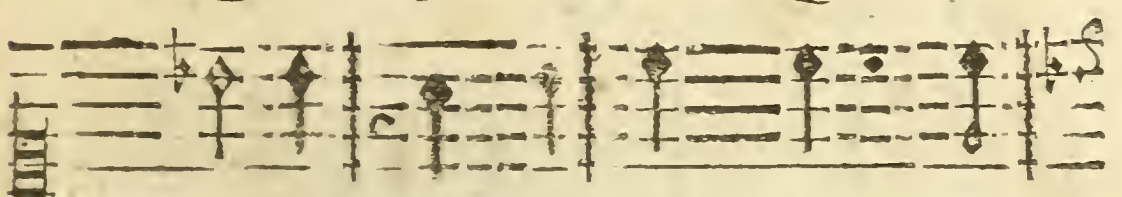
nous d'Amour & de ſes traits !



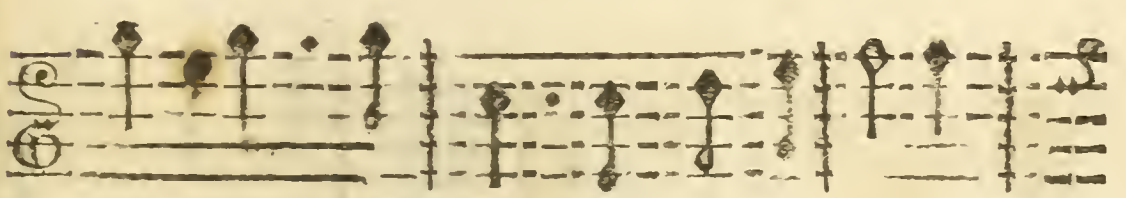
nous d'Amour & de ſes traits ! Quelle



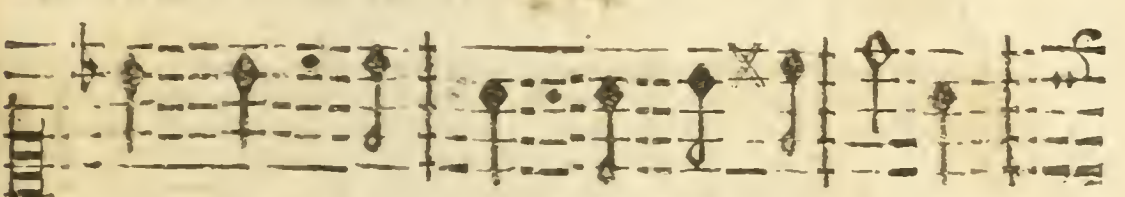
Quelle peine ! Quel tour-



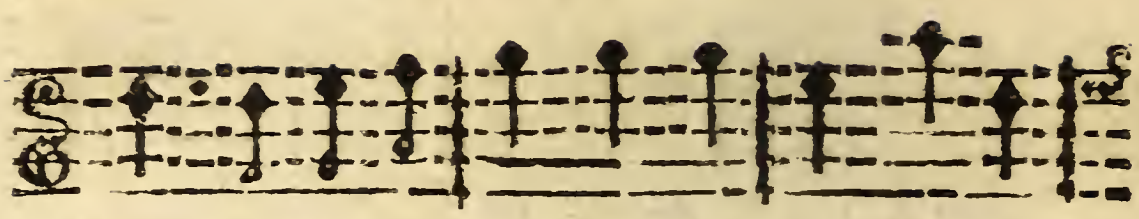
pei- ne ! Quel tourment ! Quel tour-



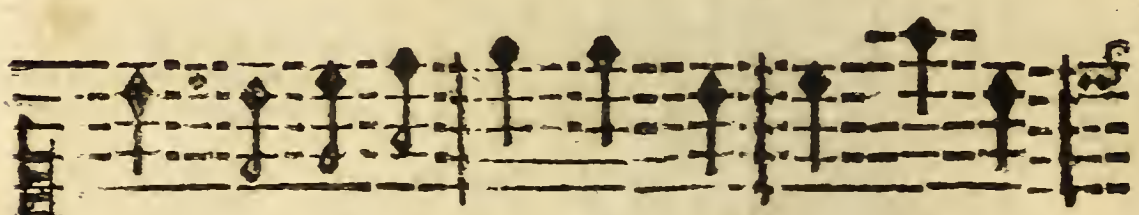
ment D'être Amant D'une inhumaine !



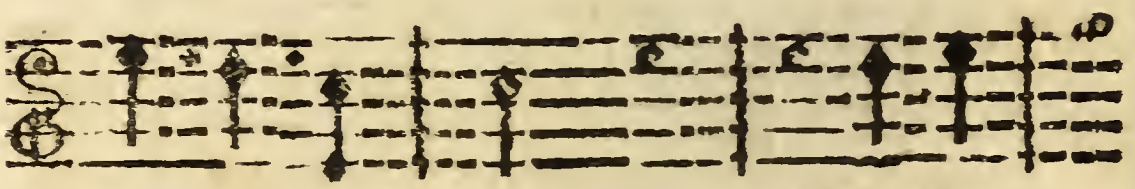
ment D'être Amant D'une inhumaine !



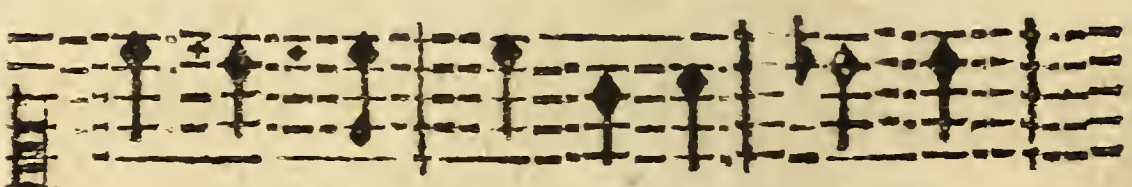
Pour aimer toûjours ſans chagrin, N'aimons



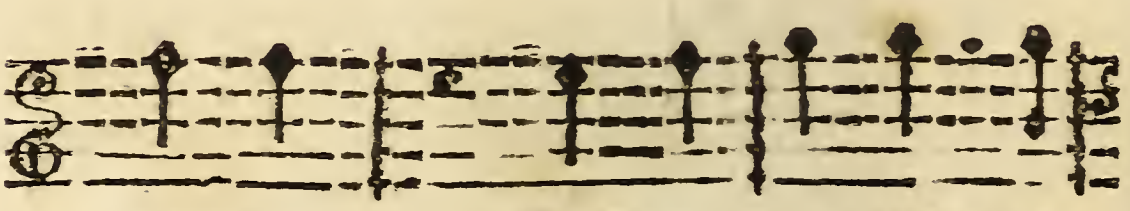
Pour aimer toûjours ſans chagrin, N'aimons



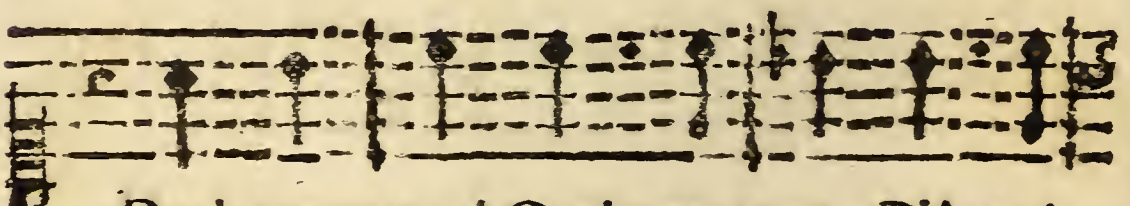
que le bon vin. Quelle



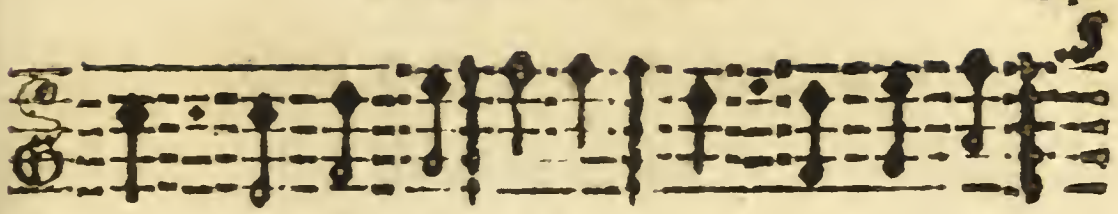
que le bon vin. Quelle peine!



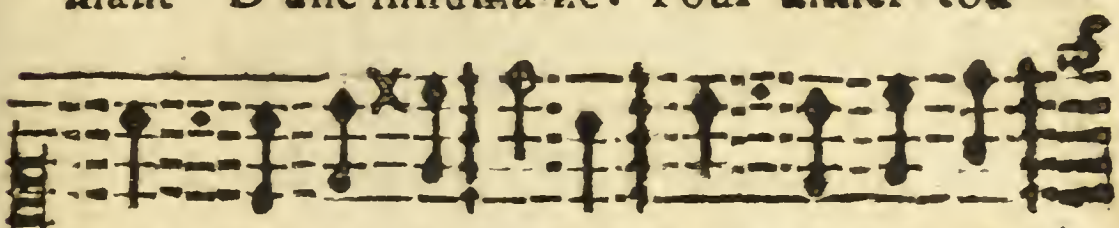
peine! Quel tourment D'être A-



Quel tourment! Quel tourment D'être A-

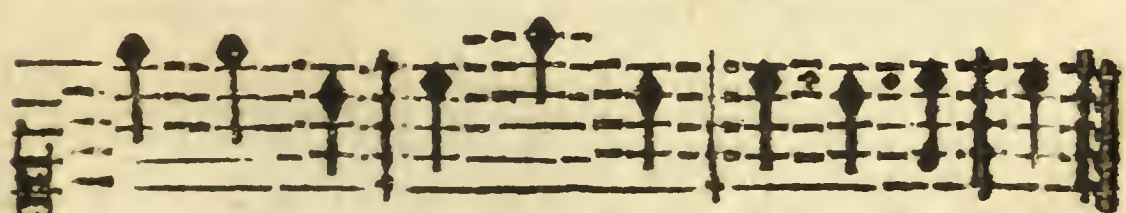


mant D'une inhumaine! Pour aimer tou-



mant D'une inhumaine! Pour aimer tou-

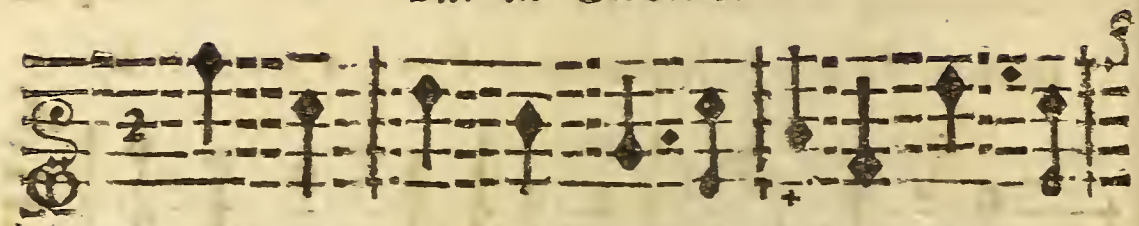
jours ſans chagrin, N'aimons que le bon vin.



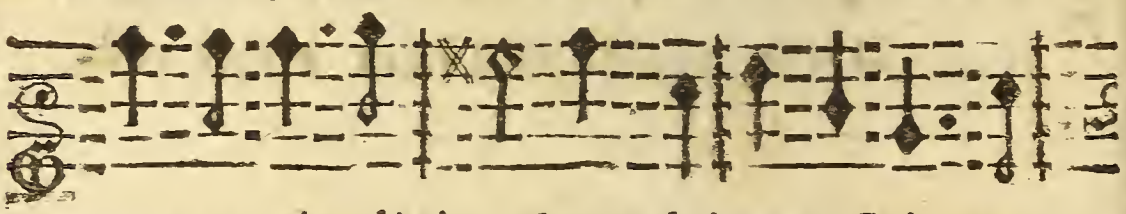
jours ſans chagrin, N'aimons que le bon vin.

ACTE SECOND.

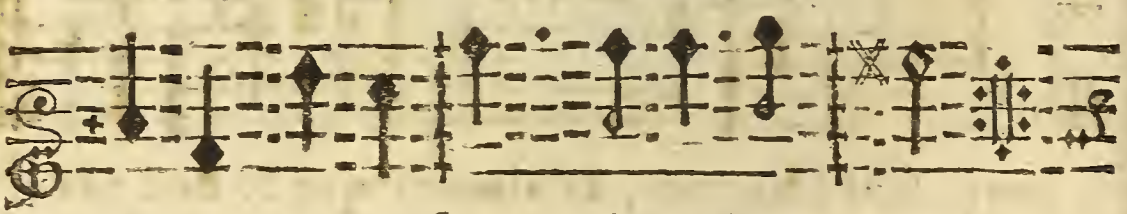
Sur la Gavotte.



Dieux! que mon trouble eſt extrême, Lorſqu'a-

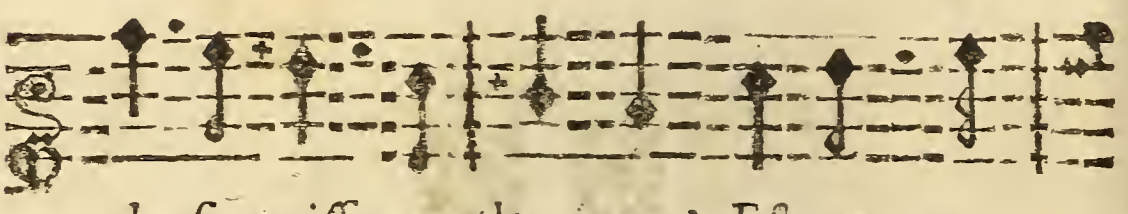


vec cet air divin, Vous daignez, Iris, vous

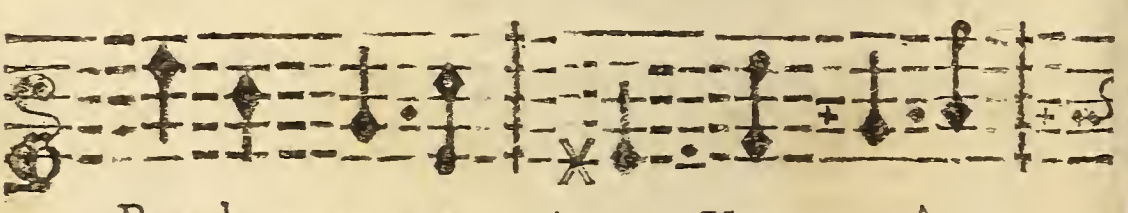


même, me verſer de ce bon vin!

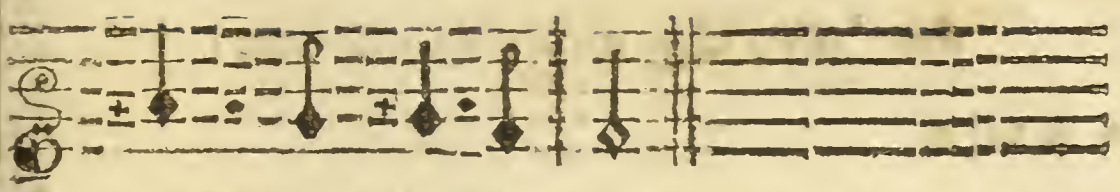
Quel cœur trouveroit des armes Contre



de ſi puiſſants charmes? Eſt-ce que



Bacchus en ce jour, Veut prêter



main forte à l'Amour ?

M. V.

Second Couplet.

Ces Dieux, jaloux l'un de l'autre,
Furent toûjours ennemis :
Mais quel empire eſt le vôtre ?
Vous les avez réunis.

Pour faire adorer vos charmes
Tous deux vous prêtant des armes,
Font à l'envy briller leurs feux
Dans ce vin, & dans vos beaux yeux.

M. Vaulx.

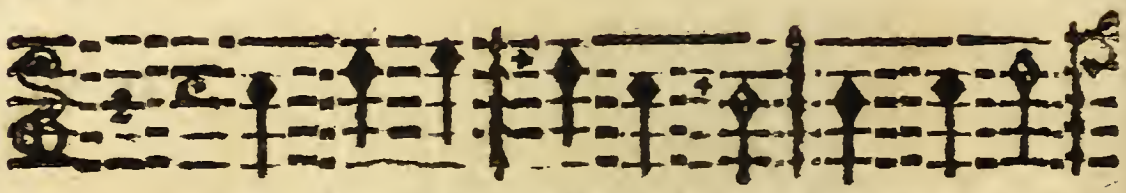
Troiſiéme Couplet.

Tant que Lully fut en vie
Il aima ce jus vermeil : } *bis.*

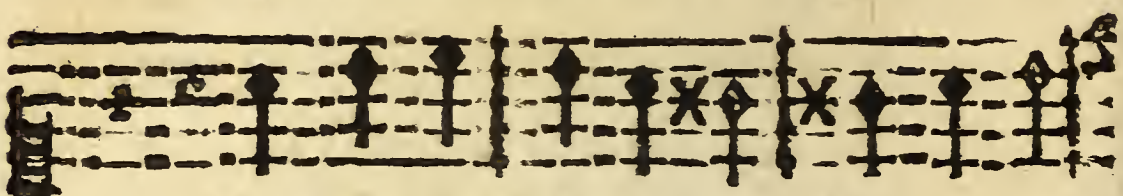
Pour toute la Symphonie,
Il eût un divin genie ;
Non, non jamais ſous le Soleil,
On ne trouvera ſon pareil !

Sur l'Air, Qui goûte de ces eaux.

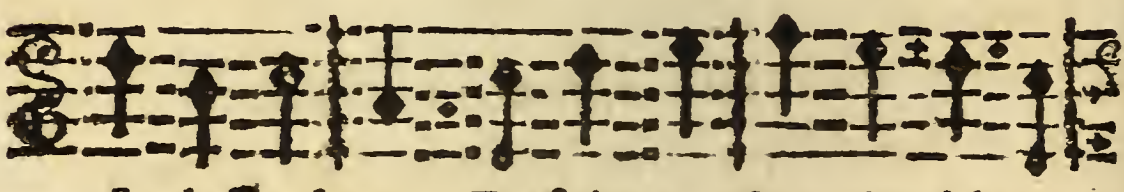
A DEUX.



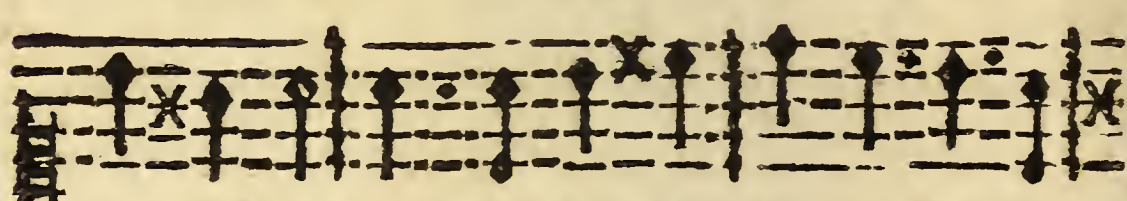
Que Bacchus eſt divin ! Qui pourroit



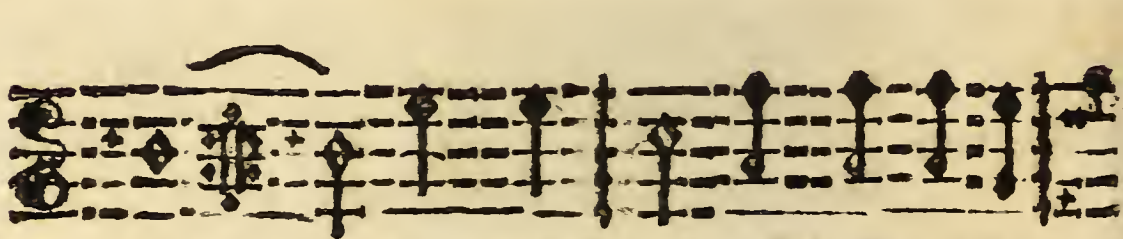
Que Bacchus eſt divin ! Qui pourroit



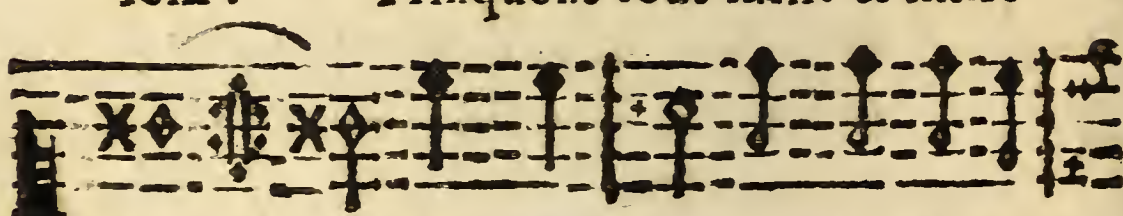
ſe deffendre De ſuivre ſes aimables



ſe deffendre De ſuivre ſes aimables

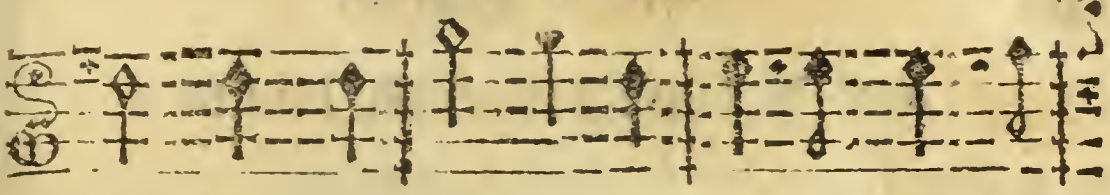


loix ? Trinquons tous mille & mille

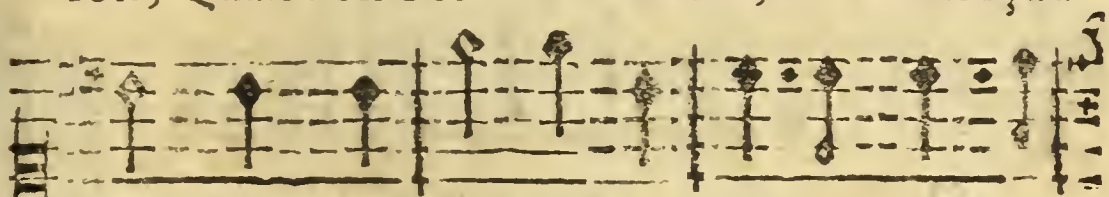


loix ? Trinquons tous mille & mille

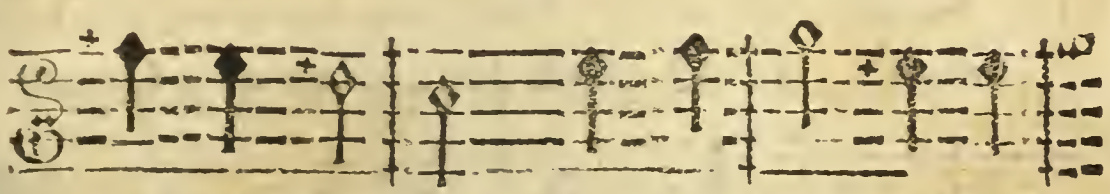
fois,



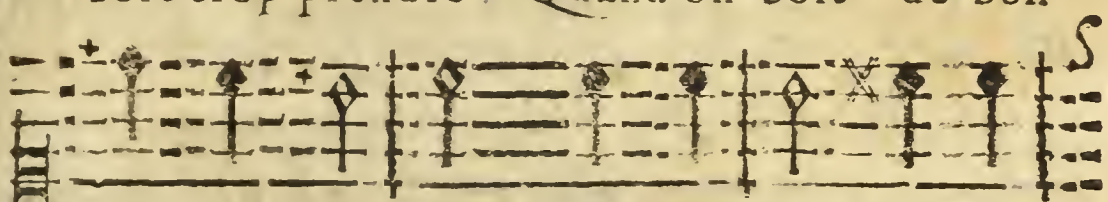
fois, Quand on boit de bon vin, L'on n'en ſçau-



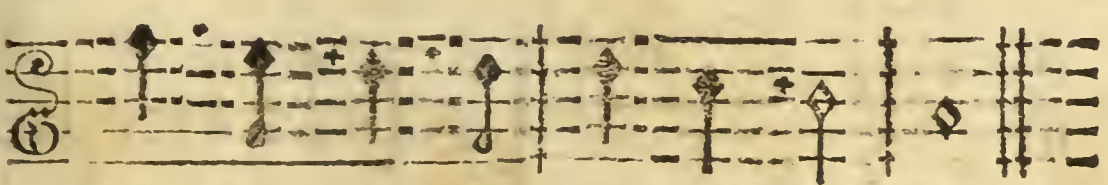
fois, Quand on boit de bon vin, L'on n'en ſçau-



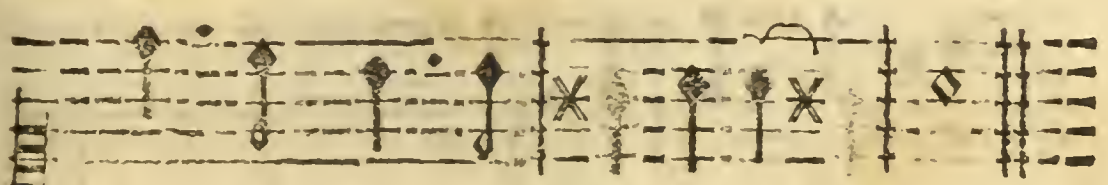
roit trop prendre ; Quand on boit de bon



roit trop prendre ; Quand on boit de bon



vin, L'on n'en ſçauroit trop pren- dre.



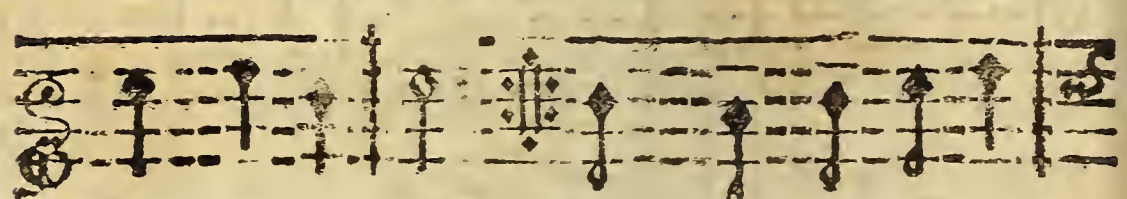
vin, L'on n'en ſçauroit trop pren- dre.

ACTE QUATRIE'ME.

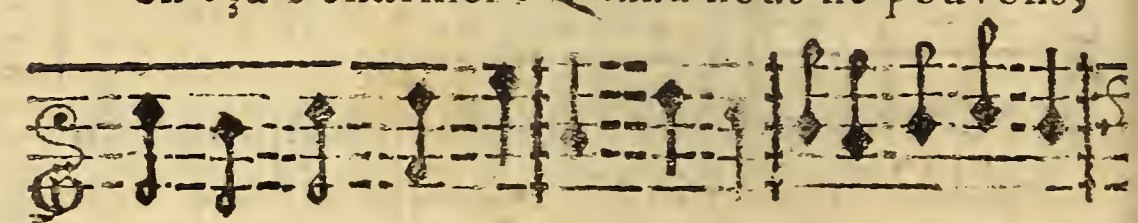
Sur le premier Menuet.

Qu'il eſt doux d'aimer! Qu'il eſt doux de

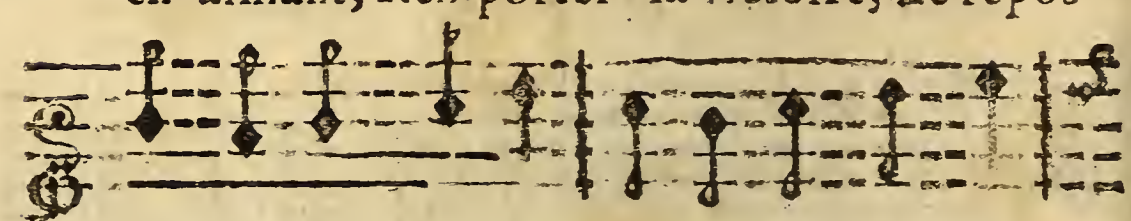
boi- re! Qu'il eſt doux d'aimer, Quand



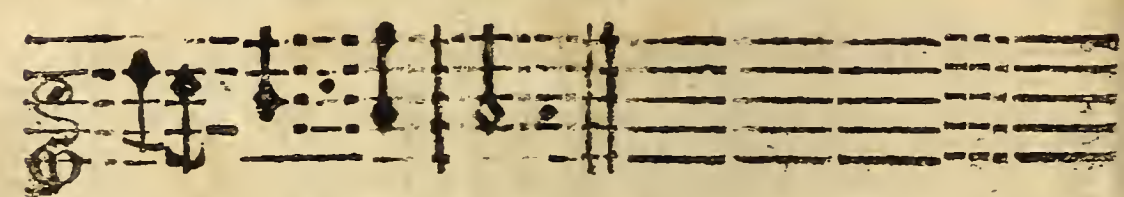
on ſçait charmer! Quand nous ne pouvons,



en aimant, Remporter la victoire, Le repos

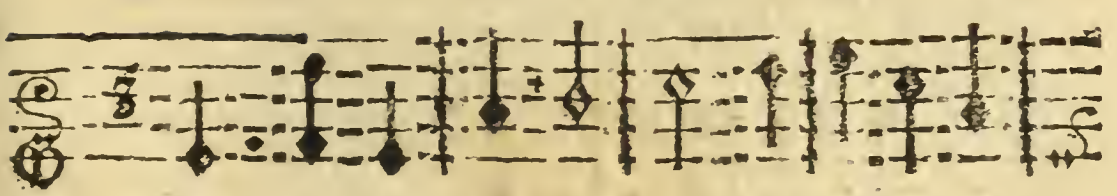


que Bacchus nous donne en buvant, Finit

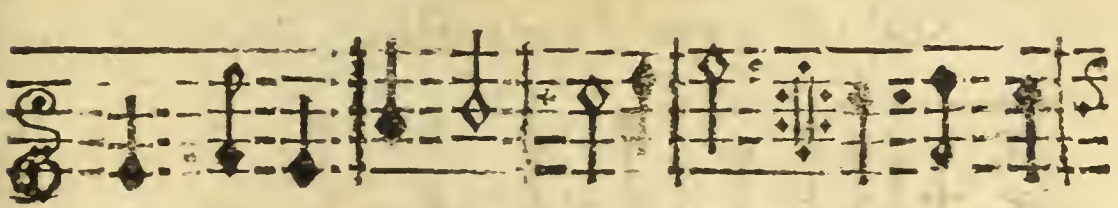


nô- tre tourment.

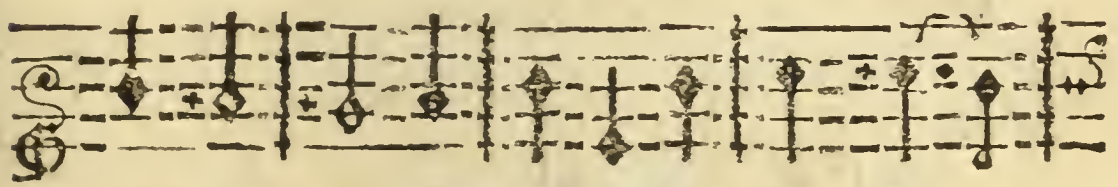
Sur le ſecond Meunet.



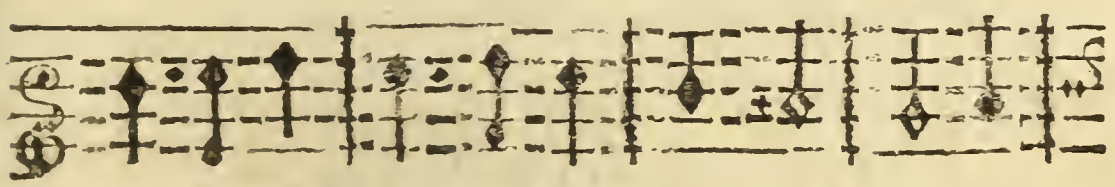
C'eſt le plaiſir le plus agreable,



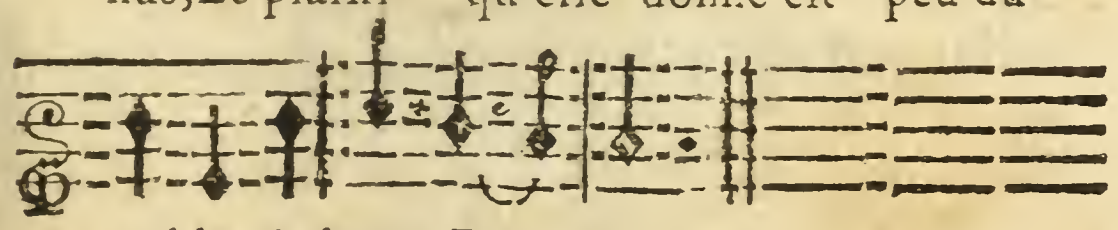
Que celuy qui dure le plus : Amis, ſoy-



ons toûjours à table, Quittons Ve-



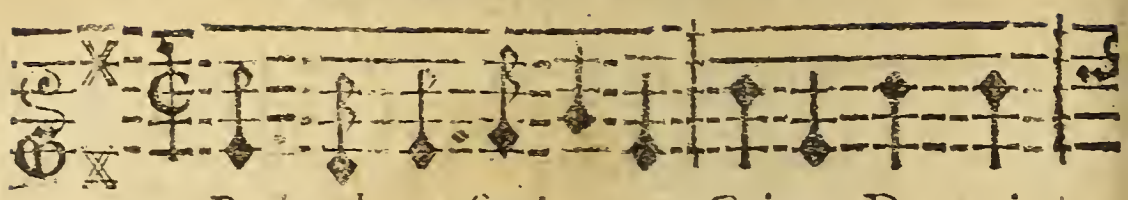
nus, Le plaiſir qu'elle donne eſt peu du-



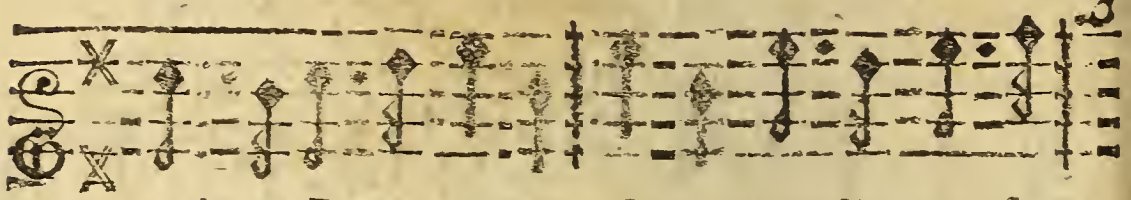
rable, Suivons Bac- chus.

M. R.

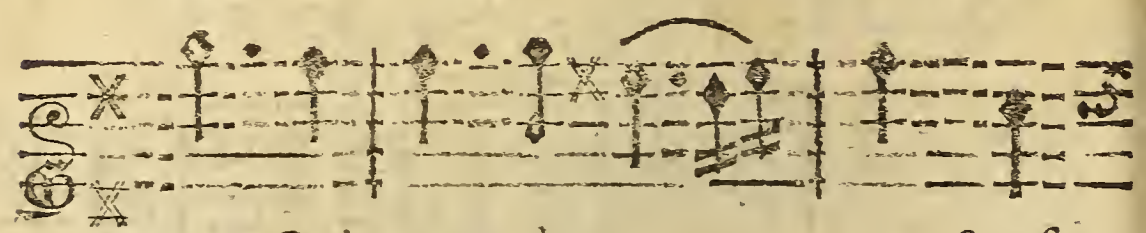
Sur l'Air de la Mariée.



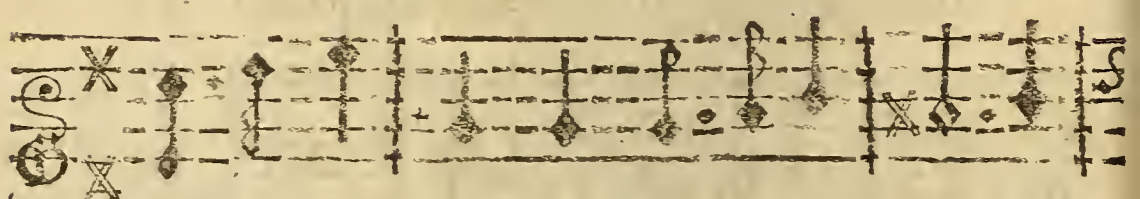
Roland en furie, Crie De voir



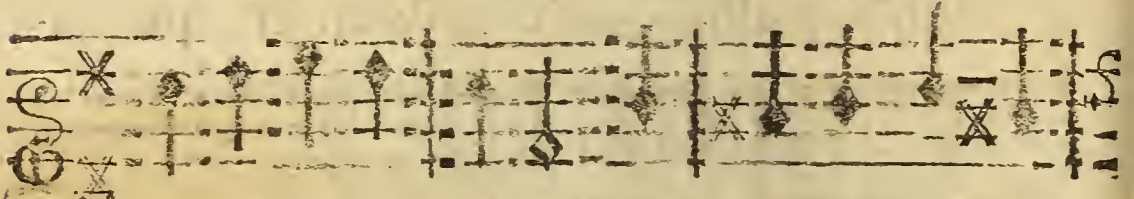
qu'une Bergerie Rie, Tandis que ſon



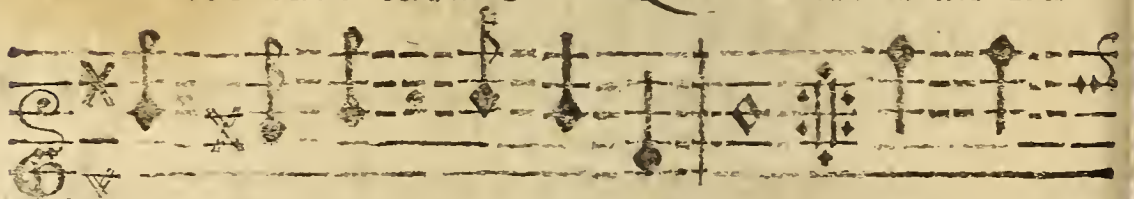
cœur Qu'amour devo- re, Souf-



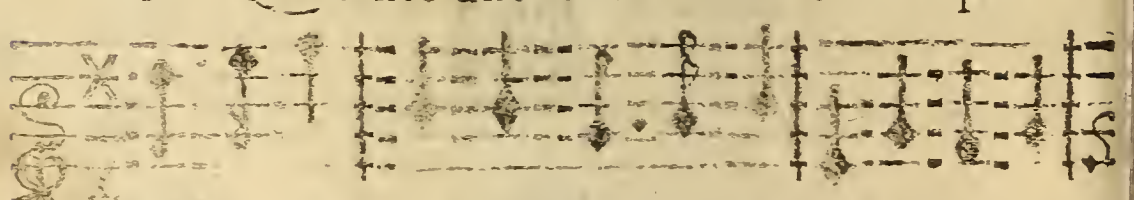
fre une douleur, Souffre une douleur Plus



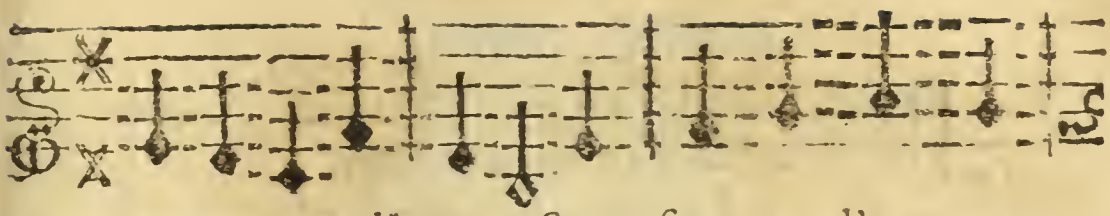
vio'ente encore Que celle d'un Lu-



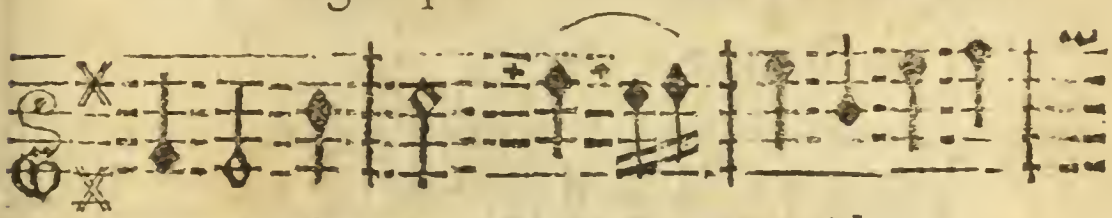
tin Qui tente une ame en vain: S'il plai-



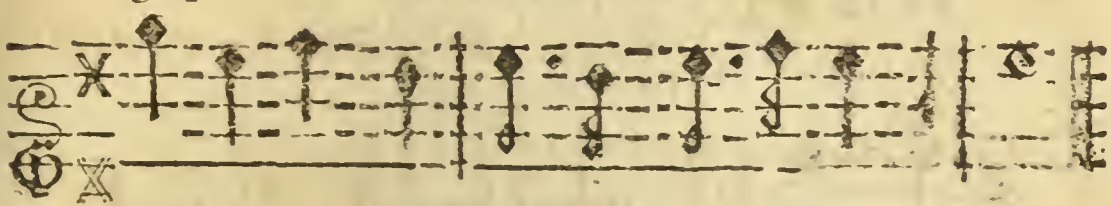
ſoit à Medor D'emmener encor Ma Catin



avec Angelique, Sans ſecours d'art ma-



gique, Ce vin, Cet antidote



du chagrin, Sçauroit m'en conſoler ſoudain.

M. V.

Second Couplet.

Cabinets, lits de verdure,
Ornements de la nature
Pure,
Parteres guais,
Allée obſcure,
Sallon bien frais
Dont les murs ſont diſcrets,
Peu chargez de dorure,
Mais la Cuiſine auprès,
Voilà nôtre Palais.

Nous vivons en Dieux
Dans ces beaux lieux,
Tout flatte nôtre fantaiſie,
Tout nous eſt ambroiſie;
Point de ſoucy,
Puiſſions-nous tous mourir icy,
Reſſuſciter auſſi. M. Ro.

Troiſiéme Couplet.

Fy des Cabarets qu'on vante,
J'en connois que je ne mente
Trente,
Sans en trouver un qui me contente :
Y vit-on jamais
Que vins contrefaits,
Qu'une hoteſſe arrogante,
De pytoyables mets
Et le tout à grands frais ?

Un repas Bourgeois
Vaut mieux cent fois,
Bon vin, grand feu, chere admirable ;
Et quand on ſort de table,
Point de Jettons,
Les comptes n'y ſont jamais longs,
Et rien pour les Garçons.

Quatriéme Couplet.

Loin des fâcheux, des critiques,
Des fous, des eſprits mélancoliques ;
Cinq ou ſix amis, gens pacifiques,
Dedans Arcueil auprès de Paris,
Sous des Lambris ruſtiques
Trouvent le Paradis
Que Mahon crût jadis :

A ſon appetit,
Là chacun vit,
On rit, on chante, on fait grand chere ;
Quand on quitte le verre,
Sur le ſaint-Foin
L'on mene ſa Bergere,
Le reſte ne ſe dit point.

M. H.

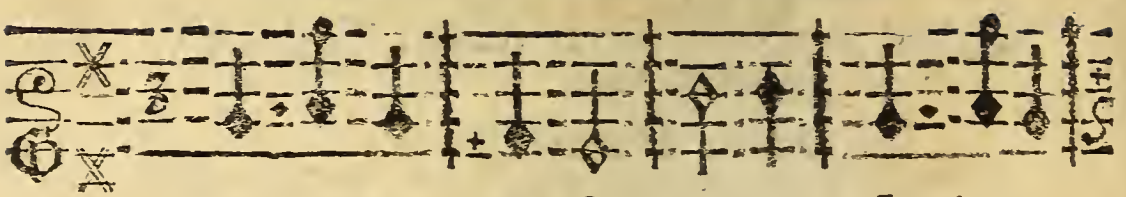
Cinquiéme Couplet.

Ma petite Colinette,
Quand veux-tu venir danser seulette,
Au joli son
De ma Muiette,
Cette Chanson
Que la jeune Alison
Danse dessus l'herbette
Avec son Mignon,
Sur le ton du flon, flon.
Quand ne serons las
De ces ébats,
Je pourrons dessus la verdure,
Pour renforcer nature,
Boire à mon pot,
Remply d'un excellent piot,
En tirelarigot. M. R.

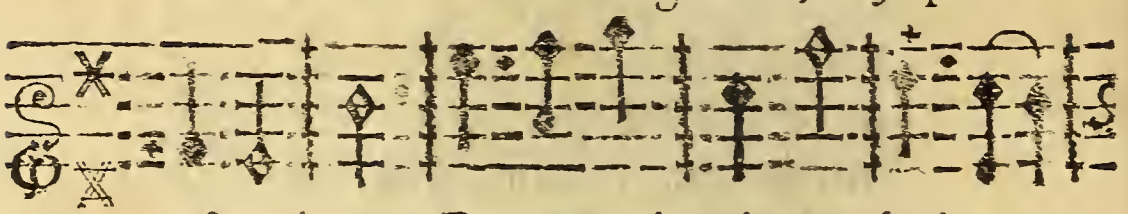
Sixiéme Couplet.

Quand j'ay du vin de Bourgogne,
J'en rougis des mieux ma trogne;
Dès le grand matin
Je trinque avec ma Catin;
Car il me rend sain,
Et guerit mon chagrin:
Il faut être un Jean-logne
Pour n'aimer pas le vin,
Ce breuvage divin.
Hors le lit & la table
On ne vit pas,
Est-il un bien plus delectable?
Tout est insuportable,
Un bon repas,
Une Brunette entre deux plats
Ont de charmans appas?

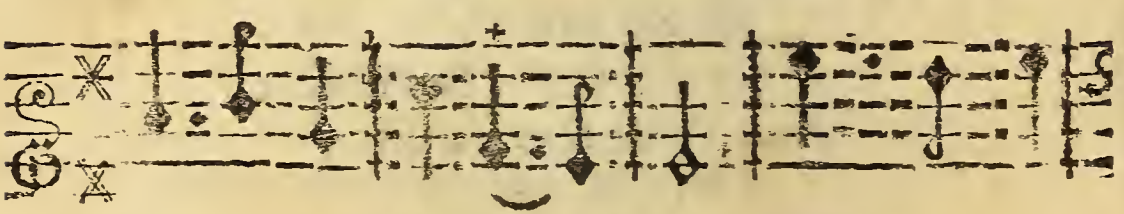
Réponſe ſur le Menuet ſuivant.



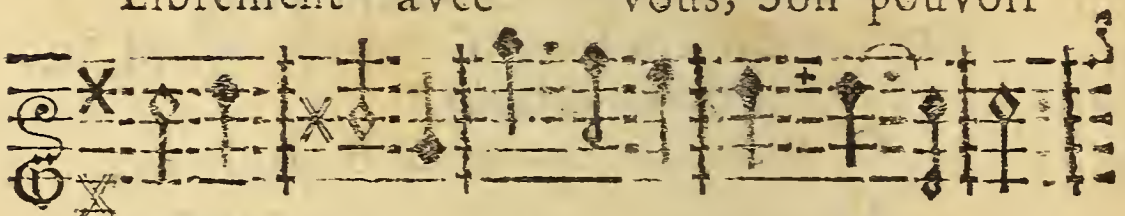
Au milieu de ſa gloire, Jupiter



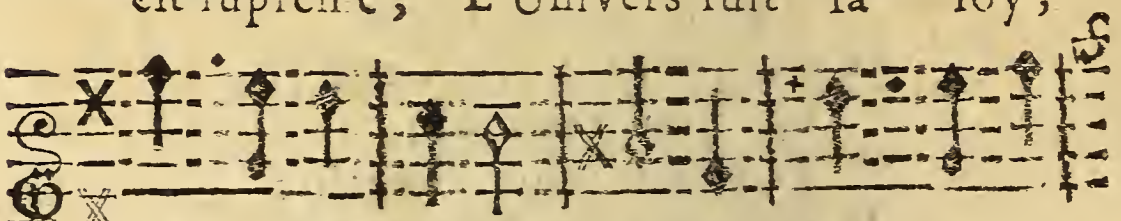
eſt jaloux De me voir rire & boire



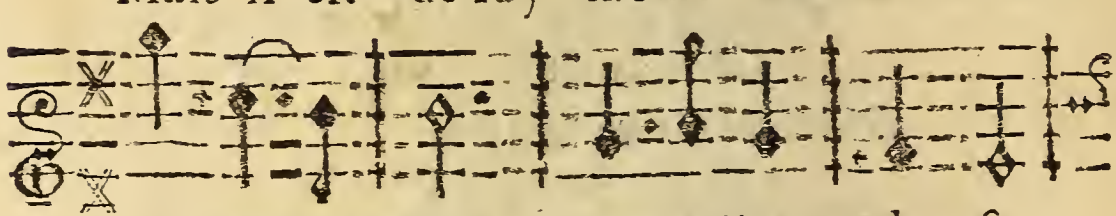
Librement avec vous; Son pouvoir



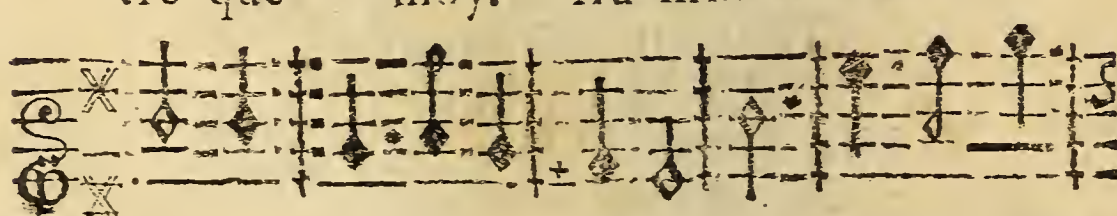
eſt ſuprême, L'Univers ſuit ſa loy;



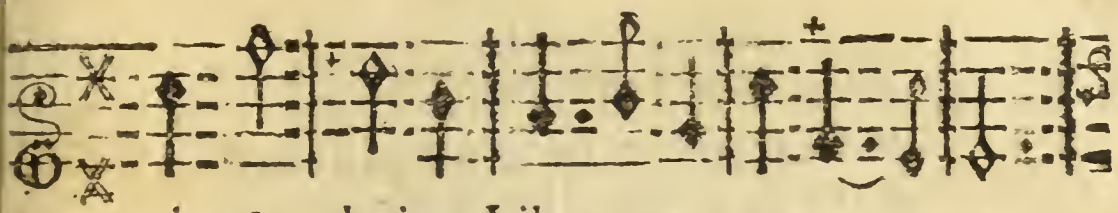
Mais il eſt de luy même Bien moins maî-



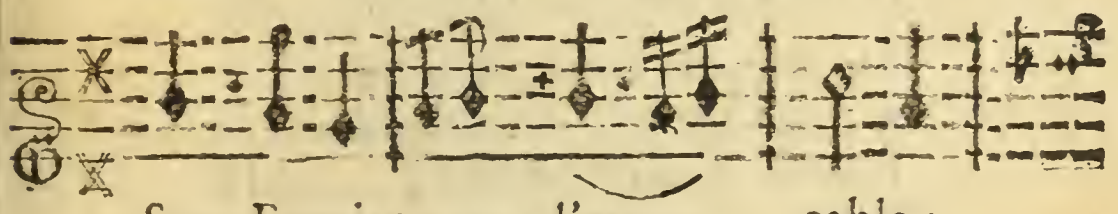
tre que moy. Au milieu de ſa



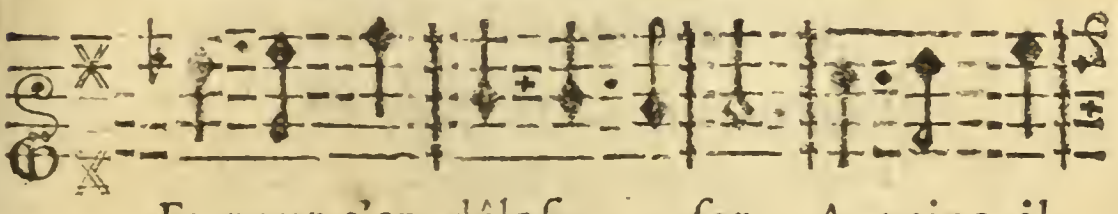
gloire, Jupiter eſt jaloux De me voir



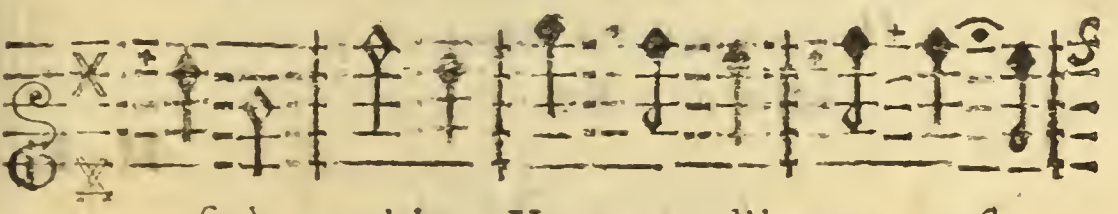
rire & boire Librement avec vous.



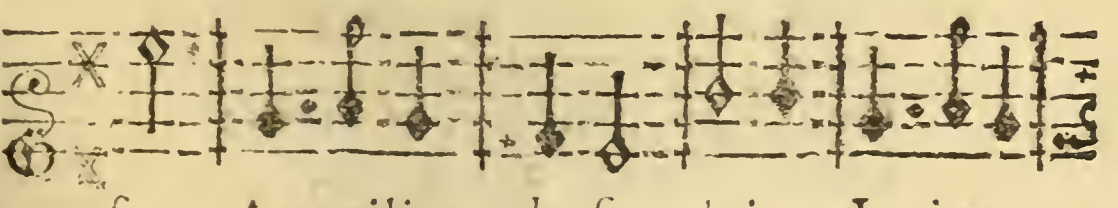
Son Empire l'ac- cable ;



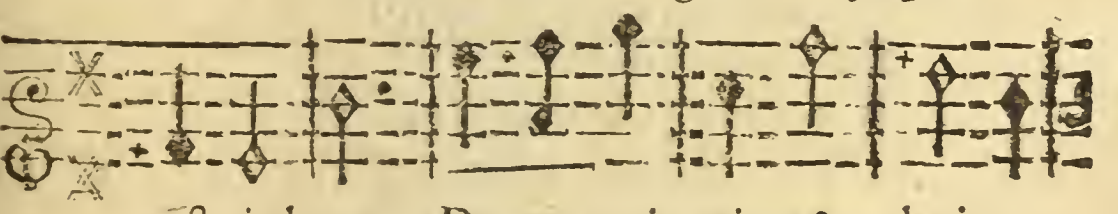
Et pour s'en délaſ- ſer, A peine il



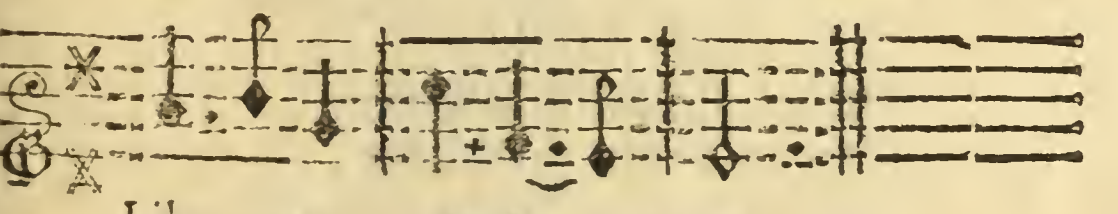
oſe à table Un quart d'heure paſ-



ſer. Au milieu de ſa gloire, Jupiter



eſt jaloux De me voir rire & boire



Librement avec vous.

Second Couplet.

Accorde ta Muſette,
Mon aimable Berger,
Avec toy ſur l'herbette
Je ſuis prête à danſer :

Ah que ta Chanſonnette
A dequoy me charmer !
Cent fois à Colinette,
Vien la recommencer

Accorde, &c.

Bacchus eſt de la fête,
Il vient nous délaſſer,
Ce joli tête à tête
Ne doit jamais ceſſer.

Accorde, &c.

M. R.

Troiſiéme Couplet.

Chantons tous à la ronde
Amis, le verre plein,
Qu'il n'eſt rien dans le monde
Plus charmant que le vin.

Pour commencer à boire
En toute liberté,
Banniſſons la mémoire
D'une ingrate beauté.

Chantons tous, &c.

Si le plaiſir de table
Eſt le plaiſir des Rieux,
Par un deſtin ſemblable,
Enyvrons-nous comme eux.

Chantons tous, &c. M. N.

Quatriéme Couplet.

Buvons, frere Gregoire,
Buvons juſqu'à demain;
Mais je ne pretens boire,
Qu'à ma chere Catin:

Ma tendreſſe la touche
Elle ne ſe plaint pas,
Si l'odeur de ma bouche
Se reſſent d'un repas.

Buvons, &c.

Mon amour eſt extréme
J'aime comme je boy,
Catin, m'aime de même,
C'eſt vivre comme un Roy.

Buvons, &c.

D'où vien- tu, dira t'elle,
Tu ne rentre qu'au jour?
N'eſt-ce qu'à la chandelle,
Catin, Qu'on fait l'amour.

Buvons, &c.

Catin, je ſuis encore
Reglé dans mon devoir,
J'ay bu juſqu'à l'Aurore,
Dormons juſques au ſoir.

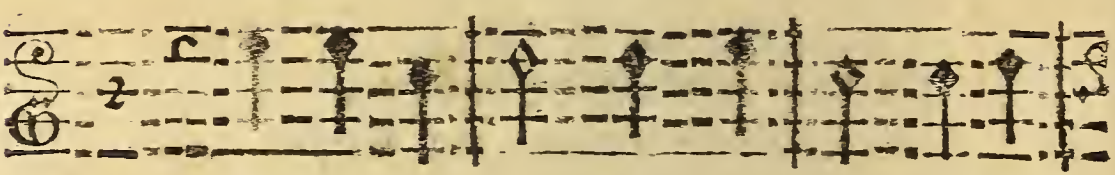
Buvons, &c.

Fin de Roland.

BALLET
DU TEMPLE DE LA PAIX.

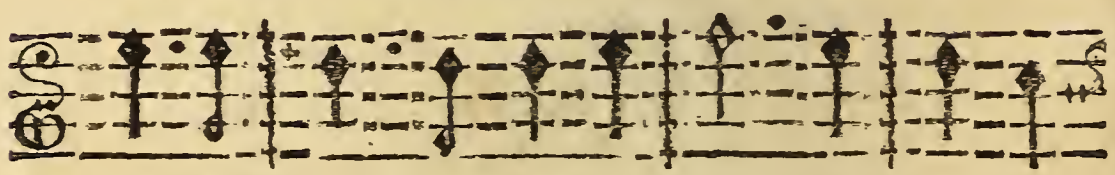
PROLOGUE.

Sur l'Air, Preparons nous pour la fête nouvelle.

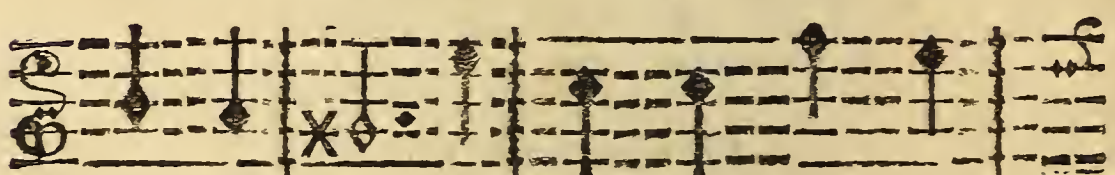


Preparons-nous pour la plus douce

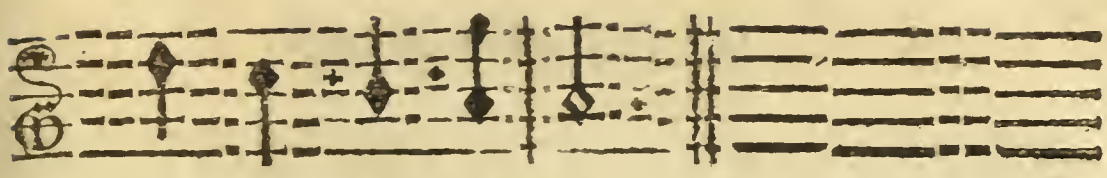
guerre ; Amis, c'eſt du pot & du ver-



re; Mêlons, mêlons nos voix à ce char-



mant fracas, Fuyons l'Amour, il



fait trop d'embaras.

Second Couplet.

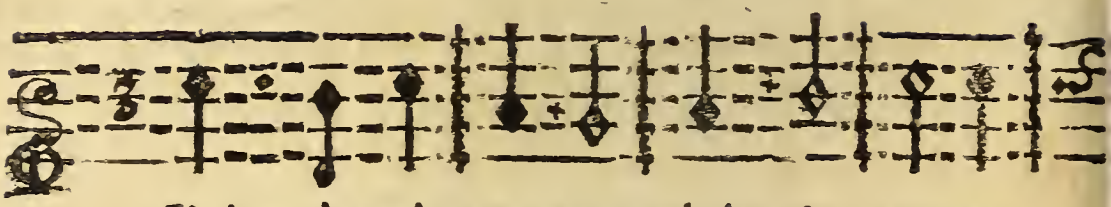
Eſt-ce goûter les douceurs de la vie
Que d'être amoureux de Silvie ?
Non, non, nous languiſſons, elle a trop de riguerur,
Conſolons-nous avec cette liqueur.

Mad. D. S.

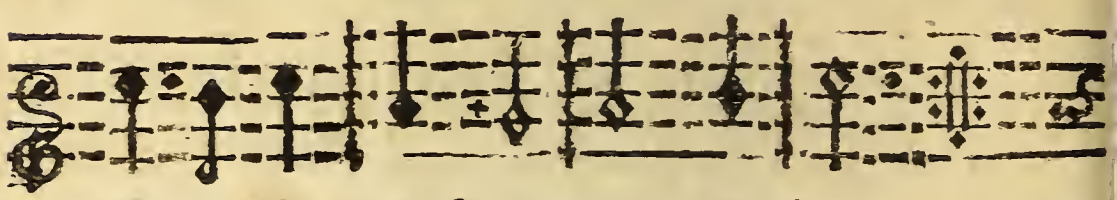
Troiſiéme Couplet.

Preparons-nous pour vuider la bouteille,
Le bruit des flacons nous réveille ;
Mêlons, mêlons nos voix aux cliquetis des pots,
Rions, chantons, & diſons de bons mots.

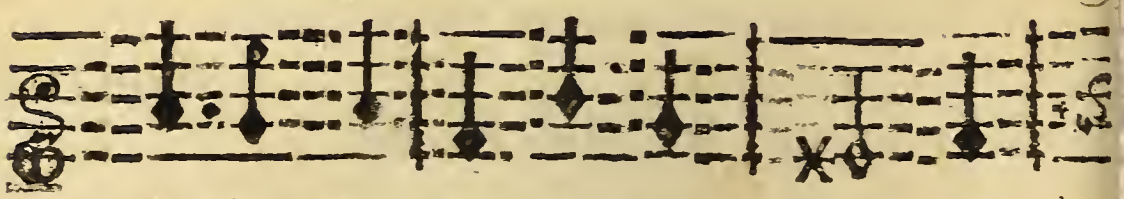
Sur le premier Menuet.



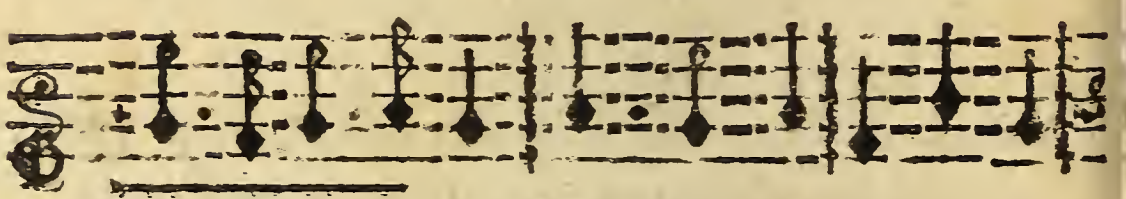
J'aime à voir une eau claire & pure,



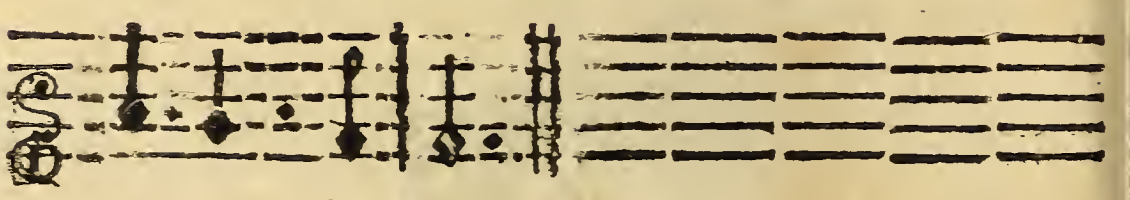
Entre de verds gazons courir:



Je ſuis charmé de ſon doux mur-



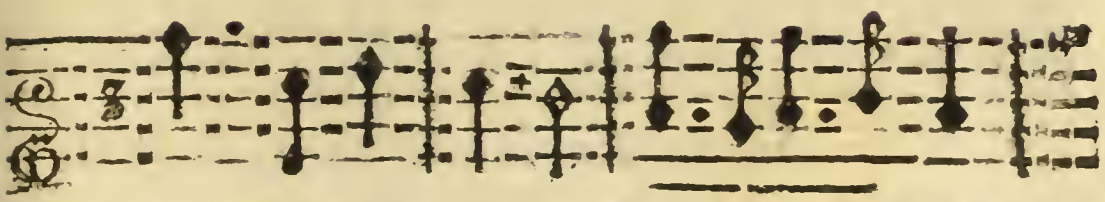
mu- re; Mais dans le vin je ne



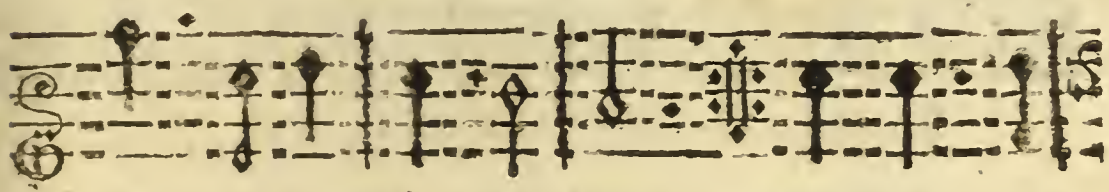
la puis ſouffrir.

M. V.

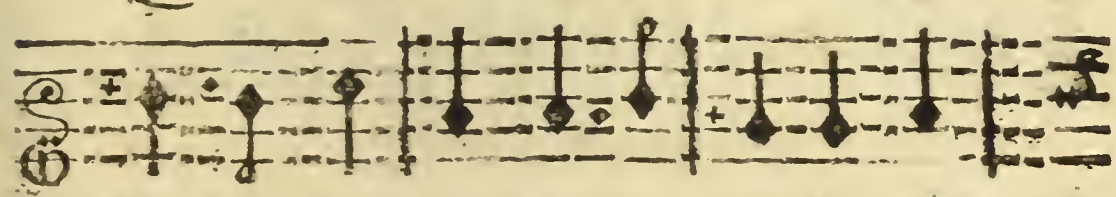
Sur le second Menuet.



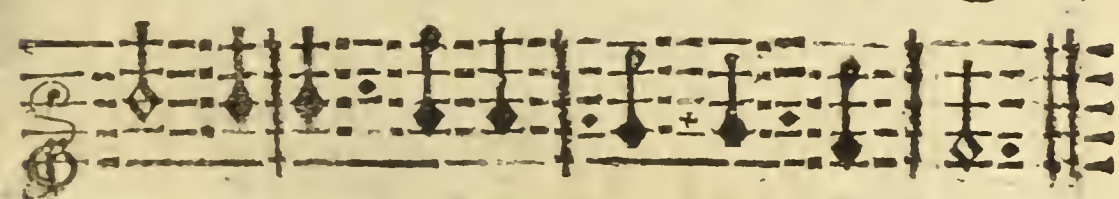
Voy ce vin qui petil- le,



Que ſon éclat eſt beau : C'eſt à ce



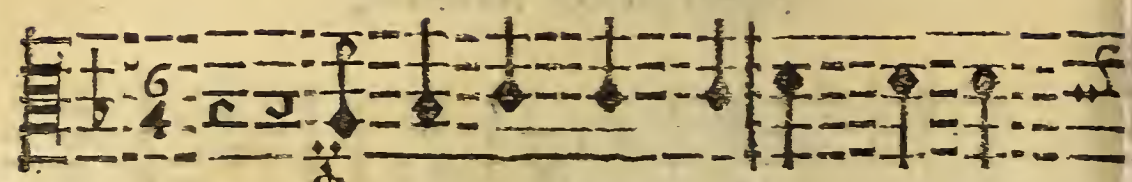
feu qui dans mon verre brille, Que



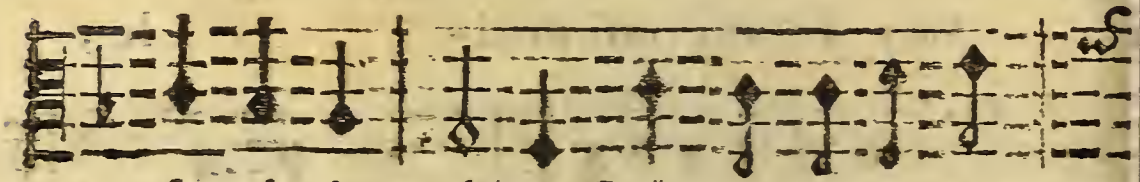
mon amour allume ſon flambeau.

M. V.

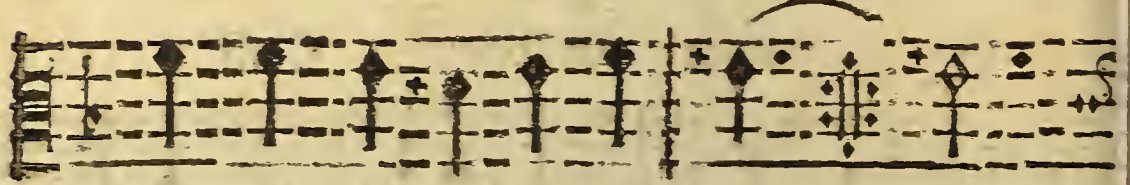
Sur l'Air, Il eſt doux d'être amant.



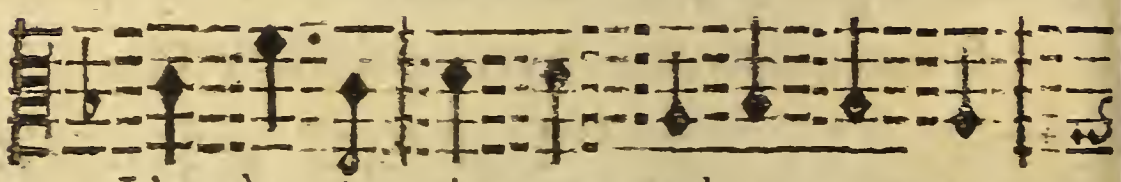
Ména geons, chers Amis, les plai-



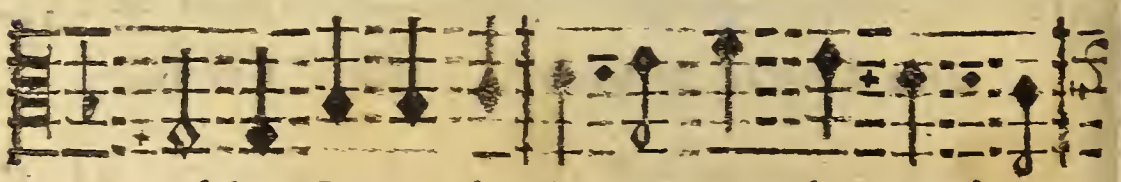
ſirs de la table, Goûtons avec len-



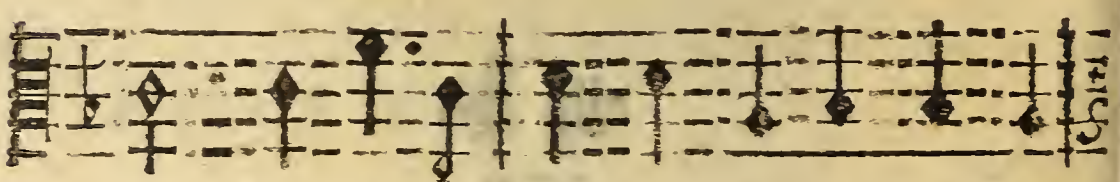
teur Cette aimable liqueur:



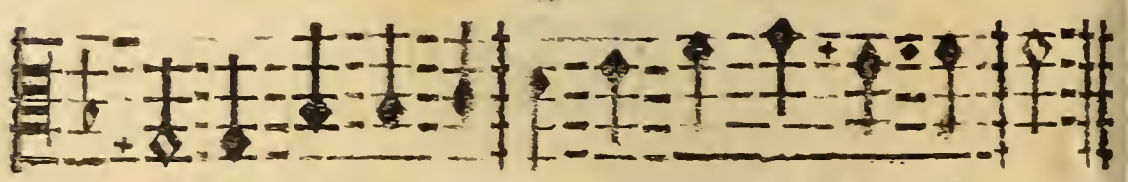
L'excès du vin nous endort, nous ac-



cable, Un peu de vin no° ren- de belle hu-



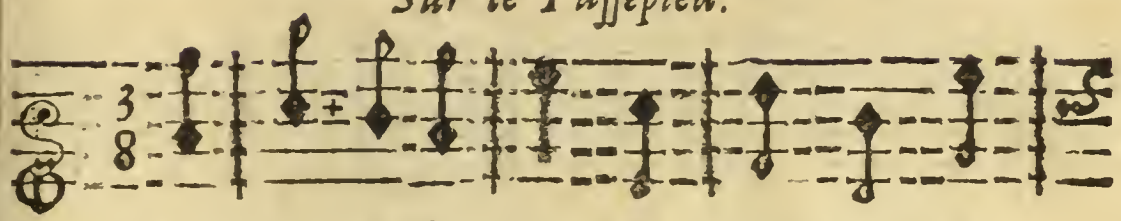
meur. L'excès du vin nous endort, nous ac-



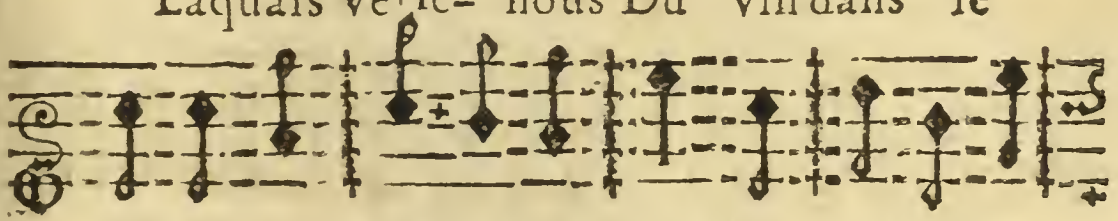
cable, Un peu de vin no° rend de belle humeur.

Mad. D. S. *Sur*

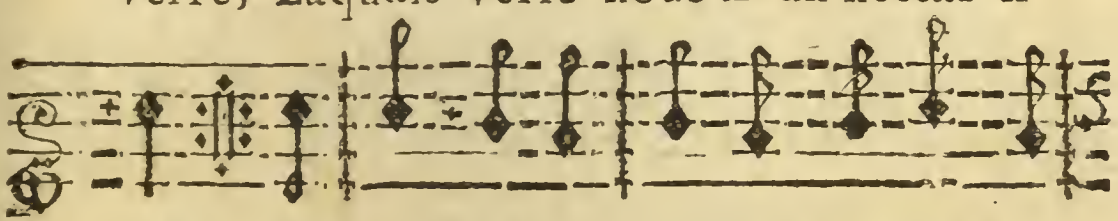
Sur le Paſſepied.



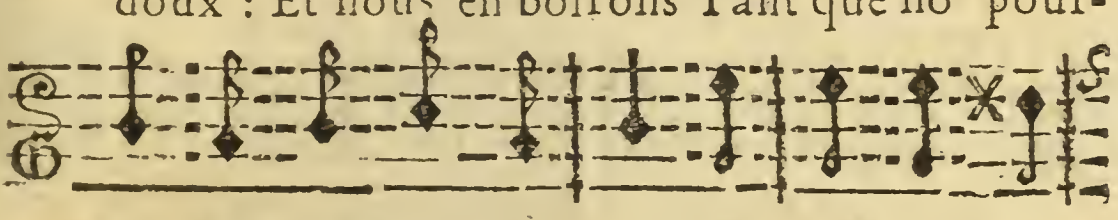
Laquais verſe- nous Du vin dans le



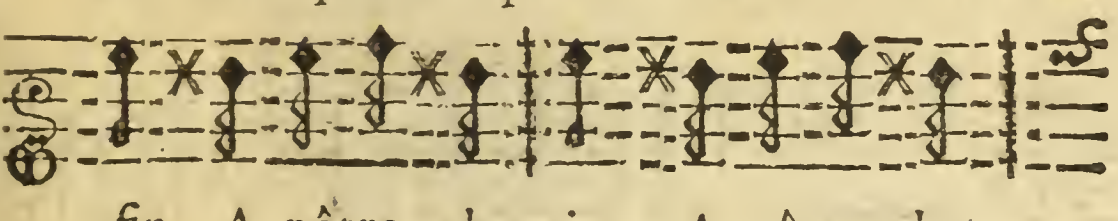
verre; Laquais verſe nous D'un nectar ſi



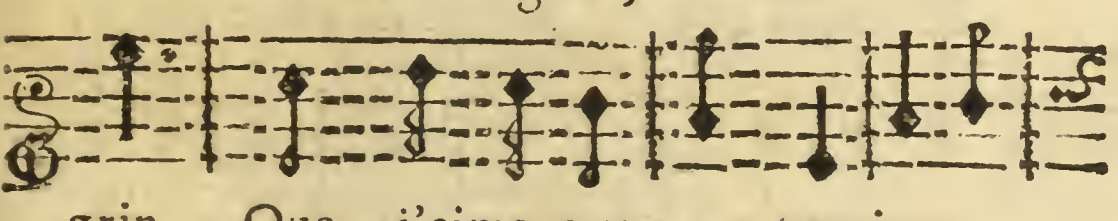
doux : Et nous en boirons Tant que no⁹ pour-



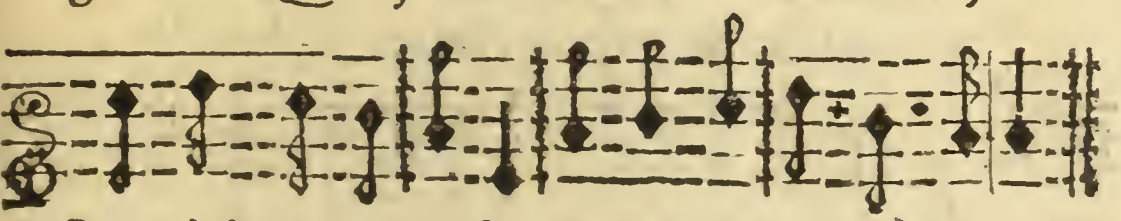
rons, Tant que nous pourrons; Et no⁹ mettrons



fin A nôtre chagrin, A nôtre cha-

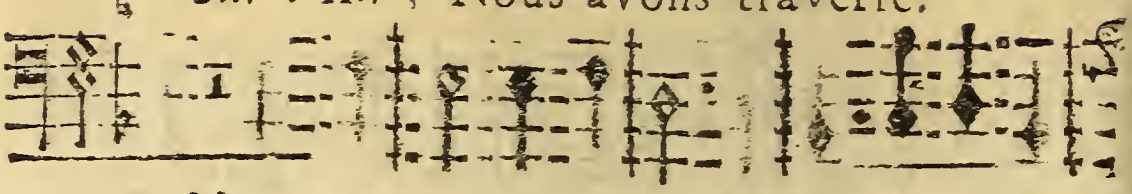


grin. Que j'aime cette maniere,

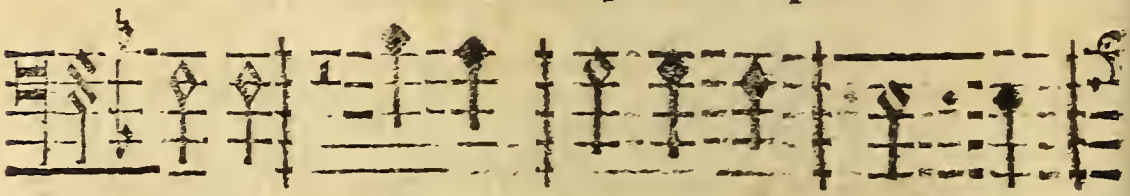


Que j'aime cette façon De vuider le flacon.

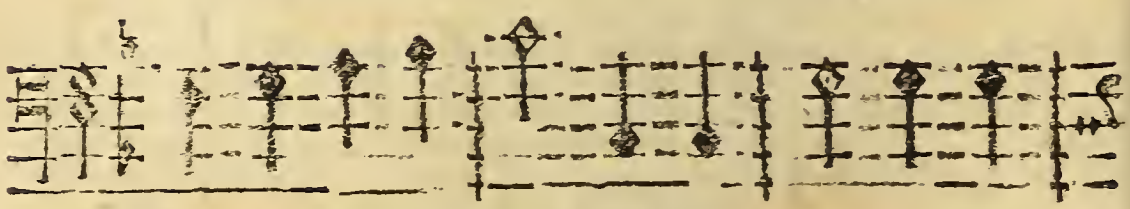
Sur l'Air, Nous avons traverſé.



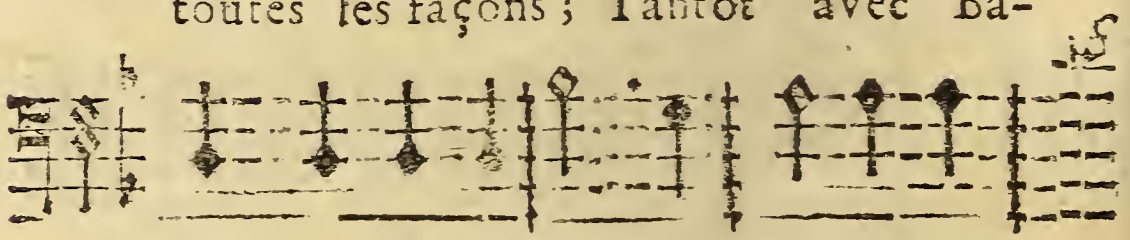
Nous avons pratiqué les plaiſirs de la



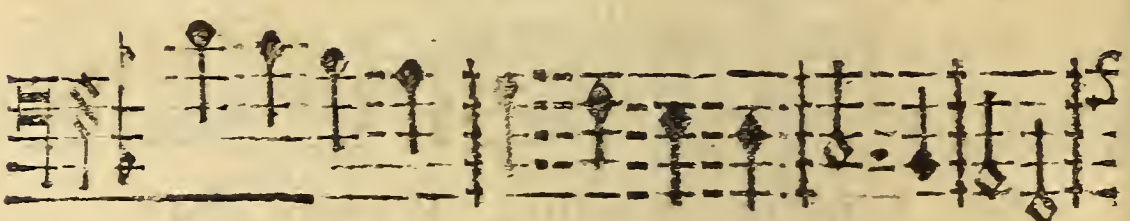
vie, Et nous en avons pris de



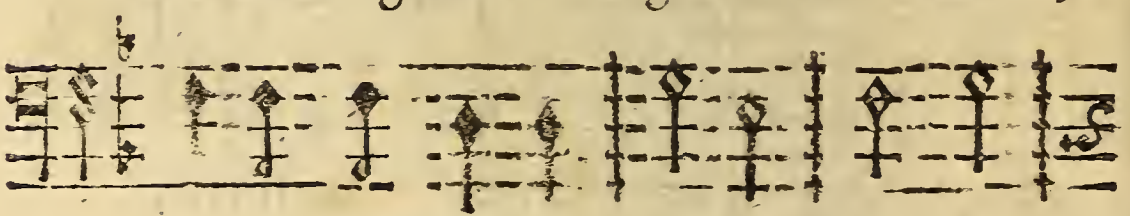
toutes les façons; Tantôt avec Ba-



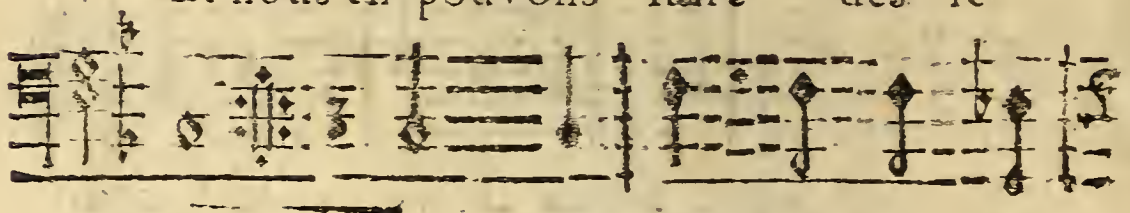
chus, tantôt avec Sil- vie, Nous



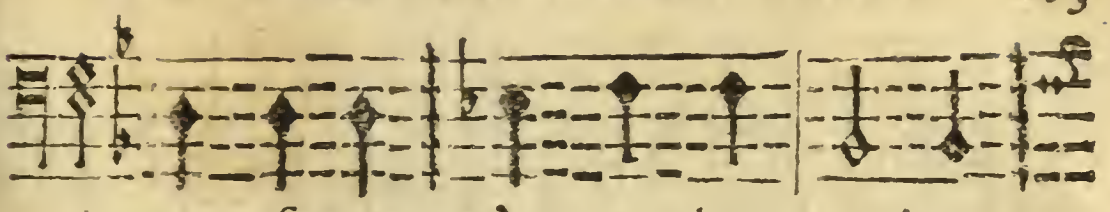
en avons goûtez au gré de nôtre envie,



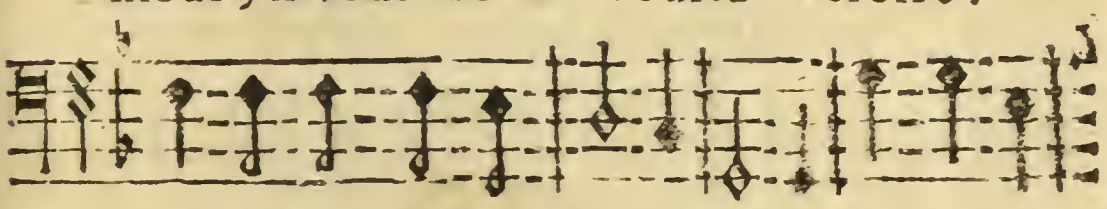
Et nous en pouvons faire des le-



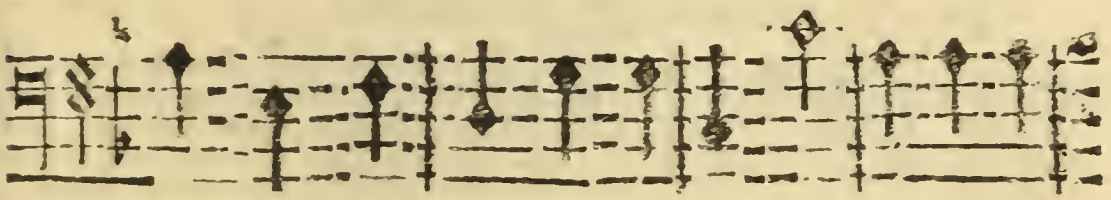
çons: Fuyons, fuyons l'a-



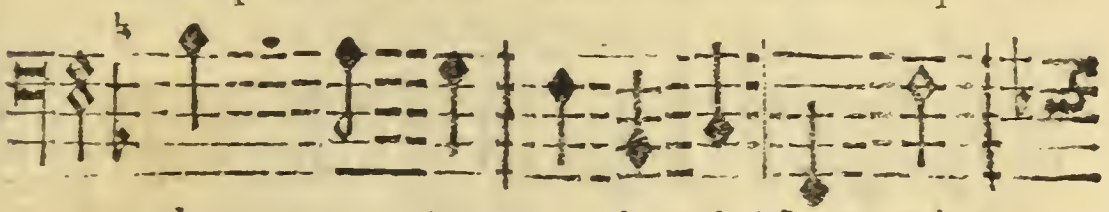
mour, ſi vous m'en voulez croire;



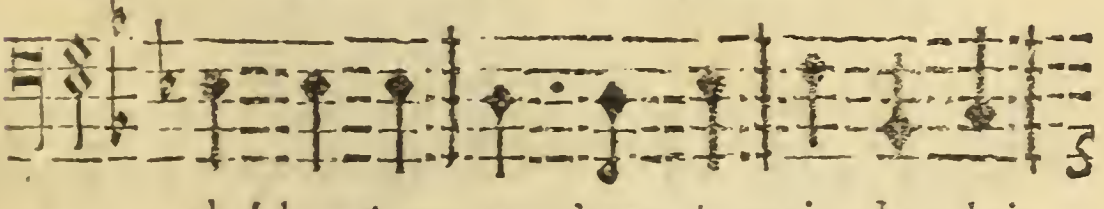
On a plus de plaiſir à boire, Tout ſatis-



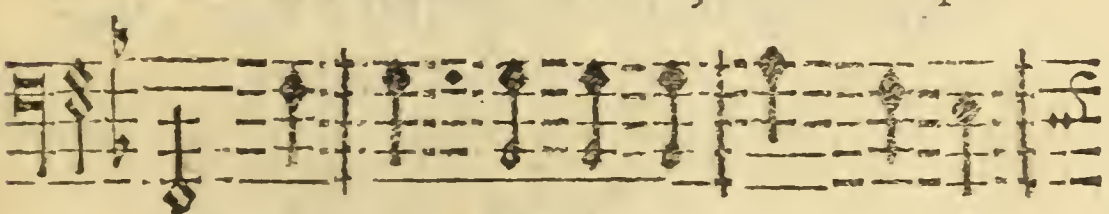
fait plus ſouvent ſes deſirs; Ah! ah! que Ba-



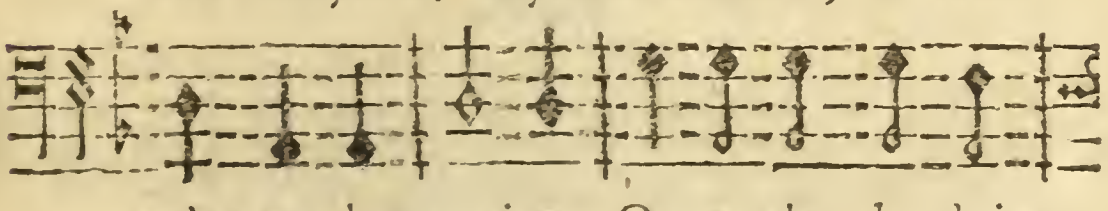
chus nous donne de plaiſirs! Ah!



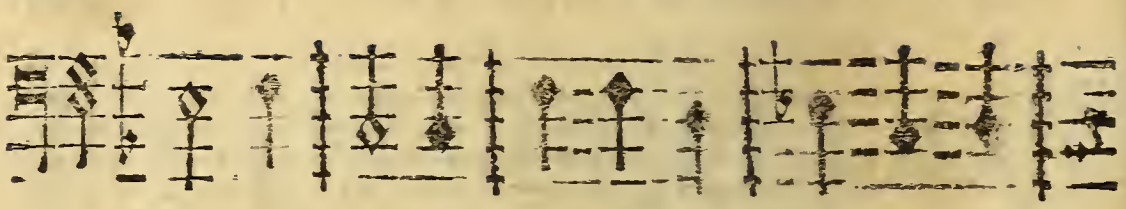
ah! les Amants n'ont jamais de plai-



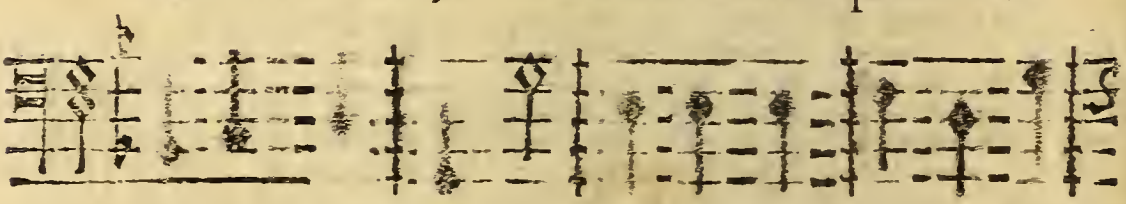
ſirs! Fuyons, fuyons l'amour, ſi vous



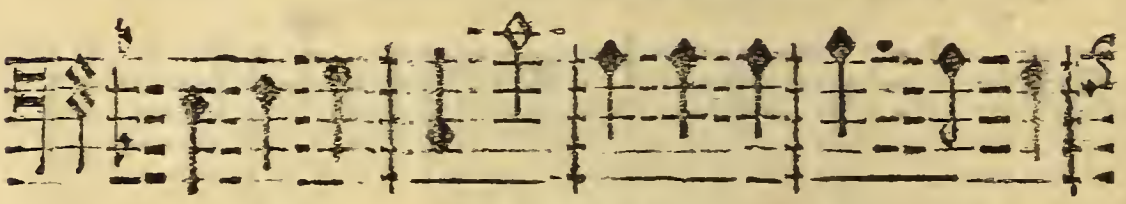
m'en voulez croire; On a plus de plai-



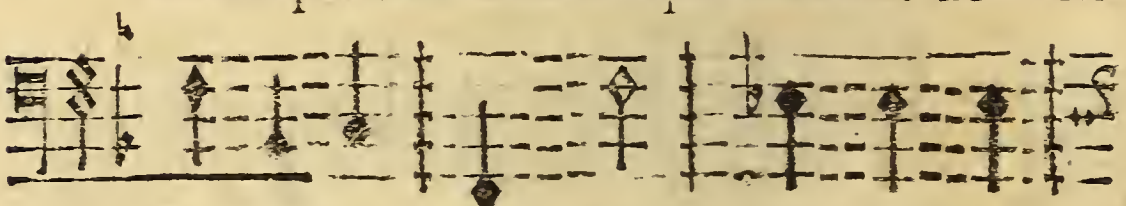
ſir à boire, On ſatis-fait plus ſou-



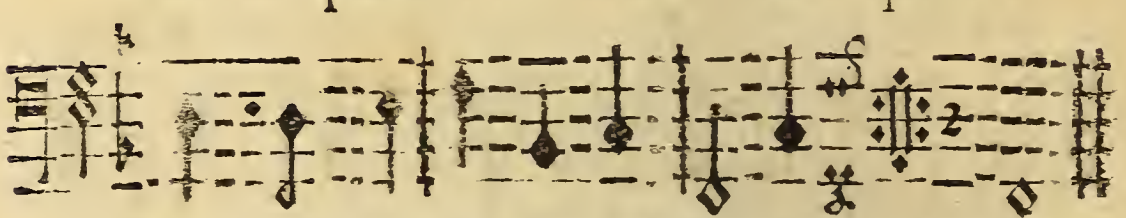
vent ſes deſirs! Ah! ah! que Bacchus no' don-



ne de plaiſirs! Ah! ah! que Bacchus no' don-

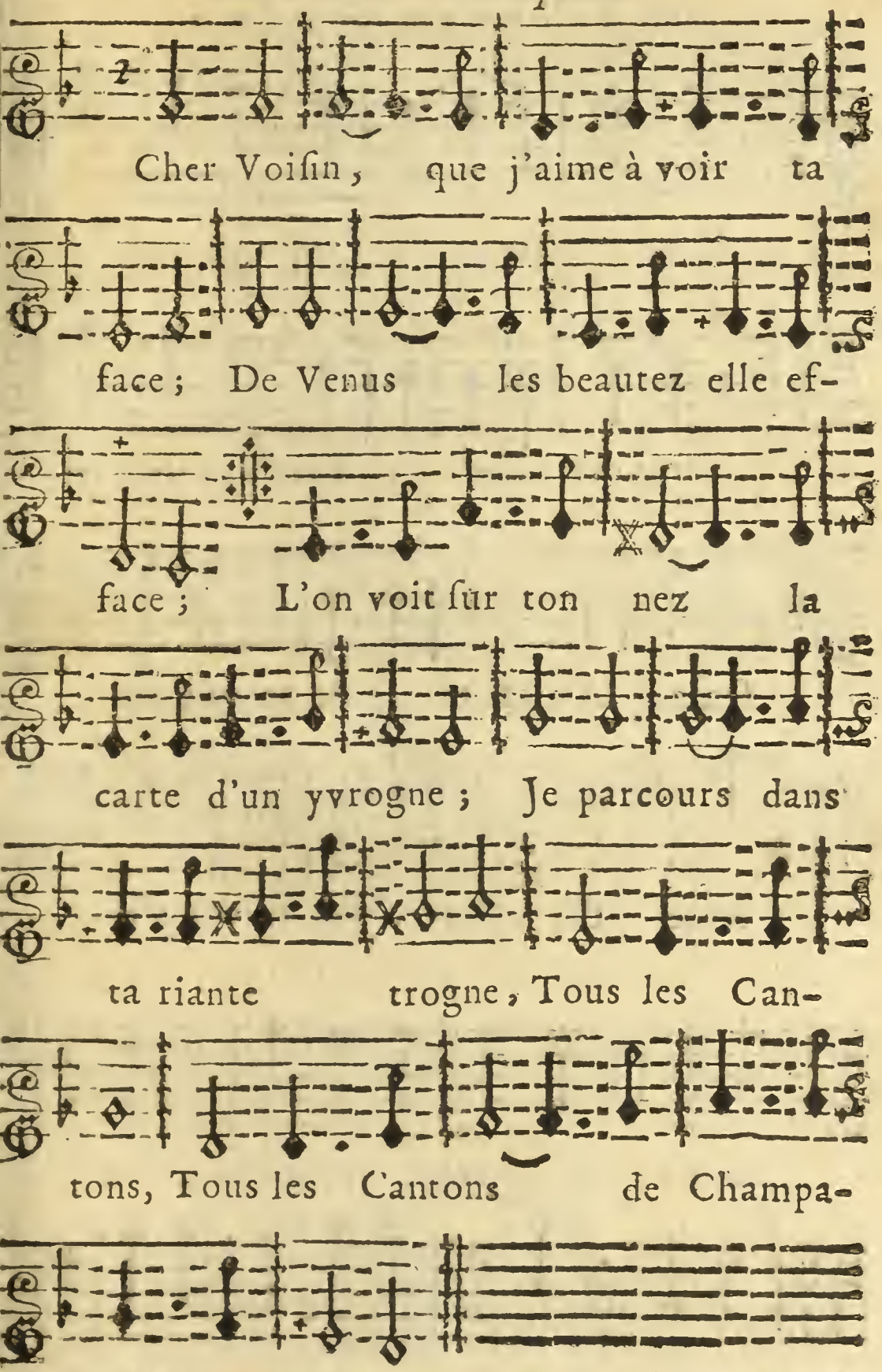


ne de plaiſirs! Ah! ah! que Ba-

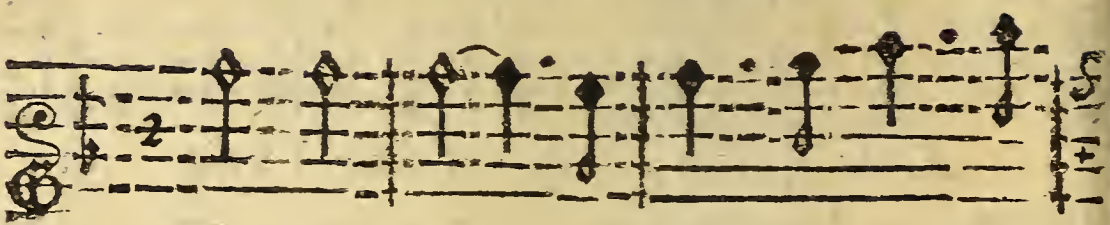


chus nous donne de plaiſirs! Fuy- ſirs!

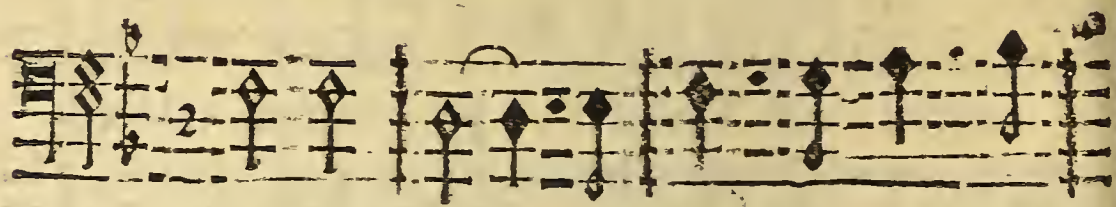
Sur l'Air des Ameriquains.



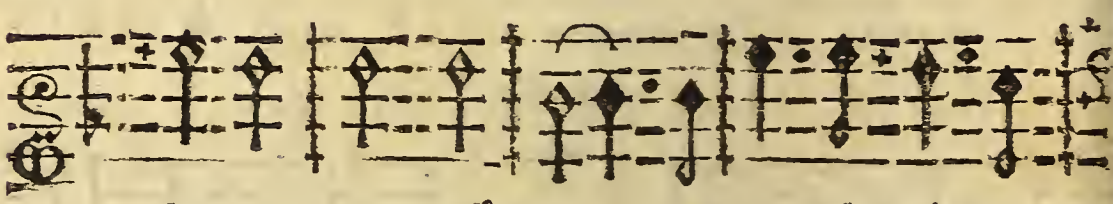
Sur le Chœur des Ameriquains.



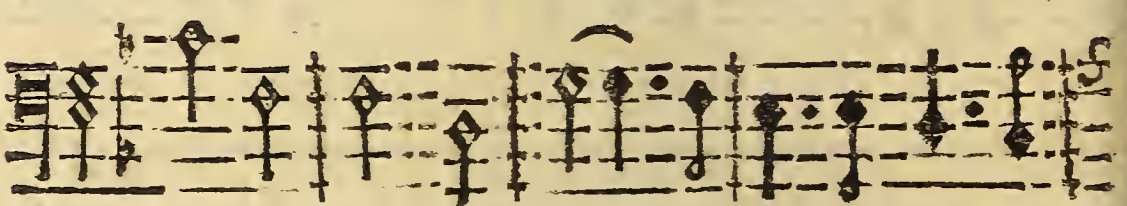
Dans ces lieux il faut que tout reſ-



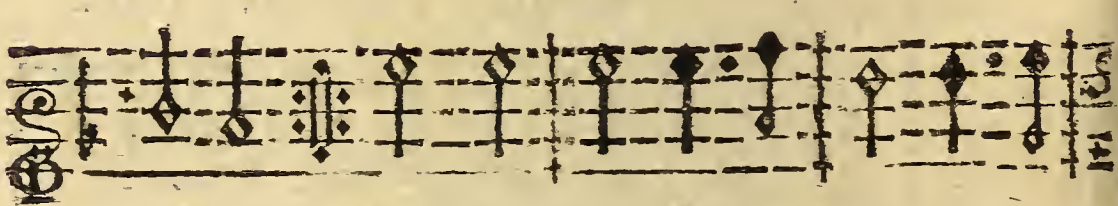
Dans ces lieux il faut que tout reſ-



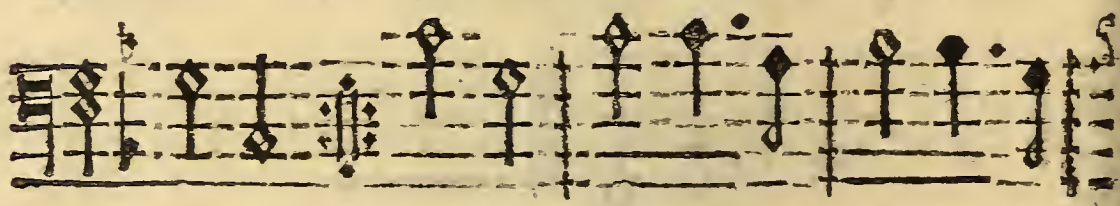
ſente Les effets de ta vûë alte-



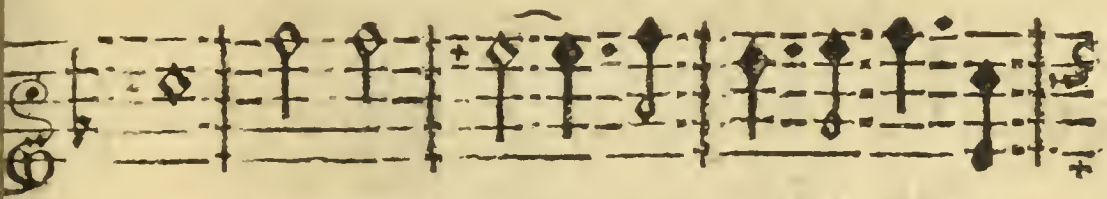
ſente Les effets de ta vûë alte-



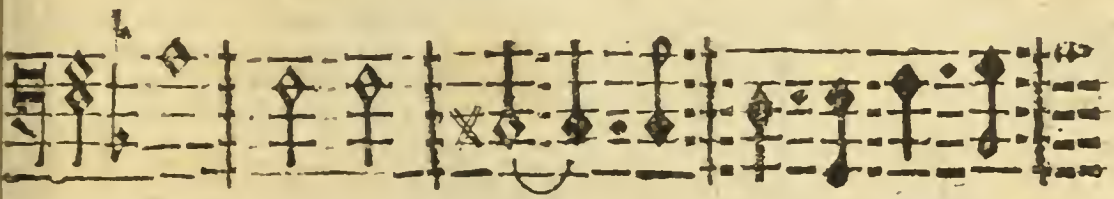
rante: Que chacun ſe mette à ſon de-



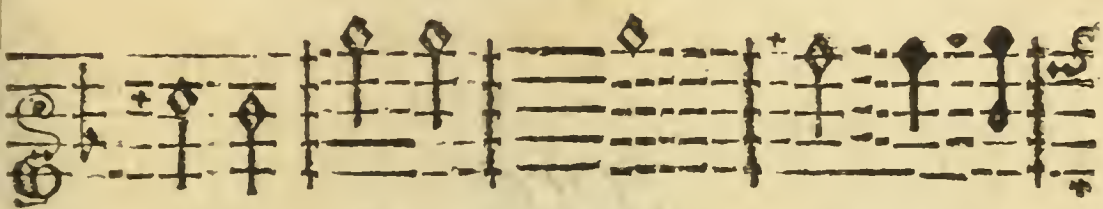
rante: Que chacun ſe mette à ſon de-



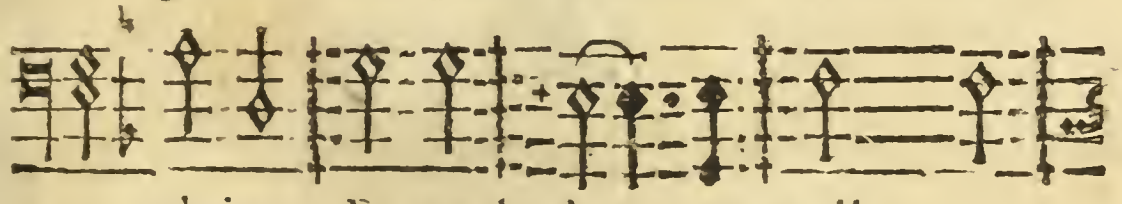
voir : Buvons- tous pour celebrer ta



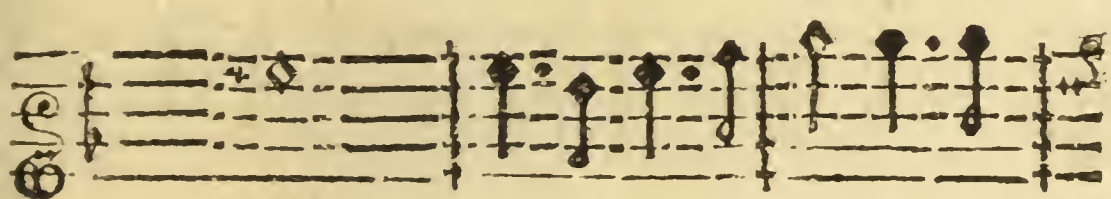
voir : Buvons- tous pour celebrer ta



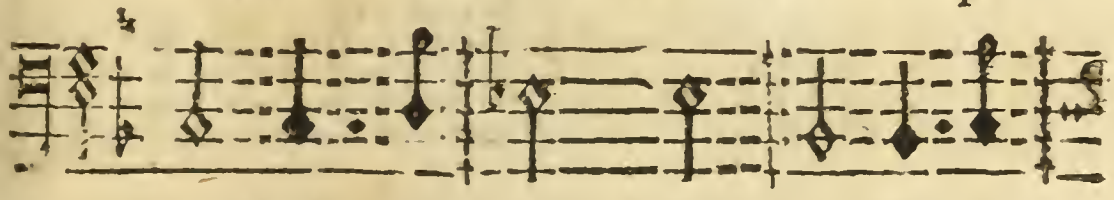
gloire ; Et quel- qu'un peut-il te



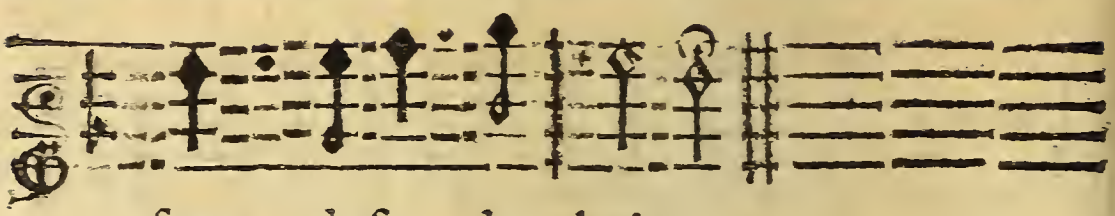
gloire ; Et quelqu'un peut-il te



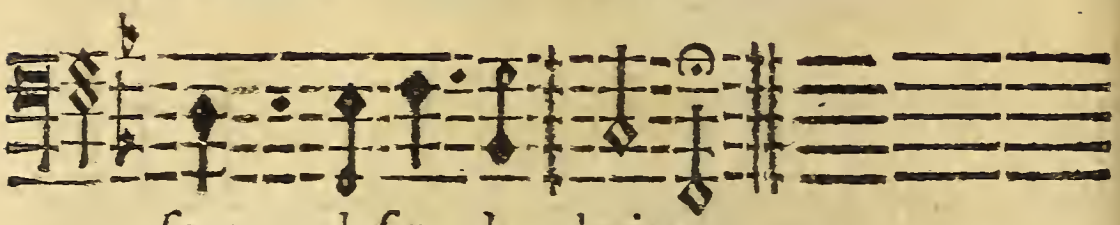
voir , Sans en concevoir Un preſ-



voir, Sans en con- cevoir Un preſ-



ſant deſir de boire.



ſant deſir de boire.

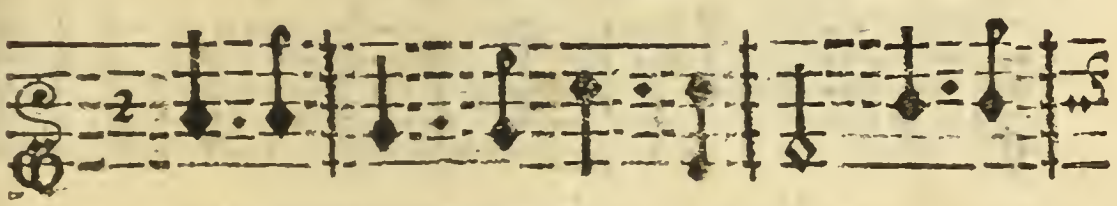
M. V.

Fin du Ballet du Temple de la Paix.

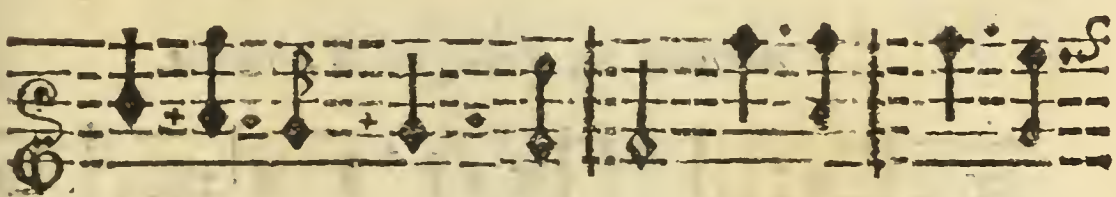
ARMIDE.

PROLOGUE.

Sur la Gavotte.

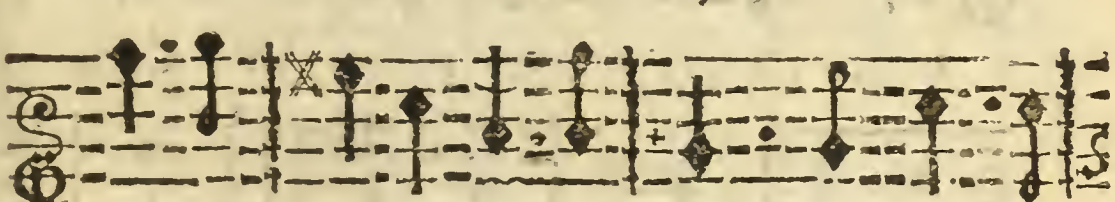


Si l'amour vous fait ſouffrir, Il faut

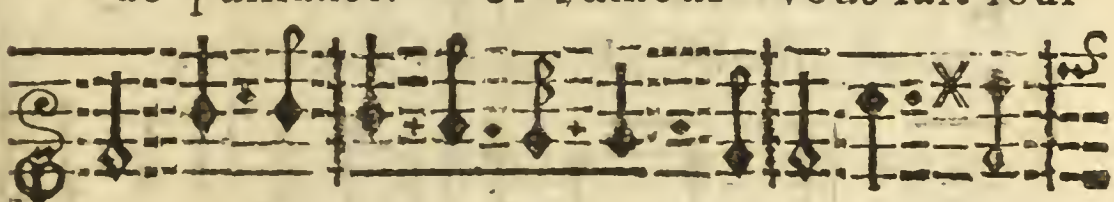


boire pour vous guerir : Le cruel ſe-

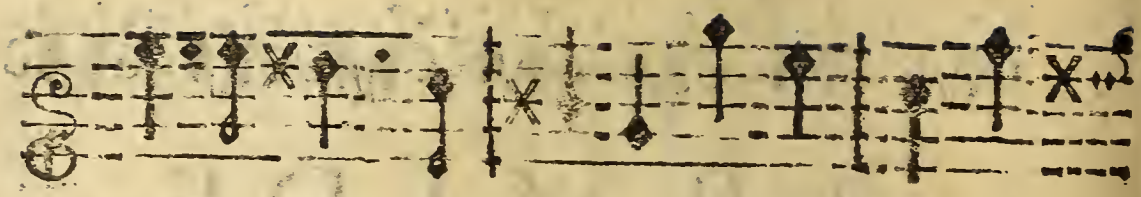
cours de l'abſence N'eût jamais tant



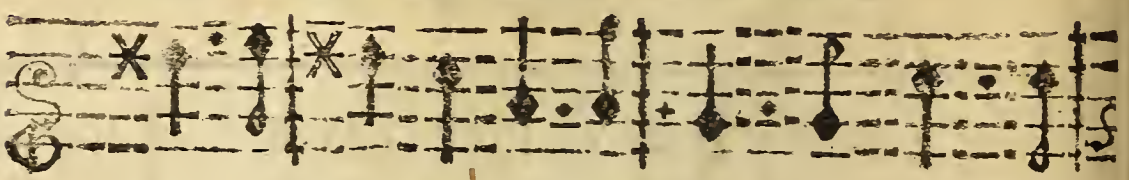
de puiſſance. Si l'amour vous fait ſouf-



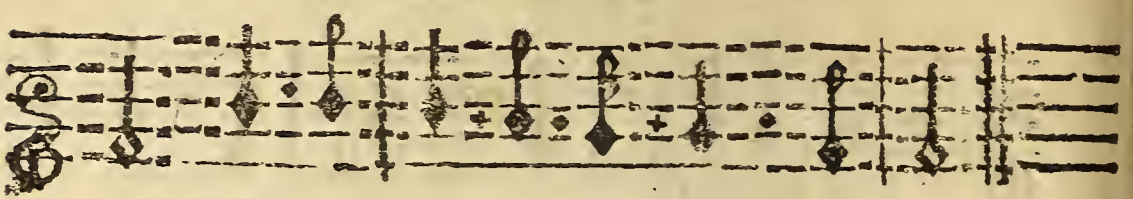
frir, Il faut boire pour vous guerir. Avec



du vin ſans meſure, Baſſinez vô-



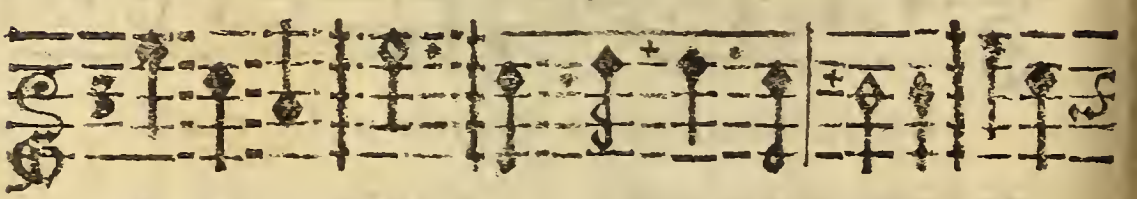
tre bleſſure. Si l'Amour vous fait ſouf-



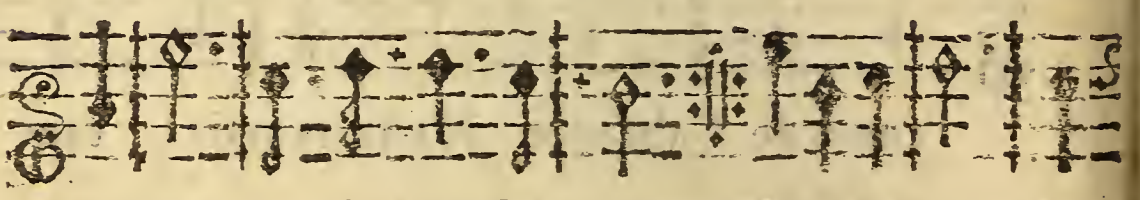
frir, Il faut boire pour vous guerir.

M. V.

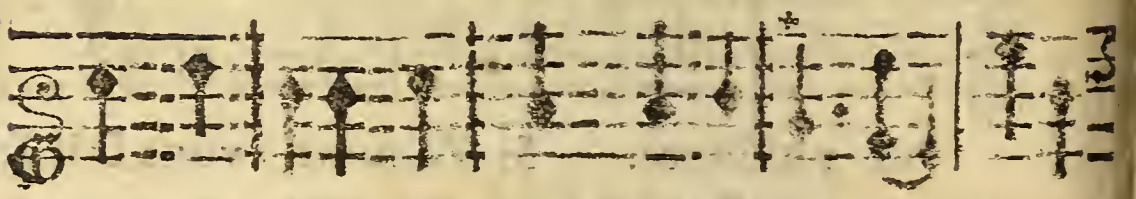
Menuet du Prologue d'Armide.



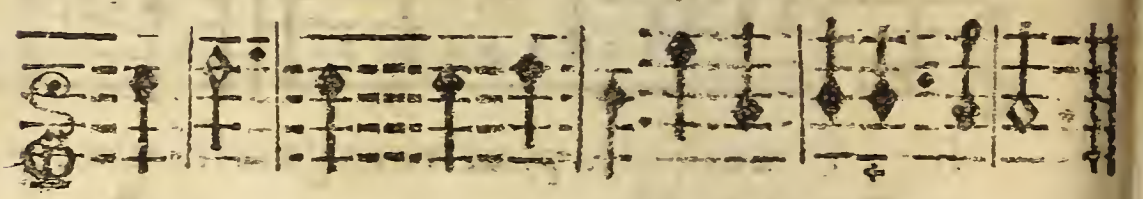
A ce bon vin Rien n'eſt comparable; Verſe,



voiſin, Verſe verſe plein. Une Catin eſt



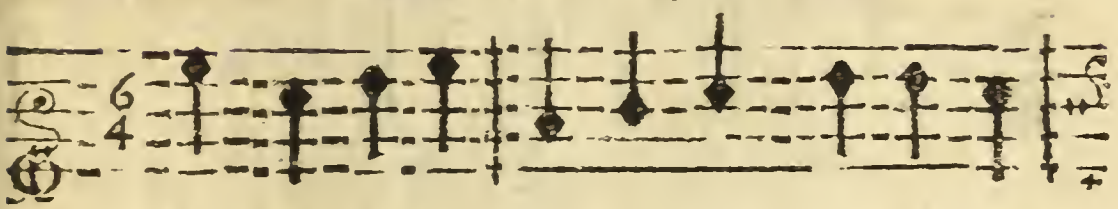
moins aimable, Et moins agréable; Une



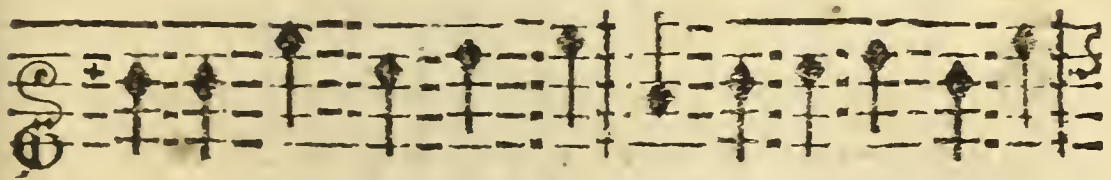
Catin vaut-elle à table Ce nectar divin?

ACTE QUATRIE'ME.

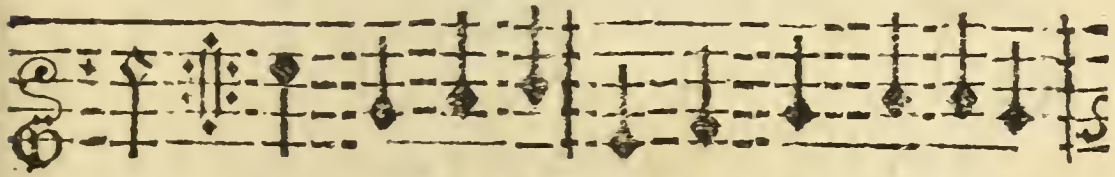
Sur l'Air, Danſant.



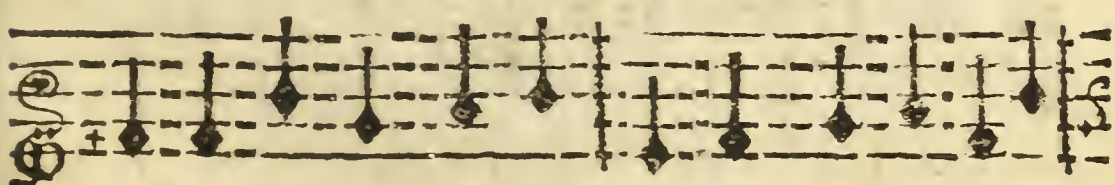
Que la ſoli- tude eſt pour moy dete-



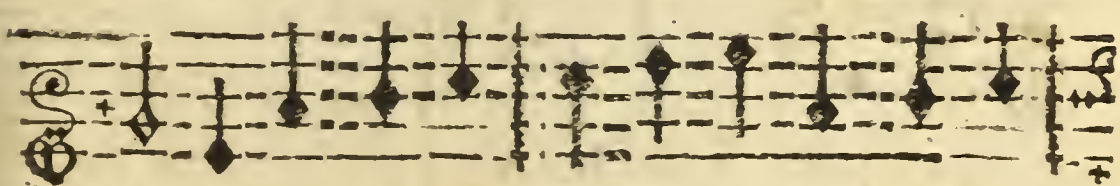
ſtable, Dans un noir chagrin Elle m'enſeve-



lit : Sans toy ma Catin Tout m'eſt inſupor-



table, Et tout à mes yeux avec toy s'embel-

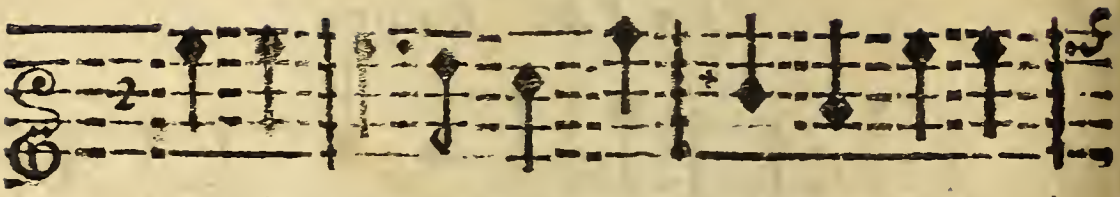


lit, Je dors du moment que je ſuis ſeul à

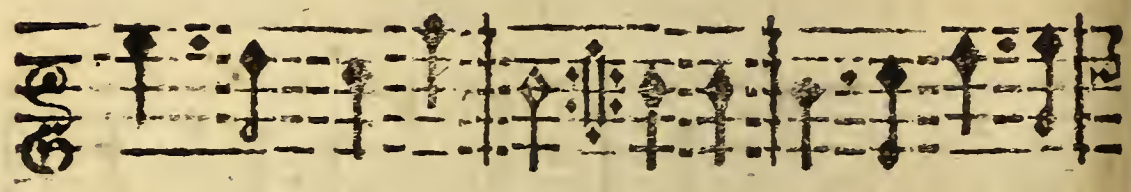
table, Je ne puis dormir quād je ſuis ſeul au lit.

M. V.

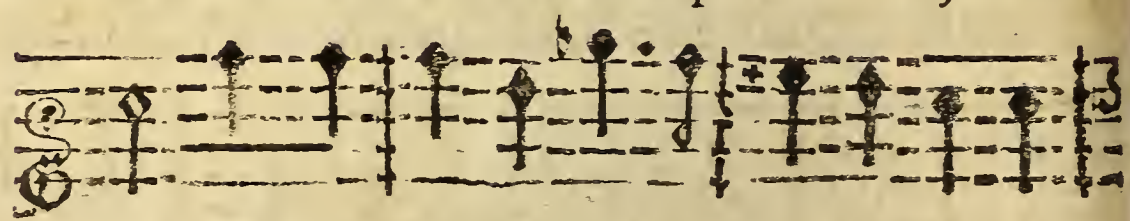
Sur la Gavotte.



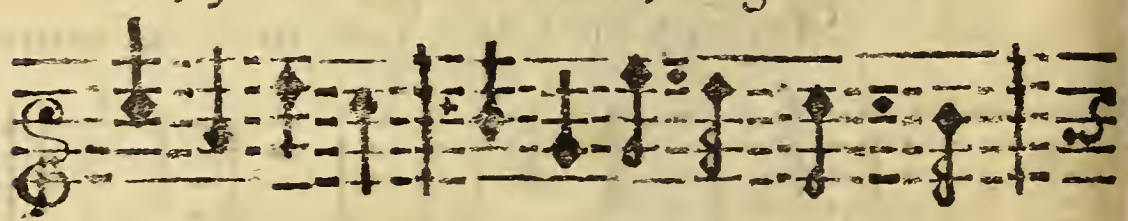
Palſangué me veux tu croire, Eny-



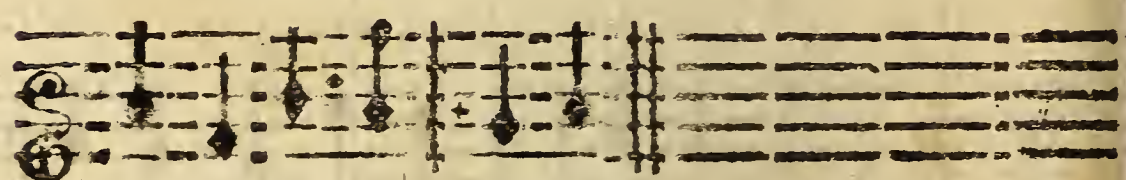
vrons-nous de ce vin ? A planter ce jus di-



vin, J'eûmes tant de mal, Gregoire; N'eſt-il



pas juſte d'en boire ? Ardez, n'eſt-il

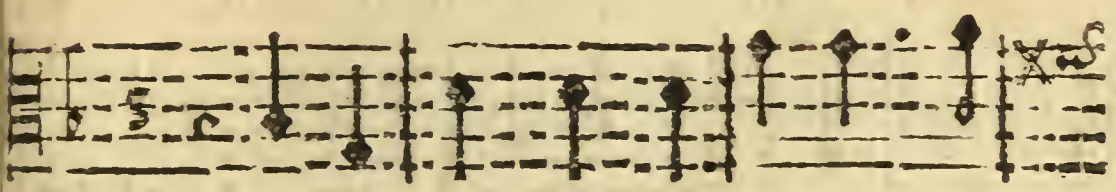


pas juſte d'en boire ?

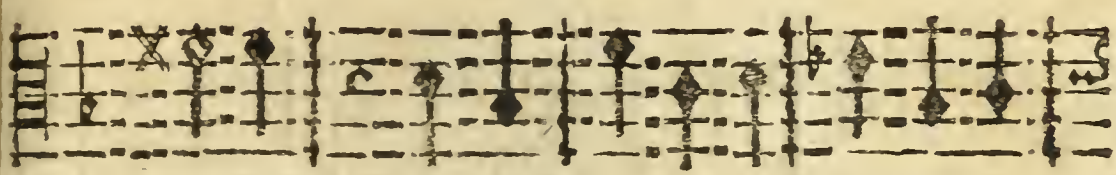
M. V.

ACTE CINQUIE'ME.

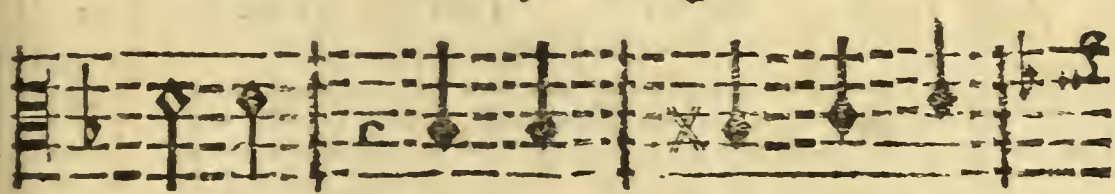
Sur l'Air, Les plaiſirs ont choiſi pour azile.



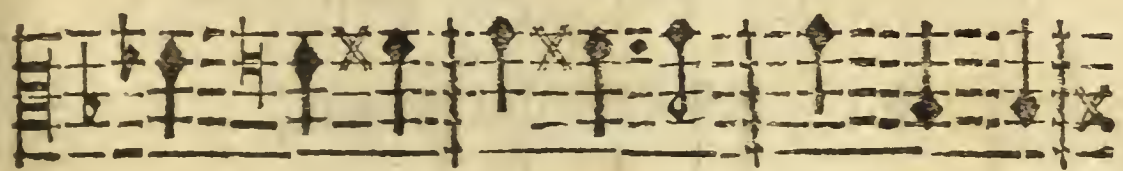
Les Buveurs ont choiſi pour a-



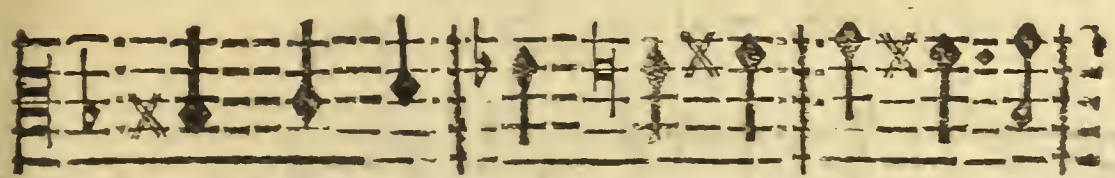
zile Ce ſéjour agré- able & tran-



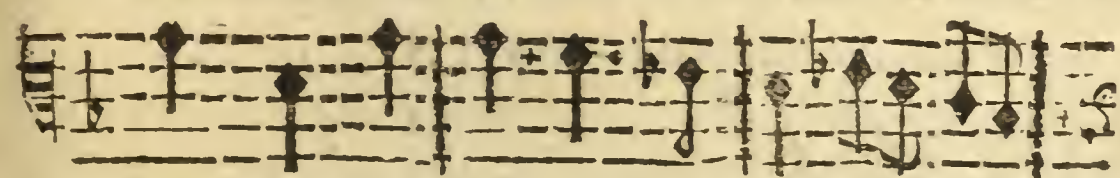
quille ; Que ces lieux ſont char-



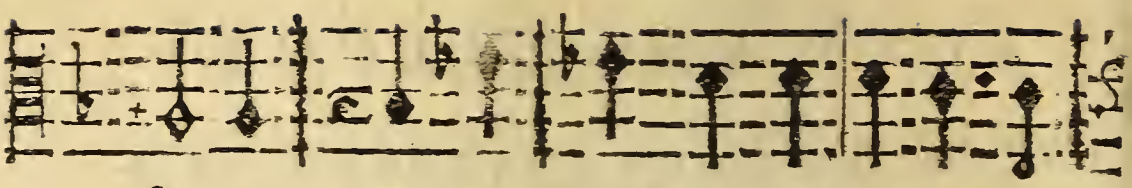
mants, Demeurons- y long-tems ! Que ces



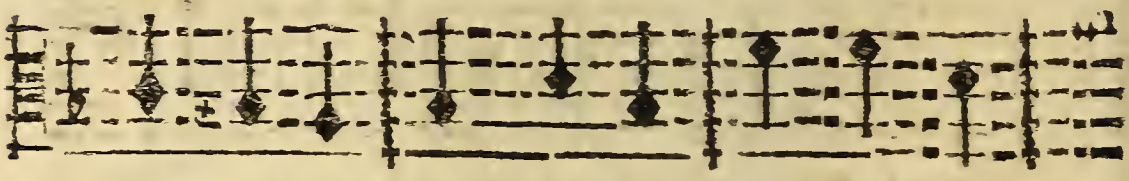
lieux ſont charmants, Demeurons- y long-



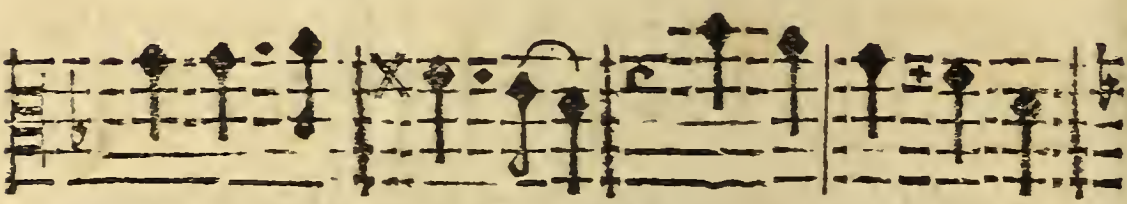
tems ! Sans Bacchus eſt- il aucu- ne



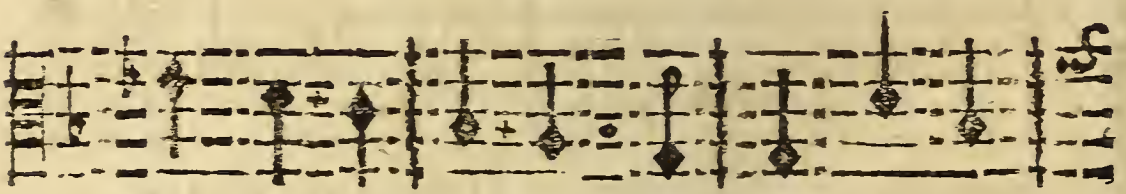
fête, Où l'on puiſſe en repos vivre heu-



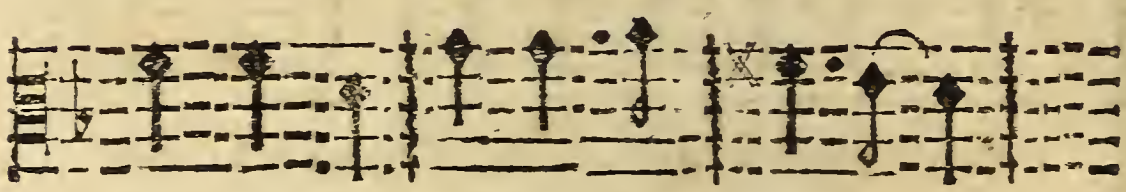
reux & content ; Si le vin faiſoit



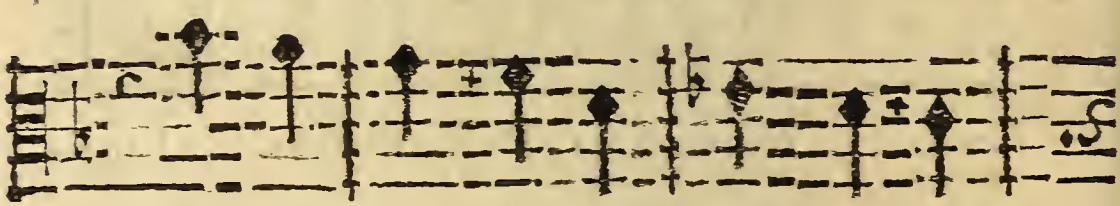
mal à la tête, Tant de fameux Bu-



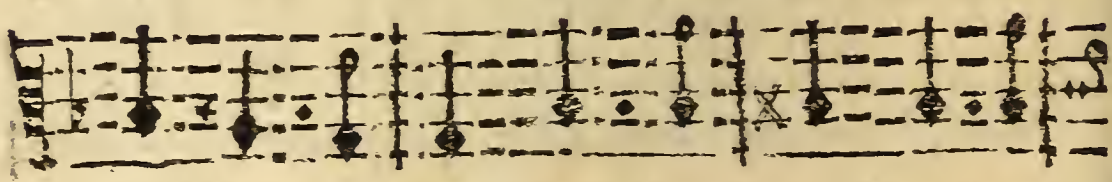
veurs ne l'aimeroient pas tant. Si le



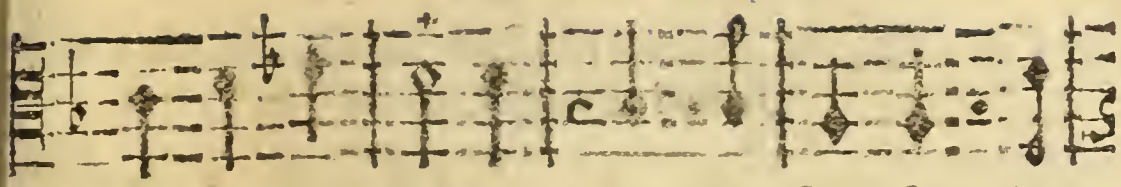
vin faiſoit mal à la tête,



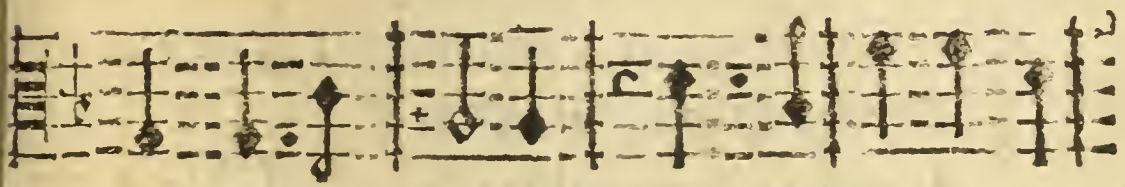
Tant de fameux Buveurs ne l'ai-



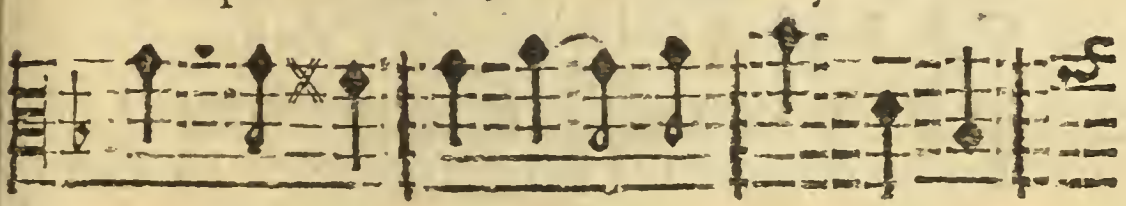
meroient pas tant. Aux Amants Bacchus



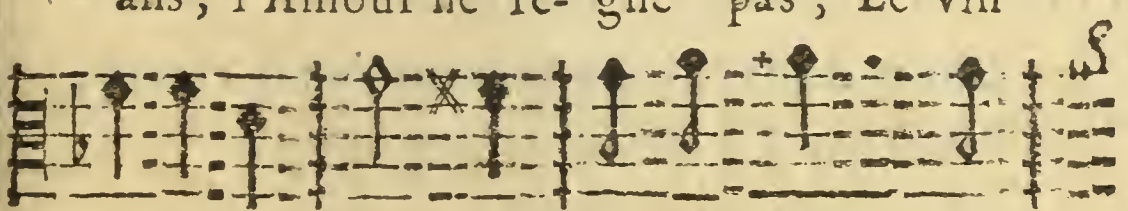
eſt favo- rable, Leur plaiſir ſans luy



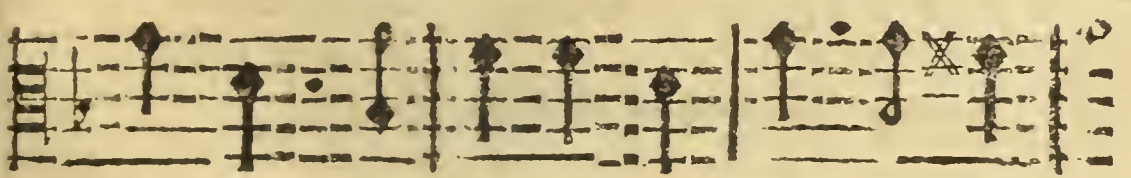
n'eſt pas durable; Dans l'hyver de nos



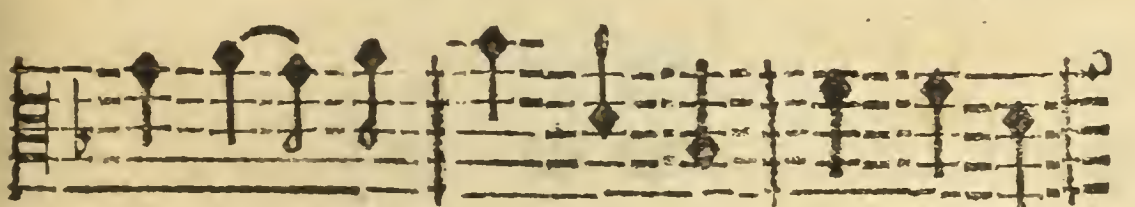
ans, l'Amour ne re- gne pas, Le vin



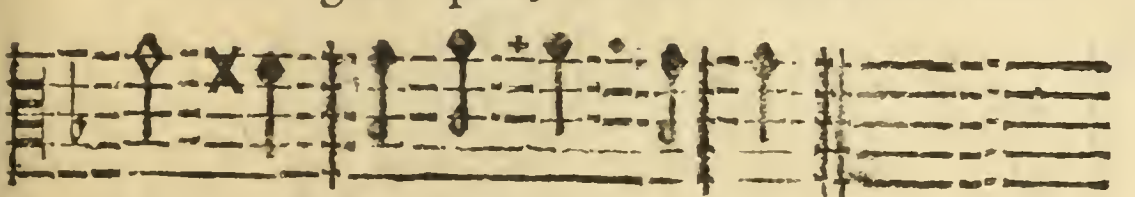
charme nos ſens, même juſqu'au tré-



pas. Dans l'hyver de nos ans, l'amour



ne re- gne pas, Le vin charme nos



ſens, même juſqu'au trépas. M. R.

Second Couplet.

Peut-on rien de plus agreable
Que les charmants plaiſirs de la table ?
Bornons tous nos deſirs
A goûter ſes plaiſirs. } *bis.*

C'eſt Bacchus qui banit la triſteſſe,
Sans ſon jus tout divin, que feroit un Amant ?
Les rigueurs d'une fiere Maîtreſſe, [ment.
En mettroient tous les jours cent mille au monu-

Chers Amis, qu'il eſt doux de me croire,
Profitons du plaiſir de bien boire ;
Le vin a des appas qui ſatis fõt mes vœux,
Et qui plus en a pris ſera le plus heureux. } *bis.*

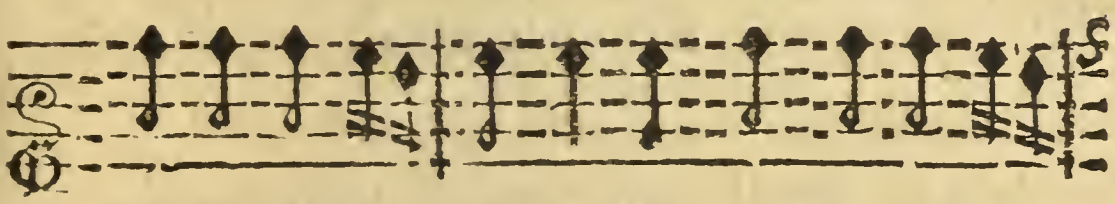
Fin d'Armide.

ACIS ET GALATE'E.

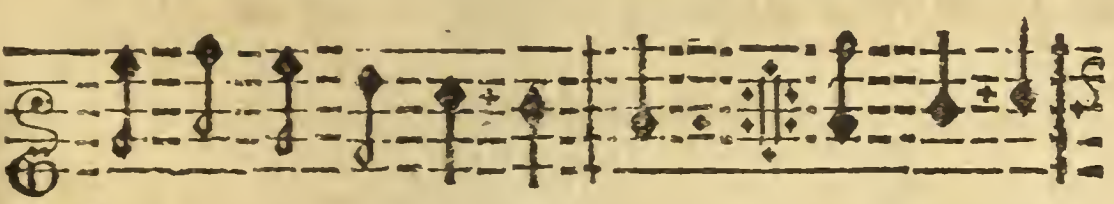
PROLOGUE.

Sur le premier Rigaudon.

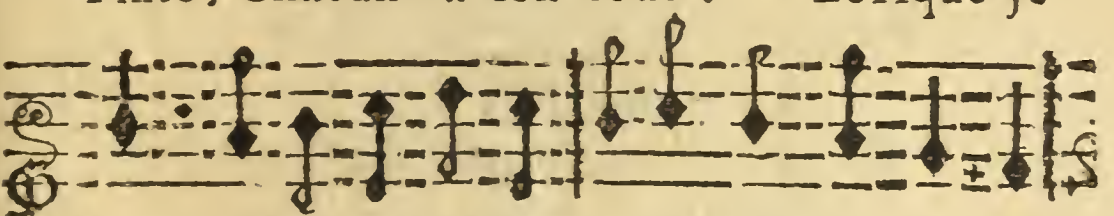
La nuit, le jour Je



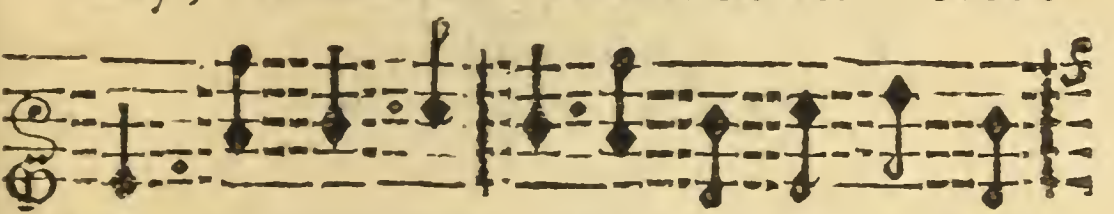
ſonge à vo⁹ A-minte ; Mais j'aime auſſi la



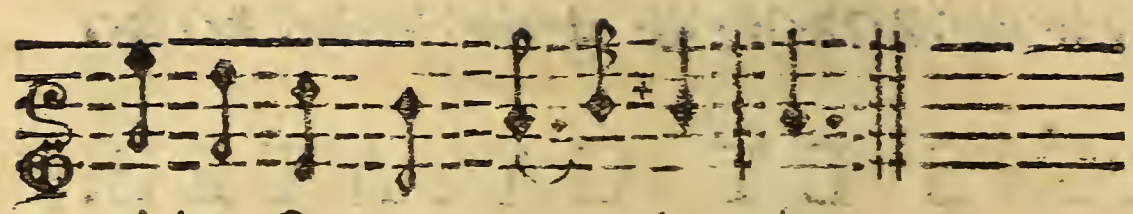
Pinte, Chacun a ſon tour : Lorſque je



boy, Vôtre merite extrême Me tient ſous ſa



loy ; Heureux deſtin Qui fait que mon cœur



n'aime Que vous & le vin!

M. D. L.

Second Couplet.

J'aime & je boy,
Le jour eſt pour la Pinte
Et la nuit pour Aminte,
Je vis comme un Roy :

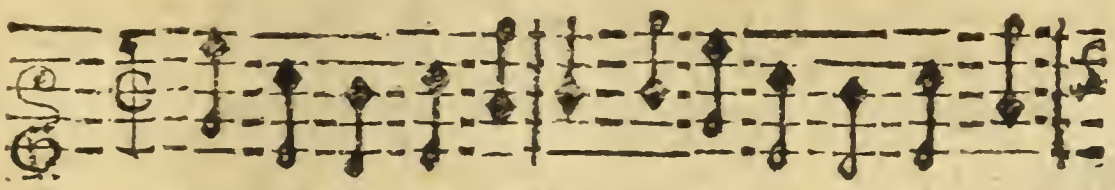
Fy des grandeurs,
Je hays de la Fortune
Les fauſſes douceurs ;
Boire ſouvent,
Souvent aimer ma brune,
Rend mon cœur content.

Troiſiéme Couplet.

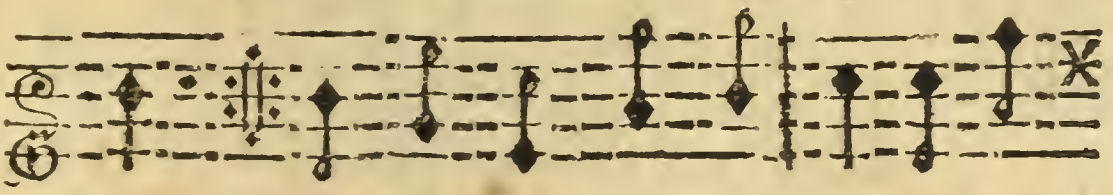
Grace au deſtin
Je bannis l'infortune,
Et rien ne m'importune
Quand j'ay de bon vin.

Si quelquefois
Un bel œil me tourmente
Auſſi-tôt je bois,
Toûjours je ris,
Et rien ne m'épouvante
Que les yeux d'Iris.

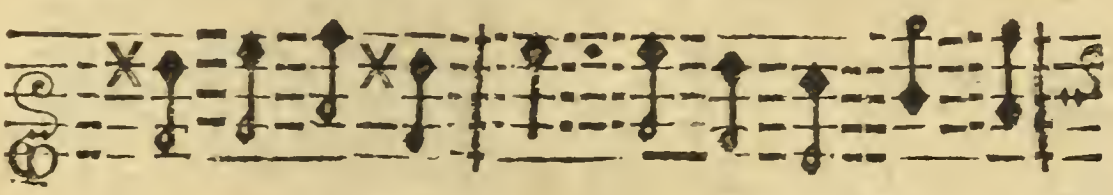
Sur le second Rigaudon.



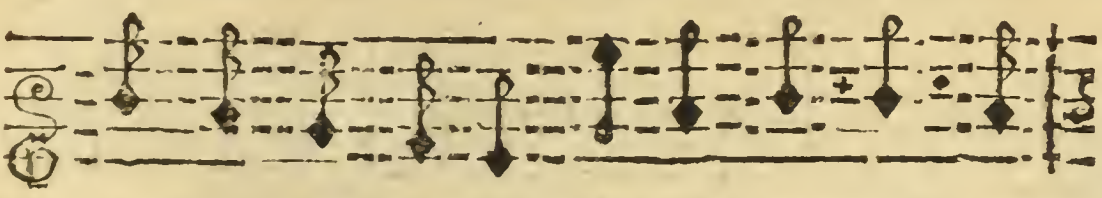
Je prefere ma Pinte A toutes les dou-



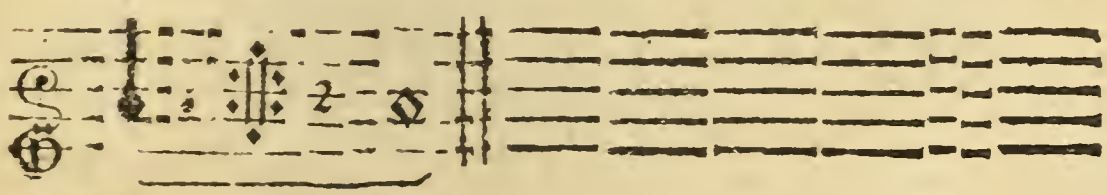
ceurs Que les beaux yeux d'Aminte Pro-



mettoient à mon cœur ; Autant qu'Amour me

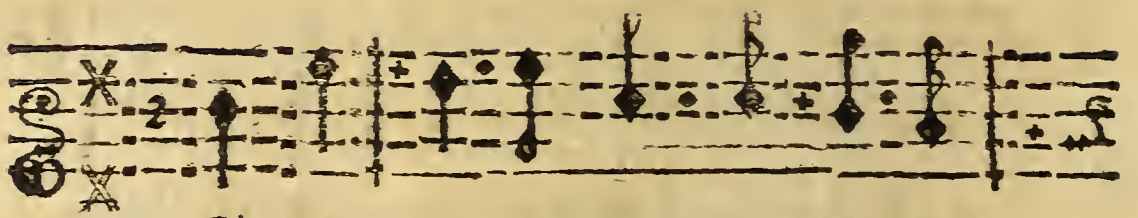


rendoit malheureux, Bacchus comble mes

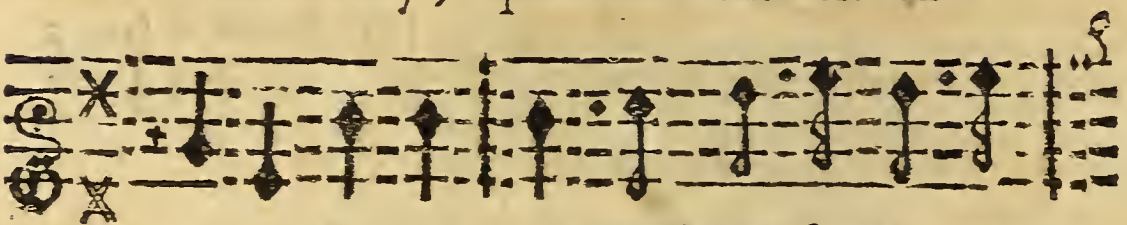


vœux.

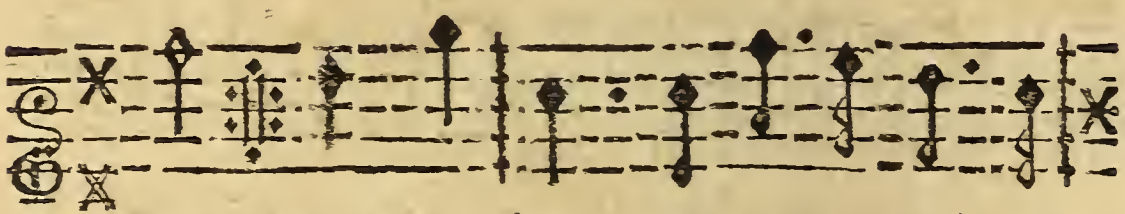
Sur la Marche de Comus & de l'Abondance.



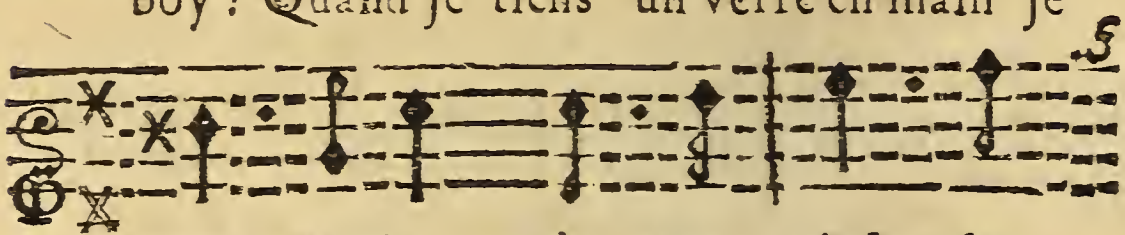
Cher Amy, que mon ame eſt ra-



vie, De ce vin qu'à ta ſanté je

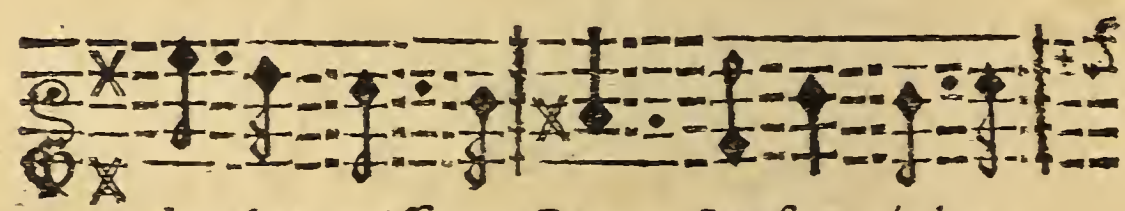


boy! Quand je tiens un verre en main je

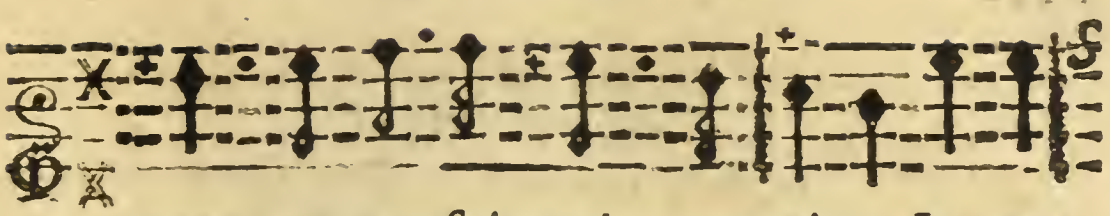


croy Tenir à mes pieds la

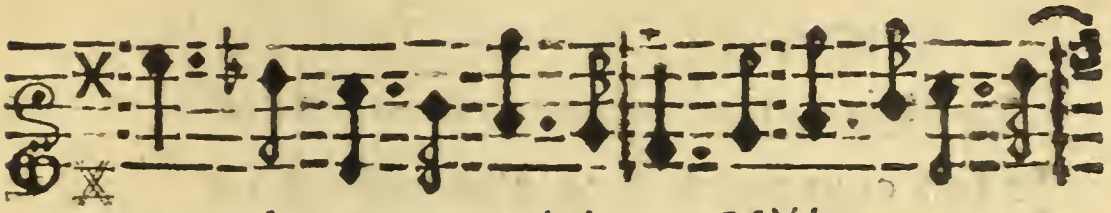
fortune aſſer- vie, Du Heros ny



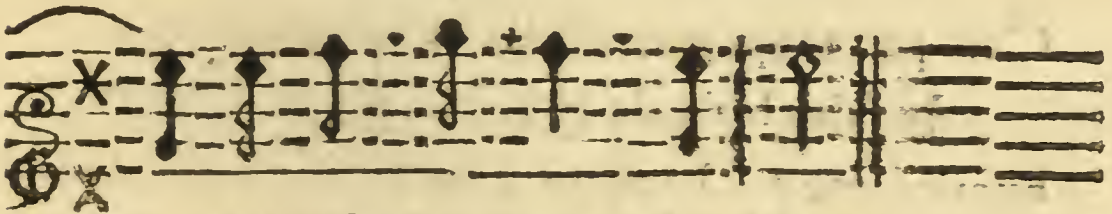
du plus puiſſant Roy, Le ſort écla-



tant ne me fait point en- vie ; La va-



peur de ce jus précieux M'éle-



ve juſqu'au rang des Dieux.

M. V.

Second Couplet.

Belle Iris, je briſe enfin ma chaîne,
Vos rigueurs me font haïr l'Amour,
Et Bacchus me fait voir à ſon tour
Qu'on eſt malheureux d'aimer une inhumaine :
J'aime mieux m'enyvrer de vin vieux,
Que d'être à vos pieds à vous conter ma peine ;
La vapeur de ce jus precieux
M'éleve juſqu'au rang des Dieux.

Troiſiéme Couplet.

Je croyois que l'Amour dans la vie
Pouvoit ſeul faire tout mon bonheur ;
Mais enfin je connois mon erreur,
Je ſuis convaincu que c'eſt une folie ;
Vien Bacchus, vien regner dans mon cœur,
C'eſt par trop gemir ſous la mélancolie ;
Je fais choix de ton jus plein d'appas,
Exauce-moy, Bacchus, ne me l'épargne pas.

Quatriéme Couplet.

Que ce vin me paroît agreable !
Chers amis, qu'on m'apporte un ragoût :
Buvons-en chacun cinquante coups :
Ne nous laſſons point d'être longs-tems à table.
Le plaiſir d'aimer eſt pour les fous,
Celuy de bien boire eſt cent fois plus aimable ;
Buvons donc de ce jus precieux,
Juſqu'à ce qu'il nous ſorte à chacun par les yeux.

Cinquiéme Couplet.

Vous ſçavez razer une Montagne,
Détourner les Rivieres & les Mers:
O grand Roy, par cent canaux divers
Faites-nous couler du bon vin de Champagne;
On viendra du bout de l'Univers,
Afin d'admirer vôtre belle Campagne;
A quoy bon tant de riches canaux,
Puis qu'il n'en coule jamais que des eaux?

Sixiéme Couplet.

Goûtons bien ce jus ſi delectable,
Dont mon cœur eſt tout émerveillé:
Au moment que je ſuis éveillé
La couleur du vin me paroît admirable,
Ce gazon de verdure émaillé,
Eſt le beau tapis où je dreſſe ma table;
La treille couverte de raiſin,
Diſſipe tous mes maux & tout mon noir chagrin.

Septieme Couplet.

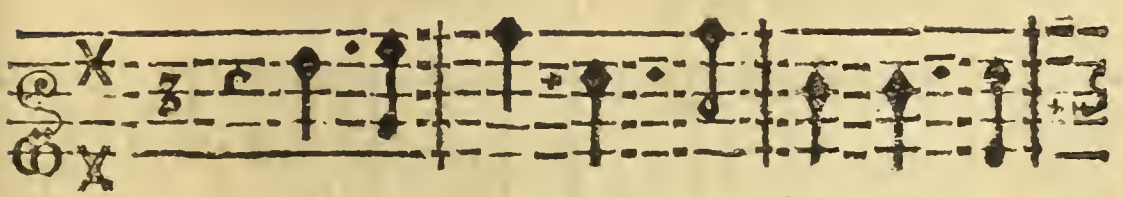
Pour banir une humeur ſi chagrine,
De Bacchus implorons le ſecours :
C'eſt un Dieu qui nous offre toûjours
Sa douce liqueur qui me paroît divine ;
Au bon vin ayons donc tous recours,
Car lorſqu'on a mis chopine ſur chopine,
Sa vapeur occupe nôtre eſprit ;
Trop heureux de ne ſçavoir ce que l'on dit !

Huitiéme Couplet.

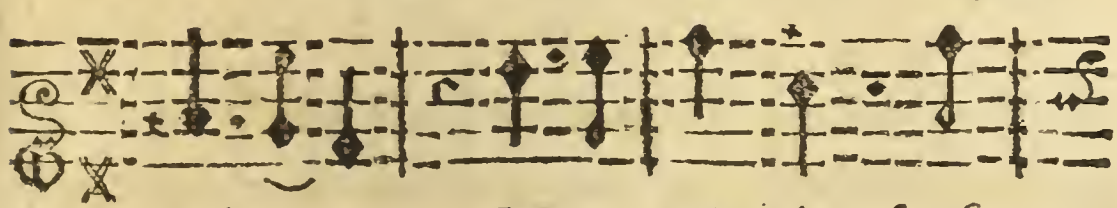
Loin d'icy, Laquais, maudite engeance,
Dont les yeux nous reprochent nos mets :
Ne peut-on ſe paſſer de Valets ?
Et ſi l'on ſe veut faire une confidence
Des plaiſirs d'amour les plus ſecrets ;
Faut-il les avoir toûjours en ſa preſence ?
Que la race en periſſe à jamais,
Si pour nous chagriner ces malheureux ſont faits.

ACTE SECOND.

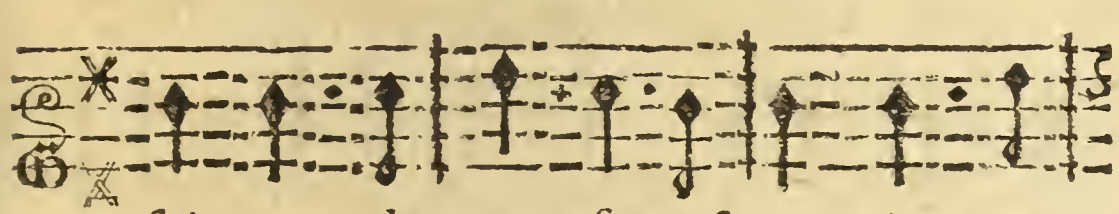
Sur la Chaconne.



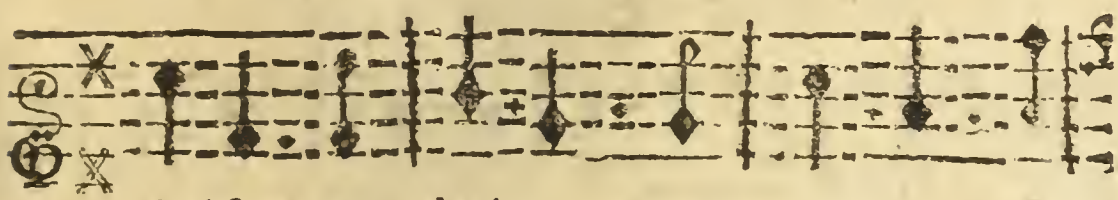
Si je ne puis toucher l'Inhu-



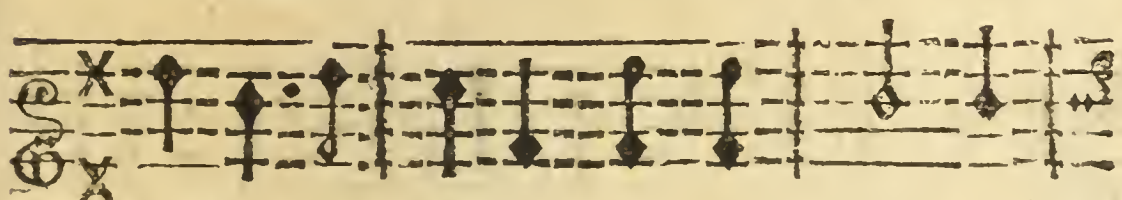
maine, Je ne puis plus ſouf-



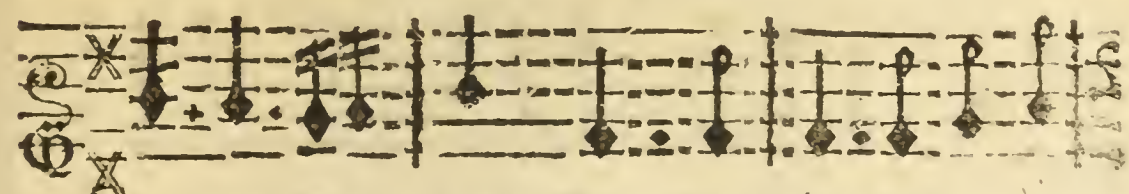
frir tant de maux ſuperflus; Et je



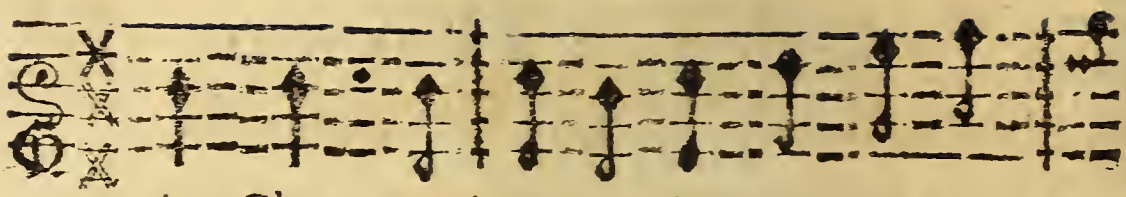
briſe ma chaîne, Sans peine, Je



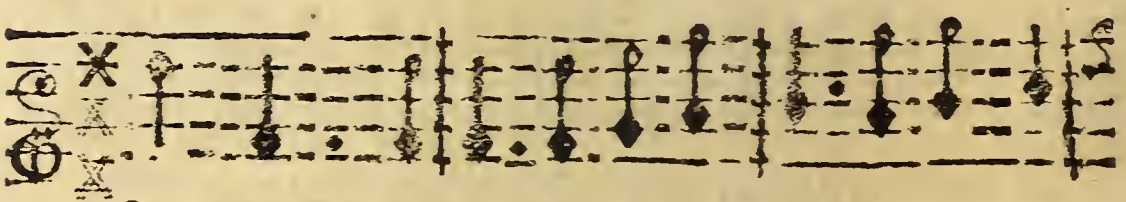
briſe ma chaîne, Et me conſo-



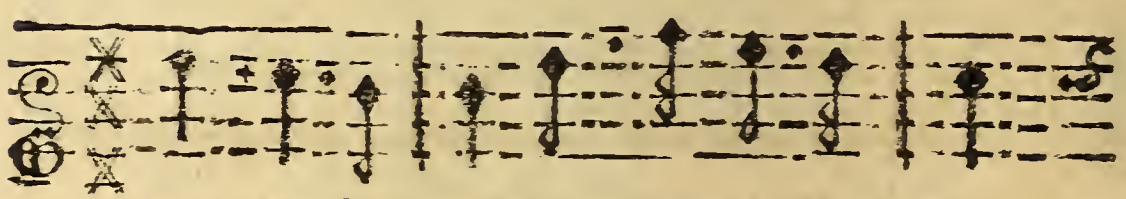
le avec Ba- chus; Quand je boy de ce bon



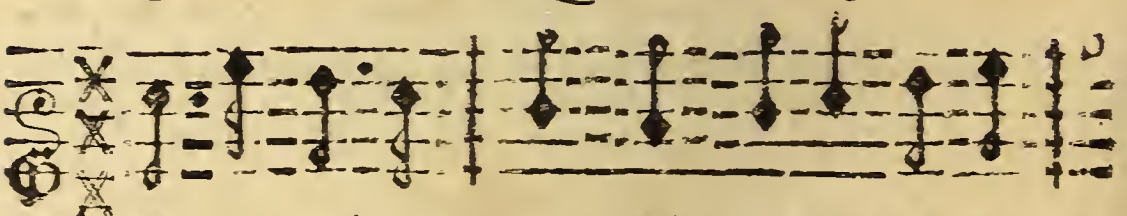
vin, Chers amis, je n'en fais pas le



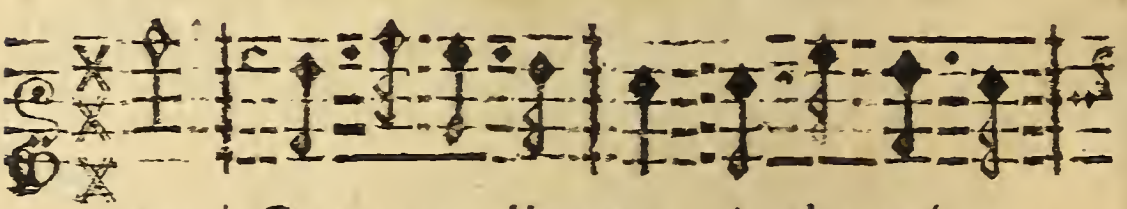
fin, Quand je boy de ce bon vin, Je me moc-



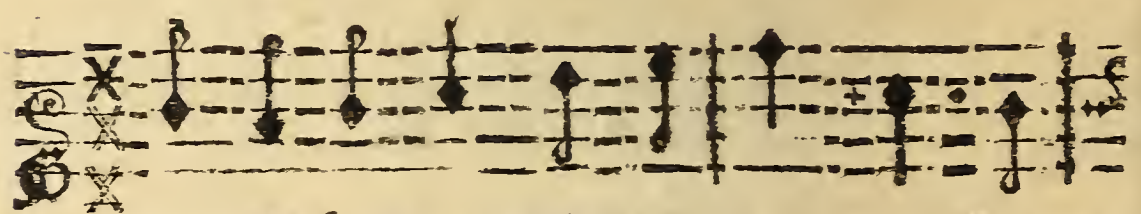
que du deſtin. Que cette liqueur



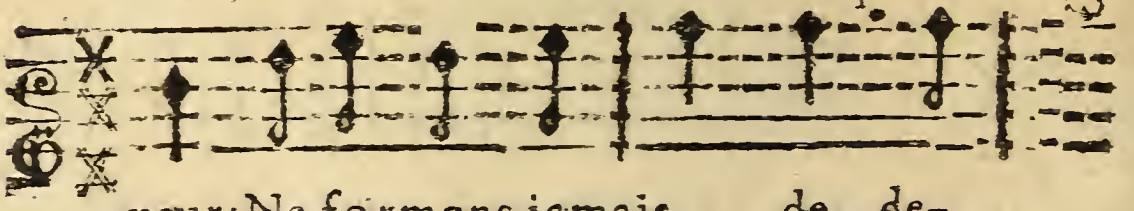
A charmé mon cœur, Ah! qu'elle a de dou-



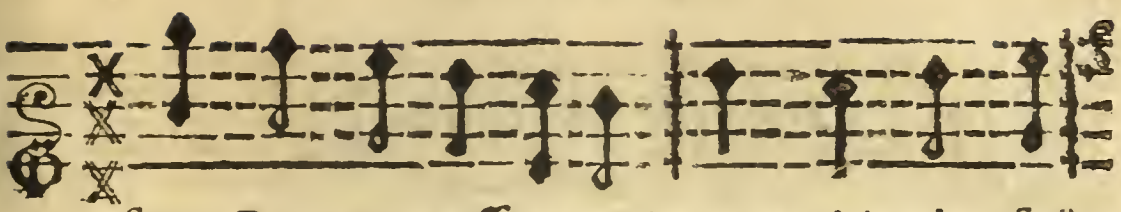
ceur! Que cette liqueur A charmé mon



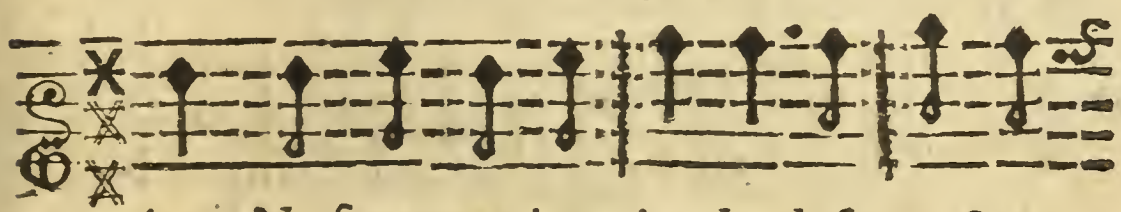
cœur, Il faut moins être Amant que Bu-



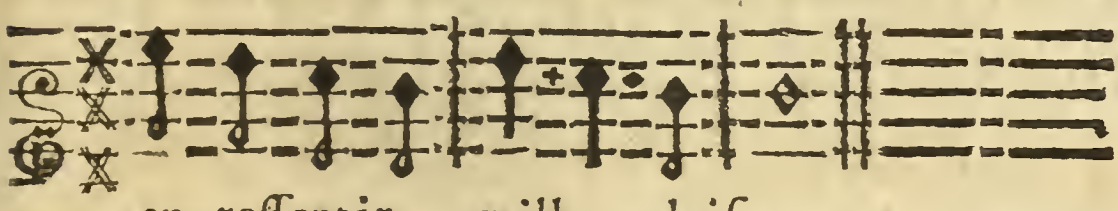
veur; Ne formons jamais de de-



ſirs, Pour ne paſſer nos jours qu'é vains ſoü-



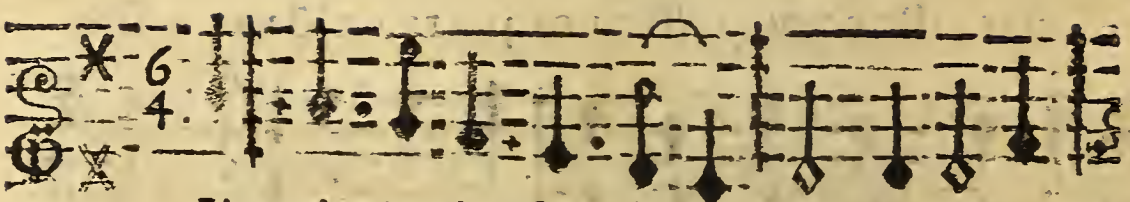
pirs; Ne formons jamais de deſirs, Sans



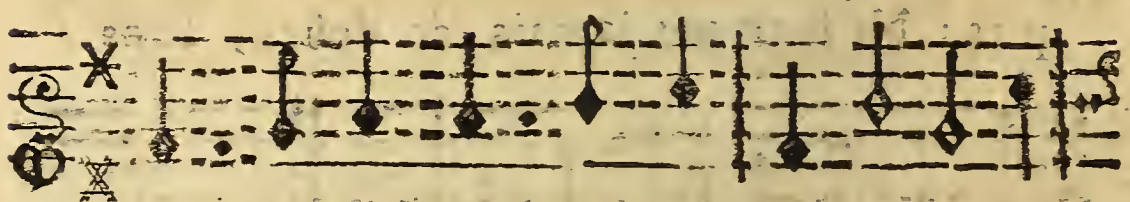
en reſſentir mille plaiſirs.

M. M.

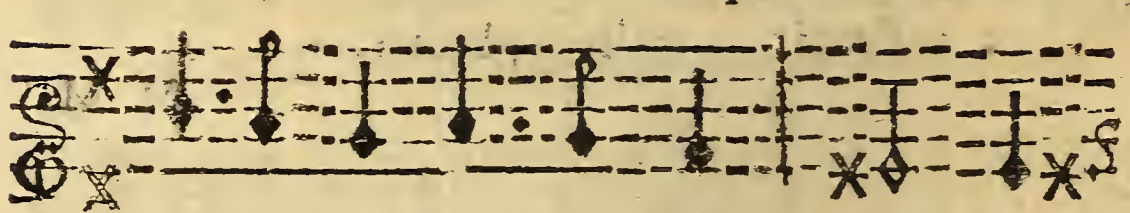
Sur l'Air des Cyclopes.



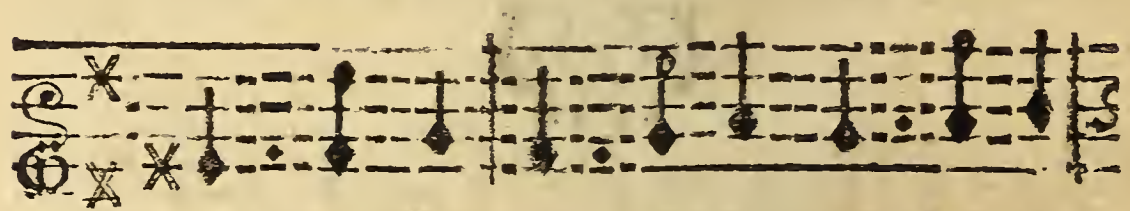
J'avois juré de n'ai- mer jamais, I-



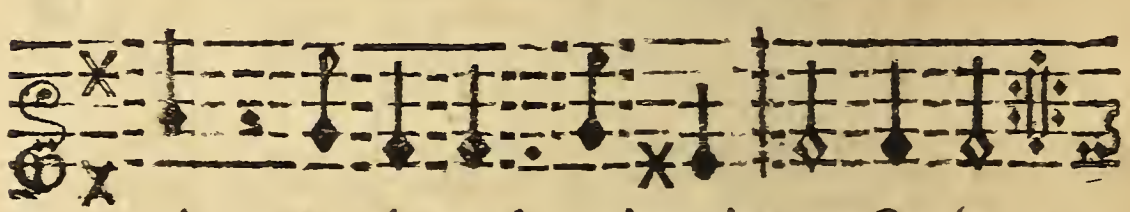
ris, je voulois vivre en paix. Abſent de



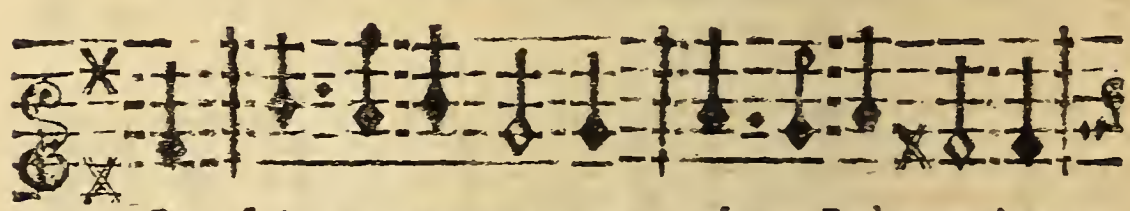
l'objet charmant Qui fait mon tour-



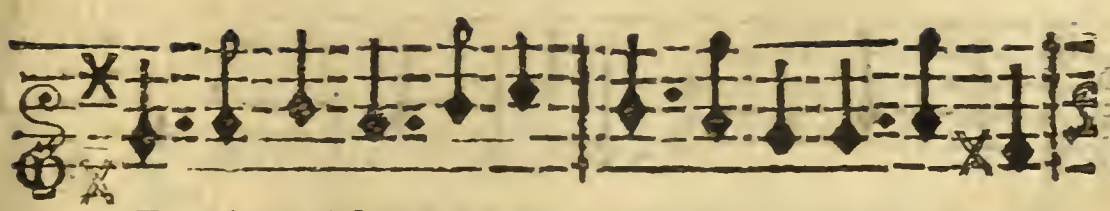
ment, De l'Amour je craignois Peu les



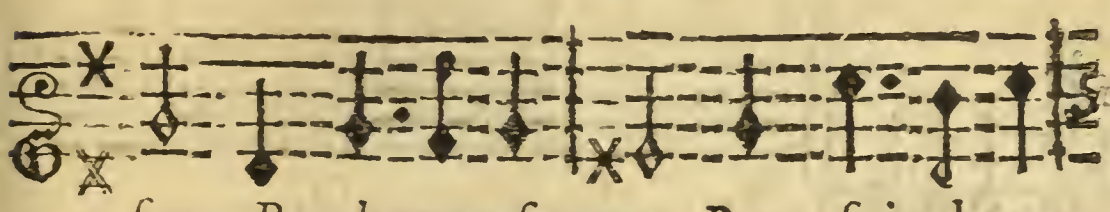
traits, Et le mal qu'en aimant On ſent:



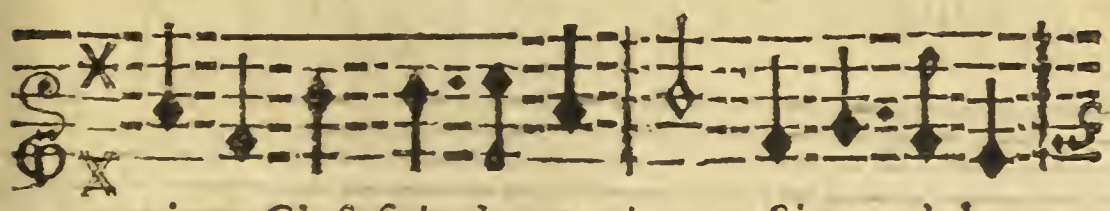
Je ſuis amoureux, pe- tite Inhumaine,



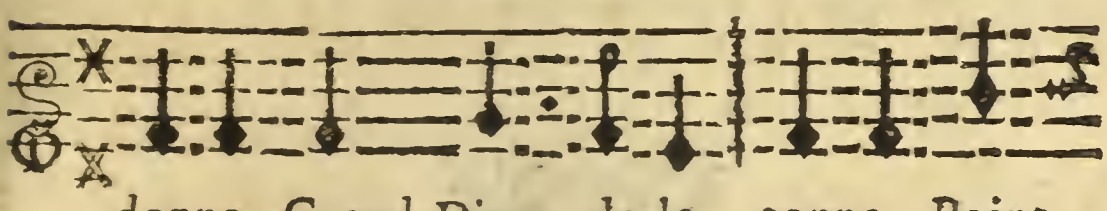
Et la raiſon Sur mon cœur a repris le poi-



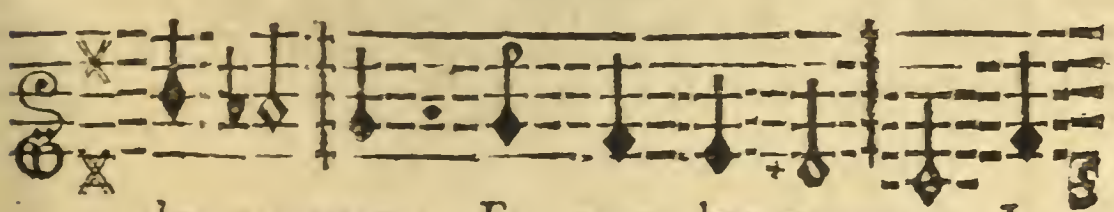
ſon ; Bacchus au ſecours Pren ſoin de ma



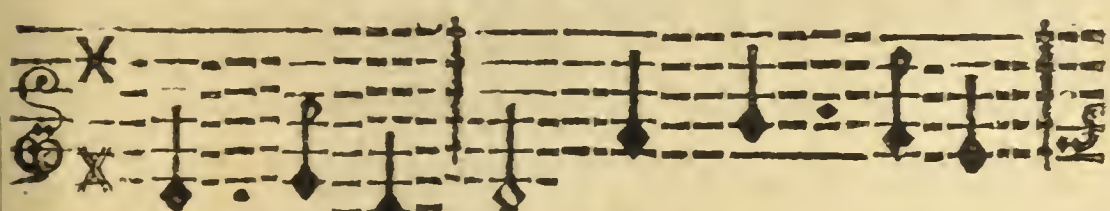
peine, C'eſt fait de mes jours. Si tu m'aban-



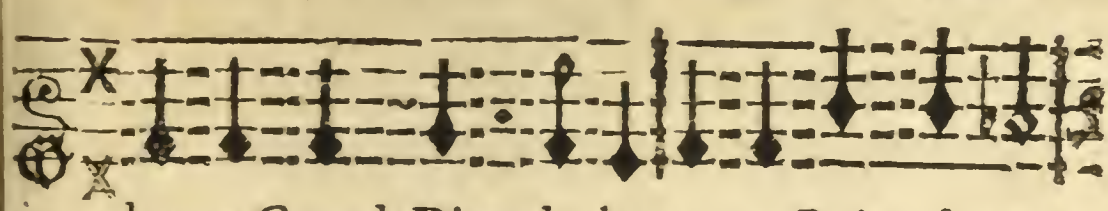
donne, Grand Dieu de la tonne, Point



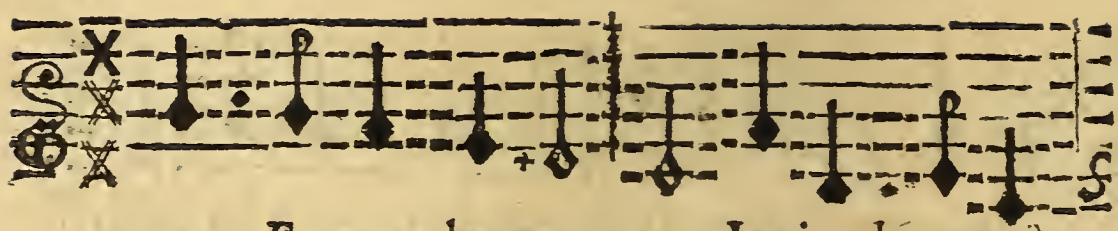
de retours ; Et pour les amours, Je



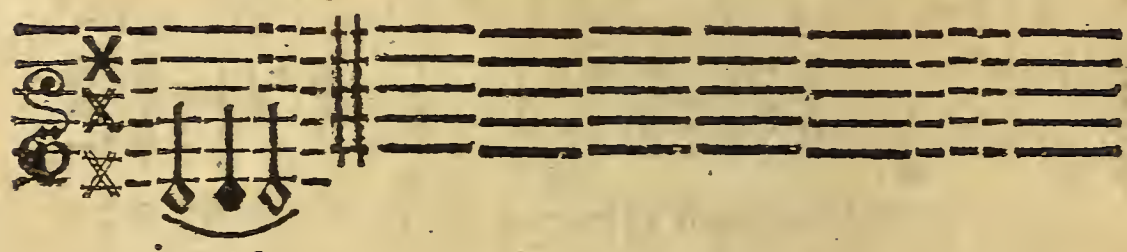
tiendray toûjours. Si tu m'aban-



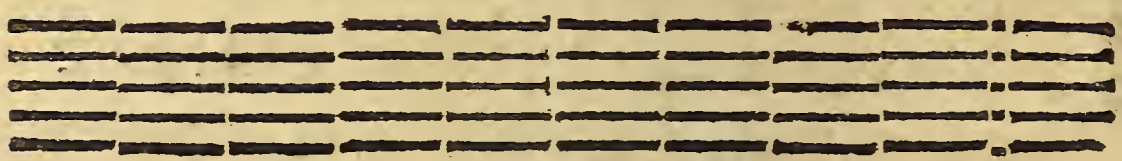
donne, Grand Dieu de la tonne, Point de re-



tours, Et pour les amours, Je tiendray toû-

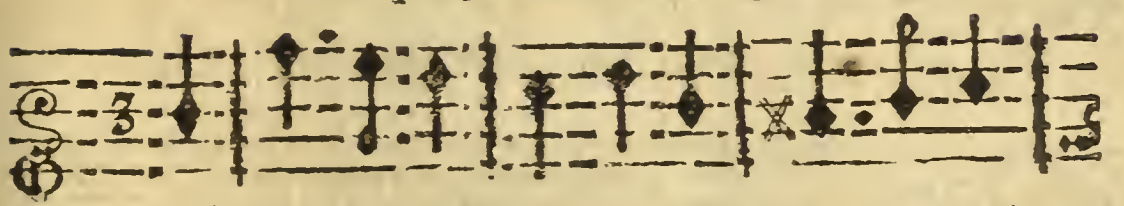


jours.

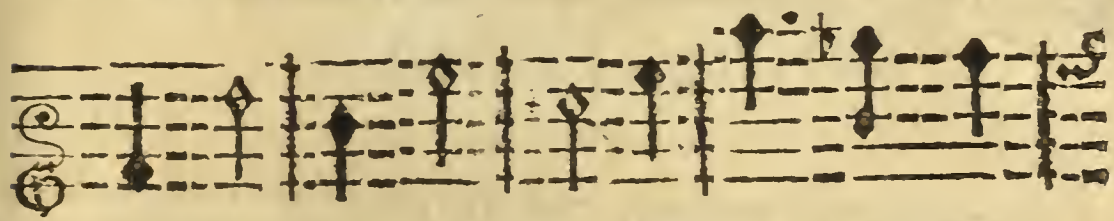


ACTE TROISIE'ME.

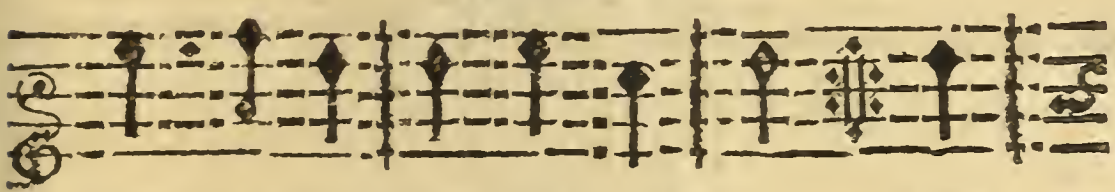
Sur l'Air qui précéde la Paſſacaille.



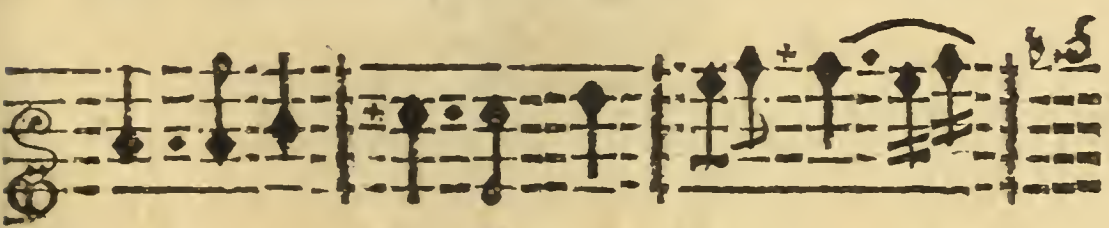
Je fus autrefois enflammé, Et mê-



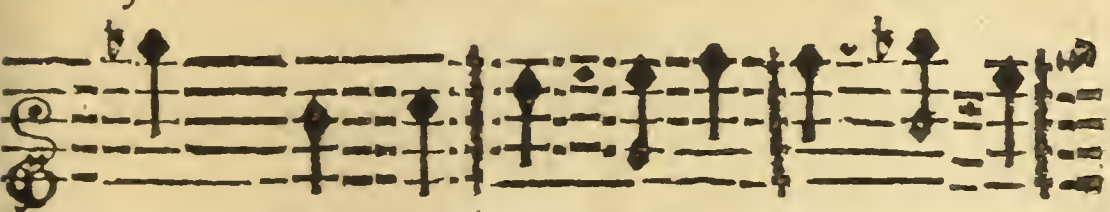
me mon cœur charmé, Goûta quelque



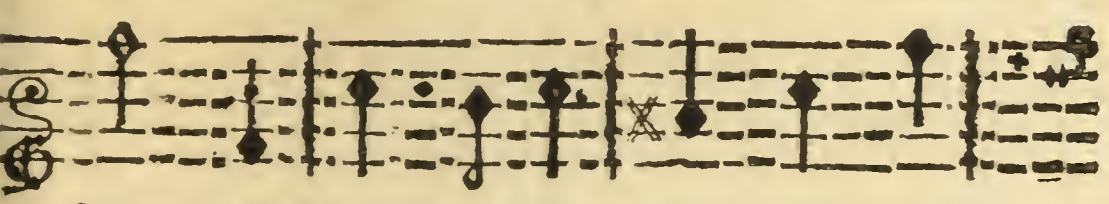
fois la douceur d'être aimé : Que



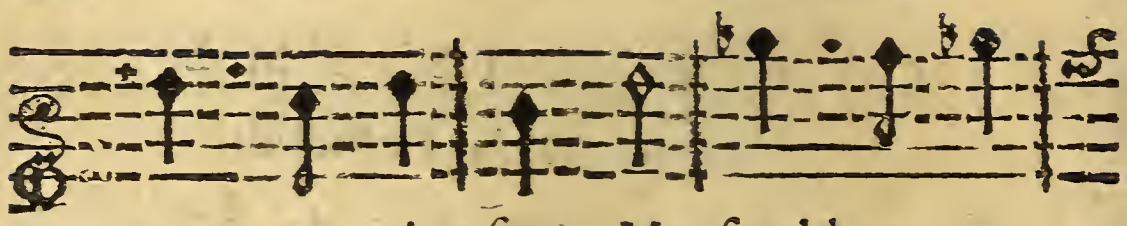
je reſſentois d'aima- bles tranſ-



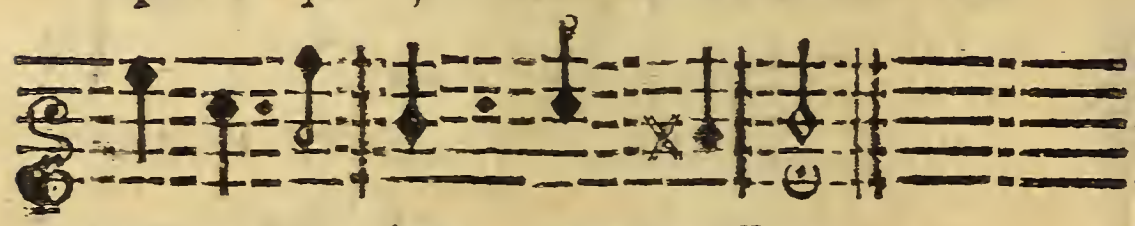
ports Quand un cœur cedoit à mes ef-



forts ! Mais lorſque je bois Les tranſ-



ports que je ſens, Me ſemblent en-



cor mille fois plus preſſants.

M. V.

Fin d'Acis & Galatée, & de la ſeconde Partie des Parodies.

VAUDEVILLES

VAUDEVILLES

OU

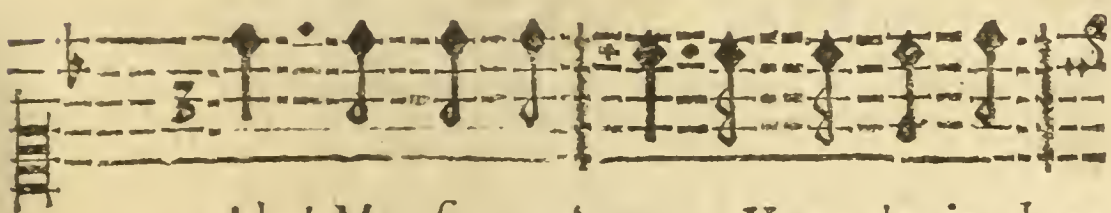
RONDES DE TABLE.

PREMIER CONCERT.

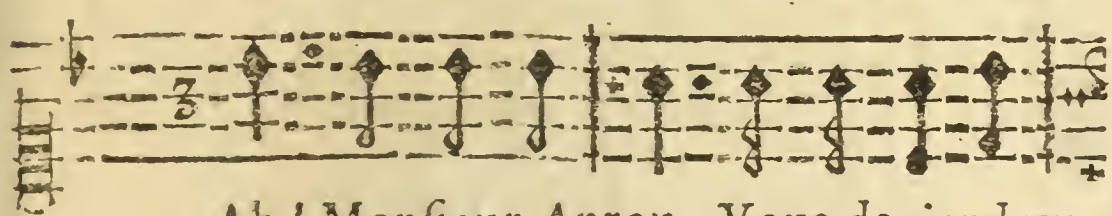
Celuy qui tient le Livre & la Bouteille chante ſeul chaque Air, & la Ronde les repete.

TRIO.

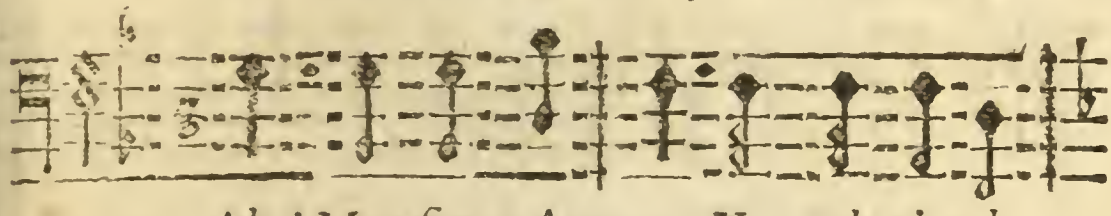
Gravement.



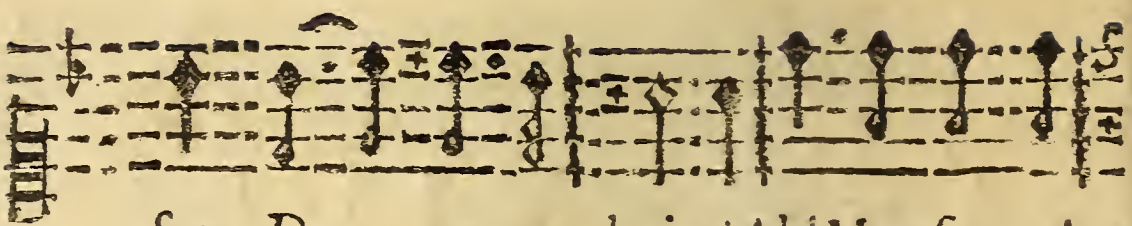
Ah ! Monſieur Anrou, Vous deviendrez



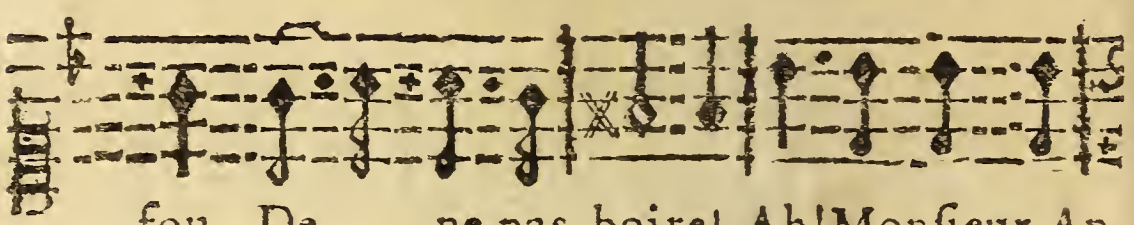
Ah ! Monſieur Anrou, Vous deviendrez



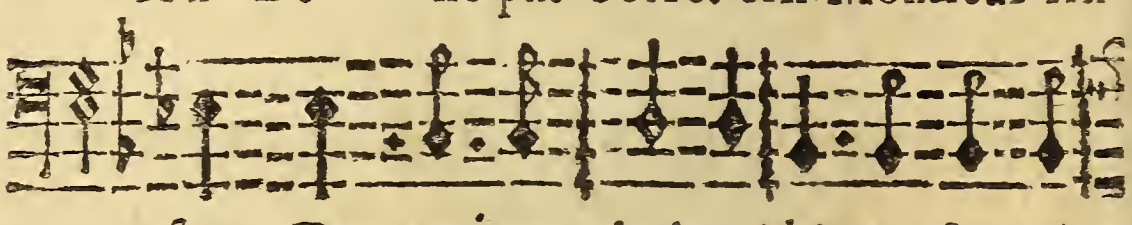
Ah ! Monſieur Anrou, Vous deviendrez



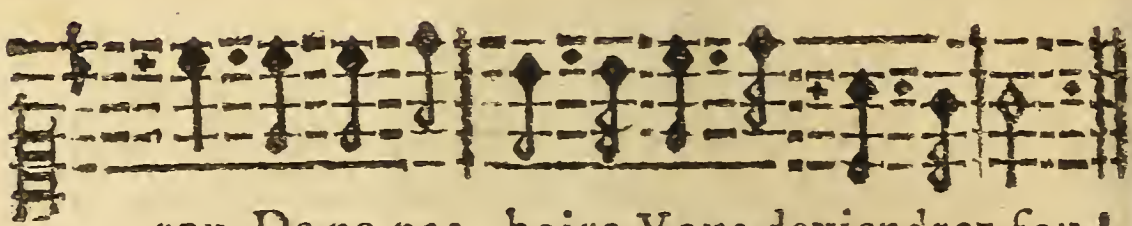
fou De ne pas boire! Ah! Monſieur An-



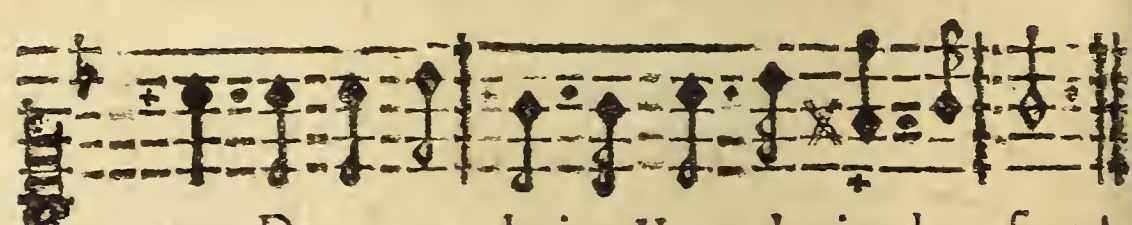
fou De ne pas boire! Ah! Monſieur An-



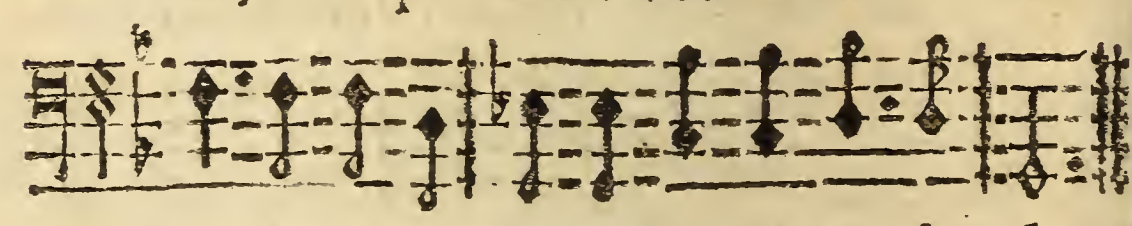
fou De ne pas boire! Ah! Monſieur An-



rou, De ne pas boire Vous deviendrez fou !

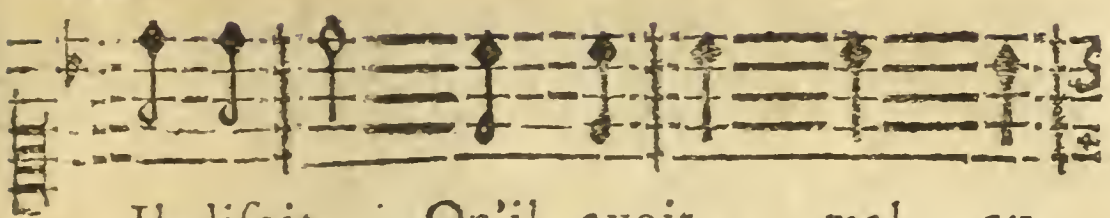


rou, De ne pas boire Vous deviendrez fou !

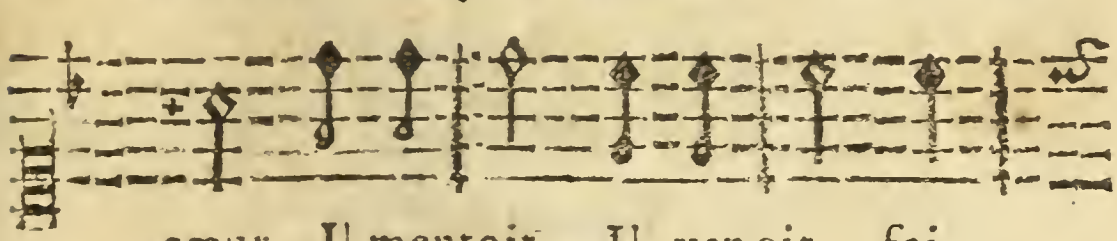


rou, De ne pas boire Vous deviendrez fou !

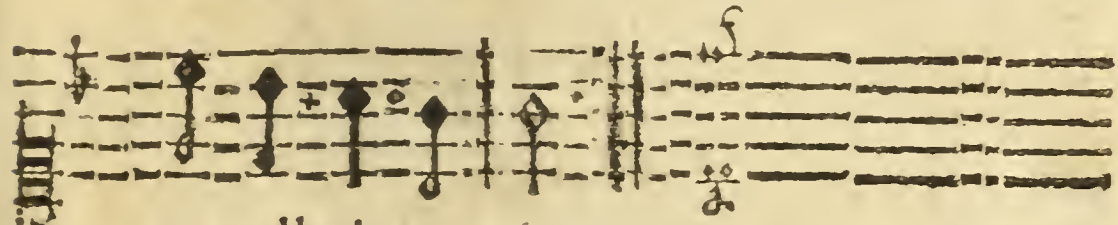
Seul.



Il diſoit Qu'il avoit mal au



cœur, Il mentoit Il venoit fai-



re collation.

Tous. Ah! Monſieur, &c.

Autrement.

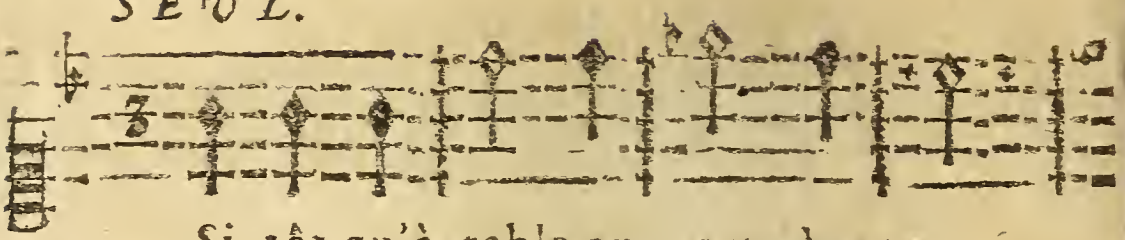
Tous. Ah Madame Anroux,
Nous deviendrons fous
Si le vin nous manque.
Ah! Madame Anroux,
Si le vin nous manque,
Nous deviendrons fous.

Second Couplet.

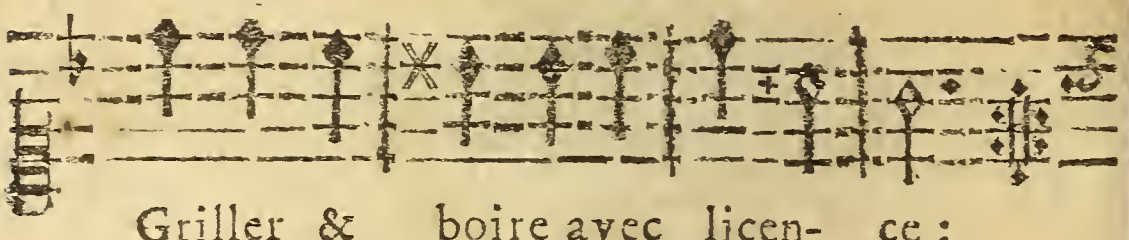
Elle diſoit
Qu'elle avoit
Perdu la clef du Cellier:
Elle mentoit
Elle l'avoit
Cachée ſous ſon Devantier.

Tous. Ah! Madame Anroux, &c.

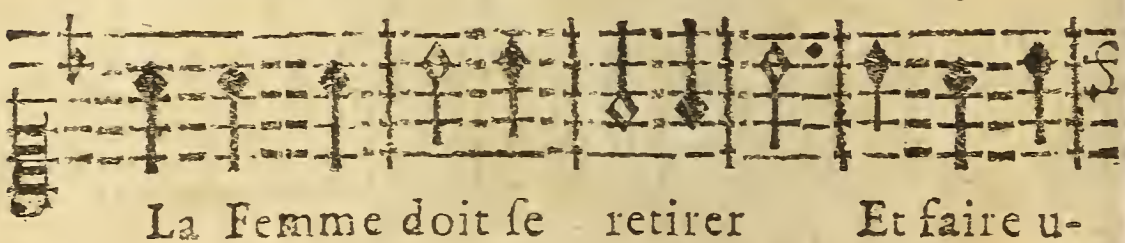
SEUL.



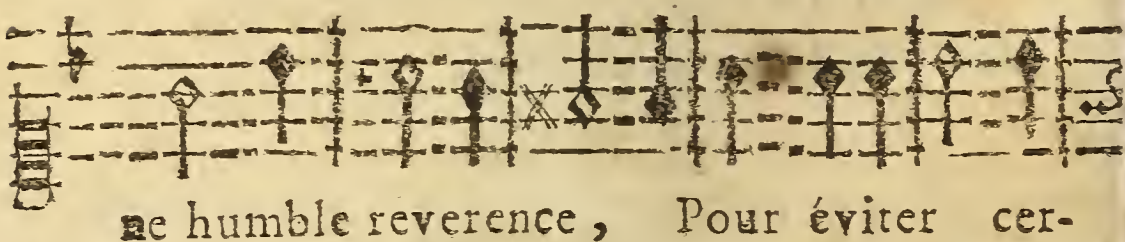
Si tôt qu'à table on veut chanter,



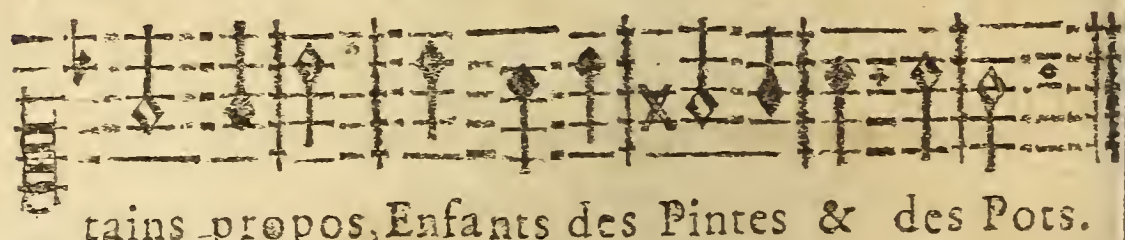
Griller & boire avec licen- ce :



La Femme doit ſe retirer Et faire u-



ne humble reverence, Pour éviter cer-



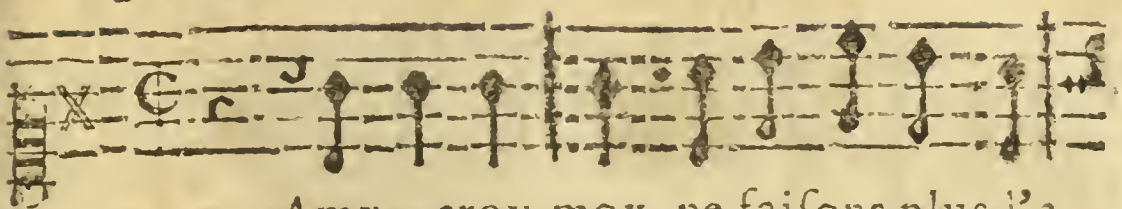
tains propos, Enfants des Pintes & des Pots.

Second Couplet.

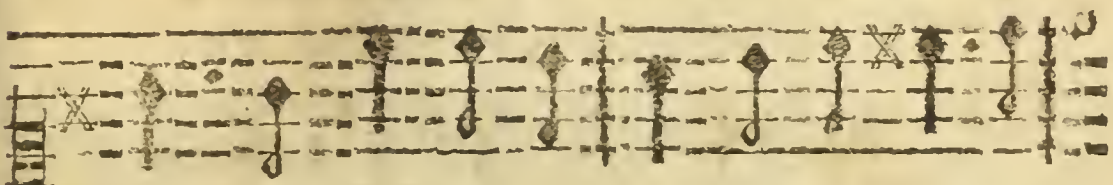
Ah ! que nous ſommes bien icy,
Que nous y faiſons bonne chere !
Nous n'y prenons point de ſoucy,
Toûjours au jeu, jamais d'affaire ;
Sans vanité peu d'ennuyeux,
Et ſur le tout d'aſſez beaux yeux.

Tous. Ah ! Monſieur, &c.

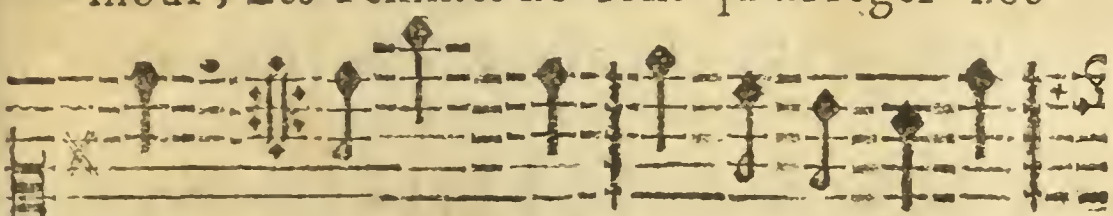
SEUL.



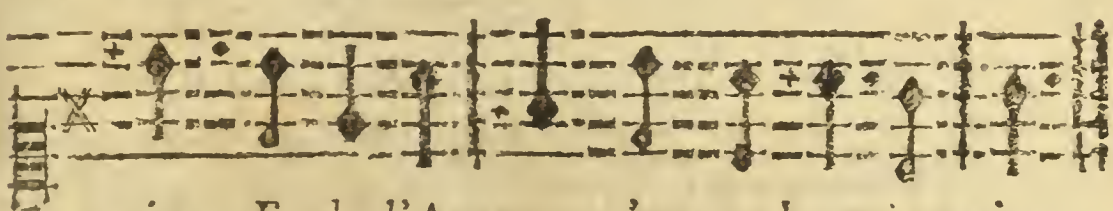
Amy, croy-moy, ne faiſons plus l'a-



mour, Les Femmes ne font qu'abreger nos



jours: Aimons Bacchus, cheriſſons ſes



traits, Et de l'Amour n'en parlons jamais.

Tous. Ah! Moſieur, &c.

Second Couplet.

Il vaut mieux boire une ſanté
Que d'adorer les yeux de quelque beauté:

Car en buvant l'eſprit eſt en paix,
Et quand on aime il ne l'eſt jamais.

Tous. Ah! Monſieur, &c.

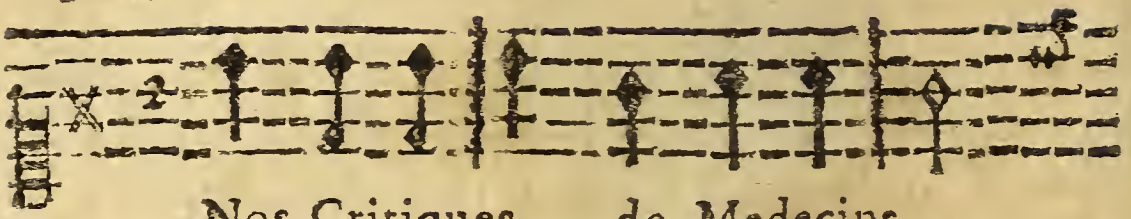
Troiſiéme Couplet.

Pour moy, mes amis, j'aime tous les deux,
Puiſqu'en buvant du vin je ſuis amoureux:

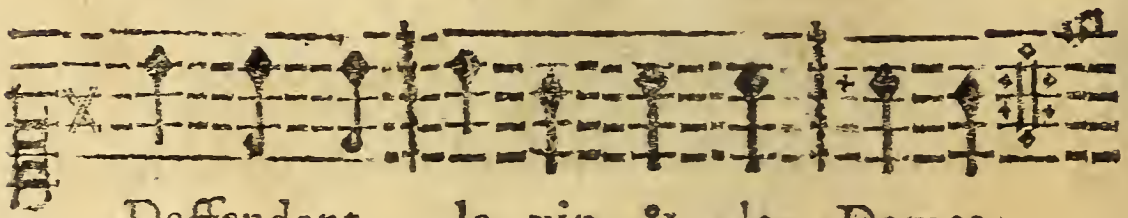
Bacchus me fait aimer Catin,
Catin me fait aimer le vin.

Tous. Ah! Monſieur, &c.

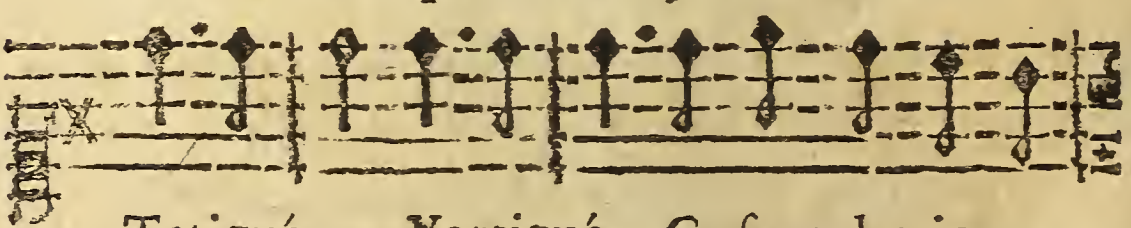
Seul.



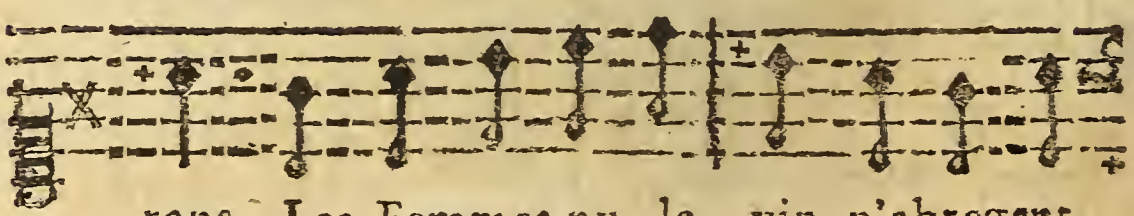
Nos Critiques de Medecins
Sans ce beau ſexe & ce bon vin,



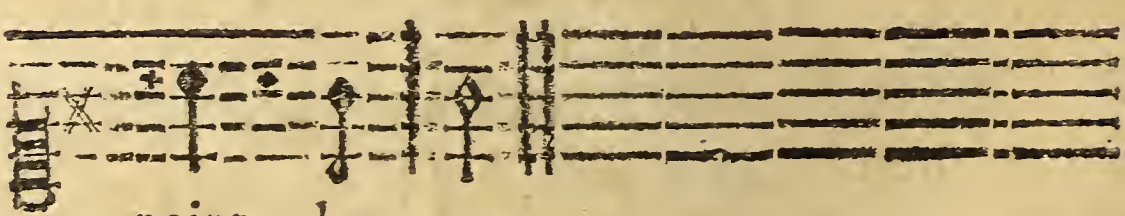
Deffendent le vin & les Dames :
Serions-nous pas des corps ſans ames ?



Tatigué, Vartigué, Ce ſont des igno-



rans, Les Femmes ny le vin n'abregent



point les ans.

Tous. Ah ! Monſieur, &c.

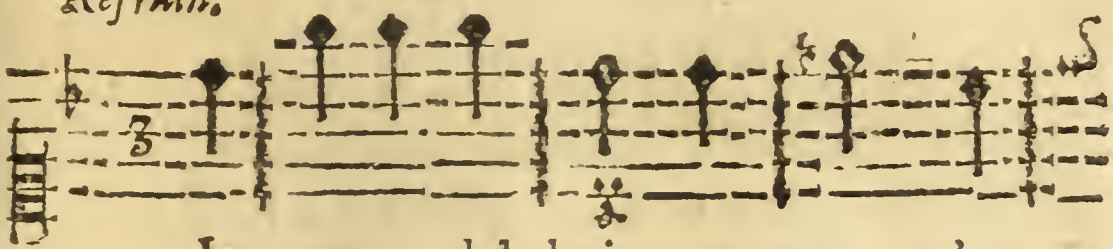
Second Couplet.

Un petit homme que j'ay vû
Dont je ne ſçais point la demeure,
A quatre-vingt-ans il a bû
Plus de cent coups en moins d'une heure.

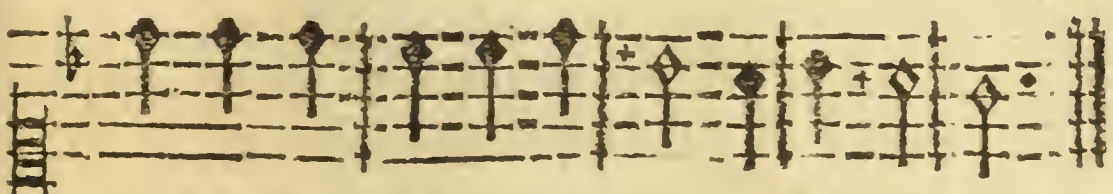
Tatigué, &c.

Tous. Ah ! Monſieur, &c.

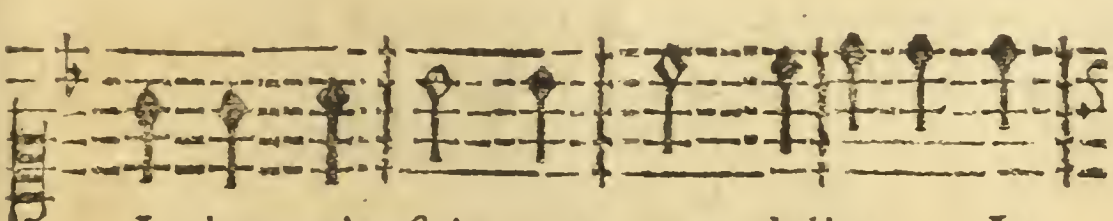
Refrain.



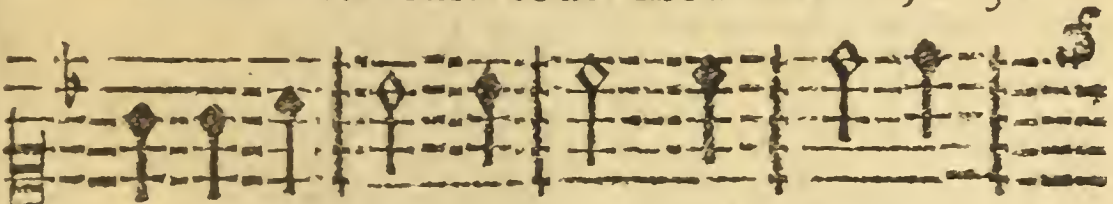
Je gage de boire autant qu'un



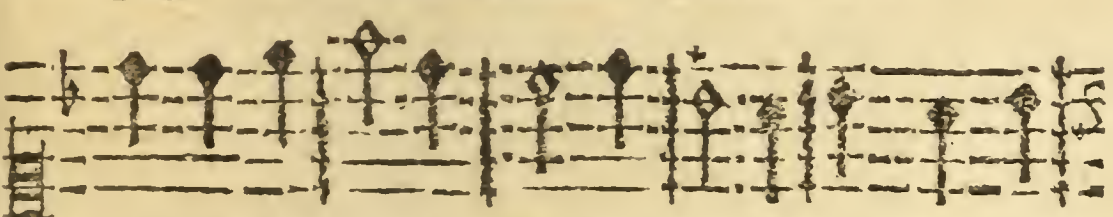
Suiſſe, Pourvû que ce ſoit du vin ſans eau.



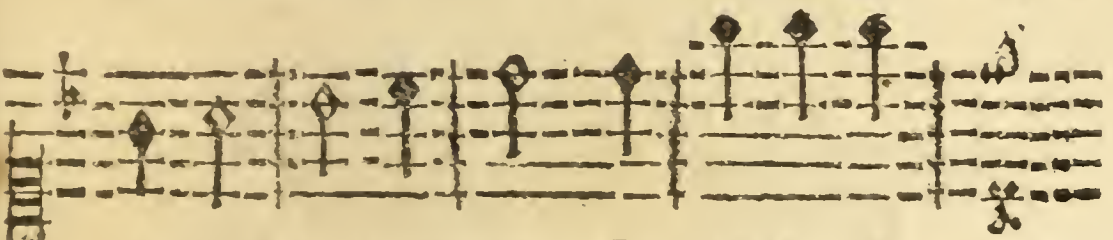
Le bon vin fait tout mon delice, Je



gage de boire autant qu'un Suiſſe,



Sevré du lait de ma Nourrice, J'ay pris goût



au jus du tonneau. Je gage de

Tous. Ah! Monſieur, &c.

Second Couplet.

Sevré du lait de ma Nourrice,
Je gage, &c.
Pinter eſt tout mon exercice,
Ce regime n'eſt-il pas beau ?
Je gage, &c.

Tous. Ah ! Monſieur, &c.

Troiſiéme Couplet.

Pinter, &c.
Je gage, &c.
Un buveur d'eau a la jauniſſe,
Et de luy-même eſt le bourreau.
Je gage, &c.

Tous. Ah ! Monſieur, &c.

Quatriéme Couplet.

Un buveur, &c.
Je gage, &c.
Il n'oſeroit manger d'épices,
Ne vit que de boüillons au Veau.
Je gage, &c.

Tous. Ah ! Monſieur, &c.

Cinquiéme Couplet.

Il n'oſeroit, &c.
Je gage, &c.
Il ne vit que par artifice,
Ses os ſont collez ſur ſa peau.
Je gage, &c.
Ah ! Monſieur, &c.

Sixiéme Couplet.

Il ne vit, &c.
Je gage, &c.
Le Medecin plein de malice,
Luy donne des boüillons au Veau.
Je gage, &c.

Tous. Ah ! Monſieur, &c.

Septiéme Couplet.

Le Medecin, &c.
Je gage, &c.
Au lieu de Jambons & Sauciſſes,
Ordonne Ptiſanne à plein-Seau.
Je gage, &c.

Tous. Ah ! Monſieur, &c.

AUTRES.

Premier Couplet.

Mathieu, grace à Dieu, ma femme eſt morte ;
Je ſuis à preſent maître chez moy ;
Qu'elle aille au Diable, ou qu'il l'emporte.
Mathieu, &c.
Je vais vivre d'une autre ſorte,
L'on ne me fera plus la loy.
Mathieu, &c.

Tous. Ah ! Monſieur, &c.

Second Couplet.

Je vais vivre, &c.
Mathieu, &c.
A tous venants j'ouvre la porte,
Et je ſuis plus content qu'un Roy.
Mathieu, &c.

Tous. Ah ! Monſieur, &c.

Troiſiéme Couplet.

A tous venants, &c.
Mathieu, &c.
Buvons, quoy qu'il coûte, qu'importe ;
Si nos Enfants n'ont pas de quoy.
Mathieu, &c.

Tous. Ah ! Monſieur, &c.

Quatriéme Couplet.

Buvons, &c.
Mathieu, &c.
Vainement mon Curé m'exhorte,
Dit que je n'ay ny foy ny loy.
Mathieu, &c.

Tous. Ah! Monſieur, &c.

Cinquiéme Couplet.

Vainement, &c.
Mathieu, &c.
Que dedans ſon Prône il s'emporte,
Chacun icy-bas eſt pour ſoy.
Mathieu, &c.

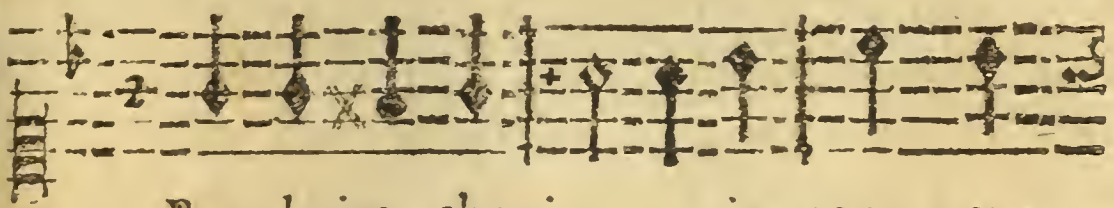
Tous. Ah! Monſieur, &c.

Sixiéme Couplet.

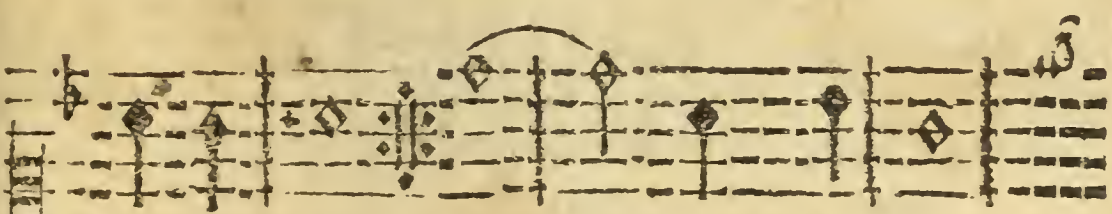
Que dedans, &c.
Mathieu, &c.
Aga de tout ce qu'il marmotte,
Je ne le croy ny le décroy.
Mathieu, &c.

Tous. Ah! Monſienr, &c.

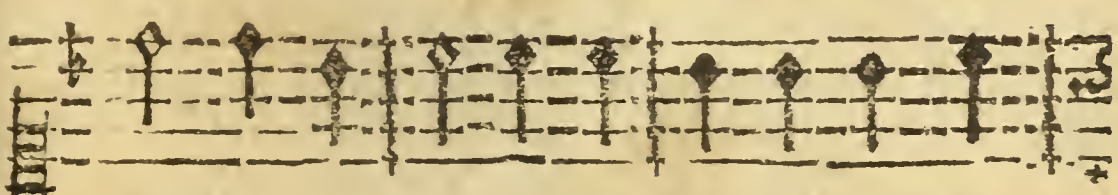
SEUL.



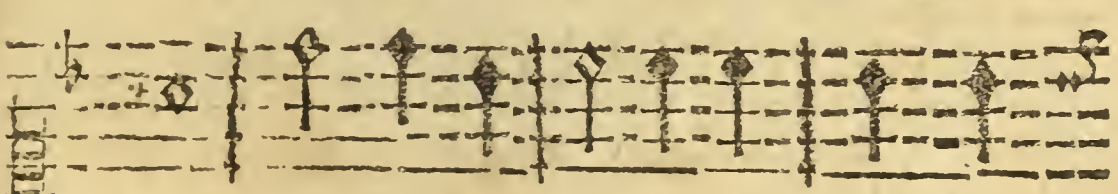
Pour boire chopine je veux ven-



dre mon lit: Ah! mon Mary,

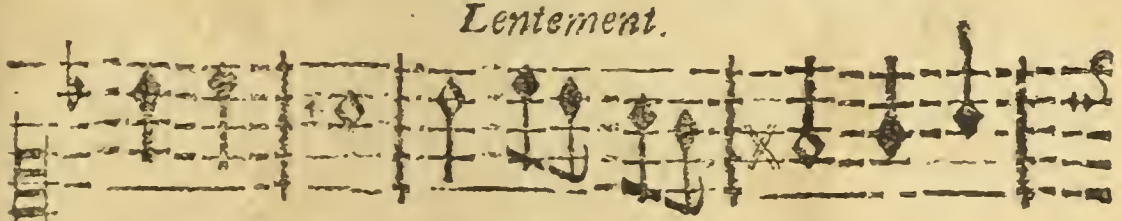


Vendez nos Vaches, nos Brebis, nos Mou-

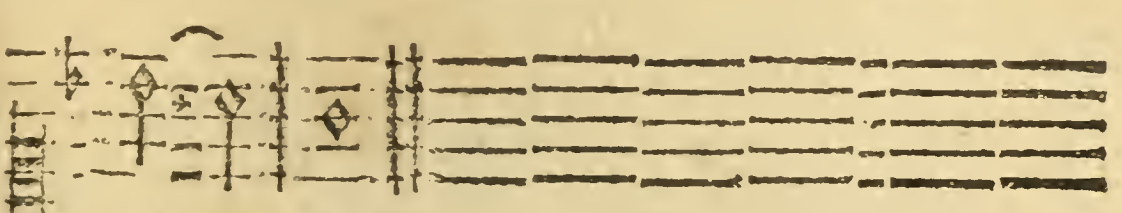


tons, Vendez encore nos Cottes &

Lentement.



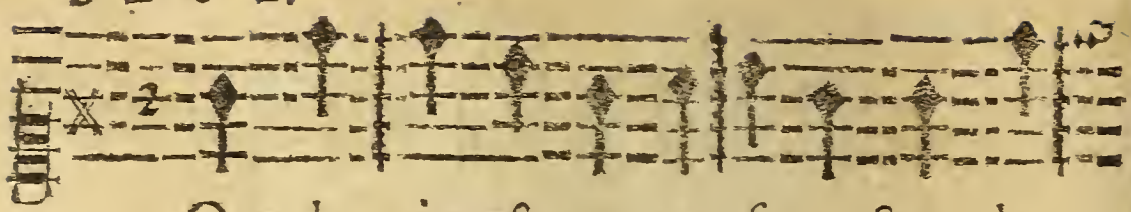
Cotillons, Laiſſez le lit à la



Mai- ſon.

Tous. Ah! Monſieur, &c.

SEUL.



Que la vie eſt ennuyeuſe, Sans la
La Bouteille eſt amoureuſe De tous

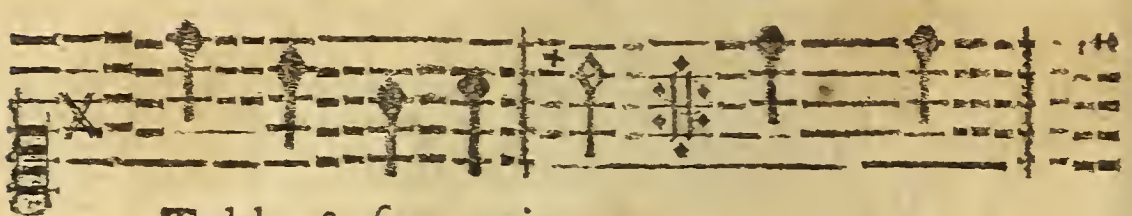
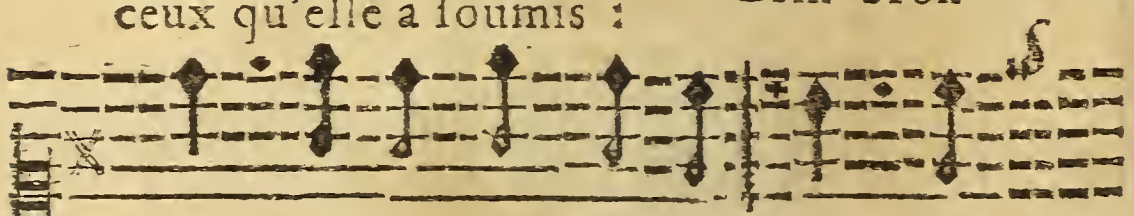
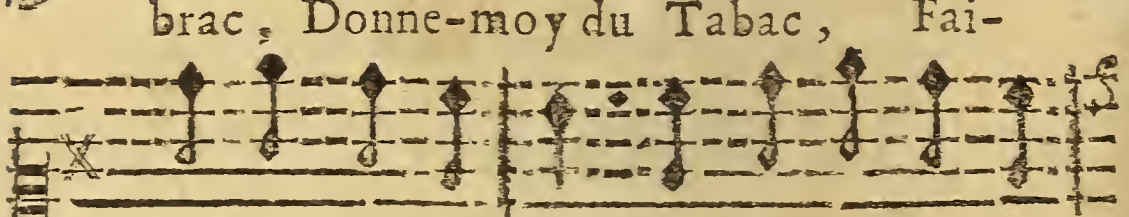


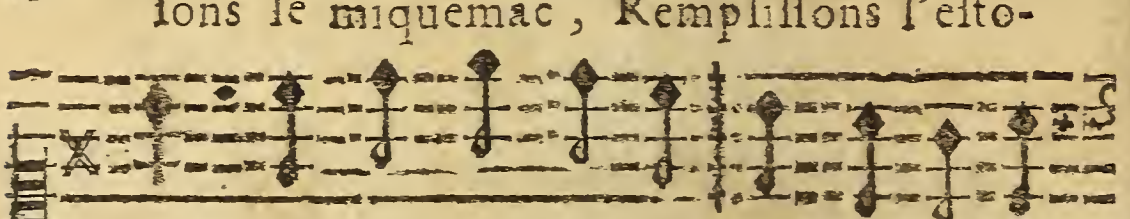
Table & ſes amis;
ceux qu'elle a ſoumis : Brin bron



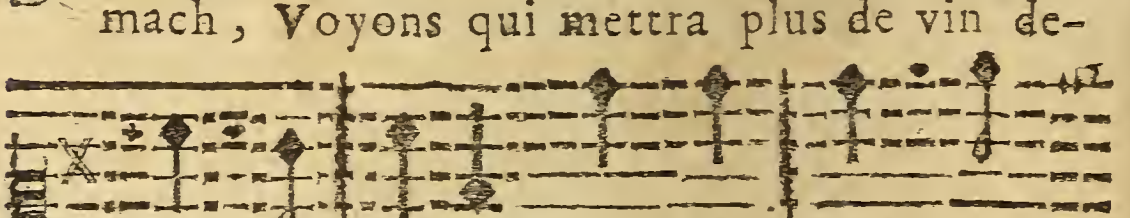
brac, Donne-moy du Tabac, Fai-



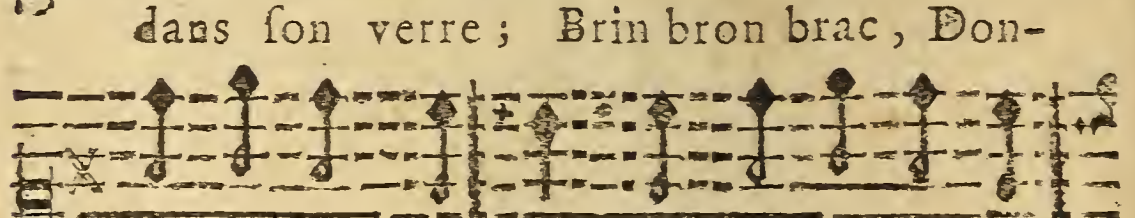
ſons le miquemac, Rempliſſons l'eſto-



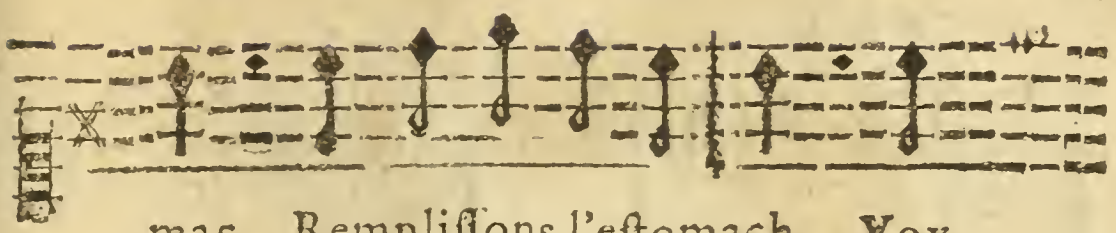
mach, Voyons qui mettra plus de vin de-



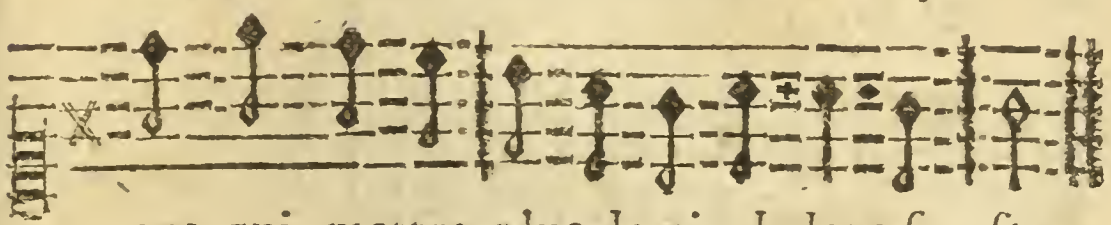
dans ſon verre; Brin bron brac, Don-



ne-moy du Tabac, Faiſons le mique-



mac, Rempliſſons l'eſtomach, Voy-



ons qui mettra plus de vin dedans ſon ſac.

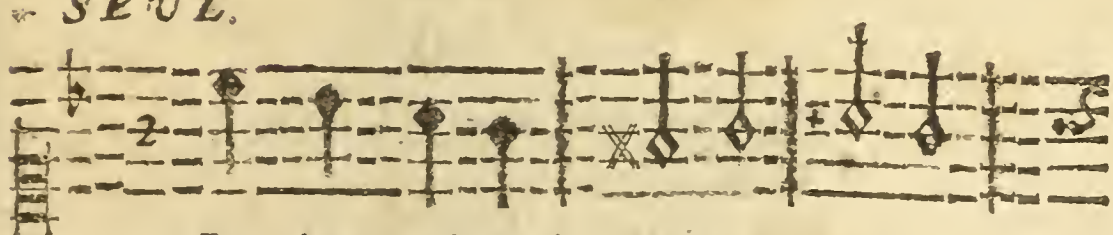
Tous. Ah! Monſieur, &c

Second Couplet.

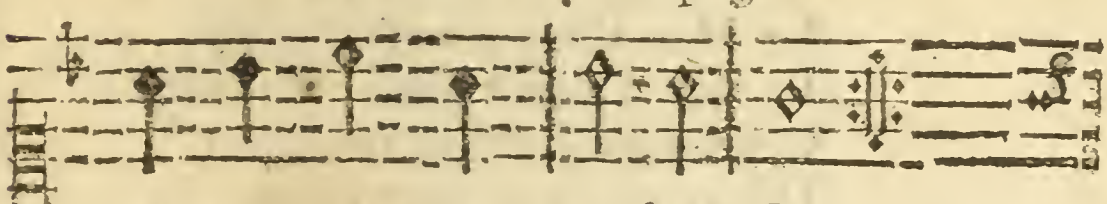
Ma Maîtreſſe eſt infidelle,
Ma foy j'en ſuis fort content:
Je revais toûjours chez elle,
Maintenant je vais chantant,
Brin bron brac, &c.

Tous. Ah! Monſieur, &c.

SEUL.

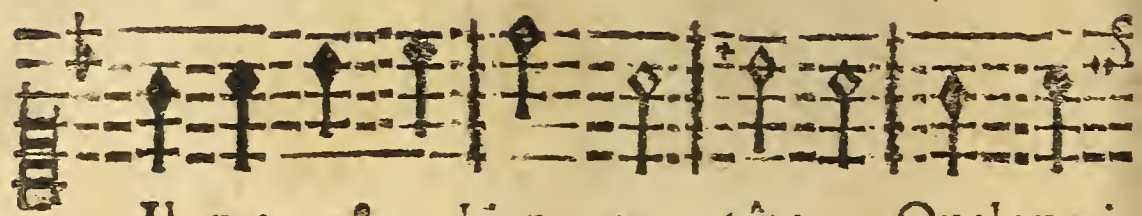


Je n'ay trinqué de ma vie
Le vin & la Compagnie

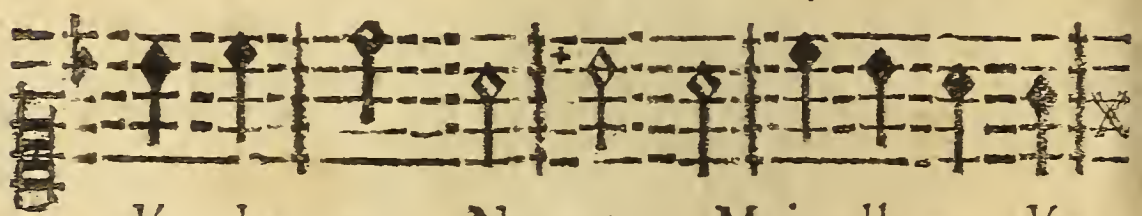


Avec un plus grand plaiſir;
Tout eſt ſelon mon de- ſir:

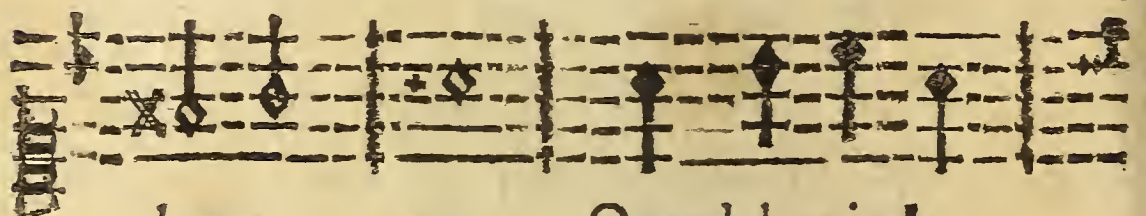
SEUL.



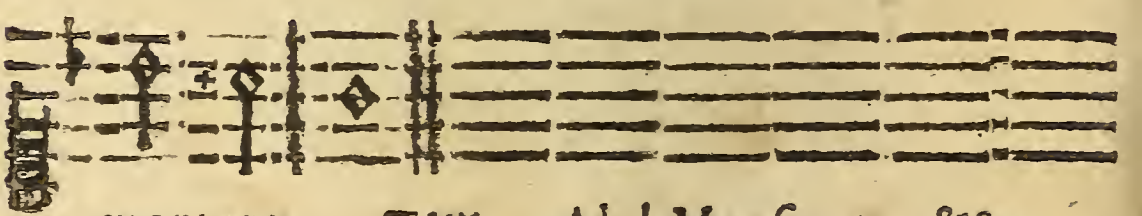
Il me reſte bien en tête Quelque i-



dée de ma Nanette ; Mais elle en dé-



loge- ra, Quand le vin y



montera. *Tous.* Ah ! Monſieur, &c.

AUTRES.

Premier Couplet.

Du Cap de bonne Eſperance,
J'eſtoisparty ce matin ;
Pour aller à Joüiſſance
Mais j'ay manqué le chemin ;

La Mer d'Amour eſt étrange,
Le vent à toute heure y change ;
Cependant j'y fais toûjours
Des voyages de long cours.

Tous. Ah ! Monſieur, &c.

Second Couplet.

Quand ſur le Golfe de Tendre
Je m'embarquay l'autre jour,
Dans peu je croyois me rendre
Dedans l'Iſle de l'Amour :

La Mer paroiſſoit tranquile,
Le trajet court & facile ;
Mais ſur Mer pour comter bien,
Il ne faut comter ſur rien.

Tous. Ah! Monſieur, &c.

Troiſiéme Couplet.

J'avois d'un vent favorable
Doublé le Cap de Pudeur ;
Et cet écuëil redoutable,
Qu'on appelle de l'Honneur :

Le Ciel étoit ſans nuage,
Et je touchois le Rivage ;
Mais le vent changea d'abord,
Et je fis naufrage au Port.

Tous. Ah! Monſieur, &c.

Quatriéme Couplet.

La ſurpriſe de l'Orage
Ayant fait baiſſer le Mats,
Jetta le triſte équipage
Dans un terrible embarras :

Je perdis la tramontane,
Mon vaiſſeau qui fit la Canne,
Quoy que le temps devint beau,
Ne pût revenir ſur l'eau.

Tous. Ah ! Monſieur, &c.

Cinquiéme Couplet.

Tâchons de prendre revanche
Sur les flots du Dieu Bacchus,
A luy-ſeul je me retranche,
Et d'Amour n'en parlons plus :

La Mer d'Amour eſt étrange,
Le vent à toute heure y change ;
Et l'on y manque toûjours
Les voyages de long cours.

Tous. Ah ! Monſieur, &c.

Sixiéme

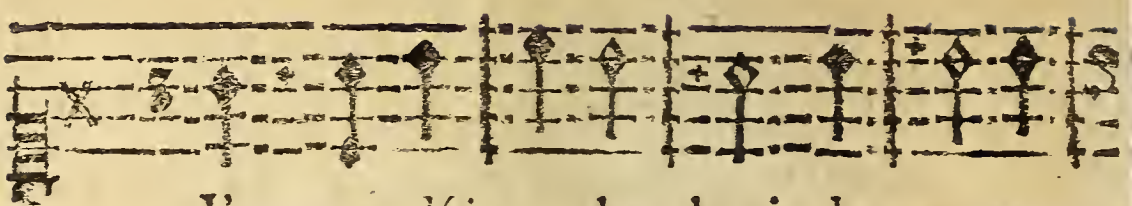
Sixiéme Couplet.

D.... & ....
Parmy les Verres & les Pots,
Tous deux d'une humeur joyeuſe
Se diſoient à tous propos;

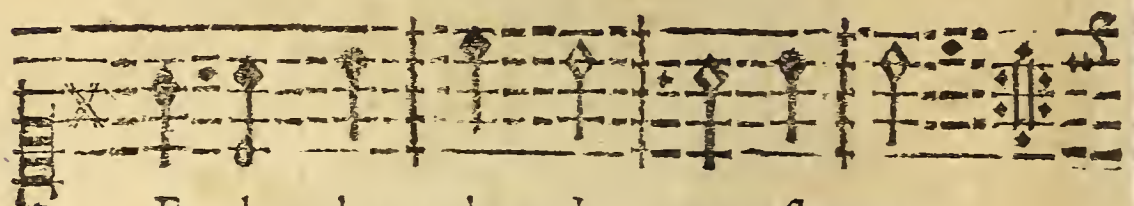
A ta ſanté, Camarade,
A ta femme prens bien garde:
Taupe & trinque, & grand' mercy,
Prend-garde à la tienne auſſy.

Tous. Ah! Monſieur,

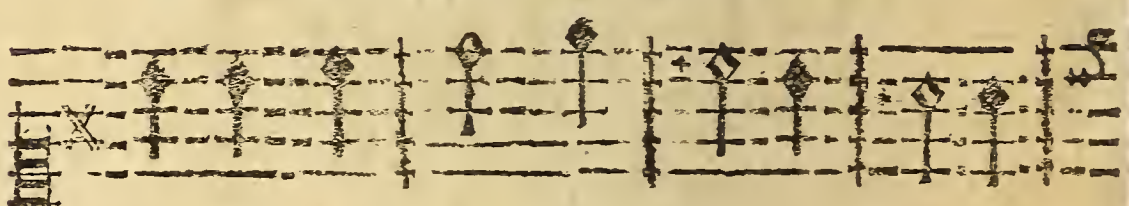
SEUL.



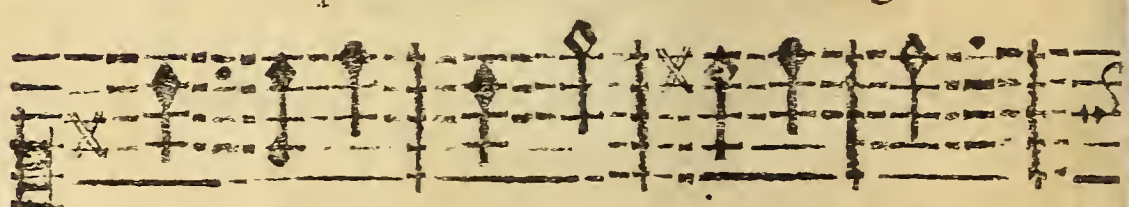
J'entens déja le bruit des verres,



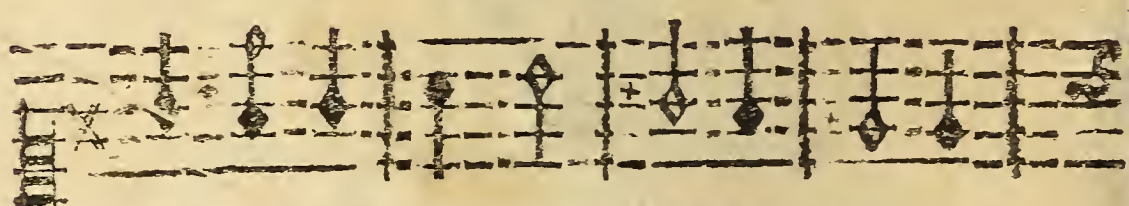
Et le glou glou de nos flacons :



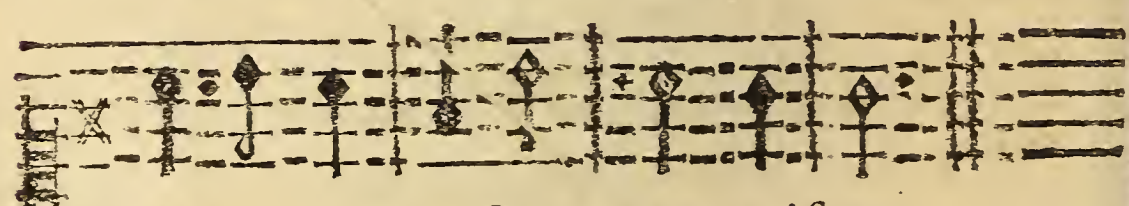
La ſoif qui nous faiſoit la guerre



S'en va bien-tôt couler à fonds ;



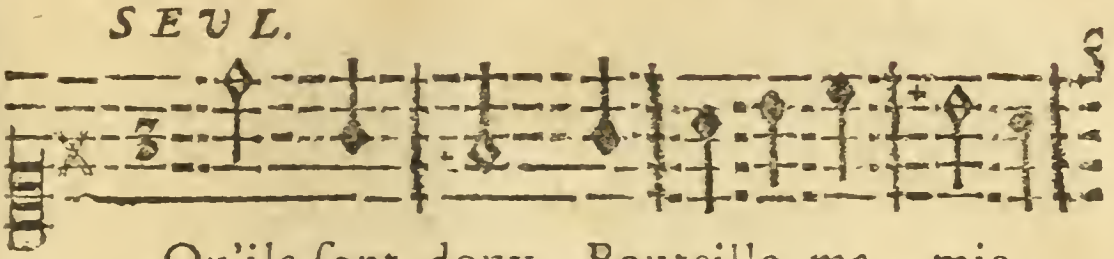
Et le Chagrin, ce teme- raire,



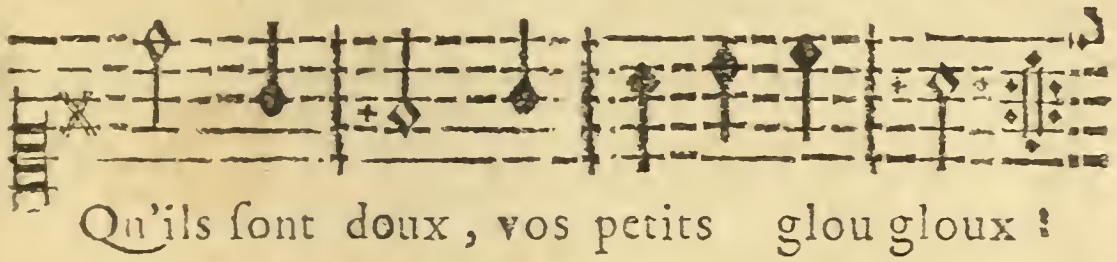
Se va noyer dans nos raiſons.

Tous Ah ! Monſieur, &c.

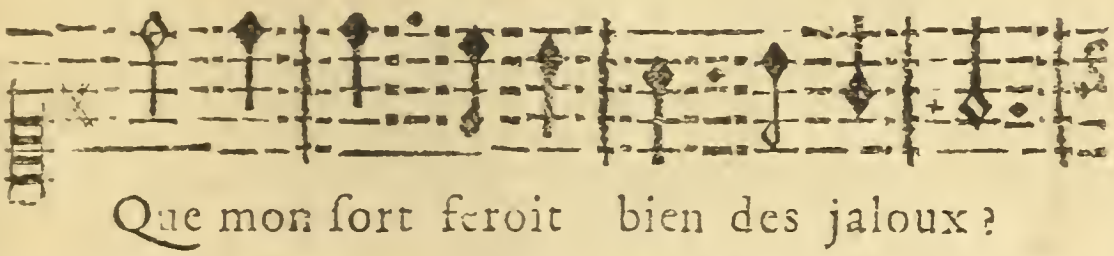
SEUL.



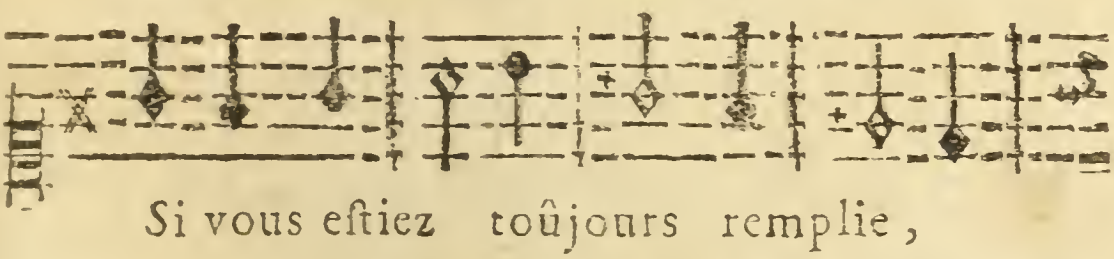
Qu'ils ſont doux, Bouteille ma mie,



Qu'ils ſont doux, vos petits glou gloux !

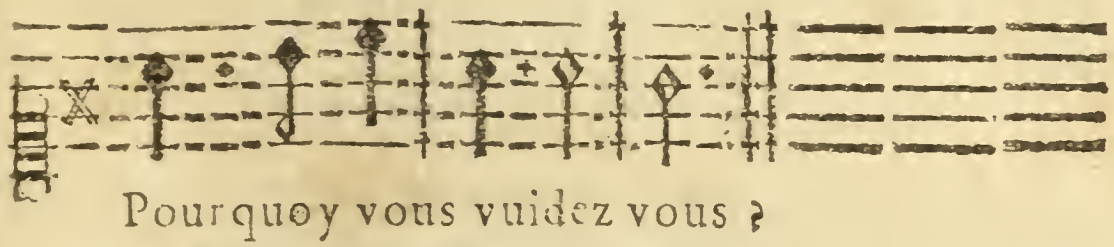


Que mon ſort feroit bien des jaloux ?



Si vous eſtiez toûjours remplie,

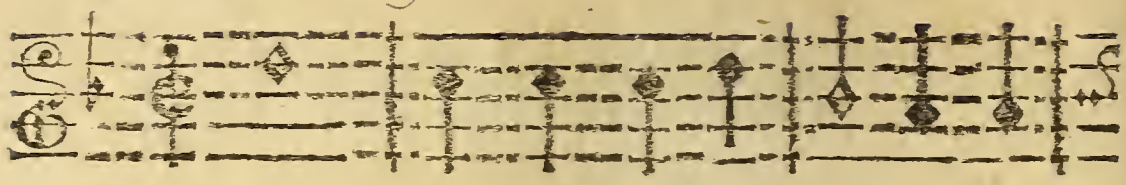
Ah ! ah ! ah ! Bouteille ma mie,



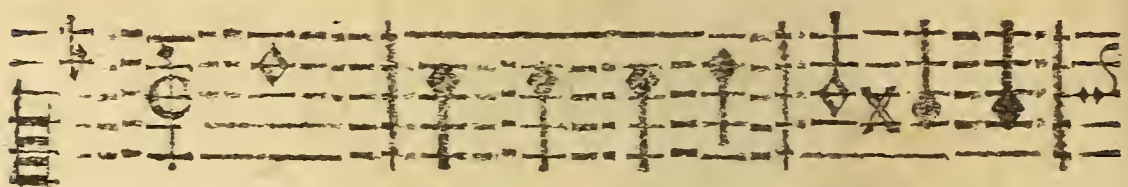
Pourquoy vous vuidez vous ?

Tous. Ah ! Monſieur, &c.

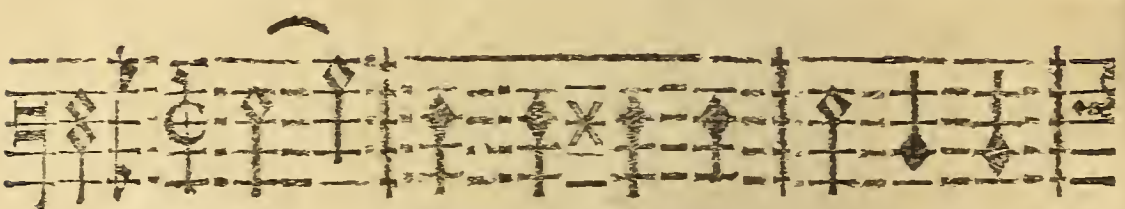
A TROIS.



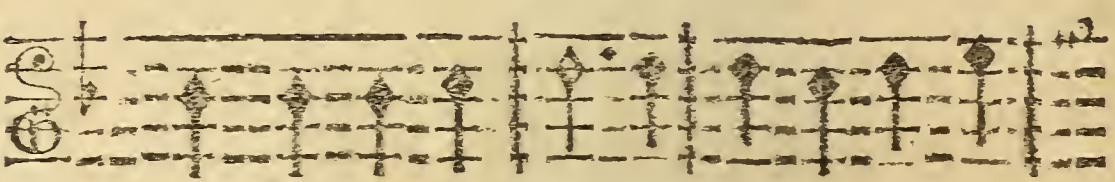
O charmante Bouteille! Pour-



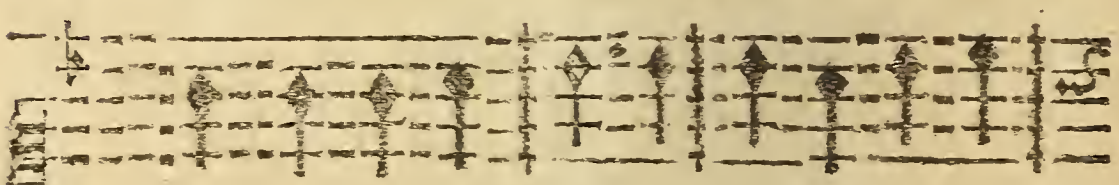
O charmante Bouteille! Pour-



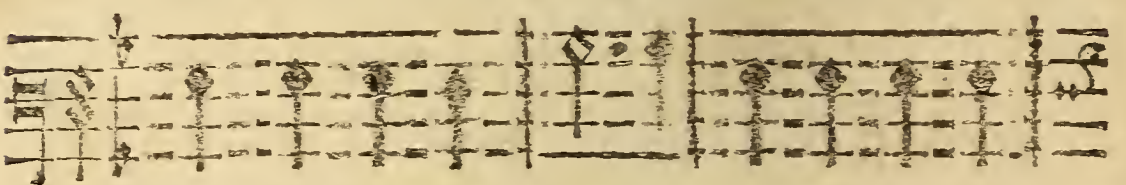
O charmante Bouteille! Pour-



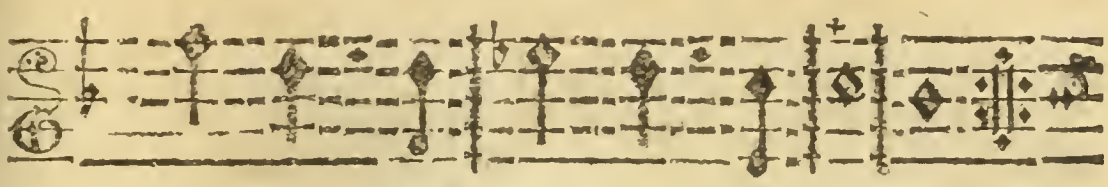
quoy renfermes- tu Dans un osier tor-



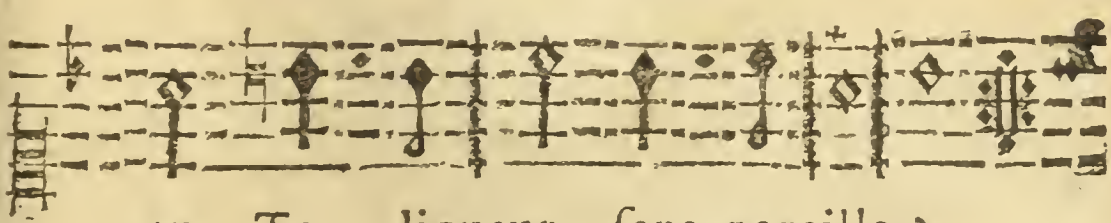
quoy renfermes- tu Dans un osier tor-



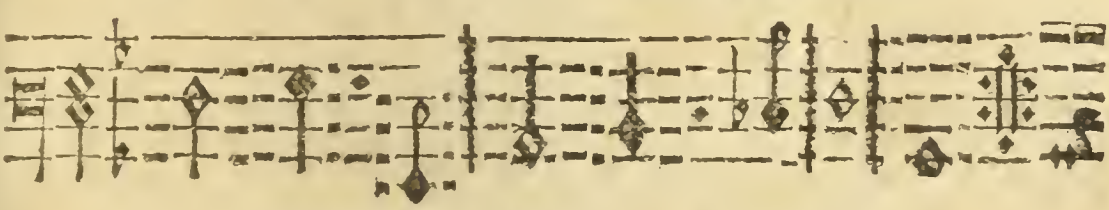
quoy renfermes- tu Dans un osier tor-



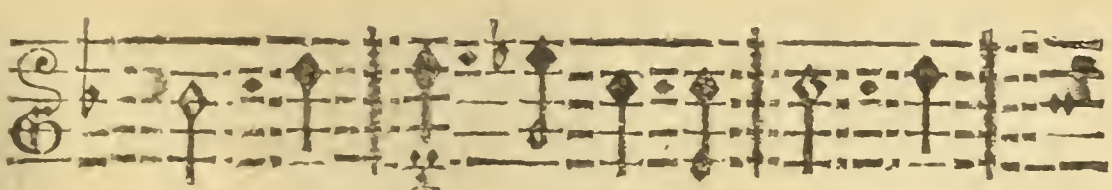
tu Ta liqueur ſans pareille ?



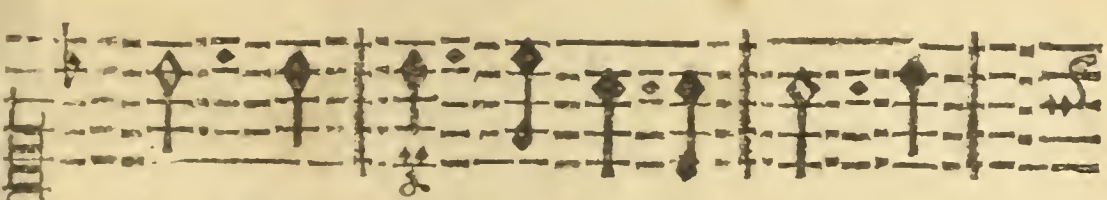
tu Ta liqueur ſans pareille ?



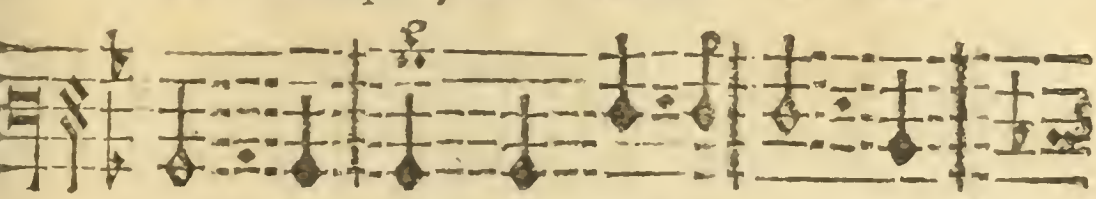
tu Ta liqueur ſans pareille ?



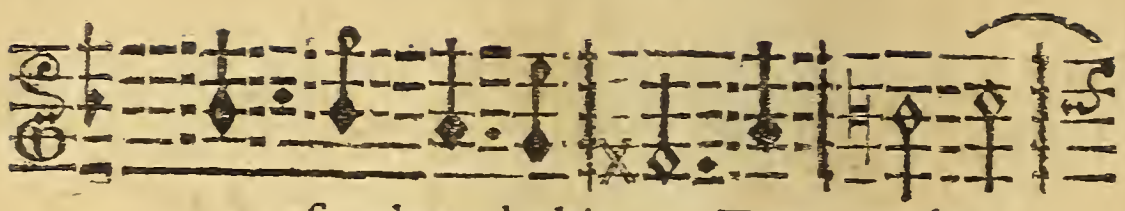
le ? Pourquoy nous caches-tu ſous



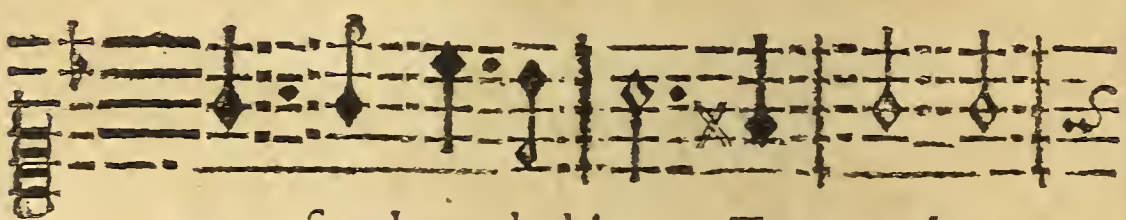
le ? Pourquoy nous caches-tu ſous



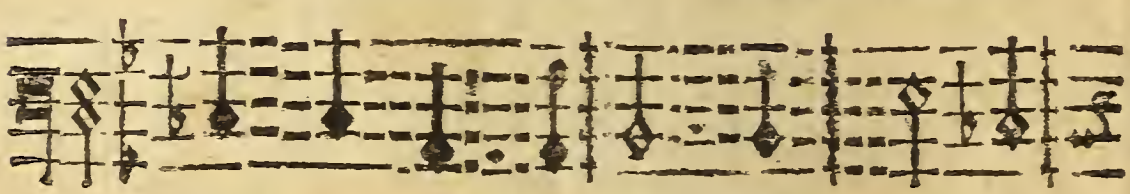
le ? Pourquoy nous caches-tu ſous



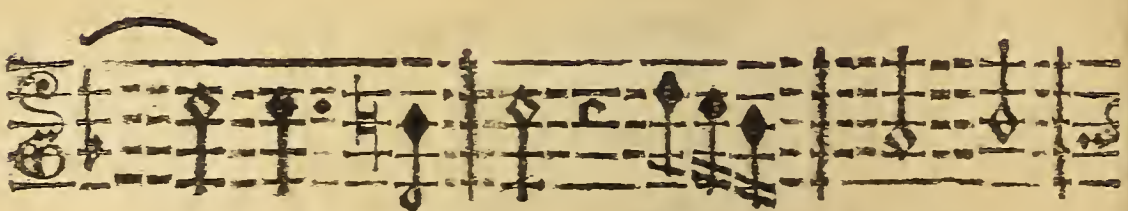
tes ſombres habits, Ton ambre &



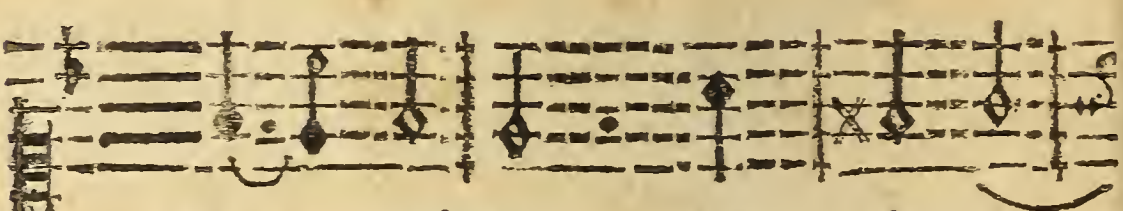
tes ſombres habits, Ton ambre &



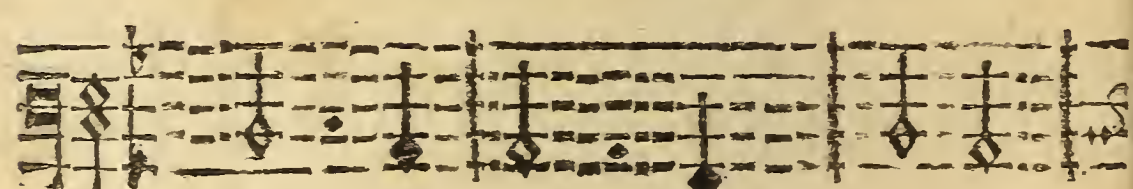
tes ſombres habits, Ton ambre &



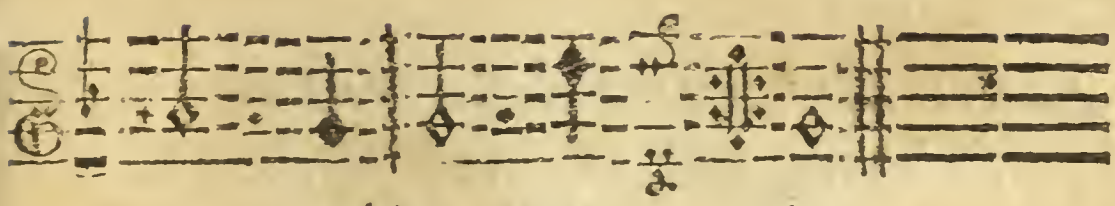
tes rubis. Ton ambre &



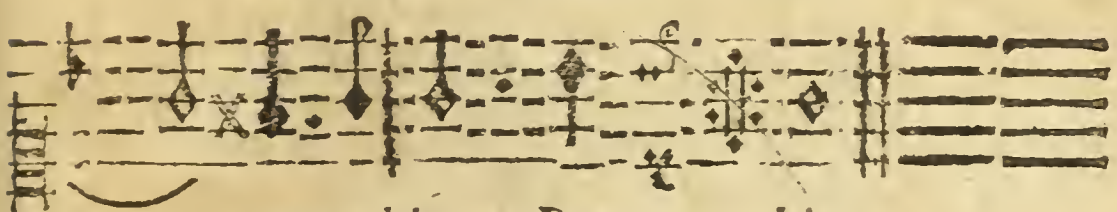
tes rubis. Ton ambre &



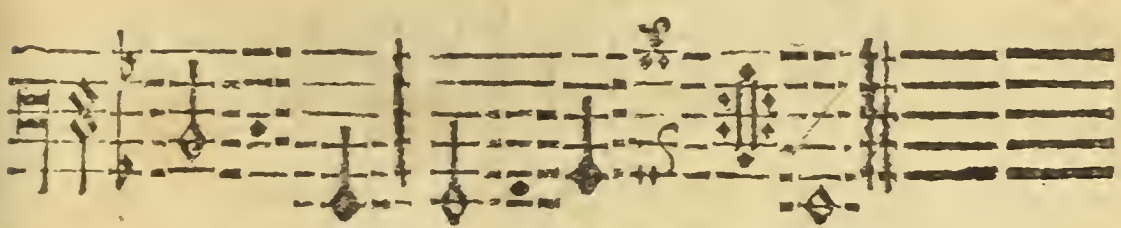
tes rubis. Ton ambre &



tes rubis ? Pour- bis ?



tes rubis ? Pour- bis ?



tes rubis ? Pour- bis ?

Tous. Ah ! Monſieur, &c.

Second Couplet.

Pour contenter la vûë
Ainſi que le goſier,
Dépoüille ton ozier,
Montre-toy toute nuë :

Ne cache plus ſous tes ſombres habits,
Ton ambre & tes rubis. *bis.*

Tous. Ah ! Monſieur, &c.

Fin du premier Concert.

Autres Airs nottez dans les Opera de ce Volume, qui peuvent se chanter avec le même Refrain.

PROSERPINE.

TOute la Philosophie. *Page* 1
Point de soûpirs. à 2. 16

LE TRIOMPHE DE L'AMOUR.

Tranquiles cœurs. 20
Fuy les nobles hazards. 28
Aux charmes de Bacchus. à 2. 30
Le vin chasse l'humeur noire. 35
Suivons Bacchus. 40
Décoëffons ces Bouteilles. 50
Couchons icy, pouvons-nous être mieux ? 55

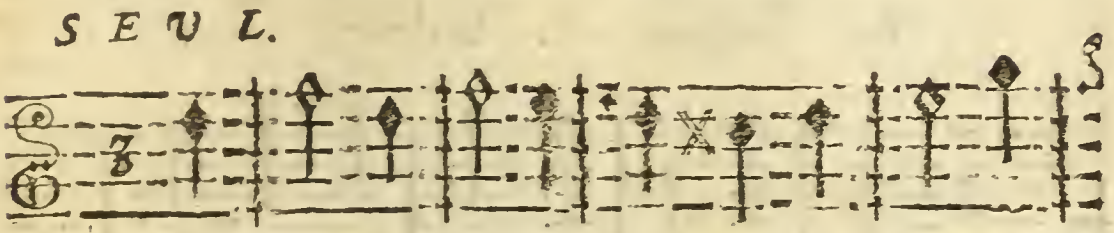
PERSE'E.

Pour nous satis-faire. à 2. 61
Reveillons-nous. 70
Ma raison alloit faire naufrage. 76

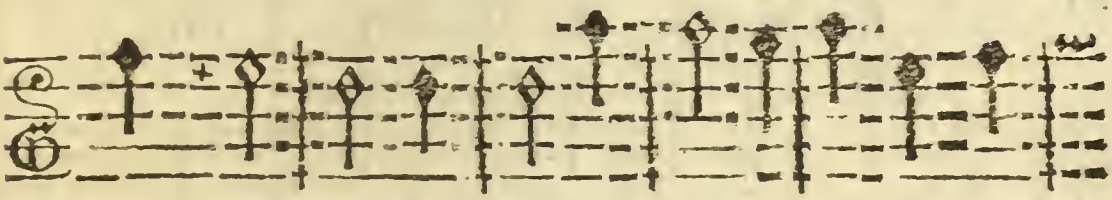
SECOND CONCERT.

Embarquement Bacchique.

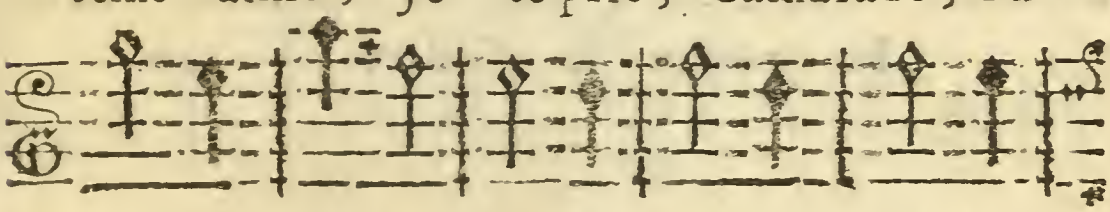
SEUL.



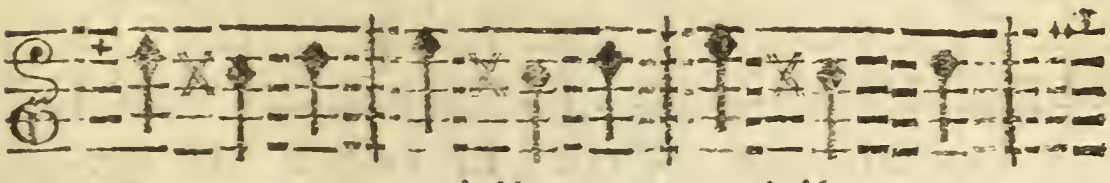
Je bois à une Brune que j'ay long-



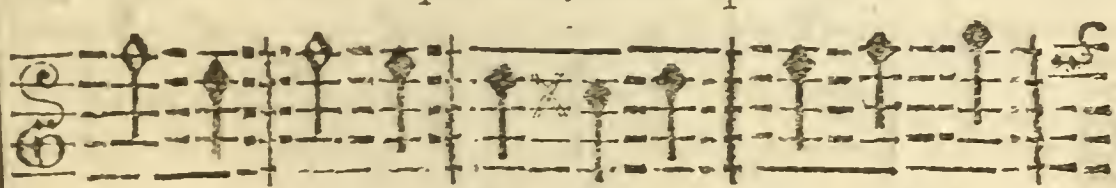
tems aimé ; Je te prie, Camarade, Bu-



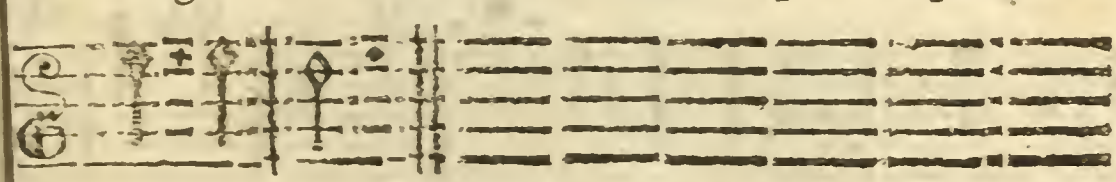
vons à ſa ſanté : Et vogue la Ga-



lere tant qu'elle, tant qu'elle, Et

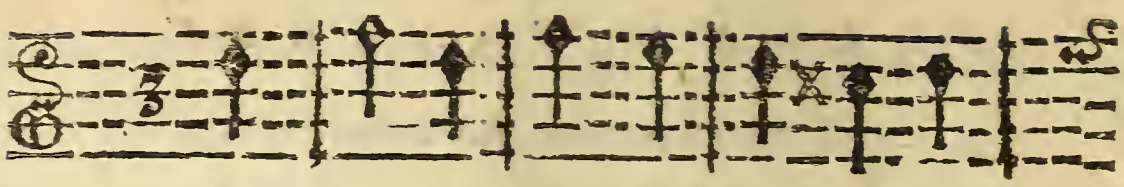


vogue la Ga- lere tant qu'elle pour-

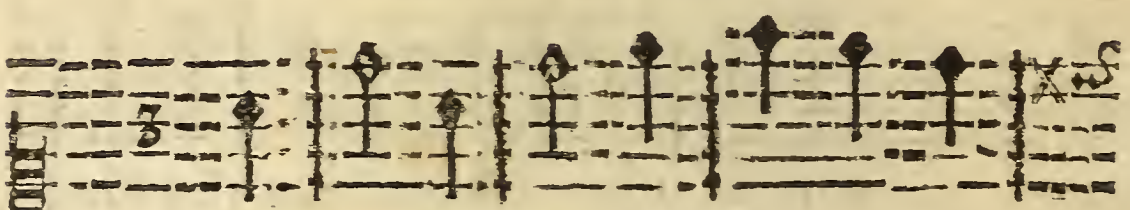


ra voguer.

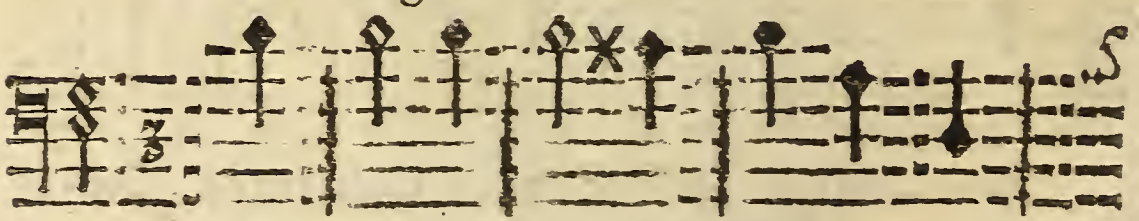
Refrain à trois.



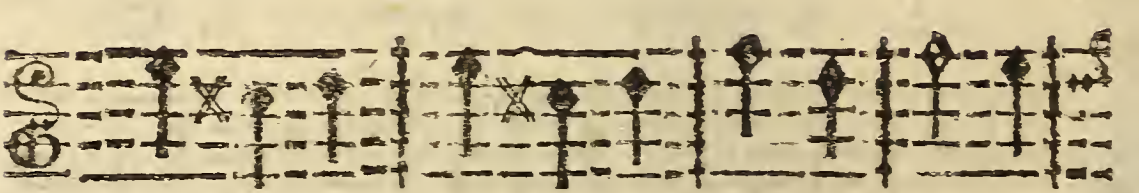
Et vogue la Galere tant



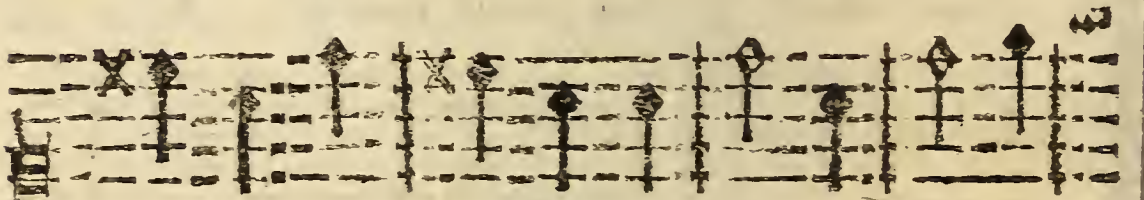
Et vogue la Galere tant



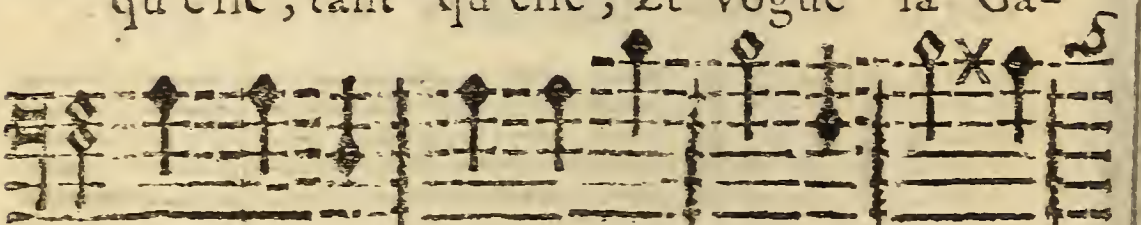
Et vogue la Galere tant



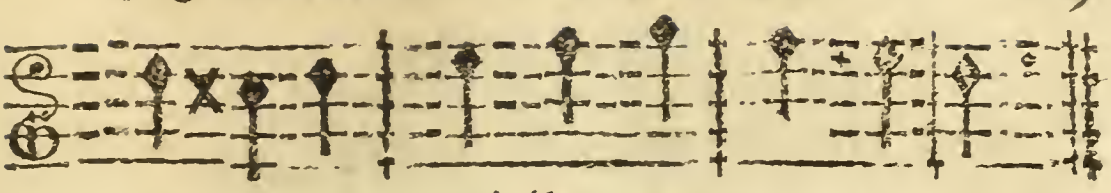
qu'elle, tant qu'elle, Et vogue la Ga-



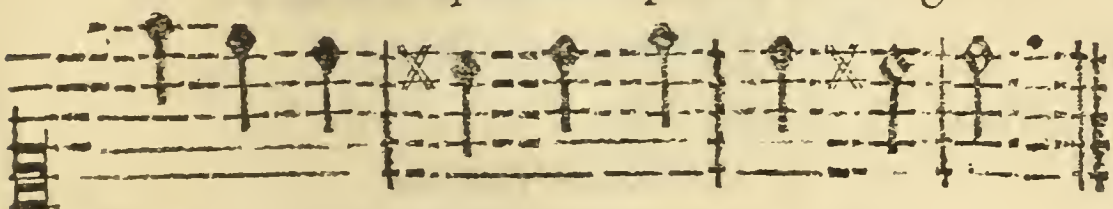
qu'elle, tant qu'elle, Et vogue la Ga-



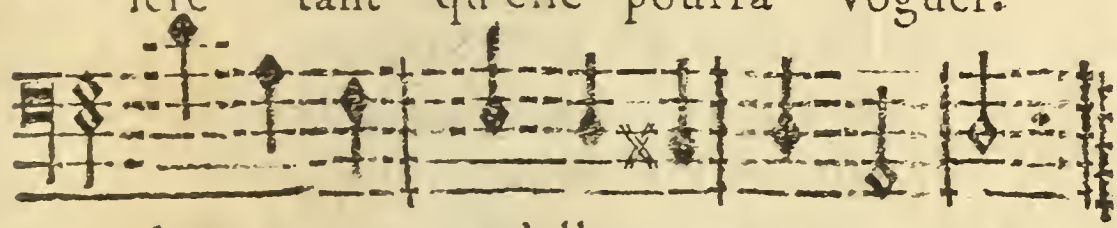
qu'elle, tant qu'elle, Et vogue la Ga-



lere tant qu'elle pourra voguer,

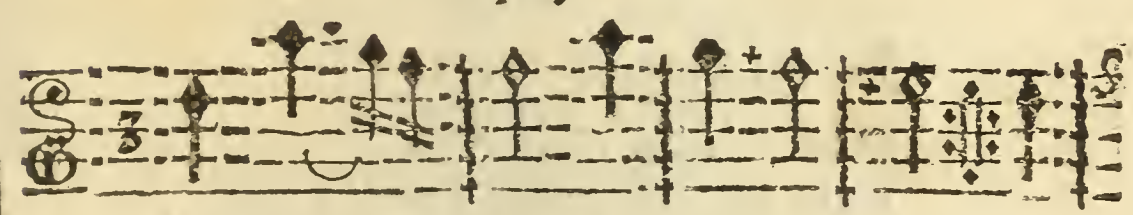


lere tant qu'elle pourra voguer.

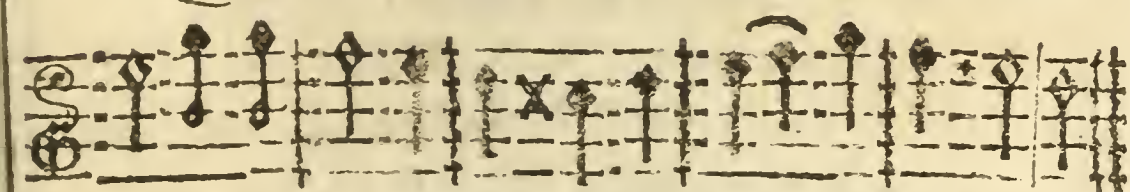


lere tant qu'elle pourra voguer.

Reponſe.



J'ay tant bu & tant vogué,
Que mon mats eſt renverſé : Je



te prie Camarade, de me le relever.

Tous. Et vogue, &c.

AUTRES.

Premier Couplet.

Sur l'amoureux Neptune
Puiſqu'il faut tous voguer ;
Avec vous, belle Brune,
Je veux bien m'embarquer.

Tous. Et vogue, &c.

Second Couplet.

De l'un à l'autre Pole
Nous irons tour à tour ;

Vos yeux ſont ma Bouſſole,
Mon Pilote eſt l'Amour.

Tous. Et vogue, &c.

Troiſiéme Couplet.

Si le temps difficile
Un Port me fait chercher ;

Vos bras ſeront l'azile
Où j'iray relâcher.

Tous. Et vogue, &c.

Quatriéme Couplet.

En dépit de l'Orage
Je benirois mon ſort ;

Si je faiſois Naufrage
Dans un auſſi beau Port.

Tous. Et vogue, &c.

Cinquiéme Couplet.

Sans craindre le Naufrage
Iris, quittons le Port :

L'Amour nous ſuit, & nage,
Deſſus ce rouge Bord.

Tous. Et vogue, &c.

Sixiéme Couplet.

Sous l'amoureuſe Etoile
Quel bon vent n'a-t'on pas ;

Iris, mets à la voile,
Je ſerviray de Mats.

Tous. Et vogue, &c.

Septieme Couplet.

Eloignons-nous de Terre
Au gré de nos desirs ;

Nous n'avons plus de Mere
Qui trouble nos plaisirs.

Tous. Et vogue, &c.

Huitiéme Couplet.

Bacchus & la Tendresse
S'interessent pour nous ;

Aimons, Buvons sans cesse,
Il n'est rien de plus doux.

Tous. Et vogue, &c.

Neuviéme Couplet.

De passer l'Onde noire
Je craindrois peu le sault ;

Si l'on trouvoit à boire,
Au sortir du Bateau.

Tous. Et vogue, &c.

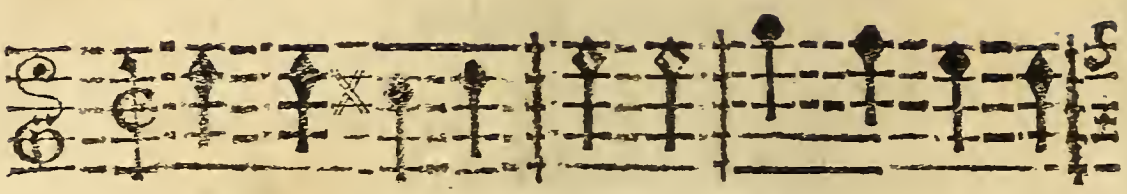
Dixiéme Couplet.

Disciple d'Epicure
Ennemy du chagrin ;

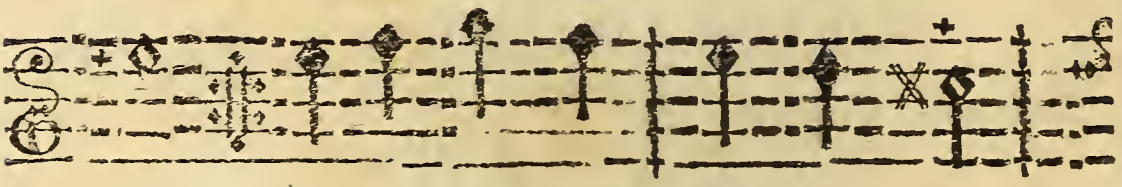
Je vis à l'avanture,
Content quand j'ay du vin.

Tous. Et vogue, &c.

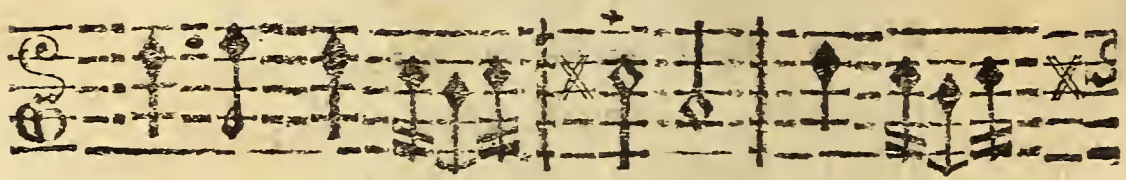
SEUL.



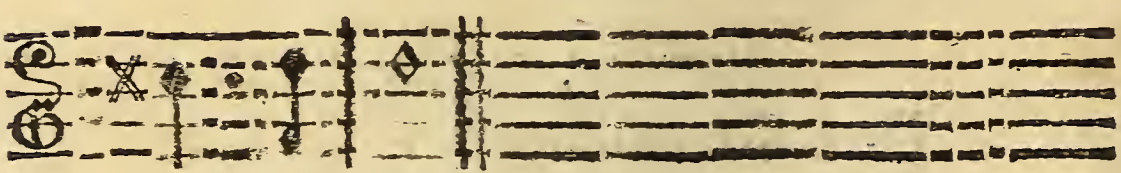
Buvons à nous quatre, Chacun quatre



coups: Et ſi quelqu'un d'entre- nous



En vouloit ra- battre, Caſſons



luy le cou.

Tous. Et vogue, &c.

Second Couplet.

De nôtre cabale
Chaſſons le ſoucy;
Et ne ſouffrons point icy
De viſage pâle,
Ny d'Amant tranſi.

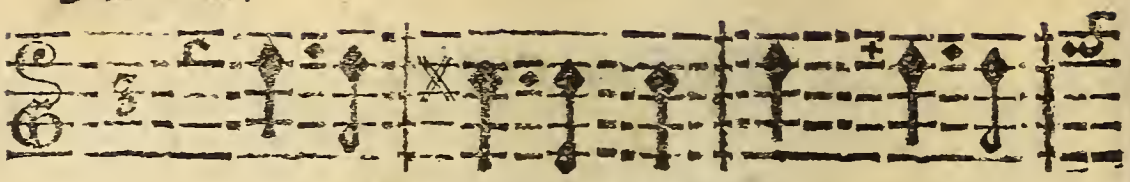
Tous. Et vogue, &c.

Troiſiéme Couplet.

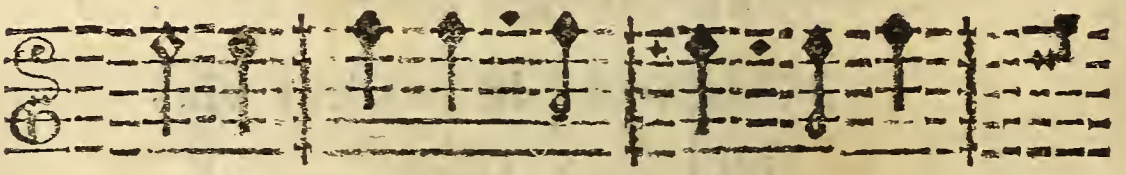
Faiſons bonne vie,
Buvons ſans chagrin:
Nous avons du meilleur vin,
Plus d'une Silvie,
Le verre à la main.

Tous. Et vogue, &c.

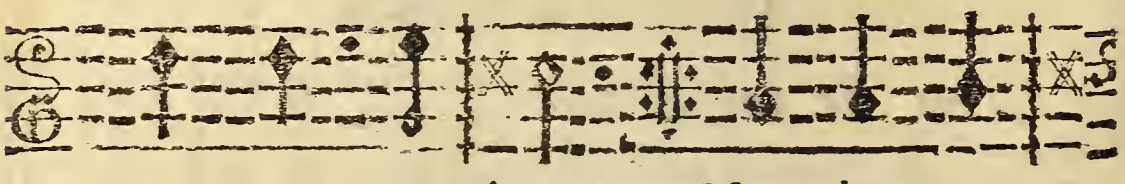
SEUL.



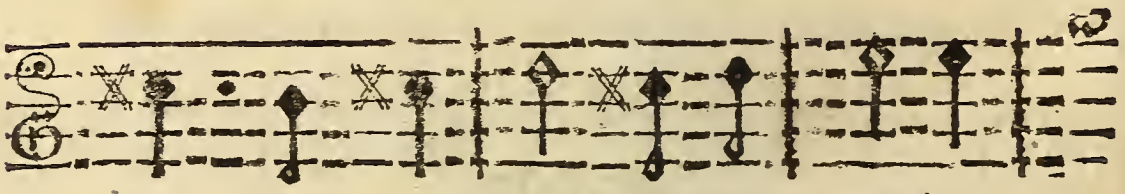
Dubuiſſon, cet Homme incompa-



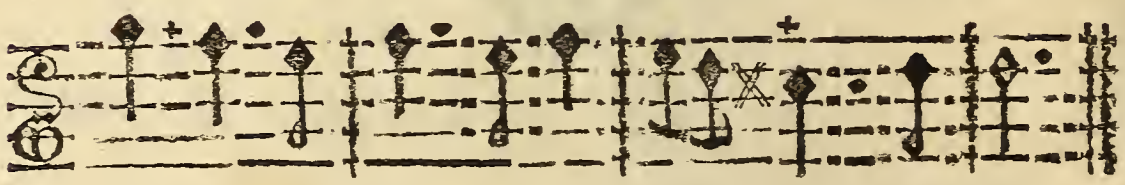
rable, Diſoit ces mots une heu-



re a-vant mourir : Mes chers a-



mis ſans les plaiſirs de table,



On ne vit plus, on ne fait que languir.

Tous. Et vogue, &c.

Second Couplet.

A ces mots tous ſes amis ſenſibles,
Prirent du vin pour ſoulager ſon ſort :
Dubuiſſon, dans un eſtat paiſible,
Mourut content, voyant un rouge bord.

Tous. Et vogue, &c.

Troiſiéme Couplet.

Pour guerir le mal qui te poſſede
Et pour bannir de ton cœur le chagrin :

Je ne vois point de plus puiſſant remede,
Que le plaiſir qu'on trouve dans le vin.

Tous. Et vogue, &c.

Quatriéme Couplet.

Nous devons traiter de bagatelle
Les rigueurs d'une tendre beauté :

Quand je vois qu'Iris fait la cruelle,
Je prens du vin & bois à ſa ſanté.

Tous. Et vogue, &c.

Cinquiéme Couplet.

De Narciſſe on blâme la folie :
Chacun plaint ſon malheureux deſtin :

Mais ſa fin ſeroit digne d'envie,
S'il fût mort ſe mirant dans le vin.

Tous. Et vogue, &c.

Sixiéme Couplet.

Quel plaiſir d'être long-temps à table !
Avec Philis tenant le verre en main ;

C'eſt dans ce tems qu'elle eſt bien plus aimable,
Et que ſon cœur me paroît plus humain.

Tous. Et vogue, &c.

Septiéme Couplet.

Si l'Amour vous fait ſentir ſes peines,
Pour vous guerir recourez à Bacchus ;

Ce Dieu charmant ſçaura briſer vos chaînes,
Et noyera vos chagrins dans ſon jus.

Tous. Et vogue, &c.

Huitiéme Couplet.

Dans le cœur qui n'a qu'une amourette
Peut bien guerir, en buvant ſon vin pur :
Mais pour qui ſent une langueur ſecrette,
Je ne crois pas ce remede bien ſur.

Tous. Et vogue, &c.

Neuviéme Couplet.

Dieu Bacchus, & toy, Pere Syleine,
Donnez-moy tant de ſoif aujourd'huy ;
Que je puiſſe boire d'une haleine
Tout le vin que peut tenir un Muy.

Tous. Et vogue, &c.

Dixiéme Couplet.

Je n'iray jamais dans une Plaine
Diſputer ce qui n'eſt point à moy ;
Je mourrois d'expoſer ma bedaine,
Ou de perdre le bras dont je boy.

Tous. Et vogue, &c.

Onziéme Couplet.

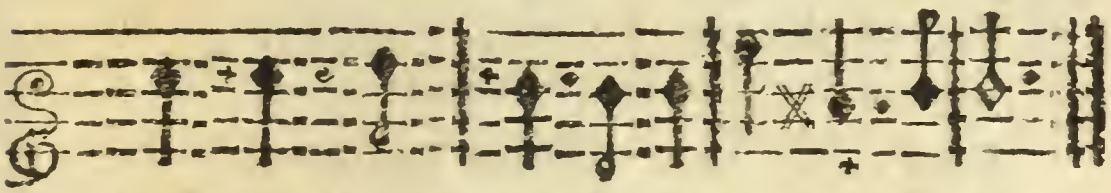
Qu'importe d'où nous vienne la Gloire
Que l'on doit emporter chez les Morts ?
Je n'en veux emporter qu'à bien boire,
Et vuider cinquante rouges bords.

Tous. Et vogue, &c.

Ritournelle.

SEUL.

Puiſque la vie Nous eſt ravie,



Dans nos beaux ans Profitons bien du tems.

Douziéme Couplet.

Cupidon les yeux baignez de larmes,
Dit un jour à ſa Mere Venus ;
C'eſt en vain que j'employe mes armes,
Tous mes Sujets ſuivent le Dieu Bacchus.

Tous. Et vogue, &c.

Ritournelle.

Buvons de grace,
Et que l'on chaſſe
De ce lieu-cy
L'amour & le ſoucy.

Treiziéme Couplet.

Ah ! Bacchus, que de pleurs & d'allarmes
Ma cauſé l'infidelle Catin !
Grace à toy ſi je verſe des larmes,
Ce ne ſont plus que des larmes de vin.

Tous. Et vogue, &c.

Ritournelle.

Ouy pour bien vivre
Il faut te ſuivre,
Charmant Bacchus,
Et mépriſer Venus.

Quatorziéme Couplet.

Pauvre Amant je plains ta deſtinée,
Quand ſur pied tu ſeiches de chagrin:
Sans ſoucy nous paſſons la journée,
A chanter, rire & boire de bon vin.

Tous. Et vogue, &c.

Ritournelle.

Bacchus aimable:
Incomparable,
Heureux le jour,
Que l'on te quitte, Amour!

Quinziéme Couplet.

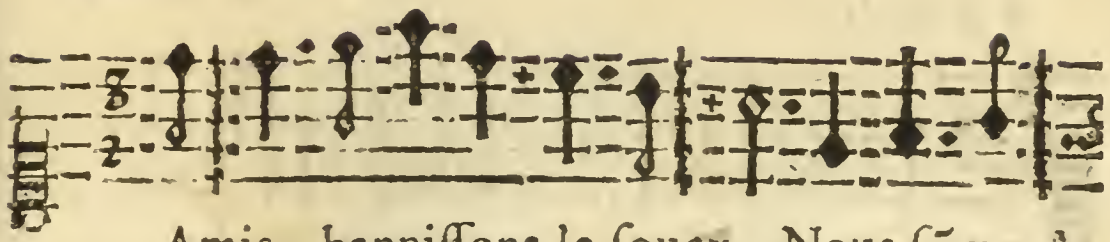
Quand on peut boire, chanter & rire,
N'attendons jamais au lendemain:
Qui de nous peut aſſurement dire,
Qu'on le verra demain le verre en main?

Tous. Et vogue, &c.

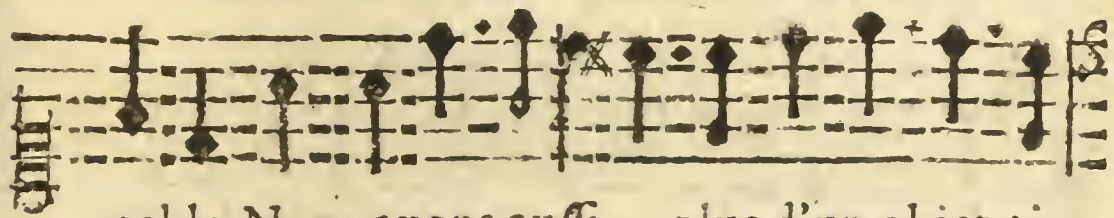
Ritournelle.

Me veux-tu croire
Vien vîte boire,
Et dans le vin.
Noye tout ton chagrin.

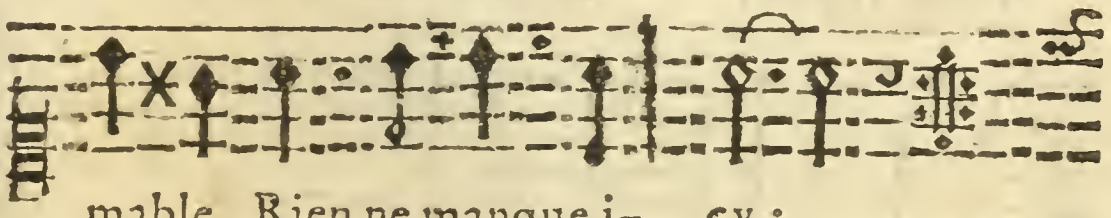
SEUL.



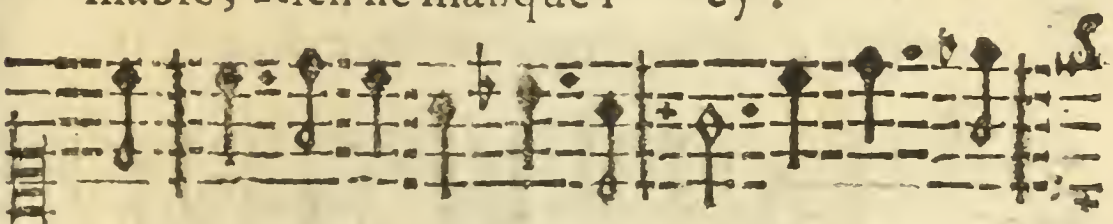
Amis, banniſſons le ſoucy, Nous ſõmes à



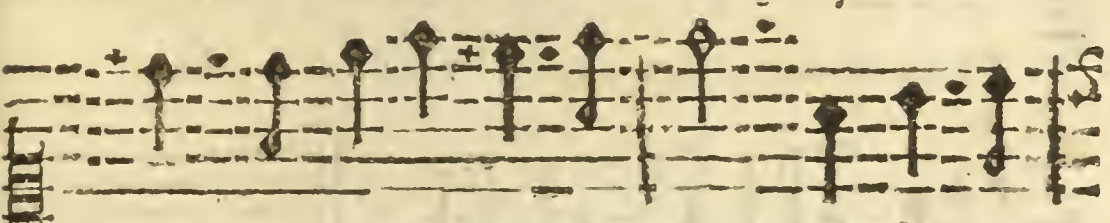
table; Nous avons auſſi plus d'un objet ai-



mable, Rien ne manque i- cy:

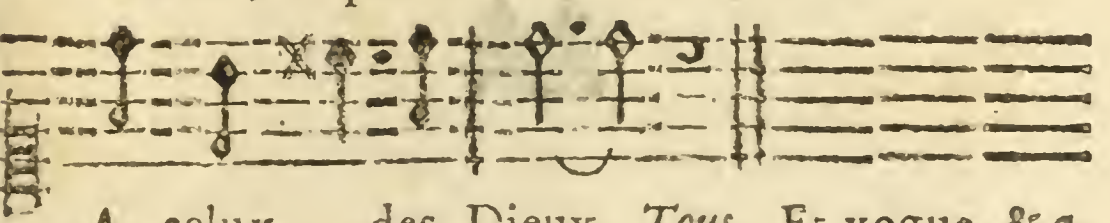


Dans cet état délicieux, Enyvrons-



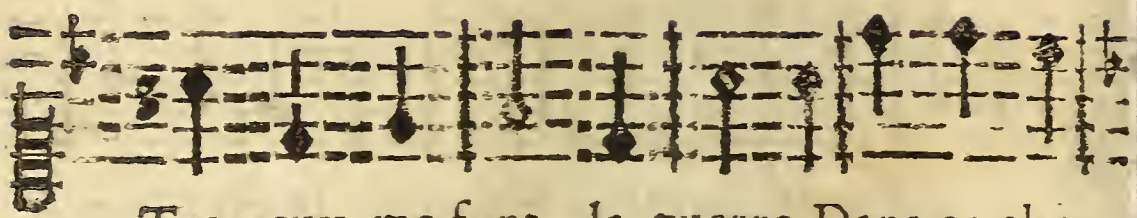
nous de vin & de beaux: yeux, Buvons, ai-

mons, le plaiſir eſt ſemblable

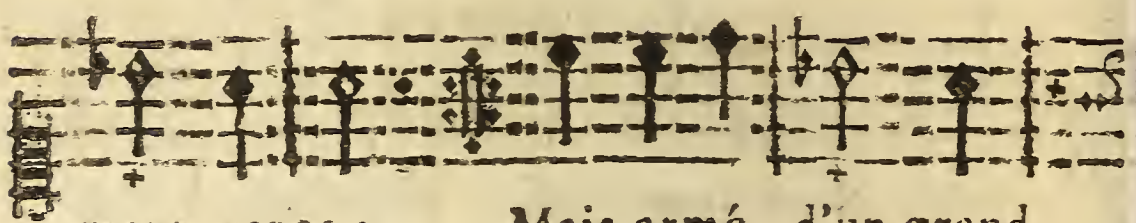


A celuy des Dieux. *Tous.* Et vogue, &c.

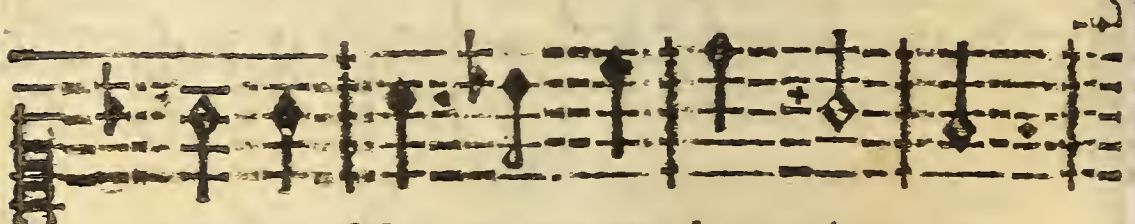
SEUL.



Tes yeux me font la guerre Dans ce char-

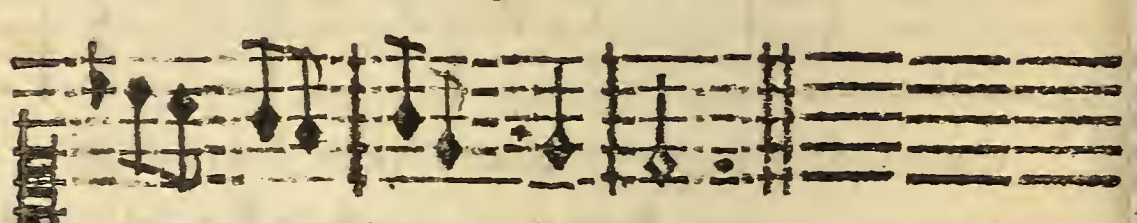


mant repas : Mais armé d'un grand



verre, Mon cœur ne les craint pas.

Mais armé d'un grand verre, Mon



cœur ne les craint pas.

Tous. Et vogue, &c.

Second Couplet.

Pourquoy chercher la gloire,
Les honneurs & le bien :
Amis, quand on ſçait boire,
Tout le reſte n'eſt rien. } *bis.*

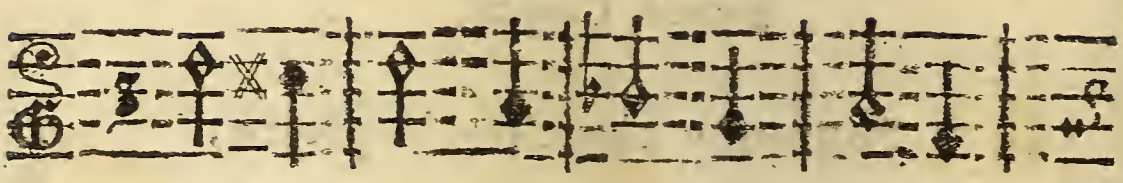
Tous. Et vogue, &c.

Troiſiéme Couplet.

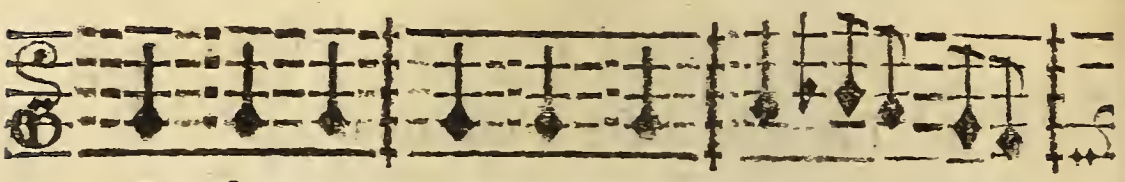
Cette innocente vie,
Qu'on paſſe parmy-nous ;
Sans amour, ſans envie,
N'a rien qui ne ſoit doux. } *bis.*

Tous. Et vogue, &c.

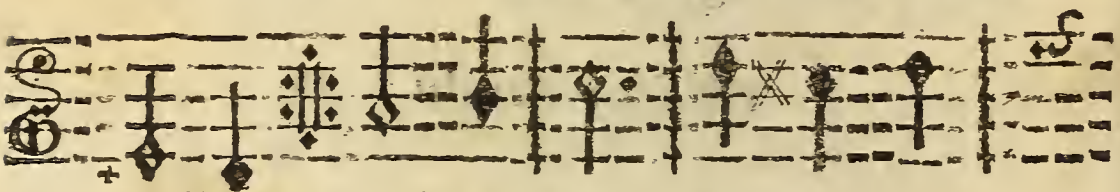
SEUL.



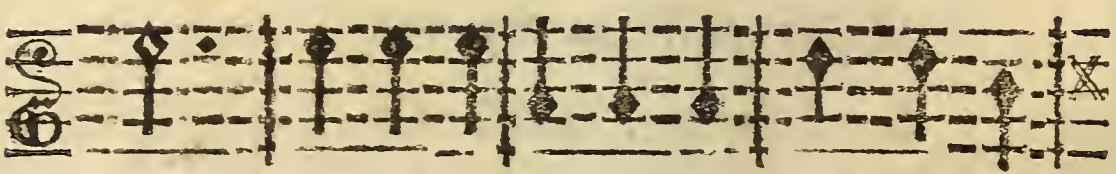
La liqueur de ma Bouteille,



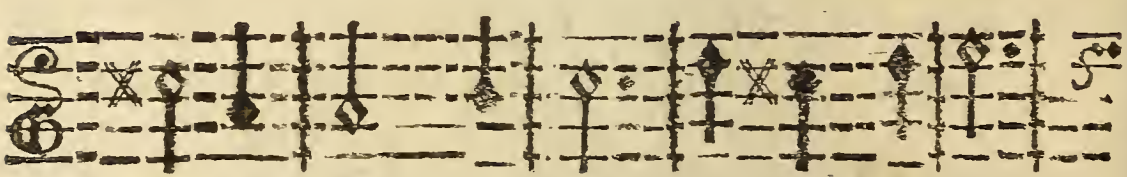
Par ſon glou glou, glou, glou, glou me ré-



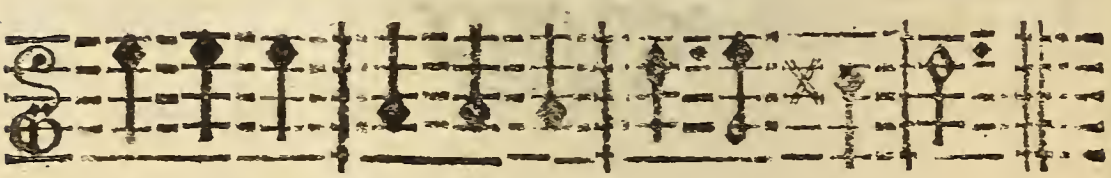
veille : Quand je tiens un verre en



main, Je badine, je ris ſous une



treille ; Quand je tiens de ce bon vin

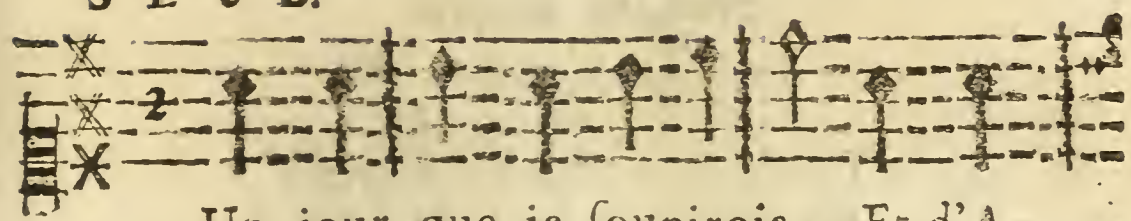


Je me ris, je me mocque de Catin.

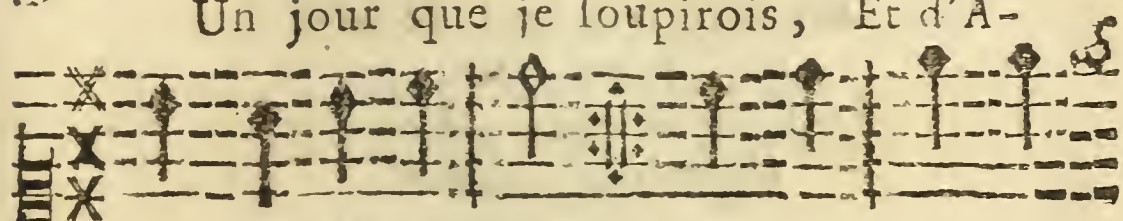
Tous. Et vogue, &c.

SEUL.

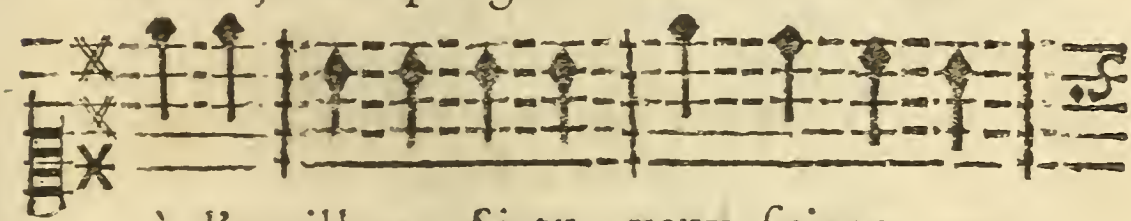
SEUL.



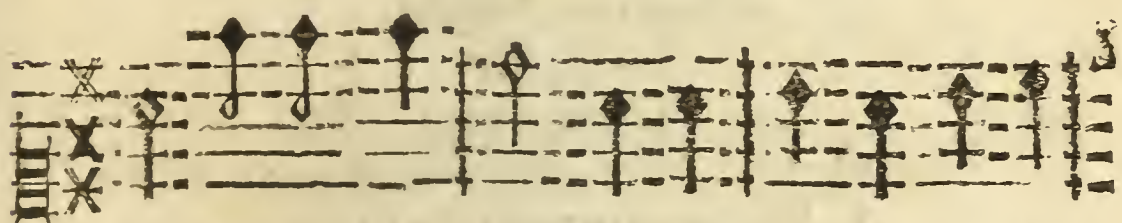
Un jour que je ſoupirois, Et d'A-



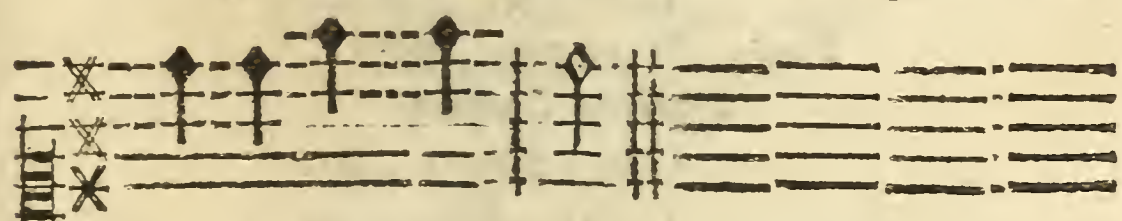
mour je me plaignois : Bacchus me dit



à l'oreille ; Si tu veux ſuivre mes



loix; Je ne ſçaurois, Je cheris trop ma bru-



nette, J'en mourrois.

Tous. Et vogue, &c.

Second Couplet.

Bacchus, &c.
Si tu, &c.
Tu n'auras pas bû bouteille,
Tu ſeras gay comme moy.
Je ne, &c.

Tous. Et vogue, &c.

Troiſiéme Couplet.

Tu n'auras, &c.
Tu ſeras, &c.
Tu n'auras plus de foibeſſe,
Amour fuira loin de toy.
Je ne, &c.
Tous. Et vogue, &c.

Quatriéme Couplet.

Tu n'auras, &c.
Amour, &c.
Loin d'accepter ſa promeſſe,
Je répondis plein d'effroy.
Je ne, &c.
Tous. Et vogue, &c.

Cinquiéme Couplet.

Loin, &c.
Je répondis, &c.
Quoy! moy, j'oublierois ma Mie?
Je luy manquerois de foy?
Je ne, &c.
Tous. Et vogue, &c.

Sixiéme Couplet.

Quoy! moy, &c.
Je luy, &c.
J'aurois plûtôt la pepie,
Je mourrois plûtôt de ſoif.
Je ne, &c.
Tous. Et vogue, &c.

Septiéme Couplet.

J'aurois, &c.
Je mourrois, &c.
Rien ne m'en fera dédire
A moins d'un Ordre du Roy.
Je ne, &c.
Tous. Et vogue, &c.

Huitiéme Couplet.

Rien, &c.
A moins, &c.
Même au Roy je dirois, Sire,
Sauf le reſpect qu'on vous doit,
Je ne, &c.
Tous. Et vogue, &c.

Neuviéme Couplet.

Même, &c.
Sauf, &c.
Je voudrois ſuivre vôtre Ordre
Mais en vain j'y tâcherois.
Je ne, &c.
Tous. Et vogue, &c.

Dixiéme Couplet.

Je voudrois, &c.
Mais, &c.
Mon cœur n'en ſçauroit démordre
Quand il s'attache une fois.
Je ne, &c.
Tous. Et vogue, &c.

Onziéme Couplet.

Mon cœur, &c.
Quand, &c.
M'en demandez-vous la cauſe,
La raiſon & le pourquoy?
Je ne, &c.
Tous. Et vogue, &c.

Douziéme Couplet.

M'en, &c.
La, &c.
Je ne puis dire autre choſe,
Quand je ſerois aux abois:
Je ne, &c.
Tous. Et vogue, &c.

Treiziéme Couplet.

Je ne, &c,
Quand, &c.
Mais j'ûs beau dire & beau faire,
Fallût boire malgré-moy.
Je ne ſçavois,
Je croyois qu'aimer & boire
Se nuiſoient.

Tous. Et vogue, &c.

Quatorziéme Couplet.

Mais, &c.
Fallût, &c.
Je vis bien-tôt le contraire,
Plus je bûs & plus j'aimois.
Je ne ſçavois,
Je croyois qu'aimer & boire
Se nuiſoient.

Tous. Et vogue, &c.

Quinziéme Couplet.

Je vis, &c.
Plus, &c.
Ainſi je finis par dire,
Après avoir bû cent fois:
Je ne ſçaurois,
Amour, quitter ton Empire,
J'en mourrois.

Tous. Et vogue, &c.

AUTRES.

Premier Couplet.

Bacchus me ſert à merveille,
Il chaſſe tous mes ennuys :
Philis me dit à l'oreille,
Nous aurons de douces nuits.
Point de choix,
Si je quittois l'un pour l'autre,
J'en mourrois.

Tous. Et vogue, &c.

Second Couplet.

Je ne mets point de divorce
Entre Bacchus & l'Amour,
Tant que j'en auray la force
J'en uſeray tour à tour.
Point de choix, &c.

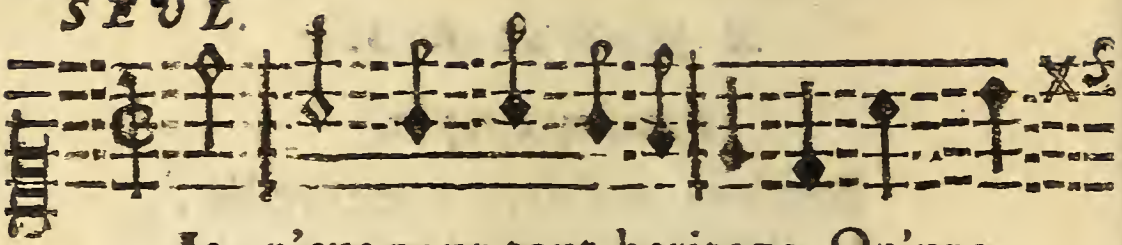
Tous. Et vogue, &c.

Troiſiéme Couplet.

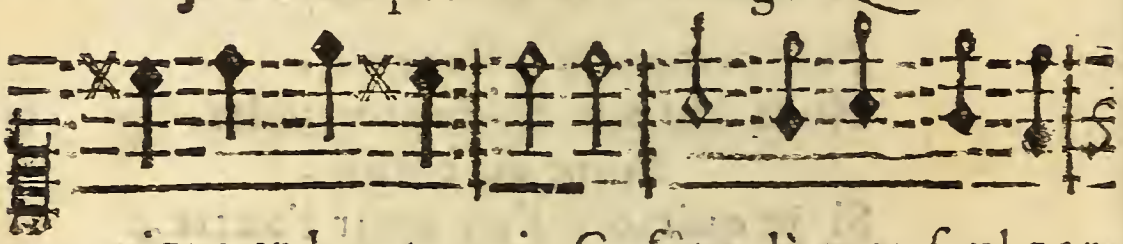
Je boirray, quoy-qu'il en coûte
Du vin tant vieux que nouveau ;
Cher amy, tu crois ſans doute,
Que j'y vais mettre de l'eau.
Je ne ſçaurois,
Si j'en mettois une goutte
J'en mourrois.

Tous. Et vogue, &c.

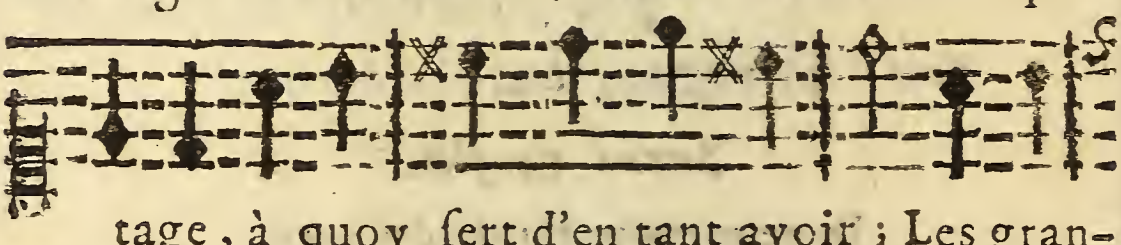
SEUL.



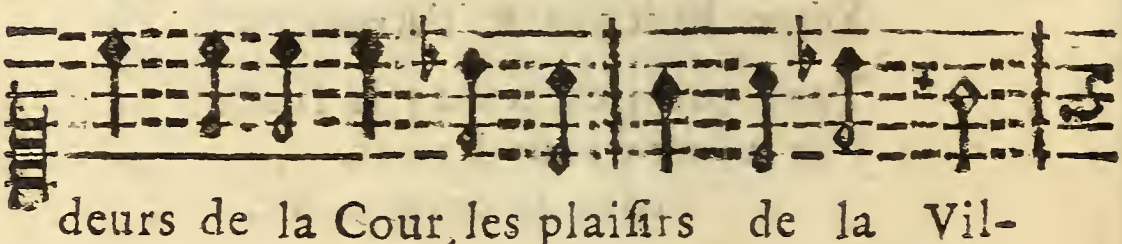
Je n'eus pour tout heritage Qu'une



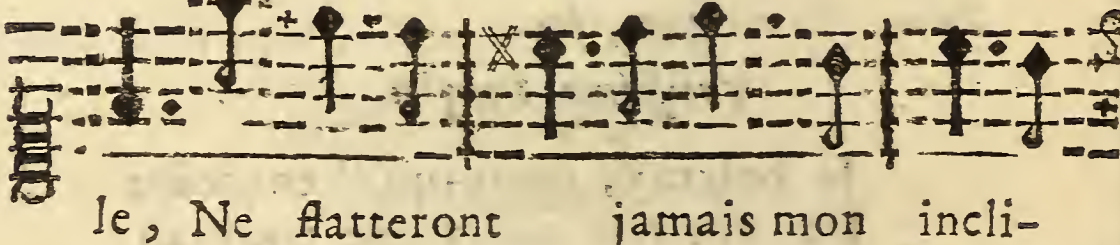
vigne en bon terroir; Ce fût-là mon ſeul par-



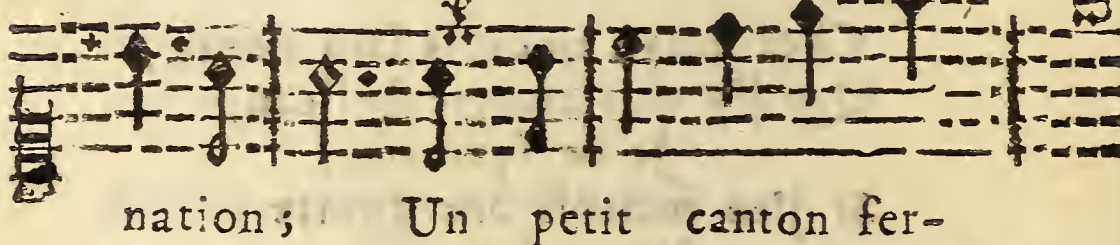
tage, à quoy ſert d'en tant avoir; Les gran-



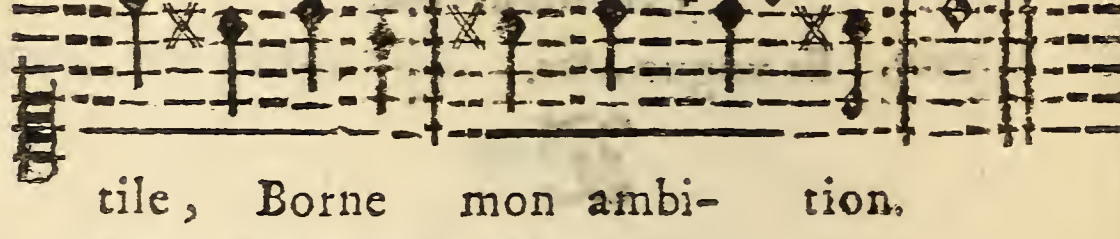
deurs de la Cour, les plaiſirs de la Vil-



le, Ne flatteront jamais mon incli-



nation; Un petit canton fer-



tile, Borne mon ambi- tion.

Tous. Et vogue, &c.

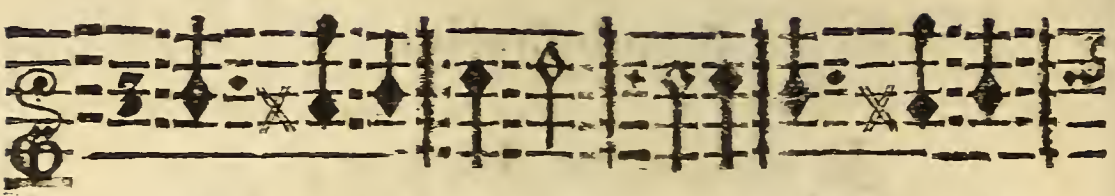
Second Couplet.

Je vis comme Diogene,
Ma Maiſon eſt un Tonneau ;
Pourquoy tant ſe mettre en peine,
Ce ſéjour n'eſt-il pas beau ?

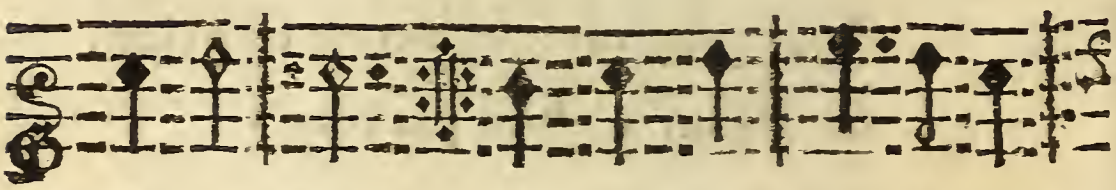
Les grandeurs de la Cour, les plaiſirs de la Ville,
Ne flatteront jamais mon inclination ;
Un petit canton fertile,
Borne mon ambition.

Tous. Et vogue, &c.

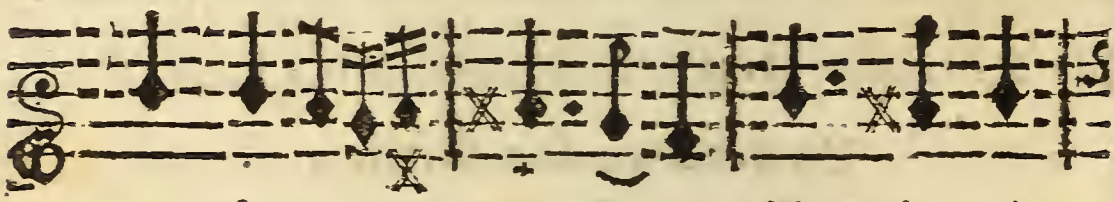
SEUL.



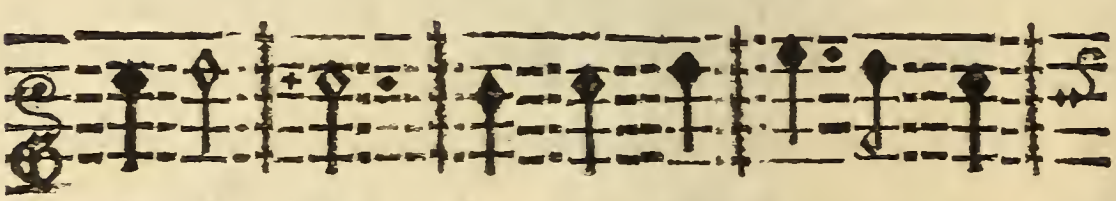
Nous allons à vendange, Faire du



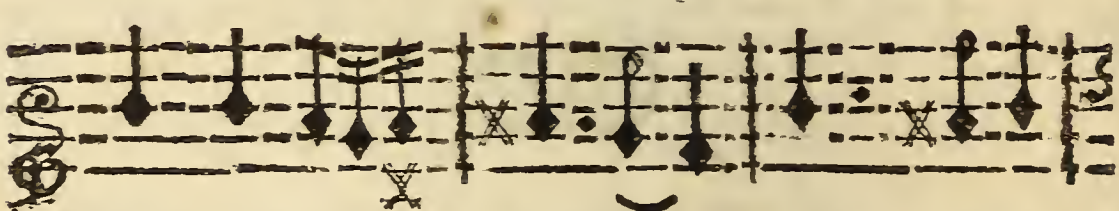
vin nouveau : Amour, pren ſoin des ap-



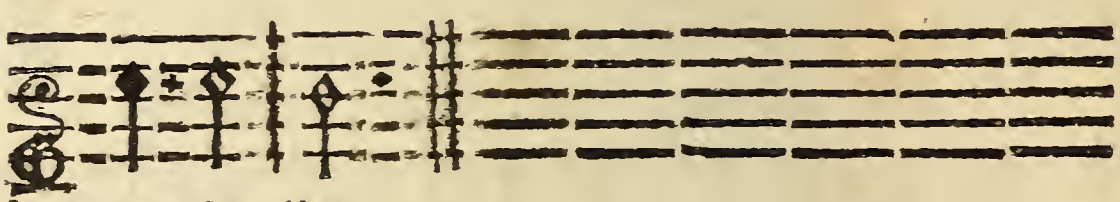
pas de mon ange, Tu n'as rien



de plus beau ; En vain Bacchus veut que



pour luy je change ; Plûtôt boi-



re de l'eau.

TOUS. Et vogue, &c.

Second

Second Couplet.

Vous avez l'art de plaire
Et vous plaiſez ſans art :
Pourquoy, Philis, dans l'amoureux miſtere,
Répondez-vous ſi tard ;
Songez-y mieux, faites-vous une affaire
D'y prendre plus de part.

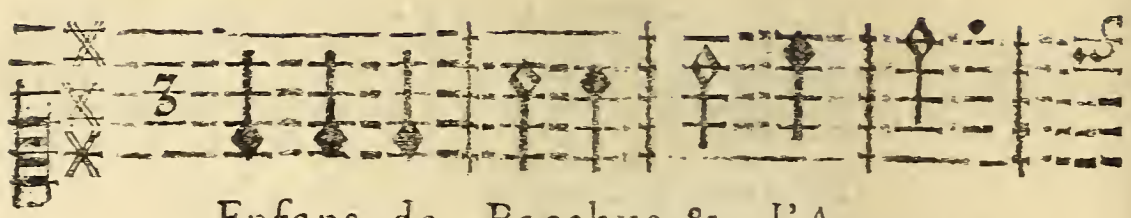
Tous. Et vogue, &c.

Troiſiéme Couplet.

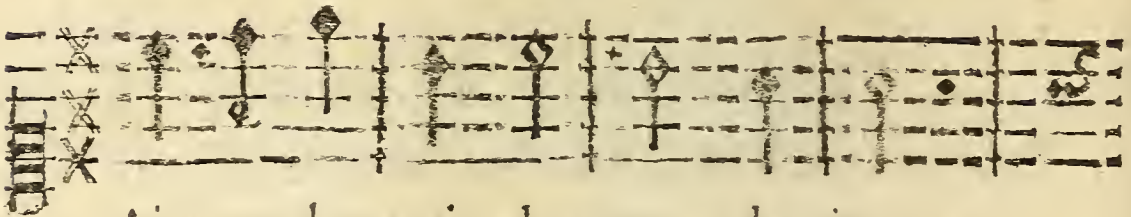
Pour être la merveille
Des beautez de ces lieux :
Joignez l'éclat du jus de la Bouteille,
Au feu de vos beaux yeux ;
Buvez, Iris, vous en ſerez plus belle,
Et moy plus amoureux.

Tous. Et vogue, &c.

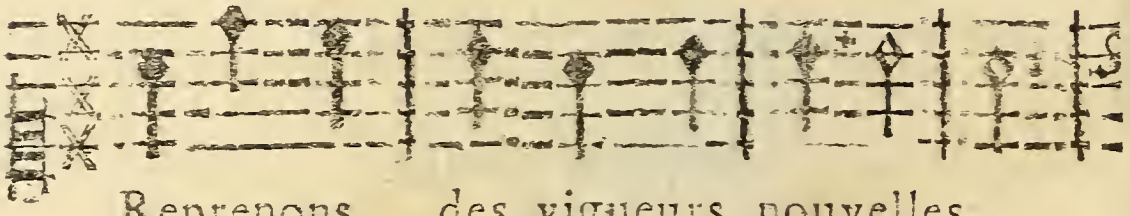
SEUL.



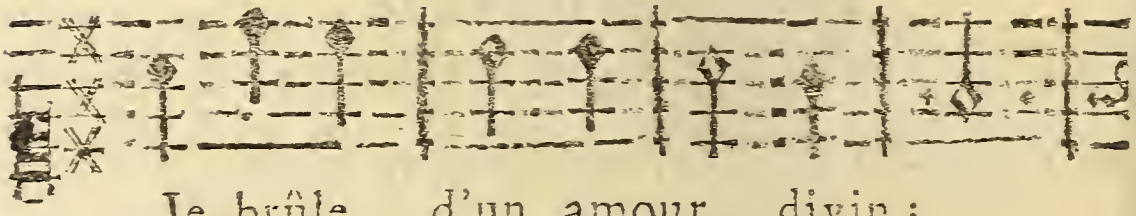
Enfans de Bacchus & d'Amour,



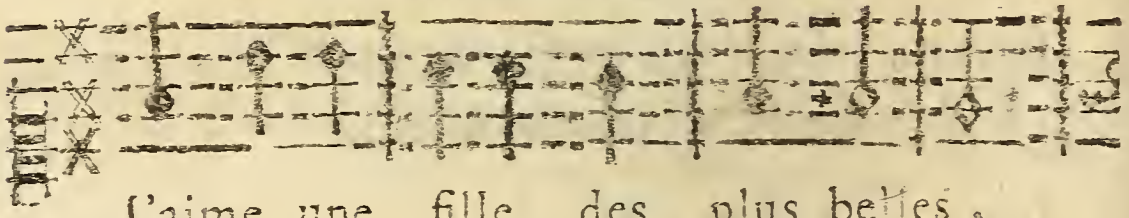
Aimons la nuit, buvous le jour;



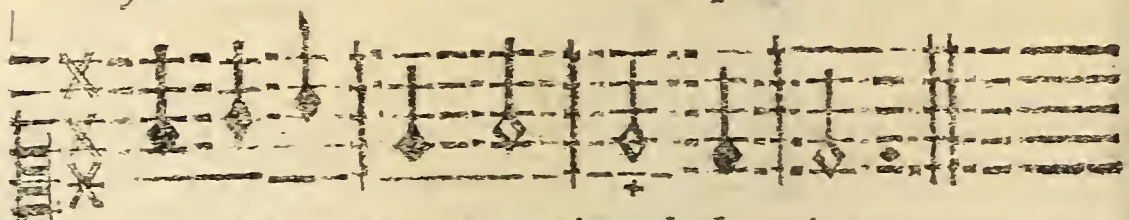
Reprenons des vigueurs nouvelles,



Je brûle d'un amour divin;



J'aime une fille des plus belles,



Et fille d'un Marchand de vin.

Tous. Et vogue, &c.

Second Couplet.

Son viſage eſt remply d'appas,
Son pere fournit au repas
Les douceurs les plus naturelles,
Ah! que mon amour eſt divin!
J'aime une fille des plus belles,
Et fille d'un Marchand de vin.

Tous. Et vogue, &c.

Troiſiéme Couplet.

Ceux qui pour toute volupté
Ne recherchent que la beauté,
Ceſſent bien-tôt d'être infidelles;
Mais mon amour ſera ſans fin
Car ma Maîtreſſe eſt des plus belles,
Et fille d'un Marchand de vin.

Tous. Et vogue, &c.

Quatriéme Couplet.

Voulez-vous ſçavoir qui des deux
Tourne de la Terre ou des Cieux?
Pour vous éclaircir ce miſtere
Buvez trente ou quarante coups;
Et vous verrez que c'eſt la terre
Qui tourne tout autour de vous.

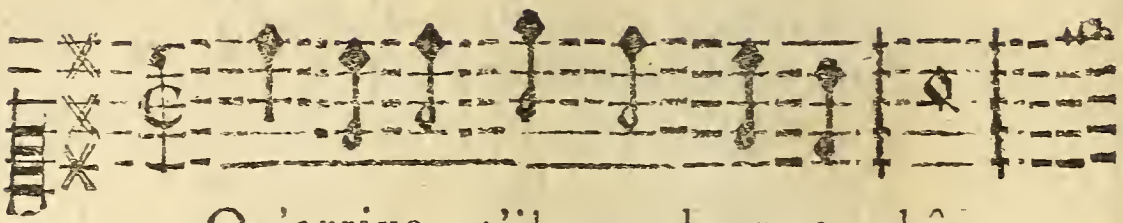
Tous. Et vogue, &c.

Cinquiéme Couplet.

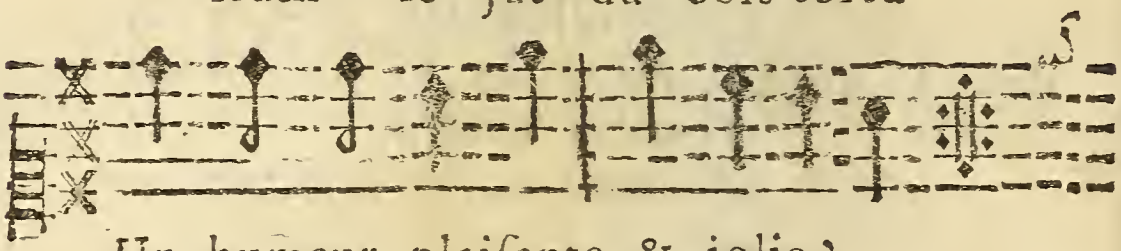
Il ne fait point mal au cervau,
Cet agreable vin nouveau,
Ses vapeurs ne ſont point malignes
Jamais l'on n'en bût de pareil;
Et je croy que le Dieu des vignes,
L'an paſſé menoit le Soleil.

Tous. Et vogue, &c.

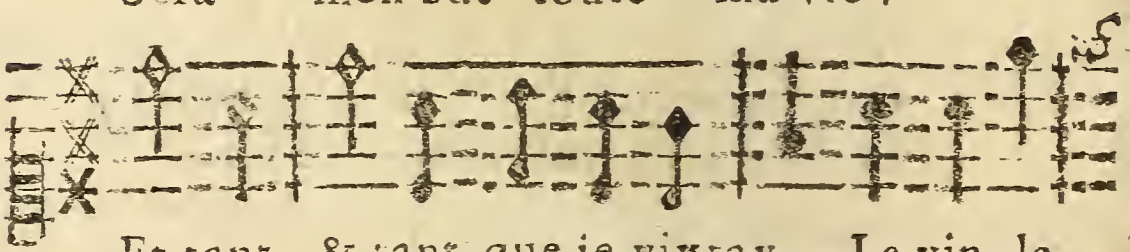
SEUL.



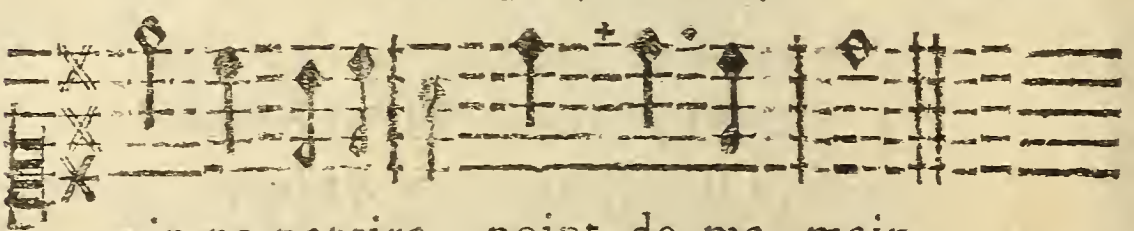
Qu'arrive-t'il quand on a bû,
Auſſi le jus du bois tortu



Un humeur plaiſante & jolie?
Sera mon but toute ma vie?



Et tant, & tant que je vivray, Le vin, le



vin ne partira point de ma main.

Tous. Et vogue, &c.

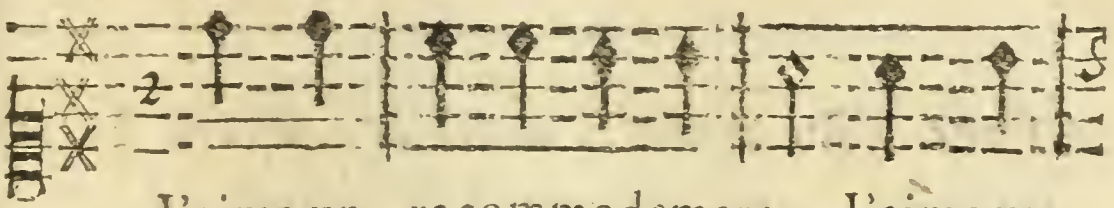
Second Couplet.

C'eſt le ſeul point de la ſanté,
C'eſt un réveil pour la jeuneſſe,
Et pour dire la verité,
C'eſt le vray bâton de vieilleſſe:

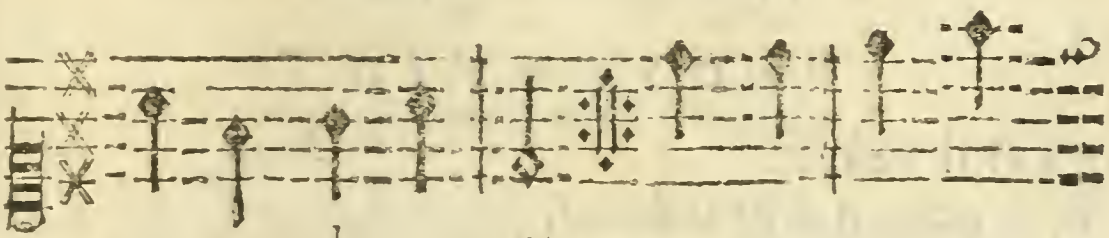
Et tant, &c.

Tous. Et vogue, &c.

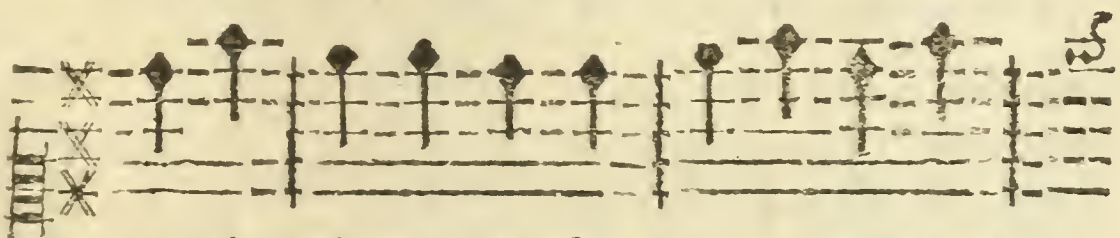
SEUL.



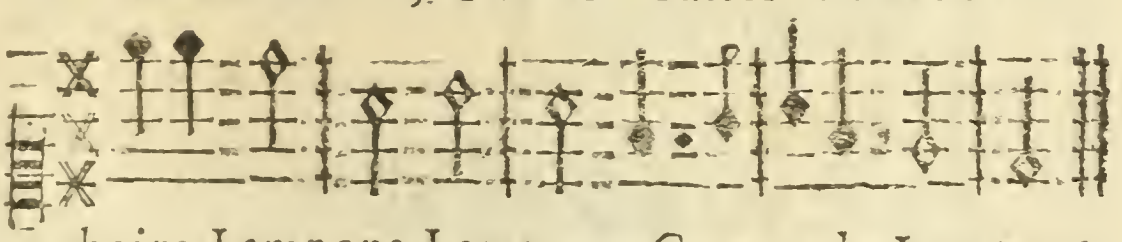
J'aime un racommodement, J'aime un
Soit d'Amy ou ſoit d'Amant, Soit d'A-



racommode- ment, Car toûjours fi-
my ou ſoit d'Amant :



nit l'hiſtoire, Par ſe baiſer ou bien



boire. Lampons, Lampons, Camarade, Lampons.

Tous. Et vogue, &c.

Second Couplet.

Pour faire nargue à l'Amour, *bis*
Il faut boire juſqu'au jour : *bis.*

Et quand le jour renouvelle,
Boire juſqu'à la chandelle.
Lampons, &c.

Tous. Et vogue, &c.

Fin du ſecond Concert.

Autres Airs nottez dans les Opera de ce Volume, qui peuvent se chanter avec le même Refrain.

PROSERPINE.

Pour braver. *Page* 12
L'éclat des grandeurs. 6
Pauvres cœurs. 19

LE TRIOMPHE DE L'AMOUR.

Deux aimables Dieux. 24
Heureux cent fois. 26
Amy, tu dois voir. 37
A Copernic. 38
Que le jus de la Treille. 42
Je chantois. 45
Iris me verse à boire. 52

PERSE'E.

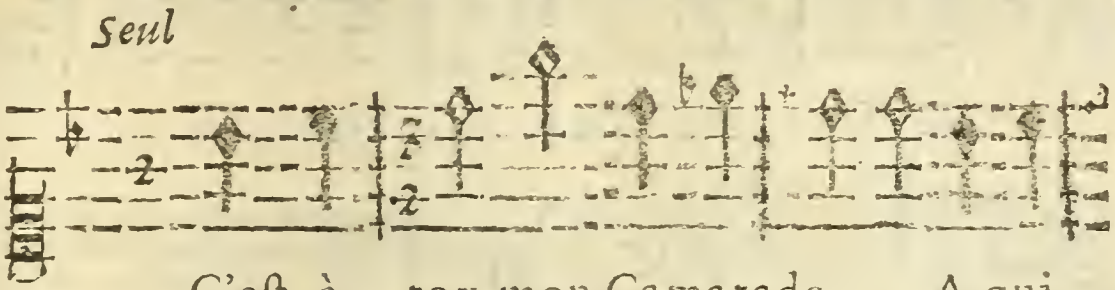
Pourquoy traitez-vous de folie? 68

PHAETON.

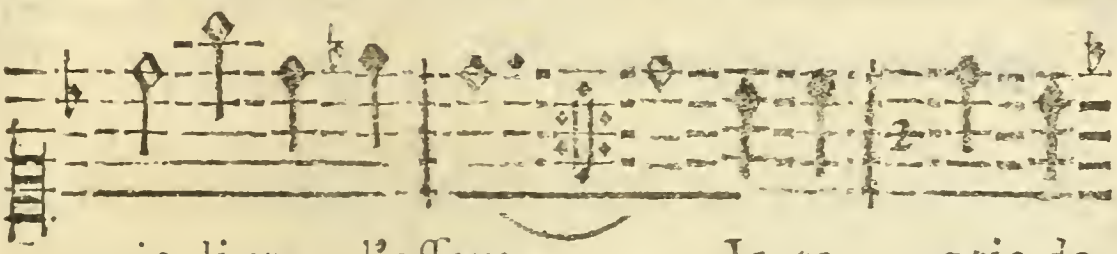
J'ay beau boire. 89

TROISIE'ME CONCERT.

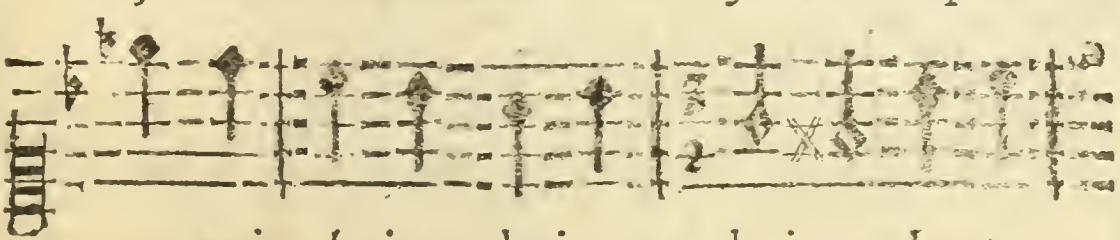
Seul



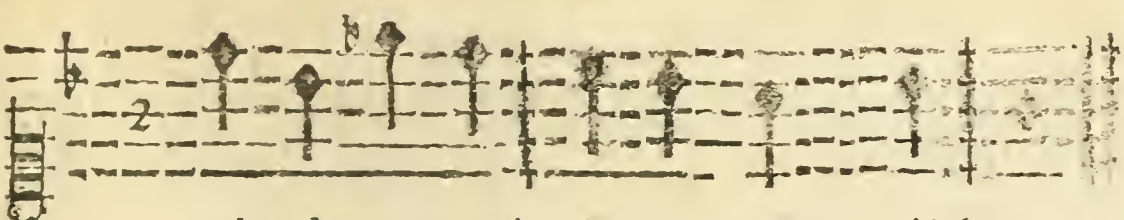
C'eſt à toy mon Camarade, A qui



je livre l'aſſaut: Je te prie de

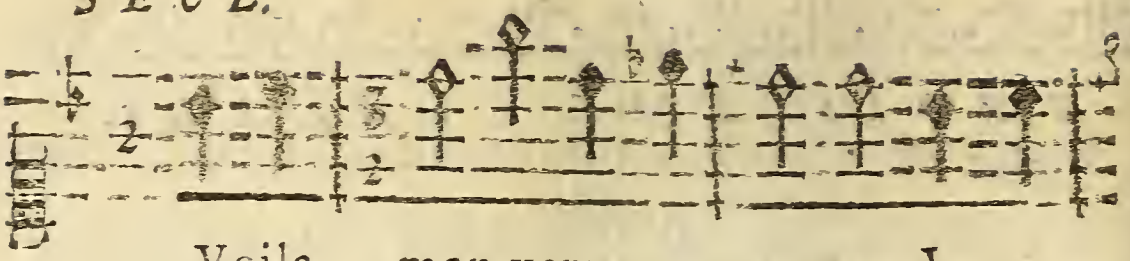


me voir boire, boire; boire, Je te

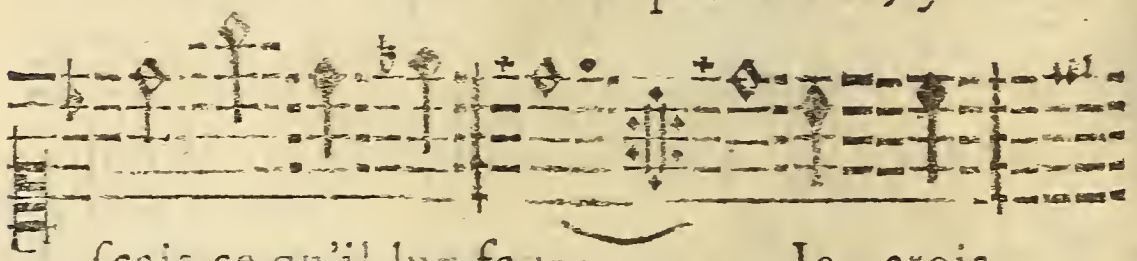


prie de me voir boire comme il faut.

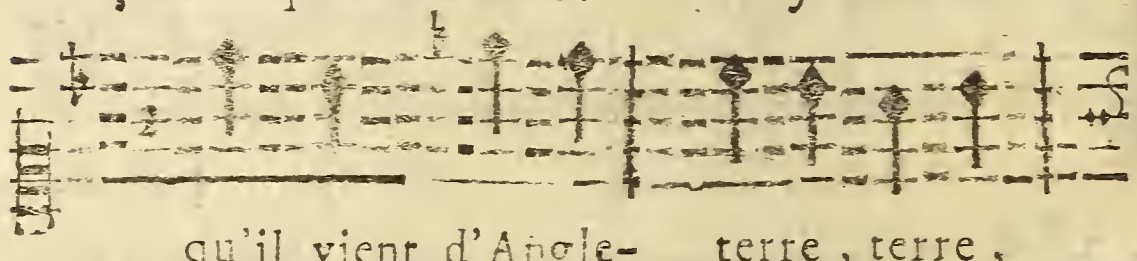
SEUL.



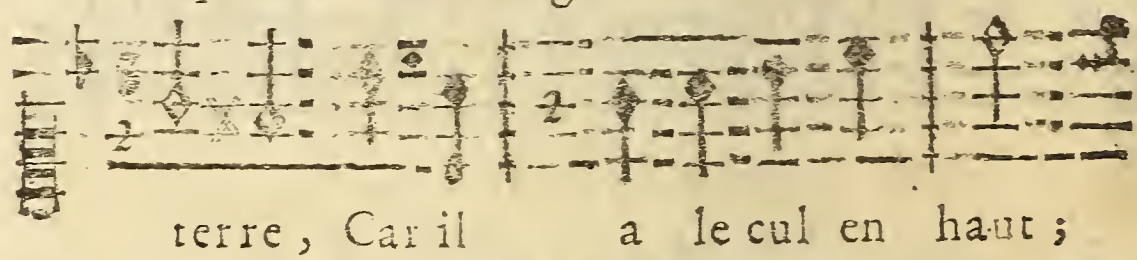
Voila mon verre par terre, Je ne



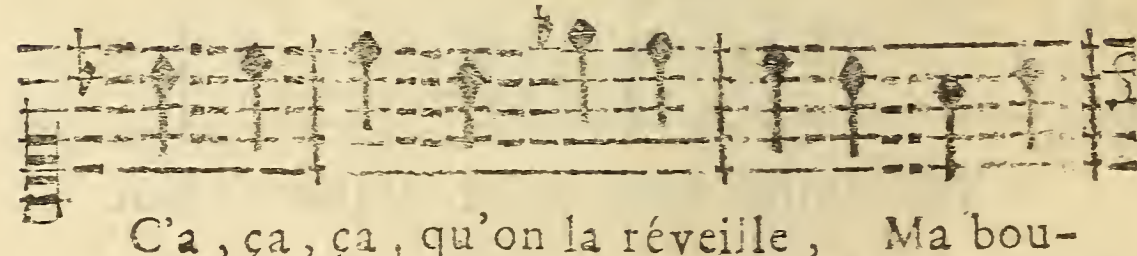
ſçais ce qu'il luy faut: Je crois



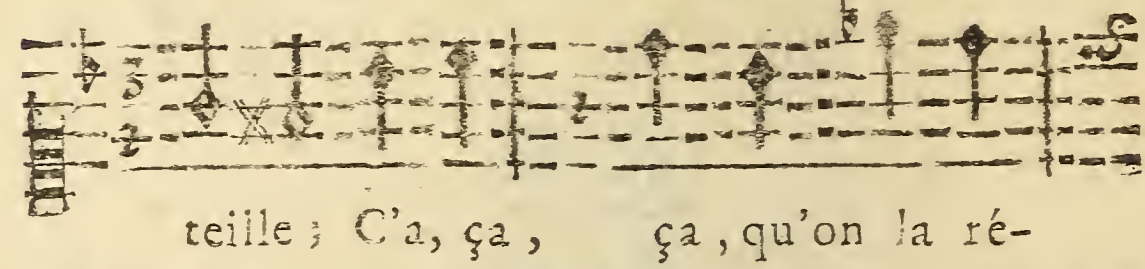
qu'il vient d'Angle- terre, terre,



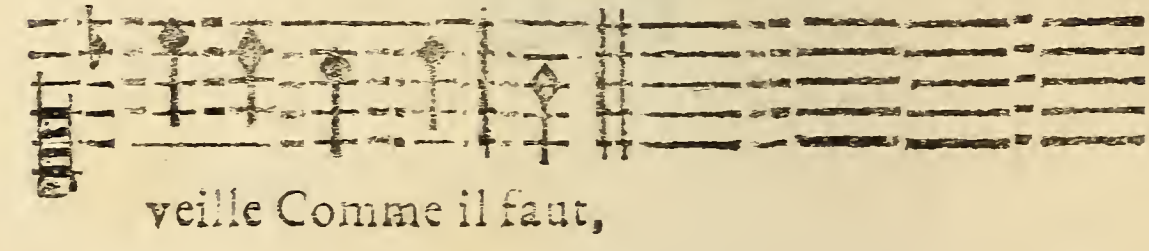
terre, Car il a le cul en haut;



C'a, ça, ça, qu'on la réveille, Ma bou-

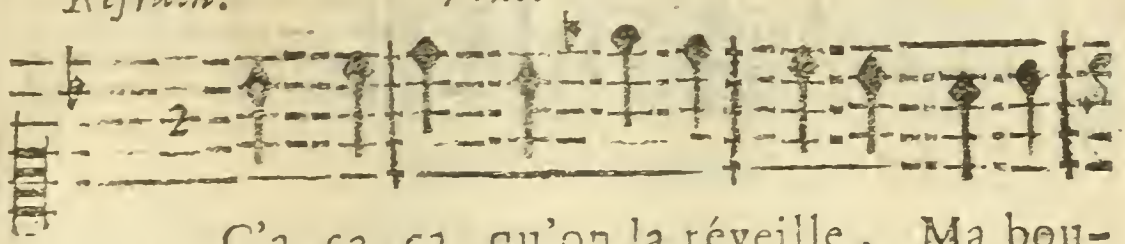


teille; C'a, ça, ça, qu'on la ré-

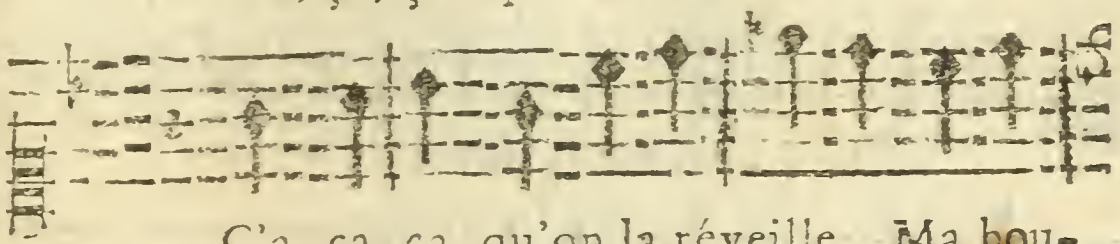


veille Comme il faut,

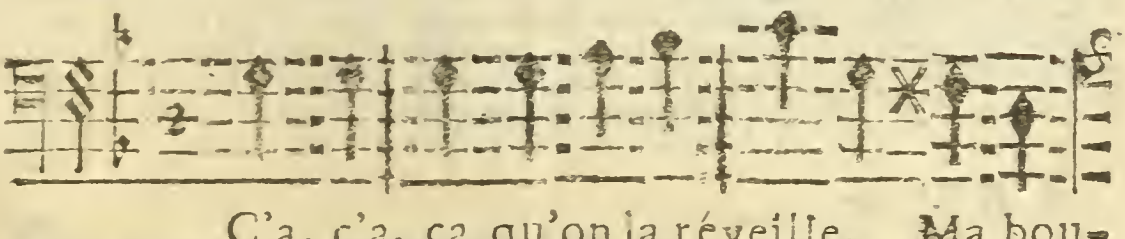
Refrain. *Tous.*



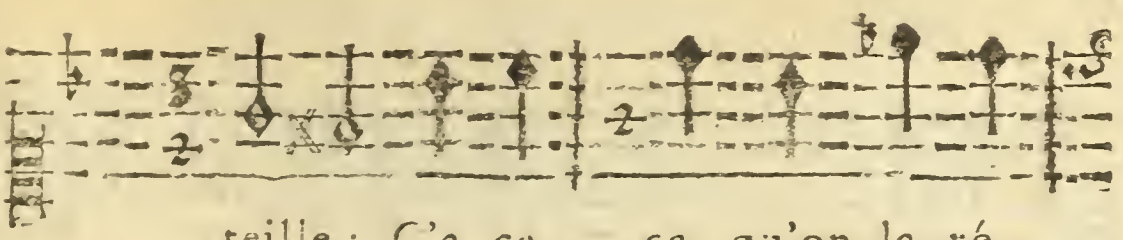
C'a, ça, ça, qu'on la réveille, Ma bou-



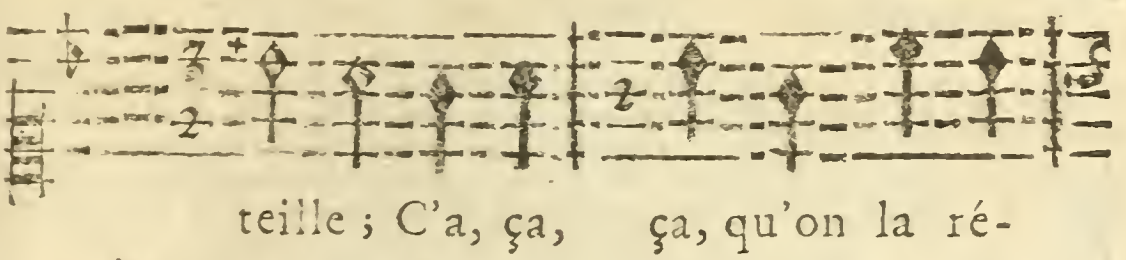
C'a, ça, ça, qu'on la réveille, Ma bou-



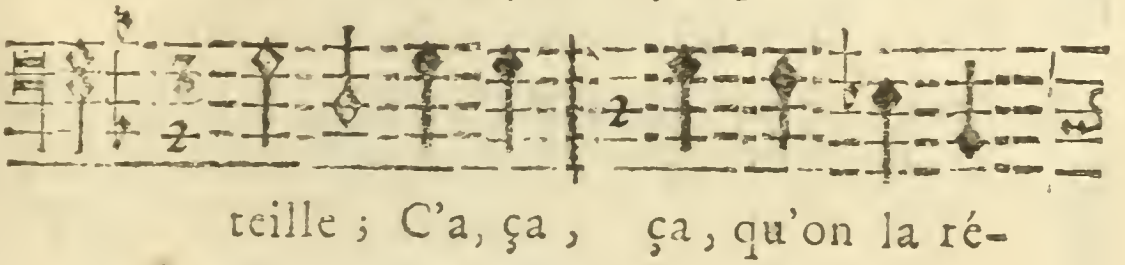
C'a, ç'a, ça, qu'on la réveille, Ma bou-



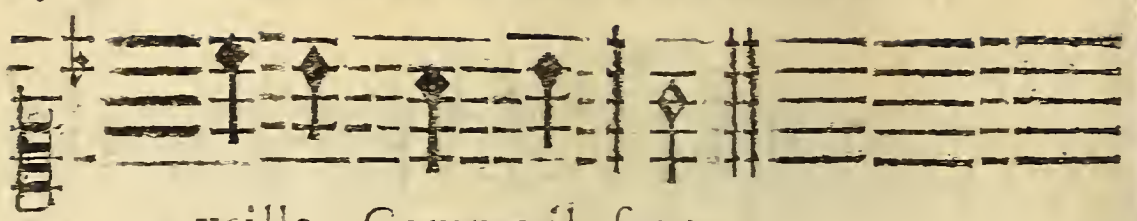
teille ; C'a, ça, ça, qu'on la ré-



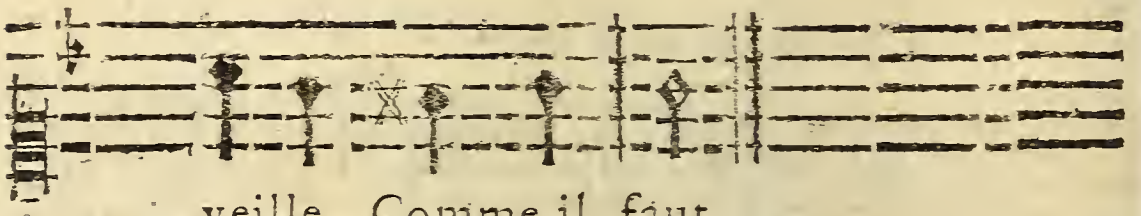
teille ; C'a, ça, ça, qu'on la ré-



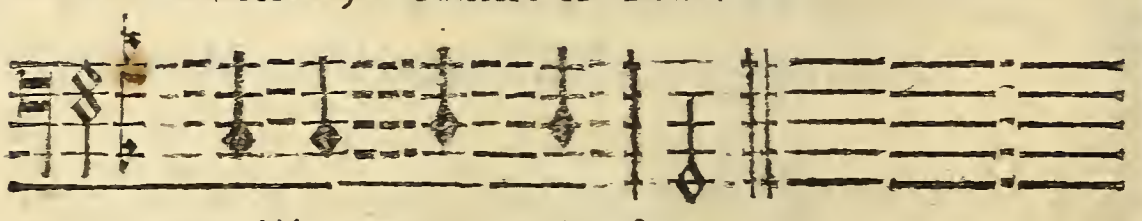
teille ; C'a, ça, ça, qu'on la ré-



veille, Comme il faut.

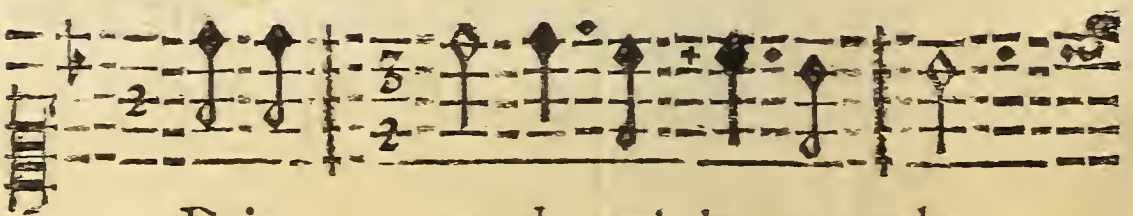


veille, Comme il faut.

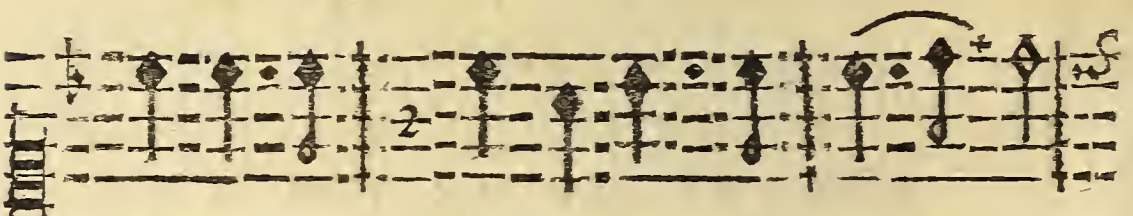


veille, Comme il faut.

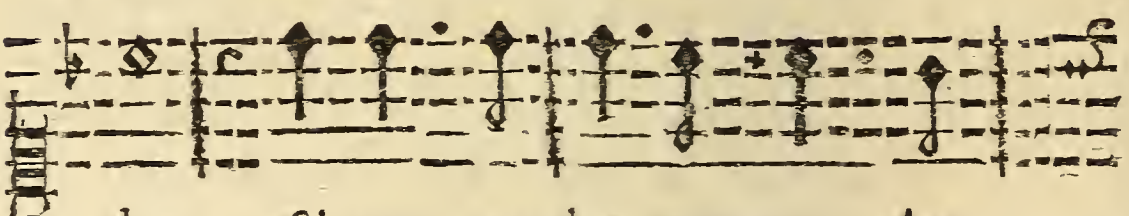
SEUL.



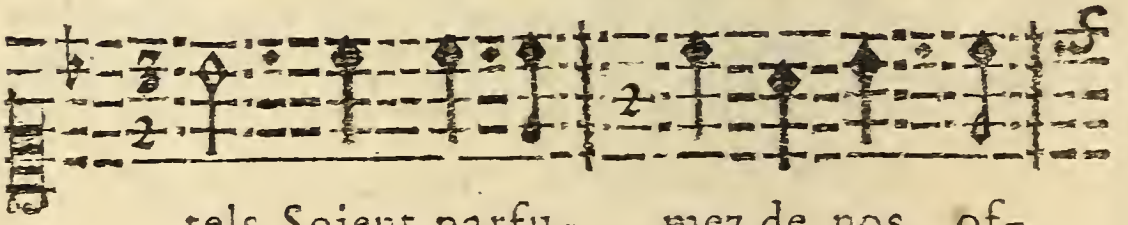
Dei- tez de qui les mortels



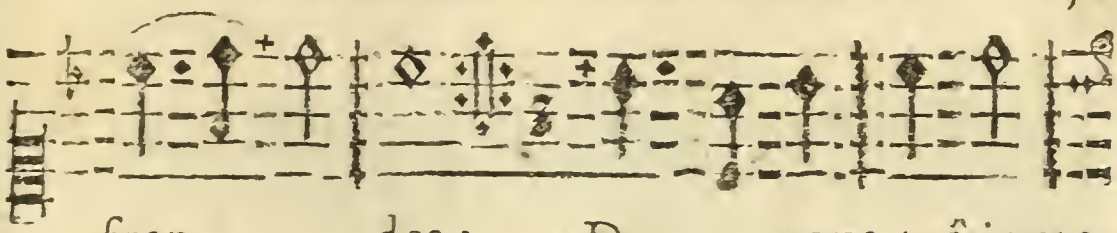
Reçoivent des faveurs si gran-



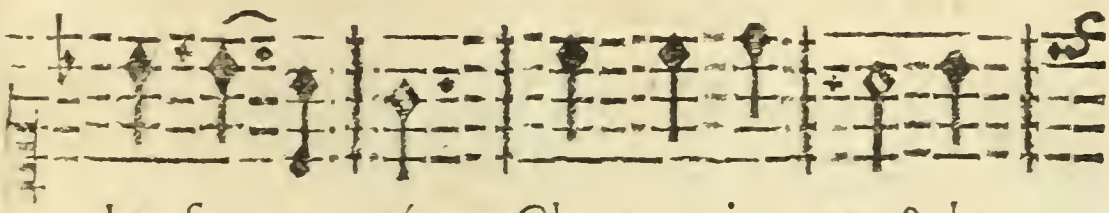
des, Si vous voulez que vos Au-



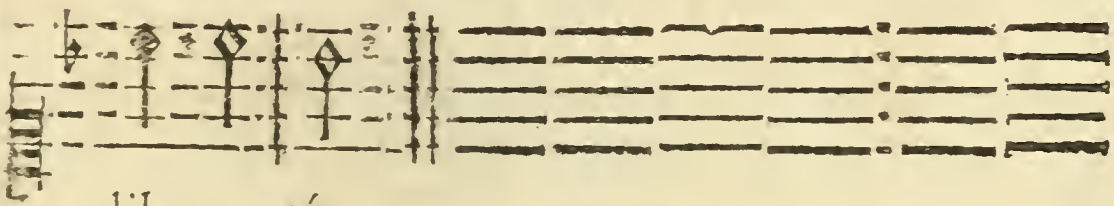
tels Soient parfu- mez de nos of-



fran- des : Donnez-nous toûjours



la ſan- té, Chere entie- re & la



liber- té.

Tous. C'a, ça, &c.

Second Couplet.

Mocquons-nous des ambitieux,
Contens de l'état où nous ſommes :
La gloire eſt faite pour les Dieux,
Les plaiſirs ſont faits pour les Hommes :
Eh pourquoy donc paſſer un jour,
Sans boire & ſans faire l'a mour !

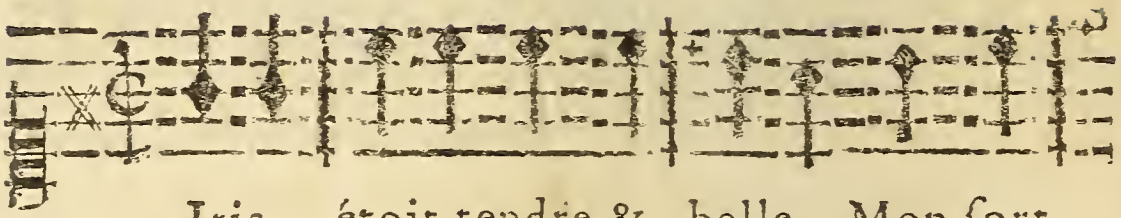
Tous. C'a, ça, &c.

Troiſiéme Couplet.

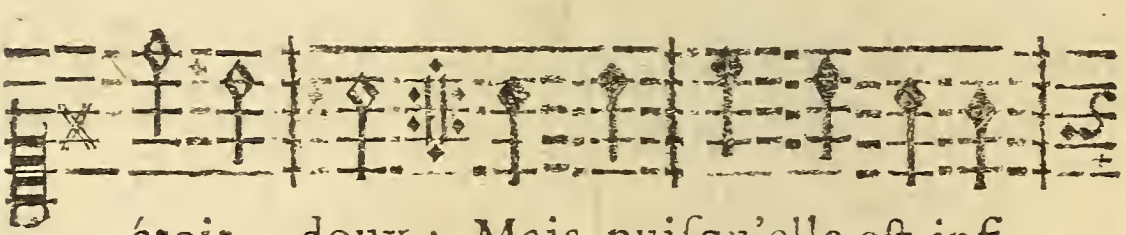
Lorſque la nuit reprend ſon tour
Je me gliſſe dans la Taverne,
Et je n'en ſors point que le jour
Ne faſſe pâlir ma Lanterne :
C'eſt le ſeul party que j'ay pris,
Pour me venger de mon Iris.

Tous. C'a, ça, &c.

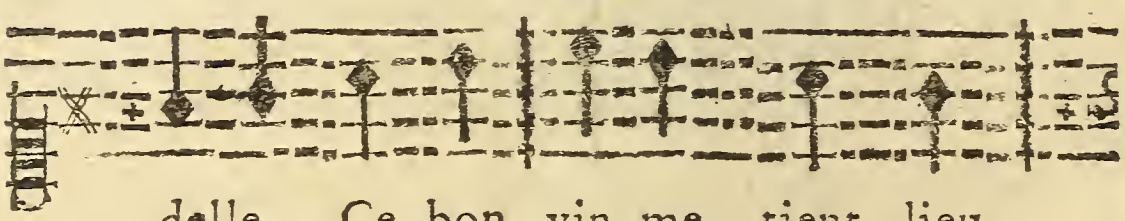
SEUL.



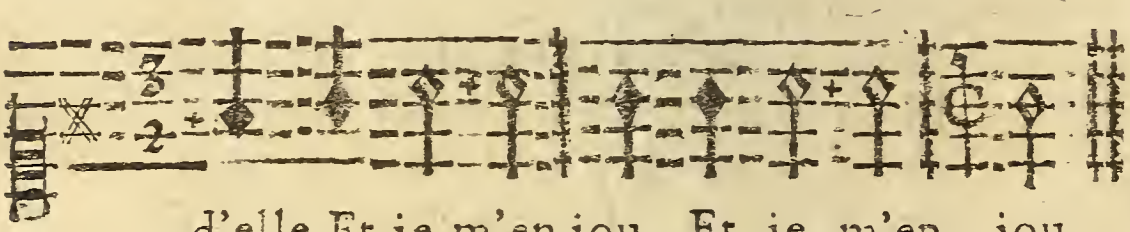
Iris étoit tendre & belle, Mon ſort



étoit doux : Mais puiſqu'elle eſt infi-



delle, Ce bon vin me tient lieu

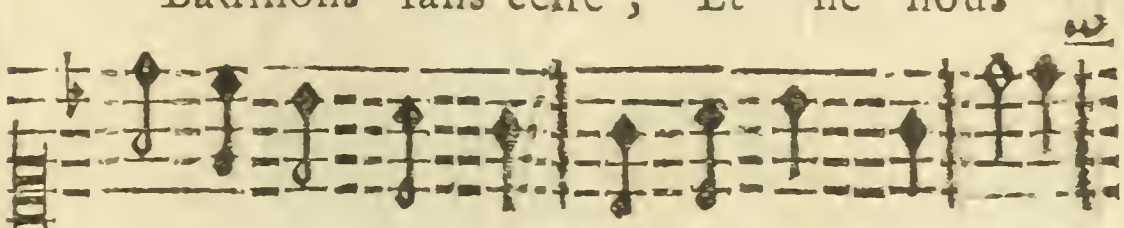


d'elle, Et je m'en jou. Et je m'en jou.

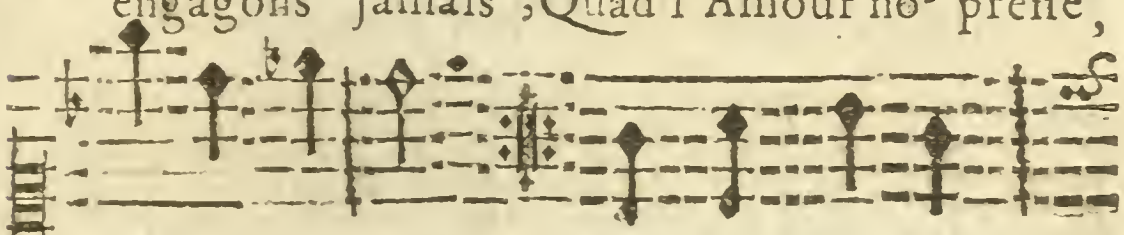
Tous. C'a, ça, &c.

SEUL.

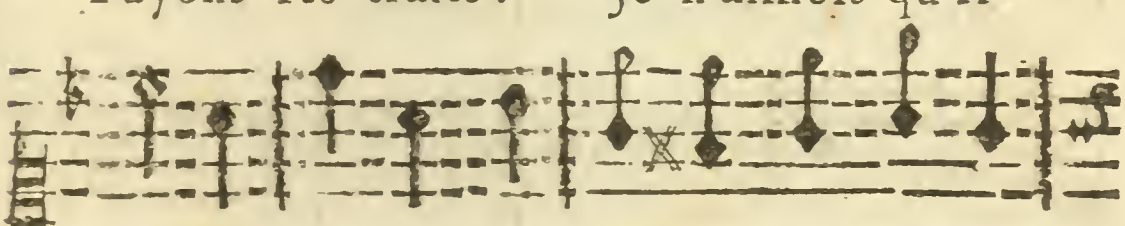
Badinons ſans ceſſe, Et ne nous



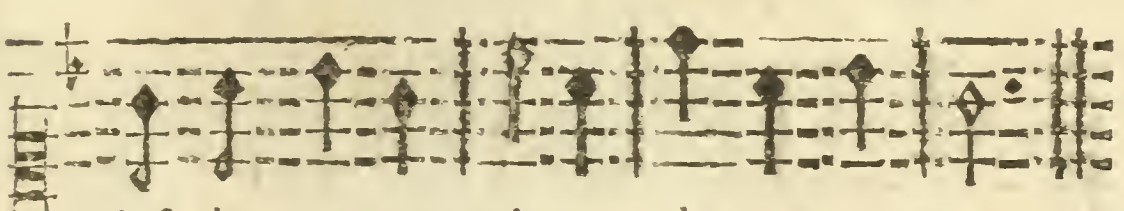
engagons jamais ; Quād l'Amour no⁹ preſſe,



Fuyons ſes traits : Je n'aimois qu'A-



minte, Elle a fait un autre Berger ;



C'eſt à toy, ma pinte à nous venger.

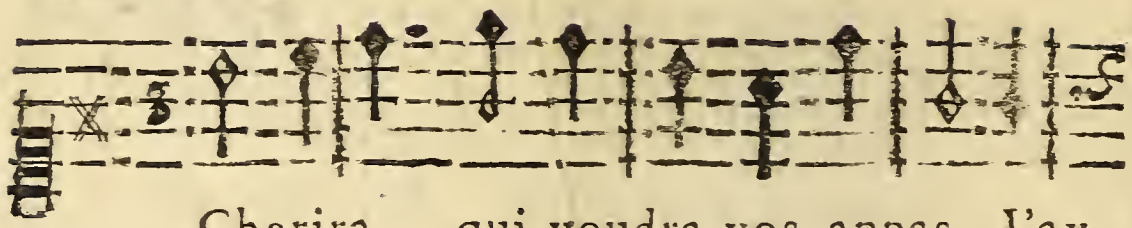
Tous. C'a, ça, &c.

Second Couplet.

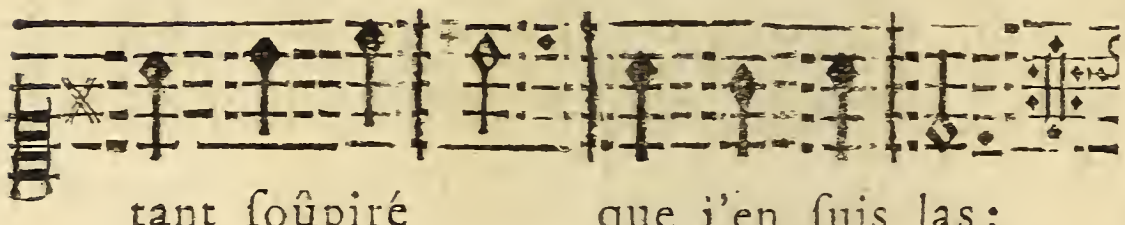
Ce vin delectable,
Sçait nous guerir de tous nos maux,
On ſe rit à table de ſes rivaux :
L'Amour a la gloire
De nous bleſſer juſqu'à mourir,
Bacchus la victoire de nous guerir.

Tous. C'a, ça, &c.

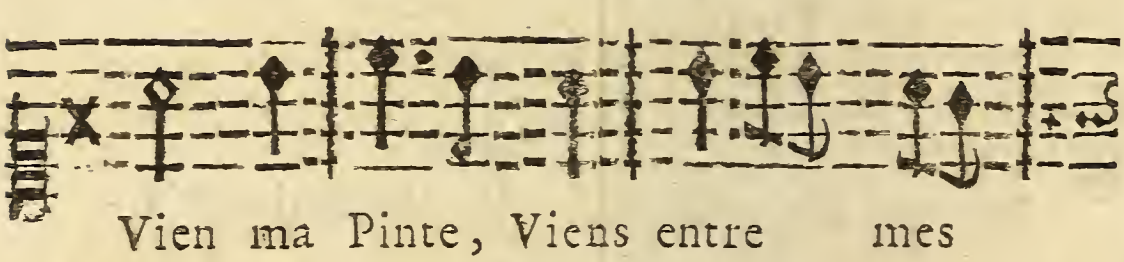
SEUL.



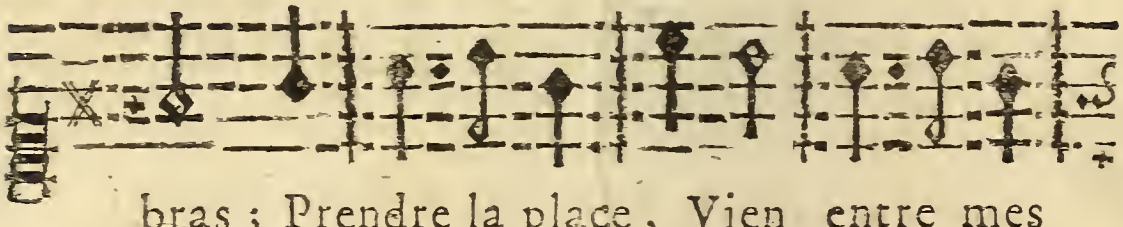
Cherira qui voudra vos appas, J'ay



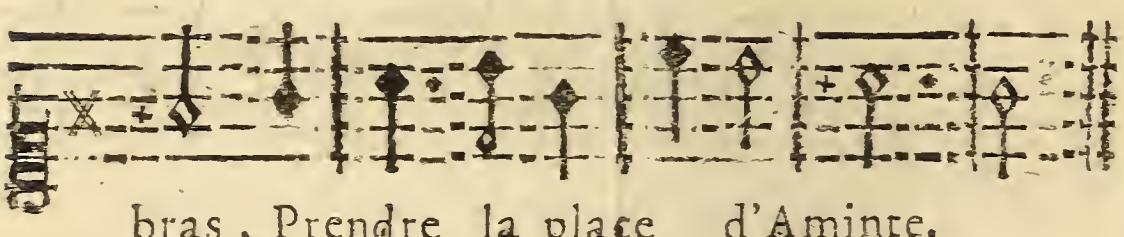
tant ſoûpiré que j'en ſuis las:



Vien ma Pinte, Viens entre mes



bras; Prendre la place, Vien entre mes



bras, Prendre la place d'Aminte.

Tous. C'a, ça, &c.

Second Couplet.

Le remede le plus ſouverain
Contre le ſoucy du lendemain,

C'eſt de dire
Le verre à la main
Chacun ſa chanſon,
Le verre à la main,
Chacun ſa chanſon
Pour rire.

Tous. C'a, ça, &c.

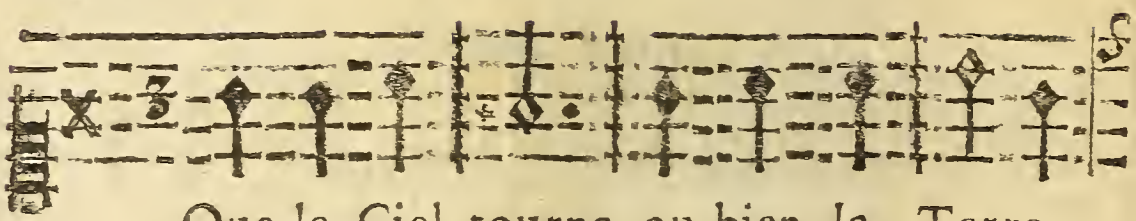
Troiſiéme Couplet.

Quand je ſuis auprès de ma Catin
Je luy mets mon verre à la main,

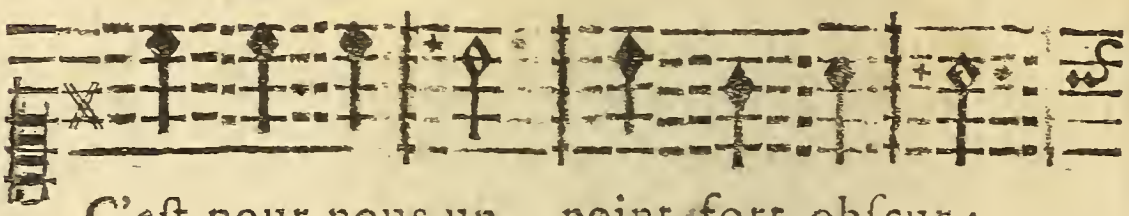
La Friponne
Me répond ſoudain,
C'a vîte que l'on m'en donne du vin,
C'a vîte que l'on m'en donne.

Tous. C'a, ça, &c.

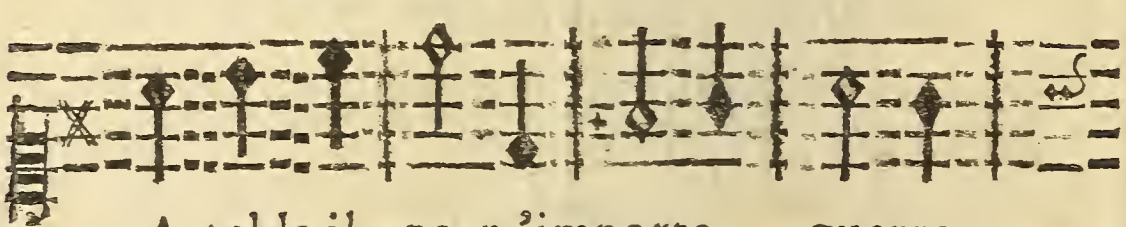
SEUL.



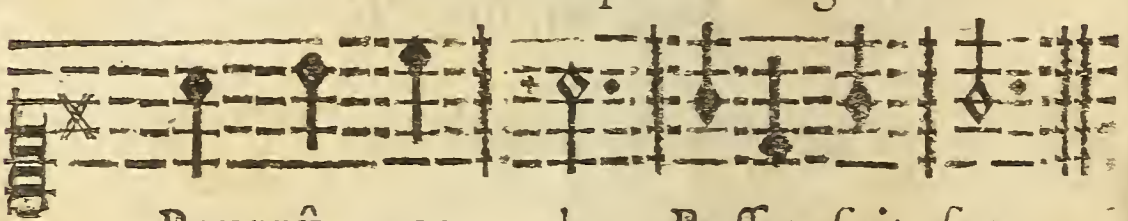
Que le Ciel tourne ou bien la Terre,



C'eſt pour nous un point fort obſcur :



A table il ne m'importe guerre,



Pourvû que le Buffet ſoit ſur.

Tous. Ca, ça, &c,

Second Couplet.

Buvons trente coups plein ce verre
De ce vin frais & ſans pareil,
Pour décider ſi c'eſt la Terre
Qui tourne ou ſi c'eſt le Soleil.

Tous. C'a, ça, &c.

Troiſiéme Couplet.

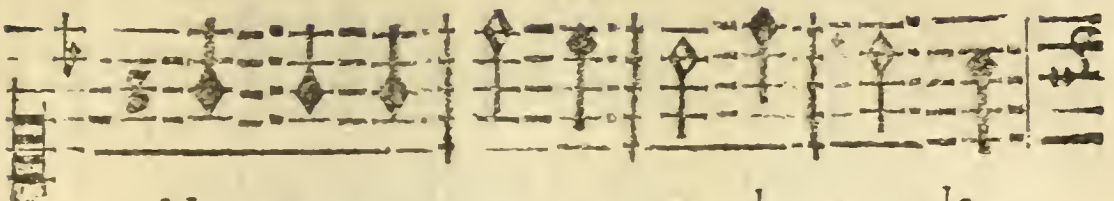
Bacchus avance une conquête
Il a bien fait plus d'un Tutu,
Le bon vin donne dans la tête
Et la tête emporte le cul.

Tous. C'a, ça, &c.

On peut encore ajoûter Entre le vin & ma Maîtreſſe.

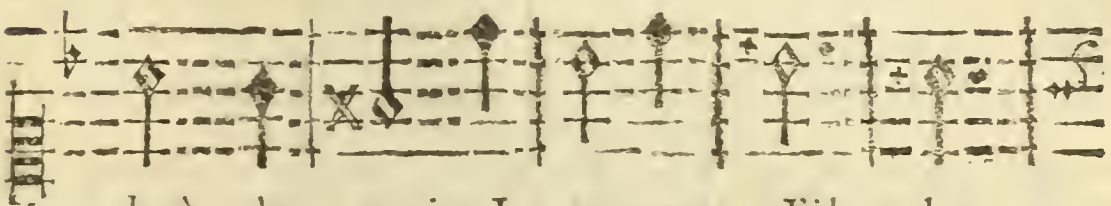
SEUL.

SEUL.

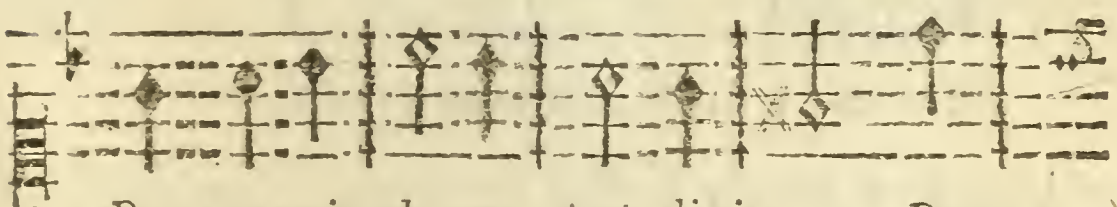


Nous voyageons parmy le monde,
Sans que la Pelle- rine gronde,

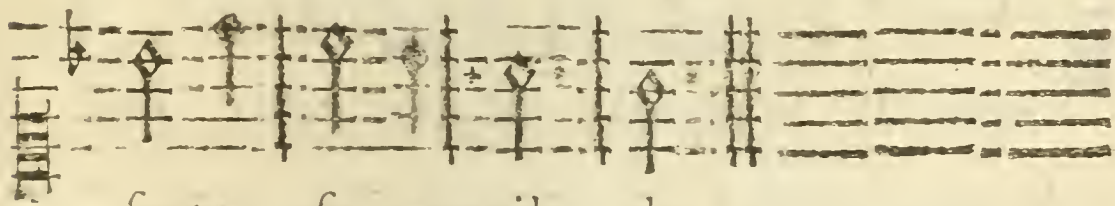
Claudine & moy, Quand je tiens ma Gour-
Lorſque je boy :



de à la main La pauvre Fil- le,



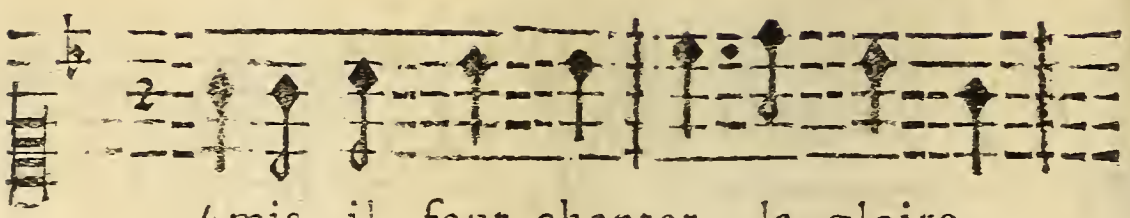
Pour avoir de ce jus divin, Pre-



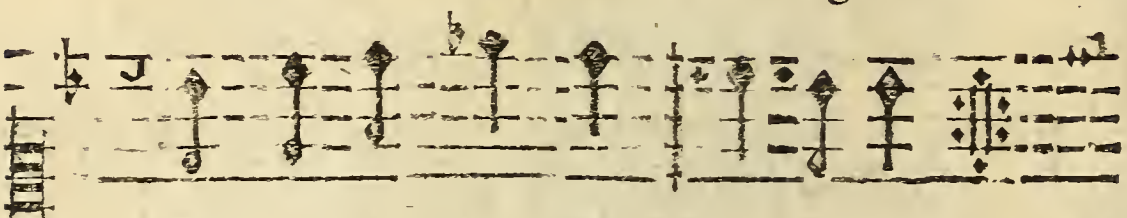
ſente ſa coquil- le.

Tous. C'a, ça, &c.

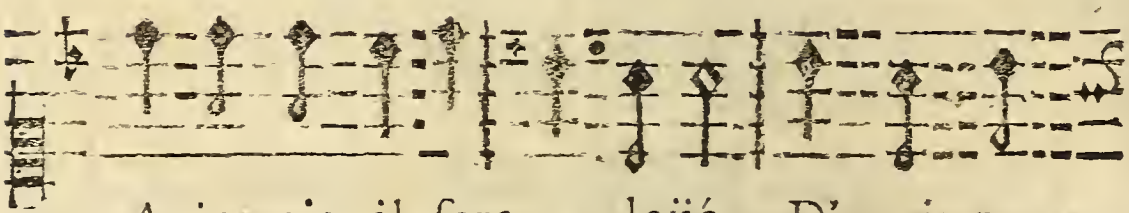
SEUL.



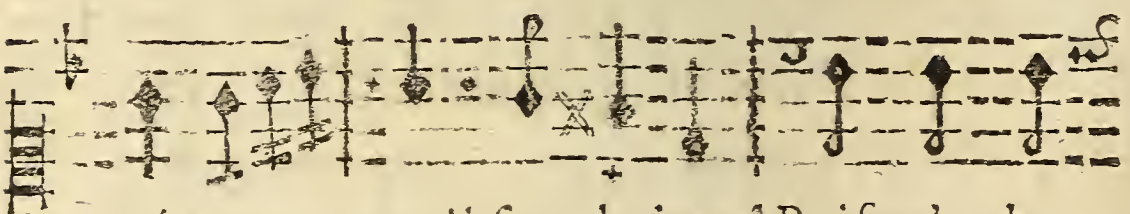
Amis, il faut chanter la gloire,



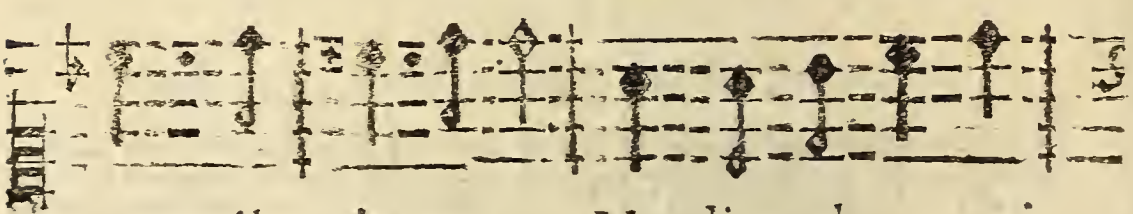
De nôtre bon Pere



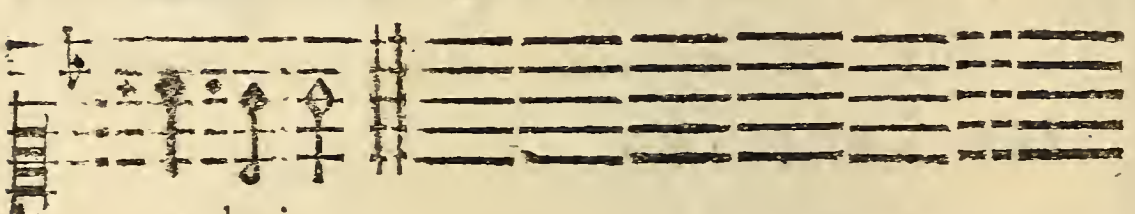
A jamais il ſera loüé D'avoir mon-



tré com- me il faut boire ; Puiſqu'en bu-



vant il s'enyvra : Maudit celuy qui



ne boira.

Tous. C'a, ça, &c.

Second Couplet.

Il nous en a laiſſé l'uſage,
Allons, il le faut imiter:
Que chacun ſe faſſe apporter,
Un petit doit de ce breuvage;
Puiſqu'en, &c.

Tous. Ça, ça, &c.

Troiſiéme Couplet.

Quand faiſoit la débauche,
C'eſtoit avecque volupté:
Il s'acquittoit d'une ſanté,
En buvant à droit & à gauche;
Puiſqu'en, &c.

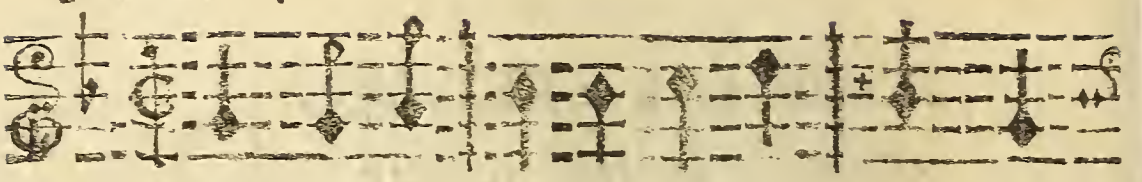
Tous. C'a, &c.

Quatriéme Couplet.

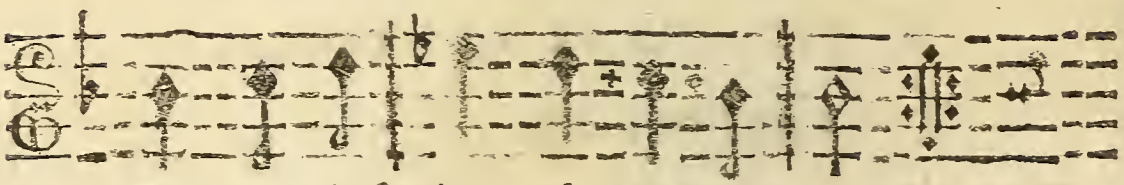
Baniſſons ces mines auſteres,
Qui n'ont jamais ny ſoif ny faim;
Ils plaindront un écu en vin,
Et en mettent cent en cliſteres;
Pour la pratique de nos dents,
Dieu nous garde de tels gens.

Tous. C'a, ça, &c.

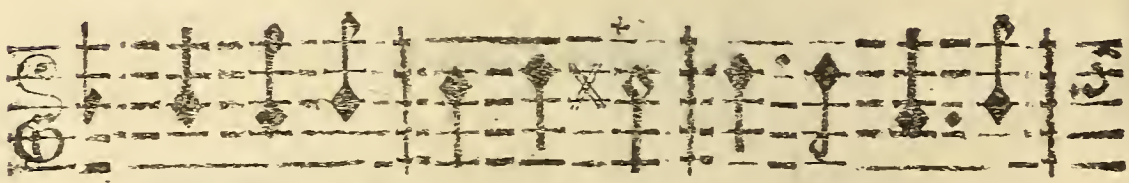
SEUL.



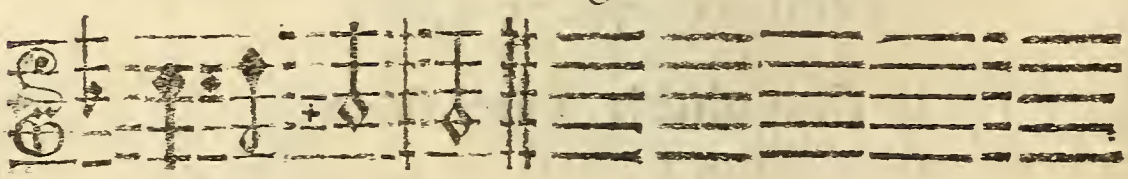
Que le plus ſage de la Trouppe
Et que le criſtal de ſa Couppe,



Prenne l'eſprit du Cabaret,
Soit vermeil de ce vin clairet:



Faiſons durer la guerre, De la ſoif



& du verre.

Tous. C'a, ça, &c.

Second Couplet.

Mes chers amis, je vous convie,
Ce bon vin vin diſſippe l'ennuy;
Qui n'aura goinfré de ſa vie,
Doit commencer dès aujourd'huy:
Faiſons, &c.

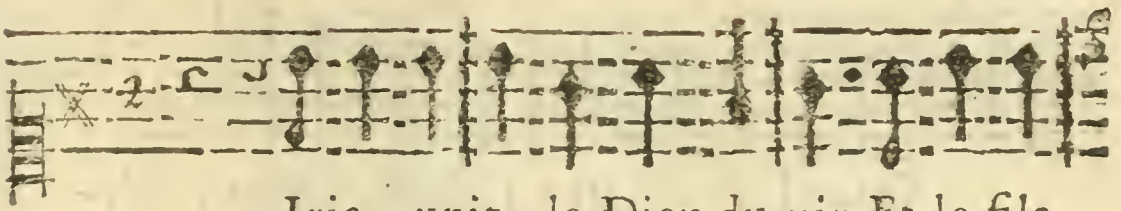
Tous. C'a, ça, &c.

Troiſiéme Couplet.

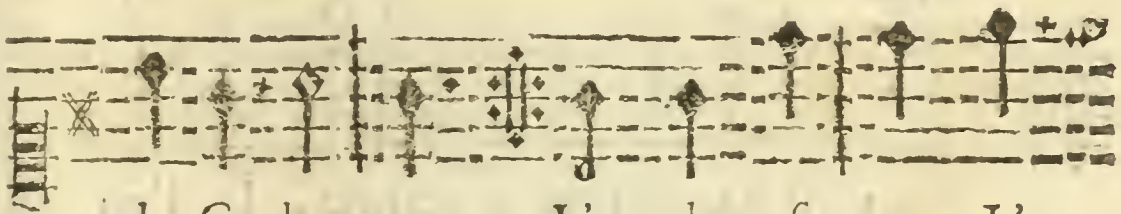
Lorſque la glace de Decembre,
Me tient dans l'engourdiſſement;
Il n'eſt point de robe de Chambre,
Qui m'échauffe ſi doucement:
Faiſons, &c.

Tous. Ca, ça, &c.

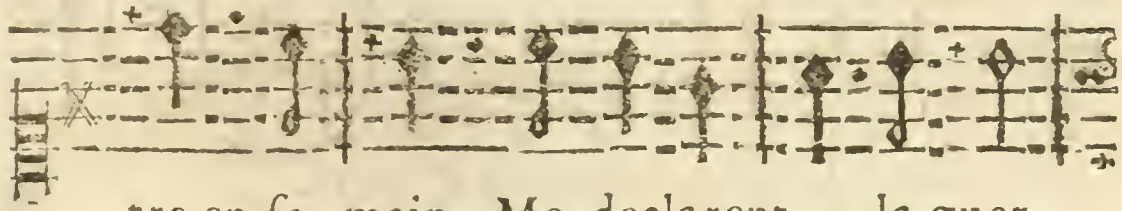
SEUL.



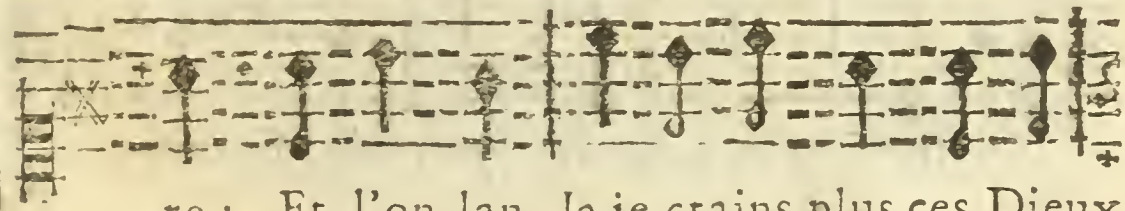
Iris unit le Dieu du vin Et le fils



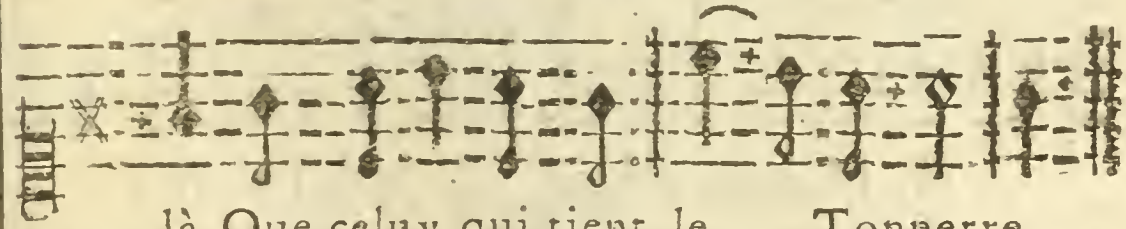
de Cythere : L'un dans ſes yeux, L'au-



tre en ſa main Me declarent la guer-



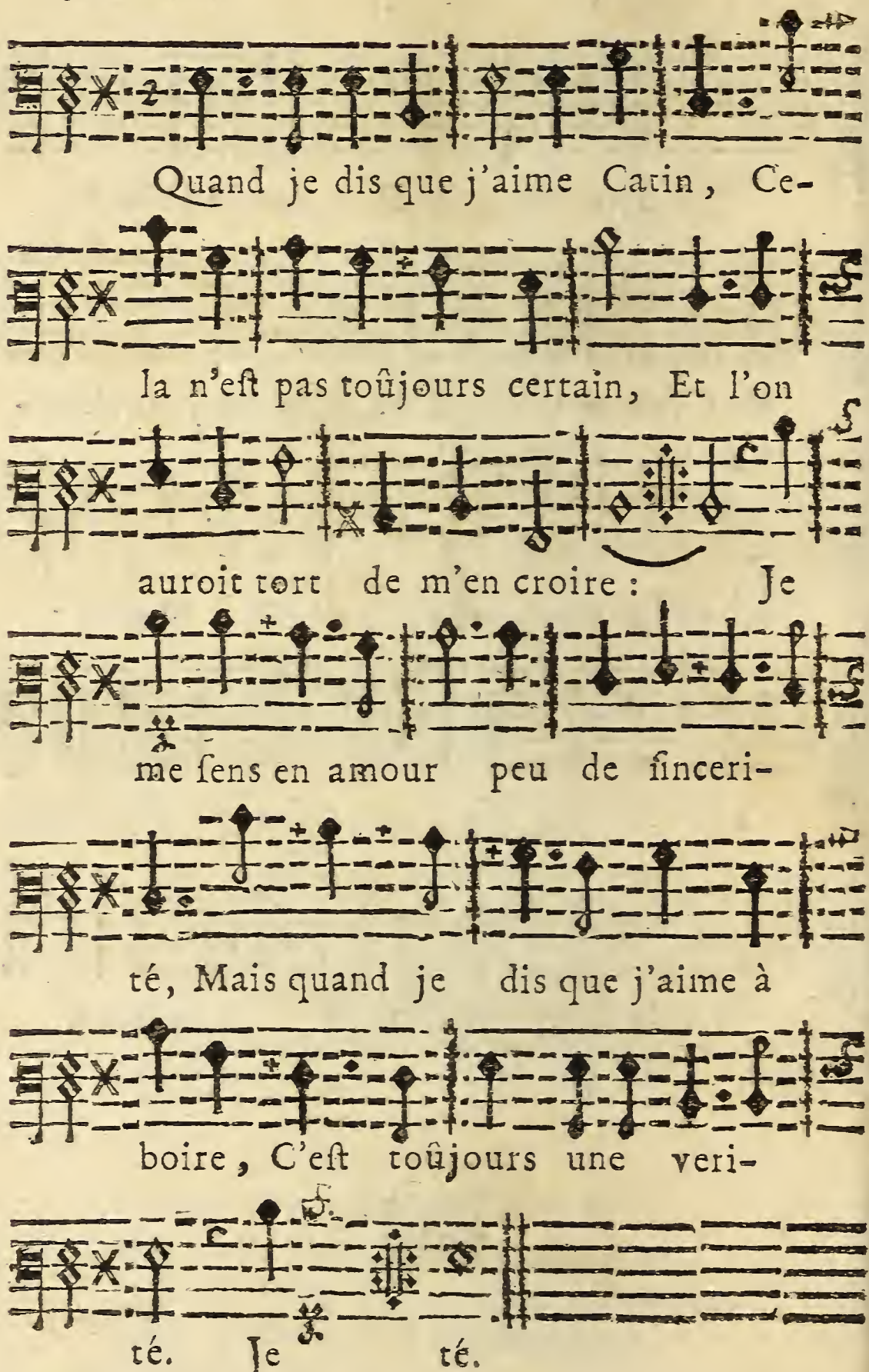
re ; Et l'on lan la je crains plus ces Dieux



là, Que celuy qui tient le Tonnerre.

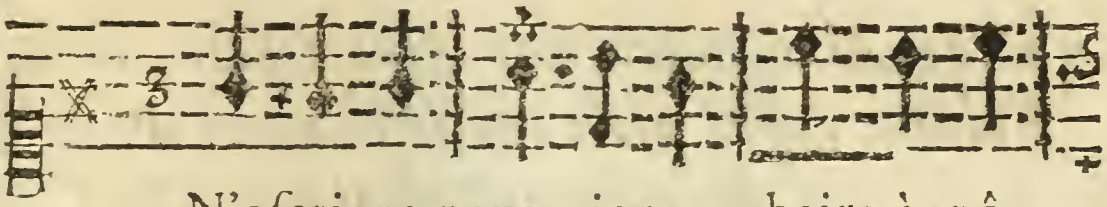
Tous. C'a, ça, &c.

SEUL.

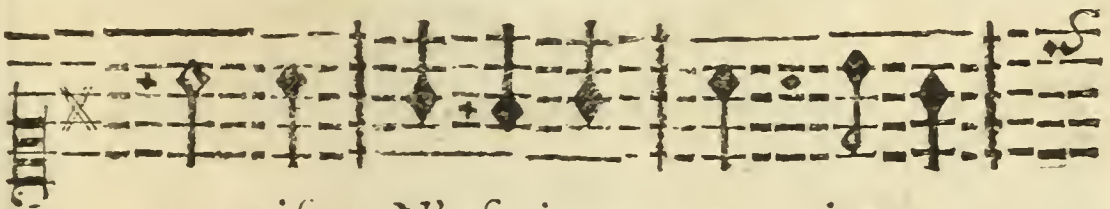


Tous. C'a, ça, &c.

SEUL.

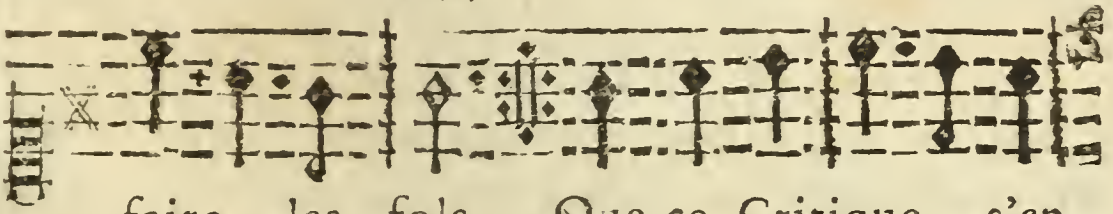


N'oſerions-nous icy boire à nô-

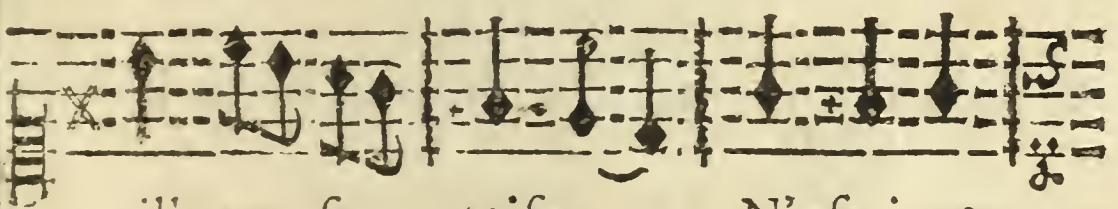


tre aiſe ; N'oſerions-nous icy

Fin.



faire les fols. Que ce Critique s'en-



aille ou ſe taiſe ; N'oſerions-

Tous. C'a, ça &c.

Fin du Troiſiéme Concert.

Autres Airs notez dans les Opera de ce Volume, qui peuvent ſe chanter avec le même Refrain.

PERSE'E.

DOux charme des peines. page 66
Qu'en furie. 72
Prenez du vin. 78
Mon Iris. 80

PHAETON.

Dans ces lieux tout rit ſans ceſſe. à 2. 82
En tous lieux la Trompette raiſonne. 90

AMADIS.

Ah ! je vois la nuit qui s'approche ! à 2. 95
& le reſte.
Laquais, garde l'eau pour toy ? 114
Dans ce repas agreable. à 3. 116
Gens affamez de Perdrix & de Caille. à 2. 123

ROLAND.

Roland en furie. 148
Au milieu de ſa gloire. 152

LE TEMPLE DE LA PAIX.

Cher voiſin, que j'aime à voir ta face.

Fin du ſecond Volume.

TABLE DES PARODIES du ſecond Volume.

A

ACcorde ta Muſette *ſecond couplet.* *Page* 154
A Copernic, c'eſt trop faire la guerre. 38
Aga, Piarrot, le tarrible accident. 8
Ah ! finiſſons nos Chanſons. 10
Ah ! je vois la nuit qui s'approche. *à 2.* 95
Ah ! que ce jus bacchique. 94
Ah ! que les vendanges ſont belles. *à 2.* 12
Amis, buvons ſans crainte *à 3.* 86
Amis ce vin brillant & frais *cinq couplet.* 23
Amis, je vais au Cabaret. *troiſ. couplet.* 22
Amy, tu dois voir ſans peine les frimats. 37
Amy, veux-tu m'en croire. 84
Au milieu de ſa gloire. *premier couplet.* 152
Au puiſſant Dieu Bacchus. *Recit de Baſſe.* 131
Aux charmes de Bacchus. 30
A ce bon vin rien n'eſt comparable. 170

B

Belle Iris, je briſe enfin mes chaînes. *2. c.* 181
Buvez, buvez à rouges bords. *à 2.* 110
Buvons, frere Gregoire. *quatr. couplet.* 155

C

Cabinets, lits de verdure. *ſecond couplet.* 149
Ca, buvons tous. *ſecond couplet.* 79

Ca vîte que l'on me perçe Du plus fin 2. c P. 34
Ce n'eſt qu'à des Cagots à 2. 105
Cenſeur ignorant, *ſecond couplet.* 71
Ces Dieux, jaloux l'un de l'autre. 2. *couplet.* 143
C'eſt le plaiſir le plus agréable. 147
C'eſt toy qui nous inſpire. *ſecond couplet.* 51
Chantons-tous à la ronde. *troiſiéme couplet.* 154
Chaſſer la mélancolie. *troiſiéme couplet.* 2
Cher Amy, que mon ame eſt ravie ! 1. *couplet.* 180
Cher voiſin que j'aime à voir ta face. 165
Choiſir pour garant de ſa vie *ſecond couplet.* 7
Couchons icy, pouvons-nous être mieux ? 1. c. 55

D

Dans ce repas. à 2. 136
Dans ce repas agréable. à 3. *premier couplet.* 116
Dans ces lieux, buvons ſans ceſſe. à 2. *coupl.* 3. 83
Dans ces lieux, il faut que tout reſſente. à 2. 166
Dans ces lieux, tout rit ſans ceſſe. à 2. c. 1. 82
Décoëffons ces bouteilles. *premier couplet.* 50
Deux aimables Dieux. 24
Dieux ! que mon trouble eſt extrême. 1. *coupl.* 42
Divin Bacchus, ce n'eſt qu'a toy. *ſecond coupl.* 221
Doit-on payer par des ſoins & des larmes. à 2. *ſecond couplet.* 225
Doux charme des peines. *Rondeau.* 66

E

En tous lieux, la trompette raiſonne. 90
Eſt bien fol qui ſe délivre *ſecond couplet.* 3
Eſt-ce goûter les douceurs de la vie. 2. *couplet.* 157

F

Fuyons la foibleſſe. à 2. *couplet ſecond.* 64
Fui les nobles hazards. 28
Fy des cabarets qu'on vante. *troiſiéme couplet.* 150

G

Garçons empreſſez à nous plaire à 2. 97

Gens affamez de perdrix & de caille. *à 2. c 1. P.* 123
Goûtons-bien ce jus si delectable. *6. couplet.* 183
Grace au destin. *troisiéme couplet.* 178

H

Heureux cent fois. 26

J I

J'aime à voir une eau claire & pure. 158
J'aime & je bois. *second couplet.* 178
J'avois juré de n'aimer jamais. 188
Je chantois autrefois les douceurs de l'Amour. 45
J'ay beau boire sans cesse. *premier couplet.* 89
Je croyois que l'amour dans la vie. 3. *couplet.* 182
Je fus autrefois enflâmé. 191
Je laisse l'amour aux jeunes ames. 3 *couplet.* 77
Je n'ay point de retraitte certaine. *second couplet.* 77
Je préfere ma pinte. 179
Je suis fort satisfait d'estre un franc débauché. 49
Je vois que je ne puis plaire. *à 2.* 128
Iris, buvons sans cesse. *second couplet.* 89
Iris est-il un cœur qui ne vous céde ? 1. *couplet.* 126
Iris me verse à boire. *à 2. couplet* 1. 52
Iris, vous avez la gloire. *premier couplet.* 34

L

L'Amour cause trop de peines. *à 2. couplet.* 2. 83
L'Amour m'importune. *à 2 troisiéme couplet.* 65
La nuit, le jour. *premier couplet.* 177
Laquais, garde l'eau pour toy. 114
Laquais, maudit Laquais, ne m'apprend jamais l'heure. *Recit de Basse.* 58
La verité se trouve au fond des pots. 2. *couplet.* 57
L'éclat des grandeurs importune. 1 *couplet.* 6
Les Buveurs ont choisi pour azile. 1 *couplet.* 173
Le vin chasse l'humeur noire. *premier couplet.* 35
Le vin, le vin soûtient la vie. *troisiéme couplet.* 79

Loin des fâcheux, des critiques. *4. couplet. P.* 150
Loin d'icy, Laquais, maudite engeance. 8. *c.* 184
Lorſque Bacchus étoit inconnu dans le monde. 103
Lorſque l'Amour nous défend de boire. *à 2. c. 2.* 109
Lors qu'une injuſte Maîtreſſe. *à 3. couplet 3.* 122

M

Ma petite Colinette. *cinquiéme couplet.* 151
Ma raiſon alloit faire naufrage. *1. couplet.* 76
Mais depuis que le vin a paru ſur la terre.
Recit de Baſſe. 80
Ménageons, chers Amis, les plaiſirs de la table. 160
Mon Iris eſt tendre, elle eſt belle. 80

N

Nous avons pratiqué les plaiſirs de la vie.
Recit de Baſſe. 162

O

O puiſſant fils de Semelé. *ſecond couplet.* 36

P

Palſangué me veux-tu croire? 172
Pauvres cœurs. 19
Perſonne n'a douté que le grand Camartin. 48
Peut-on rien de plus agréable. *ſecond couplet.* 176
Plaire aux yeux d'un Buveur. *ſecond couplet.* 127
Point de ſoûpirs *à 2.* 16
Pour bannir une humeur ſi chagrine. 7. *coup.* 184
Pour braver une ingratte beauté, 4
Pour nous ſatisfaire *à 2. premier couplet.* 61
Pourquoy traitez-vous de folie? 68
Prenez du vin. *premier couplet.* 78
Préparons-nous pour la plus douce guerre. *1 c.* 156
Préparons-nous pour vuider la bouteille. 3 *c.* 157

Q

Quand j'ay du vin de Bourgogne *ſixiéme coupl.* 151
Quand l'éloignement. 112

Que Bacchus eſt divin. *à 2.* *Page* 144
Que Bacchus eſt doux à ſuivre ! *premier coupl.* 3
Que ce vin me paroît agréable. *4 couplet* 182
Que la ſolitude eſt pour moy delectable. 171
Que le jus de la treille. *premier couplet.* 42
Qu'en ce charmant repas. 47
Qu'en furie. 72
Qu'il eſt doux d'aimer ! 146
Qu'on ne me parle plus. 27

R

Réveillons-nous *premier couplet.* 70
Rions, chantons, juſqu'à l'aurore. 93
Roland en furie, 1. *couplet.* 148

S

Savetier qui toûjours chante. *troiſiéme coupl.* 3
Si jamais à la guerre. *ſecond couplet.* 44
Si je ne puis toûcher l'Inhumaine. 185
Si l'Amour vous fait ſouffrir. 169
Suivons Bacchus, c'eſt luy qui nous meine. *à 2. 1. couplet.* 108
Suivons Bacchus, cherchons à boire. *Rondeau.* 40

T

Tant que Lully fut en vie. *troiſ. couplet.* 143
Tranquilles cœurs, ce n'eſt qu'à vous. 1. *coupl.* 20
Triomphe, aimable Iris, à tes appas. *2. coup.* 48

V

Verſez, aimable Irs, je reſſens à la fin. *2. c.* 54
Voicy le temps des artichaux. *4. couplet.* 22
Voir une ingratte Climeine. *ſecond couplet.* 2
Vous m'ordonnez, Iris de ne plus boire. 101
Vous que l'Amour deſeſpere. *à 3. couplet 2.* 122
Vous ſçavez raſer une montagne. *5. couplet,* 183
Vous voulez trop aimable Sylvie. 74
Voy ce vin qui petille. 139

Fin du ſecond Volume des Parodies.

TABLE DES VAUDEVILLES du second Volume.

A

A Ces mots tous ses Amis sensibles. 2. *couplet.* *Page* 224
Ah ! Bacchus, que de pleurs & d'allarmes. *treiziéme couplet.* 227
Ah ! Madame Anrou. *à* 3. *second couplet.* 195
Ah ! Monsieur Anrou. *à* 3. *premier couplet.* 193
Ah ! que nous sommes bien icy. *second couplet.* 196
Amis, banissons le soucy. 229
Amy, croi-moy, ne faisons plus l'amour. 1. *c.* 197
Amis, il faut chanter la gloire. *premier couplet.* 258
A tous venans, j'ouvre la porte. *troisiéme coupl.* 201

B

Bacchus aimable. *Rit. quatriéme couplet.* 228
Bacchus & la tendresse. *neuviéme couplet.* 221
Bacchus me dit à l'oreille. *second couplet.* 233
Bacchus me sert à merveille *premier couplet.* 237
Badinons sans cesse. *premier couplet.* 253
Bacchus avance une conquête 3. *couplet.* 256
Banissons ces mines austeres. *quatriéme coupl.* 259
Buvous à nous quatre. *premier couplet.* 222
Buvons de grace. *Rit. second couplet.* 227
Buvons quoy qu'il coûte, qu'importe. 4. *coupl.* 202
Buvons trente coups plein ce verre. 2. *coupl.* 256

C

C'a ça, qu'on la réveille, *Refrain à 3.* *Page* 248
C'eſt à toy, mon camarade. 247
C'eſt le ſeul point de la ſanté. *ſecond couplet.* 244
Cette innocente vie. *troiſiéme couplet.* 231
Ce vin delectable. *ſecond couplet.* 253
Ceux qui pour toute volupté. *troiſ. couplet.* 243
Cherira qui voudra vos appas. *prem. coupl.* 254
Cupidon les yeux baignez de larmes. 12. *c.* 227

D

De paſſer l'Onde noire. *neuviéme couplet.* 221
Diſciple d'Epicure. *dixiéme couplet.* 221
Dans le cœur qui n'a qu'une amourette. 8. *c.* 226
Deïtez de qui les mortels. *premier couplet.* 250
De l'un à l'autre Pole. *troiſiéme couplet.* 220
De Narciſſe, on blâme la folie. *cinq. couplet.* 225
De nôtre cabale. *ſecond couplet.* 222
Dieu Bacchus, & toy pere Sileyne. 9. *coupl.* 226
Du Cap de Bonne-eſperance. *prem. couplet.* 206
Dubuiſſon cet homme incomparable. 1. *coupl.* 224
D..... & .... *ſixiéme couplet.* 209

E

Elle diſoit. *ſecond couplet.* 195
Eloignons-nous de terre. *huitiéme couplet.* 221
En dépit de l'orage. *cinquiéme couplet.* 220
Enfans de Bacchus & d'Amour. *prem. couplet.* 242
Et vogue la Galere. *Refrain à 3.* 218

F

Faiſons bonne vie. *troiſiéme couplet.* 223

J I

Je n'ay trinqué de ma vie. *premier couplet.* 205
J'ay tant bû & tant vogué. 219
J'aime un racommodement. 245
J'avois d'un vent favorable *troiſiéme couplet.* 207
J'aurois plutôt la pepie. *ſeptiéme couplet.* 234

Je boiray quoy-qu'il en coûte. 3. *coupl.* *Page* 137
Je bois à une brune que j'ay long-temps aimé. *premier couplet.* 217
Je gage de boire autant qu'un Suiſſe. *à* 2. *c.* 1. 199
Je ne mets point de divorce. *ſecond couplet.* 237
Je ne puis dire autre choſe. 13. *couplet.* 236
Je n'ûs pour tout heritage. *premier couplet.* 238
Je n'iray jamais dans une Plaine. 10. *couplet.* 226
J'entens déja le bruit des verres 210
Je vais vivre d'une autre ſorte. *ſecond coupl.* 201
Je vis bien-tôt le contraire. 15. *couplet.* 236
Je vis comme Diogene. *ſecond couplet.* 239
Je voudrois ſuivre vôtre ordre. 10. *couplet.* 235
Il diſoit. *premier couplet.* 195
Il ne fait point de mal au cerveau *cinq couplet.* 243
Il ne vit que par artifice. *à* 2. *couplet ſixiéme.* 200
Il n'oſeroit manger d'épices *à* 2. *couplet* 5. 200
Il nous en a laiſſé l'uſage. *ſecond couplet.* 259
Il vaut mieux boire une ſanté. *ſecond couplet.* 197
Iris étoit tendre & belle. 252
Iris unit le Dieu du vin. 261

L

La liqueur de ma bouteille. 232
La ſurpriſe de l'orage. *quatriéme couplet.* 208
Le Medecin plein de malice. *ſeptiéme couplet.* 201
Le remede le plus ſouverain. *ſecond couplet.* 255
Loin d'accepter ſa promeſſe. *cinquiéme couplet.* 234
Lorſque la glace de Decembre. *troiſiéme couplet.* 260
Lorſque la nuit reprend ſon cours. *troiſ. coupl.* 251

M

Mais j'ûs beau dire & beau faire. 14. *couplet.* 236
Ma Maîtreſſe eſt infidelle. *ſecond couplet.* 205
Mathieu grace à Dieu, ma femme eſt morte. *premier couplet.* 201

Même au Roy je dirois, Sire. *9. couplet.* P. 235
M'en demandez-vous la cauſe ? 12. *couplet.* 235
Me veux-tu croire ? *Rit. cinquiéme couplet.* 228
Mes chers amis, je vous convie. *ſecond couplet.* 260
Mocquons-nous des ambitieux. *ſecond couplet.* 251
Mon cœur n'en ſçauroit démordre. *onz. coupl.* 235

N

Nos critiques de Medecins. *prem. couplet.* 198
N'oſerions-nous icy boire à nôtre aiſe ? 263
Nous allons à Vendange. *premier couplet.* 240
Nous devons traiter de bagatelle. 4. *couplet.* 225
Nous voyageons parmy le Monde. 257

O

O ! charmante bouteille. à 3. *premier couplet.* 212
Oüy, pour bien vivre. *Rit. troiſiéme couplet.* 228

P

Pauvre Amant, je plains ta deſtinée. 14. *coupl.* 228
Pinter eſt tout mon exercice. *troiſiéme coupl.* 200
Pour boire chopine je veux vendre mon lit, 203
Pour contenter la vûë. *à 3. ſecond couplet.* 215
Pour être la merveille. *troiſiéme couplet.* 241
Pour faire nargue à l'amour. *ſecond couplet.* 245
Pour guerir le mal qui te poſſede. *troiſ. coupl.* 225
Pour moy, mes amis, j'aime tous les deux-
troiſiéme couplet. 197
Pourquoy chercher la Gloire. *ſecond couplet.* 230
Puiſque la vie. *Ritournelle. premier couplet.* 227

Q

Quand je dis que j'aime Catin. 262
Quand je ſuis auprés de ma Catin. 3. *couplet.* 255
Quand on peut boire, chanter & rire. 15. *c.* 228
Quand ſur le Golfe de Tendre. *ſecond couplet.* 207
Quand . . . faiſoit la débauche. *troiſiéme coupl.* 259
Qu'arrive-t'il quand on a bû. *premier couplet.* 244

Que dedans ſon Prône il s'emporte. 6. c. P. 202
Que la vie eſt ennuyeuſe ! *premier couplet.* 204
Que le Ciel tourne ou bien la Terre. 1. *couplet* 256
Que le plus ſage de la Troupe. *premier coupl.* 260
Quel plaiſir d'être long-temps à Table ! 6. c. 223
Qu'ils ſont doux ! 211
Qu'importe d'où nous vienne la Gloire. 11. c. 226
Quoy ? moy, j'oublirois ma Mie. 6. *couplet.* 234

R

Rien ne m'en fera dédire. *huitiéme couplet.* 235

S

Sans craindre le naufrage. *ſixiéme couplet.* 220
Sevré du l'ait de ma Nourrice. *ſecond couplet.* 200
Si l'Amour vous fait ſentir ſes peines. 1. *coupl.* 225
Si le temps difficile *quatriéme couplet.* 220
Si-tôt qu'à table on veut chanter. *prem. coupl.* 196
Son viſage eſt rempli d'appas. *ſecond couplet.* 243
Sous l'Amoureuſe Etoile. *ſeptiéme couplet.* 220
Sur l'amoureux Neptune *ſecond couplet.* 219
S... cet homme incomparable. *prem. coupl.*
Voyez Dubuiſſon. *page* 224

T

Tâchons de prendre revanche. *cinquiéme coupl.* 202
Tes yeux me font la guerre. *prem. couplet.* 230
Tu n'auras pas bû bouteille. *troiſiéme couplet.* 234
Tu n'auras pas la foibleſſe. *quatriéme couplet.* 234

V U

Vainement mon Curé m'exhorte. *cinq coupl.* 202
Un buveur d'eau a la jauniſſe. *quatr. couplet.* 200
Un jour que je ſoûpirois. *premier couplet.* 233
Un petit homme que j'ay vû. *ſecond couplet.* 198
Voilà mon verre par terre. 248
Voulez-vous ſçavoir qui des deux. 4. *coupl.* 243
Vous avez l'art de plaire. *ſecond couplet.* 241

Fin du ſecond Volume des Vaudevilles.

EXTRAIT DU PRIVILEGE.

PAR Lettres Patentes du Roy données à Arras le onziéme jour du mois de May, l'An de Grace mil ſix cent ſoixante-treize Signées LOUIS: *Et plus bas*, Par le Roy COLBERT; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Verifiées & Regiſtrées en Parlement le 15. Avril 1678. Confirmées par Arreſts contradictoires du Conſeil Privé du Roy des 30. Septembre 1694. & 8. Aouſt 1696. Il eſt permis à Chriſtophe Ballard, ſeul Imprimeur du Roy pour la Muſique, d'imprimer, faire Imprimer, Vendre & Diſtribuer toute ſorte de Muſique, tant Vocale, qu'Inſtrumentale, de tous Auteurs; Faiſant deffenſes à toutes autres perſonnes de quelque condition & qualité qu'elles ſoient, d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impreſſion de Muſique, ni autre choſe concernant icelle, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de ſon obéiſſance, nonobſtant toutes Lettres à ce contraires; ny même de tailler ny fondre aucuns Caracteres de Muſique ſans le congé & permiſſion dudit Ballard, à peine de confiſcation deſdits Caracteres & Impreſſions, & de ſix mille livres d'amende, ainſi qu'il eſt plus amplement declaré eſdites Lettres: Sadite Majeſté, voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin deſdits Livres imprimez; foy ſoit ajoûtée comme à l'Original.